L'hostilité à la normalisation avec Israël favorise le regroupement des opposants au régime égyptien

mchaine · public

az documents

des diamants

LIRE PAGE 4

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

2,20 F

Algérie, 1,39 DA: Marce, 2 dir.: Tuntsie, 2 m.; Albumgan, 1,30 DM; Antricka, 13 sch.: Relgique, 15 L: Canada, \$ 0,55; Coin-divoire, 220 V GFA; Banmaris, 4,50 kr.; Espagne, 50 pes..; Grands-Bratagne, 30 g.: Grice, 35 vr.; iran, 125 rs.; Italie, 600 L: Cham, 275 p.; Lunembertt, 15 fr.; Norvéga, 3,75 kr.; Pays-Res, 1,25 fl.; Portogal, 36 scc.; Senégal, 190 F GFA; Suéte, 3,50 kr.; Saissa, 1,20 fr.; U.S.A., 85 ch; Yangoziavie, 20 GR.

5, RUE DES ITALIENS 73427 PARIS CEDEX 09 C. C. P. 4207 - 23 PARIS Télex Paris nº 650572 Tél. : 246-72-23

LES RELATIONS ENTRE L'EUROPE ET LES ÉTATS-UNIS

AFGHANISTAN

Washington invite les Occidentaux à réagir | Les Neuf craignent une reprise | de la maternelle

Silence, on tire

les occupants — d'un pays en ferment les portes aux jaurua-listes, on peut en tirer à coup sûr une conclusion : ce que les indestrables risqueraient de voir n'est pas à l'houneur du régime en place ou de ses « protecteurs ». Cette règle a souvent été vérifiée, qu'il s'agisse du Chili de Pino-chet, du Cambodge de Pol Pot, de la «province» indonésienne de Timor. Elle est pratiquement immuable. Mais le contraire n'est pas vrai : les Etats-Unis, pour ne citer qu'un seul exemple, out mené an Vietnam, au vu et an su de tons, l'une des guerres les plus cruelles et les plus devas-

Kaboul et ses occupants, après avoir tenté d'imposer la censure. viennont de choisir la voie radicale du silence. L'expulsien de notre envoyé spécial, qui n'est pas la première à frapper un journaliete indépendant, le confirme. Seuls sont désormais admis dans la capitale afghanc les journalistes dont on est sûr qu'ils ne feront que réperenter la vérité officielle. La «Pravda» nous a déjà donné un nyant-goût de ce que l'en ntiend d'enz : longs développements sur l'«ac-tion sociale» de l'armée soviétique et sur la «fraternisation» armée étrangère - population, le tout agrementé de cliches de circonstance nous montrant paysava afghans et tankisten soviétiques en grande conservation.

Ces images idyliques and nous viennent de Moscon ne penyent convaincre que ceux qui accerdent pen d'importance à la réalité et an peuple afghan. Tous les témoignages dignes de foi confirment que l'armée soviétique, mollement secondée par une armée afghane toujours victimo d'importantes désertions, prepare une offensive générale pour le printemps. Une repetition vient d'avoir lieu dans la province du Khunar ; elle a été particuliè-rement sauglante. Même si l'on doit acceeillir avec prudence les récita qui en out été faits par les rescapés, il est clair que le but de cette opération était de « nettoyer » la région de ses habitants, pas même de

On comprend dans ces conditions que M. Karmal et ses mentors fassent tout pour éloigner les témoins impartiaux. Même à Kaboul, la situation est tendue, difficile à maquiller pour des observateurs nvertis. Micux vaut, dés lors, pour les neuveaux diri-geants, confondre propagande et nformation et démentir avec Indignation tontes ies nouvelles en provenance des rebelles nationalistes et des réfugiés, transformès en un tournemain en autant d'e agents de l'impérialisme ». Mieux vaut, aussi, lancer en pature aux commentateurs de tous les centinents qualques « petites phrases » de M. Breinev sur l'éventuelle neutralisation du pays et les garanties que pourraient en fournir les grandes puissances. C'est autant de temps gagné pour les militaires soviétiques sur le terrain, les conseil-lers civils dans les ministères de Kaboul et les diplomates de Moscon dans les conferences inter-

Les paye non alignés et les paye occidentaux qui ont juge inacceptable l'invasion de l'Afghanistan devront bien tirer tot en tard de nouvelles conclusions de ses évenements : an - delà de considérations géopolitiques, la crise afghane risque de poser vite le problème du massacre d'une partie du peuple afghan. C'est une question humanitaire élémentaire en regard de taquelle la participation de telle on telle équipe sportive aux Jeax olympiques do Moscon est derisolre Le président de la République devra aborder le dossier sous cet angle si te « dialogue » qu'il a voulu maintenir avec l'U.R.S.S. a propos de l'Afghanistan se revèle finalement n'être qu'un marche

« de façon tangible au défi soviétique »

M. Brzezinski, conseiller du président Carter pour les questions de sécurité, a tancé, mercredi 12 mars, un appel à l'Europe de l'Ouest et au Japon pour qu'ils réagissant de taçon « tanglible » au « défi » aoviétique en Aighanistan. « Nous n'accaptons pas le proposition selon isquelle la détento et la sécurité sont divisibles », e suasi déclaré M. Brzezinski, l'intention de l'U.R.S.S.

Cet avartissement intervient alors que les préparaille de l'armée rouge pour une offensive générale en Afghanistan semblent s'accélérer. Dans l'immédiat, les Soviétiques e'assurent le contrôle des principaux axes rouliers, sans engager d'hommes dans les régione montagnemes, tenues par

Avant d'âtre refoulé, notre envoyé spécial, Patrick Francès, a pu passer quelques beures à Kaboul, où les autorités viennent d'annoncer la libération de six cent vingt-deux détenus pulliques.

Les rumeurs de Kaboul

De notre envoyé spécial

Raboul. — Un aéroport civil plus militaire que ja maia. Comparée à ce qu'elle était, par exemple à la fin dn mois de janvier dernier, la présence soviétique apparaît moins massive, mais beaucoup plus sophistiquée. Ainsi, à gauche de la piste d'atterrissage, trône un radar de campagne d'une taille appréciable. A droite, on aperçoit les tentes de ce qui semble bien être un camp permanent. Moins de gros transporteurs mais de très nombréux hélicophèges de combat et confirmation d'un fait nouveau, une désaine de Mig rangés côte à côte, certains campullés sous des baches. An décollage, le lendemain, on aperceurs, en bout de l'énergie à bon marché était l'énergie à bon marché était

AU JOUR LE JOUR

DOCTEUR NAPALM

Des dizutnes de milliers de réfugiés en proie au froid et à la famine, fuyant devant la masse compacte des bombar-diers, des hélicoptères blindes et des chars d'assaut, telles sont les images radieuses que nous apportent chaque jour les comptes rendus sur la « guerre de libération » que mène l'armée soviétique en

Comme nous le sixons tous, cette guerre fraiche et joyeuscest destinée à guérir le peuple afghan du cancer de l'obscurantisme foodal qui le rongeatt. Cela dit, en apprenant que le syndrome du droit de cuissage est trutté au napalm. les générations futures so anderont peut-être si la médecine sopiétique n'est pas de celles qui suppriment la maladie en supprimant le malade.

BERNARD CHAPUIS.

• C.E.E.

de la «guerre de l'acier»

La guerre de l'acier - entre Washington et les Neuf va-t-alle reprendre? M. Davignon, commissaire europée chargé des questions industrielles, la redente. Les informations qu'il vient de donner à Strasbourg, à son retour des Etats-Unis, mentrent que l'administration américaine n'est pas prêta, pour l'instant, à donner aux Européens des assurances à ce

Le « géant » de l'acier, U.S. Steel, va attaquer ses concur renta européens pour dumping à l'occasion de leurs ventes d'acler aux Etats-Unis. Bruxelles espère que les firmes des Neuf gagneront ce procès, mais redoute que d'aotres sidérurgistes américains ne multiplient les procès, ce qui bioquerait les vantes d'acier ouropéen cotre-Atlantique.

De notre envoyé spécial

péannes). — Les précocupations de produire, c'est que les autres grou-la Commission se altuent à un pes sidérurgistes imitent U.S. Steel double niveau. On considère comme à peu près ocquis que la compagnie U.S. Steel, le principal producteur américain d'acier, va déposer d'ici peu, devant la juridiction compétente, une pisinte pour dumping contre certains sidérurgiales européans (probablement allemends at français), L'U.S. Steel reproche aux Européens. non oas d'exporter eu-dessous du - trigger price . (T.P.M. eu orix- gêtion), mele de faire du dumping, en vendant, par exemple, moins ther eur le territoire américain que eur le merché Intérieur européen. Ce que

Strasbourg (Communautés euro- la Commission sepère ne pas voir se et déposant à leur tour des plaintes anti-dumping contre tes Européena. Une telle avalanche eurelt comme résultat très probable d'interrompre les commandes aux aciéries euro péennes el de mettre sinel un terme eu régime ordenné des échanges entre les Neuf et les Etats-Unis mis en place sous l'égide de PO.C.D.E. on 1877, M. Davignen a Insisté auprès de ses Interlecuteurs chette », qui joue aux Etats-Unis américains pour qu'ils continueni à comme un prix-plancher à l'importadéposer des claintes anti-dumping.

PHILIPPE LEMATTRE.

(Live la suite page 39.)

La Suède court après son « modèle »

. Le 23 de ce mois aura lieu en Suède un référendum à l'occasion duquel les électeurs auront a se prononcer pour on contre la poursuite d'un programme de centrales nucléaires très ambiisux. L'enjeu est d'importance dans un pays où l'énergie à bon marché était un ntout tradi-tionnel et qui, sujourd'hui, est le plus gros importateur de pétrole du monde par tête d'habitant. Un autre événement poorrait être déterminant : le résultat des discussions en cours entre le patronat et la centrale syndicale LO. sur les salaires des onvriers de l'industrio

et du commerce. La LO. réclame (chiffre qu'elle vient de rendre public) une augmentation do 11,3 %, laquelle correspond, selon le patronut, à une élévation de 17 % à 18 % du coût de la main-d'envre jugée par lui « insup-portable». Les accords actuellement en vigueur expirent le 21 mars. Le sort de la politique économique meuce par le gonvernement « hourgeois » dans des conditions difficiles et bourgeois · dans des conditions difficiles et nouvelles pour une nation qui, naguère, servait de référence - le « modèle suédeis », pourrait bien en dépendre.

Une longue épreuve

Stockholm. — Depuis dix ans, la proportion des fils d'ouvriers dans les universités n diminué (l'explication la plus communé-ment avancée étant que les fami-les modestes hésitent à faire

poursuivre à leurs eniants des études supérieures qui n'ouvrent poursuivre à leurs eniants des modes supérieures qui n'ouvrent poursuivre à leurs eniants des plus automatiquement de débouchés); bien que le nombre d'enfants confiés à chaque éducatrice
dans les écoles maternelles soit
désormais limité à cinq, les résultats obtenus sont souvent plus
médiocres qu'autrefois. C'est dans
tous les domaines que les Suédois
s'interrogent à la fois sur le sens
des objectifs qu'ils s'étaient proposés et sur les moyens utilisés
pour les atteindre. Du moins peuvent-ils se féliciter d'avoir
conservé un des pins hauts
qu'su début de ce siècie ils étaient
encore un des pays les plus panvres de l'Europe. Mals s'agti-il
d'un sequis définitif, alors que les
recettes pour l'ebtenir, celles que

De notre envoyé spécial PAUL FABRA

fournissait le fameux « modèle suédois », offert naguère en exempie aux Français par le président Pompidou, semblent s'être per-dues au 111 des ans 7

Les activités traditionnellement les plus prospères sont frappées de piein fouet par la crise. Les chantiers navals, que les spécia-listes des cinq continents sont tous venus visiter nven le souci tous venus visiter nveo le soud: den apprendre quelque chose, ferment les uns après les autres; les entreprises sidérurgiques les plus prestigieuses ont une comp-abilité au rouge; les industries de la pâte à papier et du papier connaissent elles-mêmes des dif-figultes, marfois graves. ficultes, parfois graves.

Pour combier des déficits consi-dérables, intérieur (budget) et extérieur (balance des palements), extérieur (balance des palements), l'Etat et ses dépendances empruntent massivement; les citoyens en fout autant, pour échapper à l'impôt. Les prix recommencent à grimpar de façon inquétante (au rythme de plus de 13 % par an). Pour rattraper les fills de l'écheveau, le nouveau gouvernement « bourgeois », issu des élections de septembre dernier, s'est donné pour mission de recréer les

(1) M. Palidio présidate detà la (1) M. Fallid president defa le premier gouvernement formé après la virtoire des partis « bourgeois » aux élections de septembre 1976. Son ministère avait été rempiacé en octobre 1978 par un cabinet « monocolore » formé par le petit parti « libéral » et présidé par M. Ola Ullsten.

Lire pages 21 & 24

Les principaux extraits des discems prononcés à l'AGADÉMIE FRANÇAISE .

lors de la réception de M. ALAM DECAUX par M. ANDRÉ ROUSSIN

conditions propres à faire fonc-tionner le « modèle » forgé par ses prédécesseurs socialistes ainsi par les responsables du syndicalisme pendant les années 50, et aujeurd'hui répudié par les plus extrémistes d'entre eux.
Mais, pour gouverner, M. Thorbjorn Fälidin, redevenu premier
ministre (1), ne dispose que
d'une scule voix de majorité au
Rikadag (Parlement unicaméral).

(Lire la sutte pago 42.)

Agitation dans l'éducation à l'université

Vincennes en crise

La démission de M. Pierre Merlin, président de l'univer-sité de Vincennes, et de la majorité de son conseil, ennoncée le 12 mars dans la soiréo, est à ce jour l'élément le plus spectaculaire des perturbations et de l'agitation de nature et do portée très divorses — qui effectent actuellement tous les secteurs de l'éducation.

Cette décision fait suite aux incidents qui se sont succédé à Vincennes depuis un mois. A Poitiers, lo président de l'université a été sequestré pendant pinle mercredi 12 mars, — comme M. Merlin la veille — par des étudiants qui protestaient contre le refus d'inscrire des étudients etrangers.

Ce problèmo des étudiants étrangers — en faveur desquels une manifestation est prévue le 14 mars à Paris — est d'allieurs à l'origine d'autres conflits qui ont perturbé plusieurs universités de l'ouest do la France (comme Vincennes). Ainsi, & Angers, dixsept étudiants en droit continuent une grève de la faim commencée

Dans l'enseignement secondaire. la semaine n'action pour l'amé-lioration des conditions de travail commencée le 12 mars sera marquée par denx grèves les 17 et 20 mars. Le lendemain, ce sera le tour des professeurs de l'enseignement privé qui réclament l'application de la « loi Guermeur ». Dans l'enseignement primaire, les grèves, occupations et manifestations continuent devraient culminer le 19 mars per un rassemblement national à Paris des instituteurs et pro-

Lire page 16

LUTTES RÉELLES ET CHIMÈRES

par PHILIPPE BOGGIO

SCIENCES ET IRRATIONNEL

Une ligne de partage incertaine

Qu'ils soient chimistes, physi-ciens ou chercheurs d'en a tout eutre domaine, les scientifiques expriment souvent l'Irritation de voir leurs travaux et leurs ré-flexions galvaudés. De deux menières.

D'une part, ils s'insurgent contre lo publicité exogérée, hors de pro-pos et souvent déformante, donnée à leurs activités (et quelquefois du feit de tel ou tel d'entre eux) hors des laboratoires et du champ clos des congrès et des publications spécialisées. C'est le problème de la vulgarisation et de ses eléas.

D'autre part, ils protestent la majorité du moins - contre l'usage, voire la confiscation abusive de leurs travaux par des pensées non rationnelles en quête de caution. Peravent de débots idéologiques ou eliment de quêtes spirituelles, la science se défend olors avec vigueur contre l'abus... ou se retranche avec mépris dans sa tour

(1) Les actes de co colloque, dont il s été rendu compte dans le Monde daté 7-8 octobre et du 24 octobre 1879, doivant paraitre en mois de septembre sur éditions Stock.

(2) 16, rue de l'Ecole-Polytechnique, 75005 Paris, L'Union rationaliste a été créée en 1830 à l'instigation, notamment, de Paul Léngevin.

Le récent colloque organisé à Cordoue par France-Culture (1) ne pouvait que susciter de telles réactions. On lira page 2 les réflexions et les mises eu point qu'il e inspi-rée, à plusieurs chercheurs. A l'adhésian ou à l'intérêt de quelques-uns d'entre eux, la majerité de la communauté scientifique Oppose le ferme déni, explicable mois lui-même empreint d'une cer-toine embiguîté, du refus.

scientifique », telle fut — côté savants — la proclamation unanime, par exemple, d'une récente réunion publique de l'Union ratio-naliste (2) consocrée à la porapsychologie. L'astro-physicien Evry Schatzman evait beau jeu de dénoncer le « croyonce confuse en la force de le science qui est en même temps négotion de la science ». Et ses collègues chercheurs d'opposer foi at connoissance scientifique ou de rappeler inlassablement les règles de la méthode scientifique : le doute systèmotique, le critère de reproductibilité, l'orgenisation logique des phénomènes

MICHEL KAJMAN.

(Lire la suite page 2.)

J. CARTIER

APPROVED TO THE REST OF THE PROPERTY OF THE PR

April 1 mar . Tablet

Church's

Santar I noise

1. 1. 1. 1. 1. 1.

ARDER 21 SOLE DE STROPEZ



GRASSET

Se taire ou divaguer

A désaffection du public, en France, à l'égard de la phy-sique contemporaine et de ses problèmes, est d'autant plus remarquable que celle-ci apparait a beauconp comme cette science triomphante, qui va de succès en certitudes et en puissance sur le monde. On peut disserter sur les causes : la science comme une boîte noire échappant à la compréhension, inquiétante par ses effets, réservée par son élite et l'apparent mystère de ses temples (en l'occurrence ses grandes machines, « cathédrales » technologiques, où se trame l'alchimie de la matière et se révelent les secrets des signes du ciel).

Au sentiment de la difficulté présumée du sujet s'ajoutent des effets de modes intellectuelles dont relève probablement, entre autres, une certaine défiance de la rationalité. Il suffit des devantures des librairies pour nous en convaincre : la biographie de Marie Curie se vend mal, la philosophie brode sur le discours et semble allergique à l'idée de matière, un raz-de-marée împrime nous informe sur le sujet, et l'on préfère ignorer ce qui par méthode écarte ce dernier de son champ d'analyse. Einstein n'est plus qu'un mythe lointain, et les problèmes fondamentaux » de la physique, s'il en füt, se ramé-nent pour beaucoup — dans le à des gadgets techniques, hors culture.

Tel n'était pas le cas dans les années 20 ou 30. La presse, par exemple, l'Illustration, décrivait cussions des scientifiques et des philosophes avec Einstein, lors de son sejour de 1922. On essayait de comprendre les bouleversements de nos conceptions, qui se donnaient cours ; on ecrivalt et on lisait. Il faut donc se rējouir aujourd'bui si des ēlēments de réflexion sur ces sujets nous sont, même parcimonieusement, proposés ; par exemple, les livres d'épistémologie récents de Bonge, Popper, Feyerabend, Scheurer, ou, fait plus rare et dono digne d'être salué quand no physicien - d'Espagnat - prend la plume pour nous parler de sa conception du monde. Souhaitons ou'un débat, a partir de teis éléments, s'instaure : et qu'il le soit largement, clairement, honnêtement, afin que soient réellement ment, and que scient rechement (*) Maître de recherches au mesurés les enjeux. (Il y aurait C. N. R. S.

Côté public, ces principes seront

toujours combattus ou cantournes,

awand ils ne sont pas ignores, par

ceux qui ont l'« expérience » (le

chose) de l'astrologie réputée effi-cace, de la vision à distance, de

la cloirvoyance ou d'outres do-

moines de la parapsychalogie.

Questians et polémiques renvoient toujaurs au même cotalogue d'ab-

jections au de requêtes (d'oilleurs

parfoitement révers lb les): la

science est jugée sectaire, au bien

elle est sommée d'appliquer enfin

son attention et ses méthodes à ce

qui n'est pas son abjet au, à tout.

à ce qui sons celo n'occède à au-

Soulignant ce dauble mouvement

Le nat refus des confusionnismes

por lo communauté scientifique

dons son ensemble, so haute

conscience du risque à voir ses

propos déformés ou détoumes des

que vulgorisés ne doit pourtont pas

faire cublier que l'apposition mont-

chéenne en rre science et non-

science n'est pos taujours recevoble

sous cette farme rodicale. La lione de partage est fluctuante. Elle se

fragmente de finçon incertaine,

livrés à l'irrationnel n'est pas

qu'onecdatique. Le physicien et

chimiste anglais William Crookes, prix Nobel de chimie 1907, étalt

aussi entiché de spirituolisme - il

roppelait l'écrivoin scientifique Mi-

che. R-o u z e. Le physiologiste Chorles Richet (1850-1935, prix

Nobel de médecine 1913) se pas-

sionne pour la « métopsychique »

et les médiums. L'astronome vulga-

risateur Camille Flammarion oussi,

Pouli, coauteur de la théorie

quantique des champs, préoccupé

aussi par l'ardre caché de l'uni-

vers, auvre la vaie à une longue

lianée de sovants, ni marginaux ni

Plus près de nous, Walfgong

y a consacré un livre en 1874, -

La longue histoire des savants

mouvante et difficile à prévoir.

Une tradition scientifique de l'irrationnel

par MICHEL PATY (*)

ici un rôle culturel évident des médias. Or ces derniers retien-nent surtout la surface, montent en épingle les propositions les plus ideologiques : de Popper, on préférera mettre l'accent sur ce qu'li dit contre le marxisme, et retenir de d'Espagnat que « le réel est non physique... ».) Fallait-il alors se réjouir aussi

de voir le Monde consacrer deux pages aux ébats métaphysicoconceptuels de plusieurs scientifiques, notamment physiciens, réunis à Cordoue? L'exhibition était plutôt consternante : cette bimbeloterle cérébrale clinquante pour devantures de bazars de pacotille (je fals allusion bien sûr aux discours sur le tao ou la parapsychologie) donners une piètre idée des débats réels qu'appelle la science contemporaine. modes qu'an prix d'une mystification débile? La sortie de la

labo et au secret?

ou non d'un certain impact eur le grand public via les médias. Il est remarquable que les glis-sements les plus évidents, dans les discours sur la physique tou sur la biologie...), de ce qui est raisonnement assuré à ce qui est conjectures fort discutables, propositions hasardeuses mais presentées comme découlant logiquement du premier, résultent d'un pur et simple court-circui-Celle-ci est-elle donc vouée à et philosophiques indispensables n'accéder aux médias et aux relatives aux objets et aux méthodes de la science en ques-

dans les milieux scientifiques

mieux valn se taire. L'ordre de

l'ignorance est-il décidément le

bon ; le public aux horoscopes qu'il mèrite, et les « savants e au

Il y a mieux pourtant que de

se taire : c'est d'appeler à penser. La physique résiste à cet égard —

en principe — souvent mieux que

nisme, a l'exploitation consciente

d'autres disciplines an charlata-

Connaître, comprendre

La physique pose, comme les autres disciplines scientifiques, des problèmes fondamentaux qui parient à tout esprit : par exem-ple, problèmes de la cosmologie, de la matière élémentaire, mais également — et les précédents en sont indissociablement tributaires - problèmes des fondements conceptuels et de la manière dont la pensée procède. Il y a, en realité, dans le public considéré d'une manière géné-rale, une avidité de connaître, à laquelle il est trop souvent fait échec — et singulièrement par les médias, qui lui proposent en reponse trop d'ersatz sans valeur ou avariés. On ne saurait trop souligner à cet égard la respon-sabilité de l'audiovisuel, de la presse et de l'édition, ainsi que de ceux qui font les « modes intellectuelles » - ce phénomène trės national, — mais aussi la responsabilité des scientifiques eux-mêmes, qui restent dans leur tour soit par elltisme, soit par crainte du grand large... Plus précisément, un besoin de

plus en plus pressant se fait jour

Une ligne de partage incertaine

pirer de la science, un professeur

de physique théorique, Jean-Marc

Levy - Lebland, folsait remarquer

que lo fausse science parvient à

l'étrange effet parodique de « foire

alare que le sens en est absent.

La science aussi auralt ses messes

noires au tous les signes sont in-

De ló à penser que toute excur-

sian hors du laborataire et de lo

bibliothèque fait courir au savant

le risque de devenir l'atage des

faux-monnayeurs de sa science, il

n'y a qu'un pas. Le risque serait

même plus grand encore. Dès qu'il

devient exotérique (notamment-par

de la science, destiné à éclairer,

peut servir à tout et à n'imparte

jourd'hui encore sur la parapsy-

Cordoue, fort de tous les soutiens

afficiels, a fait se retrauver des

chercheurs dont certoins discu-

toient des mêmes questions depuis

plusieurs années... sous l'égide de

l'université européenne de recher-cha Maharishi (MERU), qui initie

à la méditation transcendantale et

ponsable de la section française de

cette université souligne « la pa-

rollèle existent entre les champs

fondamentoux de lo physique

quantique et le champ de la

conscience dans so forme pure,

c'est-à-dire non excitée (...). Cette

analogie inclut dans son champ

tous les phénomènes de la para-

psychologie, qui n'en sont qu'une

application spectaculaire mais en-

Ces préoccupations restent mar-

ginales et le nombre de scienti-

fiques qui y adhèrent modeste.

Mois elles ont souvent plus d'écha

taire. Surtout, elles ne constituent

que la manifestation, au sein d'une

élite, de comportements universel-

lement repandus (que l'on songe à l'intérêt pour l'astrologie et n in

que d'octivité scientifique majori-

core mal comprise ».

en étudie les applications. Un res-

chologie. Le récent colloque de

laboratoires de recherches, unlversités, certains lieux de production — de dépasser la sphère étrotte des spécialisations individuelles, de se donner les moyens de comprendre. En témnignent la créatton de groupes et séminaires d'épistémologie, et l'audience qu'ils rencontrent, le regain d'lutérêt pour l'histoire des eciences, la diffusion de publications plus ou moins confidentielles sur ces questions. Réflexions et activités discrètes ; elles font peu de bruit, nul gouvernement ne frète d'avions pour leurs rencontres; elles sont assez pen propres, il est vrai, aux mystifications et manipulations. Comme elles ne sont pas spectaculaires, la presse et les médias n'en parlent pas, et c'est sans doute tant mieux en l'actuel état des choses. Peut-être cependant, et en raison de cela, mentent-elles la flamme tremblante d'un espoir quant à l'approfondissement et a l'élarsement dune conception humaine de la science. Mais le problème de la nécessité d'une communication plus vaste reste

La crédulité s'enracine plus pro-

fondément que ne le donne o pen-

ser la critique étraite et sévere de

camportements ouxquels elle donne

lieu. Elle n'est parfois que la mo-

nifestation résiduelle de la persis-

tance de mythes tenaces. Le scien-

tisme est discrédité alors que les

acquis de la science et l'immensité

de ses applications sont percepti-

bles par le plus grand nombre

ces acquis et ces applications n'est

pas à la portée de tout le monde.

conobitation et les mélanges de

science et d'irrationnel significatifs

confusionnisme qui anticiperait des

bouleversements historiques cotos-

trophiques : le magico-scientifique

sonnant l'heure des totolitarismes On peut oussi y lire la mobilité et l'indécidabilité de cette fameuse

ligne de partage entre science et

ron-science, et dans la science. « Ce serait très commode s'il exis-

tait une ligne de démarcation toute

simple >, constatoit Jeon - Marc

Levy-Lebland pour rappeler aussi-

tôt que les grandes découvertes

scientifiques se déroulent souvent

de la méthodologie scientifique. L'imagination a sa part. Sien plus :

« tl a fallu à Galilée une fot

extracidinaire pour démontrer so

Jusqu'ou début de ce siècle, la

confrontation nu savent et du phi-

losophe fur scuvent is moyen et

et fructueuse de la ligne. Il n'est

que de lire le dialoque des

Einstein, Cartan, Brunschvic,

Bergson, au cours de la séance

du 6 avril 1922 de la Société

fronçaise de philosophie (3) pour s'en convaincre. Aujourd'hui, la

philosophie se porte mal et la

réflexion scientifique a poine à

trouver sa voie entre le veuvage

stérile et les liaisons dangereuses.

MICHEL KAJMAN.

garantie n'une recherche intègre

violation de t'un des canons

On peut y voir le signe d'un

malgre tont posé.

de refus et de tentative de s'ins- fortune de son exploitation com-

merciole).

La parapsychologie n'est pas anodine

j'ai été très étonné, alnon choqué, par certains sittles laissant croire que leur grande majorité adhéraient aux thèses de la parepsyet donnent l'impression au lecteur peu documenté que ces solides. J'ei été emené à m'Intéresser à ces questions lorsqu'un pro-

thèses seraient très aérieuses et ducteur de télévision m'e demandé de tester les e pouvoire paranormsux » de Jean-Pierre Girsrd. C'est donc à ce titre que je peux me permettre un certain nombre de ramarques sur ce eulet tort contro-

Les edeptes de le parapsychologie clament que des talts psranormaux ont été scientitiquement observés é de nombreuses occasions. Il importe est rien. De tels faits n'ont lamala été obtenus lorsque le protocole d'expérience empéchait toute poa-sibilité de manipulations famillères eux prestidigitateurs (substitution d'objets, utilisation d'aimania, de complices dane l'assistance, etc.). C'est ainsi que Randi, aux Etats-Unia, complètement détruit l'« eura « d'Uri Geller en produisent les mêmes effets evec des - trucs - ds prestidigitateure et en montrant que ce demier était incapable de produire un effet quelconque dans des conditions d'observation très strictes (1)

L'expérimentation est finslemen impossible dans ce domsine. Lore de l'expérience falte evec Girerd, J'evsis mis au point un protocole très strict, consellié en la matière par Randi et Gérerd Majax, L'èched de Girerd fut Imputé à le riqueur de ce protocole per les edeples de le parepsychologie dans la mesure où les conditions d'expérimantation euraient coupé son fulde (sppelé pauvoir psi -) I Inutile de dire qu'avec un protocole plus libéral Je n'eurals pu que contester les résu tats produits par un sujet inscrit eu registre des prestidigitaleurs eyant evoué, lors de l'émission sur TF 1, avoir triché é plusieurs re-

*Les perapsychologues insistent toujours sur la nécessité d'un préjugé favorable de l'expérimentateur é l'égard du sujet pour observer un effet, ce qui veut dire en clair que le premier doit faire confience au second. Nous autres physiciens sevone fort bien combien nous devons nous métier de nous-mêmes et de nos instruments dans l'exercice de notre métier; de quel droit devrions-nous faire confiance au controversé. L'acte de foi qui noua

contraire à la méthode scientifique Il est donc faux de dire que de nombreux effets ont été observés at tout l'art des revuea diles spécialieées est d'endormir le lecteur sous une secumulation de pseudo-laits et de l'emener à croire aux effels parenormaux sur la foi de centalnes de récits illisibles. L'utilisation de la physique dans ces mêmes revues est pas délirante. Le fatras des revues spécialisées en la matière est écrit pour expliquer - scientitiquement

par YVES FARGE (*)

des faits dila « indubilables » et montrer einsi que lea aclentiliques ne sont paa des gens sérieux et que la acience officielle brime la vraie science, qui serait celle des phèno-

Si la perapsychologie est prodigleuaement ennuyeuae, la dénonciation et l'utiliaation almultanée de la acience et dea scientiliques constituent par elles-mémes un phénomene trèa Intéressant. Las parapsycho-logues attaquent la acience et les scientiflques, mafa, en même tempa, voudraient apparaître comme de réels

scientiliques traveillent sur une vrale science. L'ésotériame dana legus! se complsisent tant de scientifiques, l'absence d'une réelle vulgarisation sciantifique par les médias, une présentation trop magique de la science et de la tachnique, font que da nombreuses personnes se sentent dépassées, dépoasédées en quelqus aorie; aussi n'ont-elles d'sutres resaources que de contester catte acience et cette technique, de trouvar un lieu d'où elles peuvent mettre en cause ces disciplines et ceux qui les pratiquent, de reconstituer une acience qu'elles sauraient maîtriser sans avoir é taire confiance é des

Des élucubrations de l'esprit

La parapsychologie constitue donc un phénoméne qui devrait intéresser les sociologues, mais auasi lea psychologuea et lea neurologues, dana la mesure où les phénoménes de perception et de communication jouant un rôle fondamental dans la perpétuation d'un mythe délé ancien et continuellement renouvelé dont les rites ont eu pour base les ecloplasmea au aiécie passé ou les jablea

(*) Directeur de recherches au su C.N.R.S.

tournantes dans la première moité đe ca siècle.

Néanmoins, la parapsychologie doit éira dénoncée car elle n'est pas anodine ; elle habitue un certain nombre de gens é croire comms Idaes el des théoriss qui ne sont qu'élucubrations de l'eeprit.

(i) Voir : The Magic of Uri Geller, par Rand !. Edité par Ballantins Books, New-York.

Une expérience, sans plus

par ALAIN ASPECT (*)

des sciences, affirmant que nique quantique. « les physiciens sont pre-occupés par la parapsychologie », il a été question (1) d'une expérience à laquelle je travaille à l'Institut d'optique d'Orsoy. Comme tout chercheur, je publie mon travail, et chacun est libre de donner son interprétation des faits observes par les expérimentateurs, Neanmoins, je tiens à préciser que les motivations qui m'ont conduit à entreprendre l'expérience en question n'ont tien à voir ovec la paransychologle; et je ne vois pas bien en quoi mon travail pourrait opporter une preute de l'existence ou de la non-existence - de phénomènes paropsychologiques.

A lo base de ce travail, il y o le problème (opparu à l'occasion sujet . psi . dans un domaine aussi de la controrerse Einstein-Bohri nature impliquée por le formolisme de la méconique quantique. En 1964, John Bell monim que des hypothèses situées dans lo droit fil des idées d'Elnslein, sur la nature locale de la réalité physique, conduisent à des prédictions vérifiobles en contradiction nvec es que prévoit la mécanique quantique. Des propositions d'expériences allaient hienlot pair le jour et. entre 1971 et 1977, ces

ANS un numéro du Monde tranchant en faveur de la méca-

Mais entre l'expérience idéale dont rève le théoricien (« expétience de pensée ») et so réalisa-

tion concrèle (a manip » de labo-ratoire) il y o généralement un large Jossé : les détecteurs ne sont pas parfoils, on ne peut fabriquer d'appareil pouvant être déplacé en un temps comparable à celui que la lumière met pour oller d'un bout à l'autre du laborotoire (quelques milliordiemes de seconde), etc... Ce fosse ne peut être comblé qu'en admettont certoines a hypothèses supplémentoires e, suffisomment roisonnables pour, être occeptées par la majorité des physiciens.

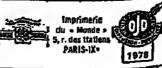
Un dossier ouvert depuis cinquante ans

Lorsqu'il est possible de monter une nouvelle expérience exigeant moins d'hypothèses supplémenlaires, on se rapproche de l'expérience idéale. C'est une telle démarche de pensée qui a guide la conception du travail octuellement en cours à l'Institut d'aplique : une « astuce » permet d'ovair un système équivalent à un polariseur tournant en quelques milliordièmes de seconde. et l'interprétation de notre expérience nécessite des hypothèses supplémentaires moins fortes que les expériences précédentes. Nous sommes loin de la parapsycho-

Si notre expérience — qui n'est pas encore terminée — donne un résultat en accord avec les prévisions de la mécanique quantique, foudra-t-il conclure « qu'il y a des interactions plus rapides que la lumière » qu qu'il faut « changer notre conception de la cousalité » ? Comms toujours, on peut avancer plusieurs façons de rendre compte d'un même fait esperimental. Ce que je peut offirmer avec certitude c'est qu'on ne peut pas, dans cette experience, transmettre de signal atttisable à une nitesse supérieure à celle de la lumière. La relativité restreinte - tout ou moins dans son interprétation apérationnelle - n'y est donc pas violee. De facon beoucoup moins sensationnelic, nos résultats seront ane pièce à ajouter à un dossier auvert depuis près de cinquante wns.

(I) Le Monde du 24 octobre 1979.

Edité par le SART. 2s Monde. Gérants : acques l'acvet, directeur de la publication.



Commission paritaire nº 57 654.

the same of the same of the same of

Depuis un siècle, Berlitz contri-ment plunge dans un "bain" universelle des affaires : cn vous aider à devenir un homme anglais. d'affaires international.

Berlitz propose aux cadres, étudients d'Europe de s'inscrire dans de prestigieuses écoles d'anglais: Chicagn, Houston, Lns Angeles, Miami-Coral Gables, New York, Princeton, San Francisco et Washington. Dans ces 8 villes (et dans 200 écoles Berlitz dans le monde), Berlitz a instalie des centres d'études specialement équipes pour ce programme international La rue, Photel, le restaurant, les passants, seront la plus vivante des salles

de classe Les professeurs Berlitz sont rôdés à l'emploi du matériel "multi-média", production excluvise Berlitz et vous apprennent (3) Le numéro de février de la revue la Pensée publie le texte des interventions sur la théorie de la relativité au cours de cette séance. laire utile et pratique. Totale-

Apprenez la langue des affaires au pays des affaires.

bue à faire de l'anglais la langue d'anglais, vous n'apprendrez pas seulement à parler, mais à comquelques semaines, Berlitz peut muniquer, a vivre et à penser en

Voyagez et apprenez en même temps. Berlitz vous prend en aux hommes d'affaires et aux charge des vntre descente d'avion.

Envoyez des sujoord'hui cette demande

de documentation à :

THE BERLITZ SCHOOL DELANGUAGES Quartier Ganoral pour le monde : Research Park - Bidg. 0 - 110t State Rood -Princeton - New Jersey 08540 USA -Phone: (609) 924.85.00 - Telex: 0 843467. Nom et prénem : Telephone Indiquez de combien de semaines vous dispost2:- 1 2 3 4 5 6 La ville : choisie : ... La date à laquelle vous pouvez commencer PARIS - TEL. 742.13.39 - Telex : 220 G61

expériences furent menées à bien. (*) Maitre-assistant

BRUXELLES TEL 219.00.78 GENEVE TEL 2152.83 du = Monde > Reproduction interdite de tous arti-

les États-Unis demandent à leurs alle Carter le retour que soinpartir de la gentralité
de l'acquisse dormoit passes
de l'acquisse de l'acquisse combo
de de transition où l'acquide de transition où l'acquide de transition où l'acquide de transition où l'acquide de des l'acquisses de l'acqu

de ce non-lightennie de de ce non-lightennie.

List-Deil, aut il de mai conclusion à une leife de l'Union meritique.

L'Union meritique de combine et plus managée mélitaire de l'acceptant de combine de la combine de l'acceptant de pour de les combines de l'acceptant de l'acce

de récremente » le plant de la Palenten. L'offre ambirance de 400 millions de doirance de 100 millions de français
été républe comme des
rances du Palenten. et son
contrate des liferes étrangères
et des liferes étrangères
et mail pas le reque de mècontrate Memorie les Amèricas de la liferes de la liferes de la liferes
contrates manufactures etitats in casest mantenant suiter-der des le Palentain pourrait accesses une able surigionnent

COREE DU SUD

5 Km. 1 - 70

STOCKE ST.
STOCKE ST.
STOCKE ST.
STOCKE ST.
ST. STOCKE ST.
ST. ST. ST.

Bur te competited die provide

Le processus pour l'élect au suffrage unive

le général Chung Seung hwa, ancien mmandani eo chef de larmee sad. miene, a ele condamne, ce feudi dears, à dix ans de prison par la thur uniale devant laqueile :l comparaissais araison de 500 attitude ambigue nans s lours qui sulvirent l'assassinat de

mante ans. le colorte. Para Sungion qui avait partition a limatinat de Pari: Chunganes. Par été paise par les armés

ans la cour d'une or son en la sant proche de Ress. Obessesses

4 % ODES THES CHE FEED TO DE LA CENTRE DE LA CONSTRUMENTA DE LA CASSACIONE AVEC DE LA CONSTRUMENTA DEL CONSTRUMENTA DE LA CONSTRUMENTA DE LA CONSTRUMENTA DE LA CONSTRUMENTA DEL CONSTRUMENTA DE LA CONSTRU

Editoriego est en effet un DTO-

teme embarrassasis cour te pro-senti Choi Kyu-hah et leg serati qui arstent de conce-sa du Duse par il leur est collete de ne

Ce lui D'une par l'igne est chille de ne pas devir combre de qui ont elimine un nomme ame la estate de pas devir est que la estate de la marche de la rate de la la estate de la la la devent tentre compte du fait un beaucoup de Eud-Comme.

Park Chang hot, le 28 m que une fonctions d'ains lei martiele fainaient, se l'homme le plus point gestral Chang Saung arrêté, le 12 décembre, qui lui repressament d'an the semathe avant la tindam - connu des beneficiates de cente . I

the smalle arent a timent to menute see a timental and ti Lection prisidentielle Après has une themse de pluseurs abséed mai in themse de pluseurs abséed mai in their de cent qui incarnés lan in time contre le pouvoir some land in their de cend gut monthly.
In the contre le pouvoir some
Part Chang-hee vient de rispon-

Les candidats à la succession

M. Kim Due-jung est cornicies.

h. dection presidentially and
harm her im an apres. in promulcation de mouvellos disposi-Lors constitutionnelles à l'écode il a de à un rival au sum tobus de l'opposition : M. Eine Young-sam le bouillant et brouillon pre-tident du nouveau parti dissa-crate, qui fut le chef de l'opposi-tion parlementaire alors que M. Kim Dae-jung dissi privi de liberte depuis son rapt à Tokro-par la K.C.I.A. Face aux deux candidate décis

me beaucoup de Full-Correctia de l'accident de l'avolution vers la sentate depuis la Capatition de l'avolution vers la capatition de l'avolution vers la capatition de l'avolution vers la capatition de l'avolution le capatition de l'avolution de l'avolution complices avant l'avolution de l'avolu res de l'opposition. M. am jorné actuelle n'est représentée pour M moment que par M. Kim Juhi-poil président du parti républi-cam. Agé de cinquante-tion Mic. premier chef de la K.C.L.A. de 1551 à 1963, premier infinition de 1971 à 1975, bien déligies. egard de la France on il a vi egard de la France, en la sum moment difficile de la sum moment difficile de la sum merc. M. Kim Jong-pil se description en en place. Cest la sum ment en principe n'exèrce la supreme qu'à titre internation par de grands électeurs la sum me sera pas amené à sera pas ne sera pas amené à amandé sa propre candidature

sa propre candidature.

Le Parlement se l

d'ici à mai sur un
constitutionnel finant se l

lités de l'élection des constitutionnel finant la lichte lites de l'élection du la lichte la République au la lichte versel. Il ne s'agit pas debat de procédure.

d'une majorité simple sara l'état actuel de la lichte de l'état actuel de la lichte de l'état actuel de l'état actuel de la lichte de l'état actuel de l'état actuel de la lichte de l'état actuel de pas la moitié des stribus des més. En ens de partage des voix, ou d'alliances fragilles pour que se dégage une maiorité. La mée pourrait être tentés de sociar de sa « neutralité ».

nement. Sa nomination described d'autres généraux à des particles de la particle de particle de particles de la particle de la particl

er i ga er er i er

pas anodine

M. Breezinski, conseiller du président Carter pour les questions de sécurité, à lancé, mercredi 12 mars, un appel à l'Europe de l'Ouest et au Japon pour cangible » à l'intervention militaire soviétique en la fignament et à la neutralité d'Estatig Leur particulièrement d'une façon et angible » à l'intervention militaire soviétique en la fignalistant.

«Il leur opparitent de répondre à ce édit non seulement de façon réstorique mais tangüble », à dit M. Breezinski parlant au National Press Club de Washington. La solidorité de l'alisance s'imposa et le sécurité collective de l'Ouest et l'alisance que les nôtes par la proposition selon taquelle la détente ou la securité sont divisibles, a encou dit M. Breezinski, tout postition selon taquelle la détente ou la securité sont divisibles, a encou dit M. Breezinski, tout postition selon taquelle la détente ou la securité sont divisibles, a encou dit M. Breezinski, tout postition selon taquelle la détente ou la securité sont divisibles, a encou dit M. Breezinski, tout postition selon taquelle la détente ou la securité sont divisibles, a encou dit M. Breezinski, tout postition selon taquelle la détente ou la securité sont divisibles, a encou dit M. Breezinski, tout postition selon taquelle la détente ou la securité sont divisibles, a encou dit M. Breezinski, tout postition selon taquelle la détente ou la securité sont divisibles, a encou dit M. Breezinski, tout postition selon taquelle la détente ou la securité sont divisibles, a les motities et, d'autre part, este combat et la discussion » pour d'une position selon taquelle la détente du médi qui affecte davantage les intérêts européens et foponals que les nôtres » Evoquant la dépendance des Europèens et foponals que les nôtres » Evoquant la dépendance des Europèens et de l'autre d'un de l'une d'impression d'une répet de l'autre d'une de M. Brzesinski parlam su Medonal
Press Ciub de Washington. La
solidorité de l'alitance s'imposa
et la sécurité collectire de l'Ouer
l'exige.»

« Nous n'acceptons pas la proposition selon iagnaelle la détente
ou la sécurité sont divisibles, a
encore dit M. Brzesinski, tout
particulèrement dans le contexte
d'un déj qui affecte datonnage
les intéréus européens et por
nais que les nôtres. S'roquant
l'égard du pétrole du Golle, li
a sjouté : « Nous attendons par
conséquent que les opinions pubiliques en Européens de l'ouer
sur les conséquences potentielles
nu les conséquences potentielles
que ne consequences potentielles
plus l'angle de la solidarité
dillée. »

Belon le conseller du prési-

> Si M. Brejneo a joit preuve de mesura en ce qui concerne le ton de sa lettre. Il serait resté « dur » sur le jond. Il aurait, tout particulièrement, dénoncé les Américains en essayont de jaire croire que l'othitude des occidentaux, en artisen motimement de la décident raison notamment de la décision de rétablir l'équilibre dans le domaine des fusées eurostraté-giques, surait contraint l'URS.S.

laquelle se poursuivrait le dia-

(Suite de la première page.) On gagne l'aérogare Contrôle. Sourires, Mais le visa présenté pose un problème. Un nouveau est donc exigé. Le carte de déharquement mentionne la profession de crédacteur : « Rédacteur ? — Ecripain.

- Ecrivain ?
- Ecrivain ?
- Livres (...), priticles (...). »
Sur les visages, la perplexité fait place au scepticisme puis à la méfiance. Branie-bas de combat. Le passeport circule de main en main. On y découvre enfin la profession redoutée : journaliste. Les visages se ferment. J'invoque alors une invitation ches un résident français, un « cousin ». On alors une invitation ches un rési-deut français, un « cousin». On se tourne alors vers votre valise dout un suppose sans doute, qu'elle témoignera de votre mau-valse foi. Ni machine à écrire, ni apparell de photo, ni magnéto-phone, mais des chemisea, des pulls et des chaussettes.

pulls et des chaussettes.

Repli tactique. Le passeport repart, disparait dans des bureaux puis derrière la paroi vitrée du gulchet où sont délivrès les visas. Ou bésite. On se concerte. Coutreattaque sous forme de brutale franchise. Invitation ou pas, un journaliste reste un journaliste. Or la consigne est formelle: plus de visa pour les journalistes e impérialistes ». Certains sont gênés, voire désolés. « C'est comme ça (...). Vous comprenez (...). tion (_). Vous comprenez (_). La révolution (_). » D'autres, en La révolution (...). » D'autres, en revanche, s'impatientent, s'irritent, Les choses trainent un peu trop. Verdict: ou va vous couduire à l'hôtel Intercontinental. (« You will be deported? ») et vous quitteres le pays demain matin. Qui paiera? Sourires « Les journalistes sont riches (...) » Douanes. La valise est de nouveau méticuleusement fouillée, Le passeport, loi, disparait il restera à l'aéroport.

La ville est sévèrement

Taxi. à bord, deux policiers en civil. On traverse une ville ani-mes mais calme. Peu de véhicules de fixer un ordre du jour pour una conférence des deux premiers ministres était prise. De nouveaux entretiens bilatéraux entre experts auront lieu, en principe, la 18 mars, toujours à Panmunjom. De source diplomatiqoa sud-coréenne, on indique qu'une rencontre effective entre MM. Li Jong-où et Shin Hyon-hwak est en vue, mais on doute qu'elle soit très fructueuse si la Corée du Nord songe encore à une réunification dans les conditions qu'elle a exposées juaqu'à présent.

Pyongyang propose la création d'un gouvernemant fédéral, avec une seule armée et une seule armée et une seule de l'intercontinental, un tank imposant monte la garde et les entrées semblent filitées. A la réception, accueil chaleureux du personnel de l'hôtel. Prise de coutact avec celui qui, jusqu'à notre départ, sera notre chaperon. Un jeune homme timide, toujours aux aguets, costume et chemise fantaisle au col ouvert. Dans la main, un chapelet; les doigts ne cesseront de l'égrener. « God, Allah », précisera-t-il plus tard. On énonce les consignes, « Vous ne pourrez ni sortir, ni téléphoner, d'un gouvernement fédéral, avec une seule armée et une seule diplomatie, mais tenant compte des différences politiques et économiques eutre le Nord et le Bud. Séoul considère qu'il s'agit là d'une grossière propagande en vue d'une réonification à la vietnamienne. Seion les Sud-Coréens, tout eu gardant eo vue l'objectif d'une réunification quand le temps aura fait son œuvre, il fact d'abord prendre des mesures de nature à diminuer la détresse des familles aéparées : viste entre parents, échange de courrier. Séoul propose aussi la formation d'équipes sportives communes ne pourrez ni sortir, ni teléphoner, ni parier à vos omis, » On remplit la traditionnelle fiche. Reste un blane. « Numéro du passeport? » « Je n'ai plus de passeport ». Cinq «Je n'ai plus de passeport ». Cinq minutes plus iard, on vous soumet une fiche où figurent ce numéro et la mention « visites fréquentes ».

Assis dans le hall, on échange quelques mots (sous l'œil furie ux du chaperon) avec un resident ami. L'atmosphère a, paraît-il, considérablement changé à Raboul depuis les évenements des 22 et 23 février. Chaque jour, des tracts, des rumeurs, annoucent de nouvelles manifestations. Le jour dit, rien ne se passe. Mais la tension est ainsi maintenue. On parle beaud'équipes soprives communes dans les compétitions internationales, la signature d'accords commerciaux et l'acceptation par chacupe des deux Corées de voir sièger l'autre à l'ONU, eu sein de lacueille se commitment le die

ainsi maintenue. On parle beau-coup du 14 mars, et surtout du 21, jour du Nouvel An musulman. Mais la ville est sévèrement quadrillée. Policiers, espions sout Outre le caractère fondamental des différences de points de vue, il paraît difficile que M. Shin Hyon-hwak, premier ministre d'un gouvernement da transition, puisse prendre des décisions engageant l'existence de la Corée do Sud.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

CORÉE DU SUD

Le processus pour l'élection du chef de l'État au suffrage universel est engagé

Le général Chung Senng-hwa, ancian commandant en chef de l'armée sudcoréenne, a été e on damn é, ce leudi 12 mars, à dix ans de prison par la cour martiala devant laqualla il comparaissait en raison de son attitude ambigue dans les jours qui snivirent l'assassinat de

Park Chung-hee, le 26 octobre 1978. Alors que ses fonctions d'administrateur da la lot martials faisaient, en principe, da lui l'homme le plus puissant du pays, le général Chung Soung-hwa avait été arrête, la 12 décembre, par des officiers, qui lui reprochaient d'avoir tardé à faire

incarcérer l'assassiu du chef da l'Etat, par la suite condamna à mort avac ses complices. Sen procès a su lieu alors qua a'sugage la processus pour l'élection au suffrage universel d'un présidant de la Répobliqua dont les pouvoirs seront redéfinis par la Constitution.

Une semaine avant la condamnation du général Chung Seung-hwa, la 6 mars, un officier da quarante ans, le colonel Park Heung-foo, qui svait participé à l'assassinat de Park Chung-hee, la l'assassinat de l'assassinat de l'assassinat de l'assassinat de Park Chung-hee, la l'assassinat de l'assassinat de l'assassinat de Park Chung-hee, la l'assassinat de Park Chung-hee, la l'assassinat de l'assassinat d

à réserver aux meurtriers de sou prédécesseur est en effet un pro-blème embarrassant pour le président Choi Kyu-hah et les généraux qui agissent de concert avec lui. D'une part, il leur est difficile de ne pas sévir contre ceux qui out éliminé un homme auquel ils étaient dévoués et qui, malgré son comportement d'auto-crate, avait bien mérité de la nation en assurant le décollage de son économie. D'autre part nation en assurant le décollage de son économie. D'autre part, ils doivent tenir compte du lait que beaucoup de Sud-Coréens, heureux de l'évolution vers la démocratie depuis la disparition de Park Chung-hee ne souhaitent pas la perte de ceux qui sont, peut-être indirectement, à l'origine de cette nouvelle situation. Après la condamnation à la peine capitale, le 20 décembre, de l'homme qui avait tiré sur de l'homme qui avait tiré sur le chei de l'Etat, M. Kim Jac-kyu, ancien chei des services secrets, et de cinq complices ayant tué des gardes du corps, on avait d'abord pensé qu'une lenteur vointaire dans la procédure d'appel puis dans l'étude des recours en grâce constitoerait une d'appel puis dans l'étude des recours en grâce constitoerait une échappatoire jusqu'à l'élection d'un nouveau président de la République. Seni militaire d'active au moment des faits, le colonel Park Heung-joo u'avait pas la possibilité da faire appel, à la différence des autres condamnés. Mals il aurait pu être grâcié. Son exécution doit inquiêter M. Kim Jae-kyu, car elle montre que les partisans de l'anclem président qui ont fait un retour en lorce dans le gouvernement formé le 14 décembre u'acceptent pas de considérer son meurtre comme un simple accident da parcours. Les officiers supérieurs fidéles à la mémoire de Park Chung-hee avaient déjà marqué un point en faisant arrêter le général Chung Seung-hwa. Ces mêmes officiers anraient déel a ré récemment qu'il fallait « que justice soit joite » en ce qui concerne M. Kim Jae-kyu et ses complices. Paradoxalement, ce qui peut encore sauver l'ancien chef de la K.C.I.A. c'est la crainte d'une réaction violente d'une partie des ét u d'l a n t.s. que ses services avaient eus à l'œil pendant longtemps at qu'i le considérent aujourd'hui come un hèros, bien motivations réelles.

Les candidats à la succession a washington, M. Lee Bahn-been,

M. Rim Dac-jung est candidat à l'élection présidentielle qui aura lieu un an sprès la promulgation de nouvelles dispositions constitutionnelles à l'étuda. Il a déjà un rival an sein même de l'opposition : M. Rim Youngsam le bouillant et brouillon président du nouveau parti démocrate, qui fut le chef de l'opposition parlementaire alors que M. Rim Dac-jung était privé de liberté depuis son rapt à Tokyo par la K.C.I.A.

Face aux deux candidate décla-Face aux deux candidate décla-

Face aux deux candidate déclarès de l'opposition, la majorité
actuelle n'est représentée pour le
moment que par M. Kim Jongpil, président du parti républicalu. Agé da cinquante-trois ans,
premier chef de la K.C.I.A. de
1961 à 1963, premier ministre de
1971 à 1975, bien disposé à
l'égard de la France, où il a vécu
à un moment difficile de sa car,
rière, M. Kim Jong-pil se démarque actuellement du gouvernement en place. C'est pourquoi
certains Coréens se demandent
si M. Chol Kyu-hah, qui en
principe u'exerce la magistrature principe u exerce la magistrature suprème qu'à titre intérimetre depuis son élection par un collège de grands élection par un collège de grands élections le 6 décembre, ne sera pas amené à annoncer

ne sera pas antene a annoncer se propre candidature.

Le Parlement se prononcera d'ici à mai sur un amendement constitutionnel fixant les modalités de l'élection du président de la République au suffrage unila République au suffrage universel. Il ue s'agit pas d'un simple débat de procédure. Le choix d'une majorité simple ou absolue sera lourd de conséçoeuces. En l'état actuel de la situation, on estime que M. Kim Dae-jung obtiendrait le plus de voix, mais pas la moitié des suffrages exprimés. En cas de partage égal des voix, ou d'alliances tragiles pour que se dégage une majorité. l'armée pourrait être tentée de sortir de sa « neutralité ».

Les généraux out affirmé qu'ils

Les généraux out affirme qu'ils voulaient rester à l'écert de la ces. Paradoxalement, ce qui peut encore sauver l'ancien chef de la K.C.I.A. c'est la crainte d'une principe d'une résotion violente d'une partie des ét ul la nt s. que ses services avaient eus à l'œil pendant longatient eus consumers eus problèmes de défense, mais un des leurs, le générai de l'intérieur, joue actuellement un rôle primordial dans le gouvernement. Sa nomination et celle d'autres généraux à des postes celés de l'armée out été interprétées comme une vieloire des claus luite pour le consume une vieloire des claus luite pour l'exercice apparent des diplomates et des fonctionnaires an village frontaller de Panmunders d'urgence : 373 étudiants, 23 professeurs, 42 hommes d'Eglise, sions de l'armée à des échelons plournalistes, 22 hommes pollique pour se consaigner exclusivations industre et la politique pour se consumer excluser, se de défense, mais un des leurs, le générai de l'intérieur, joue actuellement un rôte primordial dans le gouvernement. Sa nomination et celle d'autres généraux à des postes celés de l'armée out été interprétées cons d'ans la lutte pour le l'evise, après une presontre au niveau des contrôle - sinou l'exercice apparent d'urgence : 373 étudiants, 23 professeurs, d'es de l'estat crets apparent d'urgence : 373 étudiants, 23 professeurs, d'es de l'estat crets apparent d'urgence : 373 étudiants, 23 professeurs, d'es de l'estat crets apparent d'urgence : 373 étudiants, 23 professeurs, d'es de l'estat crets apparent d'urgence : 375 étudiants, 24 professeurs, d'es de l'estat crets apparent au rouge d

vice-premier ministre, a évoque ce problème avec les dirigeants vice-premier ministre, a évoqué ce problème avec les dirigeants américains. Il a aussi indiqué à des banquiers de New-York que Séoui accepterait des investissements directs américains en Corée du Sod dans le domaine des technologies de pointe, au lieu de prêts ou d'accords de licences, comme par le passé.

Pour éviter la dégradation de l'image de la Corée du Sud qui résulterait d'un blocage du processus démocratique, les milieux d'affaires seraient prêts à satisfaire certaines revendications salariales formulées au cours d'une campagne électorale libre. Four ne s'alléner personne, lis apportent un concours financier à tous les candidats au pouvoir, y compris à M. Kim Dae-jung.

Dialogue formel avec Pyongyang

Dans ce elimat de luttes poll-tiques, la reprise da dialogue avec tiques, la reprise du dialogue avec Pyongyang est restée an second plan. Ce n'est pas faute de déclarations officialles à ce sujet. Consedent des aspirations profondes d'un peuple divisé artificiellement, aucun gouvernement, aussi bien au Nord qu'au Sud, ne peut avoir l'air de se désintéresser de la recherche d'une solution pour la réunification. Aucun, uon plus, ne peut refuser un geste de pour la réunification. Aucun, non plus, ne peut refuser un geste de bonne volonté pour satisfaire la Chine et les États-Unis — alliés respectifs — qui désirent réduire les foyers de tension dans la région. Mais cela n'implique pas une foi réelle en la possibilité d'aboutir.

dacoutir.
En janvier, M. Li Jong-ok, premier ministre nord-coréen, avait
adressé à son homologue du Sud,
M. Shin Hyon-bwak, une lettre lui M. Shin Hyon-hwak, une lettre ini proposant a une remontre directe pour un large échange de vuez s et la reprise du dialogue commencé en 1872 et interrompu un an plus tard. Jusqu'aiors, Pyongyang proposait un dialogue au sein d'un congrès national réunissant les différentes forces politiques des deux pays (effectivement diverses au Sud, mais gravitant toutes autour du parti unique an Nord), alors que Séoul entendait s'en tenir à une négociation au nivean des gouvernements.

Le 7 lévrier, autès une pre-

Fritz ZORN

... L'œuvre d'art d'un être privé de toutes relations, un document artistique au sens le plus fort. Adolf Muschg

Collection DU MONDE ENTIER

Gallimard

la consigne. L'ami se retire. Une fois dans la chambre, le téléphone sonne. La réception annonce l'arrivée d'une corbelle de fruits et d'une bouteille de vin. «Ne payes rien, insiste-t-on, c'est un codeau.»

Retour dans le ball. Rencontre avec le professeur Georges Flacher, directeur de recherche au C.N.R.S., membre d'une délégation de l'Association internationale des

C.N.R.S., membre d'une délégation de l'Association internationale des juristes démocrates en mission d'information à Kaboul. Son objectif : voir sur place comment sont respectés les drolts de l'homme. « Cornaqués » par le régime en place (leur visite est largement couverte par le Kobul New Times), ils multiplient les reucontres. au niveau official essentiellement.

Salon les impressions de

essentiellement.

Salon les impressions de M. Fischer, le respect des droits de l'hoomne s'est nettement amèlioré par rapport à la situation qui eristalt sous le régime d'Amin. L'attitude à l'égard des musulmans a ootamment changé. Selon le témolgnare des autorités religieuses, il est terminé le temps où de jeunes Khalquis pénétraient dans les mosquées et y fumaient ostensiblement en se moquant des mollahs, qu'ils invitaient à aller se faire couper la barbe. Le professeur Fischer insiste beancoup sur les différences existant entre Khalquis et Parchamis.

Tout en reconnausent que les

Khalquis et Parchamis.

Tout en reconnaissant que les prisons semblent s'êtra de nouveau remplies depuis les manifestations de février, il demande dans quel pays un régime en place se verrait dénier le droit de réprimer une insurrection?

Or. affirme-t-il. Il ressort des témoignages recueillis que des cocktalls Molotov ont été lancés sur l'armée et que des réhicules. sur l'armée et que des réhicules ont été incendiés (...).

ont ete moendes (...).

Il faut ee garder, insiste-t-il,
d'appliquer strictement nos critères de ingement à de tels pays.
Tout compte fait, estime-t-il, le
respect des droits de l'homme respect des utons de jumine en Afghanistan est actuellement beancoup plus satisfaisant que dans nombre de pays d'un ni-veau de développement équira-

Tout en soulignant combien la présence soviétique — à laquelle il est prêt à admettre que neuf il est prêt à admettre que neuf Afghans sur dix sont opposés — complique les choses, il Insiste sur le caractère réactionnaire, voire moyenageux, de l'idéologie islamique des rebelles qui combattent le régime, et affirme que ces derniers ont été soutenus par le Pakistan, qui leur a notamment livré des armes. Pour terminer, il regrette de ne pouvoir se rendre par la ront e an Pakistan, les par la ronte an Pakistan, les autorités afghanes s'étant décla-rées incapables d'assurer leur parfaite sécurité jusqu'à Jala-labad.

La passivité de la population

La conversation s'achève. Le chaperon, qui, cachè derrière une coloone, en avait, impulsant, suivi le déroulement, s'hève contre cette infraction inadmissible. On fait sermonner le journaliste provocateur par le caissier de l'hôtel, visiblement embarrassè. A la porte du restaurant, le cha-peron reprend les choses en main-Il fait vérifier par le bernau que le journaliste a bien compris qu'il devait déjeuner seul. Les confidences vieunent maigré

On avone notamment éprouver On avoue notamment éprouver un malaise de plus en plus évi-dent. On s'étoune même de la passivité de la population. On décrit en termes sombres la vie quotidienne à Kaboul. On cons-tate que la ville s'asphyxie lente-ment avec la paralysie de l'éco-nomie. On note que les touristes out disparu. A trois tables de là-le chaperon veille. Le repas terout disparu. A trois tables de là, le chaperon veille. Le repas terminé on l'invite à une partie de ping-pong. Il est surpris, sourit, accepte. Il tombe la veste. Quelques balles. Il s'arrête, visiblement gêné. Le plus discrètement possible il détache de sa ceinture un revolver qu'il glisse sous la veste déposée sur un fauteuil.

« Sieste ». Le téléphone sonne. On vous invite à réserver des maint en la totre place sur i'avion du lendemain. Dans le hall, le chaperon « conscille » le responsable de la e ompagnie sérienne qui s'exécute.

responsable de la compagnie zérienne qui s'exécute. Tout l'après-midi, ce jour-là, le ciel de Kaboui résonnera du bour-donnement des Antonov et du grondement de patronilles de Mie

Mig. En fin d'après-midi, un ami se chambre. Deux En fin d'après-midi, un ami se glisse dans ma chambre. Deux minutes après, on frappe fermement à la porte, et le chaperon expulse termement l'intrus. Etonnant spectacle que celui de ce jeune homme à l'air renfermé, méfiant, qui esquisse parfois un sourire. Dans l'hôtel, il est chez lui et il se conquiste comme tel. lui. Et il se conduit comme tel. Un roi en son palais. A 11 heu-res du soir, la maître des lleux fermara lui-même l'hôtel en blo-quant le tambour de l'entrée principale. Le lendemain à l'aéro-port, il poussera toutes les portes, part, il poussers toutes les portes, franchira tous les barrages. Par-fois, il éprouvera quelques diffi-cultés, mais, aussitôt reconuu, aussitôt secouru, il poursulvra sa marche. Puis il disparaîtra, son devoir accompli.

PATRICK FRANCES.

Um dossier mit

ence, sans plus

tomy - wert a school to the party

ASIE

Thailande

LE GÉNÉRAL PREM OUVRE LARGEMENT SON GOUVERNEMENT **AUX PARTIS POLITIQUES**

Le général Prem Tinsulanond, nouveau premier ministre thallandais, a annoncé mercredi
12 mars la composition de son gouvernement. Celui-ci devrait prêter serment devant le roi Bhumibol vendredi. La semaine prochaine, le général Prem présentera devant le Parlement le programme de son équipe.

Le général Prem conserve le portefeuille de la défense, qu'il détenait dans le cabinet précédent dirigé par le général Kriangsak Chamanand. Les trois grands ministères — défense, intérieur et affaires étrangères — ne changent pas de titulaires : M. Prathang Kirthiputhra reste à l'intérieur, et le marèchal de l'air Sithi

et le maréchal de l'air Sithi Sawetsila, qui est également secrétaire général du conseil national de sécurité, conduira à nouveau la diplomatie thallandaise. Le général Prem a largement ouvert son équipe aux partis poli-tiques qui se trouvaient aupa-ravant dans l'opposition. Ainsi, le parti de l'action sociale de l'ancieu premier ministre Kukrit Pramot obtient six portefeuilles dont celui de l'éconumie, attribué à un banquier de renom, M. Boon-chu Rojasanathien, qui est aussi vice-premier ministre. Le chef du parti démocrate, l'ancien ministre. des affaires étrangères Thanat Khoman, est nomme vice-premier ministre chargé des affaires

étrangères.
Parmi les autres personnalités du gouvernement, ou note la présence du général Serma Nakhon, commandant en chef des forces armées, vice-premier ministre chargé des affaires de sécurité, du général Praman Adi-reksan, chef du parti nationaliste Chart Thai, vice-premier mi-nistre, et de M. Amnuay Virawan, des finances. - (A.F.P.

Chine

LE « JOURNAL DE LA JEUNESSE » MET EN GARDE CONTRE LE RÉVEIL DES SENTIMENTS RELIGIEUX

Pékin (A.F.P.). — Les dirigeants chinois s'inqulètent d'un révell des sentiments religieux dans leur pays, plus particulièrement an

sein de la jeunesse.
Le Zhongguo Qingnian Bao (le journal de la jeunesse chinolse) a souligné, mardi 11 mars, que la politique d'ouverture en matière religieuse engagée depuis un an environ en Chine ne constitue en aucue façou un encouragement Le journal s'indigne du fait que cette politique e uit été interprétée à tort par certains jeunes comme une incitation à pratiquer

comme ance metation à platiquer une religio a.

Ce rappel à l'ordre intervient alors que deux cardinaux euro-péens, Mgr Etchegaray, arche-vêque de Marseille, et Mgr Koe-nig, archevêque de Vienne, en Autriche, séjournent en Chine.

UN APPEL DE SINOLOGUES APRÈS L'INCENDIE CRIMINEL de la librairie « le phénix » Nous avons reçu la déclaration

sulvante:

« Emues par l'utientat inqualijiable qui u entraîné la destruction complète de la librairie Le
Phénix, le vendredi 7 mars fle
Monde des 9-10 mars), des personnalités s'intéressunt, indépendamment de toute prise de
position politique, uux études
sinologiques et à la culture chinoise, soucieuses de ne pas voir
disparaître les quelques centres
de diffusion du litre chinois et
des publications extrême-orientales qui mettent à la disposition
du public frunçais les productions du public frunçais les productions éditoriales de Chine et d'Asie, se sant constituées en comité de sant constitueus en comite de noutien. Elles expriment leur sym-pathie aux libraires blessés un cours de l'attentat. Elles uppellent leure umis et collègues désireux d'vider à restaurer lu librairie à se faire connaître en écrivant à l'adresse suivante : Comité de sou-tien l'herisit. Il librairie 22 herisit 22 herisit. l'adresse sutante : Comité de sou-tien, librairie Le Phénix, 72, bou-levard Sébastopol, 75003 Paris. Les contributions financières peu-vent être envoyées au nom de L. Va n Der Meersch, C.C.P. n° 328664 H. Centre Marselle.»

Ce texts a été signé par : M. Bady, professeur EN.S., Mmes Bergère, professeur INALCO, Bruguière-Bastid, chércheur C.N.R.S., Cartier, chercheur C.N.R.S., M. Cheng, professeur INALCO, Deois, présidezt de l'université de Haute-Bretagne, Destenay, professeur Ari-Marseille-L. J.-P. Dieny, professeur Ari-Marseille-L. J.-P. Dieny, professeur Parley, D. Hervouat, professeur EP.H.E., J. Gernet, professeur Collège de France, Y. Hervouat, professeur Bertagne, J. Holzman, professeur EH.E.S., J. Ivens, cinéaste, B. Laurent, journaliste, A. Lévy, professeur Bordeaux - III, Mmes Loi, professeur Bordeaux - III, Mmes Loi, professeur Bordeaux - III, Lombard-Salmon, chercheur C.N.R.S., Loridan, cinéaste, Marchisio, économiste, MM. Martin, professeur Parris-VIII, Clauda Sauvageot, journaliste, K. Schippar, professeur INALCO, Telen Tohe-bao, chercheur C.N.R.S., L. van Der Meersch, professeur E.P.H.E., Vercors, écrivain.

The state of the s

PROCHE-ORIENT

L'hostilité à la normalisation avec Israël favorise le regroupement des opposants

De notre correspondant

Le Caire. — Un terme nou-veau est désormais à la une - du débat pulitique réunion tenue dans la mosquée interne égyptien « Tatbi'e » : (la » nurmalisatium »). Celle, Al Azhar (donc avec la caution tacite de la hiérarchie islamique bien sûr, des relations avec officielle) et au cours de laquelle les arguments les plus honteux de l'antisémitisme sont lancés, dans une atmosphère de croisade, contre la normalisation. A Torkh, dans le delta du Nil, un homme, qui devait être abattu par la police, avait, d'après des témoins, pris plusieurs personnes en utages et menacé de les tuer si l'aumbassadeur d'Israël n'était pas renvoyé chez lui a. officielle) et au cours de laquelle Israël qu'une « première » sérienne, un accord culturel un un contrat commercial viennent parfaire, presque chaque jour, depuis que les ambassadeurs des deux Etats ont respectivement pris leurs fonctions au Caire et à Tel-Aviv, le 26 février dernier. Les Israéliens dans la Cité

cela paraît remuer la société politique, l'intelligentsia égyptiennes, bien plus que ne l'avaient fait les accords de paix « Surtout, ne m'invitez pas avec des Israeliens I », nous dit une bourgeoise cairote qui, il y a un an ou deux, nous combiait de remerclements nous avent amené

merclements pour avuir amené un confrère de Jérusalem diner chez elle. « Je soutiens toujours

la pair, nous explique-t-elle, mais leur drapeau qui flotte au Caire en même temps que sur notre Sinai, cela me reste en travers de la gorge.»

Dans le même milieux social,

un autre partisan des accords de Camp David ajoute : « C'est

Begin, avec son intransigeance à l'égard des Palestiniens, qui est responsable de nos réticen-

ces. Et puis, les Isruellens sont si différents de nos anciens compotriotes israelites que nous

sommes un peu interloques » (ce sont surtout des Israeliens

ashkenazes, d'origine européenne qui viennent en Egypte).

du moins de froideur, à l'égard de l'établissement de relations

étant des « concessions constan-

faites unilatéralement par

Cette attitude, sinon de rejet

Un « appel au boycottage »

Le Rassemblement progressiste et unioniste, formation légale groupant des marxistes et des nassériens, n'a pas c e s s é depuis novembre 1977 de s'opposer à la politique proche-orieutale du Rais, ce qui l'avait coupé du reste du pays. Le courant d'opinion contre la normalisation lui a donné l'occasion de réintégrer le contre la normalisatiun lui a donné l'occasion de réintégrer le jeu politique. Un « appel aux Egyptiens pour boycotter la préence israellenne », préparé par M. Lotfi El-Kholi, journaliste marxiste, membre du comité directeur du Rassemblement progressiste, et par M. Mumtaz Nassar, avocat, député libéral indépendant, a été signé et publié à la fin du mois dernier par quarante personnalités ve n a n t des horzions les plus divers. On y trouve les noms de sept ex-minisdes horzions les plus divers. On y trouve les noms de sept ex-ministres de Farouk, de Nasser ou de M. Sadate, deux anciens membres du Conseil de la révolution de 1952 (MM. Kamel Eddine Hussein et Abdel Latif Boghdadi), de plualeurs juristes réputés, d'une femme avocate, d'un journaliste antinassérien (M. Galal Hammamsi), d'un universitaire copte (M. Milad Hanna), d'intégristes islamiques comme M. Ahmed Seif El-Islam, fils de Hassan el-Banna, fondateur des Frères musulmans, etc.

de l'établissement de relations normales avec l'ennemi d'hier est si répandue parmi l'élite sociale et intellectuelle que le pouvoir a jugé préférable de ne pas empêcher son expression. Et comment l'aurait-il pu, alors que, au selu même des cadres du parti majoritaire, le rais a senti de réelles réserves envers la normalisation? Les six publications de l'opposition (1) hravent donc la censure en publiant force diatribes contre ce que M. Ismail Fabmi, qui démissionna de son poste à la tête de la diplomatie égyptienne lors dn voyage de M. Sadate à Jérusalem, en novembre 1977, dénonce comme étant des « concessions constantes de la constante de la diplomation de son constantes de la concessions constantes de la concession de la concessi D'autres personnalités telles que l'écrivain Abdel Rahmane Cher-kaoui, le « Zoia égyptien », pour-tant assez proche du Rais, le géologue copte renommé Rouchdi geologue copie renomme Rouchul Sald, le jeune journaliste nassé-rien orthodoxe Mohamed Sal-maoui, le député indépendant Ahmed Yomès, ont, plus récem-ment, signé le document, les quarante premiers signataires menant à présent campagne pour réunir soixante autres noms

tes faite l'Egype ». Les étudiants intégristes mu-sulmans couvrent Le Caire d'af-fiches sunouçant à l'avance une les signataires estiment que « le plus grave dançer qui à l'avance une l'heure actuelle menace notre pays

est celui qui découle de la normalisation des relations avec Israël... (qui veut, au nom de la paix et de la térmalisation, s'assurer une place de choix en Egypte, alors que son armée occupe encore plus d'un tiers du Sinai, alors que ses jurces armées ne jouissent dans la partie évacuée de la péninsule

a partie evacues de la permisule que d'une liberté de mouvement restreinte ». Ils craignent qu' « Israël, avec l'aide des forces financieres qui le soutiennent », n'impose sa « puissance économique » a u x « campagnes arabes sous-développées à qui on abandonnera les industries polluantes ». Ils ré-prouvent « l'invasion du marché egyptien par des produits (Israè-liens) concurrents », « l'importu-tion (par Israël) d'une maind'enure égyptienne bon marché », l'achat du pétrole égyptieu par Tel-Aviv « à des priz inférieure à ceux du marché mondial » (2), et les manœuvres (isruéliennes) pour s'emparer de 2 miliards de mètres cubes d'eux du NU pour irriguer le Néguer et y accuellis plus d'émigrants et de colons ».
En conclusion, les signataires, au nom de « la légitime défense », demandent à leurs concitoyens de « refuser toute forme de collaboration uses toute forme de préeence israélienne en Egypte ».

L'adhésion populaire à la paix

C'est la première fois depuis l'accession au pouvoir du succes-seur de Nasser, li y a dix ans, que les oppositions de divers bords légales ou seulement tolérées, se mettent d'accord sur une sorte de manifeste commun. Les bases de l'entente restent cependant de l'entente restent cependant fragiles car plusieurs opposauts ilbéraux n'ont donné leur signature que parca que « leur sentiment national était projondément blessé par la présence d'une ambassade d'Israël au Caire alors que l'armée israélienne se trouve encore au Sinaï ». Mais ce dernier sera, en principe, totalement évacué dans deux ans, et peut-être avant si un accord égyptoévacué dans deux ans, et peut-être avant si un accord égypto-israélien venaît sur ce point modifier le traité de paix. Si le président Sadate a donné l'impression qu'il prenaît au sérieux les « Quarante», affir-mant à la télàvision égyptienue, devant des journalistes israéliens, que les signataires formalent « un front du refus égyptien», le pou-voir n'en a pas moins beau leu

voir n'en a pas moins beau jeu de faire valoir que certains argu-ments de l'appel frisent l'anti-sémitisme, telle la référence an

M. Moshé Dayan.

Comme l'était trois ans plus tôl son prédécesseur, le nouveau pré-sident da la Knessel est presque un

Inconnu pour le grande majorité des Israéliens. M. Itzhak Berman, lui

aussi, aura connu une carrière poli-

liqua lardive — plus encore que

calle du nouveau ministre des affaires

atrangères, puisqu'il n'a été élu dé-

puté qu'an 1977. Mais la comparai-

son s'errète là. Alors que M. Shamir

est consideré comme un « ultra ». M. Berman a la réputation d'être un

modéré é propos du conflit israélo-

arabe at de la question palestinianne.

Au sein de la majorité actuelle, il

fait même tigure de - colombe -.

A lei point que des proupes d'oppo-

sition souvent très pacifistes comme les partis Changement et Initialive et

Shell n'ont pas hésité à favoriser

son élection, bian qu'il soit le can-

didal unique du Likoud et des autres

partis de la coalition gouverne-

Né en 1914 an Russie, M. Barman

est arrivé à sept ans à Jéruselem. Il y

fait ses éludes avant de ee rendre à

Londres pour y sulvre des cours de

droit. Its retour en Palestins, Il de-

vient un membre actif de l'Irgoun, le

mouvement clandestin dirigé par

M. Begin. Durant la deuxlème guerre

M. Itzhak Berman est élu

président de la Knesset

Une « colombe »

Israēl

pouvoir financier juif, ou blen pouvoir infancier jui, ou des sout dépasés, comme le projet de vente d'eau du Nil aux israé-liens, bâti eur une vague promesse verbale du Raïs, vite démentie clairement et officiellement au

Caire.

En cutre, et c'est là l'important, le peuple égyptien, passimnément attaché au principe de la paix avec l'Etat habreu (à l'exception nutable des miliaux gamés par l'intégrisme), n'a pas manifesté jusqu'à présent de réserve à l'égard de la nurmalisation avec Israël. Il a interpréte l'initiative des opposants — largement répercutée par les radios arabes — comme une maoifestatiou d'hostilité à la paix des seules classes aisées. Les ordres des médecins, des pharmacleus de journalistes et des avocats ices derniers brûlant même un draderniers brûlant même un dra-peau Israellen) n'unt-ils pas adupté une attitude comparable à

adupté une attitude comparable à celle des Quarante?

Un infirmier, un techniclen agricole, un instituteur, que nous avons interrogés tour à tour, ont réagi avec vigueur contre ce que le premier d'entre eux, qui travaille il est vrai dans un centre de rééducation des invalldes de guerre, a sarcastiquement décrit comme « un regroupement de tous ceux qui ont du ventre et des lunaties et qui resteraient. des lunettes et qui ont au ventre et des lunettes et qui resteraient planqués en cas de nouvelle guerre, comme ils l'ont toujours jait, pendant que nous, les « pe-tits », irions comme d'hubitude nous juire descendre ou estropier

par les israéllens ».

A l'évidence, la normalisation avec Israël, si elle suscite une répugnance certaine dans les milleux politiques égyptiens de toute tendance, ne fait pas partie pour le mumant des sujets de méconteutement populaire.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

(1) Il c'agit de Al-Taqqadoum (la Progrès), bulletin rocéotypé des Nascèrieus marxistes, Al-Ahrar (les Libéraux) et Al-Chaub (le Pouple), hebdomedaire des deux partis d'opposition libéraux, Al-Daoua (l'Appel), Al-Intisem (le Refuge) et Al-Mokhar-Al-Islami (la Sclection islamique), trois meosuels des foodameolalistes. Les tirares confondus de ess six organes représenteralent globalement de 250 000 à 500 000 exemplaires, selon les sauroes, et si ess estimations sout exactes, toucheralent donc entre 1 et 2 millions d'Egypticos.

(2) L'Etypte veud le pétrole du

(2) L'Expre veud le pétrole du Sinai — environ 2 millions de toours par an — à Israël, au prix relativement élevé qu'ele pratique avec ses aoires clients étrangers (40 et 33 dollars par baril de caphte lourd et léger), mais il semble bien qu'elle reverse ensuite à son acheteur israélien 5 dollars par baril vendu.

tion an 1977, il devient président du

M. Berman na cache pas sa désap

probation à propo- d'un certain

nombra d'implantations récamment

créées par la gouvarnament dans les

territoires occupés. Il n'est lavorable

qu'à la création de colonies qui pau-

vent Oire justiliées pour des «rai-

sons de sécurité .. A propos de

l'installation de colons Israéliens dans le cantre de la ville d'Hébron,

M. Bermen rappalle qu'il e long-

temps vécu à Jérusalem, dans un

quartier Juil, antouré d'Arabes, Par-

sonne, dit-il volontiera, n'arrivers à

soni une bonne chose. Sur celle

affaire, qui a demiérement déclenché

la condamnation d'Israel eu Conseil

de sécurité, M. Berman partage les

idées de l'ensemble de sun pertl,

qui s'esi opposé à loute décisio

pratique au sulet d'Hébron au cours

des derniers conseils des ministres.

le conveincro qua lea expulsio

bureau de la Knesset.

tran

Pour obtenir l'extradition de l'ancien souverain

tion, si la neguciation n'aboutit

Vance, a pour sa part affirmé, après cinq heures d'entretiens mercredi soir au sège de l'ONU, que « la porte de meuruit ouverte ». Il a ajouté qu'il était à poursuivre dans la voie dans laquelle il s'est engagé, par l'inlaqueile il sest engage, par l'in-termédiaire de la commission d'enquête. M. Vance a qualifié d'u extrémement utiles » les en-tretieus qu'il a eus, d'abord avec M. Waldheim, puis avec les mema Je comprend betweenp mieux

muintenant la situation », a affir-mé M. Vance A Panama, M° Juan Materno

le ministre tranten des affaires étrangères. M. Sadegh Ghotbra-deh, viendrait prochainement à Punamu pour signer upec son col-lègue panaméen les accords assurant que l'ancien souverain ne seruit pas condumné à mort, ce qui eliminerait l'unique obstacle qui eliminerali l'unique obsidite u son extradition », a ajouté l'avocat, qui a précisé que, après avoir obte u u ces garanties, « Panama devra extrader le chah, conformément aux règlements du droit international ».

péeu, cette proposition a peu de chances d'être retenne.

SE CHOISISSENT DANS LA

4. RUE DE PENTHIÈVRE

diplomatique Numéro de mors

SURENCHÈRES DISCORDANTES AU CAIRE ET A JÉRUSALEM (Amnon Kopeliouk)

> La provocante « modernisation » (Marie-Christine Aulas)

TCHAD: Une paix fragils pour un peuple trompé (Guy Lebertit). L'impossible mission de l'ormée

Le numéro : 7 france Publication meusuelle du Monde. 5. r. italiens, 75427 Paris Cedez 69. (En veote partout.)

Succédant à M. Shamir, nouveau ministre des affaires étrangères (- le Moude - du 11 mars), M. Itzhak Berman a été élu, mercredi 12 mars, président de la Knesset par soixantequatre voix pour et treute-cinq absteutions, dout celle de britannique. Après l'indépendance. Il s'engage dane la nouvelle armée Israéllanne, qu'il quittera en 1951 avec le grande da commendant. Avocat et jurista de renom, il a rejoint le parti libérel (l'une des tormations du Likoud) en 1968. Après son élec-

FABULEUSE COLLECTION

TÉHÉRAN S'ENGAGERAIT AUPRÈS DE PANAMA A HE PAS CONDAMNER A MORT LE CHAH

Les Etats-Unis espèrent tonjunrs pouvuir résoudre la crise
iranienne par la voie pacifique,
a déclara mercredi 12 mars,
M. Zbigniew Brzezinaki, conseiller du président Carter pour les
affaires de sécurité nationale,
Mais, a-t-il ajouté, « les EtatsUnis se réserrent clairement la
possibilité d'une untre forme d'action si la néguciation n'abouté

Le secrétaire d'Etat, M. Cyrus « très reconnaissunt » à M. Kurt Waldhelm, secrétaire général de l'ONU, pour sa « détermination » bres de la commission d'enquête :

Vasquez, l'avocat du gouverne-ment iranien, a déclaré mercredi que Téhéran pourrait garantir auprès de Panama que l'ancien cheh d'Iran, après son extradi-tion, ue serait pas condamné à mort et serait jugé par des tri-

bunaux ordinaires.
« Si cela s'avéruit nécessaire,

• MM. Sarre, Pisant, Jaquet, Estier et Mme Vaysade (sociali-tes, France) ont déposé à l'As-semblee des communautés européennes, un texte demandant l'audition de la commission in-ternationale d'euquête « sur les crimes commis par la dictature impériale d'Iran ».

Les socialistes n'ayant pas obtenn l'accord des autres mem-



Atighetchi

Metro Miromesnii - 265.90.44 +

LEMONDE

de l'économie égyptienne

française (Agnès Thivent).

Washington < déplore > les nouvelles expropriations des terrains arabes à Jérusalem-Est

De notre correspondant

Jérusalem. — En ordonnant l'expropriation de 440 bectares de terrains, apaprtenant en grande partie à des Arabes, dans le secteur oriental de Jérusalem, le gouvernement de M. Begin vient de se placer à nouveau dans une situation délicaté, et cette décisiou risque d'envenimer encore les relations israélo-américaines. Le département d'Etat a fait savoir ufficiellement le 12 mars, à Washington, que les Etats-Unis « déplorent » cette mesure interprétée comme une réplique israélienne à la récente résolution du Consell de s'écurité condamnant les implantations dans les territoires occupés, « y compris à Jérusalem ».

Dans les milieux politiques israéliens, on note avec irritation que la réaction du département d'Etat confirme le soutien apporté par le gouvernement américain à cette résolution, malgré la « reculade » du président Carter à ce propos, la semaine demière. Le communiqué du département d'Etat précise, en effet, que les secteurs de Jérusalem où ont été décidées les expropriations, est con s'i d'éré par les Etats-Unis comme « territoire occupé ». C'est plus particulièrement cette mention dans le texte adopté le 1° mars par le Conseil de sécurité qui avait provoqué la colère des Israéliens et, eu conséquence, les explications embarassées et les « regrets » de la Maison Blanche.

Aucune réaction officielle

Aucune réaction officielle n'était encore connue, ce jendi matin en Israël, mais la télévi-sion citant des « milieux politi-ques » a annoncé que ceux-ci ne « comprenaient pas » l'attitude américaine et rappelaient la posi-tion israélienne selon laquelle l'ensemble de la ville de Jérusa-lem, « réunifiée » depuis 1967, ne fait pas partie des territoires occurés.

Il semble que les dernières déclarations du maire de Jérusa-lem, M. Teddy Kollek, à propos de ces expropriations, ont eu un large echo aux Etats-Unis et ont

encouragé le gouvernement Washington à protester. M. Kol-lek avait fait savoir publiquement le 11 mars qu'il n'approuvait pas les mesures prises par le gouver-nement de M. Bezin. Reconnaisnement de M. Bezin. Reconnais-sant que ses services avalent blen étudié un plan de constructions nouvelles sur les terrains qui viennent d'être réquisitionnés, le maire estimait toutefois que la décision n'était pas opportune, les moyens de financement d'un tel projet n'existant pas et l'initia-tive risquant, dans les circonstive risquant, dans les circons-tances actuelles, d'entraîner pour largel de graves complications

politiques.
Sans remettre en cause les principes qui, à propos de Jérusalem, sont aussi blen ceux du gouvernement de M. Begin, que des précédents gouvernements travaillistes. M. Kollek parlait le langage de la raison et de la modération tandis que le premier ministre et son cabinet paraissent. politiques. vouloir ne tenir ancun compte des mises en garde américaines et veulent faire front résolument contre toute prise de position internatiunale hostile à leur poli-

tique.

Il semble que la décision prise aura une première conséquence négative pour Israel aux Étata-Unis : des membres du Congrès « pro-israelient » unt déjà fati remarquer que les exprupriations à Jérusalem risquaient de remettre définitivement en cause les efforts qu'ils venaient de teuter afin d'obtenir l'auxmentation de

afin d'obtenir l'angmentation de l'aide militaire et économique américaine à Israël pour l'an FRANCIS CORNU.

mondiale, il combat dans l'armée

mentale.

'omeo **NOUVEL ETABLISSEMENT** 122 R. VAILLANT-COUTURIER 93130 NOISY-le-SEC

PARIS-EST

37, Av. du Général MICHEL BIZOT PARIS 12° 340-80-47

Zair

International NO DE CENT DETENUS MANUT CHAQUE ANNEE EN PRISON

Marie Marie

Apply of The State of the State

303:25 (a)

PREST J.

are terms do at

Marian de 22 de 22

or Meurian e die

Later services of

Teta. han de

immer lengennen, du e.

Imaness a Me's recond e ff. . . . 206a... 100 m Ar 2 - 1

Tell 100 pie au terraining

A travers

le monde

Argentine

MAS A DESTINATION DE L'ARS ON AUGMENTATION DE L'ARS ON AUGMENTE. 101-102 agentin des cérés es. Les millons de toncez von-commune et fevr et 1930 des premiers par l'apport su deu premiers mois de la faction des par l'apport su deu premiers mois de

tioth est depuis le marciaci la contra de l'autre officiellement re-

rempe aupres du gouverna-de aurende du gouverna-ce de la company de des affaires etrangeres le des affaires etrangeres le villabal Pahr dens une rempe au quotidien Arbeit de de de la company de la company au quotidien de de du la company de de la company de la compa

App. en Autr.che.

in pensonnes ont ette ites et une autres at une autres au l'est sonnes atmès d'un des ourses des les ettes et une autres d'un des ourses des ettes et une et

HOLK TOR KAPITAN-

hion soviétique

lurquie

Autriche

as he from Policy - and many out in

and concrete and

m ta monn'e de

351.4

Une conférence

210012 386 Mars 40000 186 THE PARTY IS A COMMENT OF THE PARTY OF Torm a fine bouche warm accommaterial . Com to qu'e secure Contract on Lane, west DUCK A BOURDONNELLE PARK BE E D'INTE ARBEIT. M. W. SPIN 14150 20010- austinam . 8 さいの 後の表現機能

U MIDNE AT M. WOT I'M 20- 124 DE CAMPOCO THE SLUTS OF FRENCH ... non mietenare den me beete 17 to 7 . . Le Zalen. accepted 20 - 10 Tes 200 to moment to TO THE PROPERTY OF THE PARTY SALE. The same and the 7.21 037 Art. - 68 19661 2010000 - 18-

Maros

ATEMISSION - FACE AU PUBLIC > DE FRANCE-INTER Ane fait une guerre que pour négocier where Hassan II à propos du conflit authories

Hanter II lanne emendre qu'il pas de contacta actuelle-par l'Argète et écusion c des de négoristique avec le sario : é le ne palez pas adju-pres quesque dinne que un company de l'appe de l'appe de la ligit la lamena retuncquer que la ligit lamena retuncquer que la ligit lamena retuncquer que la ligit la lamena retuncione de l'appendit con 25 spin que l'appendit de l'ent d'erre admine au aint de l'ent d'erre admine au aint de l'entre la l'appendit d'entre de l'entre l'appendit l'appendit de l'entre l'appendit l'appendit l'appendit l'entre l'appendit l'entre l'appendit contraction de l'antiè adminie.

comme fine a la geste d'action de la geste d'action de la geste d'action de la geste d'action de la geste de la geste

Total of the second of the sec A ri que ses Mourements de la Pristante estiment appartente la resemble e qui ses différentes de la Républica de Républ

titines de l'argumentation de l'argument de l'argum

« La déclaration de M. Giscard a Land est capitals

Bien qu'il au belleur de l'admertre paleire souverain augus puné un l'acceptant de l'acceptant d ment entre le Caus et Auss, est-il interest entre le Caus et Auss, est-il interest entre de que les en cours pont guére d'aboutir et que du président Giscul, pa'ettinien est l'autodelermination pa'ettinien est l'autor une porte et la de Genère » Seine negligeable dans le in de Genere ». Selon qui a rencontre la corésident Saddam modification de la requireconnaitrait de Pareziniens en large et non en tant que ma notamment pour l' l'rais, « seul page l'avoir pas fint » levie et retablirant. avec Washington
Elai palestinien seien
cohabitera plus-et ment arec Israel

paradoxe mais upe a
Au Maroe mem
convicto que ele
effectivement entre
tres e. La antution ne con iste pas a mette aux uns qui le pas à enrichtries More I OR KAPITAN
The secretaire du comite

This a che arrête de droits des

This a che arrête de mer
This a che arrête de more

Tomber sur ce chantes

The che arrête de more

Tomber sur ce chantes

The che arrête de more

Tomber sur ce chantes

Tombe

* LE MONDE - Vendredi 14 mars 1 80 - Page 5

AFRIQUE

Zaïre

Selon Amnesty International

Han

PLUS DE CENT DÉTENUS MEURENT CHAQUE ANNÉE EN PRISON

Amnesty International s'est déclaree e surprise e, le mercredi 12 mars, par les termes d'un com-munique publis la veille, à munique priblié la veille, à Bruxelles, par le président Monutu du Zaire, selon lequel l'organisation d'aide aux prisonniers d'opinion aurait écrit au chef da l'Etat zairois pour le « féliculer » de mesures d'amnistie et de la libération de dix-buit officiers condamnés à mort en 1975.

La section française d'Amnesty s'étonne de ce que le président Mobutu ait fait état de «phrases sorties de leur contexte» d'une lettre qui, « envoyee par un groupe local de sa section i trançaise) après la libération d'un détenu, est lons de reflètes t'opinion de l'orgonisation sur le respect des droits de l'homme au Zaire».

Estimant à plus d'une centaine chaque année le nombre de pri-sonniers qui trouvent la mort an Zaire à la suite de mainutrition, maisdis on manyais traitements. Amnesty demande an président Mobuto de « mettre fin d ces nous » et de relâcher tous les prisonniers politiques. — (A.P.P.)

Une conférence du président Mobutu sur la démocratie

De natre correspondant

prouve pas, mais qu'on me comprenne L'Occidem a tort de faire ta fine bouche an m eccusant de ne pas aire un vrai démocrate . C'est ce qu'e décisré le président du Zaire, invité, mer-cred: soir 12 mars, à la Tribute des grandes conférences celholiques à Bruxoiles Le frère du roi, le prince Albert, et la prin-cesse Paole assistaient à le

Personne, e dit en substance M Mobutu, n'e le droit d'imposer son type de démocratie à un autre peuple que le sien La conception que les uns ont de la démocratie ne convient pas eux autres et, d'ailleurs, « qui peut prétendre que sa propre démocratie est la seule véritable ? - La Zeira apercoit le bout du tunnel, a-t-il poursuivi, et ce n'est oes le moment de tout compromettre en survant les consells de ceux qui, réveurs. parlent de liberalisation et charcheni, en fait, à lui imposer una

gime -. - A Kinshasa, e stouté te conterencier, le chel de l'Etat ast plus proche de son peupla rein ou président du monda anlier. Les partis d'opposition sont inutiles. Toul ZaTrois oeut exercer son droit d'opposition au sein du parti unique, le Mouvement pooulaha pour la révolution Le mré-sidem n'a donc de laçon da démocrans à recevoir de oersonne et surtout pas de l'étren

le général Mobutu estime y avoit parce qua l'Occident a basoin da son pays, de ses richesses et de ss position stretegique Parlent des droits de l'homme, le présipendeni la période coloniele Dana le société traditionnelle stricaine, e-t-tt dit, on n'ignore pas les «droits absolus que

Rhodésie

Les félicitations de M. Barre à M. Mugabe

LA FRANCE EST PRÊTE A ENTAMER UN « DIALOGUE FÉCOND » AVEC LE ZIMBABWE

tions adresse, mercredi 12 mars, a M Mugabe, premier ministre designe de Rhodésie, M Raymond Barre déclare que la France « est prête d nocer orec le Zimbobbe des retotions officielles des son accession à l'independance, et o entomer ovec loi un dialogue fecond ». « Je formule des ovens smeères, poursuit le premier ministre français, pour la reussite de la difficile mission qui vous oltend à lo tèle de votre poys au moment où il oborde une période cruciale de son histoire »

Sur place les autorités ont supprimé les restrictions sur les mouvements du demi-million de paysans regroupes dans des s tillages protégés », sauf dans les zones où un couvre-feu est provisoirement maintenu La date de la prociamation de l'indépen-dance pourrait être reportée à la mi-avril, de façon à facilite; la transition en cours M. Ian Smith, ancien premier ministre, a évacué jeudi les bureaux qu'il occupalt depuis setze ans

AMÉRIQUES

Etats-Unis

Hassan II laisse entendre qu'il n'y à pas de contacts actuellement avec l'Algérie et écarte toute idée de négociations avec le Polisario : e Je ne peuz pas négocier ovec quelque chose qui n'n pas d. lorme juridique. « Comme le fait remarquer la Maison sera plus que compensé par un nous lui faisons remarquer que la République arabe sahraouie démocratique a des chances d'obte-

sur le quart du nombre de délè-gués dont il auta besoin à la convention de New-York pour obtenir l'investiture de son parti, a encore accentué son avance sur le sénateur Kennedy, à la suite des réunions locales (caucus) qui se sont déroulées le mercredi 12 mars dans l'Oklahoma, l'Etat de Washington et seulu de Barat de Washington et seulu de Barat 12 mars dans l'Oklahoma, l'Etat de Washington et celui de Hawai.
Dans le premier de ces Etats, il a eu 75 % des voix contre 10 % à son rival, et obtenu ainsi au moins trente des quarante délègués que l'Oklahoma enverra à New-York. Dans l'Etat de Washington — le premier test de le ington — le premier test de la côte Ouest — il arrive très lar-gement en tête devant le senateur

Kennedy, qui recueille trois lois moins de voix que lui A Hawai. M Carter s'est adjugé quinze des dix neuf délégués de l'Etat. M. Kennedy emportant les quatre antres. En revanche, dans l'Alaska, c'est le sénateut du Massachusetts qui méne devant le président est qui mêne devant le président en exercice.

LE PÉROU COMMANDE DE NOUVFAUX AVIONS DE COMBAT A L'UNION SOVIÉTIQUE

Lima (Reuter). — Le Pérou a passé avec l'Union soviétique un contrat pour l'achat de seize chasseurs-bombardiers Sukbol-22,

contrat pour lachat de 50126
chasseurs-bombardiers Sukbol-22,
a-t-on appris, mercredi 12 mars,
de source gouvernementale.
Il semble que cette rommande.
d'un montant équivalant à 120
millions de dollars (environ 504
millions de francs), alt êté confirmée en réponse à la récente acquisition par le Chill, pays voisin,
de seize avions de combat Mirage-50 auprès de la France.
Le Pérou, qui a commandé à la
France, à partir de 1967, trentesept Mirage-5 fla version simpliflée du Mirage-31, est devenu il
y a quatre ans le premier pays
d'Amériqne latine — à l'exclusion
de Cuba — à acquérir des avions
de combat soviétiques. La nouveile c o m m a n d e porte à cinquante-deux la flotte péruvienne
de Sukhoi-22, un avion à flèche
variable (les ailes se repliant le
long du fuselage aux villesses
superpropulses. long du fuselage aux vitesses

supersoniques). Supersoniques).

[Grier à des conditions l'inancières particulièrement attrayantes,
qui assimitent souvent les contrats
à de véritables dons, l'Union soviétique a récasi a vendre en Péron
d'importantes quan utés de metèriels
mulitaires : des char. T-54/53 et
T-62, des missiles antiaériens SA-3
et SA-2 des hiliponéres Mais des et SA-7, det bélicoptères Mi-8, 105 canons de 122 et 130 millimètres. canons de 122 et 1,50 millimetra. Pour les premiers Sukhot-22, l'offre soviétique a coosisté à étaler le paiement ent dix ans (evec no ent-sis pour la première année do oré!) à on tanz anonei d'intérêt de 2 %. Les lodostriels français de peuveot faire valoir de telles propositions de crédit malgré l'aide d'organismes finenciars publics qui assurent les cootrats. De reste, le Pèros, qui » aussi acquis l'an dernier six redettes lance missiler surface-surface Exocet auprès de deux chantiers nevals français, o'a pas la repotation d'étre on c'ient régulier dans, ses versements Ce défant de paiement n'iocite pas les entreprises à concurrencer Moscon.]

L'effet de ce prix de consolation sera plus que compensé par un nouveau rebondissement de l'affaire de Cheppaquiddick, qui pèse plus que prévi, sor les ambitions présidentielles du dernier des quatre frères Kennedy Dans un article de plus d'une page, le New York Times du jeudi 13 mars apporte de nouveaux éléments au dossier du drame, qui peuvent difficilement être interprétés en faveur du comportement du sénateur durant la nuit du 18 au 19 juillet 1969.

Selon le grand quotidien de la

Seion le grand quotidien de la métropole américaine, les relevés détaillés des appels téléphoniques du sénateur n'ont pas été commu-niqués à la justice lors de l'en-quête sur son emploi du temps dans les heures qui ont suivi l'ac-cident.

Le sénateur avait en effet mis dix heures à avertir la police de la mort de Marie Jo Kopechne la niort de saint 30 köperine, l'ancienne secrétaire de son frère Bob Kennedy, noyée au cuurs de l'accident survenu le 18 juillet 1969 dans l'ile de Chappaquiddick (Massachusetts)

Le New York Times écrit que, sur quatre releves détailles, un seul comportant seize appels avalt éte communiqué à la justice, à la demande du just d'instinction Le New-York Times ajoute encore selon des prévisions u nies par des employés du téléphone, que le sénateur Kennedy a apoelé un certain nombre de personnes entre minuit et 8 heures du matin. le 19 juillet. Il laisse entendre que le sénateur a pu tenter d'alerter ses amis politiques, ou des juris-tes, à propos de l'accident et de ses éventuelles conséquences tardant ainsi à prévenir la police

Le trou da dix heures dans son emploi du temps avait été alim-bué an choc causé par l'accident. — (AP., A.F.P.).

Colombie

LA PRISE D'OTAGES A L'AMBASSADE DOMINICAINE

La cinquième rencontre entre les représentants du gouverne ment et les militants du M. 19 qui détiennent en otages près de trente-cinq personnes, dont uns vingtaine de diplomates, à l'ambassade dominicaine était prevue ce jeudi 13 mars Deux faits survenus mercratif ent ament le venus mercratif ent ament le venus mercredi ont amene les observateurs à penser qu'un dé-blocase de la situation était peut-être en vue.

Tout d'abord les déclarations do ministre colombien des affaires étrangeres. M. Diego Uribe, qui a affirmé que le gouvernement était « destreux de négocier et de converver « Ensuite, la décision du président Turbes de mettre en les converses de metre en les converses de la converse de metre en les converses de la converse Turbey de mettre en place une commission de neuf juristes chargés de rechercher des formules légales susceptibles d'abréger la durée des procès en conseil de guerre. Le jugement par un tel conseil de trois cents membres curronte de la disconseil de trois cents membres de la disconseil de trois cents membres de la disconseil de trois cents membres de la disconseil de la disconseil de trois cents membres de la disconseil de la di supposés du M. 19 a d'ailleurs été

suspendu mercredi. L'une des principales revendi-cations des occupants de l'am-bassade est rappelle-t-on, la liberation de trois cent onze prisonniers politiques.

Parmi les dernières parutions aux éditions François Maspere

Mohamed Choukri

Le pain nu

"L'insupportable obscénité..."

Le Monde

37 F

28 F

"Des images de beauté que rien ne pourra jamais salir."

Bernard Pivol

Miguel Benasayag Malgré tout

Contes à voix basse

"Le féroce rejet de la graudiloquence... Il rèvèle, avec une intensité rarement atteinte, le visage intime, violent et barbare de la dictature inilitaire en Argentine."

David Rousset

Arnaldo Momigliano

Sagesses barbares 56 F

Série Textes à l'appui-Histoire classique dirigée par Pierre Vidal-Naquet

"Ouvrage exceptionuel de culture et d'intelligence."

E. Todd, Le Monde

88 F

Mouloud Mammeri

Poèmes kabyles anciens

Anthologie biliugue

"Une poésie à la fois orale et savante, ésotérique et populaire, faite pour être chantée en présence de tous et méditée longuement par les sages..."

Pierre Bourdieu, Liberation

Edmond A. El Maleh Parcours immobile 40 F

"Les aveux d'un très beau livre sans nostalgie..."

François Bott, Le Monde

... et dans la collection de poche

La Découverte

"La Découverte a su se frayer une voie originale... Une collection de poche à la présentation somptueuse."

Mathieu Lindon, Le Nouvel Observateur 'La collection La Découverte est superbe."

Les Nouvelles Littéraires L.A. de Bougainville

Voyage autour du monde

Voyage dans l'intérieur

de l'Afrique Louis Sébastien Mercier

Le tableau de Paris Hernan Cortés

La conquête du Mexique

Renė Cailliė Voyage à Tombouctou 2 volumes

30 F chaque

25 F

30 F

30 F

25 F

Édition imégrale, introduction de Jacques Berque Les prix indiques sont seulement ceux pratiques à notre librairie et à la librairie "La Découverte" 27 rue Saint-André-des-Arts 75005 Paris (ouvette jusqu'à 22 h 30).

لا يُنهِي وبين ولين ولين ولين نبين ولين أركام ول Recevez notre bulletin GRATUIT "Livres partisans" en rctournant simplement ce bon



caricature de teur propre ré-

Quant à l'aide internetionale

droh sens conditions politiques, dent zatrois a remarqué qu'on ne s'en était guère préoccupé l'homme possede oar sa na màme . - P. de V

Maroc

A L'ÉMISSION «FACE AU PUBLIC» DE FRANCE-INTER « On ne fait une guerre que pour négocier » déclare Hassan II à propos du conflit saharien

Dans une forme brillante, comme s'il avalt vouin démentir les rumeurs qui ont circulé sur sa santé, parfaitement à l'aise, le rol Hassan II. dans son palais de Marrakech, s'est prête le 7 mars avec le sens de la répartie qu'on avec le sens de la répartie qu'on loi connaît aux questions des journalistes de l'emission de France-Inter « Face au public », qui a été diffusée mercredi sou 12 mars. Il revenait de Dakhia, capitale du Rio-de-Oro, evacué par la Mauritanie, où il a réaffirmé la volonté du Maroc de conserver l'ensemble du Sahara occidental.

La guerre pèse-t-elle lourd sur les finances du royaume? « Non ! », répond le rot, qui refuse a Non 1 s, repond le rol, qui reluse cependant de donner un chiffre, qui serait aune sorte d'arme stra-tégique s. (Les Américains ont parlè de 1 à 2 millions de dollars par jour) Le souverain admet que le Pront Polisario a eu l'avantage sur les troupes marocalnes jusqu'an jour où celles-ci se sont procuré. dans le camp soviétique, le même matériel, mieux adapte au terrain que celui fourni par les Occidentaux. Au passage, il rend toutelois hommage au Mirage F-1 & dix 10is supérieur au F-5 » américain.

A travers le monde

Argentine

• LES EXPORTATIONS DE MAIS A DESTINATION DE LURSS ont augmenté, a ré-vélé le mercredi 12 mars l'OIfice argentin des céréales Les deux millions de tonnes ven-dues en janvier et février 1980 correspondent a un accroisse-ment de 23 % par rappor aux deux premiers mois de 1979. — (A.P.P.)

Autriche

 L'OLP est depuis la mercredi
 12 mars, « officiellement re-présentée auprès du gouverne-ment outrichien «, a déclaré ce même jour le ministre autri-chien des affaires étrangères. M. Willibald Pahr, dans une M. Willibald Pahr, dans une interview au quotidien Arbeiterzeitung, organe officiel du parti socialiste autrichien Selon ce journal. M. Ghasi Hussein, représentant de l'OLP auprès des organisations internationales à Vienne, a été désigné représentant officiel de l'OLP, en Autriche.

Turquie

SIX PERSONNES ONT STB TUEES ET UNE AUTRE A ETE BLESSEE dans l'attaque, par des hommes armés, 3'un autobus transportant des ou-vriers, mercred) soir 12 mars, près de Hilvan (province d'Urfa, dans le Sud du pays).

Union soviétique

M VIKTOR KAPITAN-TCHOUK secretaire du comité pour la défense des droits des pour la derense des droits des croyants, a été arrêté le mer-credi 12 mars à son domicile moscovite. Il a été incuipe de calomnies énvers l'État. Deux prêtres orthodoxes du même comité avaient êté arrêtés il y a quelque temps. — (Reuter.)

République arabe sahraquie démocratique a des chances d'obtenir les 25 voix qui lui permettraient d'être admise an sein de l'Organisation de l'unité africaine, la réponse fuse : « Si elle rentre à l'O.U.A. je la quitte l «. Il ajoute dans 12 foulée : « Je ne serai que le premier, cor. si elle continue unnsi, tout le monde la quittera...»

Lé sonverain indique tout de même qu' « on ne joit une puerre que pour négocier, en défentive ». Pour aboutir à quelle solution? Il répond de façon sibylline « Nous sommes deux à le savoir : na conscience et moi-même. » Alors que les Mauritaniens et le Polisario eatiment appartenir à

Pollsario estiment appartenir à un « ensemble » qui les différencle du Maroc et qui plaide en laveur d'une entité sahraoue disposant

d'une entité sahraoure disposant de son propre territoire, le roi, non sans aplont, renverse les termes de l'argumentation et affirme : « Le Polisario est mauritanien. Je l'oi toujours dit. » Parlant de l'Afrique et du Maghreb, Hassan II souhaite que les Etats de la région « échoppent à l'emprise de Radhafi » en commencant par « refuser ses pols de à l'emprise de Kadhafi » en com-mençant par « refuser ses pols de vin... ou plutôt ses pots de pélrole » Il prend un engage-ment. « Au cas où la Tunisie servit uttaquée, le Maroc est prêt militutrement. Il u déid pris ses despositions pour être aux côtes du peuple tunisien. »

« La déclaration de M. Giscard d'Estaino est capitale »

Bien qu'il ait toujours refusé de l'admettre publiquement, le souverain avait joué un rôle non négligeable dans le rapproche-ment entre le Caire et Jérusalem. Aussi est-il Interessant de l'en-tendre dire que les négociations en cours n'uni guère de chances d'abontur et que « la déclaration du président Giscard d'Estaing sur l'outodéterminotion du péuple out touchete minotion du pouple palestinien est capitale, car elle lait prendre un viruge... et peut rouvirs une porte à la conférence de Genève ». Seion le souverain, qui a rencontre récemment le président Saddam Hussein, une modification de la résolution 242 président Saddam Hussein, une modification de la résolution 242 qui reconnaîtrait des droits aux Palestimens en tant que peuple et non en tant que réfugiés aurait notamment pour consèquence que l'Irak, « seul pays arabe d ne l'avoir pas tuil « souscrirait à ce texte et rétablirait ses relations avec Washington Quant an futur Etat palestimen, selon le roi « il cohabitera plus et plus intimement ovec Israël qu'ovec la Jordanie « Pour int, ce n'est pas un paradoxe mais une « évidence ».

Au Maroc meme, Hassan II convient que « le fosse s'élargit effectivement entre riches et poueffectivement entre riches et pauelfectivement entre riches el paupres e. La solution, explique-t-il.
ne consiste pas à « enlever une
motité » eux uns qui ne suffirait
pas à enrichir les autres. Il annonce, en revanche, que, « d'ici b
la fin de l'année. la hache va
tomber sur ce chancre qu'est le
secieur semi-public » A supposer
que des « dizaines de milliards »
solent alors economisés, suffinont-ils à résondre les problèmes ront-ils à résondre les problèmes

PAUL BALTA

di, demalique

Kapingak

13 7:14:012022 a magazi salaha

de la companya de la

II MONDE AU CATE TO BRUNE



EUROPE

LA VISITE A PARIS DE M. CHARLES HAUGHEY

Le premier ministre irlandais veut parler de l'Ulster à M. Giscard d'Estaing

Je profiterat de mes entretiens cuec le président français et son munistre pour leur denander de m'aider à persuader a Grande-Bretagne de la néces-le vendred! 14 mars. M. Haughey devait être reçu ce jeud! à déjeumander de m'aider à persuader la Grande-Bretagne de la néces-sité d'un accord [sur l'Irlande du

Le triomphe de l'obstination

En prenant, en décembre dernier, la direction du parti centriate Fienna Fail, et le poste de taoiseach (oremier ministre). de la République d'Islande M. Cherles Heughey e tait un retour soectaculaire sur le devem de la ecène. Dix ens plus tôt, il avait été renvoyé du gouvernement dans lequel il était minieire des tinances. Il était accusé evec un eutre membre du cabinet, M. Blaney, d'être impliqué dans une etteire d'importation d'ermes pour l'IRA en Irlande du Nord. Il tut tradult en lustice et ecquitté. En décit de ces déboires, Il resta dans le oarri, coexistent difficilement avec le leader. M. Jeck Lynch et ees amis, tour en coneacrant beeucoup de temps à se deuxième passion, l'élevege de our-cang.

Pendant ce temos. M. Haughey a - travallié - evec constance la base du parti, qui ne restait pes insensible é son cherisme. Il était le gendre du premier ministre décédé Sean Lemess (1959 é 1966) : cela ne l'a ces desservi. M Lynch a été obligé en 1975, de lui feire une place dens son cabinet tentôme. Lorsque, après une cure de quetre ennées d'ooposition, le parti reprit le pouvoir en juin 1977, M. Haughey se vit contier la porteleuille de le santé et de la Sécurité sociale. Les campagnes qu'il mena contre l'alcool et le tebac furent pour lui une bonne publicité.

Lorsque l'an dernier, è la suite de résultats électoraux désas-treux, d'un melaise social grandissant et d'une «révolte» au sein de la lormetion contre sa politique modérée à l'égard de l'Ulster, M Lynch démissionne, l'habile et redouteble M Haughey était prêi pour la bajaile de le

succession, bien que, dens la candideture. Il l'emporte par 52 voix contre 48 au vice-premie M. George Colley Cette baleille a laissé des plales dens le plus importente formation politique du pays. Mais M. Haughey ee tlatte M. Colley dane son cebinel evec son titre de vice-premier minietre

et lui a contié un nouveeu porte teuille, celul de l'économie. En revanche, Il a renvoyé le minietre de la clanification économique, M. O'Donochue, dont II n'eooré ciait pas la stratégie. Le congrès annuel de Flenna Fail, Il y e trois semelnes, e été un vériteble triomone gour

M. Haughey, Il y e vu comme une contirmation de sa nomination. Le premier minietre, nationeliste lervent, e déclaré que pour lui le priorité politique c'était l'iriende du Nord Maie il y e eussi les grobiémes éconoques avec une dette publique qui s'éléve à près de 14 °io du P.N.B |1 millierd de fivree ererling) el un délicit de le balance commerciale de 8 % du P N.B. La pramier ministre enland réremettre l'économie en ordre Mais, obligé de tenir compte des estetions syndicales, les plus grandes jamais observées dens le pays contre les injustices du fisc, il a du, dens son premier budget if y a trois semaines. eccorder d'importents ellége-ments aux impôts sur le revenu Cas concessions om élé, en partre, compensées par une eugmentation des taxes eur certains

JOE MULHOLLAND.

produits et le prix de l'essence

e eugmenté de 25 %.

ner par M. Giscard di Estaing. Cette visite, la première de M. Maughey à l'étranger depuis qu'il est devenu, en décembre, chef du gouvernement, marquera le début d'une campagne internale debut d'une campagne Interna-tionale sur la question de l'Irlande du Nord (Ulstert. A Paris, on confirme prudemment dans les milieux autorisés que la question deveit être évoquée à la demande du pre miler ministre irlandais, mais on estime que la Prance mais on estime que la France ne dolt pas s'immiscer dans one

ne dolt pas s'immiscer dans one affaire qui relève surtout du gouvernement britannoue.

M. Haughey a précisé qu'il ne la soulèverait pas au conseil européen du 31 mars, qui « ne serait pas un forum approprié ».

« La Grande-Bretagne, a-t-il dit, devalt ottaquer le problème irlandais de la même focon qu'ette a procède apec la question rhoirlandais de la même locon qu'elle a procédé avec la question rho-désienne. Le lait que le gouver-nement britannique a agi ovec un tel courage pour le problème du Zimbabwe montre que les Bri-tanniques sont prêts à ottoquer les difficultés, et la question de l'irlande du Nord est le plus urgent problème entre eux et nous. 2

nous. 2 Le premier ministre a égale-ment dit qu'il s'attendait à être a d'une jaçon générate d'accord p avec les dirigeants français sur les problèmes communautaires (qui tiendront une large place dans les conversations, en parti-

MM. WILLY BRANDT ET ENRICO BERLINGUER SE RENCONTRENT A STRASBOURG

MM. Willy Brandt et Enrico Berlinguer ont en deux heures d'entretleo, ao debut de la soirée du 12 mars, dans uo grand hôtel dn 12 mars, dans uo grand hotel de Strasbourg, où tous deux participalent à la réunion du Parlement européen. C'est en leur qualité de membres de cette Assemblée, précise un communique de source italienne, que le président du S.P.D. et le secrétaire général du P.C.L se sont le court l'éte pour avoir un rencontrée pour avoir un a échange d'opinions sur les graves dangers qui pèsent sur la politique de détente et les ellorts qui tenient à ralentir la course

aux armements s.

Aucune autre précision n'a été apportée, l'information ayaot été publiée alors que les deux hommes avaient quitte Strasbourg. Il mes avaient quitte Strasbourg. Il apparaît cependant que la rencontre a eu lleu sur l'initiative de M. Willy Brandt, dans un secret total. M. Berlinguer devait se rendre à Bonn le 16 janvier (le Monde du 17 janvier) pour un entretien avec le président du S.P.D. Mais la révélation prématurée de ce projet souleva les turée de ce projet souleva les protestations de l'alle droite du S.P.D., ainsi que celles des secrétaires généraux du parti socialiste et du parti social-démocrate italiens. MM. Craxl et Longo, tous deux membres de l'Internationale socialiste. M. Willy Brandt dut alors prier son hôte de eurscoir, en invoquant des engagements an Bundestag.

Yougoslavie

LES MÉDECINS DU PRÉSIDENT TITO NE CACHENT PAS LEUR PESSIMISME

Belgrade (A.F.P.). — Les médecins du président Tito ont publié, mercredi 12 mars, un bulletin de santé qui laisse peu d'espoir L'état du malade est qualifié de très grave ». C'est la troisième fois après l'hospitalisation du maréchal que ce terme est employé.

Plongé dans le coma, le président a très peu de chances de dépasser le week-end prochain estiment les médecins. On a, en effet, appris de source informes que l'équipe des huit praticiens qui soignent le président a, dès le dimanche 2 mars, fait pert de ce pronostie à la haute direction du parti accourue à Ljubijana.

Le buletin de santè du 12 mars n'a fait que confirmer ces prévi-sions : la pneumonie réapparni/ et le cœur est de plus en olus faible.

eD'outre part, malgré la discre-tion des medecins au sujet de l'hémorragie, on sait, toujours de source informée, que ce pro-blème s'est aggravé : localisée d'abord dans les poumons. l'hémorragie s'est étendue à l'abdomen, d'où le sang est évacué par pongtions

Tandis que se multiplient ces nouvelles alarmantes, le pays gar-de son visage habituel. L'activité politique se poursuit normalement et les restaurants, cinémas et théatres de toutes les villes ne désemplissent nas.

Les télégrammes de sympathie envoyés des quatre coins de la Yougoslovie affluent foujours à Ljubijana où le marèchal livre son dernier combat : cent cinquante mille messages, selon l'agence Tanyonuj, sont déja parvenus dans la capitale slovene, mondeu

coller les revendications budge-taires britanniques). Il s'est dit d'accord avec M. Giscard d'Es-taing sur le problème palestinien A Paris on déclare que les rela-tions franco-irlandaise sont a excellentes » mais on souhaite développer les ventes française en Irlande.

Belgique

LES BRADERIES DU PRINCE CHARLES ANCIEN RÉGENT

(De notre correspondant.)

Bruxelles. - L'oncle du rol Beudouin, le princa Charles, comie de Flandre, frère du mi Léogold /11, régent du royaume pendant la - question royale - de 1944 à 1950, feit savoir qu'il vit dane le misère. Il a publié une petite annonce dans les loumain onte le mise en vente de ses biens au cours de l'été prochain. Pendant une semelne. Il ouvrira les portes de son domaine, sur la côte, à tous ceux qui voudreient echeter une série de meubles et d'objets qu'il compte

meltre en vente.

Le prince Charles, soixanle dix-hult ans, Imile en cele les Américalns de Brexelles qui, à leur départ de Belgique, organisent dee - gereges-sales - : Ne trensforment leurs gersges en marché aux puces, le rem de bric-à-brac, mettent une petile ennonce dans l'hebdomedaire englophone de Bruxelles: The Buttetin et allendent les vielteurs le samedi et le dimanche. On y trouve de tout é des prix imbatlables, depuis de vieilles pouoses et de vieux pelgnes (usqu'è l'automobile et au livre de poche éсогле́.

C'est exaclement ce que le orince Cheries comote leire l'été orochain à Raversyde, à 5 kilomètres d'Ostenda, il est en confill evec les autorités de la ville qui l'empêchent de vandre son domaine à des promoteur immobiliers. Le llis du roi Albert peut en oblenir 100 millions de francs beiges (13 millione de trancs frençais), meis le bourgmestre d'Oslande, M Plers, veul en faire une réserve naturelle et offre la moitlé, 50 millions, tout en proposant au prince Charles d'y rester lusqu'à le fin de ees

L'ancien régent rejette cette formule il veul 100 millione pour émigrer en Australie. Il es dit ruiné. Il y e quelquee années, l avail renoncé à sa liste civile et ensuite, il evalt été victime d'une escroquerie où il avait perdu plusieurs centaines de millione. Aujourd'hul, brouillé avec loute sa tamille, evec son frère et eon neveu, il n'eurait plus, cour vivre, que 500 000 trencs belges par mols (6500 frence trançais). If n'e même plue de domestiques. Parmi les objete mie en vente l'été prochein, li y aura ses tableeux. Le prince Charlee peini et eigne ees œuvres - Karel van Vlaanderen - (Charlee de Flandre). Le journal le Soir ouble une photo d'une des tolles qu'il mettra aux enchères, le portreil de son neveu, le roi Baudouin D'après une carte oostale...

PIERRE DE VOS.

Le Monde

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23 ABONNEMENTS 3 mois 8 mois 12 mois

TOUS PAYS ETRANGERS 550 F 800 P 1 659

I. — BELGIQUE-LUXENBOURG PAYS-BAS 203 F 355 P 568 F 660

Les aboonés qu'i palent par chèque postal (trois volets) vou-dront blen joindre ce chèque à leur demands.

Changements d'adresse défi-nitis ou provisoires (daux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Yeulitez avoir l'obligeance de rédiger toos les noms propres en capitales d'imprimerie. Portugai

A.a.

smallocally and the state of th

Italie

ATTENTATS

A ROME ET A NAPLES

One person and the control of the co

Dans in source, the important in feathern days and the important in the im

Dans la matther a l'arrant la Monte de sui cough de present de sui cough de sui

Is meme straight in the special of t

neme parti 270 t t. tere il bile 20 un hommie efficient discon-

s pour le command to . p nom des com .. ces ::: ...

Deux morts, plusieurs biesses

e incidents se multiplient dans l'Alendon De notre correspondant

Æ

The affrontements which the process is restorced as the state of the s The common of the interfaction of the common of the common

Pens la cocce e de la cocce de Une telle pittinde a fee manife i a te me at conditande a fee manife i a te me at conditande me at per ten conditande me at me at conditande me at me at me at manifement at ten conditant me at the me at m

propose of porte-presse de Par Outre l'opposition dus parits de la proposition de parits de la contra faire Lace à que très fra resistance de la parit des maniers de la règion, etc le PCP est majoritaire libratio à P. P. est majoritaire Rémile à Evera les représentantes de deuxe du qualorres minimientaire de deuxe des qualorres minimients de deuxemps de la les compensaires et des maisses de la collection de principal des les collections de principal de la collection de principal de la collection de principal de principal de la collection de la collection

JOSE REPULO.

LE MONDE What charges want is in despite that he said not not sufficiently a december of descriptions. nome & mancelar bang gala LIMPPARTEMENT

Gestion du budget: le bon sens pratique.



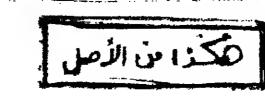
Entre les quittances, les charges fixes, les remboursements d'achats à crédit, l'argent qu'il faut pour vivre et celui qu'on veut mettre de côté, il est souvent difficile de s'y retrouver. Ne vous tracassez plus.

Tout devient plus pratique avec un Compte Cheques du Crédit Agricole. Vos revenus sont virés automatiquement. vos dépenses régulières sont prélevées et vous recevez un relevé de compte pour vous y retrouver.

Vos dépenses courantes, vous les reglez en espèces disponibles à tout moment avec la Carte Credit Agricole dans les distributeurs de billets de banque. Avec votre chéquier ou avec Eurocard si elles sont plus importantes,

Et s'il vous reste un peu d'argent vous le mettez de côté sur le Compte sur Livret qui vous rapporte des intérêts annuels. Renseignez-vous auprès du bureau du Crédit Agricole le plus proche.

Crédit Agricole, le bon sens près de chez vous.





medai

LE STANDA

A ÉTÉ ADOP

EUROPE

Portugal

Les incidents se multiplient dans l'Alentejo

De natre correspondant

Lisbonne. — Les incidents se multiplient en Alentejo, où les ministres de l'agriculture, de l'intérieur et de la justice se sont déplacés, le mercredi 12 mars, afin de prendre des dispositions pour « garantir l'ordre public et assurer le respect de la lol».

. Eiscard d'Estaina

E qiqiq

Marie Marie

Dans la ville de Beja, les membres du gouvernement ont été reçus par plusieurs centaines de travailleurs qui protestaient contre la remise aux anciens propriétaires d'un ferme située dans le village volsin de Baleizao. Plus au nord, dans les districts de Montemor et d'Evora, des groupes d'ouvriers agricoles ont essayé de réoccuper plusieurs propriétés qui, affirment les syndi-

Italie

ATTENTATS A ROME ET A NAPLES

Deux morts, plusieurs blessés

Cinq personnes ont été blessées dans la soirée du 12 mars à Naples au cours d'in attentat contre une permanence du parti communiste Italien. Des inconnus ont lancé des cocktails molotov, provoquant un incendie.

Dans la solrée; une organisa-tion d'extrême droite, les Noyaux armés révolutionnaires (NAR) a revendiqué l'attentat.

Dans la matinée, à Rome, un militant du Mouvement social ita-lieu (néo-fasciste) avait été tué de six coups de pistolet. L'atten-tat avait été revendiqué par un homme se réclamant des « cama-rades organisés en patronille

Le même groupe s'était déclaré responsable d'un attentat à la bombe commis il y a quelques jours contre le journai M.S.I., il Secolo d'Italia, faisant plusieurs blessés. L'assassinat « par erreur », lundi soir, d'un cuisinier pris pour le secrétaire d'une section d'une section d'une section d'une section des la constaire d'une section des la constaire d'une section des la constaire des la constaire des la constaire d'une section des la constaire d'une section des la constaire d le secrétaire d'une section du même parti, avait été revendiqué par un homme affirmant parler an nom des a camarades organi-sés pour le communisme ». — (APP.).

Les autorités semblent conscientes de l'effort nécessaire ANCIEN PREMIER SECRÉTAIRE DU PARTI COMMUNISTE pour combattre la dégradation de l'économie

De notre correspondant en Europe centrale

De notre correspondant en Europe centrale

Vienne. — « Un impératif » :
c'est ainsi que le premier ministre tenhécoslovaque. M. Strougal, a présenté, mardi II mars, les es nouvelles mesures » adoptées à la fin de la semaine dernière en vue de redresser la situation économique de son pays (le Monde du 13 mars). S'adressant aux membres du présidium du parti, aux ministres des trois gouvernements (fédéral, tchèque et slavaque), aux chefs de sections du comité central, aux hauts fonctionnaires du parti et de l'Etat, ainsi qu'aux responsables de l'économie et des syndicats, tous réunis pour l'occasion, le premier ministre a longuement moistre aux entisers et uprésidé aux expériens et l'économie et des syndicats, tous réunis pour l'occasion, le premier ministre a longuement pour se pour le prochain plan quinquennai (1981-1981).

La solennité inhabituelle de le direction devant la dégradation de la elituation éconétres conférence d'Etat : et le retentissement qui lui a été donné marquent bien à la fois l'inquiétude de la direction nevant la dégradation de la elituation éconétres conférence d'Etat : et le retentissement qui lui a été donné marquent bien à la fois l'inquiétude de la direction de l'econétie comme un étéement important » de la préparation du l'IP-Plan, ne constitue vraisemballement que le coup d'envoi d'une campagne d'explications d'une campagne d'explicatio cats, auraient été illégalement restituées. Trois de ces manifes-tants devalent passer ce jeudi 13 mars devant le tribunal d'Arraio-Des affrontements plus graves ne sont pas à exclure, étant donné le renforcement du dispo-sitif policier ces derniers jours. Constatant l'existence en Alen-teju d'un climat d' « incitotion à le gouvernement de M. Sa Carneiro vient de recourir, en effet, aux forces de l'ordre M. Sa Carneiro vient de recourir, en effet, aux forces de l'ordre pour, lit-on dans une uote diffusée à l'issue d'une réunion exceptionnelle des ministres concernés par les problèmes de la réforme agraire, « détecter et punir les crimes dont sont victimes des agriculteurs qui, légitimement, récupèrent leurs terres ».

Une telle attitude a été immé. Une telle attitude a été immédiate ment condamnée par les communistes, qui y volent a une menace et une intolérable forme de pression sur les travailleurs set par les socialistes qui se déclarent extrémement inquiets en raison de la tension suscitée en Alentejo ; «Le gouvernement de l'alliance démocratique démontre ainsi son incapacite à resoudre les problèmes du pays dans un climat de concertation et de dialogue s devait préciser à ce propos un porte-parole du PS.

Outre l'oppositiou des partis de propos un porte-parole du P.S.

Outre l'opposition des partis de gauche, le gouvernement doit également faire face à une très forte résistance de la part des municipalités de la règion, où le P.C.P. est majoritaire. Réunis à Evora, les représentants de douze des quatorzes municipalités du district unt décidé de soutenir la lutte des cooperatives et des unités collectives de production (U.C.P.) qui s'insurgent contre auxe politique qui vise à reconstituer les vieux latifundia et à redonner le pouvoir aux onciens seigneurs de la contre de pouvoir aux onciens

a Nous ne voulons pas et ne pouvons pas nous permettre de laisser stagner notre développement et de vivre aux dépens des générations futures ». a-t-il uotamment dit, en soulignant que a dans de nombreux secteurs, la base acquise n'était pas oussi positive qu'on aurait pu l'espérer, » Selon l'ageuce Ceteka, le premier ministre a particulièrement insisté sur deux aspects des « nouvelles mesures » : la nêces-

Tchécoslovaquie

BERNARD GUETTA.

(Publicité) SESSION 1" et 2 AVRIL 1980

Les opplications

et de la Créativité GIMCA/JAOUI - 568-85-30 5, bd Montparnasse, 75006 PARIS,

MARKETING et PUBLICITÉ de l'Analyse Transactionnelle

Hongrie

M. Ernoe Geroe est mort

M. Ernoe Geroe, ancien premier secretaire du parti communiste hongrois, est mort, mercredi 12 mars, à Bndapest, des suites d'une crise cardiaque (• le Moude • du 13 mars, dernière édition). Il était âgé de quatre-vingt-deux ans.

L'homme par qui le drame arriva

Se souvient-on encore, même en Hongrie, de cet homme qui jut, à son corps défendant, et pendant quelques heures, la vedette de l'actualité mandale? M. Ernoe Geroe avait jui la cardière classique de l' apparalchik n' communiste. Né en 1898, il avait adhéré au parti dès sa jandation, en 1916, s'était enfut à l'étronger après l'échec de la Commune de Bela Kun, ovait élé arrêté à son retour au pays, en 1921, puis autorisé à partir pour l'U.R.S.S., où il travailla dans les bureaux du Kamintern. Camme bien d'autres, il remplit, de 1938 jusqu'à la jin de la guerre-civile, une mission en Espagne auprès des Brigades internationales.

En 1944, il rentra en Hongrie avec l'Armée rouge. Il appartienait au petit groupe d'hommes qui, saus la direction de Mathias Rakosi, se chargea de réorganiser le parti puis de conquérir jout le pouvoir. Lui, il s'accupa surtout des affaires économiques. Membre du bureau palitique, il exerca en même temps diverses fonctions ministèrielles (transports, jinon-ces), Il proclam que le Harier du la système qui arait aboutt au crime. Les intellectuels dénonçaient le système qui arait aboutt au crime. Les joules se metiaient en mouvement. Pendant ce temps le pre-mier secrétaire allait voir Tito dans le vain espoir de se jaire décerner un brevet de liativoir Tito dans le vain espoir de se jaire décerner un brevet de l'ardre, Geroe fit appel aux troupes so-viétiques. Ce fut alors vroiment la révolution. En catastrophe. Geroe dut laisser à M. Radar le pour la Russie.

Ernae Geroe mit fin à son exil entre du culte de la personna-l'autendait. En août 1962 le comité central consacra une session aux eprocès illégaux pendant la période du culte de la personna-l'autendait. En août 1962 le comité en 1961. Une derniere injortune l'autendait. En août 1962 le comité en 1961. Une dernier injortune l'autendait. En août 1962 le comité en 1961. Une dernier injortune l'autendait. En août 1962 le comité en 1961. Une dernier d'un pour l'autendait en moutendait de la personna-l'autendait en moutendait d'auteurs cessé m Se souvient-on encore, même en Hongrie, de cet homme qui jui, à son corps défendant, et pendant quelques heures, la vedette de l'actualité mandale? M. Ernoe Geroe avait fait la carrière classique de l' « apparalchik » communiste. Né en 1898, il avait adhère au parti dès sa fandation, en 1916, s'était enfui à l'étronger après l'échec de la Commune de Bela Kun, ovait élé arrêté à son retour au pays, en 1921, puis autorisé à partir pour l'URS.S., où il travailla dans les bureaux du Kamintern. Camme bien d'autres, îl remplit, de 1938 jusqu'à la fin de la guerre civile, une mission en Espagne auprès des Brigades internationales.

En 1944, il rentra en Hongrie

en Espagne auprès des Brigades internationales.

En 1944, il rentra en Hongrie avec l'Armée rouge. Il appartenait au petit groupe d'hommes qui, saus la direction de Mathias Rakosi, se chargea de réorganiser le parti puis de conquérir tout le pouvoir. Lui, il s'accupa surfout des affaires économiques. Membre du bureau palitique, il exerça en même temps diverses fonctions ministérielles (transports, finonces). Il proclama que la Hangrie agricole et arrièrée devait devenir, dans les plus brefs delais, un a pays du fer et de l'acter ». Il subit un premier recui en 1953 quand Imre Nagy, namme chef du gouvernement, s'engagea à protiquer une palitique economique beaucoup plus souple. M. Geroe n'était évidemment pas l'homme de cette politique, il ne disparut pas pour autant des inslonces dirigeantes et fut même quelques mais m in istre de l'intérieur.

E. Geroe fit, en juillet 1956, un resignifications

l'inlérieur.

E. Geroe fit, en juillet 1956, un retour éclatant et éphémère. Les Soviétiques se rendaient compte que, pour empêcher l'explosion qui menaçait il fallait écarter très vite celui qui se flotait d'être le Stoline hongrois. Mais ils ne se résignaient pas o changer de cap. Pour remplacer Rakosi, dictateur déchu, ils ne trouvèrent ples de dechu, ils ne trouvèrent rien de mieux que son alter ego Ernae Geroe. Le climat s'olourdissoit de jour en jour. Les parents et omis des suppliciés de la période sta-linienne exigeaient réparation.

BERNARD FÉRON.

`(Publicité; `

PETIT SECRET POUR FAIRE DE GROSSES ÉCONOMIES EN ACHETANT VOTRE MOQUETTE

Il suffit de s'adresser à un soldeur professionnel. Il pratique le circuit court. Un exemple : la grande braderte qui se déroule chez ARTIREC jusqu'à fin avril. Vous y trouverez 20 moquettes de grandes marques dégriffées à moins de 20 F le m2, soit 20 c, moins cher que les prix habituels déjà soidés! Pourquoi ces prix déjà soidés! Pourquoi ces prix surprenants? Tout simplement parce qu'il s'agit d'une opération da désoctage des usines qui doit sa ponrsulvra jusqu'à épulsement des stocks.

5 % de remise supplémentaire : ARTIREC, 4. bd de la Bastille, PARIS-12°. M° Quai de la Rapée, Tél. 349-72-72.

redonner le poupoir aux onciens seigneurs de la terre ».

LE MONDE

met chaque four à la disposition de ses jecteurs des rebriques d'Annances immobilières

Your y trouverez peut-stre

L'APPARTEMENT

que vous recherches

JOSE REBELO,

MULTUOSCOPE

médaille d'or des procédés vidéo

LE STANDARD LE PLUS RÉPANDU DANS LE MONDE (2 200 000 APPAREILS VENDUS FIN 79)



CREE PAR JVC

A ÉTÉ ADOPTÉ PAR LES PLUS GRANDES MARQUES EUROPÉENNES, JAPONAISES ET AMÉRICAINES.

JVC VIDEO FRANCE 64, RUE DES BINELLES 92310 SEVRES

 Il y a quelque chose de changé : du temps de Staline, c'étaient des mains coupées qu'on tronvait entre de telles planches. Cela ee rap-porte au commerce profitable avec un Etat possesseur d'esclaves. D'ailleurs, c'est un thème

. Jignore qui est Mikhalenko, mais je connais fort blen Akhmetov. Il a trente ans aujourd'bui. C'est un bomme fin et audacieux. un poète bachkire qui a vecu dans la misère : il venait tout juste d'avoir dix-huit ans quand il s'est reirouvé, pour une vétille quelconque. dans un camp de droit commun. où, en 1971, il fut de nouvean jugé pour une prétendue propagande antisoviétique : reconnu criminel récidiviste particulièrement dangereux pour le gouvernement, il reçut une peine supplémen-taire de sept ans de régime particulièrement sévère et de trois ans de relégatiou. Vollà comment il s'était retrouvé dans notre zone. • 1972 fut une année de famine pius grande que les autres et notre camp se souleva à deux

ou trois reprises : il fallut donc recourir à une justice commaire pour apaiser les autres. De tous les slogans qui couvraient les murs et le plafond du cachot nu Akhmetov fut enfermé avec nne dizaine d'autres détenus, le ne me souviens que du suivant : « L'UR.S.S. est la prison de peuples! On lui rajouta cinq ans de prison pour... comportement de voyou et il ne revint dans notre camp qu'en décembre 1977 : en avril de l'année sulvante, sa peine politique purgée, il fut transfère dans un camp de droit comman.

La veille de son transfert, j'avais donné à Akhmetov une adresse à Moscou pour lui permettre de me faire savoir dans quel trou il avait abouti, quelle y était sa vie et s'il ne serait pas possible de l'aider. Mais rien n'arriva

à Moscou. Il aura fallu attendre près de deux ans pour qu'il donne signe de vie : par l'interans pour du l'autre de Francfort-snr-le-Main... Que le monde est petit ! Quelle tristesse ! Et des questinns absurdes, dépassées et inutiles me vien-nent à l'esprit... Je me demande à quoi peut servir le bois soviétique et de quelle laque on l'a peint pour étonffer l'odeor de souffrances et de sang qu'il exhale. Et pourquol des hommes d'affaires à succès et des dirigeants politiques ressemblent-ils tant intérieurement à des criminels? Pouvoir - ee remplir maintenant la panse - et l'aire un profit immédiat, voilà l'essentiel, et qu'importe si l'herhe ne reponsse

Le texte de la lettre ouverte de N. Akhmetov et V. Mikhalenko, que nous publions ci-dessous,

quent, elle peut être pobliée dans

« Nous avons simplement osé évoquer à voix haute la liberté, les droits, la démocratie »

Nous ignorons dans quel pays, socialiste ou libre, seront exportés les produits venant du travail d'esclave des détenus soviétiques, u escuave des détenus soviétiques, mais nous adressons notre appei à la population de ce pays et à son gonvernement au nom des détenus politiques soviétiques. indétenus politiques soviétiques, in-dépendamment du système politique du pays importateur, car nous sommes persuades que no-tre lettre trouvera un écho dans n'importe quel pays, au près de n'importe quel peuple.

Nous, Akhmetov, Nizametdine Chomeoutdinovitch, et Mikha-lenko, Vladimir Mikhalovitch, détenus politiques emprisonnes dans un camp de droit commun a regime sévère au fin fond de la Sibérie, complètement isolés de

VENTE A VERSAILLES

Mee P. et J. MARTIN, c.-pr. ass. 3, imp. Chevau-Légers - 950-58-08 HOTEL CHEVAU-LEGERS SAMEDI 15 MARS Dentelles, poupées, automates Collection de cannes GALERIE CHEVAU-LEGERS DIMANCHE 16 MARS

la société de notre pays et du monde entier, nous n'avons au-cun espoir de libération et c'est notre vie même qui est en danger. Nous ne sommes ni des assassins, ni des voleurs, ni des violeurs : nous avons simplement osé penser à la liberté osé avoir nos proptes convictions et surtout, osé évoquer à voix hante et par écrit la li-berte, les droits, la démocratie — en un mot, nous avons osé dire la vérité et ne pas cacher nos

Nous n'avons rien fait de marquant, nous n'avons accompli aucun exploit, nos actes n'ont pas engendré de revolutinn dans nn-tre pays — le peuple ne nous connaît même pas — et, néan-moins, nous avons fait le choix essentiel de notre vie : nous nnus sommes engagés sur la vole de la lutte contre l'injustice et le men-songe, et pour la défense des intérêts nationaux des petites et des grandes nations ds l'URSS; nous nous sommes dressés contre l'écrasement de la personnalité humaine, contre l'absence de droits et contre la transforma-tion des hommes en robots du Nous n'avons rien fait de martion des hommes en robots du travail et de la détente; nous avons lancé un dési au régime féroce et à la dictature illimitée du P.C. de l'U.R.S.S.

Tout cela, c'est la vie - ni pius,

ni moins. Il se peut que nous n'utilisions pas les bonnes métho-des et que notre travail solt peu efficace, mais nous sommes persuadés que nos efforts et notre lutte sont justes ; on ne peut se conduire autrement dans ce pays quand on en est un citoyen : la conscience civique et la dignité humaine ne nous laissent pas le

Nous vivons dans un pays Nous vivons dans un pays que nous appelons notre patrie, que nous a im o n s et que nous haïssons donc tel qu'il est devenu sous les bottes des tchékistes et sous la direction de la camarilla fascisante : le comité centrai du parti. Notre penple est celui qui est le plus soumis à l'arbitraire et à la misère : nos prisons sont les plus solides et les plus vastes ; notre armée est la plus nombreuse et la plus egressive ; notre gouvernement est le plus féroce et le vernement est le plus féroce et le plus perfide; la politique de notre pays représente la menace la plus pays représente la menace la plus grave qui pèse sur le reste du monde... Vous ne le croyez pas ? Alors, applaudissez les communistes! Venez an-devant des chars soviétiques avec des enfants dans les bras an lieu de grenades à la main! Souriez aux fusées soviétiques pointées sur vos habitations!

Vous avez toujours cédé le pas aux communistes, écartez - vous encore aujourd'hui ! Donnez-leur l'Europe de l'Ouest, laissez - les venir en Afrique, lancez-les sur la Chies Donnez la victoire aux commu-

nistes : nous vous le demaudons, nous le voulons. Que des drapeaux rouges flottent sur Bonn, sur sur Paris, sur Londres et sur Washington! Que toute notre planète devienne un univers communiste! Le communisme en vos maisons! C'est alurs, seulement alors, que chacun saura seulement alors, que chachi saura ce qu'est le communisme soviéti-que : le monde entier sera immu-nisé contre la peste rouge après l'avoir contractée. Mais on doit vous prévenir : il ne restera plus que la moitié de l'humanité, et peut-être moins encore.

Bien sûr, vous ne voulez pas d'un tel sacrifice et vous n'edop-terez pas ce procéde qui est le plus sûr et le plus naturel. D'elleurs, nous aussi nous sommes contre cela, mais il ne nous est pas possible de rester indifférents au spectacle du monde libre en train de céder pas à pas ses posi-tions au communisme, d'entrer dans son jeu et de finir bientôt par le craindre. C'est une trahison.

« Nous marchons avec la mort pour compagne »

Oui, nous sommes des émotifs, nous ne connaissons pas les finesses et les manœuvres rusées finesses et les manœuvres rusées de la haute politique : peut-être parce que nous sommes tons denx des poètes, que nos perceptions sont aiguisées et que nous marchons avec la mort pour compagne... Mais il n'y a pas que nous : des millers d'autres détenus politiques se morfondent dans les camps de la Mordovie et de la région de Perm, et dans les casemates de la prison de Vladimir ; deux cent cinquanta millons de deux cent cinquante millions de citoyens misérables et privés de tous droits vivent dans notre pays et il y en a presque autant en Europe de l'Est. (Nous ne parlons pas de la Chine : les fusées et les tanks soviétiques n'attendent

qu'un signe pour transformer des millions de Chinois en cendres et en boue sanglante.) Tous sont derrière le rideau de fer. Ce qui s'y passe vous indiffère-t-il? Nous reconnaissons que l'Occideot a fait et fait encore beau-coup pour nous (aussi hien pour les détenus politiques que pour nos concitovensi et, ce, plus parti-culierement au cours des dernières années, et nous lul en sommes reconnaissants. Mais nous pensons qu'il est possible de du'il est possible de laire pils, beaucoup plus. Nous ne deman-dons pas notre libération par des soldats américains ou d'un antre pays : ce serait absurde et ne pourrait que nous transformer en ennemis. Mais une solidarité plus large et plus solide, un soutien

plus décisif — voilà qui est possi-ble, nècessaire, et qui doit être. Nous joignons à notre lettre deux de nos poèsies. Il s'agit la presse, mais les corrections rédactionnelles ne doivent pas défigurer le sens de notre lettred'nne lettre ouverte ; par consé-

« Mais échangez-moi... »

« Relâchez-moi, froidures... » Edouard Kouznetsov (détenn politique). Mais échangez-moi contre une bombe à neutrons.

Contre une série de fusées à dilerons, Au moins contre du poin et contre le Combodge... Lachez-moi, je vous prie, dans le matin du monde. Donnez-moi, en échange de droits et de pactes, Contre un millier de Noirs, contre cent Palestine. Donnez-moi donc, pour un mensonge et pour des actes... Lâchez-moi, je vous prie, dans l'infinie marine...

Evaluez-moi en devises, en mégatonnes. Evaluez-moi en longueur de frontières. Evaluez ma peine por minutes entières.. Lachez-moi, je vous prie, où l'oiseau bleu foisonne... Laissez-moi regagner l'omour ou le lunaire. Et la pointe du jour, laissez-moi ou printemps. Laissez-moi retrouver ma jeunesse outremer... Lachez-moi, je vous prie, je demonde instamment...

« Des tanks... »

Des tanks, des tanks ! Training de mort ! Terrains pour tanks où joue la mort, Gueules des tanks, ronde endiablée, Hurlez chenilles et grondez. Monstres-chevaux; blindage en tonnes... Sigles, étoiles ou bien croix... Des tanks à Prague, des tonks à Bonn, Des tonks à Bucarest leur proie! La liberté? On fauche, ovale! Sous les chenilles? Sons grenodes?... Qu'à Budapest les tanks dévalent Et que les tonks prennent Belgrade! Les tanks sont loi, sont légitimes, De notre siècle l'idéal! A Progue, Vorsovie ou Vienne Erigez-leur un piédestal ! Ce sont des Huns, ce sont des Scythes, C'est l'effroyoble Gengis Khan, C'est lo prison et Sisyphe, son C'est le communisme des tanks.

Routes des tonks, découpez la planète : Et sus à l'Europe! Et sus à la Chine! Qui va s'opposer our blindés en ligne? Face aux tanks, feindrez-vous l'ame quiète? Jetez vos enfants sous nos tanks Pour une concorde blindée: La force ignore la pitié Ecoutez donc parler les tonks l Des tonks, des tonks ! Rien que des tanks, Rien que la flamme et la fureur, La mort sous les tonks écraseurs.

Mars 1978.

VENTE A VERSAILLES

ORIENT ET EXTRÊME-ORIENT Porcelaines de la Compagnie des Indes Porcelaines romantiques 'ART NOUVEAU - ARGENTERIE - BIJOUX Tableaux anciens des XVIII° et XIX° siècles OBJETS D'ART ET MEUBLES DE HAUTE ÉPOQUE BRONZES ET OBJETS D'ART DU XVIIIº SIECLE SIÈGES ET MEUBLES DES XVIII. ET XIX. SIÈCLES A VERSAILLES, 5, rue Rameaux - 950-35-08 - 951-23-95
DIMANCHE 16 MARS à 14 heures
M' Georges BLACHE, commissaire-oriseur
Experts : MM. Coquennot. Béchirlan. Chevaller.
Experts : MM. Coquennot. Béchirlan. Chevaller.
Experts : MM. Coquennot. 9 à 12 h. et de 14 à 18 h.
Eo soirée. vendredi 14, de 21 heures à 23 heures.

Exclusif et Explosif

SOLOMON VOLKOV RACONTE **CHOSTAKOVITCH**

Surveillé, épié, Chostakovitch se cachait pour lui livrer ses mémoires et ce qu'il savait de la culture officielle en URSS: nous sommes allés rencontrer Solomon Volkov pour vous.

Egalement dans le numéro de mars, un très grand dossier sur Gustav Mahler, et puis le Ska, Charlie Parker, le guide Hi-Fi, etc. Et bien sûr les actualités, les disques et tous les concerts



L'ELDORADOR HAMMAMET

Un grand verger entre ciel et mer: l'Aladin.

Plage, piscine, tennis, balades avec natre équipe, activités artisanales, soirées folkloriques, 3° semaine de séjour gratuite Consultez votre Agent de Voyages.



L'ELDORADOR AGADIR

Un village sous les fleurs La Kasbah.

Ploges de sable fin (sur des kms), tennis (8 courts), ieux de piscine, mini golf, fir à l'arc, "kasbah show" discothèque. Excursions vers le grand sud.

DU MONDE ARABE

our mieux commercer

JOURNEES D'INFORMATION

sous l'égidé de la CHAMBRE de COMMERCE

FRANÇO-ARABE

18-19 mars' 1980

nseignements et inscription 523.30.00; poste 95

Mieux se connaître



Des tonks, rien que la loi des tanks. Consultez votre Agent de Voyage:

ÉSOTÉRISME OU BOTANIQUE ?

LIVRES, PAPETERIE, DISQUES.

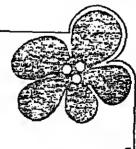
LA BONNE ADRESSE POUR MIEUX CHOISIR. Place et quai Saint-Michel. 15 bis, baulevard Saint-Denis. Paris.

L'ELDORADOR MAJORQUE

Le bonheur est dans la crique: Le Corfu Playa

Baignades, jeux nautiques, balades à pied ou à cheval, soirées animées, proximité de Cala d'Or, excursions dans l'île.

Consultez votre Agent de Voyages.



rest Ok

Grand Series 2 Divides 1975 Manter Tarica,

water pars recommended to franchis um commended to the pars recommended to the pars of the

A COURT WEST STATES

discrimination of the discrimination of the

mana ce droit a sussants arrent fadhes or a sussants at the term of the term o

an conces par la Coming

TWENTY OF THE PROPERTY OF THE

recommendation of the second o

STRANGE CO. . C. S. S.

mar Lami.

ne semble compromis

A 6 A protection of the control of AMPONETE INDICATOR

di biocedited in the control of the

marance du renduire Mitte cresiter im 15 -TIME & LA THIEN IN CALL

E2 2 70000 1 1 1

Tara sandar s

वह के तलाना के उसे

THE A BE THE PERSON OF THE A HEALTH LA ST

o decisión dire de

Z i chacun .its :::

चे क्रा क्ष्म :: C÷ ःः >---

Vote toward of the

20

Un niveau gouvernemental

charges four que possible de principal contribucts total and accords sure to design

Communaute au l'accept de par construir des par construir de la borna de la fernander que la communaute de Maind au les que la communaute de l

3 volonie, tout pan, dans farticle Vichnize sur la Com-st droits de l'homme des suiss (le Monde du line errorit une erreur de trans- la nois a lair écrire que l'égliérations à huis cics pais sur l'Alghanistan.

Sans valenr, Cheysson, c

Time ement ouble ero; tous proper NOF, une paire de la Venes actueis ou floor de votre medecia (al Cyet jusqua 6D) Con de secours, your los

la.Ed Haussmann, 5,5 and des Temes | 30.5

tabul nu securità d'accordant fine and ancordant (ampi nu securità d'accordant de la constitución de la cons

DROITS DE L'HOMME

Pour une politique européenne

émocratie

mgez-moi...

Gérard Israël a plaidé, dans un premier article (a le le Monde » du 13 mars), pour que notre pays reconnaisse aux Français un droit de pétition individuelle auprès de la Cour de Strasbourg et fasse cesser une situation qui est discriminatoire à l'égard des citoyens français puisque tous nos partenaires out reconnu ce droit à leurs ressortissants. Ainsi pourrait intervenir l'adhésion politique de la CEE aux principes de droits écur ans, une conférence donne et se créer une véritable communauté des libertés.

Face à la détérioration de l'espoit de détente qui affecte tragiquement les relations entre l'Est el l'Ouest, le pire serait que la Communauté européenne, en raison des détentes qui affecte tragiquement les relations entre l'Est el l'Ouest, le pire serait que la Communauté européenne, en raison de facilités d'organisation interne, renouce à toute ambition extérieure. Certes, il n'est pae facile de définir une politique étrangère commune pouvant résister à toutes les éventiables d'organisation interne, renouce à toute ambition extérieure. Certes, il n'est pae facile de définir une politique étrangère commune pouvant résister à toutes les éventiables d'organisation interne, renouce à toute ambition extérieure. Certes, il n'est pae facile de définir une politique étrangère commune pouvant résister à toutes les éventiables d'un monde désourienté. Les intérêts particuliers peuvent diverger et chaque pays a la prétention d'avoir, mieux qu'un autre, ce savoir-faire diplomatique de la protection des droits de l'homme. Dans ce domaine d'active et chaque s'active de la communauté et de contra de l'est les grandes traditions. S'il est néanmoins un terrain oh la Communauté par les propre du concerne la tiberté? de circulation des personne, pour le contra de l'est les grandes principes de la prétente de la communauté de la protection des droits de l'homme. Les detente de l'homme. Les mentres de l'homme et de se difficultés de l'homme et aboutir à un progrès des l'hommes de adoutir de l'est de l'homme et aboutir à un prog son egalement de ses difficultés d'organisation interne, renonce à toute ambition extérieure. Certes, il n'est pas facile de définir une politique étrangère commune pouvant résister à toutes les éventualités d'un monde désortenté. Les intérêts particuliers peuvent diverger et chaque pays a la prétention d'avoir, mieux qu'un autre, ce savoir-faire diplomatique qui fait les grandes traditions. S'il est néanmoins un terrain où la Communauté pourrait s'engager sans complexe, c'est hien celui de la protection des droits de l'homme. Dans ce domaine d'action privilégié, fondé sur les grands principes, si chaque Etat individuellement considéré peut hésiter à prendre une position en flèche, la Communauté, au nom de tous et de personne, pourrait, elle, agir sans crainte.

Un rendez-vous est pris qui doit servir de test. En novembre 1980,

en dehors et au-dessus des rela-tions de force fondées sur les intéservir de test. En novembre 1980, rêts des grandes puissances?

'Un niveau gouvernemental

Devant des embüches mises zur le chemin tracé à Helsinki, la Communauté doit Insister sur l'importance du rendez vous de Madrid, préparer les opinions publiques à la nécessité duns négociation prévue et acceptée da longue date. L'Assemblée européenne, si prompte à s'enflammer, doit exposer que c'est précisément parce que l'es prit de détente semble compromis, parce que la sécurité collective parsit menacée, qu'une réflexion commune, avec les Soviétiques notamment, sur le bonheur de l'individu et la pratique des libertés est absolument indispensable. Le van et la pratique des mertes est absolument indispensable. Le danger de découragement existe, la Communauté européenne peut tenter de relever les cours.

Les procédures prévnes pour Madrid sont les mêmes que celles qui furent appliquées, sans grand succès; à Belgrade en 1978, lors de la première conférence consé-cutive à Helsinki. Il s'agit de réucutive à Heisnig. Il sagu de l'eunions d'experts travaillant selon
une méthode dite de « review »
(passage en revue), laquelle permet à chacun, sans rigidité et
dans un esprit de coopération, de
donner son avis sur les pratiques

La Communauté européenne ne pourrait-elle pas d'abord, pour bien démontrer que les tensions n'affectent pas la bonne volonté des Neuf, demander que la rénnion de Madrid ait lieu au niveau gonvernemental?

RECTIFICATIFS. — Dans l'article de Gérard Israel (« Four une politique européenne », le Monde du 13 mars 1980), il fallait fire : « Les recours individuels ne peuvent pas être introduits six mois après l'épuisement de la dernière voie de recours interne. >

D'autre part, dans l'article d'Isabelle Vichniae sur la Commission des droits de l'homme des Nations unies (le Monde du 13 mars), une erreur de trans-mission nous a fait écrire que plusieurs délibérations à huis clos avaient porté « sur l'Afghanistan », alors que nous devions écrire « sur l'Argentins ».

MONTURES OFFICIE

VERRES LURKECTEURS

Des remèdes, des propositions de solution pourraient être suggérés, dans le cadre d'une véritable coopération internationale.

Une négociation continnée sur Une negociation continues sur les droits de l'homme serait sûrement de la plus grande utilité. Il est en effet évident que plus les échanges de vues consacrés à la pratique des libertés sont nombreux, plus les chances de progrès sont grandes. Le rôle de l'Occident entretes prestal use de grandes de surjet. sont grandes. Le rôle de l'Occident européen n'est-il pas de susciter. chaque fois que possible; ce genre de négociations qui devraient contribuer, tott autant que les accords sur le désarmement ou la résolution des conflits à modifier le climat et les relations entre l'Est et l'Ouest?

Le problème ne se pose pas de façon radicalement différente pour ce qui concerne les relations de la CEE avec les pays du tiers-monde.

une convention signée à Lomé avec cinquante-bait pays d'Afri-que, des Caralbes et du Pacili-que (A.C.P.). L'adde de l'Europe à ces pays s'est élevée à 33 mil-liards de francs en cinq ans, somme qui s'ajoute aux montants alloués au titre des accords blaanoues au attre des accords ins-téraux conclus entre différents pays des deux bords. Il faut d'em-blée remarquer que la convention de Lomé est muctte sur la question des droits de l'hounne comme le sont les accorda de comme le sont les accorda de coopération économique sign és par la France, en particulier avec les pays francophones d'Afrique. Cette situation n'est pas tellement imputable à la C.E.E. qu'à la volonté, maintes fois exprimée, notamment par les Africains, de ne pas tolérer une forme d'ingérence nouvelle de l'Occident dans leurs effates de l'Occident dans leurs effates de l'Occident dans leurs effates de l'Occident dans leurs affaires intérieures. De plus les pays A.C.P. font valoir qu'il est anormal de lier la question est anormai de l'homme aux affaires économiques, les libertés n'étant pas une marchandise et la négo-ciation les concernant n'étant pas un marchandage.

Ce raisonnement, qui n'est pas sans valeur, a séduit M. Claude Cheysson, chargé des questions relatives au développement an

attendez pas d'avoir cassé, perdu ou simplement oublié vos hinettes Leroy vous propose, pour 170 F, une paire de limettes de secours, d'après vos verres actuels ou l'ordonnance de votre médecin (simple foyer jusqua 6 D). Ces lunettes

de secours, vous les aurez sous la main, dans votre sac, votre boite à

18, Bd Haussmann

et aussa un servica d'accustique médicale

5, Place des Ternes- 30, Bd Barbès

II. - D'Helsinki à Lomé

par GÉRARD ISRAËL (*)

sein de la Commission des Com-munautés européennes dont il est membre. Il déclarait récemment à Paris : « Nous n'avons pas le droit d'ajouter aux misères d'un peuple qui souffre déjà d'une dictature en le privant d'uide ali-mentaire ou d'une chance de dé-veloppement (2).»

Il y a donc trois questions fondamentales qui se posent ; 1) Peut-on intervenir dans les affaires intérieures d'un pays qui viole les droits de l'homme ?

Est-il concevable de faire dé-pendre un accord économique de conditions relatives au respect des libertés ?

3) Est-il admissible que l'Occi-dent fasse le malheur de certains peuples en supprimant son aide, au motif de l'immoralité des diri-

au motif de l'immoralité des dirigeants?

Bien des erreurs sont commises,
quelquefois à un nivean très élevé,
pour ce qui concerne le principe de non-ingérence dans les
affaires intérieures d'un pays.
Rappelons que trois actions définissent classiquement l'ingérence.
Il s'agit de l'intervention armée,
de la menace d'une intervention
armée, ou de l'organisation d'une
subversion à l'intérieur des frontières d'antrui. Cela étant dit, le
simple fait de porter un jugement
sur la façon dont les droits de
l'homme sont respectés ici on là
ne représente pas une ingérence
linsdmissible. Il n'y a nulle violence d'un pays à condanner telautre pour non-respect des droits
fondamentaux. Hélas, les timidités
sont nombreuses. N'a-t-on pas vu
la France attendre le jugement
des pays africains avant de laisser entin s'exprimer sa désapprobation, dans le cas de l'ex-Empire
centrafricain? Pourquoi les Africains seraient-ils seuls juges des
exactions commises par d'autres
Africains...?

Mais il est évident que en cas
de violations praves de servicas

Mais il est évident que en cas de violations graves et systèma-tiques des droits de l'homme.

dignité du pays donneur.

Mais il reste le sort des peuples qui souffrent de l'esservissement. Chacun voit blen qu'un c'est-à-dire devant le génocide, les pratiques d'apartheid ou d'esclavage, la simple condamna-tion morale ne suffit pas. La coopération avec les régimes qui recourent à de telles méthodes certifit pas traditions. sement. Chacun voit blen qu'un accord économique avec des dictatures ne fait que renforcer les régimes en place et perpétuer l'oppression. Le cas du Cambodge illustre blen cette situation : l'aide alimentaire ne parvient qu'en faible partie aux affamés et confirme les dirigeants dans leur autorité. sence de coopération économique. voire la suppression de l'aide an

De lourdes responsabilités

serait une trahison. Mais l'ab-

tre un dialogue sur la liberté.

La Communauté européenne en particulier doit donc définir une politique à l'égard du tiersmonde an regard de la question des droits de l'homme. Cette politique doit être sans complexe. Elle doit se fonder sur le fait que les Etats sont égaux entre eux et sur le principe que, en dehors des violations flagrantes et répétées des droits de l'homme, le respect des libertés fondamentales doit être le résultat de la coopération internationale. Or cette coopération ne peut être que globale, c'est-à-dire inclure, avec les affaires économiques et les questions de sécurité, la question des droits de l'homme. Ainsi puisque les pays occidentaux et ceux qui ont un régime communiste ont pu saisir l'occasion d'une négociation sur la accurité en Europe pour aborder les questions des droits de l'honnie par le bials de la coopération, pourquol les mêmes pays occidentaux, à l'initiative de la C.E.E., ne saisiralent pas l'occasion d'une négociation économique avec le tiers-monde pour tenter de lancer un filet protecteur, par-delà le sous-développement, en vue d'un échange de vues sur la pratique des libertes fondamentales? Dans ce genre de dialogue muitilatéral, les susceptibilités — qu'on exagère souvent — des dirigeants du tiers-monde devraient diminuer d'intensité, s'ur to ut s'il est convenu que l'Occident n'est pas excin de la critique possible des pays en vole de développement (les pays nord-africains, par exemple, auraient peut-être quel-Il en est du dialogue Nord-Sud comme il en est des rela-tions Est-Ouest. Chaque conference, chaque negociation, chaque concertation, chaque accord, chaque convention doit permet-

développement ne sont pas des ingérences, au contraire. Elles le sort des travailleurs immigrés).

peuvent apparaître comme une solution de nature à sauver la aux partenaires A.C.P. de la Le plus utile serait de proposer aux partenaires A.C.P. de la Communauté, à l'image de ce qui fut prévu par la conférence d'Helsinki, la réunion périodique de conférences chargées d'examinar les propriés accomplis ner les progrès accomplis en matière de droits de l'homme. Le

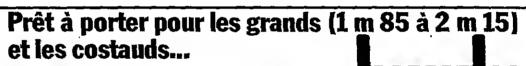
ner ses progres accomplis en matière de droits de l'homme. Le llen avec la convention de Lomé n'est pas nécessaire théoriquement, l'essentiel étant que le dialogue Nord-Sud ne se fasse pas sans référence aux libertés. Le rôle de la Communauté peut être, à cet égard, déterminant.

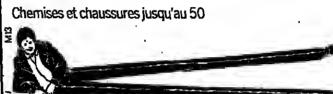
Une politique européenne des droits de l'homme est en effet possible. Elle s'entend tous azimuts Elle exclut le langage du théologien on du donneur de leçon. Elle se fonde sur l'esprit de coopération internationale, non sur la dénonciation magistrale, mais elle est ferme et résolue devant les violations flagrantes et systématiques.

Ceux qui prendralent prétexte d'une certaine détérioration de la détente, on de l'existence de régimes dictatoriaux dans certains pays du Sud, pous conclure à l'effondrement des espoirs d'amélioration de la situation des individus au regard des droits de l'homme prendraient une lourde responsabilité, celle de

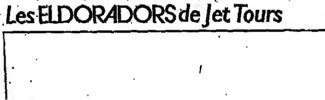
de l'homme presdraient une lourde responsabilité, celle de conduire des peuples entiers an désespoir.

(1) Le Monde du 20 juin 1978.
(2) M. Cheysson n'en regrette pas moins que la convention de Lomé ne vise pas, dans son préambule, la question des droits fondamentaux (le Monde du 6 octobre 1979).





86 av. Ledru-Rollin,12-628.18.24 (Près Gare de Lyon) 79 av. des Ternes, 17-574,35.13





Une crique à Majorque, des bungalows en Tunisie, un bateau sur le Nil, un domaine au Sànègal, un hôtel dans un jardin fleuri et

une plage immense à Agadir. Et vous au milieu. Libre comme l'air et le vent du large. Disponible pour tous les sports,

to. s les rencontres, toutes les fêtes.

Vous allez l'aimer, votre Eldorador, cette endave de soleil et de bonheur sélectionnée et animée en exclusivité par let Tours ! Et l'ambiance... gale, chaleureuse. Des vacances à sayourer tout de suite, entre gens de

bonne compagnie. Choisissez l'Eldorodor qui vous ressemble

Choisissez les vacances qui vous ressemblent

104 Champs-Elysses-| 147 Rue de Remes-| 27 Bd St-Michel 158 Rue de Lyon*

Le Sénat a adopté, jendi un peu avant 2 heures du matin, par 178 voix contre 103 (P.C., P.S., rad. g.), l'ensemble du projet de loi d'orientation agricole. Ce scrutin mettait fin à la session extraordinaire du Parlement, dont la clôture officiella devait être proclamée le même jaur par décret du président de la République. L'ordre du jour de catte se se i an auverte la 25 février ne prévoyait que l'examen de ce texte par les sénateurs en première lecture. L'Assemblée nationale, qui n'a pas eu à légiférer, n'a siègé que quarante-buit beures pour discuter et repousser, le 27 février, les motions da censure déposées par les groupes communiste et socialiste.

Le projet de loi d'orientation agricole, voté en première lecture par l'Assemblée nationale

Reprenant, mercredi, la dis-cussion des dispositions de carac-et qui veulent réunir au agrandir tère foncier, les sénateurs ont abordé le chapitre de la pluri-activité. Quel contrôle des strootures appliquer aux pluriactifs, à l'agriculteur qui exerce une activité extra-agricole marginaie au, inversement, au salarié de l'industrie au du commerce qui exploite une terre à ses moments exploite une terre à ses moments perdus ou bors de ses heures d'ac-tivité salariale? Dans bien des régions, beaucoup d'ouvriers n'ont pas rompu avec leurs attaches paysannes, et cultivent queiques parcelles. Ailleurs, ce sont des agriculteurs oo des éleveurs que leurs capacités et leur dynamisme entrabant à exercer d'autres entraînent à exercer d'autres

« Tout le monde, affirme M SORDEL (R.L. Côte-d'Or), rapportear de la commission des affaires économiques, est pour la pluriactivité, » Néanmoins, le projet de loi soumet à la procédure de l'aotorité préalable les agriculteurs n'ayant pas la qua-

ques années, la situation démo-graphique sera retournée. Les jeunes seront moins nombreux et le risque redeviendra celui de la désertion des campagnes, mais cette fois pour raison démogra-phique et non plus pour raison économique. Il ne faut donc pas décourager ceux qui venient tra-vailler la terre. Il propose en comvailler la terre. Il propose en con-

Les élections sénatoriales, dont la date a été fixée au 28 sep-tembre par le conseil des minis-tres du mercredi 12 mars, concernent cent sièges. Quatre-vingt-dir seront renouvelés, et dix sièges supplèmentaires créés par la loi du 16 juillet 1976, dans la série A, seront pourvus (1). dans les Bouches-du-Rhône.

La séria A comprend les sièges La seria A comprend les sièges des trente-sept premiers départements métropolitains par ordre alphabétique (de l'Ain à l'Indre, à l'exclusian de l'Essoune et des Haats-de-Seine), de la Guyane, de la Polynésie française, des îles Wallis et Futuna et da deux des six représentants des Français établis bors de Français et ablis bors de Français et de Plerre Croze et Jacques MM. Pierre Croze et Jacques Habert, Les dix autres sièges sont répartis de la manière suivante :

RENOUVELLEMENT TRIENNAL DU SÉNAT LE 28 SEPTEMBRE un siège supplémentaire dans les Alpes-Maritimes, la Côte-d'Or. le Doubs, l'Eure, le Gard, la Hante-Garonne, la Gironde, l'Ille-et-Vilaine, et deux nouveaux sièges

M. DU LUART (non-inscrit, Sarthe) estime, pour sa part, qu'il faut prévoir l'avenir : dans quel-ques années, la situation démo-

L'élection de dix nonveaux sé-nateurs portera à trois cent cinq le nombre de sièges au Palais du Luxembourg. Onze autres sièges seront crèés en 1983. Les effectifs du Sénat seront alors de trois cent quinze et non trois cent seize, puisque le siège attribué au territoire des Afars et des Issas, devenu indépendant, sera supprimé.

(1) Les sénatours sont élus pour deut aux. Leurs sièges sont renou-velables par tiers tous les trois ans, par séries, A. B. C.

le 16 décembre dernier par 281 voix contre 201 (P.C., P.S.I., ne sera réexaminé en secoude lecture par celle-ci que le mois prochain, au cours de la session ordinaire du Parlement. M. Méhaignerie, ministre de l'agriculture, a estimé que ce débat pourrait commencer le 0 ou la 9 avril. le vote définitif intervenant une semaine plus tard. La loi d'orientation sersit appliquée au

plus tôt en 1981. Après le scrutin positif du Sénat, M. Méhaignerie a'est félicité devant la presse du travail effectué en trois semaines an palais du Luxem bourg. • Ce projet, a-t-il déclaré, sort renforcé par le travail cohérent, solide, et l'effort de clarification du Sénat. - Le ministre a souligné qua les sénateurs n'avaient pas remis an cause « les grandes orientations du texte - et qu'aucune

séquence la suppression de l'ali lité d'exploitant à titre principal, et qui veulent réunir aa agrandir leurs exploitations. La commission des lois tient, d'aotre part, à établir des critères de capacité professionnelle et de superficie. Son but est de favoriser l'installation des jeunes agricalte ars, qui estite ars, qui est le contratt que cette profession. néa appliquent aux pluriactifs le contrôle des structures et la procédure d'autorisation préalable. Le MINISTRE DE L'AGRI-Le MINISTRE DE L'AGRI-CULTURE est hostile à cet amendement. « Nous partons, dé-clare-t-il, d'une situation de fait que nous voulons améliorer. (...) Compte tenu de la pression dé-mographique dans certaines ré-gions, un outil de sélection nous est indistementable » des jeunes agricalte ara qui n'exercent qua cette profession. La commission des affaires économiques ajoute à ces entraves le critère des ressources. L'abjectif est de dissuader ceux qui, par le biais de la pluriactivité, voudralent tourner la législation sur les cumpls.

est indispensable. 1

MM. DE TINGUY (Un. centr., Vendée), PAUL GIROD (Gauche dém., Aisne), JEAN COLIN (Un. centr., Essonne), BOSCARY - MONSSERVIN (R.I., Aveyron), DE BOURGOING (R.I., Calvados) et DE MONTALEMBERT (R.P.R., Seine-Maritime), soutiennent l'amendement de M. DU LUART, que combattent le gouvernement et M. CHAUTY (R.P.R., Loire-Atlantiqoe), président de la commission des affaires économiques. Ils lui demendent de retirer son amendement. Mais le sèneteur de la Sarthe maintient son point de vue et, maintient son point de vue et, à la surprise de beaucoup, obtient satisfaction: par 171 voix contre 109 les dispositions qui risque-

contre-proposition ne lui avait été présentée au cours du débat. Les trente-cinq actions que comporte ce projet, a-t-il précisé, changeront concrètement la vie du secteur agricula et agro-alimentaire. La loi d'orientation, a-t-il encore indiqué, - davrait permettre de réussir la seconde révolution agricola -.

Le texte sénatorial diffère néaumnins assez sensiblemant, sur plusieurs points, da celui issu an première lecture de l'Assemblée nationala. Les sénateurs ont notamment adopté le principe de la participation des salariés agricules an Conseil supérient d'orientation. Ils ont amélioré la procédure da l'arbitrage, mais réduit la portée de l'article fixant les droits des femmes d'exploitants agricoles : celles-ci u'obtiendraient pas antomatiquement le statut de coexploitant, leur blen, donc à le diminution de sa valeur vénale), la cession du bail puisse être décidée par le tribunal par I taire des baox

raient d'entraver l'exercice de la pluriactivité sont supprimées. Le Sénat examine ensuite, en ni apportant quelques modifica-tians, l'article 22 F fixant les procédures d'institution des de-mandes d'installation et d'agran-dissement. Sur proposition de M. RUDLOFF (Un. centr., Bas-M. RUDLOFF (Un. centr., Bas-Rhin), rapporteur de la commission des lois, il adopte notamment, par 179 voix contre 109, une procédure administrative pour régler les cas litigieux. Cette disposition, avant d'être adoptée, avait été vivement combattue par MM, CICCOLINI (P.S., Bouches-du - Rhône). JEAN-MARIE GIRAULT (R.L., Caivados), BOSCARY - MONSSERVIN et MOINET (Gauche dém. Charente-Maritime), auf déploraient rente-Maritime), qui déploraient le dessaisissement des instances judiciaires. En ce qui concerne les pénalités applicables à ceux qui contrevieunent aux dispositions relatives au contrôle des struc-tures et des cumuls, le Sénat se contente de voter des amende-

M. MEHAIGNERIE : l'agriculture française doit être conquérante pour survivre

débat assez confus. Les senateurs ont adopté le principe de la créa-tion de « baux de carrière », destines aux agriculteurs qui, per-

ments destinés, indique le rap-porteur, a à une simple remise en ordre du texte de l'Assemblés notionale ».

la fin de leur carrière. Ils ont notamment accepté que, à défaot d'agrément des bailleurs (qui doivent consentir au blocage de

mais deviendraient seulament coresponsables da la gestion de l'exploitation.

Dans la domaine tancier, le Sénat a précisé

la définition de la valeur de rendement, de la valaur venale et da la valeur locative des terres. En revanche, il n'a pas vauln de livre fancier, qui aurait fait, selon lui, double emploi avec le cadastre et le répertoire des terres institué par la la la aussi l'imité la participatinn des sociétés civiles de placements immobiliers aux groupements fanciars agricoles. Le contrôle des structures et des cumuls a été assoupli, et les recaurs en cas de saccession litigiease se feraient désormais davant les tribunaux administratifs, qui se substituent à la procédure judiciaire.

ALAIN GUICHARD.

socialiste se prononcera contre un texte « touffu, difficile à mettre en œuvre, voire, en cer-tains points, contradictoire ». M. DE MONTALEMBERT (Selne-Maritime) annonce que le groupe R.P.R. votera unaniprotection du bailleur, notamment en ce qui concerne les prix dans les cas de cessiaa du bail de carrière au conjoint survivant ou aux héritlers. mement le projet même e'il remet en cause quelques prin-cipes fandamentaux de notre

CHAUVIN (Val-d'Olse), M. CHAUVIN (Val-d'Oise), président da graupe de l'Oalon centriste, vatera une loi qui encourage l'instaoration d'une agriculture de responsabilité »

M. SCHUMANN (R.P.R., Nord) M. SCHOMANN (R.P.R., Nord)
tient à exprimer sa confiance
dans l'action do ministre de
l'agriculture et à lui apporter son
sontien dans les discussions de
Bruxelles.

M. DE BOURGOING (Cal-vados), président du groupe des Républicalns indépendants, apporte aussi le soutien de ses amis au ministre. « Ce que vous arracherez à Bruxeles dans le domaine des prix, déclare-t-il notamment, devra être conforté par l'effart de route la nation.» M. MEHAIGNERIE, en l'In. prend la parole avant l'ooverture du scrutin : « Je récuse 'le reproche de productivisme, dit-il, mais l'agriculture française ne peut survivre qu'en étant conquérante. (...) De vos travaux sortra un texte de verité, de cohérence et de courage. Dans un monde où l'alimentation redevient première, nous serons de notre agrimere, tous feloment de puissance éconamique, grâce à des structures qut allieront liberté et responsa-bilité, s

L'extension du champ d'appli-cation du statut du fermage et acheter de terre, son haitent da métayage donne lieu à un conclure un bail qui dure jusqu'à

M. CAILLAVET (Gauche dém., Lot-et-Garonne) votera le projet tout en considérant qu'il fait une part trop belle au « productivisme ».

M. CICCOLINI (Bouches-du-Rhône indique que le groupe LA SITUATION EN CORSE

« IL FAUT SORTIR L'ILE DU SOUS-DÉVELOPPEMENT OU LE POUVOIR L'ENFERME » déclare le P.S.

Ils ont toutefois accentué la

Le Sénat s voté un amendement

de MM JEAMBRUN (Gauche dem. Jura) et PONCELET (R.P.R., Vosges), abligeant le

gouvernement à déposer tous les trois ans un rapport sur l'exécu-tian de la loi d'orientation agri-

cole. Il a enfin adapté, au cours d'une seconde délibération de-mandée par le ministre, un cer-tain nambre d'amendements goo-vernementaux y is a n t le plus

souvent à mettre le projet en barmonie avec la réglementation cammunautaire, ainsi que quel ques modifications de coordina-tion rédactionnelle, proposées par

Plusieurs orateurs ant ensuite expliqué leur vote, sur l'ensemble du projet. Mme LUC (Val-de-

Marne), présidente du groupe communiste, a estimé que ce texte, a qui n'est qu'un volet de la politique agricole commune, arganise le déclin de notre agri-

les rapporteurs.

culture ».

Dans un communiqué publié, le mercredi 12 mars, par son bureau exécutif, le parti socialiste, la violence estime que le gauverna violence, estime que le gauver-nement n'a pris « aucune mesure » pour resoudre le problème corse. Le P.S. demande le démantéle-ment des réseaux dits de « police parallèle », la dissolution de la Cour de sûreté de l'Etat, et des « mesures de clémence pour les militants frappés en juillet der-nier de très lourdes geines pour des actes n'ayant pas mis en peril la securité des personnes ». «Il n'y aara de salution au problème corse, précise le cammuniqué, que par la prise en compte de l'identité des Corses et la mise en œuvre de projondes réjormes de structures permet-tant à l'île de sartir du sous-

développement économique où la pouvoir l'enserme, » De son côté, le conseil général e Baate-Corse a décidé, le de Haate-Corse a decide, re 12 mars, d'ajourner sa session en 12 mars, d'ajourner sa session en signe de protestation contre la a violence el les récents plasti-cages ». Cette décision a été prise à l'unanimité, moins les voix des deux conseillers géné-

roux des deux conseillers généraux communistes. Le conseil rénéral de Haute-Corse comprend 29 membres (15 M.R.G., 2 P.S., 2 P.C., 1 divers gauche et 9 majorité présidentielle).

D'aatre part, les arganismes professionnels de la Haote-Corse estiment que e la multiplication des ottentals conduit la Corse à un desastre économique ». Les un desastre économique ». Les signataires constatent que, « une fais de plus, cette violence trappe principalcment les commerçants a et estiment que «la situation actuelle est de nature d compro-

• La section C.F.D.T. des elè-tes et da personnel de l'Ecole nationale d'administration, evoquant les élections qui se sont déroulées nu canseil d'adminis-tration de l'École pour la désignation des représentants des élèves (le Monde do 12 mars), nous écrit natamment : « La CPD.T. représente plus de 50 % des élères pour les deux promo-tions (55 % dans la promotion 1980-1982 : 46 % dans la pramo-tion Droits de l'homme 1979-1981). Seules les bizarrenes d'un système électoral proportionnel au plus fort resic, gonflant les lis-tes les plus faibles, ont permis d F.O., qui n'a obtenu respectivement que 45% et 33% des roix dans ces promotions, d'eltre au-lant de délèqués que la C.F.D.T. (une troisième liste de droite untisyndicale a obtena 21% des roix dans la promotion Droits de l'homme), »

UN COMITÉ POUR LA LIBÉRATION DES PRISONNIERS POLITIQUES

vant : e Cent Corses sont anjourd'hati en prison, cinquante en liberté provisoire et plusieurs dizaines d'autres sont au maguis. Lors des manifestations d'Afaccio en janvier dernier, les forces de répres-sion ant abattu deux personnes. Tel est le triste bilan de la politique du gouvernement français face aux aspirations légitimes da peuple corse.

Conscients des nonneaux drames qu'omenerait la continuation de tels agissements, indignes par de tels agissements, maignes pur l'utilisation de la Cour de streté, juridiction d'exception, d'Pencon-tre des prisonniers politiques cor-ses, nous décidons dès aujourd'hui de constituer un comité dont la vocation sera d'obtenir la libéra-tion de tous les prisonniers politiques corses. »

La présidence de ce comité est assurée par M. Michel Echao-bard, secrétaire général de la Li-gue des droits de l'hamme, et ies premiers signataires sont

gue des droits de l'hamme, et les premiers signataires sont :

Antoine Acquaviva (journaliste). Jean-Paul Battesti (professeur en médecine), Ange Benedetti (médecin), Gil éleiveis (éditeur de musique), Daniel Bensaid, Daniella Brunel-Leccia (professeur), Géromice Benedetti (médecin), Daniel Bensaid, Daniella Brunel-Leccia (professeur), Géromice Benedetti, François Bénaper (chanteur), Joseph Burest, Haguetta Bouchardeau, Jean-Pierre Chabrol, Antoine Closi (chanteur), Anne-Marie Ceccaidi, Geneviève Claney, Triata a Colonges (chirurgien-dentisto), Rinatu Coti (écrivain). Conrad Desflots, Julien Desachy, Indeuve. Serge Depaquit, Ghiacunu Pusina (professeur), Gérard Filocha, Julien Desachy, Indeuve. Berge Depaquit, Ghiacunu Pusina (professeur), Gérard Filocha, Jean Elle (mairo et consellier géaèral en Martinique), Philippe Francecchi (ancien senateur), Dominique Geronimi (principal), Petru Giamarchi, Juliotte Gréco, Maguy Gillen, Pétice Guattari, Pierre Haltwachs, Jacquetine-Heste Donsimoni (principal), Jacquetine-Heste Donsimoni (principal), Jacquetine-Heste Donsimoni (principal), Petru Giamarchi, Ciristian Juni (artiste syriquel, Jacques Jurquet, Alain Erivine, Yes Lachaud (erocati, Pres Baltwachs, Jacques Jurquet, Alain Erivine, Yes Lachaud (erocati, Pres Galpan, Yves Gabbas, Yan Mouliller. Groupe Imago Ichanteurs), François Mattét (professeur agrègé), Bettina Massa, Prancis Marchetti, Robert Mary (médecin), Hanri Noguères (président de la Ligue des Groits de l'honme), Franceste Nicoli, Marie-Carole Nicoli, Vincent Paculy (crivain), Philippe Pierre (enseignant), Cabriel Rennect (chirurgica-deditiste), Bernard Ravenel, Marie-Camille Rosech, Jacques Soncin, Rosette Stefani-Deruelle, Edmond Simeoni (médecin), Gibert Talbman, Didier Valdy, Jean-Pierre Vigier adressées au Comité pour la libé-

180 millions de disparus

attaques de villes, Noirs et la contre les Blancs, lois d'une

Voici, présentée par Roger

racontée par Nathan Irvit

Done L'ODYSSEE NOIRE

Salver l'Union sans libérer

DONS L'ODYSSEE NORE

anages pathétiques au dela

Visage de Lincoln - l'about qui ecrivait en 1862: si

ODYSSEE NOIRE

outre Histoire de l'Am

inconcevable...

e le fergis..."

Les signatures peuvent être adressées au Comité pour la ibération des prisonniers politiques corses : 14, rue de Nanteui, 75015 Paris. Chéques à l'ordre de Rosette Deruelle. D'autre pari, le comité appelle à un rassemblément le 19 mars, à 18 h. 30, place Vendôme.

7 F - Le vendredi dans les kiasques

Interview exclusive

nation contre lui.

Georges Marchais raconte : « Je suis un homme politique de type particulier. Je suis un homme libre. > Un dossier complet sur la riposte à la machi-

Dans le même numéro:

La calère de l'école.

Le P.C. et les codres (René Le Guen).

Vitez et le Revizor à lyry. Le football allemand de la Bundesliga.

Un inédit de Jahn Cage.

Dali et l'argent.

Marguerite Yourcenor et la tradition baroque.

Chaque vendredi : le numéro 7 F. En vento chez tous les marchands habituels

cotto somaine dans:

SCANDALE A L'ACADEMIE FRANÇAISE

Marguerite Yourcenar troquée contre Michel Droit

des socialistes à la gestion des affaires Le parti radical-socialiste «valoisien» (1) est convaincu de la

Les radicaux valoisiens veulent « préparer les esprits » à une participation

nécessité de « préparer les esprits » à une participation de l'oppo-sition socialiste à la gestion des affaires da pays. C'est du moins ce qu'affirme le texte d'orientation politique dont a débattu, mercredi 12 mars, le comité exécutif de cette formation. Ce texte a été rendu public mercredi 13 mars, au cours d'une conférence de presse, par MM. Didier Bariani, président du parti radical-socialiste, et Jean-Thomas Nordmann, vice-président délégue.

La conviction exprimée par le nouveau texte d'orientation est fondée sur une analyse selon laquelle la recherche d'une « unité nationale » est urgente dans nue période de difficultés extérieures. D'autant que, seloa les dirigeants da P.R.S., le contexte international et les prises de position du parti communiste rendent peu crédible l'idée traditionnelle d'alternance entre la majorité actuelle et l'opposition de gauche. Les radicaux affirment également que l'hypothèse d'un gouvernement socialiste bomogène est a illusoire a Ils considérent toutefois que nombre de propositions « généreuses » contenoes dans la partie « Agir » do projet socia-liste sont conciliables avec leurs propres options « réformistes ».

Le P.R.S. ne croit pas à l'effi-cacité des tentatives de débau-chage. Ses dirigeants estiment que « l'unité nationale » qu'ils souhaitent ne pourra se réaliser qu'au prix de l'abandon par les uns et les antres de schémas de uns et les antres de schémas de pensée et de réflexes qui bloquent, selou eux, toute évolution poli-tique : la rupture avec le capi-talisme pour le P.S., la défense de privilèges pour la « droite conservatrice ».

Pour sa part, le parti radical-socialiste s'affirme disposé à remette en cause les « égoismes indiciduels et collectifs » et sug-

gère, à cet effet, une série d'ini-tiatives économiques et sociales : partage de la durée du travail, impôt de solidarité sur les grandes fortunes destine à favoriser la création d'emplois « d'utilité sociale », réduction du train de sociale », reduction du train de la vie de l'Etat. L'argument de la facture pétrolière ne doit pas être utilisé, à leur avis, comme un alibi au maintien des inégalités, à la séparation du pays en deux parties, e la France des nantis et la France de ceux qui peinent ». Le texte d'orientation insiste d'autre part sur la recherche d'un meilleur équilibre des pouvairs entre le législatif et l'exécuti. Il propose d'élargir les pouvoirs des commissions d'enquête parlemencommissions d'enquête parlemen-taires, de remettre en cause la maîtrise de l'ordre du jour des Assemblées par le gouvernement et de prévoir, dans les sessions parlementaires, des périodes ré-servées à l'examen des textes d'initiative parlementaire. Il de-mande enfin qu'un débat d'arien-tation bindgétaire solt organisé chaque printemps au Parlement, afin que les élus puissent éven-tuellement infléchir les choix gouvaragementairs sur lesquels ils gouvarnementaux sur lesquels ils se prononcent chaque année, à l'automne, sans grandes possibi-lités de les modifier.

(i) Du nom de la place de Valois, où siège le parti qui regroupe les radicaux favorables à la majorité.

M. Serge Dassault estime que l'économie souffre d'un « manque de libéralisme »

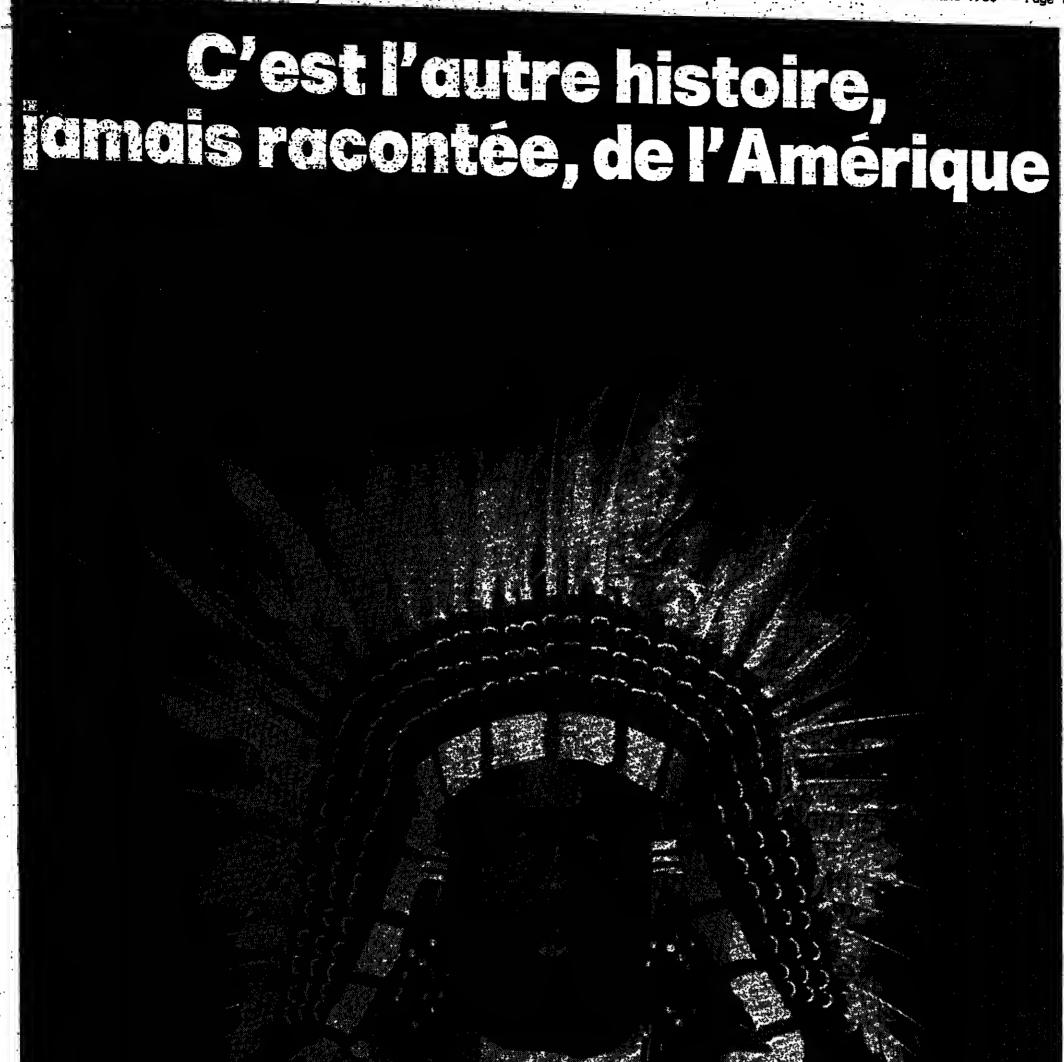
M. Serge Dassault a présenté, mercredi 12 mars, le programme économique du CNIP en pré-sence de MM. Philippe Malaud et Maurice Ligot, respectivement président et secrétaire général de

ce mouvement.
A cette occasion, M. Dassault A cette occasion, M. Dassault s'est notamment prononcé contre une participation « légale contrai-quante », qu'il a opposée à la « gestion participatire ». Ce sys-tème consiste à rechercher les tème consiste à rechercher les motifs d'insatisfaction des salantés et à développer l'information directe, en dehors du canal des syndicats. En ce qui concerne l'interessement et l'actionnariat. M. Dassault a critiqué le projet gouvernementai au motif que « l'on a'apprécie jonnais les dons sur l'opération teme Pour que l'opération rem-plisse son but, a-t-il expliqué,

il faudrait respecter les éléments suivants : Les salaries doivent payer les actions ; ils doivent pouvoir décider individuellement de cet achat; cette action doit pouroir être rachciée par l'entre-subussons une politique dirigiste qui fait partie de l'orsenal des propositions socializtes », a-t-ll

M. Dassault s'est également pro-nonce pour une diminution do budget de l'État par le moyen d'une réduction des impôts directs et des sobventions aux entreprises

L'odyssée noire



180 millions de disparus, révoltes, attaques de villes, Noirs et Indiens unis contre les Blancs, lois d'une iniquité inconcevable...

Veici, présentée par Roger Garaudy, racontée par Nathan Irvin Huggins L'autre Histoire de l'Amérique: L'ODYSSEE NOIRE

Dans L'ODYSSEE NOIRE, le véritable visage de Lincoln - l'abolitionniste qui écrivait en 1862 : "si je pouvais sauver l'Union sans libérer un esclave, je le ferais.."

je le ferais..."
Dans **L'ODYSSEE NOIRE** des témoigrages pathétiques au delà du supportable, des dizaines de documents jamais publiés. Et les silhouettes des Géants "oubliés" par l'Histoire "officielle".

L'ODYSSEE NOIRE, dans la collection l'Epopée Humaine dirigée par Roger Garaudy, est publiée aux Editions J. A. Ce n'est pas un hasard.

L'ODYSSEE NOIRE

221 pages - 200 illustrations En vente chez votre libraire.

LA SITUATION DANS LES DÉPARTEMENTS D'OUTRE-MER

«Le dialogue, oui ; le désordre, non!» déclare M. Paul Dijoud

M. Giscard d'Estaing a reçu à déjeuner, mercredi 12 mars, au palais de l'Elysée, les présidents des consells généraux et régionaux de la Martinique (MM. Emile Maurice, R.P.R., et Camille Petit, R.P.R., député) et de la Guadeloupe (MM. Lucien Bernier, centre g. maj., et Marcel Esdras, div. g.) avec lesquels il s'est entretenu de la situation politique, économique et sociale dans les deux départements antillais.

« Avec l'apput du président de la République, nous avons bon espoir de régler la totalité de nos espoir de régier la totalité de nos problèmes e, a notamment déclaré M. Bernier à l'issue de cet échange de vues, qui s eu lieu en présence de MM. Paul Dijond, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, et Henry Jean-Baptiste, conseiller technique auprès du président de la Répoblique

nique auprès du président de la Répoblique.

e Le président s'est montré très intéressé par toutes les informations que nous lui avons données », a indiqué, pour sa part. M. Maurice, qui a souligné, surtout, les difficultés des exploitants agricoles et des employés de l'industrie eccrière.

Avant de participer à ce déjenner, M. Dijoud avait réaffirmé, au micro de France-Inter, la volonté du gonvernement de poutsuivre sa politique de départementalisation e dans un citmat de compréhension qui implique

tementalisation e dans un citmat de compréhension qui implique un dialogue social ». Le secrétaire d'Etat avait ajouté : e La réforme, le progrès, le dialogue social, ne doivent pas conduire ou impliquer le développement de désordres. Or il y a actuellement en Martinique, venant de l'extérieur, et à l'intérieur du département, un certain nombre d'actions qui prennent de plus en plus un caractère séditieux, qui visent à remettre en cause l'ordre public, la paix publique, la vie que ne justifient pas de légitmes que ne justifient pas de légitmes revendications sociales. Il a fallu revenaucations sociales, il a jumi donc donner un coup d'arrêt à cette dégradation de la situation sociale, et ce qui m'a amené à dire qui Antillais : la réforme

« ou'e, le dialogue « out», mais le désortre e non e / »
Interrogé sur l'envoi en Martinique de renforts de gardes mobiles (le Monde daté 9-10 mars). M. Dijood avait repondu : e Le problème était de montrer aux Martiniquais que l'ordre public de la France serait respecté, et que dans un département francais il est un point qu'il ne faut pas franchir : c'est le désordre dans la rue, la séquestration de dans la rue, la sequestration de chets d'entreprise, des piquets de grève systématiques, un certain nombre de destructions de matériels. Tout cela ne fait pas partie du droit légitime at reconnu à la défense des intérêts sociaux des

Le secrétaire d'Etat se propose d'adresser prochainement a u x organisations syndicales des DOM une lettre invitant leurs diri-geants à engager de nouvelles oégociations avec ses représen-tants.

Bien qu'il se montre quelque peo agacé par le fait que le R.P.R. revendique avec insistance — avec des arrière-pensées électoralistes — la paternité du plac d'intervention » dont il a « plao d'intervention » dont il a décidé la mise en œuvre avec l'accord du chef de l'Etat et du premier ministre pour démontrer la résolution des pouvoirs publics face aux contestataires martini-quais, M. Dijoud estime que ses récente entretiens avec les élus gaullistes locaux oot permis de dissiper certains o malentendus » et que son action devrait être désormais confortée, aux Antilles, par l'union des membres de la par l'union des membres de la majorité.

Deux « maires » à Brignoles (Var)

L'un est invalidé, l'autre démissionne

De notre correspondant

Toulon, - Confirmant la déci-Toulon. — Confirmant la déci-sioo du tribunal administratif de Nice, le Conseil d'Etat a validé, le 7 mars, l'élection de M. Noël Rosé (P.S.) comme maire de Brignoles (Var). Cet arrêt n'a poortant pas dénocé l'imbrosho municipal, puisque l'on envisage aujourd'hui de couvelles élections. Après avoir donné sa démis-sion en oovembre 1978, à la suite des divergences apparues au sein du conseil municipal — d'union de la gauche, — M. Rosè avait obtenu 8 voix lors du scrutin organisé le 12 décembre pour lui trouver un successeur, mais il y avalt en 15 bulletins blancs. Nui ne s'avisa que, malgré la présence ne s'avisa que, maigre la presence d'un seul candidat et d'une forte proportion de bulletins blancs, l'élection était acquise. Après une suspension de séance, un second tour fut organisé. Il entraîna l'élection d'un autre conseiller socialists, M. Raymond Tirard ant soutenn par le parti commun. qui, soutenu par le parti commu-niste, obtint 11 voix contre 8 à M. Rosé. Le Conseil d'Etat a dooc annulé cette désignation et mis fin au mandat du e second maire » de Brignoles, en rétablis-sant ainsi M. Rosé dans ses

droits. Toutefois, M. Noël Rosé a annoncé. mardi 11 mars, qu'il ne souhaitait pas diriger la municipalité. « Les conditions qui m'ont amené à démissionner en novembre 1973, a-t-il déclaré, à savoir l'impossibilité de gérer la ville avec les communistes, n'ont pas évolué » A la suite de cette décision, c'est.

A la suite de cette décision, c'est le premier adjoint, M. Patrick Chatard, dissident du parti socia-liste, qui assure l'intérim du pouvoir municipal.

Avant de procéder à l'élection d'un nouveau maire, une élec-tion municipale partielle devra avoir lieu pour pourvoir an rem-placemeet du siège détenu par un conseiller municipal, M. Marin (mod maj.), qui a démis-sionné ao début de l'année 1979. Actuellement, le conseil municipal est composé de sept élus socia-listes, buit communistes, quatre élus de la majorité et trois élus « favorables à une municipalité d'union de la gauche », qui sou-tiennent le P.C. Le remplacement de M. Marin constituera sans ancun doute un test pour l'élec-tion du maire

LE PASSÉ DE M. MARCHAIS

Des communistes, anciens résistants

M. Plissonnier, membre du se-M. Plissonnier, memore di se-crétarlet du comité central du P.C.F., a présenté à la presse, jeudi matin 13 mars, une décla-ration signée de 156 militants et responsables communistes de la résistance au sujet de la contro-verse dont l'activité de M. Mar-chals, pendant cette période, est

l'objet. Cette déclaration reproche no-Cette déclaration reproche no-tamment à l'Express d'avoir « uti-lisé une photocopie sans valeur venue par un curieux hasard en cette période pré-électorale de cette Allemagne jédérale dont l'administration, la police, la magistrature et les services se-crets pétris d'anticommunisme sont peuplès d'anciens nazis s pour « tenter de discréditer, par ces moyens, un homme politique ces moyens, un homme politique dont la vie est faite d'honnêteté mais qui a le seul tort d'être le secrétaire général du P.C.F. consi-déré comme devant être candidat à la présidence de la Répu-

bitque ». La déclaration affirme que a cette bourgeoisie qui livra la France à l'occupant et en tira profits et richesses, insulte aujourd'hui Georges Marchais sous le seul prétexte que, jeune ouprier, il a subt le sort de la masse de se alons et int. Pure des de sa classe et jut l'une des 720 000 victimes de la déportation du travail e.

tion du travail e.

Le texte ajoute que « le but de cette campagne est aussi de diviser les travailleurs entre ceux qui ont participé à la résistance et la masse des autres », et qu'elle texte de diviser les communités. et la masse des autres », et qu'elle tente « d'opposer les communistes qui ont participé à la résistance à ceux qui sont devenus communistes par la suite ». « Personne ne naît communiste, ajoute ce texte. Nous le sommes tous devenus à un moment donné de notre vie par suite de circonstances diverses qui dépendent certes diverses qui dépendent certes d'un choir personnel, mais aussi d'un choix personnel, mais aussi da notre environnement. » La déclaration mentionne les

diverses inttes menées par le P.C.F. après la libération et indique : « M. Georges Marchais a partagé ses combats depuis la

M. DEBRÉ ENVISAGERAIT DE SE DÉMETTRE DE SON MANDAT EUROPÉEN

Strasbourg — M. Michel Debré, numéro deux de la liste gaulliste DIFE (Défense des interes de la France en Europe) aux élections à l'Assemblee des Communautés, est prêt à démissionner de l'Assemblée européenne pour déblo-quer le « tourniquet », apprend-on de bonne source à Strasbourg.

Le principe du « tourniquet » prévoyait que les quinze élus gaullistes du groupe des Démocrates européens de progrès (DEP) — à l'exception de M. Michel Debré – démissionneraient tous les ans pour permettre aux suivants de la liste des quatre-vingt-un de la DIFE de sièger à leur tour au Parlement européen.

On indique de même source que M. Debré a adressé récemment une lettre aux quatorze députés gaullistes, rappelant à ceux-ci leurs engagements.

Mme Louise Welss, doyenne d'âge do Parlement, qui refuse de remettre son mandat, entraîne le refus de certains autres parle-mentaires gaullistes de quitter l'Assemblée (le Monde du 28 février).

POUR () PAR MOIS

UNE 104...TOUT DE SUITE

défendent le secrétaire général

fin de la guerre comme militant de la C.G.T. Il a adhéré au P.C.F. en mai 1947, le four même où les ministres communistes étaient chasses du gouvernement (...) Trente-cinq années de vie militante au service des travalleurs, du peuple et du pays justifient la confiance que notre parti lui a faite en l'élisant, pour ses capacités, secrétaire général du P.C.F. »

LE P.C.F. PROTESTE CONTRE LA RECHERCHE DE TÉMOINS **EN ALLEMAGNE**

M. Pierre Juquin, membre du bureau politique du P.C.F., a dé-claré, jeudi 13 mars, que, selon l'envoye spécial de l'Humanité à ciare, jeudi 13 mars, que, seudi 18 l'envoyé spécial de l'Humanité à Augsbourg, o une équipe de journalistes de l'Express se trouverait actuellement dans cette ville allemande à la recherche de personnes qui accepteraient de témoigner contre Georges Marchais e. Le journal Augsburger Allgameine Zeintung « publie un appel dans le même sens », a indiqué M. Juquin. Il a ajouté : « Ce fait est extrêmement grave. Il signifie que, déconfits en France, les auteurs de la machination jont appel contre le secrétaire général du P.C.F. au renjort de prétendus « témoins » allemands alors que chacun sait qu'en Allemagna fedérale les militaristes, réactionrale les mittaristes, réaction-naires et anciens nazis sont lé-gion, dont on peut supposer qu'ils sont disposés à se prêter à n'im-porta quelle opération anti-communiste et anti-française. e

M. LAURENT : les accusateurs sont en déroute.

M. Paul Laurent, membre du secrétariat du comité central du P.C.F., écrit, dans l'Humanité do jeudi 13 mars : « La machination anticommuniste montés contre le secrétaire général du parti s'ef-fondre. Le mensonge, l'ignominie la manipulation qut caractérisent la provocation de J.-F. Revel et de l'Express éclatent au grand jour. Voilà un a journaliste » qui publie et interprête un document pour en jaire l'instrument d'une calomnie insance. L'opération sait l'objet d'une orchestration santastique à tréchella de tous les médias. Sur les faits et la calomnie, pas un seul parti politique, hormis le nôtre, ne proteste. Quatre jours plus tard, les témoignages s'accumulent et font totalement « table rase a du mensonge. Ils corro-borent entièrement les déclara-tions de Georges Marchais. Les accusateurs sont en déroute. »

M. Laurent ajoute : a Mais cela ne dispense pas, bien au contraire, de connaître le passé des hommes politiques en vue. Allons-y, met-tons en application tout de suite la proposition de Georges Marchais. S'il y a de la boue dans le comportement de certains autour des crimes de Bokassa, faisons la clarté.

» Comme le besoin se fait sen-tir d'une « transparence » des ressources et du patrimoine des hommes publics, que l'on compte sur nous pour ne pas laisser enterrer le problème. »

L'Humanité publie, d'autre part, une liste d'élus, de personnalités et de cellules communistes qui ont exprimé leur soutien au secrétaire général du P.C.F.

LA CAMPAGNE PRÉSIDENTIELLE

Les amis de M. Mitterrand s'interrogent sur l'opportunité d'opposer M. Joxe à M. Rocard

Depuis l'intervention télévisée de M. Michel Rocard, la 25 février. à Antenne 2, la majorité du P.S. cherche une riposte efficace. Le discours, prononcé, samedi 8 mars, par M. François Mitterrand. devant les premiers secrétaires fédéraux du P.S., peut conduire les amis du ches de sale des socialistes à s'accorder, plus rapidement qu'il n'était prévu, sur le nom d'un candidat d l'élection présidentielle apte à représenter le principal courant de la majorité du parti (« le Monde » du 11 mars). Les proches du premier secrétaire se sont rouns, jeudi matin 13 mars, au domicile de ce dernier.

Déjà lors de l'assemblée géné-rale des amis do premier secré-taire, l'idée d'opposer un candidat à M. Michel Rocard, afin de ne pas laisser ce dernier occuper seul le terrain, avait fait son chemin 'Le Monde du 3 mars). L'affirma-tion par le premier secrétaire qu'il '(le Monde du 3 mars). L'affirmation par le premier secrétaire qu'il
privilégie désormais son rôle de
garant de l'unité du P.S. a
convaincu un certain nombre de
ses amis qu'il convient de désigner
un candidat du courant, dans
l'attente d'une décision définitive,
vraisemblablement à la fin de
l'année ou au débot de 1981, de
M. Mitterrand. Le nom le plus
souvent cité est celui de M. Pierre
Joxe, trésorier du parti.

Outre qu'une telle candidature

Outre qu'une telle candidature semble correspondre so souhait de l'intèressé, elle aurait l'avan-tage, aux yeux de ses partisans, de blen marquer la réalité du clivage idéologique qui oppose la majorité du parti au député des Yvelines. Elle permettrait également d'évi-ter que cette démarche n'apparaisse comme une simple manœuvre. destinée uniquement à préparer le terrain d'une candi-dature du premier secrétaire.

La multiplication des candida-tures pourrait empêcher M. Rocard d'obtenir la majorité absolue requise dans les sections et fédé-rations pour être désigné comme candidat. La décision qui se mani-festerait alors avec éclat pourrait permettre à M. Mitterrand d'ap-

paraître comme le seul secours possible. Or le premler secrétaire possible. Or le premier secrétaire souhaite éviter un tel schéma, qui pourrait le desservir pendant sa campagne, même s'il approuve le principe d'une multiplicité de candidatures. M. Mitterrand veot, avant tout, garder les mains libres.

Aux yeux de ses partisana M Joxe bénéficie d'un profit politique tel qu'il ne saurait ap-paraître comme un simple « sousmarin » du premier secrétaire.

marin » du premier secrétaire.

Les amis de M. Mitterrand oe sont cependant pas unanimes sur ce point. Certains d'entre eux accepteraient plus volontiers la candidature de M. Llouel Jospin. La personnalité et les convictions du ouméro deux dn P.S. ue soot pas. il est vrai, de nature à aiguiser les angies. Mais d'aucuns tont observer que M. Jospin doit se réserver pour la tâche de premier secrétaire, à laquelle il se prépare. D'autres, enfin, contestent qu'il soit opportun de s'entent qu'il soit opportun de s'en-gager des maintenant dans un tel processus. A leurs yeux. M. Mit-terrand doit lui-même, hien que n'étant pas encore décidé, occuper le terrain. Quol qu'il en solt, aucune décision n'a été prise; de plus, nne candidature du courant de M. Mitterrand autre que celle du premier secrétaire conduira le CERES à être lui aussi présent sur ce terrain. aussi présent sur ce terrain. J.-M. C.

LE COMMUNIQUÉ DU CONSEIL DES MINISTRES

Le conseil des ministres, rèuni le mercredi 12 mars 1980, au Palais de l'Elysée, sons la prési-dence de M. Giscard d'Estaing, a, selon les termes du communiqué, étudié les questions suivantes : le voyage du chef de l'Etat dans les émirats du Golfe et en Jor-danie, ainsi que les entretiens qu'il a eus en Arable Saoudite, le travail manuel la formation des qu'il a eus en Arabie Saduluc, le travail manuel, la formation des travailleurs sociaux, les électious sénatoriales, le bilan de la pre-mière année de fooctionnement du système monétaire européen et la restructuration de la sidé-turile II a en cuiva exeminé les rurgie. Il a, en outre, examiné les problèmes ci-dessous :

• LES EXPORTATIONS D'INGÉNIERIE

Le ministre du commerce extérieur et le ministre de l'industrio out dressé un bliau des exportations trançaises d'ingénierie (consultations, études, conceptions et réausations de projets). Oepuis 1973, les experiations out été multipliers par près de quetre, et out ainsi contri-bue au rééquilibre des échauges extérience. En 1979, elles out attetu un montant de 22 milliards de frances et out laissé un excédent de 14 milliards de francs.
Au moment où la France doit faire

face aux conséquences des dernière augmentations des prix du pétrole, te développement de nos ventes d'études à l'étronger constitue un enjeu majeur. En effet, non scule-ment cus exportations contriboeut ainsi à l'équilibre de uos échange extérieurs, mais, en plus, elles sout souvent la source de ventes de blens manufacturés et, en partieulier, de biens d'équipement.

Le ministre du commerce extérieur a dresse le cableau d'eusemble des mesures prises pour favoriser la croissance des exportations frau-çaises et a fait valoir leur impact sur l'essor des exportations d'ingé-

Cet effort en faveur du dévelope ment de l'ingénierie sera poursoivi dans le cadre de la politique d'eu-

• CONSEIL EUROPEEN

Le gouvernement o évoqué la pro-chalue réuninn du Conseil europeen, il a coosinté que la Commission des communantés européennes, qui a recu de celui-ei, tors du Conseil enropéen de Dubliu, qui remante eur 2º et 38 novembre 1979, mandat de soumettre des propositions per-mettant ou examen approfondi des questions en cause, elles ne pour-rout pas être prises en ronsidération, pas plus que ne san nient l'être d'érentuelles propositions présentées an eoura des débats du Conseil,

LA POLITIQUE AGRICOLE COMMUNE

Le secrétaire d'Etat auprès du ninistre de l'agriculture a reudu eomple des travaox du Couseil agrieole des 3 et 4 mars 1980, consacré notamment an dustier de lo viande doctament de distait que la négo-borine. Il a roustaté que la négo-elatinu concernant lo dossior du montou était pour l'instant bloquée.

(Lire page 39.) ■ LA RHODÉSIE

Le ministre des affaires étraugères a fait une communication sur le résultat des élections en Rhodésle des 25, 28 el 29 ferrier.

des 25, 28 et 25 terrier. Le gouvernement a noie ovec satisfaction to caractère démocra-Lique de cette ennsultation et tient à rendre bnommage à cet égard à l'action conduite par le gouvernement britannique.

(Lire page 5.)

· LA PROFESSION D'INFIRMIER ET D'INFIRMIÈRE

Le conseil des ministres a adopté un projet de loi modifiant certaloes dispositions du code de la santé publique relatives à l'exercice da la profession d'infirmier et d'infir-

dans notre droit interne, d'obliga-tions prises sur le plan comma-nantaire européen. Il permet, en outre, de réaliser plusieurs amélio-rations du statut professionnel des infirmlets et infirmières.

PARLEMENT

Le gouvernement a décidé que, pone éviter la surcharge des travaux parlementaires, il ne déposerait plus de nouveaux projets de loi, saot necessite évidente, jusqu'à ce que des conditions satisfalsantes, l'esscutiel des nombreux textes dout il est actuellement saisi.

LES GÉNÉRAUX MALDAN BIRDEN ET HUGUET RECOIVENT LEUR QUATRIÈME ÉTOILE

Sur la proposition de M. Yvon Bourges, ministre de la défense, le conseil des ministres du mercredi 12 mars a approuvé les promotions et nominations suivantes :

TERRE. — Est éleve ao rang et à l'appellation de général de corps d'armée, le général de divi-sion Georges Maidan, nommé membre du Consell supérieur de l'armée de terre.

Sont promus : général de divislon, les généraux de brigade Louis Pitel et Micbel Noël du Payrat ; ingénieur général de deuxième classe, l'ingénieur en chef Maurice Boube ; général de brigade, le colonel Pierre Cha-ouin

Sont nommés : chef du bureac des officiers généraux, le général de brigade François Magne; commandant et directeur do génie du 3° corps d'armée et de la I° Région militaire, le général de brigade Claude Co-chou : ches d'état-major du géné-ral commandant le 2° corps d'armie et commandant le 2º corps d'ar-mée et commandant en chef les forces françaises en Allemagne fédérale, le général de brigade Daniel Cledière ; directeur cen-tral du gènle, le général de division Andre Agostini ; directeur de la sécurité militaire, le géné-ral de brigade Michel Jorant.

 AIR — Sont élevés an rang et à l'appellation de général de corps aérien, les généraux de division aérienne Pierre Birden (nommé conseiller du gouvernement pour la défense) et Paul

Sont nommés : chef de la divi-sion des relations extérieures de l'état-major des armées, le général de brigade aerienne Andre Ortolo; attaché de défense, chef de poste et attaché de l'air de France à Washington, le général de brigade sérlenne Pierre Lauzeral

● MARINE. — Est nomme membre do Conseil supérieur de la marine, le contre-amiral René

L'impératif de la recherche

Cheique dix mille chercheurs et terminant participent aux manage termine to care les grandes écules, sois CN R.S. (Centre national de to the second fiquet Cont dire finthe state of the telect sometime give control of the contro

- cherche, on touble ament trop source order d'ingenieurs gamme Poly-Centrale. Sup Adres et con mente cu l'an penetre agrée

la france ne restera à la pointe est donnée dans l'en

600. 663 10 5. 5. 1657, 72

Ditt is the control of the control o

Company of the contract of the

2 (900-01.4/10- 100) 2 (1 (00) 00. 20.00 00.00

22.00 (0.000) £0 (3500) (0.000) \$2.00 (0.000)

g woders of the first the second

earth that you is the same of

tae (Estie die 11 sec. 15 se

organized destruction of the control of the control

melen 'er arre, 'e - e e e e e

roupent and the second

TAS SIMPL CAR A Committee of the committee of

Page of the state of the

federen filthe eithein

TRACTING ACTION OF

Zie dein ein im en !-

edan ava

e cir.

nous déclare M. Pi Les aboretomes des croudes explos se sont-de que

ter tare-maloir, un temper montrer aux elecen melle. current à la fois les monages - TOO TO ... - Se pense qu'il y a sh mon maine ambiguité, françoitemes

to the sourcest of Prince. suind on pense rechetries, on conne des départames tels que CARS. & CEA. & CHET. TNRA ili etc., et un oubde le the E set training at lon comhave avec les autres grands pays. A le Japon l'Allemanne redé-THE DI HET BIRLE-Units, these uniterestés et grandes écolés sont res mai decess on financement war lears recharcises. Cost not

Consist nations do de se grande communication communicatio

INSTITUT SUPÉRIEUR DES AFFAIRES THE DATE OF THE PROPERTY OF TH

En vue de la rentrée de septembre 1960 data ilmite de depôt des dossiers de candidature pour la 2° session : lundi 31 mars 1980.

CENTRE UNIVERSITAIRE DES SCIENCES ET TECHNIQUES Companient Aire des Suiences de Lacument (Companient) de la companient (Companient) de la companient (Companient de Companient (Companient de Companient de

Genie Biologique - Génie Civil - Génie Bectrique Genie Physique - Informatique de Gestion State Sur Wifer (D.S.U.G., D.U.T., B.T.S., Classes Prépare Section sur dordress, Effectu Bae + 2

Run; reaseignements : C U S T., rue des Meuniers; bolte postein Sim AUBIERS 1470 Due : [73] 25-41-10 (poste 38-78); N to foulers de caudidationes derront être remis en C.U.S. &

^{2 conc}ours externes

concours diplomes requis pour le 1st correction qeuices 5 LENY Etole politica : diplômes ou examen de sortie de

Concours interne pluridisciplinaire functionnaires des PTT après cycle préparatoire d'un la deux ans colors des PTT après cycle préparatoire d'un la la color de l deux ans selon le niveau d'études.

Désmaintenant, pour 496F par moispendant 48 mois, vous pouvez disposer, après versement d'un dépôt de garantie de 9 940 F égal à l'option de rachat final, d'une

Prix TTC de la 104 au 7/11/79 : 26 100 F. Coût total

location avec promesse de vente: 33 748 F. Offre valable

UNE VOITURE FAITE POUR VIVRE

*104 GL appée modèle 80 sous réserve de l'acceptation du dossier par Loca-Dir

04 GL 5 portes, pratique et confortable.

jusqu'au 26 Avril 1980.

LES GRANDES **ECOLES**

L'impératit de la recherche

Quelque dix mille chercheurs et techniciens participent aux travaux de recherche dans les grandes écoles, soit autant qu'au C.N.R.S. (Centre national de la recherche scientifiqual. C'est dire l'importance d'un aspect souvent ignoré des grandes écoles : • la recherche •, avec on sans grand . R ..

Cette recherche, on l'oublie aussi trop souvent, n'est pas limitée anz quelques grandes écoles d'ingénieurs comme Polytechniqua, Centrale, Snp'Aéro et ces établissements où l'on pénètre après avoir subi avec succès les éprenves du « concours commun ». On fait de la recherche dans les Ecoles normales superieures, à « l'Agro », et aussi dans les grandes écoles de commerce. On en fait dans les « petites » grandes écoles où elle est parfois d'un bon niveau.

Sur la centaine d'établissements membres de la Conférence des grandes écoles — que préside le directeur de l'Ecole des mines de Paris, M. Pierre Laffitte, agalement président du comité « recher-che » du VIII Plan, — une vingtaine de grandes écoles disposent de cantres de recherche, jugés - concurrentiels .. c'est-à-dire de centres dont une équipe au moins a atteint le niveau internatio-nal. Une cinquantaine d'antres écoles, selon M. Laffitte, s'efforceraient d'atteindre ce nivean.

Autre particularité de la recherche dans les grandes écoles : le taux de mobi-lité y est sept à huit fois supérieur à celui que l'on observe dans les univarsités on les grands établissements publics

comme le C.N.R.S., l'INRA (institut national de la recherche agronomique), le CNES (Centre national d'études spatiales), etc. L'ingénieur diplômé, en effet, n'eprouve aucune difficulté à retrouver un emploi tandis que l'universitaire-fonctionnaire, lie aux indices, aux écheions et à la • grille •, hésite toujours à quitter son posta. C'est sans doute la raison pour laquelle on trouve 85 % d'ingénieurs diplômés de grandes écoles dans les laboratoires industriels.

Est-ce à dire que les grandes écoles accaparent la recherche appliquée, en laissant le - fondamental - aux universites et aux établissements publics? Pas exactement. Les écoles les plus prestigieuses, celles qui sont les mieux dotées finencièrement, peuvent se permettre une recherche de pointe, inapplicable à court terms. Les autres doivent naviguer au plus près entre leur domaine de recherche favori et les contrats industrials, qui leur permettent de travailler • en vraie grandeur . Quant aux . petites . grandes

écoles - les plus nombreuses, - elles se contentent généralement de contrats exterieurs pour financer leurs activités de recharche.

Ces activités, hien souvent déploient presque à l'insu des élèves, qui se plaignent de ne pas avoir accès aux laboratoires da leur propre école. De fait, il apparait que la recherche sert au moins autant au corps enseignant qu'aux élèves, qui ne sont associés aux travaux de rechercha qu'à la fin de leurs études, an moment de rédiger leur mémoire ou de préparer un diplôme de docteuringénieur. Pour les enseignants, en revanche, la centre de recherche repré sente un pole d'attraction irremplacable : il permet de rester en contact avec les besoins de l'industrie et l'état le plus avance da la science. Le centre de recherche jone la rôle de carrefour entre l'industrie, la science et les futurs cadres que sont les élèves. Une grande école qui se respecte, en 1980, na peut plns se dis-penser da recherche. ROGER CANS.

La France ne restera à la pointe que si une impulsion très forte est donnée dans l'ensemble des écoles

e On dit que les grandes écoles d'ingénieurs forment des hommes appelés à l'action, ou « terrain ». A quoi sert donc la recherche dans ces écoles?

MESKN

Property of

MAN.

TE DOWN TO

BROCK TI -CALL THE

1.20

Land to 1

2.

I Next

.

Lloxe a M. Rotari

- Dans le monde moderne, l'action est pratiquement inséparable de l'innovation et l'esprit d'innovation est assez différent de l'apprentissage d'une technique. Il faut, pour avoir une formation moderne d'ingénieur. allier l'apprentissage des techniques et sciences déjà connues à l'innovation et à la recherche, je dirais même à la conception du produit, qui est donc une re-cherche très appliquée. Il s'agit d'entretenir une espèce de dialectique entre théorie et pratique.

» Cette ldée n'est pas neuve. Elle a déjà été inscrite au fronton de l'Ecole des mines en 1783. par consequent il y a près de deux siècles. Les écoles réunies au sein de la conférence desgrandes écoles - qui réunit non seulement les écoles d'ingénieurs, mals aussi des écoles de gestion et des écoles normales — se pré-occupent aussi de recherche. nous déclare M. Pierre Laffitte (*)

- Les laboratoires des grandes écoles ne sont-ils que des faire-valoir, un moyen de montrer aux élèves qu'ils autont à la fois les avantages d'une école et ceux d'une université?

 Je pense qu'il y a là une certaine ambiguité. L'importance en volume de la recherche dans les écoles n'est pas assez connne car, trop souvent en France, quand on pense recherche, on évoque des organismes tels que lo C.N.R.S., le C.E.A., le CNET, l'INRA (1). etc., et on oublie le secteur éducatif, pourtant essentiel. Il est vrai que si l'on compare avec les autres grands pays, tels le Japon, l'Allemagne fédérale ou les États-Unis, nos universités et grandes écoles sont très mai dotées en financement pour leurs recherches. Ceci est

(1) Centre national de la re-charche scientifique, Commissariat à l'énergie atomique, Centre natio-nal d'études des télécommunica-tions, Institut national de la re-charche agronomique.

INSTITUT SUPÉRIEUR DES AFFAIRES

78350 JOUY-EN-JOSAS -- TEL : LIGNE DIRECTE (1) 956.43.61 ou (1) 956.80.00, postes 430, 434, 488, 476, 462. CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

En vue de la rentrée de septembre 1980

CENTRE D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR DES AFFAIRES

très regrettable en particulier pour les écoles d'ingénieurs. » Dans la recherche privée, plus de 85 % des chercheurs sont issus des grandes écoles, c'est une chose qu'on ignore souvent. Si on veut evoir de la bonne recherche — c'est le cas chez Renault à Flins, chez Thomson-C.S.F., etc., — Il est important d'avoir des ingénieurs qui, à l'occasion de leur formation initiale, ont déjà eu un contact

intime avec la recherche.

- Certaines écoles manquent de moyens; d'autres comme Polytechnique, Centrale ou Sup'Aéro n'en manquent pas. Mais les élèpes se plaignent souvent de ne pas opoir accès our laboratoires. La recherche est-elle faite pour les élèves ou pour les enseignants? - Je pense qu'elle est faite

pour tout le monde. A l'Ecole des mines, les élèves sont encadrés pour une partie de leur scolarité par l'ensemble des équipes de nos centres da recherche. Cette partie n'est pas négligeable, elle correspond à l'ensemble de l'enseignement d'option, soit le tiers des trois ans qu'ils passent chez nous. Les leves vivent la vie quotidieni du centre de recherche correspondant à leurs études.

- Dès la première année? Plutôt à partir de la deuxième ou de la troisième. Il y a quand même una période pendant laquelle il est necessatre de prendre contact avec eutre chose que la science très formalisée, très théorique des classes

(*) Directeur da l'Ecole des mines de Parla, président de la Conférence des grandes écoles et du Comité recherche du VIII* Plan,

préparatoires de lycées. Il fant donc que les élèves prennent contact avec le monde de l'in-

dustrie. » Dès la deuxième année, et surtout pendant la troisième année, ils sont en contact assez intime avec les centres de recherche. Ces centres, grace aux contrats de recherche, travaillent en liaison très étroite evec le monde économique, qu'il s'agisse dn monde industriel, dn secteur parapublic, ou de telle ou telle administration qui a besoin d'une recherche qui la concerne. Du moment que le contractant on l'industriel paye, c'est que cela hi est ntile. Les professeurs sont valorises par le fait qu'ils participent à la recherche. Leur potentiel continue à s'enrichir.

Propos recueillis par MAURICE ARVONNY et ROGER CANS. (Lire to suite page 15.)



La recherche «finalisée» à l'E.C.L.

l'école un D.E.A. (diplôme d'étu-

des approfondies) on un docto-rat, en liaison avec l'Université.

l'école centrale de Lyon A (E.C.L.), on a un but affiché : « Réaliser une recherche appliquée de haut niveau scientifique. » Cet objectif est possible depuis l'installation de l'école, en 1967, dans les toires occupent la moitié de la surface totale de l'établissement. L'école dispose aussi d'un fort potentiel humain : cent cinquante enseignants et techniciens permanents consacrent tous une partie de leur temps à

la recherche, et cent soixante-dix chercheurs (du C.N.R.S. ou sons contrats avec des entrepri-C.N.R.S. Chaque laboratoire ses privées) travaillent à temps choisit, de façon décentralisée, plein à l'école. A ceux-ci s'ajouses domaines spécifiques de re-cherche. Toutefois, l'orientation tent des élèves ingénieurs ou générale est commune : « La a thésards », qui préparent à

A la fois modules d'enseignement et de recherche, les laboratoires de l'école — au nombre de dix - correspondent à trois (mécanique des fluides, machi-nes thermiques) ; les matériaux iphysique/chimie, mécanique du solide, des surfaces, métallurgie, technologie de construction), l'électricité et les communications (électronique, électro-technique, automatisme). Quatre d'entre eux sont associés an

vocation de l'école n'est pas de faire des recherches purement fondamentales — pour lesquel-les d'autres établissements (C. N. R. S., universités...) sont certainement plus aptes, — ni du trop court terme - jacilement réalisable dans les entreprises Notre place est en amont de la recherche industrielle », explique le directeur. M. Auguste Moiroux. Pour lui, les recherches menées par l'E.C.L. doivent appa-raître « attractives » eux entreprises. Recherches a finalisées a, qui s'appuient donc sur des besoins technologiques precis, tout en se situaut par rapport à une démarche scientifique indispensable.

CLAUDE BARAF. (Lire la suite page 15.)

date limite de dépôt des dossiers de candidature pour la 2° session : lundi 31 marş 1980.

Le Centre Universitaire des Sciences et Techniques (C.U.S.T.) de Clormont-Perrand, forme, en trois ans des Ingénieurs dans les cinq filières suivantes : Génie Binlogique - Génie Civil - Génie Électrique Génie Physique - Informatique de Gestion

CENTRE UNIVERSITAIRE DES SCIENCES ET TECHNIQUES

Il recrute, our titres (D.S.U.G., D.U.T., B.T.S., Classes Preparatoires...) evec Sélection our docalers, hiveau Bac +2Pour tous renseignements : C.U.S.T., rue des Meuniers, botte postale 43.
-63170 AURIERE - Téléphone : (73) 25-41-10 (poste 36-78).

Les dossiers de candidatures devront être remis en C.U.S.T. avant la 1^{ar} juillet 1980.

I.C.P.I. Lynn -

INSTITUT DE CHIMIE ET PHYSIQUE INDUSTRIELLE DE LYON PORME

- Des ingénieurs physiciens électroniciens
- Des ingénieurs chimistes

En 1™ année préparatoire : Bac C - E En 1™ année cycle Ingénieur : MATH SUP. DEUG. D.U.T. Maîtrise PLACEMENTS ASSURES PAR L'INSTITUT entreprises et organisations industrielles ou scientifiques Bellecour - 69288 Lyon Cedex 1 - Tél.: (7) 842-16-30.

ÉCOLE COMMERCIALE DE LA CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS 3, rue Armand Moisant 75015 Peris Tél. 320.08.82

CYCLE SUPERIEUR DE GESTION

En deux ennées universitaires vous serez diplômé de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris. Vous serez Assistant de Direction PME.PMI. Assistant contrôleur de gestio

ACCÈS

2 concours externes

• 1er concours : diplômes requis pour le 1er concours

e 2º concoure : diplômes ou examen de sortis de : École Polytechnique - ENSAE Div. 1 - École Centrale - HEC ESSEC - INSEAD - Normales Supérieures (ULM - SEVRES SAINT-CLOUD - FONTENAY-AUX-ROSES - CACHAN).

Concours interne pluridisciplinaire

Fonctionnaires des PTT après cycle préparatoire d'un ou deux ans selon le niveau d'études.

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES PTT 46, rue Barrault 75634 PARIS CEDEX 13 Tél.: 589 66 66 P. 4374

ÉTUDES

Trois ans, dont 17 mois à l'ENA.

 Enseignement dispense par des professeurs d'Université, hauts fonctionnaires, personnalités du secteur privé. Méthodes ectives : études de cas, travail de groupe, séminaires, tables rondes, utilisation d'ordinateur.

CARRIÈRE

Administrateure des PTT, accès aux emplois supérieure de l'Administration Centrale et des Directions importantes de province du Secrétariet d'État aux Postes et Telecommunications.

	Sous	le	et de M. le Ministre de l'Education	
Sou	'ěç	ide	de la F.N.E.G.E. et de l'Agence de l'Informatiqu l'E.S.C.P., l'E.S.S.E.C., l'I.M.I. organisent :	e
			20 MARS 1980	

INFORMATIQUE ET GESTIONNAIRES

« LA FORMATION DOIT ÉVOLUER »

Juurnée d'étude entreprises - enseignants

Les « Besoins » et les « Produits » de formation à l'infor-matique de gestion, Après-midi :

-midi:

4 tables rondes sur :

• la formation des gestionnaires à l'informatique;

• la formation des informaticiens à la gestion;

• l'impact sur l'enseignement des autres disciplines;

• l'impact sur l'enseignement des autres disciplines;

• l'impact sur l'enseignement des autres disciplines;

avec la participation de nombreuses personnalités.

Frais de	participation	•	140	F	(repas	et	6 DAQ	đĐ	estqtaas	rendra
						BC	OLE 9	UPE	inscript RIEURE NE PAR	

	ECOLE SUPERIEURE
7.4688	HE COMMERCE HE PARIS
	Service de l'Information
	79, av. de la République, 75011 Parts
oda postal	Tel. : 355-39-08.

a recherche

ू अ^{र क}िन्दि **व्य**

A 200 1 - 41.37 TA

Landa 🐙

JAA 🗪

4 TO 18 18

... 347 1

-

-

- 🖛 . 🌃

A THE PARTY NAMED IN

7 1, 174 300

1 P. C.

-

* * * * * *

** AT 488

242 CF-04

. E.A. W.

- 74 F

2 44

" " "

2 mg

LANCE B

27 75 200

1 NZ. A

- 30

A James March

Transpire min.

2.127 4.27

Lat. Com.

THE STATE OF

-

-

esm

ÉCOLE SPÉCIALE MILITAIRE

DE SAMT-CYR - 56210 COETQUIDAN

Formation des officiers (recrutement direct) de l'armée de terre.

ADMISSION sur concours (mai-juin) : 3 options, « Sciences », « Lettres », « Sciences Economiques ». PREPARATION: Classes M et P. Technologie TA (Sciences), Lettres Sup. (Lettres), Eccles Sup. da Commerce, 1 cycle des facultés, AES, MASS (Sciences Economiques).

RENSEIGNEMENTS : Commandement des écoles de l'armée de terre. Caserne Lourcine (tél. 555-95-20, poste 42,147), 75998 PARIS ARMEPS.

Chambre de Commerce et d'Iadustrie de Soint-Etienne

INSTITUT SUPÉRIEUR DE GESTION COMMERCIALE

CADRES COMMERCIAUX SUPÉRIEURS

But : formation de Cadres com-merciaux de Direction. Durée des études : 4 ans. Dirième :

tplôme : diplôme de Cadres commer-ciaux Supérisurs délivré par la Chambre de Commerce de Saint-Etienne (vias officiel du Ministère des Universités) ; présentation aux examons des Chambres de Commerce étran-gères et au D.E.C.S. ouditions d'entrée : regrutement

TECHNICIENS SUPERIEURS GESTION COMMERCIALE

But : formation de Cadres d'Eré-

Diplômes : préparation au B.T.S. Action commerciale au titre de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Saint-Etienne. Cauditions d'entrée : recrutement sur concours, Baccaleurést.

Date des conçours : 1er ou 2 juillet 1980 Date limite d'inscription: 15 juin 1980

Pour tous renseignements, s'adresser :

INSTITUT SUPÉRIEUR DE GESTION COMMERCIALE

=21, rue d'Arcole, 42000 Saint-Etienne, tèl. (77) 32-87-85

Université de Nontes ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DE MÉCANIQUE NANTES

Formation générale d'Ingénieurs centrée sur la Méconique. 150 Élèves ingénieurs par promotion.

Concours E.N.S.I. programmes M et P. Durée des études : 3 ons. 5 OPTIONS : AUTOMATIQUE, GÉNIE CIVIL, GÉNIE MÉCANIQUE, INFORMATIQUE, CONS-TRUCTIONS NAVALES.

Nombreux débouchés dons la plupart des secteurs industriels: FORMATION PERMANENTE.

Recherche scientifique et Études industrielles sous controt : 10 LABORATOIRES.

Documentation sur demande à : ENS.M., I, rue de la Noë, 44072 NANTES CEDEX ...

- ENS. DE CHEME DE LULE -

UNE FORMATION ORIGINALE

ADMISSION:

-- Par conceurs : classes de Mathématiques Spéciales P et P ou DEUG Sciences A et B (sur conceurs spécial). Sur titres : en première année : pour titulaires d'un DUT Chimis ; en deuxième année : pour titulaires d'une maîtrise.

enseignement. — Acquisition o'une culture approlondie théorique et pratique cans les divers aspects de la chimie fondamentale et appliquée et dans le domaine des sciences de l'ingénieur (génie chimique, informetique, automatisme, mécanique et électrotech-clque, utilisation des réactifs et matériaux biologiques, projet co milieu industriel, économie, gestion, langues). Stages obligatoires dans l'industrie.

DIPLOME. - Ingénieur ENS.C.L. reconnu par l'Etat. D.E.A. possible en troisième année.

RECHERCHE. - Laboratoires actifs étroitement liés à l'Université.

Certains ingénieurs diplômés peuvent acquérir par la recherche une thèse de docteur-ingénieur en deux ou trois ans. DEBOUCHES. — La formation originale des ingénieurs E.N.S.C.L., 0a baut niveau scientifique axée vers le métier d'ingénieur de pro-duction leur ouvre un graud éventail de carrières.

R.P. 40 - 59650 Villeneave-d'Ascq - Tél. : (28) 91-08-95.



NUMERO DE MARS - EN VENTE PARTOUT : 7 F

ETUDIANTS LES METTERS SANS LE BAC DE LA PHOTO

rapperse open to communication

LES BOURSES

D'ENSEIGNEMENT

SUPERJEUR

A L'INSTITUT INDUSTRIEL DU NORD

L'aubaine des contrats

N a su tendance, pendant longtempe, à oublier le rôle de création et d'innovation de l'ingénieur, intégrar l'aspect recherche dans l'école contribue à sensibiliser les élèvee cette dimension. C'est, de plus, le gage d'un anseignement en constenle évolution », remarque M. Michel Moriamez, directeur de l'Institut Industriel du nord (I.D.N.). & Lille école d'ingénieure qui dispense une formetion générale, scientilique et technique eur troie ens. Ecole privée, ayant ecquie le statut public en 1975, l'I.D.N. commenca à peine à réaliser des ectivités de recherche. Ne disposant euparevant que d'enealgnants vacataires, elle évolue vers un person-nel permanent — à le fois ensetgnants et chercheurs.

Actuellement, huil meitres de conférence ou assistants consacrent environ la moitté de leur temps è la recherche ou à son encedrement. Certains élèves, en effet, peuvent choisir, lors de leur troisième ennée, de c'initier à cette activité sur une durée de cinq à six mole (une tranleine d'élèves sur une promotion de cent cinquente ont opté cette année pour la recherche); ils participent alors eux expériences et inlégrant cette recherche à leur mémoire.

Les différents laboratoires de recherche de l'école qui correspondent aux enseignements dispensés. n'en sont qu'à leurs débuts : le laboraloire a informatique industrielle et wometique - fonctionne depuis 1975, de même que le laboratoire d'a aménegement régional et urbain - (LARU) où traveillant deux chercheurs du C.N.R.S. Le laborstoire d'électronique vient d'être mie sur pled, courant 1979. Mais le fait équipe pluridisciplinaire touchant à des domaines divers constitue déjà. pour les enseignents-chercheurs de l'école, un enrichissement certain : - A funiversité, les départements sont cloisonnés, L'Intérêl à l'école est que des applications peuveni être réalisées en concertation evec tee autres secteurs : cale permei d'attiner la recherche », commente M. Didler Corbeel, maitre-assistant dans le département informatique

Les activités de recherche contribuent à ouvrir les enseignements vers de nouvellee dieciplines. Ainsi, le laborateira - d'amanegement régional et urbain » (LARU) conslitue une originelité eu sein de l'école : « Il leit entrer des préocconomiques dens le corous des connelssances nécessaires à l'ingénieur », Observe M. Bernard Convert, chercheur do C.N.R.S. Le LARU correspond à une option de troieième année d'étude qui porte sur « l'aménegement, l'urbanisme et lee transports et s'attache surtout oux questions d'eminegement du terriloire. Selon Michel Pinet, chercheur du C.N.R.S., - cette discipline évolue.

Afors que les ingénieurs-aménageurs recevalent euparavant un enseignement très mathématique, demande actuellement des personnes capables da menier les sciences économiques et sociales », D'où l'intérêt, pensa-t-ll, de la présence dans une école d'ingénieurs de chercheurs qui e'intéressent aux eciences sociales et qui font, de plus, des vacations d'enseignement.

ment à caractère scientifique et cultural, l'i.D.N. ne dispose pas de inencement propre pour le recher che. Celle-ci fonctionne donc avant tout grace aux contrats extérieurs. Un important contrat de trois ans a alnsi été passé evec le consell régionel du Nord pour une reche che méthodologique eur un thême d'informatique industrielle. Cette recherche a déjà abouti à toute une série de réalisations tondées eur l'utilisation des micro-processeurs commande numérique d'une machine-transfert, contrôle eutometisé d'un réseau de train en ma-

Ce type de contrat permei d'aider à l'équipement de l'école en meteriel (ordineteurs, micro-calcul et de financer une recherche à plue long terme - sur quatre ou cinq ane. Mais il a eussi une eulre signification : - Une école d'ingénieurs doll avoir le eouci des retombées de la recherche sur le milleu industriel, explique M. Jean-Claude Gentina, directeur des études à l'I.D.N. Cele ne veut pas dire que la recherche doit être uniquement tournée vers des préoccupetions à court terme, mele que se vocation n'est pas d'effectuer un travell totalement théorique. . Le va-et-vient dolt être permanent evec le pratique. Même si l'on s'intéresse surtout eux méthodes, il esi intéressent d'en mon-Irer les applications possibles.

Des relations commencent è s'emorcer entre l'I.D.N. et l'Univer

sité en matière de recherche. Le leborejoire d'informetique industrielle de l'I.D.N., par exemple, travaille avec le laboratoire de systématique de Lille I, des élèves de l'1.D.N. vont y effectuer des recherches. Réciproquement, quelques étudiants inscrits en faculté, en doctorat de troisième cycle, viennent préparer leur DEA (diplôme d'études epprofondies) à l'I.D.N. Ils sont deux cette année, en - informetique Industriefle ». Blen qu'ils n'aient pee cholsi l'école en elle-même, mels le laboratoire de recherche - le eeul è Lille concernent ce domeine - ils pensent que leur pessage à I'l.D.N. aat positif: - On ne travaille pas seulement dens le leboratoire, meie on sult des cours et des séminaires de l'école, expliquentils. L'epproche est dillérente ce celle de l'Université. Cele nous permettre peut-être de valoriser nos diplômes auprès des milieux de

, , , , , =

Reutin

112 113

1.00

......

200

3 2 11

4....

882 LOS

200

19 to 19 min

-2001 to 20

48 to 25 9 4

.....

14 2 2 3 4

.

AWA to be to the same

Commence of the second

General English Communication

And the state of t

•

Cer. 6 100

Ser Britis

ENTREMETORS CARRIED

A L'ICAM DE LILLE

« Etre en rapport avec les besoins réels de l'industrie »

≪ N OTRE attitude vis-às'agit pas de rêver, mais d'essayer d'utiliser au mieux le potentiel humain et les moyens de l'école.» M. Jérôme Oudin, responsable du département « mise à forme des métaux », ne cache pas que les conditions de la recherche à l'Institut catholique d'arts et metiers (ICAM) de Lille sont difficiles. Ecole d'ingenieurs catholiques privée, reconnue par l'Etat (1), l'ICAM dispose en effet de très peu de subventions du ministère des universités. De plus, il n'existe pas de budget specifiquement alloué par l'établissement pour la recherche Aussi, aucun des huit enseignants ni des hult techniclens permanents de l'école ne peut s'y consacter expressement. La recherche est, par la force des choses, one activité marginalisée que les enseignants réalisent sur environ 30 % de leur temps giobal Les étudiants de troisième année n'y sont associés que pendant leur période de stage « recherche », d'une durée de cinq

Les recherches s'effectuent dans trois domaines principaux: électronique et automatique, mise à forme des métaux et structure interne des matériaux. Il s'agit de mettre au point des outils d'investigation par simultion et divers tests et de dévelop-

per des procédés existants ou à créer. Chaque année, un plan de recherche est établi en fonction des travaux effectués les années précédentes, mais aussi des propositions d'établissements publics - tels que le C.N.R.S. (Centre national de recherche scientifique), on la D.G.R.S.T. (Direction générale de la recherche scientifique et technique), - on d'entreprises industrielles. « Le plus souvent, nous tentons d'adapter nos recherches aux besoins de l'industrie, Mais nous nous efforçons de nous assurer un potentiel de développement dans les directions où nous savons pouvoir progresser >, explique M. Jérôme Oudin, Ainsi, cette année, dans son département mise en forme de mètaux, no travail sur des procédés de simulation analyse le comportement plastione d'un acier. Un contrat avec une entreprise a d'antre part été passé pour mettre au point une fabrication nouvelle d'un produit en scier. Les recherches durent, selon leur nature, de six mois à cinq ans. Les ressources de l'école pro-

venant de la taxe d'apprentissage et de le scolarité, les contrats établis avec l'extérieur jouent un rôle primordial Le Père Pierre Faucher, directeur des études, ne s'en cache pas : « On n'a pas tellement le choix. les contrats nous fournissent en matériel et nous aident à dévedo moment où la recherche n'est pas réduite à un simple rôle d'a assistance technique s, l'établissement de relations dans ce domaine avec l'industrie correspond bien è l'orientation globale de l'ICAM : « La pocation première d'uns école d'ingé-nieurs est d'assurer des cadres à l'industrie, dit le Père Fancher. Les contacts avec les entreprises sont donc favorisés au maximum. La recherche devient ainst un moyen d'établir des relations différentes avec ces entreprises. >

Pour l'école, les activités de recherche sont fondamentales. Celles-ci permettent aux enselgnants de se tenir au courant des nouveautés techniques, de se maintenir dans la réalité de la profession a Etre en rapport avec les besoins réels de l'industric aujourd'hui, et aussi mesurer sa capacité d'y répondre s. dit M. Jérôme Oudin. Pour les étudiants, cela constitue une ouverture. Qu'on les point de produits existants ou sur l'élaboration de nouveaux produits, c'est pour eux une methode de travail à acquerir. une démarche intellectuelle à assimiler. Pour Alain Bachelot - un élève qui mène une recherche avec un camarade sur l'allumage électronique pour le compte d'un constructeur automobile. - l'activité de recherche est formatrice par elle-mème, « On est peut-être plus motivé, plus désireux de réussir, Même si l'on n'aboutit que partiellement, la recherche aide à acquertr un esprit d'innovation, une demarche plus rigoureuse. » Les élèves epprécient le climat différent qu'une telle activité entraine; pour Emmanuel Honoré, un élève : « La recherche est aussi l'occasion de se mettre à fond sur un sujet et de créer des rapports de collaboration avec les enseignants. »

(1) LTCAM prépare en trois ens des inténieurs néméralistes à co-minante mécapique et délivre un diplôme habilité par la commis-tion des tirres.

Comment réussir un séjour linguistique

INSTITUT LIBRE D'ÉTUDE

DES RELATIONS INTERNATIONALES

12, rue des Saints-Pères, 75007 PARIS

E'ablissement d'enseignement supérieur. l'Institut danne une formation de caractère juridique et économique aux étudinots et aux jounes cuires désireux de se préparer aux

CARRIÈRES INTERNATIONALES

L'enseignement est amuré par des professum d'liniversilé. Le Dipième est admis en équivaience de la Ocusieme partie de l'examen de dernière année de Droit l'Arrêté ministériel du 18 février 1987) et donce accès aux Docturata Becratement sur tilres — Batcalaerent exigé » Statet étediant Secrétarias ouvert ou l'unds au vendredi de 10 heures à 12 houres et de 14 beures à 18 houres

en Angleterre en choisissant un organisme anglais réputé à Oxford

Sélection rigoureuse des familles : accueil chalaureux. Recrutement des professeurs anglais diplômés ; dasses à effectifs ties reduis; a Oxford cours individuels pour adules étudiants

Choix de salles de cours dignes de ce nom, l'environnement jouant un grand rôle dans le seneux des cours. Equilibre judicieux travail/détente loisirs avec activités sportives,

vistes culturelles, etc. OISE Oxford Inte

ASSES CUMULENCS, CALL	
OISE	13
Char	Rue.
Oxford Intensive	Valu-
	•
School of English	
. 21 rue Theophysia Renaudol	GOSTA SUFFE
75015 Pags - 1rt 533 1302	34 K

· NCCOOK I OF COMP-10, BODG COMPA-16 - Septe subjectives on Angelow

DES SCIENCES APPLIQUÉES LYON - RENNES - TOOLBBSE

Trois écoles qui contribuent au développement ludustriel et à la recherche scientifique Copule leur création en 1957.

Chaque annee pars de 200 di-pièmes délivrés, soit 10 % environ du nombre d'ingéoleurs diplômes en France, en blochlimie, chame lodustrielle, genir blochimique, rénie civit, pénir électrique, genir energétique, genir mécanique, gente physique, informatique.

• Formetion continue der lunt-nieura et catren de findustrie colus de 5,000 journées/auditeurs

• Important potentiel de recher-chen leudamentales inélivance de doctorate et appliquéen ten 1978, près de 17 MF de contrat-

• Relations permaneoles avec l'étranger : recrutement et ancient élèves dans près de 56 pays, échanges 10.8A. Allemanne, Grande-Breigner, Spuirel, appuis pédanoriques l'Algérie, Cam Mexique, ...l.

• Recrutement & 3 nitraux baccalouréet (5 uns 0'eludeat boc + 2 (3 ens 0'eludea), matrix (2 and d'éludes).

Candidatures : avant le 15 avril

Rentel throneols :

69621 VILLEURBANNE CEDEX

Tél. (7) 893-31-12.

DIPLOMES DE LANGUES pour la vie professionnelle

Four la Vie professionnelle

Russ ceux qui out étudié uce
laugue (anglais, allemand, italien,
espazool, russe, rrec) quel que soit
leur âge ou leur olveau d'études, oot
intérêt à compléter leur qualification
par une formation en laoxues, déclsire dans la vis professionnelle. Cette
lormation pout être confirmée par un
des diplômes suivants;
— Chambres oc Commerce Etraogères, compléments looispensables
pour tous les emplois do commerce
ct des échanges écanemiques;
— B.T.S. Tradocteor Commercelal,
attestant one fermation de spécialiste
de la traduction et de l'interprétariat;
— Un (versité de Cambridge
laogials), carrières ou Pinformation,
édition, tourisme, bôtelterie, etc.
Exameus chaque année dans les
priocipales villes de Fraque.
Etodiants, cadres commercisms et

prioripales de France.

Etodiants, cadres commerciaux et admioistratits, inzénieurs, techoiciens, secrétaires, représentants, comptables, etc., profiterant de cette upportunité pour améliaer leor compétence.

Documentation gratoite sur la preparation et les débouchés de ces diplômes, sur demande à Langues et Atfaires, Service 2220, 25, rue Collange, 52303 Paris-Levallois, tél. : 270-81-88 (enselpoement privé à distance).

vous étes BACHEL NOUS SOURCES STREET THE STREET GESTION & ENTRE pag Seine feren beit Den Cerreniges FORMATIO: EN 3 ANS

Entreprise et a l'Etranger The sale unitroprise of E & E is a second of a second of the second of t concours d'admi Sessions de SEPTEMBRE NAME TORRE 184, 82 St Garman 75286 Paris - 21

ADVISSION PA ECOFE DEL L

Programma Européen d' place sous le Patronage de l Ting anneas the case to parts, one

ין פרובים שני שניים בים E.A.P. 108 Routevant F CHAMBRE DE COMME

s besoins red

La recherche «finalisée» à l'E.C.L.

A l'E.C.L., où les recherches durent, pour la plupart, au minimum deux ans et peuvent aller jusqu'à six on sept ans, on évite, dans la mesure du possible, le court terme : « La compétence ne s'improvise pas, dit M. Moiroux; nous avons la chance d'apoir un éventail de contrate assez large, ce qui nous donne les moyens de notre politique et permet un autofinancement a Les contrats sont passes en grande partie avec des établisaements publics (D.G.R.S.T. ministères, C.N.R.S.), qui couvrent environ

52 % du financement global de la recherche à l'ècole, et avec les grosses entreprises privées (27 %). « Surtout les entreprises de pointe, le plus souvent nucleaire), qui peuvent investir à plus long terme », préciac M. Jean Mathieu, chef du laboratoire de mécanique des fluides Les 21 % restants proviennent

Les trois quarts des recherches sont exées sur des besoins industriels. En général, une ou plusieurs orientations fondamentales de recherche sont déterminées dans chaque laboratoire, mais sur celles-ci viennent se greffer un certain nombre de prohiemes poses per le secteur in dustriel et pouvant faire l'objet de contrats spécifiques. Ainsi paralièlement aux travaux du laboratoire de technologie des surfaces, qui étudie les mécanismes de frottement et d'usure des applications sur des problèmes concrets sont faites. Elles concernent, per enemple, le secteur automobile (formules de lubrifients pour les moteurs). le secteur de l'instrumentation (les apparells de mesure), ou le domaine de l'usinage (étude des moyens de fabrication de machines et d'équipement).

Réunir

des compétences diverses De plus, le refus du court terme n'empêche pas que se mênent à l'école des recherches très proches des applications industriel les directes. Ainsi, dans le laborstoire de machines thermiques qui étudie les moteurs à combus tion interne, une équipe de cherde deux ans, avec une entreprise du secteur automobile, et étudie l'amélioration des performances et la pollution des moteurs Die-

LECL tient aussi à avoir des relations étroites avec l'Université. Pour ses travaux, le labo-ratoire de technologie des surfaces de l'école, par exemple, collabore en physico-chimie avec France et un centre de micro-analyse du C.N.R.S., installé à l'université de Lyon. De même, le laboratoire d'électronique a un projet de recherche en commun sur un an avec les laboratoires des universités de Lyon-I et de Paris-XI-Orsay, à partir d'un contrat D.G.R.S.T. « Cela permet de réunir des compétences diverses au sein d'un travail conjoint, chacun ayant sa propre approche », dit M. Jean Urgell, chef du laboratoire d'électronique à

IE.C.L. De plus, l'école organise, avec d'autres établissements universitaires, des formations de troi-

Lyon-I et YDNSA (1) de Lyon pour la mecanique, le chimie analytique, la chimie minerale et la physique des matériaux avec l'Institut national polytechnique de Grenoble pour l'electronique. Chaque année, environ cinquante élèves ingénieurs de l'E.C.L. préparent un D.E.A. parallèlement à leur troisième sonée d'étude. D'autre part, une vingtaine de thèses

tion de l'école par des anciens élèves ou des étudients inscrits à l'université.

Les centraliens de Lyon apprècient beaucoup ces ouvertures apportées par les activités de recherche intégrées à leur établissement : « C'est une possibilité en plus qui nous est offerte », remerque M. Jean-Louis Marlé, ancien élève. Après avoir passé son D.E.A. lors de sa troisième

d'étude à l'école. il prépare un doctorat d'ingénieur en mécanique des fluides à l'école : « D'abord parce que ce labo est unique à Lyon, mais aussi parce que l'intérêt d'un doctorat à l'école c'est la possibilité de travailler à la fois sur du fondamental et de l'ap-

CLAUDE BARAF.

Institut national des etiences appliquées.

Les déclarations de M.

Sup de Co de Lyon saisie

par la recherche... en gestion

(Svite de la page 13.)

Enfin, les centres de recherche sont le creuset où se forment - par le canal de doctorats d'ingénieurs — les jeunes ingénieurs formés de façon plus approfondie. Ceux-ci vont ensuite transférer la technologie de pointe pratiquée dans les cen-tres de recherche en aliant soit dans l'industrie, soit dans d'au-

tres centres de recherche. > En outre, c'est dans les centres de recherche que l'on peut le plus facilement accueillir des cadres étrangers qui voudraient compléter leur formation en France. Vous savez l'importance price par telle on telle université

ST-CE la proximité des labo-ratoires de l'écola centrale,

Est-ce pour parfeire son imaga da

marque ? Toujouia est-IL qu'à Sup de Co de Lyon aussi, on fait da la

rechercha -. Le directeur edjoint de

l'école, M. Roger Delay-Termoz, la

définit ainsi : - Apporter des répon-

ses concrètes aux questions que se

posent les entreprises face eux nou-

veaux « défia » économiques et

Depuis 1977, cetta recherche est

menéa dans deux centres dépen-dant da l'écola : l'Institut da recher-

che de l'entreprise (IRE), créé avec

le chambre de commerce et d'in-

dustria de Lyon, et l'Institut de socio-sconomie des entreprises et

des- organisations (ISEOR), monte

avec l'université de Lyon-IL Traize

chercheurs à temps plein et, une

dizaina d'enseignants de l'écola — à

temps partiel - travallient dans ce

sens, à partir de contrats passés en

grande majorità avec des organis-

mes publics ou parapublics (minis-

trees puntes ou parapuntes (minis-tères, direction générale de la racherche scientifique et technique [D.S.R.S.T.], Fondation nationale pour l'enseignement de le gestion

Les travaux de recherche se veu

trielles. A l'ISEOR - où l'on s'inté-

vail et à l'adéquation entra for-

mation et emploi dans les entre-

prices, -- la méthode des recherches

est en grande partie basée sur le

contact direct avec l'entreprise.

Recherches « expérimentales » qui

tentent de développer une approche

sociale et économique Intégrée des

problèmes, et qui se mênent aur

deux ans à partir d'études de cas

- sous forma de - chantiers - dans

les sociétés, d'une durés da six à

dix-hult mois. De même, à l'IRE,

les recharches menées pour amélio-

rer les performances commarciales

des entreprises (surtout dans les

sa eux conditions de vie au tra-

F.N.E.G.E.J. etc.).

de l'eutre côté de la route?

américaine où les gens vont s'imprégner d'une certaine culture - autrefois apanage de la France, et qui maintenant risque d'être plutôt américaine. Nous pensons que l'action an niveau des cadres supérieurs étrangers est nécessaire et ne peut se faire qu'avec un potentiel de recherche important.

- Vous avez parlé de liaison étroite avec le monde économique. Cette liaison n'est-elle pas au contratre trop lache avec les organismes de recherche? La recherche dans les écoles n'a-t-elle pas tendance à être très cloisonnée et coupée de la re-

domaines du « marketing industriel

et des « affaires internationales »)

s'appulant beaucoup aur des ana-

lyses et des enquêtes dans les

Un effort particulier est fait pour

rendra les résultats des recherches

facilement accessibles aux entre

prises. A l'IRE, des recherches da

· longue haleina · — dont la durée

varie de trois à sept ans - tentent

d'analyser en profondeur les stra-

.. Ces programmes de recherche

sont complétés per des ections visant à fairs profiter la plus rapi-

dement possible les entreprises des

résultate acquis. Soit par des actions

directes : ainel, en - marketing indus-

triel », des recherches dans des

domaines tels que l'analyse de

clientèles ou les stratégles commer-

ciales ont entraîné des Interventions

parfole très concrètes dans des

entreprises (mise en place de struc-

tures marketing, ou mêma élabora-tion de nouvelles fiches-clients pour

les vendeurs...). Soit par des publi-

cations de vulgarisation : dans la secteur « affaires internationales »,

par exemple, un programme de

recherche mené sur trols ane et qui

concerne le question du transfert de

moyennes industries a ainsi donné

lieu à un catalogue permettant de

recenser les technologies expor

tables de la région Phône-Alpes.

D'autre part, un programme de

doctorat de gestion e été monté dapuis 1976, par l'E.S.C. Lyon avec

les universités de Lyon-II et Lyon-III.

Il recrute chaque année une

vingtaina de participants (univer-

sitaires, professionnels et anciens

élèves da l'écola). Il prépare

des enselanants et des chercheurs

« pour prendre la relève », mais est

fréquenté aussi par da future cadres

da l'industrie, « les tuturs corres

pondants des centres de recherch

dans les entreprises'», - CL Ba.

cherche nationale ou interna-

- Cela peut se produire dans certains cas. Mais cela peut se produire tout aussi bien dans les grands centres, où certaines équipes fonctionnent en circuit fermé. Cela n'a rien à voir avec la taille de l'organisme. Cela dépend des organismes. Prenons le cas particulier du Centre national d'études spatiales, qui fonctionne en partie comme une agence. Les relations y sont excellentes et permanentes. Dans dautres organismes, surtout quand ceux-ci ont des problèmes financement et un équilibre budgetaire difficile, on a tendance à se refermer sur soi.

. Il n'y a probablement pas assez d'écoles qui ont fait un gros effort de recherche, et là je pense qu'il y a une incitation à donnar. Certains ministères techniques n'ont pas ressenti cette absolue nécessité de lier fortement l'enseignement technique supérieur evec la recherche. Au ministère de l'agriculture par exemple, l'effort de recherche n'est pas nul — il existe : l'INRA, — mais il est insuffisant dans les écoles placées sons sa tutelle. De même dans certaines

écoles de gestion, » Je pense que la France pe conservera un acquie de pointe dans le domaine de la science et de la technologie que si véritablement une impulsion très forte est donnée à un développement de la recherche dans l'ensemble des écoles. En même temps que cette incitation, il faudra veiller que se créent un plus grand nombre de ponts entre les écoles ou entre les écoles et les universités. Il y a des actions qui pen-vent être communes entre telle U.E.R. et telle école spécialisée.

- Fandra-t-Il une nouvelle répartition des crédits de recherche?

- Non Je pense one cela pent se concevoir dans le cadre d'une augmentation relativement rapide de la part du produit national brut consacrée à la recherche. S'il y a un gâteau financier à partager, ce n'est pas en déshabillant l'INRA, on le C.N.R.S. mais beaucoup plus en prenan sur d'autres secteurs du financement public. Peut-être un kilomètre d'autoropte en moins. une H.L.M. en moins. C'est un problème de planification. Dans le contexte international actuel, la priorité, pour l'économie francaise, c'est de rester véritablement à la pointe, de produire ce que les pays en voie de développement ne savent pas faire, des choses à forte valeur intellectuelle ajoutée. Le renforcement de la structure intellectuelle du pays est prioritaire.

Propos recuelllis por MAURICE ARVONNY et ROGER CANS.

BACCALAURÉATS COURS Drivé CARNOT

Vacances de Pâques Révisions intensives 98. RUE PIKRRE-DEMOURS 183-94-31

INSTITUTION DES CHARTREUX

Etablissement privé catholique sous contrat 58, rue Pierre-Dupont 69283 Lyon Cedex 1

Classes secondaires mixtes bac A - B - C - D

Classes préparatoires H.E.C. - E.S.C. - E.S.C.A.E. Internat - 1/2 pension

Těl.: (7) 827-01-90

Une solide formation en physique de base, la connaissance de plusieurs techniques ovancées informatique, traitement du signed, optique) feront de vous un ingénieur recherché por les industries de pointe

L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE

DE PHYSIQUE

recrute par concours ouvert oux élèves des classes de mathéma-tiques spéciales, M, P' et TA (épreuves écrites communes avec le concours Ecole Centrale) et sur titres (titulaires d'une maitrise scientifique),

Documentation sur demanda;

E.N.S.P.

rue H.-Poinceré
13397 MARSEILLE CEDEX 04 Tel. (91) 98-17-67

ECOLE SUPERIEURE DE GESTION

Formation des dirigeants at chefs d'entreprises SECTION GESTION: 3 années d'études; admission sur concours niveau PREPA H.E.C. Diplomes E.S.G. & D.E.C.S. SECTION COMPTABILITE FINANCES: 3 onnées d'études odmission sur dossier pour bacheliers toutes sections
Diplomes E.S.G. COMPTABILITÉ FINANCES .B.T.S.C.G.-D.F.C.S. SECTION PREPARATOIRE H.E.C.: préparation dux concours d'entrée à H.E.C. - E.S.S.E.C. - E.S.C.A.E. - E.S.C. - E.S.C.P. etc. admission sur dossier en PREPA 1 (bac C) at en PREPA 2

Admissions parallèles en tère et 2ºme année pour les diplômes de l'enseignement supérieur

esg

137 avenue Félix Faure 75015 PARIS

tel. 5545680

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE CHIMIE DE MARSEILLE

Chambre de Commerce et d'Industrie de Marseille. Prépare en cinq ans, après la baccalauréat, à un diplôme d'Ingénieur ADMISSION:

- Par concours ouvert aux élèves des terminales C. Par concours ouvert aux élèves des terminales C., D. et E., les 9 et 10 juin 1980, dans les Centres da : MARSEILLE, NICE TOULON, BASTIA, MONTPELLIER, LYON, GRENOBLE Sur titres, en première année normale : Math. Soá. DELIG A

Tond à harmoniser la formation humaina, scientifique et technique: Sciences fondamentales 40 % - Génia Chi-mique 40 % - Formation humaina 20 %. Centre de Saint-Jérôme - Rue Henri-Poincaré, 13397 MARSKILLE CEDEX 4 - Tél. (91) 98.39.01.

CONSERVATOIRE NATION DES ARTS ET METIERS CONSERVATOIRE NATIONAL

GRAND ETABLISSEMENT PUBLIC D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR SPECIALISE DANS LA FORMATION DES ADULTES

quitter leur emploi, le possibilité de : - se perfectionner : mettre à jour leurs connaissances : metre a jour seus connessances; préparer des diplômes (diplômes de premier cycle, diplômes d'atudes supérieures techniques ou économiques, diplômes d'ingénieur, d'économiste, d'argonomiste, de psychologue du travell, de formateur d'adultes, doctorats).

Solt en suivant des cours du soir et du samedi

PROMOTION SUPERIEURE OU TRAVAIL Poste 736 Soit en suivant des stages pendant la journée :

FORMATION CONTINUE Poste 376

Des enseignements spécialisés sont également donnés dans les instituts du Conservatoire.

DEMÀNDER A CONSULTER UN CONSEILLER D'ORIENTATION C.N.A.M. 292, rue Seint-Martin 75141 Paris Codex 03 - Tél.: 271 24 14.

vous êtes BACHELIER vous souhaitez vous orienter vers la

GESTION d'ENTREPRISE

Institut de préparation à l'Administration et à le Gestion Etablissement privé d'anséignement technologique supérieur reconnu par l'État lassociation loi 1901).

FORMATION EN 3 ANS alternant Stages en Entreprise et à l'Etranger - Etudes à l'Institut avec expérimentation active des techniques de pestion grâce à un corps enseignant issu de l'antreprise et à un moteriel pédagogique adapté.

concours d'admission

Sessions de JUIN : lundi 9 ou Jeudi 19 Sessions de SEPTEMBRE : vandredi 19 ou jeudi 25. Information à l'IPAG - Mme PRIEUR 184, Bd St. Germain 75006 Paris - Tél. 222.08.55



Etablissement privé recomme mar Petat 38, rue du Plot .69002 LYON

(7) 842-43-36 B.T.S. comptabilité **B.T.S.** action commerciale

B.T.S. secrétariat Expertise comptable

Sécurité sociale

Œuvres universitaires Bourses d'études

EÇOLE SUPERLEURE DES DIRIGEANIS D'ENTREPRISES ETABLISSEMENT PRIVE D'ENSEIGNEMENT TÉCHNIQUE SOPERIEUR FONDE EM 1967 * VOCATION ET SANCTION DES ETUDES

+ ADMISSION

En première annéa

En seconie aunée : Sur átude de dossier, tests et extre-tion pour les titulaires de l'attesta-tion de succès aux auxmens de fin de première sanée de Sciences Eco-nomiques ou de D.E.U.G., D.U.T., B.T.S. au toutes spécialités.

+ CARRIERES Création et Gentlen de P.M.E. Carrières dans toutes les fonctions de l'antreprise.

* INFORMATIONS Brockura, programmo et regseleni

E.S.D.E.

des Salsaes - 75014 PARIS Téléphone : 543-35-43



Sup de Co NANTES

UNE DIMENSION INTERNATIONALE

20 professeurs permanents et 80 chargés d'ensei-

gnement.

420 étudiants.

3 classes préparatoires intégrées.

l'équipement informatique en libre service.

1 système audiovisuel performant.

I département Création d'Entreprise. 4 options (20 unités de valeur au choix).

Le sport intégré à l'enseignement.

En deuxième année, 1 trimestre de cours aux U.S.A. dans une Business School.

En fin de scolarité, possibilité de préparer 1 MBA en 1 aa seulement.

ESCAEN - B.P. 72 - 44003 Nantes Cedex - T. (40) 29-44-55

placé sous le Patronage de la Communauté Economique Européenne Diplôme reconnu per l'Etet.
 Trois années successivement à PARIB, OXFORD, DÜSSELDORF.

- Niveau d'admission : • candidats admissibles à HEC, ESSEC ou ESCP;

étudiants titulaires d'un DEUG ou d'un Diplôme Etrangar équivalent - Clôture des Inscriptions : 31 Juillet 1980.

Ben. 3 Als biologie;

E.A.P. - 108, Boulevard Malesherbes - 75017 PARIS - Tel., 766.51.34 CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS - CPM

ADMISSION PAR VOIE DE CONCOURS A:

Programme Européen d'Enseignement Supérieur de la Gestion

ECOLE DES AFFAIRES DE PARIS

LA DÉMISSION DE M. PIERRE MERLIN

Libres opinions — Un nouvel épisode dans l'histoire mouvementée de l'université de Vincennes

Tout le monde, n'importe quoi n'importe qui?

par PIERRE MERLIN

les vraies réformes à l'université ». M. Christien Benezech. président de la Fédération nationale des syndicats autonome de l'ensaignement supérieur et de le recharche, estime que ces » vrales questions » sont : » Qui peut et doit entrer à l'université ? Que dolt-on enseigner? Qui doit y avoir le pouvoir et y progresser? = et ajoute : » Les réponses que nous refusons et qui, hélas i ne sont pes imaginaires, les voici dans l'ordre : tout le monde, n'importe

Je voudrais développer le paradoxe apparent selon lequet les réponses que les syndicats eutonomes présentent de façon à les disqualifier correspondent à une autre vision de l'université, qui est sans doute plus corteuse d'avenir que celle d'hier, à laquelle ceux qui décident autourd'hui rêvent de revenir.

 Qui doit entrer è l'université? - La loi d'orientation précise : » Tous ceux qui en ont le vocation et le cepacité » et ejoute : « Les personnes qui n'ont pas eu le possibilité de poursuivre leurs études, atir de leur permetire, seton leurs capacités, d'amétiorer leurs chances de promotion ou de convertir leur activité protessionnelle. La loi n'e donc pas prévu de sélection à l'entrée de l'università parmi les bachallers, mele au pontraire l'ouverture à des salariés. Vincennes, seule, e réalisé cette ouverture à grande échelle Les experta ministèrels en ont recommandé le généralisation. M Soisson avait préparé un décision en ce sens. Son successeur l'e enterrée. Mais qui peut dire comment limiter l'eccès à l'università ? En fonction des besoins de l'économie ? Quand co ne peut prévoir l'évolution de celle-ci d'ici cinq ans, commant établir les besoins de formetion de personnes qui exerceront leur actività pendant querante ans ? Meis l'université a-t-elle pour seule lonction de former es cadres dont l'économie e besoin ? Ne doit-elle pas susei former les citoyens qui interviendront dans le vie politique, associetive, culturelle, du paya ? Ne doit-elle pes offirir culture et formation à ceux qui, mères de famille, ratraîtés meis aussi personnes ectives, veulent compléter jeur tormation initiale, souvent sans mâme chercher à monneyer, ensuite, un diplôme ? La conséquence de cette option est que le diptôme universitaira, sanction tecultative des études — on peut tirer prolit de celles-ci sans chercher à les fairs sanctionner officiellement. - n'ouvre pas autometiquement droit à un emplo d'encadrement, à une reconnaissance en metière de revenus Cette università culturalla, ouverte à » tout le monde », n'est-elle pas mieux adaptée aux besoins de notre sociétà que l'impossible université économiste qu'on lente de restaurer ?

» Que dolt-on enseigner? » La réponse est de mame nature. Peut-on se limiter aux disciplines traditionnelles — au découpage par tranches - fixées II y e plusieura siàcles du sevoir ? Peut-on alors se réduire é concevoir des formetions correspondant é une filière professionnelle précise ? Il le faut parfois : médecine, architectura, etc. Mais peut-on prévoir toutes les spécialités prolessionnelles nàcessaires à notre économia et à notre société ? Il laut donc eussi laisser la possibilité d'introduire dans les universités qui le désirent — chacune choisissant ses spécialités — des lormations nouvelles, le plus souvent pluridiscipilnaires, porrespondant à des besoins de demein. Vincennes, elnsi, a été chargée II y e douze ans, par M. Edgar Faure, d'introduire des enseignements — théoriques et pretiques é la fola — de théâtre, de musique, d'ans plastiques, de cinéma, d'urbanisme, de sciences de l'éducation, de psychanalyse. Il y a étà ajouté par la suile la formation de documentalistes, l'anilon culturelle, les sciences sociales appliquées au travail. etc. Chacune de ces formatione, ce » n'importe quoi » sane doute pour certains universitaires, e fait la preuve de sa vitalité, de sa qualité.

« Qui doit avoir le pouvoir dans les universités et y progresser ? » Les olus anciens, les professeure titulaires seuls, proposait l'amende-ment Rufenacht, approuvé par le ministre des universités, que les la choix des présidents d'université et celui des directeurs d'U.E.R. concernent d'abord tous ceux qui sont l'ossature essentielle des uni-versités : les professeure et maîtres de conférences ». Les autres enseignants - maîtres-assistants, assistants, chargés de cours, parce qu'ils sont plos leunes pu n'enseignent qu'à temps partiel, ne font-ils pas partie de l'a ossatura essentielle de l'université - ? Les personnels et les étudiants non plus ? Ne fauf-il pas, au contraire, dans l'université que le pouvoir appartienne à ceux qui, par leurs qualités, par l'énergle qu'ils consacrent au service public. par leur désintéressement, sont les mieux plecés pour l'exercer ? Feut-il rap-Peler que les présidents d'université et directeurs d'U.E.R. exercent là des tonctions bénévoles et que le prestige qu'ils en retirent est chèrement payé en regerd de leurs travaux de recherche, en temps nerveuse permanente ? Pourquoi seuls les orofe les plus anciens seralent à même d'en juger ? L'expérience montre au contraire - la encore, citons Vincennes, structure nouvelte : un étudient élu é titre personnel au conseil de l'université, un viceprésident assistant puis maître-assistant, de jeunes enseignants antmant des commissions, y ont joué un rôle plus utile que beaucoup de professeure rarement présents — qu'une structure ouverte, inno-vante, permet à des personnelités jeunes, dynamiques, courageuses, de se révéler et de mettre ces qualités au service de l'institution universitaire. Ces - n'importe qui - contribusront autant, mais pas plus, que les mandarins, à taire de l'université française uo cadre créatif que notre société saure adopter et edaote

Plusieurs mouvements de grève vont affecter les établissements scolaires entre le 17 et le 21 mars

Le redéplotement de la carte qui ont lance un mouvement scolaire, qui se traduit par la pers-petrve de nombreuses fermetures de classes à la prochaine rentrée. continue de susciter de vives réactions Dans un communiqué, publie mereredi 12 mars, le bureao exécutif du parti socialiste appelle e ses militants el ses élus è s'opposer aux fermetures de classes et d'écoles, conséquences d'un budget dont le P.S. a dénoncé à maintes reprises les insuffisances».

dont le P.S. a dénoncé à maintes reprises les insuffisances.

Le bureau confédéral de la C.G.T. a publié le même jour an fecuevoir la délégation. Les cinq a les dront à l'éducation, et la formation pour tous est baloise le leur appel à le grève le formation pour tous est baloise le leur appel à le grève le l'interprétaine le production dans ce domaine (l'éducation) à être présentes dans les luttes, à concrétiser ainsi la convergence d'intérêts dans la lutte entre travailleurs et éaseingnants do second degré (SNES-FEN, SGEN-C.F.D.T., SNEFT-C.G.T., SNEFT-C.G.T., SNEFT-C.G.T., SNEFT-C.G.T., SNEFT-C.G.T., SNEFT-C.G.T., SNEFT-C.G.T., SNEFT-C.G.T., SNEFT-C.G.T., suit public.

qui ont lance un mouvement d'oction du 12 au 20 mars, indiquent que la pétition lancée en commun pour l'amélioration des conditions de travail a recueilli jusqu'ici vingt-six mille signatures dans mille deux matité épilères lycées et lycées et lycées d'intradicale lycées et l

12 mars pour y déposer cette pétition, mais les services du premier ministre out refusé de

M. Pierre Merlin, l'université de Paris-VIII-Vincennes entre dans une nouvelle phase de son histoire tumultuause. Septembre 68. Quelques mois après l'explosion de mai et avant le vote de la - loi d'orientation - de l'enseignement supérieur, M. Edgar Faure. présente les grandes lignes de sa poli-tique en annonçant la création d'établis-sements expérimentaux. Parmi eux Vincennes, établissement consacré aux études coutemporaines et internationales -, qui pratiquera uotamment la lournée coutinue » de façon à accueillir

des salariés, y compris des nou-bachaliers. Construite eu trois mois an cœur du bois de Vincennes pour sept mille à huit mille étudiants, rellée à la » ville » par une ligne spéciale d'autobus, l'université de Vincennes a connu depuis sa naissance maintes aventures plus on moins specta culaires. Des grèves, des occupations, des incidants entre ganchistes, communistes, étudiants de droite et autres y ont lien, mais somme toute guère plus que dans bier d'antres universités, du moins pendant les premières années de sou fouc-tionnement. Mais en outre — expérience oblige, — ces premières années ont été jonchées d'erreurs. Certaines out été corrigées depuis. Mais on en parla encore, telle l'inflation des diplomes pratiquée par certains départaments...en 1969. Tandis que l'expérience tentalt au fil

des ans de s'améliorer, at eu dépit d'une agitation qui n'a jamais vraiment cessé,

le travail de certains départements a acquie una notoriété internationale et le nombre des étudiants s'est accru de façou considérable lquelque trente mille actuellement, dont près de la moitié de

Vincennes a peut-être en coutre alle le stort d'être présidée, à plusieurs reprises, par des professeurs « marqués » politiquemaut, tels M. Claude Frioux (communistel et M. Pierre Merlin Isocialistel, qui vieut de donner ez démission. Surtout. des » affaires » plus specta culaires out braque les faux de l'actualité sur cette aniversité et, au particulier, un enseignement de sexologie, le recrutement d'un professeur antrefois coudamné pour délit de droit commun, l'accueil de mineurs en fugue, le souk, la drogue enfin... tont cola mele à la politique.

De son côté, Mme Alire Sauuier-Seité. ministre des universités, n'onbliait pas que l'université de Vincennes a été ins-tallée pour dix ans dans des bâtiments provisoires prêtes par la ville de Paris. L'établissement doit être transféré, rappelle-t-elle. Des débats s'engageut, le tou moute. Mais Paris-VIII, c'est décide, ira à Saint-Denis dans les locaux d'un insti-tut universitaire de technologie, qui est - déméuagé - par la police. eu septem-

Après de nonveaux incidents à propos des trafiquants de drogue que M. Merlin veut - chasser - (- le Monde - des 2-3, 5 et 8 marsi, une goutte d'eau fait déborder le vase. M. Merlin est céquestré par des étudiants le 11 mars, à la suite de plaintes

déposées contre des étudiants étrangers.

Le 12 mars, M. Pierre Merlin annonce sa démission an cours du journal d'Anteune 2. - Cette séquestration, a - t - il déclaré ce jendi matin à Enrope 1, est le fait d'un nombre très limité de gens. Ce n'est pas devant cola que j'ai démissionne, mais devant le fait que la majorité des étudiants ne réagisseut pas à cet événemeut, que des étudiants gauchistes e op-posent à Vinceunes, seule université à accueillir des étudiants salariés dout ils

M. Merlin a alouté qu'il ue regrettait pas l'aspect théâtrala de cette démission. » Nous pansons, a-t-il expliqué, la majorité du conseil at moi, que nous sommes arrivés à une situation intolerable à cause d'agissements d'éléments irrespousables. Il faut un sursant. Le côté théâtral et spectaculaire de cette démission devrait donner ce sursaut! »

M. Pierre Merlin assurera les affaires courantes de l'établissement jusqu'à l'élaction d'un nouveau conseil et d'un uonveau

Nous poblions une - libre opinion - que M. Pierre Merlin nous avait adressée en réponsa à cella da M. Christian Benezech, présideut de la Fédération des syndicats autonomes de l'anseignement supérieur. (» le Monde » du 13 fèvrier!. Dans ce texte, M. Merlin expose sa conception de l'Université. — C. A.

Luttes réelles et chimères

ou non en mesure de contrôler la file du genre bon chic-bon genre vient de bondir de sa chalee cour pouper la parola à un étudiant marocain qui réfléchit médiocrement, à volx haute, depuis cing minutes, Sommée de répondre à une question d'une aussi inhabituelle simplicité, l'assemblée générale montre son incompréhension. Bouderles diverses ; dire qu'on en étall déjà à l'intéressente - question du fescisme de la

Maie le virego de belle figure ne lache pas prise. » Répondez : c'est oul ou c'est non? » C'est non évidemment I Dix lois non même. Les étudiants de l'université da Vincennes (Paris-VIII) ne contrôlen! rien. Ile soni comme tous ceux qui sulvent l'évolution de la demiàre en date des fièvres vincennoises, dépassés par la coura des événements qui secouant leur université depuis trois semaines. Alertés mercredi 12 mars, vers le fin du journal télévisé d'Anienne 2, per les heutparleurs du campus, plusieure centaines d'entre eux se réunissent « en A.G. extraordinaire .. On ne lêle

victoire : le réunion ressemble plutôt à le recharche d'un ebri quend souffie l'orege et al - on appelle à l'occupation de la lec », c'est surtout oour ee rassurer. comme on s'efforce de vaquer à des occupations courantes à l'annonce d'une tracédia lemiliale.

La prassa ratiendra sans doute qua M. Pierre Merlin a démissionne après une eéquestration de Iraize heures. Qua l'opposition estudiantine lui a donc lett toucher lerre. Dérisoire : deux à trois cents étudiants seulement sulvent l'évolution de la crise d'une université réputée gourtant par gers. Et puls, une séquestrellon du président de Peris-VIII est un acia banal, usuel, é peine plus théâira que le mentère habituelle de celle université habitée par un lort eens M. Plerre' Merlin mei eussi en cause la minorità du conseil de l'universilé, la liste » Gerdarem », composés pour partie d'enseignents et d'em-ployés du Syndical général de l'éducation nationale (SGEN-C.F.D.T.), accusée de bloquer « la jeu des

« Analyse institutionnelle interne »

Après, avoir séquestré M. Pierre l'université reprochent à M. Pierre Merlin dans son bureau, les étudients ont. participé, mercredi, è un cours - d'analyse institutionnelle interne - sur les raisons de cette séquestradon. Autophage vorace, Vincennes e'est toulours nourrie de ses crises et de ses accès d'hu-

Comment alors expliquer to démission de M. Pierre Mertin ? L'affaire de la drogue, le climat de passion interne qui e sulvi la parution de récents articles de oresse, la jue sur la clainle déposée par M. Piarre Merlin contre eest étudiants étrangers, ne sont que l'amplificateur, l'éruption secondaire d'une crise clus profonde. La récente fièvre dàlirante provoquée car tes Vincennois eux-mêmes et leur conseil d'université n'aurait fourni que l'occesion d'une éclosion.

Les jours prochains devait se tonir une réunion extraordinaire du conseil en principe publique H'est probable que, dans ce climat plus théâtral encore, certains ensolgnants pourtant solidaires de la gestion de M. Pierre Merlin, sursient été tentés de critiquer le dépôt de plainte. méthode de justice jugée - scanda-leuse - par une mejorité de Vin-cennois. Il est probable aussi que certaines figures importantes de

Rarce qu'une

ETRANGERE

s'apprend sur place

vener Wec nous en

GRANDE-BRETAGNE

ETATS-UNIS

ALLEMAGNE

ESPAGNE

SESSIONS INTENSIVES

POUR ADULTES toute l'année.

DREANISATION SCOLAIRE FRANCO-BRITANNIQUE

43, rue de Provence - 75009 PARIS - Tél. 526-63-49

LANGUE

Meriln son comportement ebrupt de ces jours demiers, son refus de

transiger, mode d'action impropre à

Depuis quetre ans, le présider démissionnaire gare l'univerence ave le soutien d'une liste intersyndicale (P.C., P.S., C.G.T., FENT , Solidaire sur les effaires courantes, le problème des traudes aux inscription et même sur le nécessité de réori-mer le trafic de trogilo, ces perque l'università doit prendre sur soi Avantual transfert, previ pour la prochaine rentrée. à Seint-Denie. Or M. Pierre Merin + curieusement soutenu an cele par le liste minoritaire du conseil — n'a jameis cach son hostilité à toute trée de Iraneler

D'eutres, "communistes et socia listes, sont d'un avis différent et est ment que « la batalite contre le transfer est dup perdue » et que soul un deplecement de l'université permittra aux înglighteus et aux usagers de Vincennes de l'etropyer leurs esprite" et de - Mistinguer, comme l'explique up professour membre di P.C. les luttes réalles dès chimères -Cortains pretoient aux communistes - dont la voix entre :- modérés -- et - gauchisles - a toujouts été pro-pondérante et qui, sones la lin du

vacances

printemps-été

falt que - prêter - le pouvoir au socielista Plerre Merlin les risques et les usures découlant nécessairement d'un trensfert, puis capable d'essurer è Saint-Denie, dans de nouvelles conditions d'ordre, le prolongament d'une expérience péda-

Il semblerail que le récent » tourbillon vincennois » all eccéléré ce processus en Irritant tous ceux qui ugent indispensables un relour au calme et des mélhodes plus souples efin de - donner, comma le dil un enseignant, de la morale à l'egnostique». A croire les partisans de

A Grenoble

ONZE PROFESSEURS SONT SANCTIONNÉS POUR AVOIR MANIFESTÉ **AU RECTORAT**

Greooble. - . Uoe cinquantaine de professeurs du lycée Louise-Michel, à Greooble, oot manifeste dans l'après-midi du mercredi 12 mars devant le rectorat. Ils souhaitaient obtenir une cotrevue sounitaient obtenir une eotrevue avec le recteur ou un membre de son cabinet. Le recteur a refusé pendant la maisfestation mais il a accepté de recevoir une déléga-tion des enseignants de Louise-Michel « ultérigurément ».

Cette manifestation avait été organisée à la suite de sanctions infligées à onze professeurs de ce lycée, à la demande du recteur. M. Hugues Tay, qui leur neproche d'être entrés dens les flureaux du rectorat le 11 décembre 1978. Ces onze professeurs avaient été

mandatés par leurs syndicats, pour tenter d'obtenir, ce Jour-la un rendez-vous avec le resteur afin de lui exposer les problèmes de leur établissement, deux de mandes d'audientes étant, aupatres propiers surs renouve. ravant, restees sans renonce.

Tavant, restees suns reponse.

Le 11 décembre, les onze membres de la délégation, qui avaient péuétré dans les étages du batiment, furent interpellès par des agents de police qui se contenterent de relever teur identité.

Invités par l'administration du lycée Louise-Michel, le 18 février, u preudre connaissance de tours notes administratives, les onze professeurs constaterent qui la la professeurs constaterent qu'à la demande du recteur celles-el — attriboées par les chefs d'etablis-sement — avaient été baissées

de trois points.
Se référant à l'obligation de discretion professionnelle, les services du rectorat ont demande aux professeurs de ne pas révèter le différend qui les oppose à l'administration, en les avertissant qu'en eas contraire leurs sant fuen est populations appoints avertires services sanctions seraient aggravees.
La quasi-totalité des profes-seurs du lycée Louize-Michel, souteous par la Pédération Cor-nec des parents d'élèves, protes-tent contre l'absence de concer-

totion entre le recteur et ses

personnels. Dane une lettre adressée au président de l'intersyndiente du lycée, M. Tay dénonce « l'inte-midation et la préssion physique » exercées par les onze professeurs lors de leur passage dans les services du rectorat, pour justifier les demandes de sanctions prises à leor éncontre. Ce que contestent formellement ces derniers.

CLAUDE FRANCILLON.

cette explication, majoritalres dàlà mercredi 12 mars en fin de soirée, cennes ne chengeralt pas de mains. Il pourrait eimplement aprouver le besoin de changer da etyle.

[Né ta 6 mai 1937 à Metz i Moselle), M. Pierre Merlin est tituieire de divers diplômes d'histoire, géographie et statistiques. Il est docteur és lettres. Après ovoir occupé divers postes à l'institut d'aménagement et d'urbanisme de la région cerisienne, ouls divers postes d'enselgnant, octamment à la Sorbonne, il devient professeur associé (1968-1970), puis grofesseur associé (1968-1970), puis grofesseur associé (1969-1970), puis grofesseur attulaire de la chaîre d'urbanisme (dequis 1970) à l'université de Paris-VIII l'Vincennesi, Vice-orésident de cette université de 1971 à 1976, O en éteit devenu le président eu mois de mai 1976 en rempiacement de M. Claude Frioux, dont le mandat était arrivé à expiration. M Pierre Merlin est l'auteur de olusieurs ouvrages consacrés à la topographie, aux transports, à l'urbanisme...] [Né te 6 mai 1937 & Metz | Moselle)

SÉQUESTRATION DU PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ DE POITIERS

Le président de l'université de Poltiers, M. Jacques Fort, a été retenu dans son bureau pendant plusieurs heures, mercredi 12 mars, après l'intrusion au siège de l'université — situé ao centre ville — de quelque deux cent cinquante étudiants venus protester contre le refus de reinscrire deux étu-diants étrangers.

Peudant cinq heures, le président et les étudiants oot débattu le cas des deux étrangers — un Tunisien et un Voltalque — désireux de s'inscrire pour une cinquième année de DEUG. Le président 2 pu rentrer chez lui se reposer, puis il a regagné le siège de l'université vers 3 heures du matin ce jeudi pour assurer une nermanence administrative, en permanence administrative, en même temps qu'une quarantaine d'étudiants qui ont passé la unit dans le ball et la salle de réunion du conseil



75000 PARIS - 329,12 88

Quand on pr sur le coeu de l'avoir tot

le médiateur est l

print with T



société

UN ENTRETIEN AVEC M. AIMÉ PAQUET

Le médiateur est le protecteur de l'administré mais aussi l'allié de l'administration

Vous aviez un mandat de six ans, non renouvelable. Avez-vous été utile?

Le mandat non renouvelable est une bonne chose. Il a été pour moi le garant de mon indépeddance politique. Ai-je été utile? Oui. J'aurais voulu l'être davantage encore mais avec les moyens dont je disposais, à partir du moment où, au départ, cette institution était considérée par le plus grand nombre comme un gadget, on elle était contestée par l'opposition, par l'administration, par d'autres, avec les moyens qui ont - Le mandat non renouvelable d'autres, avec les moyens qui ont été mis à ma disposition, j'estime que nous avons fait une œuvre considérable.

- Quels sont vos moyens?
- Les moyens financiers ont progresse considérablement par rapport à ce qu'ils étaient en 1974. Le gouvernement a fait des 1974. Le gouvernement a fait des efforts, mais ils ne sont pas à l'échelle des besoins. Actuellement, avec quarante personnes, j'ai un budget qui n'atteint pas 5 mil-lions. Il faudrait dix personnes de plus. Il me manque 2 millions pour que je puisse user pleine-

moyens de les obtenir? — Je les ai demandés. Je ne dois pas critiquer M. Barre parce qu'il s'est montré très compréhensif. Mais, pour l'instant, le gouvernement n'a pas encore pris, malgré les grands efforts qu'il a faits, nette conscience de ce que doivent être les moyens mis à la disposition de cette institution. Cette institution, qui a grandi, qu'il a vu ses pouvoirs accrus par la loi de décembre 1976, ne pourra vraiment devenir ce que l'on attend d'elle que si on lui en donne les moyens. Cinq mille dossiers solvante propositions. On en a abandonné quarante. Sur les cent vingt autres, les trois cinquièmes ont été déjà, soit acceptées par une loi ou par un décret, soit en cours d'acceptation.

- L'institution a deux buts : d'une part, aider à la solution des différents entre les individus et l'administration; d'autre part, proposer des ré-formes qui amélorent le fonc-tionnement de l'administra-tion. Quelle est la priorité?

- Au départ, le médiateur était - Au départ, le médiateur était seulement considéré comme le protecteur de l'administré. A l'usage, je me suis rendu compte qu'il ne suffisait pas de réparer les erreurs, les injustices, mais qu'il convenait, dans le même temps, de mettre en place un système de propositions de réformes qui permettralt d'éviter qu'elles ne se renouvellent. La loi ne le disait pas. Les parlementaires, par la proposition de lei de dépar la proposition de loi de dé-cembre 1976, m'ont donné ce pou-voir. Alora, maintenant, je suis un réformateur. Quand je décèle une injustice qui est née de la trop bonne application d'un mau-rate texte — soit qu'il ait 446 vais texte, — soit qu'il ait été mal fait, soit qu'il ait viellli, c'est le cas le plus fréquent, — j'en propose la réforme. Nous avons ainsi, en deux ans, fait cent

Un colloque réunissant près de quatre cents personnes a lieu ce jendi 13 mars, a Paris, sur l'initiative du médiateur. Il portera sur «les rapports entre l'administration et l'administre ». Le premier ministre, M. Raymond Barre, devait y prononcer une allocution en fin d'après-midi.

— Pour les rapports entre l'administré et l'administra-tion, combien de dossiers trai-

tez-vous?

— Leur nombre était de mille quatre cents en 1974 quand je suis arrivé. Nous en sommes à

suis arrive. Nous en sammes à quatre mille cinq cents. Pour 1980 nous atteindrons cinq mille, Quatre-vingt-dix pour cent sont recevables. Sur les dosiers recevables, 35 à 38 % aboutissent à une reussite totale ou partielle, Ce qui correspond au pourcentage de réuseite des institutions êtres.

de reussite des institutions etran-

Ces différends auraientils pu être réglés sans inter-vention du médialeur?

 Non. L'administration dans

son ensemble est sérieuse, elle travaille, mais elle est l'adminis-tration : elle attend, elle ne va pas au-devant et elle est le plus

souvent restrictive. Pour les textes

gères similaires.

Nommé pour six ans, le 21 juin 1974, an poste de médiateur — qu'occupait avant lui M. Antoine Pinay, - M. Almé Paquet arrivera prochainement au terme de son mandat Dans l'entretien qu'il nous a accorde, M. Paquet fait le bilan de son

- Par exemple?

J'ai eu satisfaction.

annee des rapports. En 1975, vous critiquiez et la lenteur et la rigidité » de l'administration. En 1979, vous critiquiez le « calvaire » qu'elle imposais aux administres. Cela n'évolue guère...

action qu'il juge positive en dépit de l'insuffisance des moyens qui sont accordés à cette institution du médiateur, dont il pense qu'elle doit être à la fois - le protecteur de l'administre et l'allié de l'administration .

ment des pouvoirs que la lot me confère.

— Et vous n'avez pas les moyens de les obtenir?

— Je les ai demandés. Je ne dois pas critiquer M. Barre parce qu'il s'est montré très compréhensif. Mais, pour l'instant, le gour l'instant, le gour vernement n'a pas encore pris, malgré les grands efforts qu'il a vieillis, cela crée une injustice. L'administration na pouvait pas, et que les choses voot s'amélio- tent. Nous sommes à l'origine de textes importants, notamment la loi de juillet 1978 sur la communication des documents administration repose sur le parage. D'al obtenu qu'on donne le choix à ce monsieur, soit de lui acheter sa maison. solt de l'indemniser loi de juillet 1978 sur la communication d'un parlementaire. Ce juitre facile. Nous avons le cas d'un parlementaire. Ce juitre d'un parlementaire. L'administration na pouvait pas, et que les choses voot s'amélio- rant.

Nous sommes à l'origine de textes importants, notamment la loi de juillet 1978 sur la communication d'un parlementaire. Ce juitre d'un parlement d'un parlementaire. Ce juitre d'un parlement d'un parlementaire. Ce juitre d'un parlement d'un parlement et que les choses voot s'amélio- rant.

Nous sommes à l'origine de textes importants, notamment la loi de juillet 1978 sur la communication d'un parlement des documents administre du a mis un an pour d'un divente les directes choix de lui acheter sa maison. soit de lui acheter sa maison. so loi de juillet 1878 sur la commu-nication des documents adminis-tratils. En pratique, ce n'est pes facile. Nous avons le cas d'un administré qui a mis un an pour avoir la communication d'un document. Il faut vraiment pous-er les portes

- Je peux en citer des cen-taines. Ma première recomman-dation, mon premier auccès, c'était vraiment pitoyable. Il s'agit d'un garçon qui ramasse un stylo plégé sur un champ de bataille, en 1945. Le stylo éclate à 600 mètres de là, chez le patron du garçon. Il se fait enlever la modité du vissage et un bras. Ses ser les portes. Nous avons aussi obtenu, par un texte législatif, en juillet 1979, que l'administration motive ses dérisions. Maintenant on doit expliquer.

- Le fait-on? C'est récent et j'ai l'impres-sion que cela va poser des pro-blèmes, mais il faudra bien le moltié du visage et un bras. Ses parents n'ont jamais pu obtenir des tribuneux français la répara-tion parce que la loi disait que l'engin devait éclater sur le lieu blèmes, mais il faudra bien le faire puisque c'est la loi. Nous avons proposè, il y a deux ans, la création d'un fonds d'indem-nisation parce que l'administre n'était pas sur un pied d'égalité avec l'administration. Celle-ci a tout ce qu'il faut pour aller au contentieux, elle a le temps pour ella. même où on le ramassait. Ils n'avaient jamais pu — en trente ans — se faire Indemniser. - Vous publiez chaque année des rapports. En 1975.

» Le premier ministre n'a pas osé franchir le pas que je propo-sais, mais il a crèé des commis-aions consultatives où le médiateur est représenté et qui inciteront l'administration à transiger sans aller an contentieux. Chaque fonc- Je n'irai pas jusqu'à dire que, parce que nous sommes là. l'administration est parfaite, gentille, inattaquable. Mais je pense tionnaire, su fond, gère les deniers de l'Etat un peu comme si c'étaient les siens, en avare si je puis dire.

Impartialité et indépendance

- Quel est votre plus grand maison pour sa retraite. L'admimaison pour sa retraite. L'admi-nistration iui dit : « Ne lo faites pas là, on va faire passer une outoroute. Acheiez donc un ter-rain cinq cents mètres plus loin, là vous ne risquez rien. » Il achèle le terrain et on falt passer l'auto-route sous ses fenètres I Il était - Il s'agit d'affaires qui n'ont pas une importance nationale mais, pour les intéressés, c'est l'aliaire de leur vie. Je pense à ce retraité qui avait un terrain et qui voulait y construire une

- L'Institution repose sur le Parlement. Et le crois que c'était une très sage décision. C'est une garantie d'impartialité et d'Indépendance. J'ai été saisi autant par l'opposition que par la majorité et l'opposition a eu autant de succisé que la majorité. ces que la majorité.

Autre avantage de ce sys-

teme : le parlementaire est une décentralisation intelligente de l'institution. Imaginez que la saisine soit directe. Cela représen-terait quatre mille dossiers par jour, le plus grand nombre inin-tèressants. Il faudrait plus de cinq cents personnes : ce serait une seconde administration I Les pays où la saisine est directe n'ont pas la meme dimension. En Suède il y a quatre ombudamen pour sept millions d'habitants.

- Certains ne sont-ils pas tentes de vous transmettre les dossiers impossibles, pour s'en débarrasser? - Je l'accepte, Il arrive qu'un

parlementaire me transmette un dossier perdu. Il n'ose pas dire non lui-mème. C'est rare. • Quand on volt le chemin parcouru, avec les pauvres moyens mis à notre disposition, je peux dire sans crainte de me tromper que, avec des moyens supplémen-taires, l'institution telle qu'elle est — elle a assez de pouvoir — peut descrit une très grande trette

devenir une très grande institution. Si on considere l'administration comme un poupoir, éles-vous un contre-pouroir, un allié de l'administre contre l'administration, ou éves-vous chargé de calmer les gens?

— Je suis le protecteur de l'administre mais je suis aussi l'allié de l'administration car la reussite de notre action vient du fait que nous avons choisi la cooperation. Si nous avions choisi le combat, nous ne serions pas allès très loin. Que peut-on re-procher à l'administration?

Elle travaille, elle est honnète, elle applique des décrets, des lois. Ils ont été faits par d'autres. J'ai choiai la coopération sans com-plaisance. L'administration, maintenant, comprend que nous sommes la pour l'aider à se trans-former et à s'adapter.

- Elle est de bonne foi? — Elle est de bonne toi?

— Pas toujours. Dans l'administration comme dans toute la société, il y a une majorité d'hommes de bonne foi et d'autres qui le sont moins. La haute administration se considére comme le vrai pouvoir et les ministres ont parfois du mai à se faire obeir. C'est vrai, mais le fonctionnaire, d'une façon très générale, est homète et ne veut pas savoir ce qui se passe chez l'autre. C'est le qui se passe chez l'autre. C'est le ping-pong. La mediation est un observatoire exceptionnel et sans complaisance. Notre institution a alx ans d'age, l'institution suédoise en a cent soixante-cinq. Lorsque nous aurons cent soixante ans de plus, nous serons certainement plus grands et plus efficients. Mais nous avons été les premiers dans le monde à donner autant de place à la réforme.

» Dans le monde il y a actuellement environ quatre-vingts ins-titutions. Cela répond à un besoin, quel que soit le régime, quel que solt le système politique,

quel que soit le système politique, » L'administration a une tâche immense : la Sécurité sociale traite 200 millions de dossiers par an et, dans le domaine fiscal, il y a 70 millions d'effaires par an. Il y aura toujours des bavures. L'immense faiblesse de l'adminis-tration, c'est qu'elle est trop centralisée, Notre force à nous, c'est d'aller sur le terrain. L'admi-nistration souffre des maux de la société : on ne va pas au-devant société: on ne va pas au-devant des autres, on est restrictif au lieu d'être libéral, on ne fait pas sa place à la générosité.

> Propos recuellis par BRUNO FRAPPAT.

nères

d matte

44.

MARKET TO SHOW MANAGE M



Quand on porte ce badge sur le coeur, on est sûr de l'avoir toujours en tête.



Chaque Société de service prétend rendre de meilleurs services que ses concurrents. Nous aussi nous prétendons en faire plus. Pour ne jamais l'oublier, nous avons inscrit partout "We try harder".

Et pour vous le prouver, nous avons créé l'Assistance Avis. Cela veut dire que 24 heures sur 24, pendant toute la durée de la location de votre voiture Avis, s'il vous arrive le moindre pépin, vous téléphonez et nous arrivons à votre secours.

Cela, c'est notre nouveau service. Nos services traditionnels, vous les connaissez depuis longtemps. Et vous en êtes satisfaits, nous le savons par les cartes d'appréciation que nous dépouillons quotidiennement.

En dehors des agences Avis, vous pouvez réserver

votre voiture Avis auprès de notre Centre de réservation: tél. 609.92.12, ou auprès de votre agence de voyages.

Avis loue des voitures Opel ainsi que des camions en courte et longue durée.





AVIS

Nous essayons toujours d'en faire plus.

Le procès en diffamation du mouvement gaulliste contre le journaliste Philippe Alexandre

Le R.P.R. et la « piste Boulin »

« Une méchante casserole »

M. Philippe Alexandre, journaliste à R.T.L. peut se vanter d'avoir provoqué, mercredi 12 mars, l'un des plus importants rassemble-12 mars, I'un des plus importants rassemule-ments d'hommes politiques vus depuis long-temps dans les couloirs de Palais de justice de Paris. Une belle brochette, en esset, dans laquelle deux anciens premiers ministres et plusieurs anciens ministres, tous membres du R.P.R.: MM. Pierre Messmer, Maurice Couver de Murville, Maurice Schumann, Jean Foyer, Philippe Dechartre, Jean de Lipkowski, ainsi que MM. Jacques Foccart et Claude Labbe. Il manquait toutefois les principaux dirigeants du moovement : MM. Jacques Chirac, président, Bernard Pons, secrétaire général, Michel Debré. Quant à M. Maurice Plantier, secrétaire d'Etat aux anciens combattants. le consell des ministres du mercredi 12 mars lui avait refusé l'autorisation de comparution.

Quatre jours après le suicide du ministre du travail et de la participation. M. Philippe Alexan-dre avait déclaré : « Qut a lancé d'une bombe. Elles provoquèrent un tollé de la part des respon-sables du R.P.R. M. Alexandre poursulvi en diffamation, pour la première fois depuis vingt-quatre ans de métler, indique-t-il, proposait elors d'« ouvrir ses la presse sur la piste Boutin? Il n'y a pos un homme serieux, ce ny a pos un nomme setteut, es matin en France, qui imagine que le garde des sceaux. Atoin Peyrefitte, ou te jeune juge d'instruction Renaud Van Ruymbeke, aient pris le risque de diffuser certains éléments du dossier. En cercante in pres et l'instruction de l'acceptante de la consider. il, proposalt elors d'acutrir ses dossiers sur la table du magistrot ». Il clialt comme témoins, poor apporter la preuve de ce ou il avançalt, plusieurs membres de la formation gaulliste. Et notamment MM. Jean de Lipkowski. Philippe Decbartre et Pierre Charoy, directeur de la Lettre de la Nation. Or ces derniers, quatre jours plus tard, assignérent, avec six autres rescertains éléments du dossier. En revonche, je peux affirmer, quant à moi, qu'aux olentours du 15 septembre, et en tout cas ovant le 27 septembre, des dirigeants du R.P.R. se sont réuns et ont décidé de réréler à la presse des éléments de l'offaire Tournet-Boutin. (...) » Le journaliste précisait : « En tout cas, avant la fin de sentembre les différents du derniers, quatre jours plus tard, assignérent, avec six autres responsables du R.P.R., le journaliste de R.T.L., ce qui fera dire à M° Bernard Jouanneau, l'un de ses défenseurs : «La procèdure enqugée a été un mouen d'emvêcher Philippe Alexandre de raovorier la vreuve à laquelle a avait droit. C'est une conspirotion procédurale. On a ofouté six autres personnes pour faire bonne mesure et tromper l'adversaire. On n'a famais vu ça. » La politioue et la procédure font souvent anpel aux mêmes réflexes, mais pen importe. Comcisait: « En tout cas, avant la fin de septembre, les dirigeants du R.P.R. décidoient de mettre la presse sur la piste. » On ne pouvalt être plus catégorlque. Deux jours plus tard, te 5 novembre, M. Alexandre récldivait, en indiouant qu'on lui avait dit au R.P.R. que « toifoire immobiliere réalisée sur la Côte d'Azur par le premier ministre n'étoit qu'une goutle d'eau à côté de ce qui allait éclater sur le gourernement ». Il déclarait alors : « On m'a dit qu'on me mettrott au courant, quelques jours plus tard, et La politique et la procèdure font souvent anpel aux mêmes réflexes, mais pen importe. Comment M. Alexandre pouvait-il alors prouver que ce qu'il avait dit était exact?

Devant le tribunal, présidé par M. Joseph Zakine, il a patiemment, minutieusement expliqué ce qui l'avait amené à être eussi sûr de lui. Il s'est refusé à parier de a conjurotion u et à prononcer les noms des quatre responsables du R.P.R. qui l'avai, nt informé en raison du secret professionnel, les appelant simplement par les premières lettres de l'almhabet, Mais il a été précis, net, catégorique, et a énuméré ce qui s'était passé au cours de ces entretiens. « Le 4 octobre 1979, précisa-t-û, f'oi même rencontré à l'Elysée un col'oborateur du président de la République qui m'o dit que Boutin servit le meilleur choix comme premier ministre. La présence d'un gaulliste à Matignon emborrasseroit M. Chiruc dont personne ne doute qu'il seru candidat à l'élection présidentielle. » ma dit qu'on me mettroit au cou-rant, quelques jours plus tard, et c'est ce qui s'est passé, » Il alou-tait enfin : « Le ministre du tra-roil avoit-it ou non demandé au-dience à M. Chirac, en septembre ou octobre? M. Chirac a-t-il re-jusé de recevoir M. Roulin, et, dans et cos pourqui? »

L'« affaire des diamants »

dans ce cas, pourquoi? » Ces informations lirent l'effet

LE PROCÈS EN DIFFAMATION DES COUSINS DU CHEF DE L'ÉTAT CONTRE « MINUTE » AURA LIEU LE 19 MARS

La première chambre du tribu-nal civil de Paris, présidée per Mme Simone Rozès, a dècide, mercredi 12 mars, de renvoyer au 19 mars le procès en diffamation intenté par MM. François et Jacques Giscard d'Estaing, cousins du président de la Répnblique, contre le journal Minule, après la publication par l'hebdomadaire, le 7 novembre 1979, d'un atticle de la réprir de la restine de la res Mme Simone Rozes

mercredi 12 mars, de retroper au 19 mars le procès en diffamation intenté par MM. François et Jacques Giscard d'Estaing, cousins du président de la Répnblique, contre le journal Minule, après la publication par l'hebdomadaire, le 7 novembre 1979, d'un article où il était question de cadeaux ollerts aux pialgnants par l'ex-empereur Bokassa (le Monde du 22 novembre 1979).

Les défenseurs de Minule, M. Alexandre ne le verta jamais. Mais le 15 octobre, Robert Boulin, demande à voir M. Alexandre en priva, après un déjeuner au ministère du travail avec plasieurs points de procedure. Le premier a fait remarquer au tribunal que M. François Giscard d'Estaing avait fourni des actes ne comportant pas l'indication de sa nationalité, alors que l'article 648 do nouveau code de procédure civile stipule que cette prècision doit figurer obligatoirement. Le second a fait valoir que les actes remis par les plaignants n'indiquent pas clairement, comme l'exigent les textes en vigueur, quels sont leurs avocats postulants, les noms des cinq défenseurs figurant dans leur dossier.

RELIGION

 Une délégation du Vatican est partie mercredi 12 mars pour l'U.R.S.S., invitée par le patriarche de Moscou, jusqu'au 23 mars pour participer à des entretiens théologiques avec des représentants de l'Egise orthodoxe russe pur le thème a galiese locales. tants de l'Eglise orthodoxe russe sur le thème « Eglises locales. Eglise universelle » Il s'agit de la cinquième rencontre de ce type depuis mars 1967, dont le but est d'examiner les différents aspects théoriques et pratiques de la théologie contemporaine. La délégation est conduite par le cardinal Jan Willebrands, erchevèque d'Utrecht et président du secrétariat pour l'unité des chrétiens. Elle comprend notamment Mgr Antoine Hacault. archevêque de Saint-Bonlface (Canada), et l'archevèque brésilien Mgr Moreira Neves Lucas, secrétaire de la Congrégation pour les évèques une version complète et détaillée avec tous les noms dans un docupent qu'il va remettre aux Archives nationales, à charge pour cet organisme de respecter le secret pendant une durée qu'il n'a pas précisée.

D'ici là, les hommes politiques auront perdo la mémoire. D'ailleurs, tous, sous la foi du serment, avec une belle unanimité, ont déclaré n'avoir jamais entendu parler de l'affaire de Ramatuelle avant que la presse ne l'évoque. Aucune réunion des dirigeants du R.P.R. concernant Robert Boulin

Aucune réunion des dirigeants du R.P.R. concernant Robert Boulin n'avait eu lieu en septembre, « en tout cas, avant le 20 », ont affirmé à tour de rôle MM. Charpy, Devaquet, Labbé. Foccart, Jean-Claude Servan-Schreiber, Couve de Murville, Messmer, Foyer, Schumann. M. de Lipkowski, qui a vu Robert RECTIFICATIF. — Contrairement à ce que nous avons écrit (le Monde du 11 mars), le cardinal Roger Etchegaray, arcbevéque de Marseille, n'est pas « de ta même promotion cardinalice » que Jean-Paul II. Il fut créé cardi-nal par celui-ci en juin 1979.

Ils étaient tous venus assister ou témolgnes au procès en diffamation intenté. devant la dix - septième chambre correctionnelle, par le R.P.R. à M. Alexandre. Un double procès, puisque, dans un premier temps, seuls MM. Chirac et Pons, le premier en son nom personnel, le second en tant que secrétaire général du R.P.R., avaient assigné le journaliste, et que, dix jours plus tard, neul responsables de cette l'ormation politique a va i en t, à leur tour, attaque M. Alexandre. Les instances ont été examinées en même temps, car elles visalent toutes deux les propos tenns sur R.T.L., les 3 et 5 novem-bre 1979, après le snicide de Robert Boulin. par M. Alexandre à propos du rôle quaurait joué le R.P.R. dans le déclenchement de la campagne sur l'affaire des terrains de Rama-

Boulin trois jours avant son sulcide, refuse de révéler contre qui le ministre du travall a porté des accusations, « mais il nc s'agissalt pas de dirigeants du R.P.R. », dit-il. M. Henri Tournet prétend qo'il n'a pas eu de contact avec le R.P.R. », propos de cerie affaire et qu'il n'est pas à l'origine des romeurs. M. Jean-Claude Servan-Schreiber. la seale personne nommèment désigne par M. Alexandre, ne l'a pas ettaqué en justice mais le traite à la barre de « menteur ». Pour M. Foyer, c'est « un procès détestable et déshonorant » et M. Messtable et déshonorant » et M. Mess-me: parle « de la colère et du dégoût que lui ont inspirés les propos» de ce journaliste.

« C'est un cri qui demeure »

Mª Jean Gallot, avocat du mou-Me Jean Gallot, avocat du mouvement gaulliste, pour qu'i M. Alexandre est « un fabulateur » car « il n'a pas fait la preuve que le R.P.R. rouloit jeter Boulin aux fauves », a in à l'audience une lettre de M. Chirac qui déclare qu'il n'a jamais reçu de demande d'audience de l'ancien ministre du travail et qu'il n'a donc pas en à la lui refuser.

Ainsi, à en croire ces témoins, M. Alexandre a inventé de toutes, pièces ses allégations. Personne eu R.P.R. ne lui a parlé, aocune réunion informelle ou « rencontre formelle » n'a eu lleu à propos de Robert Boulin, Mais après tout qu'a-t-il dit ? Jamais il n'a affirmé que le R.P.R. était responsable de la mort de Robert Boulin, ont souligné ses défenseurs. Il a simplement déclaré que le mouvement gaulliste avait lancé une campagne de presse et il est blen persuadé, comme l'a dit M° Robert Badinter, que jamais le R.P.R. ne pensait que le ministre du travail allait mettre fin à ses jours. L'avocat a précisé que M. Alexandre s'était décidé à parler « por probité intellectuelle car il savait de Boulin tui-mème le nom de ceux M. Alexandre raconte ensulte que. le 12 octobre, un responsable du R.P.R. « qui a recu le feu notre de la faltal un récit détaillé de l'affaire de Ramatuelle « défourorable à Robert Boulin » et que cet homme jui dit de contacter M. Henri Tournet, dont il lui donne le numéro de téléphone. Finalement M. Tournet décommandera plusieurs rendez-vous et M. Alexandre ne le verra jamais muis le 15 octobre. Robert Boulin demande à voir M. Alexandre en privè, après un déjeuner au ministère du travail avec plasieurs journalistes. « Robert Boulin, décleix e Philippe Alexandre. était un homme essont de ne pass vit terresse : « Clast un preu comme ministre», M. Badinter s'est inlin tui-même le nom de ceux nistre», M° Badinter s'est in-terroge : « C'est un cri qui de-meure. Sa réponse politique, c'est la condamnation de Philippe Atexandre. » Jugement en principe le 28 mars.

MICHEL BOLE-RICHARD.

(1) Le Monde du 7 février.

A Strasbourg

UN DÉPUTÉ BRITANNIQUE EST VICTIME D'UNE AGRESSION

oucune chronique à l'affaire, il décide « par devoir et par responsabilité morale », de révèler ce qu'il connaît eo raison de « la chasse aux sorcières » déclenchée contre la presse. Mme Michèle Ferniot, journaliste, confirme par lettre au tribunal que certains élus du R.P.R., aux journées parlementaires de ce mouvement, à Aix-les-Beins, le 27 septembre, devant lesquels eile s'étonnait de l'absence de Robert Boulin, lui avalent déclaré qu' « il orait une méchante casserole accrochée à ses basques ». D'autres journalistes témoigneront dans le même sens. Prudent. M. Alexandre a rédigé une version complète et détaillée avec tous les noms dans un docu-Un député britannique au Pariement européen. M. Thomas
Megahy (travailliste). ügé de
cinquante ans. a été attaqué,
dans la nuit du 11 au 12 mars.
vers 2 heures du mailn. alors qu'il
se promenait à pied dans le
centre de Strasbourg, non ioin de
son hôtel. M. Megahy, qui a porté
plainte, a indiqué que l'un de ses
trois agresseurs. qu'il dépeint
comme des personnes « de type
nord-africain », l'avait jeté à
terre avant de s'emparer de son
portefeuille.

Ce n'est pas la première fois

porteieuille.

Ce n'est pas la première fois que la capitale alsacienne est te théâtre de méfaits sensiblement identiques. Dans la nuit du 1 au 2 février 1979. M. Williald Pahr. ministre aotrichien des affaires étrangères, avait été victime d'une agression lors d'une promenade nocturne le long des quals du canal des Faux-Remparts (12 Monde du 3 février 1979). Ses deux agresseurs avaient été annréhendés meldues jours plus deux agresseurs avaient été appréhendés quelques jours plus

Faits et jugements

Une confrontation

dans l'affaire de Broglie. Mile Martine de Broglie.

Mile Martine Aozani, juge
d'instruction à Paris, chargée du
dossier sur l'assassinat de Jean
de Broglie, a confronté, mercredi
12 mars, trois inculpés. M. Gérard Frèche, meurtrier présume,
M. Gny Simoné, l'ancien policier
accusé d'avoir organisé le crime
(tous deux détenus), et M. Albert
Levris, pourspiré pour compil-Leyris, poursuivi pour compil-cité, avec un nouveau témoin. M. François Archiguille, artiste

peintre.

La femme de M. Archiguille était la propriétaire d'une volture estation-wagon» de marque américaine qui lui avail été volee et qui fut remarquée par les enquêteurs, après le meurire, avenue Henri-Martin, à Paris (16°), non loin du domicile de Jean de Broglie on elle combisit abandon-Broglie, où elle semblait abaodon-née. A l'intérieur on trouva une

Broglie, où elle semblait abaodonnée. A l'intérieur on trouva une attestation d'assurance établie par un agent d'assurances, M. Jean-Pierre Masson.

Or, c'est an cabinet de M. Masson, avenue Félix-Faure, que MM. Frècbe et Leyris s'étaient réunis le 27 décembre, comme l'ont constaté les policiers charges de suivre l'assassin présumé. Internogé à ce sujet en Grande-Bretagne, où il est détenu pour une autre affaire. M. Masson aurait déclaré qu'il avsit rédigé cette attestation à la demande de M. Leyris.

Ao cours de la confrontation, M. Archiguille aurait indiqué qu'il avait fait depuis longtemps la connaissance de M. Simoné, qui lui avait prèsenté MM. Pierre de Varga et Petrleb Allenet de Ribemont — inculpès eux aussi de complicité de meurtre, — a joutant qu'il ignorait ce qu'était devenue le voiture de sa femme après te vol, déclaré en septembre 1976. M. Frèche aurait affirmé de son côté qu'il ne savait firmé des conditions dans lesquelore 1976. M. Freche aurait af-firmé de son côté qu'il ne savait rien des conditions dans lesquel-les fut établie l'attestation, mais que MM. Leyris et Simoné lui avaient offert de se servir du véhicule pour l'assassinat, ce que ceux-ci agraient niè formelle-

● Un insoumis arrêté. — Insoumis depuis novembre 1979, M. Gérard Lemarc, vingt-quatre ans, demeuvant à Reims, a été arrêté, mercredi 12 mars, par les gendarmes. Il a été condult à Metz, siège de la VI région militaire. Le statut d'objecteur de conscience lui avait été refusé. — 1Corresp.)

« Minute » condamné pour avoir diffusé des rumeurs sur la santé de M. Defferre.

La première chambre civile du Tribunal de Paris, présidée par Mme Simone Rozés, a condamné, mercredi 12 mars, M. Jean Boireau, directeur de Minute, à verser 15 000 francs de dommages et Intérèts à M. Gaston Defferre, en raison d'un article du 39 août déclarant que le maire de Mar-seille pourrait être sérieusement mailade.

Le jugement déclare notamment: x... Les suiétions professionnéles de l'homme politique exigent que celui-ci ait un bon état de santé Cette exigence est plus nécessoire encore lorsque cet homme nolitique arance en force plus necessoire encore lorsque cet homme politique avance en ôge et que ses électeurs s'interrogent tégilimement sur son avenir et la possibilité pour lui d'accomptir son mandat dans des conditions sottifoisantes. L'auteur de t'orticle incriminé, en évoquant à propos de Gasion Defferre une maladie grave, diffictement curable et de nature à atteindre les facultés intellectuelles de celui qui en souffre, a manifeste une maireillance et une volonte de nuire que lo liberté du droit d'informer ne justife pas. Il s'ensuit que le demandeur est jondé à réclomer réparotion du préjudice qu'il a subi, lequel est d'aufant plus grave que Gasion Defferre ossume de multiples et importontes responsobilites et que la confiance de certoins de ses électeurs pourrait érentuellement se teurs pourrait érentuellement se trourer ébronlée par les rumeurs dijfusées par Minute, »

La première chambre civile du Iribunal de Paris, présidée par Mine Geneviève Sutton, a décidé, jundi 10 mars, d'accorder un droit de visite à M. François Fleutot, qui réciame la garde de sa fille Claire, âgée de trois ans ele Monde du 30 janvier). M. Fleutot pourra voir son enfant pendant cinq heures les deuxième et quatrième dimanches de chaqoe mois. Le docteur Aubry a été désigné afin de procèder à une enquête sociale qui permeitra au tribunal de se prononcer olus tard sur le droit de garde. Une nouvelle audience est prévue le 17 juin pour déterminer le droit de visite pendant les grandes vacances.

M. François Pain n'a été condamné que pour recei

M. Fraoçois Paio, cinéaste, a été condamné le mercredi 12 mars à qoatre mais d'emorisonoement (peine converte par le détention orovisoire) par la quatorzième cham-bre correctionnelle Oe Peris poor recel. Il a été reconno coopable Oe ce delit, car il apparait, sur plasieors obotographies orises le 23 mars 1979, tegant oo sac qoi oroveoalt du magasio Lancel, dont les vitrines avaient été brisées par des manifesiants (« le Monde » On 23 février).

Eo revaoehe, il a été relaxé Ou secoo O chef de goursuile, infractioo à la loi Oite « anti-casseors », car, a estimé le tribunal, s'il a bico élé mèté au grouge des e easseurs a, n ries de germet d'affirmer qu'il s'y est introduit gour commettre des violences e alors qu'il était « désarmé et à risage découvert ».

 Hold-up place Vendome. -• Hold-up ptace Vendôme.

Un malfaiteur dont l'identité n'a
pas été révélée a été grièvement
blessé par des policiers, ce jeudi
13 mars vers 10 h, 15, après un
bold-up commis dans une agence
de la B.N.P., 7, place Vendôme,
à Paris '1'"). Son complice a
réussi à prendre la fuite avec
l'argent dérobé, dont le montant
n'est pas encore connu, à bord
d'un taxi dont il a menace le
chauffeur. Auparavant III avec chauffeur. Auparavant, il avait pris en otage un employe de banque et il avait tente de s'em-parer du cyclomoteur d'un cour-sier. M. Bernard Josse. Celui-ci sier. M. Bernard Josse. Ceiui-ci avait alors alerté un car de police-secours qui passait dans la rue. Ce sont ces policiers qui sont intervenus et ont blessé griève-ment le gangster. Au cours de la fusillade, l'un des policiers a été touché à la cuisse et un passant a été légèrement attaint. a été légérement atteint.

Once personnes se réclamant du CID-UNATI de la Marne ont été interpellées, au cours de la nuit de mardi 11 à mercredi 12 mars, à Reims, alors qu'elles 12 mars, à Reims, alors qu'elles recouvraient les principaux carrefours de l'agglomé:atlon de l'inscription « Gérard Ntcoud - CID-UNATI ». Elles ont été placée en garde à vue jusqu'à mercredi matin. Le 5 mars, déjà, et pour protester contre l'incarcération de M. Nicoud, un commando se réclamant lui aussi du CID-UNATI avait établi deux barrages de pheus enflammés à la sortie de Reims. — (Corresp.)

· PRESENTE

CHANGE WE

de l

Name of

CONTRACTOR

" * ace 48 4 ---

2600 MB

* ... **** ***

to Mary Steer

Art was the

4 25 Table -

Act sermina

2 00.00 - 34E - 4

......

· Academ

a.28 . (株) (基準) A . . Villarity

ALL THE

T-44 6 16 16

...

PANAMET TODO.



Monde

L'art de voyager

• A travers les récits d'un homme entreprenant.

E comte Jean Potocki trouva une façon très singulière de se supprimer. Le 20 novembre 1815, il se tira dans la tête, à l'alde d'un pistolet, la boule d'argent de sa théièra, qu'il avait soigneusement limée durant des mois, comme un ouvrier amoureux de son travail. Il evait alors cinquante-quatre ans. Cet aristocrate polonais, assez orgueilleux pour refuser de mourir banalement, était eussi un ecrivain français de la meilleure espèce. Il s'exprimait dans notre langue de la manière la plus àlégante et la plus naturelle. Roger Caillois a fait redécouvrir cet auteur sédui-sant et cet homme insolite en publiant son roman le Manuscrit trouvé à Suragosse (1). Fai-sant valoir les « mérites » de cette œuvre, Roger Caillois e déclaré qu'elle « renouvelait la

puissance », et qu'elle « assuratt la dignité » de la littérature On public maintenant les relatinns de voyages de Jean Po-tocki. Un premier volume réunit les textes qu'il écrivit sur la Turquie, l'Egypte, la Hollande et le Maroc. Un deuxième volume est annonce. On y trouvera le récit des séjours que fit l'enteur eu Caucase et en Chine. Jean Potocki ne se déplacait pas, comme les touristes modernes, pour se donner l'illusion de l'exotisme. Il se promenait

dans les pays étrangers pour en (1) Gallimard 1958. Le texte a été Polio, sous un deuxième titre :

observer les mosurs et le régime politique. C'était a un homme entreprenant, ardent, impétueux, nvide d'expérience ci de savou », dit Roger Caillois. Et le comte Potocki mi-meme confiatt, le 10 septembre 1787, qu'il prenait « le chemin de la Hollande » pour y voir a la merre civile ». considérant celle-ci comme « 27 spectacle digne d'arrêter un voyageur » Il sjoutait vouloir « encore quelques années courtr les théatres des événements ». Cet homme de désir s'est jeté allegrement dans « le tourbillon du monde ». On ne voyage plus, héias i avec la même audace, ni evec la même curiosité, mais en craignant d'être engagé dans quelque mesaventure. On em-

porte avec soi sa peur et son horreur de l'imprévu L'auteur avait vingt-trois ans lorsqu'il déconvrit Constantinople. L'émerveillement que ressentit ce jeune homme réjouit le lecteur : « Depuis près d'un mois je passe les journées entières à parcourir les rues de cette capttale, sans autre but que de me rassasier du plaisir d'y être.. Je m'arrête ou je poursuis ma course, décidé par le motif le plus léger. Je reviens souvent aux lieux dont on m'avait déjendu l'enirée et féprouve qu'il en est peu d'inaccessibles à l'opiniatreté et surtout à l'or... Quelquejois le hasnrd ci l'hospitalité naturelle nur Orientaux viennent au-devant de ma curiosité; mais on sent bien que de parells

qui savent les chercher. » Jean Potocki nous enseigne l'art de voyager. Il pénètre véritablement dans les villes étrangares où sa passion de le nou-veauté l'e entraîné. Il est ettiré par la différence. Il regarde. Il

hazords ne sont que pour ceux



Dessin de CAGNAT.

davantage ce qui le déconcerte. Tous les aspects de la vic so-ciale l'intéressent, particulière-ment le jeu. Les «umusements des Turca » le retiennent parce qu'il pense qu' « un peuple s'y [peint] mieux que dans toutes les autres circonstances de sa vie

Jean Potocki introduit parfols des réflexions plus intimes dans ses remarques sur les sociétés qu'il visite. La manière dont il évoque ses révarles à bord des navires trahit ses tourments : « Les réperies sont douces, dit-il, muis elles portent ovec elles je ne sais quelle inquictude, et

laissent dans l'âme le vide su qui elles reposent. On aime à se les rappeler ; il serait insense de pouloir y revenir, d'autant que la méditation qui les remplace, ntteignant aux mêmes hauteurs, en rapporte la clarté dans l'esprit, le culme dans le cœur et le bonheur dans la vie. » Cet bomme aventureux, qui fremissait de désir aux noms de Ceylan et d'autres villes lointaines, vantait joliment les vertus de la

FRANÇOIS BOTT.

† YOYAGES, de Jean Potocki.
Introduction et notes de Daniel
Beauvois, Payard, 376 pages. Environ 53 F.

méditation.

« LA TABLE D'ASPHALTE », DE REZVANI

L'envie du mal

A plupart des romans français, dès que vous y entrez, ca sent la moquette. Un fond de morate — et de syntaxe, c'est le même chose — amortit les fracas du monde. La photo de memé et le télé le confirment : l'homme n'est pas el mauvais, ellez, feut savoir le prendre !

Chez Rezveni, le sol est brut de coffrage. C'est trop rara pour àchtepper. Prur le laît de le tendreese humeine, même pasteurisà Dostoïevski, faudra repasser. Les mots perdent leur poudre de petits marquis gris rose. La lengue francaise se met à racler le gorge et à àcorcher l'air, comme une goulée de bourbon nu un jet de calliou chez Caldwell. Le bien ? Le mei ? La pitié ? Arrêtez voire cher, répond cet anti-Américain, evec les ermes de l'ennemì : il y e l'ins-

tinct, et basta ! Daja Feu et le Canard du doute, ses derniers romans, parlalent de la violence embusquae dans le neture, dens nos

cœurs de fauconniers, at jusque dans le sacrifice mystique. E titre qui réunit eujourd'hui huit nouvelles éparses reppelle un film-dete, Asphalt jungle. Autrefols, c'étali ies petits carrages des bois qui figuraient l'âpreté de tout. Maintenant, des grilleges sàparent le forêt des eutoroutes, et c'est eur ces dernières que la brute e'étale. Avez-vous dâjà croisé des àclopés de le circulation, en groupes? Les invelides de guerre, au moins, on leur volt dans l'œit des fiertés de devoir eccompil. Meie les autres,

ceux de le bagnale, avez-vous remerqué leur air penaud de piégés de le statistique ? Rezveni recrinte comment un fou d'Aipine trafiquée ee retrouve paraplégique et, grâce aux menettes offertes par les copeins, ramet ça. Jouissif, d'allieurs, les dérapeges contrôlés. C'est comme la drogue : on n'e rien dit tant qu'on n'a pas dit, aussi, que ça fait du bien par où que ça passe...

par Bertrand Poirot-Delpech

Rezvani racnnte ellieurs que des gamins, sept-huit ans, jettent des boulons dans les pare-brise du heut d'un échan-geur. Il ne l'e pas inventà. Il l'a lu, comme le reste, dans les falts divers. La chute de l'histoire était-elle égelement sur le journal ? Dans le vulture qui e'est àcrasae à cause d'eux, les moutards retrouvent des sandwiches enlamés, dernier contact des passagers evec le pleisir de vivre ; et ils les mangent. Une pierre à le place du cœur, vous dis-je l

Plus tard, ils ejouteront à l'instinct de manger celui rie trousser les filles. Dans les foires, Il y e des engins qui facilitent bien le traveil. Ce sont des cylindres ou des sphàres, qui tournent à vous arracher le diner de l'avant-veille. A la sortie, des seaux sont prêts pour lever à grande eau les ondées de vomis. Les filles grimpent sur les réservoirs des plus grosses cylindrées. Cele se finit dens les carcasses d'un terrain vegue. S'il passe de le tandresse dens les regerds, quelques eccondes, c'est vralment per inedvertance.

EZVANI raconte un vieux petit Russe qui voudrait bien Rezvani racome un vioux penn nuoso qui vonna rannaes 10.
Pour payer son enlrée, il montre à une bande de voyous comment provoquer le jeck-pot à le lolerie des taxiphones publics. Les voyous tirent leur chepeeu. Ce qui ne les empêche pas, le tendemein, d'eccuelllir le vieux evec des boules de nelge bien tassée, et de le renvoyer à ses solf-

Le mot d'ingratitude vient aux lèvres. Mels le vieillard a assez de mémoire pour se l'Interdire. Il sait que le cruautà n'existe pes. Ce soni les forces de grevité qui sont feutives. n'exiete pes. Ce sont les forces de grevité qui aont feutives. Un enfent qui lance un caillou ne fait que vérifier, et s'epproprier, une loi de l'univers. Des deux pilotes qui bombardèrent titroshima, l'un s'est suicidà et l'eutre jure qu'il pourrait racommencer. Est-ce à dire que l'eptitude eu ramorde se partage entre humains fifty-fifty? Allons donc, glisse Rezvani : le remords n'e pas plus de veleur que le pus d'un séton. L'âme ? Ce qui sue des corps anxieux, rien de pius.

Pranez les vieilles mères. Selon le légende, que checun e profit à répendre, toute le cherité du monde coule de leurs yeux gris. Et pourtent, N'en e-t-on pas vu qui se mutilaient à coups de ciseoux pour échepper à l'hospice, et récu-pérsient leurs fistons quinquegénaires à coups de honte? Les sentiments les plue frais, l'amour pour ne pas le nommer avez-voue nolà à quels petits chantages pes nets il develt ses réveils? Impossible de nier que le mei feit envie, eutant que son contraire - comment l'appelez-vous dàjà?

T le bonheur des autres? Insupportable, non? Le centre de le Teble d'asphalte est occupe par une nouvelle de plus de cent pages, Trois Journées de Don Juan, qui eurait mântà de se développer en un roman

Le couple formé per Chamarien, dit Cham, et sa femme Alex « reccorde », comme on dit au cinéma, evec celui de l'euteur el de « Luia », tel que ses romans nous l'ont rendu familler. Cham n'en revient pas d'avoir épousé eutrelois une femme-objet eu nez refeit, la petite Serah Mars, leurre d'acolorà et suicideire. Très vite, une nuit qu'il neigeait place de le Concorde, il est tombé amoureux fou d'Alex, sorte d'Ave Gardner rousse et feuve. Ils unt découvert le Provence comme Elle et Jimmy dans Dos Pessos. Au secret de la torêt des Maures, lui peinl, elle le regarde peindre, en agitant ses brecelets d'esclave. Les emis se sentent de trop, ils las laissent filer. Trente ans que dure l'idylle parlaite

(Lire la suite page 26.)

Saint-Denis la Rouge

C AINT-DENIS est, dans l'histoire du socialisme français, le lieu d'un rève. En cette ville s'inverse, localement, la structure générale de la société française. La classe ouvrière, minoritaire dans la netion, puis-qu'elle ne constitue depuis le début du siècle que 30 à 40 % de sa population active, forme 60 a 70 % de le population dyonisienne des 1890. Le prolétariat de ce petit Manchester français est de plus, ou contraire de son homologue hritannique, révolu-tionnaire de tempérament. Dans la France du vingtième siècle, tout est difficile du point de vue révolutionnaire. A Saint-Denis, tout est facile, et même possible. Le chercheur qui s'attaque à l'histoire contemporaine de cette ville ne peut qu'étudier les mutations successives de la foi révolutionnaire. Vues de Saint-Denis, les luttes politiques nationales, entre droite et gauche, entre socialistes réformistes et meximalistes, paraissent secondaires, voire irreelles.

Saint-Dents, la ville rouge (1890-1939) de Jean-Paul Brunet est une étude sociologique de l'implantation de cette attitude, dans ses aspects successifs, de la violence brouillonne des blanquistes de 1892 au radicelisme discipliné du communisme de l'entre - deux-guerres. Par son caractère monographique et pré-cis, cette analyse de la révolution en banliebe n'est pas sans rappeler une autre monographie, classique de l'histoire des mentalités, la République au village, cree par Maurice Agulhon à la naissance d'une antre espèrance, pius surprenante, itbérale et socialiste, celle-cl. dans les communes du Var Inrs des événements de 1848 (I).

L'intérêt principal de l'ouvrage de Brunet vient de ce qu'il détruit un mythe : celui de l'exemplarité révolutionnaire de la commune de Saint-Denis, bastlon, forteresse, phare (etc.) du mouvement ouvrier.

EMMANUEL TODD. (Lire la suite page 27.)

(1) Riedition, Le Seuil, 1979.

Une infinité d'Allemagnes...

• La révolution en de langue allemande,

EDITION française vit à l'heure allemande : cinq livres sont publiés eujour-d'hui à Paris : trois de la République fédérale, un de la République démocratique, le cin-quième est antrichien. Plusieurs pays germaniques émergent de ces textes, contes, nouvelles et romans. La plupart des auteurs sont assez jeunes pour n'evoir connu du projet millénariste d'Hitler que le crépuscule spectaculaire. Ils nous renvolent l'image d'une univers éciaté. Pas question de « deux Allemagnes qui e'affrontent », mais d'une infinité d'Allemagnes. Au sein de chacune, un lacis de subtiles brioures dessine les contours d'une secrète géographic.

> Les registres de la culpabilité

Nous plaidons coupable rennit les récits d'écrivains qui vivent à l'Ouest, certains presti-gieux comme Heinrich Böll, prix Nibel de littérature, ou Peter Härtling C'est l'Allemagne malade de son passé qui y surgit, mais eussi une culpabilité plus diffuse, au-delà de l'histoire. En revanche, Romans d'amour d'un incendiaire, de Peter O. Chotjewitz, qui vit en Republique fêde-rale, et l'Heure du révell, de Jurek Becker - ll est, lui, de l'Est imposent par leurs interrogations l'image d'une germanité malade de son avenir. Avec moins de bonheur, la Vie en vert, de l'Autrichien Alfred Kolleritsch, nous raconte les retrouvailles ardues d'un instituteur villageois, par générations interposées, avec la vie naturelle. Enfin, les deux recits du Munlehois Herbert Achternbusch, Le jour viendra et l'Heure de la mort, en un seul volume, expriment une vision différente : à travers des proses en miettes, qui s'inscriraient dans la littérature « experimentale », c'est, de par la curieuse

Plusieurs auteurs gne d'enjourd'hui s'exprime et chrétien (3). Elle divorce, evec son lache consentement, lorsque

De Goethe à Thomas Mann, mands e été la culpabilité. Pour les anteurs d'aujourd'hui, ce sentiment n'est pas toujours motivé par les horreurs que l'on sait, mais souvent par la conscience obscure d'une ini fondamentale transgressée. Beinrich Böll fait dire à son personnage dans le récit qui onvre le recueil Nous plaidons coupable : « Quand je dia crimes de querre, te ne pense évidemment pas nux actes réellement criminels... Mes crimes de guerre sont d'une autre nature, ils ne furent pas commis a avec » l'ormée allemande, mais a contra » elle. » Comment savoir si Boll s'identifie à son héros, pour qui l'armée incarne l'Institution et le Loi, respectables, intouchables? De cette lecture, une ambiguité, un malaise

Gabriele Wohmann (Gullty est son premier texte à paraftre en France) nous raconte les affres d'un intellectuel. Les faits et les gestes quotidiens sont perçus comme dans un miroir déformant qui reflète son sens très profond de la faute : décès d'un chien, relations conjugales et nes sexuels, meurtre d'une mouche par procuration. La dé-marche d'Adolf Muschg (1) est beaucoup plus précise. Le héros de ea nouvelle Tundem achète une résidence secondaire à une vieille dame installée par ses enfants à l'asile. La conscience du péché de l'acheteur s'enrichit, dans une tradition expressionniste évidente, par une sensation d'indicible horreur.

Mais de ces contes moraux qui balgnent dans les brumes du frold septentrion, c'est Pout Ottle de Peter Hartling (2) qui emporte fadhesion totale du lecteur. On s'en souvient Ottla le juive, la sœur de Franz Kafka, avait épouse un Tchèque, un

(1) L'impossible gaquête et Ris-toires d'amour, nouvelles, Galli-mard.

(2) Niembsch ou l'immobilité et la Pêts de jemille, Flammarion. démarche de l'auteur, le monde tout entier remis en question. Livres importants, textes iné-gaux, mais par lesquels l'Allema-10 février 1978.

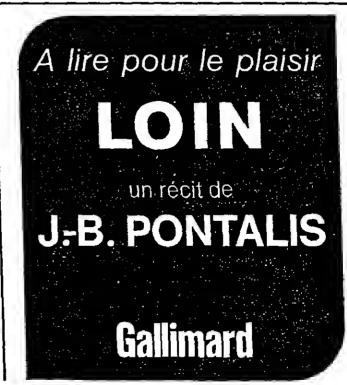
son lache consentement, lorsque les lois racieles sont instaurées en Tchecoslovaquie devenue probanlieue parisienne, de publiés à Paris, s'inter-Boulanger à Doriot. rogent sur leur devenir. s'inter-caffaire » des intellectuels alle-caffaire » des intellectuels alle-différents de culpabilité : le pêché par omission de l'époux déficient; celui de « monsieur » Woyta, le bourrean du camp de concentration on Ottla sera gazée, bourreen devenn respec-- il jouit d'une vie tranquille dans une petite ville de la République fédérale, — enfin celui du conteur, improvisé justicier, qui découvre le passe criminel de Woyta et lui inflige, en dehors de toute loi et de toute convention, is sanction méritée. Ce qui se conçoit bien s'énonce clairement : le récit de Hartling est blen structuré, bien écrit, blen traduit. Il est de ceux qu'on oublie difficilement.

> La vision et l'anecdote

De ce sentiment ancestral de la fante, commun à tant d'écrivains germaniques, l'Autrichien Kolleritsch, né en 1932 en Styrie (Il dirige la très sérieuse revue littéraire Manuskripte) essaie de se dégager en préconisant le retour au passé, aux valeurs silres de la hérarchie troditionnelle, à la vie simple des paysans de judis. Dans la Vie en pert, son premier roman traduit en francals, Gottfried, fils d'un modeste instituteur de village, opère ce retour et tente de lui conférer une signification immusble. En fait, c'est un retour à l'éternité. Refusant le symbole et la metaphore, les systèmes philosophiques et logiques, il intègre la génération qui le précède à celle qui le suit dans un vècu qui transcende le temps et l'espace : sérénité mais aussi indifférence retrouvées, scènes cruelles d'ebat tage du bétail, scènes de ven-danges dans un paysage dont la beauté majestueuse (et suspecte) ne fait pas oublier, belas la lourdeur du texte, l'excessive sophistication du dialogue. Ce n'est pas exactement cette éternité-là qui nous tente.

L'approche de Peter Achtern busch, né à Munich en 1938, isurest du prix Pétrarque de littérature, est plus folle et plus sympsthique.

EDGAR REICHMANN. (Live la suite page 29.)



LES RICEFARD ou Le suicide hérité par Gilbert CARRAZ

Dans une haute vallée vit une famille "Les RICEFARD". Une lourde hérédité leur impose une existence de repliement sur eux mêmes avec tendance suidleur impose une existence de repliement sur eux-mêmes avec tendance suindaire. L'euteur évoque les souvenirs de sa jeunesse à leur contact et les scènes
parfois rabelaislannes de cette époque. Puis survient le guerre, l'odyssée d'un
des ELGFARD, sa mort étpange. Enfin nait Hené, bâtard rataché aux RICEFARD per sa mêre Angèle. Sa destinée, à travers des épisodes comiques et souvent dramatiques, n'échappers pas à la prédestination génétique.
Gilbert GARRAZ, professeur à l'Université Scientifique et Médicale de Grenoble,
est originaire de cette haute vallée de montagne. Il a déjà écrit plusieurs ouvrages scientifiques dont "Le cerveau des passions" qui témoigne de l'orientation
de sa recharche sur le comportement psychologique de l'homme.

Les Publications Universitaires, 4, rue Charlemagne, 75004 PARIS.

AVERY CORMAN Kramer contre Kramer

l'est le romon bouleversont dont o été tiré le film qui pulvérise tous les records. Lisez-le pour comprendre pourquoi Joonna en arrive à quitter son fils et son mon; quelles sont les difficultés d'ordre affectif et motériel ouxquelles se heurte quotidiennement Ted dans son rôle de père-mère.

Une histoire d'oujourd'hui où il n'y a plus ni bons, ni mêchants mois des adultes qui oiment et qui souffrent,

Au spmmaire du prochoin numéro :

vivre avec le monstre enchoiné?

LES OUVRIERS DU NUCLEAIRE

Que pensent-ils de leur trovoil? S'occoutument-ils ò

Enquête de Claire Brière

L'HÉRÉDITÉ DE L'INTELLIGENCE

EST IMPROUVABLE

Pierre Roubertoux, l'un des spéciolistes fronçois,

opporte sa contribution ou débat sur l'inné et l'ocquis.

Interview d'Eveline Laurent

Collection "Participe présent"



ROBERT & LAFFONT

la vie littéraire

Le premier colloque de l'année Flaubert

C'est la Société des études romantiques qui inaugurere les nombreuses réunions prévues autour de Fleubert pour le centième enniversaire de sa mort. Et elle e choisi de consecrer ses deux journées d'études des 22 et 23 mars presque uniquement à Bouvard el Pécuchet. Des fleubertiens Irançais, betges, eulsses, englals, commenteroni le « struclure », le » nerration », le « grolesque l'« écriture de l'histoire » dans ce romen. Seule le première metinée du colloque entendre des spécialistes canadiens el américains évoquer d'eutres œuvres. Ces séances se dendront dans l'amphitiéâtre de physique du Collège de France le samedi 22 mers, à pertir de 9 h. 30.

Du 8 eu 10 mei, Rouen, sa ville netale, célébrera é son Jour l'écrivein au cours d'un colloque qui sa tiandre é l'univereilé eulour de Madame Bovery el de son enracinement normand, écleiré per un spectacle

Du 21 au 24 mel, la Grande-Bratagne apportere sa perticipation. A l'université de Manchester, des prolesseurs anglais, belges et frençais treiteroni de - La dimension du

Sulvra en novembre une sulre série de manilestatione importentes délà annoncées dane « le Monde des livres » du

Chirac au Jardin des plantes

Comme son nom l'indique, le Jerdin des Plantsa fut, d'ebord, un jardin botanique, né è retardement eur ceux de Montpellier, Gleseen, Siresbourg ou Alidort. Au commencement fut Guy de la Brosse (1926), el les arqumente invoqués pour oblenir le soullen royal, la charité (culture des plantes médicineles pour colgner le peuple), l'intérêt de la médecine et de la pharmacopée, casire, il y e eu « le terrible Ghirac », iniendent qui privilègle eutoriteirement le médecine eu détriment des sciences neturelles, mettani un trein déplorable eux échanges internationaux qui avaient permis l'acclimetation de plentes exotiques, le découverte des vertue du quinquina, le développement de l'usege du thé, du café, du cecao.

icl, blen supérieur à se répuletion de médi-

Plue tard viendra le ménagerie, plus tard encore le muséum. Jous deux lort populaires eu XIXº siécle. En merge, la cohorte des neturelistes voyageure, toue eevants, perfols héros, souveni mertyre de leur pas conneître. Aujourd'hui, sous l'impuleipn de l'écologie, le Jerdin des Pientes, eprès quelques déboires, retrouve sa vocation de concervatoire des richesses bolaniques de l'univera. Meis II est lain, très lain, d'affrir à l'équipe remerquable de chercheure qu'il possède, lee moyene linanclers adéquats. « A l'aide, Lakanai I », s'écrie l'euleur, invo-

quent le décrei de sauvegarde que celui-ci e leil voter par le Convention, en 1793. Pourquol pes, eujourd'hul : « A l'elde, Chirec i » (Les Jerdiniers du roy : petite histoire du Jardin des Plantes de Parle, libreirie du Muséum, 36, rue Geoffroy-Saint-Hilelre, Parls.) —

«La Cité totale » à nos portes

Il y e un an, le manuscrit d'un inconnu eortalt clandestinement de Roumanie, L'iden-Illé de l'homme el le treduction de son livre en France resièreni eecrets jusqu'eu momeni où, demiérement, les eutorités roumsines eurent vent de sa sortie imminente. A partir de ce moment, l'euteur, elies Constantin Dumitresco, démasqué per le police, fut hercelé. Les sutorités roumeines craignent sans doute l'ont expulsé de Roumanie. A l'heure ectuella, Constanlin Dumitresco ee Irouve é

Oul est Constantin Dumitresco ? On eail elmptemant qu'il est d'origine et de culture el qu'il e iravaillé pendant vingt-cinq ans comme ouvrier mécanicien sur des chentiers, après avoir connu la prison el la déportation iniériaure.

Son livre, le Cité tolale (Le Seull), est le première enalyse approfondle du sysième totelitaire jameis venue de Roumanie. I

Le Cité tolate dil cat univers où rien n'échappe à l'emprise du pouvoir. Ne du marxisme comme « ulopie systémetique ». devenu ensulte idéologie des révolutionneires qui edaplérent le merxisme è le réelité, le è part : 11 combine le logique de l'utople (les lendemains qui chenteni ou » le grand pro-jei ») avec le sienne perticulière, qui est une logique du pouvoir. La lotalitarieme ne peut exister que s'il se déploie. Autrement dit, la violence esi inscrite dane ses siructures. La Cilè lotale est ausei une lentalive vertigineuse de trensformer le société en « lebyrinthe de verre » où l'homme, déshumanisé jusqu'é sa pertaite ireneparence, ne sereli plus qu'une fiction. Mels le vie résiste é la fiction, l'homme accabiti per l'apparell du pouvoir trouve des Interstices pour eurvivre. Dans un style qui freppe l'esprit, servi per une traduction impecceble. C. Oumilresco nous affre une des ene-tysse les plus lortes de le Cité tolale qui se

Perros dans « Alif »

- Lucide, corrosit, amer Georges Perros ? luble, per l'inaccepteble, per l'inevoueble. Mais rigoureux dans l'ascèse de dire. Mais s'injerdisant de s'en raconter, sechent que c'esi le encore une dernière histoire. » La poète Lorend Gespar perle einel de son emi un numéro de le revue tunisienne Alli. Une revue rare où ee rencontrent des voix venues du Meghreb el du lointain. Voix de poètes

Georges Perroe éleil un homme très proche de la lerre. Il portalt en lui celte « exigence eene égards - don! perle Bataille. De très belles lettres lémoignens de cette lucidité

Oes emis lul rendent hommege à travers lettres, poémes et souvenirs. — T. B. J.

vient de paraître

des illusions, - Femme-tronc, décapité parlant, scenes siamoises, foire humaine de l'illusionniste Guy des Cars. (Plon, 248 p.)

JEAN ORIEUX : les Trois Piliers. - Publiès en 1947 et en 1948, trois textes reunis anjourd bui sous un même titre. La chronique da monde clos d'une petite ville de l'Ouest, à la flu et au début du siècle. (Flammarion, 466 p.) PATRICK THEVENON: l'Adont-

sans. -- La metamorphose d'un homme sans grace en no superbe Adonis vant à son bénéficiaite les provocations de la société. Par l'aoteur de l'Apabiste. (Calmann/

Lettres étrangères GIUSEPPE BONAVIRI : la Poids du petit bourg sicilien. Traduit de l'inlien par Gabrielle Cabrini. (Denoël, coll. . Arc en Ciel ».

186 p.) JOSE DONOSO : Casa do Campo. - Par un excellent écrivain chilien, né en 1924, auteur de Ce lien sans limite. Traduit de l'espagnol par Mathilde et Albert Benan. (Calmann · Levy, coll.

Tradon de », 352 p.)
CAMPOS DE CARVALHO : & Pluse ramobile. - Par un ècrivain bresilien auteur de La lane stent d'Asse. Tradui du portugue par Alice Rallard. (Albin-Michel,

154 p.)
CELTIN ALTAN : Ixo cosercii ---Le quatrième roman en trançais ecrivain ture, tradnit par Julie Paves. (Flammarion, 22S p.)

Critique littéraire DANIEL GARROT : Leopold Scdar Senibor, craique littéraire. - Un aspect méconno de L. S. Senghor et un éclairage sur la littérature africaine francophone. (Les nou-velles éditions africaines, B.P. 26P,

Dakar, 155 p.i GEORGES POULET : La Poéste celuce. - De Brudelaire à Rimhaud, la poesse meurs et renait done faste d'une soute d'éclate ments. (Presses universitaires de France, 175 p.)

Mémoires BERTRAND DE JOUVENEL : Us enyacene dans le nicle. - De 1903 à 1945, un voyageur « porte par le flux de l'histoire », rapporte le malheur de sa génération pour meure en garde les généra-tions qui suivent. Avet le concours de Jeannine Malige. (Robert Laf-

JEAN-PIERRE DORIAN : Econie le temps. — Un tempignage sur les vedettes de la politique, des arts, des lettres, du théatre - de la vie parisienne. Préfate de Roger Peyrefine. (Albin Michel, 206 p.)

Carnets
BERNARD NOEL : U.R.S.S. aller et retrur. --- Carnets de voyage et serie d'instantanés sur l'Union soviétique on les dessous de la realite. Par l'auteur du Chitees de Cène. (Flammarion, 183 p.)

Bomans Essais
GUY DES CARS : la Boulerard MICHEL DE CERTEAU : Arts da faire. — Un regard neuf sur les pratiques quotidiennes des gens thérapies d'inspiration reichienne. ordinaires (10-18, 374 p.)

YVES BARELLI, JEAN-FRANÇOIS BOUDY, JEAN-FRANÇOIS CA-RENCO : PEsporance. --- Un groupe d'énarques propose pour l'Occitanie un programme péda-gogique, culturel, administratif, a cobérent esset le respect de l'unité nationale ». Prélace de Robert Escarpit. (Editions Entente,

ALEXANDRE SANGUINETTI : Lettre ouverte à mes compatrioles corses. — Dans une adresse à ses compatriores, le bouillant Anmine Sunguinenti convie les Corses à restaurer eux-memes leut patrie en restant a étroitement s la France et au monde caropéen ».

PPlitique HERVE HAMON et PATRICK ROTMAN : PEffet Rocard. -Reformiste revolutionnaire ou pro-doir des médias ? Ce qui se cache derrière le « phénomène » Rocard. (Stock, 364 p.)

Philosophie
JACQUES DERRIDA: La Carto postale. - De Socrate à Freud, une sarire de la linérature épistolaire. (Ed. Flammarion, 551 p.)

Biographie YVONNE KAPP : Elienor, chrosique familiale des Marx. - Une reconstitution chaleureuse de la vie de la famille Mars, à partit de la vie de la plus jeune des filles. Traduit de l'anglais par Olga Meier. (Editions sociales,

Psychanalyse ROGER GENTIS: Lecons da corps. — Une étude critique des

Ed. Flammarico, 234 p.)
WILFRED R. BION : Emtesions psychanalytiques. - La meilleure psychonalytique. — La mement introduction à l'œuvre d'un grand psychanalyste anglo-saxon. (Trad. de l'anglais par B. Bost; préface d'André Green, Ed, Gallimard. 261 p.)

Documents ROGER FALIGOT : Guerre speciale on Europe. -- Une analyse du système de répression expérimenté en Irlande qui pourrait servir, éventuellement, de modèle dans d'antres pays d'Europe. (Flamma-tion, 559 p.)

Histoire
MARINE SEGALEN: Mari et lemmo étude d'anthropologie bismrique. (Flammarion, 210 p.).

ANDRE CASTELOT : Talleyrand on le cynisme. — Où se confirme le retour à l'actualité d'un personnage bisrorique ambigu. (Librairie academique Perrin, 715 p.) NICOLE CASTAN : Justice es

répression en Languedos à l'époque des Lumières. — Traditions, étal et criminalité à la fin de l'Ancien Regime. [Flammarion, 310 p.)
JEAN SAGNES: la Manuement
ouvrir du Languedos. — Aux trigines d'une ganche médirerra-néenne. (Privar, 320 p.)

JACQUES MASSU et JEAN-JULIEN FONDE : l'Avonture riel-munh.

— Une histoire de la guerre du
Viernam et aussi le témoignage de deux protagonistes. (Plon, 376 p.)

en bref

DE MONACO a publié une sélec-tion de dix anteurs susceptibles d'obtenir lo • prix littéraire prince Pierrs de Monaco e, doté de 30.000 F, et décerné le 7 mai prochain. Alain Bosquet, José Caba-nts, Jacques Chessex, Jesu-Louis Curtis, René Fallet, André Frossard, Max Galio, Claude Manriae, Pierre-Jeau Rémy et Marce t Schneider sout les écrivains retenus comme laureats possibles de ce prix souvent considéré comme q t'autichambre » de l'Académie

• LE PRIX DU PALAIS LITTE-RAIRE a été ettriboé à Thierry Lévy pour soo essai sur la fone-tiou pénale : • le Désir de ponir »

• LE PRIX POETHRA 80 DE POESIE, attribué par l'association culturelle 6000ise, a été décerué intituté : «Jusqu'à t'onbli de jour » (André Sitvaire).

The warm

d'Ampril

245 A.

ANTE.

-4842

U.

. NT .

PUMP

SAULINA SAULINA

CLAPE. L

is fact

De remin

Chame

In arrest

:301 E. A

A Page

2 TATA

Un Arm

Temper

d America

da met

2504

- Attend

State of the second

larges do Protos no

The second of th

Control of the contro

Control of the contro

The Court of the C

The state of the s

A Constitution of the Cons

Television of the state of the

. LA COLLECTION « ENVO! ». eux Nouvelles Editions Oswald (NEO), publie des premiers ro-mans présentés par un agrand niné ». Ainst, Joyce Maussux donne le gemp d'envoi » au g Voyage de 100 mètres e de Kamal Depublic Leon Felors de Maus (1988). forahim, Jean-Edern Hailier pré-sente « Je rère peut bonrgeois » de Michel Ceitlin et Jeau-François Rahu propose a le Roi bissextile n de Jean-Paul Rosart,

. « LES INDUSTRIES CULTU-RELLES • Innt l'objet d'une étude publiée par la Documentation française. Cetle étude de eent quatre-vingts pages montre com-ment les produits enturels sont concus, chaisis, mis en lorm fahriques puis disirthues. Une part Importante de l'oovrage est consaerce à l'économie du livre. Les principales données sur les pratiques des ménages et la consomquet des ménages et la consom-mation des produits eolitareis figorent en annexe. En vente aux librairies de la Documentation française, 31, quai Voltaire à Paris et 163, rue Garibabil à Lyon, et par entrespondance, 121, rue lienti-Barbuse, 33168 Anbervil-Iters. Prix : 22 F.

■ DANS LE CADRE DU COL-LOQUE FAULKNER, organisé par funiversité Paris-VII (« le Honde » du 7 mars), le Centre culturel américain organise un débat animé par Michel Gresset sor le thème a Faolkner en France. 1935-1989 n. Y parliciperont Ma-rianne Alphant, Jeanne Champion, Patrick Grainville, Jean Mambrigo et Michel Mohrt. ILe 14 mars à 18 h. 36, 3, rue do Dragou, 75006 Paris,)

m a LE FOU PARLE » présente dans son numéro 12 un ensemble de textes sur divers aspecis du racisme. « Pensons, écrivons, ven-dons français », conseitte ironiquement Rotaud Topor, tandis qu'An-dré Laude dépetnt la coudition de « métèque » dans un poème. On trouve aussi, dans cotte livraisoo, des textes de Georges Pèrec, Boland Dublilard et Conrad Detrez, avec tes babliuels dessinateurs de ta revne : Cardon, Descloreaux, Lise te Cour. Olivier O. Olivier, Kerteroux et nafarellement Topor. (« Le Fon parico, to, rue de la Féti-cité, 75017 Paris. 12 F.)

POUR L'ANGLETERRE

exceptionnelle

LA VOITURE ET 4 PASSAGERS

ALLER ET RETOUR **EN MARS**

DE BOULOGNE, CALAIS, DUNKERQUE, DIEPPE Billet voloble 10 jours 1 passager en plus : 100 F - enfonts 50 F.

en poche

Les bonheurs de Francis Ponge

'OBJET, c'est la poulique - : la lermule est de Broque. Elle coincide evec le projet ponglon depuis l'angine jusqu'à ce jour. Elle e valeur de ironlispice.
On sait Francis Pango le poète des objets. On rottouvera
avec bonheur cella tôto de l'expression que euscite en lui
la contemplation active et quest érotiqus de ces ardinaires et tosolitos morveilles, l'Asparegus (- Streles on l'air... Ces tapis, ces tamis...) ou l'Ardoise (« Quel plaisit d'y passor l'éponge »). Mais on soil moins, et l'on gagnore é sovoir, que notro homme est eussi le chantre d'admirobles « Tombeaux », préservant de l'aubil mieux que toule outre stèle les figures de Claudel, Honri Calet, Bernard Groeihuysen. El l'on redécouvrira eussi qua l'humour savoni est une des mosures essanticlies de cette voix eavoureuse, comme le montre la Toxto sur l'étactricité. Commp Pongo invite « chacun do nous » à « composer noire temple domestique - avec, - eu contre, jameis ettefate -, « sa Besuté », « Foniainp do ripiro parip », npus meitrons ces

Lyros au sanctuaire de notre bibliothèc SERGE KOSTER.

* LYRES, de Francis Ponge, « Poésio-Gatilmard e, 177 p.

● PARMI LES REEDITIONS : los Collaborateurs (1940-1945). de Pascal Ory (Points. Lo Seull); los Promiors Tomps de is Groce, de M.-l. Finley (Champs. Flammarion); lo Violonce of Ip Sacré, essai de René Girard (Pluriel).

Sous la Coupole-

L'ACADÉMIE FRANÇAISE A RECU M. ALAIN DECAUX

Le discours du récipiendaire

EPUIS plus de vingt années, quand il m'advient de prendre la parole devant des caméras, c'est après qu'un réalisateur ou une scripte — on ne dit plus script-girl et l'on a bien raison — eut rugi dans un microphone un seul mot, le plus significatif mala aussi le plus bref : top.

Les caméras sont là — et aussi les projecteurs, pardon messieurs. Nul top n'a retenti à mes oreilles, mais une invitation que tous mes prédécesseurs an neuvième fauteuil ont entendue à cette place, dont votre indulgence m'a ouvert l'accès. Pourquoi faut-il, à cet instant précis, que mes pensées se portent tout aussitôt vers l'un des vôtres, et que celui-là, justement, je ne l'ale rencontré qu'une seule fois? Je veux nommer Henry de Montherlant.

Un jour, à la Société des auteurs, venu recevoir la pris haute des récompenses que celle-ci puisse accorder, Mon-therlant médita à haute voix sur le sort de l'œuvre dramatique et sur celui du livre. La plèce de theatre, affirmait-il, n'existe plus des lors qu'on ne la joue plus. Il n'est/que de constater son decès — et celui-ci est définitif. Plus d'acteurs, plus de pièce. Le ilvre. lui. ne meurt jamais totalement. Toujours, eo un siècle qui un autre, un jeune homme désœuvré, en vacances dans quelque maison de famille, tire d'un rayon poussièrezz un vieux volume dont, faute de mieux, il entreprend la lecture. Pour quelques heures, voilà un livre qui revit. Indiscutable privilège — proclamait Montherlant, — avantage du livre sur l'œuvre dramatique,

en bref

POCE11

Man .

· Bater.

Registration.

B. EDWIT #

2740 - 1 · 4.

-

• •

-

 $|x-y|=r_{i}, \forall i > 3$

._ . .

100 mm in 100 mm

......

1.00

A state of the Con-

Grâce an siel, dans le domaine de la technique, rien de ce qui était vral bier ne le reste Jemain. Les progrès accomplis par le magnétophone, le magné-toscope et le vidéoscope permettent à chacun de se constituer des otbliothèques solores et visuelles, Bans doute n'est-ce pas s'engager dans la voie de la science-liction que d'imaginer, dans un siècle,ou plusieurs, le jeune l'omme de Montkerlant redécouvrant, chez sa grand-mère, sous une forme préservée, telle émision oubilée, témoignage irréfutable d'une voix, d'un visage, d'une

Alors peut-être l'ère ouverte par Edouard Branly aura-t-elle, en toute familiarité et éternité, rejoint celle qu'inargura jadis Gutenberg

Images de Bretagne

TEAN GUEHENNO ne posséda jamais de poste de télévision. Mais il almait écouter la radio. Dans les grandes occasions, quand on annonçait un specfac'e télévisé de qualité, il se rendait. chez son ami, le professeur Vaillant, qui habitait le même immeuble que lui, au même étage. Ainsi Jean Gnéhennodonnalt-il un exemple : il u'absorbatt pas tont ce que proposait l'audio-visuel.

Pour la première fois, messieurs, je viens de prononcer le nom de mou predecesseur. Pardonnez-moi ce long exprde. Je n'ai pu me retenir de parler du métier que l'exerce. J'ai la faiblesse de croire que Jean Guéhenno, qui almait tant le sien, m'eut approuvé. Je u'ai rencontré qu'une scule fois Jean Guéhenno. C'était chez Jacques Chastenet. historien que l'admire, ami que j'aimaia, Je le revois, Jean Guéhenno. Il est là, appuyé sur sa canne, le regard vif, algu. scrutateur, me fixant derrière ses lunattes, la bouche ombrée d'une moustache qui, si j'en crots les photographies, de volumineuse qu'elle était uaguère, s'était amenuisée au fil des années. Je m'approche, je ini parle. Je lui dis que j'al lu Chenger la vie et que fai ressenti prefondement tout ce que ce livre exprime, Il me regarde, avec plus d'intensité encore. J'ai l'impression qu'il veut juger de ma sincérité. Après quoi, il me rerond par une phrase courtoise, mais brète. Je n'insiste pas. Je le salue. Je prenes congé.

J'ai enerché à travers la France les traces le Jean Guéhenno. Et c? sont des images qui se recomposent dans ma mémore. Son appartement de la rue Pierre-Nicole, son bureau cerne de lous; ces livres qu'il aimait. Rien n'a change. Sur sa table de travail, les mêmes objets. Pas de doute : Il était là hier, il sera là toriours. D'autres images, celle de Port-Banc, en Bretagne, celle de la petite maison de pêcheur où, chaque été, il si retrouvait. Je m'assieda, à sa placa. dans son bureau du premier étage. Par à fenètre onverte, je regarde la mer, comme il la regardalt lui-même. A

Un homme libre

libre: vollà ce qu'il e voulu être, vollà ce qu'il a été. » Cet homme, c'est Jean Guénenno, tel définit M. Alain Decaux, qui lui euccède à l'Académie française.

La formula — excellente — lait allusion à l'indépenfoncière d'un àcrivain qui, par honnétaté intellectuelle, n'e lamais adhéré à un parti, qui « se refusait à obeir à des mots d'ordre -. Mais, plus encore qu'un penseur angegé du côté des opprimée, donc « de gauche », elle s'applique à toute le vie exemplaire de Jean Guéhenno, dont on e entendu, dont on va lire l'évocaiton tervente. Sans peut-être insister suffisamment sur le valeur de

L'auditoire - brillant comme de coulume - e donc assisté à la dure enfance d'un petit employé breton qui eveit trouvé le temps et eu la volonté de préparer seul son baccaleuréat puis, boursier, le concours de l'Ecole normale eupérieure, que le contact des réalités et des luttes eociales avait rangé du bon côté, event même qu'il sa

plonge dens Roussesu, Michelet, Renan. Le «récipiendaira» donne é voir les étepes d'une carrière de professeur - »Jean Guéhenno e émervelllé plus de vingt classes qui apprirent de lui l'intelligence, l'intultion, la clerté, la tolérance, le beauté » — ; de militant, avec l'axpérience d'Europe, puis de Vendredi : d'écrivein. Il insiste sur sa générosité, et ausai sur son courege, qui lul fit dénoncer les crimes du stellnieme même lorsque c'étalt, tactiquement, inopportun. On n'e pas le droit de tarder le vêrité

Et al les déalllusions de cet étre épris de justice furent amères, sa confiance dane l'homme n'en fut Jemels ébraniée, Pourtant en témoigneni fous ceux qui ont pu epprocher de se personnalité rayonnante. — J.-M, D.

Le plus pur de tous les rêres

DARCE que, à l'Assemblée de 1789, ceux qui voulaient uue Constitu-tion s'étaient assis à la gauche du président et ceux qui n'en voulaient guère à sa droite, les notions de droite et de gauche sont nées en France. Après quoi, envolées bien au-delà de cette Assemblée française, elles se sont imposées uon seulemeut à notre pays, mais fait remarquable — so monde entier.

valent expreiser notre bon sens et notre volonté. Alors seniement, vers la fin de son discours, il neus nomma de ce nom

plus charge de teudresse : « camarades », et pour la première fois j'eus le pressentiment de notre vrai destin p

La gauche irançaise, cependant, ne ressemble pas aux autres gauches, Elle sa propre hérèdité, ses ambitions bien à clie et ses propres réflexes. Il semble que l'individualisme français se soit confirmé jusque dans les rassemblements qu'elle provoque. Rousseau à l'origine, et puis Hugo, et puis Michelet, et aussi Proudhon, et aussi Blanqui, et enfin Jaurès : on découvre dans cette lignée cet eppel venu des profondeurs, cet élan ver: l'Idéal et parfois vers l'impossible, cette sorte de lumière enfin qui u'appartient qu'à la France. Dans les années aui précédérent 1914, il sembla qu'une lame de fond emportait tout. A chaque nouveau scrutin, la gauche progressait. La fureur même de ses adversaires mon-trait qu'ils avaient peur. La gauche radicale, qui dejà était au pouvoir, allait-elle faire place à une gauche socialiste?

Et comment tant de gens - et d'autant plus s'ils étaient jeunes - n'auraient-ils pas été séduits? Une société moins dure à l'homme, la fin des plus intolérables des inégalités, le travall mieux organisé, mieux réparti, mieux protègé. Les abus pourchasses. Le droit au travail, mais aussi le droit au repos. Le droit d'être malade, le droit d'être vieux. Et puis — et là, c'était le cri suprême — le droit à la paix. Jaurès en était sûr, et il le répétait sans cesse : au long des slècles, c'étaient toujours les humbles, les pauvres, qui avaient payé le prix de la guerre. Puisque "on ne pouvait pas faire la guerre sans eux, il leur appartenait de refuser la guerre. Seul le socialisme empécherait la guerre. Le raisonne-ment de Jaurès était simple et, de là, d'autant plus convaincant. Quand tous les pays du monde seraient socialistes, on auralt mis fiu à toute possibilité de guerre. Car il était évideut - mathématlouement évident - que lamais un pays socialiste ne ferait la guerre à un autre pays socialiste. Alors, des milllons de Français ont rêve à ces repub'iques idéales que peignait Jaurès. Il leur était d'outant plus facile de rèver que jamais, dans le monde, on n'avalt vu de telles républiques. Dans cette perspective, le rêve socialiste d'avant 1914 uous apparaît comme le plus pur

l'horizon, des fles en forme de rochers noirs ponctuent la limite du gris de l'eau et du ciel pâle. L'un des plus beaux paysages qui se puissent voir. Je ressens cette paix qu'il est venu, lui, chercher-là — et qu'il a trouvée.

Port-Blanc, c'est l'arrivée. Le départ, je l'ai cherché à Fougères, la ville où il est né. M. Michel Cointat, son maire, my a accueilli. On ne peut pas comprendre Jean Guébenno sans Fougères. Alors là, encore, ce sont des images qui surgissent.

Une charrette qui roule au mois de mal, sur de longs chemins où fleurissent les genéts. Une famille entassée, le père la mère, deux garçons, trois filles. Ils a appellent Guehenno. Ils viennent du Morbihan, Si, de Pontlyy à Fougères, ils ont entrepris l'interminable voyage, c'est simplement pour chercher du travail. Au bout de la route, voici le but, la ville des chaussures. De tout temps, on a fabrique des sabots de bois à Fougères. Sous la Restauration, on en est venu aux chaussons. Les ouvriers qui les faisaient se sont appelés des chaussonniers. Sous le Second Empire, enfin, des fabriques se sont ouvertes qui se sont mises à confectionner des chaussures. Fougères a suivi le conseil de Guizot et s'est énrichie.

Le plus jeune de la famille Guébenno. Jean-Marie, est logiquement devenu, Ini aussi, chaussonnier. Et, quand il a été en age, il a épousé une piqueuse, Girou, grande et belle. Un premier enfant est venu, qui est mort. Puis est apparu le petit Jean. Le nôtre. En vérité, pour l'état civil, il se prénommait Marcel-Jules-Marie: Mais, à vingt ans, il a choisi de s'appeler Jean,

Un enfant de ce temps va toujours en nourrice. Le fils de Jean-Marie et d'Angélique passers plusieurs années dans le village de Peiné chez sa grandtante. Il en a conservé un sonvenir émerveillé. D'ailleurs, il y est retourné, jusqu'à sa quatorzième année, pour les grandes vacances.

Une enfance bretonne

T puis, est venu le temps de l'école. Cette fois, ce sont d'autres images que je vois. Celles qu'a déconvertes tout à coup, en regagnant Fougères. celui que nous appellerons Jean, déjà. Des demeures misérables, noires et lugubres. La rue du Rillé. La maison de pierres grises équarries où les Guéhenno habitent une pièce unique, au troisième étage. La « cambuse », comme dit Jeao-Marie. Pas un pouce de trop, blen sûr. Il faut y ranger deux lits, celui des parents et celui du petit, une table, deschaises, deux armoires, un buffet, le fourneau à gaz, un autre fourneau de fonte, à charbon. D'un bout de la pièce à l'autre, des fils aur lesquels on accroche la dernière lessive. Devant la feuétre, c'est ce qu'on appelle αl'atelier» : le bahut de Jean-Marie, un grand baquet d'eau dans lequel trempent tonjours des cambrures et des semelles : et surtout la machine à coudre d'Angélique. Cette machine sur laquelle elle pique des chaussures. Dès 5 heures du matin. Angélique est à sa machine elle pédale jusqu'à 11 heures du soir. Jusqu'à sa dernière heure, Jean Guéhenno a cru entendre e ce bruit de bronette roulée sur des pavés que fait le pédalier à chaque tour de rous ».

Des images toujours. Le petit Jean qui rentre de l'école. Il sait ce qui l'attend. A peine arrivé, il doit noicir les empeignes et les tiges en veau verni, en chevreau, en mégis. Il doit préparer les quartiers et les baguettes. Il doit découper les doublures. A dix ans, de son propre aven, il est un apprenti assez

Un peu plus tard, un grand bruit dans l'escalier. C'est Jean-Marie Guéhenno qui rentre, rejoui, volubile, ayant délà

une histoire à raconter. Un cœur d'or, ce Jean-Marie, mais avec une malice qui quelquefois lui porte tort. Il est compa-gnon du Tour de France. Certains soirs - je suis sûr qu'avec moi vous imaginez la scène, — plusieurs hommes se glissent dans la petite chambre. Ils sont reçus par Angélique, promue « mère des compagnons ». Ces soirs-là, Jean-Marie n'est plus Jean-Marie, Avec fierté, il est Pontivy la Justice Les hommes qui l'entourent se nomment VilleIranche la Liberté, Montpellier la Franchise, Paris la Probité, Louvigné l'Espérance Tous des noms de vertus. Et il est blen vrai que ces hommes-là, tout en jurant qu'il n'y a ni Dleu ni maître, professent

Jean-Marie le « meneur »

N révolutionnaire. Jean - Marie Guéhenno? Pas dn tout. Il a même cru au brave général Bou-langer. Mais il est républicain, en un temps où la République est encore mise en cause par beauconp d'adversaires. En un temps où le mot seul de Répu-Marie a même, dans l'histoire du mou-vement ouvrier à Fougères, joué un rôle dont, je ne sais pourquoi, son fils ne parla jamais. Il fut le premier ouvrier ălu, des juin 1889, au conseil municipal de la ville. Et même, il fut réélu en 1891, 1892, 1896, 1900. Pourtant, un peu nonce Jean-Marie comme « meneur ». Mot redoutable.

Que s'est-il donc passé?

La vie, pour les ouvriers, est devenue de plus en plus dure. La loi de la concurrence oblige les patrons à serrer les prix et, par voie de conséquence, les salaires. Lorsque survient la mortesaison, on trouve naturel de renvoyer les ouvriers chez eux. Il n'est pas question d'indemnité de chômage. Personne ne songe à aider l'ouvrier malade ni sa famille. Point de travail, une maladie : c'est à coup sûr la misère à la maison, souvent la farm - cette faim qui revient comme un leitmotiv dans tous les récits populaires du dix-neuvième siècle,

Entamer le dialogue est difficile. Devant le patron, l'ouvrier seul est facilement terrorisé. Une solution : il faut que l'ouvrier, justement, ne soit pas seul. C'est ce qu'à compris Jean-Marie Guéhenno. Il est de ceux qui, à Fougères, ont fondé l'un des premiers syn-

Un meneur, Jean-Marie Guéhenno? Tout simplement, il volt autour de lui de grandes injustices et il ne les

accepte plus. Angelique avait toujours eu peur de la vie. Peur pour elle-même, pour son mari, pour son fils. Peur de manquer de travail, peur de déplaire au patron, peur que les siens sient faim. Cette terreur atàvique s'apaise peu à peu. Depuis trois ans, le petit Jean va au collège. Il travaille hien. Angélique a mis de côté quelques billets de banque et une grande pièce d'or de quarante france C'est à ce moment précis que Jean-Marie tombe malade. Pour le soigner, tout y passe, les billets et la pièce de quarante francs. Mais Jean-Marie ne guérit pas. On le transporte à l'hôpital.

Jean Guéhenno a quatorze ans. Pour remplacer le père défaillant, il faut que le fils travaille. Sera-t-il lui aussi chaussonnier ? Non. Les années de collège vont lui servir de sesame. On fait de lui un garçon de courses, d'abord, puis un employé de bureau. Ceci, bien sûr, dans une usine de chaussures. Il n'y en avait toujours pas d'autres à Fou-

Vêtu de sa blouse noire, il sera tout aussitôt jalousé, comme ses pareils, par les ouvriers. Les chaussonniers méprisent ceux qui ne se salissent plus les mains. Jean Guéhenno va souffrir de se voir exclu de ce qu'il considère comme une fraternité. Et nous verrons que tel

sera son sort ; de se sentir éternellement ailleurs, de ne jamais trouver son bavre, d'en éprouver toujours de l'amertume et quelque chose qui ressemble à

Un dur combat

T puls est venu l'hiver de 1906-1907. Je ferme les yeux et je revois Fougéres, son château, ses vieux quartiers, ses pignons dentelés, ses tolts algus, ses jardins. Et les eaux vives du Couesnon qui traverse la ville. Je vois tout à coup les cheminées des fabriques d'où ne sort plus aucune fumée. Je vois les ateliers désertés, les machines immobiles. Le grève. L'une de ces grèves comme Zola nous les a si bien restituées. L'une de ces grèves d'hiver plus terribles que les autres. Parce qu'à la faim s'ajoute le froid. De cette grève, Jean Guèbenno dira ; α C'était une affaire de pain, bien sûr, mais autant une affaire d'honneur, un dur combat, »

Elle se prolonge, la grève de Fougères. Si longtemps que la France s'occupe enfin de ces gens-là. Les communautes ouvrières d'autres villes offrent de prendre chez elles les enfants de Fougères. On en envoie à Paris, à Nantes, à Rennes. De partout, les pauvres envoient un peu d'argent à ces plus pauvres qu'eux qui sout à Fougères. Et puis, un jour, une grande nouvelle : Jaures va venir. Quol l Jaurès à Fougères? Ce n'est pas possible, c'est une fausse nonvelle i Fougères est une trop petite ville pour le grand Jaures I Mais non, les journaux le confirment : Jaurès sera tel jour, à telle heure, à la gare. Et voilà que toute la ville se porte vera cette gare. Une masse immense d'hommes de femmes d'enfants. Qui dira ce que fut, pendant toutes ces années, la gloire de Jaurès auprès de tout un peuple?

C'est une mer, c'est un océan qui bat la gare et ses aleutours. Des hommes en casquette, des femmes en cheveux. Des enfants hansses sur les épaules : « Regarde bien, c'est M. Jaurès qui va venir. » Encerclé, serré de toutes parts, écrasé, l'adolescent Jean Guéhenno est au sein de cette foule. La porte vitrée qui s'entrouvre, là-bas. Un groupe d'officleis, vêtus de noir, et, au milieu d'eux, uu homme simple, avec une large barbe et un regard rayonnant. Une acclamation qui monte vers le ciel. Un long cri de gratitude et d'espoir.

C'est sous le marché couvert que va parier Jaurès. Les journaux du temps le disent — et c'est vrai — : toute la ville était là. Parce que toute la ville travaillalt pour la chaussure. Et que la chaussure était en grève. Je vous le dia sans fard et sans besitation : j'aurais vouln être dans cette foule. J'aurais voulu entendre Jean Jaurès, la plus grande voix que la gauche française alt engendrée. Jaurais voulu, avec Jean Goéhenno, entendre ces deux mots qui tombèrent sur la foule sileucleuse et qui la firent tout à coup trembler : « Citoyens, citoyennes l »

L'accent du Sud-Ouest martelait les phrasss. L'éloquence était à la fois classique et populaire. Jaurès était le familier des orateurs antiques et, en même temps, il côtoyait chaque jour les souffrances du peuple. Ce jour-là, il ne parla pas aux grévistes de Fougères de leurs épreuves. Ceux-ci ne les connaissaient que trop. Mais Il leur dit qu'ils n'avaient pas le droit d'être vaincus, parce que leur combat n'était pas le leur seulement, mais celui de tous. A ces gens courbés dans la servitude, il parla de leur flerté. Il leur dit que tous, - oui, tous - portaient en eux un monde. Comme il a su se souvenir, Jean Guéhenno! Ecoutons-le : « Et puis sa voix se fit plus grave : il évoqua tous les malheurs que subissaient dans ce moment les hommes, les terres ensanglantées, la guerre qui, comme une nuée, montait sur l'horizon et roulait vers nous, un univers fucieux que, seuls, pou-

« Pourquoi moi? »

EAN GUEHENNO fut l'un de ceux qui reverent. Desormais, c'est la gauche qu'il allait rejoindre. La gauche, mais pas un parti de gauche. Voilà qui est important. Jamais Jean Guehenno n'a adheré à un parti. Il en fuyait les structures et les consignes. Il se refusalt à obeir à des mots d'ordre. Uu bomme à la foi sans faille, mais un homme libre : voilà ce qu'il a voulu être. Vollà ce qu'il a été.

Mais, pour le moment, il portait toujours la blouse grase et le col empesé des employes de fabrique. Tout à coup. il se décida. Retournons dans la petite chambre où "attendalt chaque soir sa mère. Devant la fenètre, la brouette tourne. Jean est assis à la table. Le vollà qui prend sa plume. Et la, sur le bols, il ècrit : « Vive le bachot l »

Préparer seul cet examen, quand, dans la semaine, ou dispose de si peu de loisirs : le pari est risqué. Il le gagne. Il est bachelier. Du coup, on lui accorde une bourse. Il devient khägneux au lycée de Rennes. Ou décide pour lui ou'il préparera Normale lettres.

Aux vacances, il retrouve sa mère et, fort triste, s'en va visiter sou père à l'hôpital. Jean-Marie n'en finit pas de mourir. En juillet 1910, Jean échoue au concours de l'Ecole normale et, pour ne pas perdre de temps, passe en octobre les examens d'une licence de philosophle. C'est entre l'écrit et l'oral que Jean-Marie Guéhenno, que Poutivy la Justice, est enfin dé:lvre de son long calvaire. Dois-je vous dire que l'événement ne fait aucun bruit dans le moude, pas même à Fougères? Mais, pour Jean, il s'agit d'une blessure profonde, dont ll ne guerira jamais.

(Lire la suite page 22.)

Le discours de M. Alain Decaux



M. Alain Decaux (dessin de Marek Rudnicki)

(Suite de la page 21.)

Enfin. Jean Guéhenno va entrer à Normale. Il a obtenu une bourse d'externat. Ils seront dans la même turne quatre inséparables : Durckheim Desfardins. Vaillant et lui. Durckhelm sera tué à la guerre, les trois autres blessés. C'était en ce temps-là le lot de cette génération dont on a dit si justement qu'elle fut sacrifiée. De l'Ecole il conservera ce souvenir rare d'enrichissement et de plénitude que vous êtes plusieurs lci à avoir connu. Il passera toute une année à lire presque uniquement Platon.

Il iut aussi l'Avenir de la science, de Renan, s'exalta de cette lecture. Il i'a rapporté, dans cette exaltation de l'esprit, il trouva quelque chose qui ressemblait au bonheur dans sa perfection. Du coup, il se posa cette question qui le poursuivit jusqu'à sa dernière heure : « Pourquoi mol? » I. était conscieut de jouir d'un privilège sans limite. Or. par essence, il detestait les privilégiés. Ses pensées à tout instant rejoisnalent le noir troupeau qui, chaque matin, à l'aube, regagnalt l'usine ou la fabrique. Dans ces moments, l'angoisse lui étreignait le cœur: « Pourquoi mol? »

Entre à l'Ecole en 1911, la même année one Maurice Genevoix II devait en sortir en 1914. Pour aller où, sinon à la guerre? S'11 est une certitude que ie ressens avec force, c'est qu'a aucun moment de l'histoire bamaine tant d'hommes, de 1914 à 1918, out en à supporter se qui u'est rien d'autre que l'insupportable.

Une balle en plein front

NE image, encore. Un jour de mars 1915, un jour « triste et gris ». La tranchée. C'est-à-dire la boue. Il faut vivre dans la boue, tirer dans la boue, manger dans la boue, dormir à même cette boue. Les poux qui grouillent, les rats qui sont comme chez eux, et puis l'odeur. Et puis le bruit. La mitraillade, la fusillade, la canonnade. Dans la tranchée, l'officier Jean Guéhenno est ia, avec ses bommes. Soudain li chancelle : une balle est venue le frapper en plein front. Ses camarades, tandis qu'on l'emporte, crolent que c'est un mort qui s'en va. Il survivra. Déclare Inapte, il est affecte à l'arrière et rééduquera notamment des soldats devenus aveugles. Auprès de ces hommes désespérés, il va avoir tout te temps de méditer sur l'absurdité de ces désastres.

Au bout de la course aux enfers. douze millions de morts. C'est plus qua ne pent en supporter Jean Guéhenno. Comme tous ses camarades. Il va jurer que l'on ne reverra pius jamais ca. Les rescapés de l'hécatombe sont prêts à tout oser pour que jamais, au grand jamais, la folie des hommes ne les

reprenne. Bonne occasion de repenser à Jaurès. Tout an long de sa vie, Jean Guéhenno pensera à Jaurès, il y pensera - a-t-il dit, dans la Mort des Autres - comme à aucun autre homme ». Alors, après la tuerie, l'impérieuse nécessité du socialisme? Avec passion, Guéhenno, comme d'autres, regarde du côté de l'Orient. En octobre 1917, il y a vu s'ailumer « un grand feu ». En 1934, dans son Journal d'un homme de quarante ans, il écrira : « Ce combat et cet exemple — il s'agit du combat et de l'exemple soviétiones - font à peu pres

tout notre espoir et toute notre jole. » Ce sont là de graves paroles. Elles auraient dù logiquement déboucher sur un engagement politique, surtout après 1920 quand, au Congrès de Tours, se détachant du parti socialiste, naquit le parti communiste. Jean Guéhenno n'a pas voulu franchir le pas. Il s'en est explique dans la Foi difficile.

Il n'a pas vouin choisir, dit-il, « entre ses deux fractions du peuple dont le congrès de Tours venait de faire des ennemis v. Il y avait désormais des socialistes et des communistes. Mais Jean Guéhenno déclarait avec force que ala scission de Tours lui paraissait une véritable trahison d'une cause qui ne pouvait pas cesser d'être commune » et

7

Vollà des lignes qui disent tout. A cette époque, Guéhenno épronve de la joie à voir la révolution marxiste triompher en Russie, « an reste contre toutes les prévisions et les enseignements de Marx », mais il dit que, si peut-être les temps sont proches, cela ne signifie nullement que les Français, eux, doivent changer de méthode.

Professeur d'humanisme

L s'est marié, en 1916, avec une camarade d'études, agrègée d'histoire et de géographie, qu'il a profondément aimée et qui après la guerre, lui a donné une fille, Louise. Il a été nommé professeur au lycée de Douai, puis à celui de Lille, Il y a crée la première khâgne que l'on ait vue dans la capitale des Flandres.

Professeur, li s'est senti libre. Déjà, on le tient pour un pédagogue exceptlonnel. En 1927, il est nommé à Paris, C'est ainsi qu'il professera, en khâgne, au lycée Lakanal, à Henri-IV, à Louisle-Grand.

Ici, je m'arrêterai. Je vous conduirai dans l'une de ces classes, traditionnellement sombres, de ces vieux lycées où Jean Gnéhenno a enseigné. Je vous le montrerai venant s'asseoir à sa table, sur l'estrade, promenant son regard sur ces jeunes gens silencieux qui attendent tout de lui. An lendemain de mon élection, j'ai reçu plusieurs lettres d'bommes qui furent ses anciens élèves. J'al lu les temoignages que d'autres ont publiés. J'ai été frappé, non seulement par l'unanimité des souvenirs, mais par leur force. Jean Guéhenno a émerveille plus de vingt classes qui apprenaient de lui l'intelligence, l'intuition, la clarté, la tolérance, la beauté — en un mot l'bumanisme. Clande Santelli élève. Avec Jean Deprun, il a en la charge de présenter à Jean Guéhenno. en janvier 1942, les vœux de la khagne. L'habltude était d'ironiser, de se moquer. Impossible. L'enthousiasme de ces élèves était sans mélange.

Et moi qui osais parier d'éphémère l Quand les derniers d'entre ses élèves auront disparu, que restera-t-ll de tant de génie - mais oul, tous me l'ont dit : de gente - dispensé pour faire des bommes? C'est bien ce qu'il disait, à la première prise de contact : « Je suis lci. messieurs, pour vous alder à devenir, non pas ce qu'on appelle anjourd'hui des jeunes hommes, mais des hommes. »

Quand il lisait un texte, quand il le commentalt, tout devenatt clair, évident. Ce professeur n'avait rien de professoral nme il expliquait Pascal, iui qui n'était pas pascalien ! Comme il apprenale à découvrir les beautés de Michelet et de Renan! Comme il s'attardait à ses dieux : Rousseau, Voltaire, Diderot, Comme il s'exclamait quand il se passionnait - et ll se passionnait toujours! Ainsi à l'attaque du septième livre de l'Enéide : « Enée aborde à l'embouchure du Tibre. mais c'est un Botticelli : » Il s'interrompatt : « Comme c'est écrit l Sentez-rous comme c'est écrit ? » C'était là sa manière. Cette manière qui a fait de lui un maître « unique, irremplacé, in!mitable a.

« Soyez Caliban! »

OUR la première fols, en 1927, on avait vu le nom de Jean Guehenno à la devanture des libraires. Son livre s'intitulait : l'Etangule éternel li élait consacré à Michelet. Pouvait-il en être autrement? De Michelet à Guéhenno, la filiation est évidente et j'aime que ce premier ouvrage soit dédié à la mémoire de son père. Après quol vint un petit livre dont Daniel Halevy trouva le titre : Caliban parle. Ce Caliban, à qui Guéherno donne la parole, c'est l'homme du peuple, ou plutôt, comme on a dit plus tard, l' « homme - masse ». Cet homme-là, Guéhenno l'avait entendu se plaindre dans sa jeunesse. Souvent. Depuis des siécles, il grognait, li grondalt. Pourquol ne pas « mettre en ordre ses doléances et ses espoirs? » Ce qu'elle « compromettait tout l'avenir ». Caliban parle est un acte de foi. Mais

la lucidité surgit à chaque page. Ce que l'ou découvre aussi, dans ce livre, c'est un style d'une remarquable fermeté et d'une indéniable beauté formelle. Le style Gnehenno est ne.

Chez Daniel Halévy, Guéhenno s'est lié avec des hommes un peu plus jeunes que lui, mais qui pensent comme lui : Gullloux, Chamson, Grenier, Malraux, Drieu, Ber'. Ces hommes, tous ces hommes, sont furieux de voir que le monde a si mal tourné depuis la guerre, de même que les politiques ont « rendu l'Europe impossible au moment même où il eût fallu la créer ». Souvent, la colère exerce une action créatrice. Guéhenno et ses nouveaux amis vont se retrouver dans la même revue, precisement baptisée Europe. C'est par Europe que Guéhenno va entrer dans qu'il appelle la « mêlée confuse ». Le fondateur de la revue va même adjurer Guéhenno d'en prendre la direction. Longuement, il hésite : toujours cette sensation - veridique - qu'il existe en lui trop de contradictions, qu'il n'est pas falt pour le combat ouvert. Mais, depuis quelque temps, ll est en correspondance avec Romain Rolland, qui a lu son Michelet et son Caliban. Guéhenno lui demande consell. Romain Rolland n'hésite pas : Il faut accepter. Et Romain Rolland adresse même, a ce professeur qu'il ne connaît pas encore, une veritable exhortation : « Cher Guéhenno, parlez i N'hésitez jamais à dire le plus vrai de vous-même, le plus réel ! (...) Soyez Caliban, voyez avec ses yeux les hommes et les œuvres de notre temps i - Nous avons besoin pius que jamais d'un nonveau Péguy, absolument libre, sain et droit, franc dn collier. Vous êtes vous. Restez vous. »

On ne dira jamais assez le talent qui se déploya à la revue Europe. Giono, Dabit, Blanzat, avaient rejoint Guéhenno, Chamson et Guilloux. La revue était pauvre, mais les lecteurs, s'ils n'étaient que quelques milliers, étaient ardents. C'étaient ces mêmes lecteurs surtout des étudiants, des professeurs, beaucoup d'instituteurs -- qui avalent idolàtré Jaurès. Tous ils estimaient que la pensée de Jaurès avait été trahie. Ils trouvalent dans Eurone l'expression fervente de jeur révolte. De loin, Romain Rol'and donnalt son impulsion — et quelle impulsion i — à ce combat. Chaque semaine, il écrivait à Jean Guéhenno. Il faut lire leur correspondance publiée sous le titre l'Independance de l'esprit.

«Un assez beau chaos»

N France, depuis longtemps, les lampions de la victoire étaient éteints. De terribles soubresauts secouaient la République. Certains regardèrent alors vers l'Allemagne et l'Italie. Mais d'autres, justement borrifiès par ces dictatures militarisées, se tournaient vers l'est et croyaient trouver la sauvegarde de la liberté auprès d'une autre dictature. Qu'était-ce qu'une cervelle d'Européen, en ces années-la, sinon, comme l'a vu Jean Guébenno. un a assez beau chaos p?

Le 6 février 1934 fut un révélateur. On avait voulu s'en prendre à la République. Tous ceux qui, la veille encore, hesitalent, tergiversalent, doutaient, ceux-la, tout à coup, se retrouverent, Le 12 février, cent cinquante mile bommes et femmes se rassemblent place de la Nation. Parmi eux, li y a un professeur de khagne, pas très grand. pas très fort, avec une mêche noire des lunettes rondes et une moustache. Il s'appelle Jean Guéhenno.

C'est dans le petit burean d'Europe que, des février 1934, allait naitre ce comité de vigilance des intellectuels antifascistes qui ailait devenir l'un des es plus actifs de la campagne qui conduisit au Front populaire. Nous sommes surs que ce n'est pas par

Quand le parti communiste crut devoir acheter Europe, on fit dire à Jean Guehenno qu'il garderait naturellement la direction de la revue. Il refusa. Il avait vouiu qu'Europe fût l'asile et l'organe de toutes les gauches. point d'une seule gauche. Puisque ce n'était plus possible, il demissionna.

Naissance de «Vendredi»

ES élections législatives approchaient. Deux hebdomadaires se partagealent la clientèle du grand public cuitive. Ils étaient favorables à la dmite. Mais comme ils rassemblatent des signatures prestigicuses, comme le talent s'y déployait à longueur de colonnes, même les gens de gauche les lisaient. C'est alors qu'André Chamson eut l'idée de battre ces périodiques sur leur propre terrain et de leur opposer un hebdomadaire qui rassemblerait tout autant de talent, mais qui, lui, soutiendrait le programme du Pront populaire. Il fal'ait des capitaux. Andre Chamson les trouva. Il fallalt uu titre. Comme le nouveau jonrnal devait paraître le vendredi, on l'appela Vendredi. Le temps n'était pas encore venu où, après la libération, une sculile imprimenant : « A partir de la semaine prochaine, Samedi-Sor paraitra le jeudi matin, »

Quand Andre Chamson demanda à Jean Guélmeno de diriger avec iul Vendredi, celui-ci accepta sur-le-champ. C'est ainsi que Vendredi eut trois directeurs: André Chamson, qui était radical, Jean Guéhenno, proche des socialistes, et Andrée Viollis, commu-

Je viens de ilre toute la collection de Vendredi. Quelle étonnante impression j'ai retirée de cette exploration !

D'abord — oui — les éciatantes signatures annoncées étaient bien au rendez-vous. Au sommaire du numéro un, daté du 8 novembre 1935, je trouve les noms d'Andre Gide, Jacques Maritain, Julien Benda, Jean Cassou, André Chamson, Jean Giono, Jean Guéhenno, Louis Martin-Chauffier, Paui Nizan, Jean Schlumberger, Andrée Viollis. André Chamson avalt rédigé l'éditorial. Il annonçait que « Vendredi serait l'organe des hommes libres de ce pays et l'ècho de la liberté du monde ».

Jean Guéhenno, lui, publizit à la page 10 un article lotitulé : « Jeunesse de la France ». Il adjurait la jeunesse. qui voyait son horizon lermé, de rever à la justice et de s'en tenir à ce rève.

Une gigantesque kermesse

E dois vous le confier : ayant vécu le Front populaire, je suis passé à côté de lui sans le comprendre. J'ai une excuse, j'avais onze ans. Je revois, dans les rues de Lille, ces grands défilés, débonnaires et sûrs d'euxmèmes, avec dans les rangs des rires et des lazzis. Ce qui domine, dans mes souvenirs, c'est la forêt des drapeaux rouges, le chant repris inlassablement de l'Internationale. Les accordéons, au coin des rues, qui ne jouaient rien d'autre. Les crieurs qui annonçaient l'Huma et le Popu. Le secrétaire de mon père, fervent lecteur de l'Action française, et qui, lorsqu'un cortège de grévistes passait sous nos fenêtres, jaillissalt sur le baicon pour crier ; « Vive Maurras » », cependant que ma mère, aussitôt, lui intimait l'ordre de rentrer sur-le-champ. Je revois Bium défilant aux côtes de Salengro, notre maire.

Des images et, pour l'enfant que j'étais, elles évoquent blen plus une gigantesque kermesse qu'une révolution. Depuis, j'ai beaucoup ln sur ce qu'on a appelé le « grand espoir de 36 », Mon impression — pourquol ne pas le dire? — ne s'est pas modifiée, Pour des millions de Français, le Front populaire, c'était quelques rèves réalisés, Les premiers congés payés : la grande ruée vers la mer de ceux qui ne l'avaient jamais vue. La France des tandems et des auberges de la jeunesse, Les quarante heures et les conventions collectives.

A quelques-uns de nos contemporains, cela pourra paraître dérisoire. Pour ceux de ce temps-là, c'était beaucoup. Pour certains, c'était tout.

Le 17 juillet parvint à Paris la uou-velle du souièvement nationaliste dans le Rif et le sud de l'Espagne. Un nom surgissait à la première page des journaux : Franco. Est-ce ce jour-là que l'agonie du Front populaire a commence ? Je continue à tourner les pages de Vendredi. Je vois peu à peu monter

l'inquiétude, bientôt l'angoisse, Et puis, au mois d'octobre, des nouvelles parviennent de Moscou. Les grands proces ont commence. Les plus illustres des vieux révolutionnaires s'accusent de tous les crimes. Ils se frappent la poltrine. Ils jurent qu'ils sont des esplons au service du capitalisme. Qu'est-ce donc que cela veut dire? La masse des Français n'est pas émue, parce que les Français, traditionnellement, ne s'intéressent pas à ce qui se passe au-delà de leurs frontières. Beaucoup, parmi les allies du Front populaire, se refusent à attarder leurs pensées à ce qu'ils ne veulent juger que comme un accident. Ils estiment que, sur le plan extérieur, li existe une priorité : le combat antifasciste. Désormais, la collusion est évidente entre Hitler, Mussolini et Franco. Pour y faire face, il faut rechercher l'alliance de l'Union soviétique. Donc, de Staiine. Cette priorité oblige à faire silence sur les procès de Moscou. C'est la de la tactique. C'est là de la stratègie. Mais Jean Guéhenno n'est homme ni de stratègie ni de tactique. Il prend sa piume, sa bonne plume. Et il ecrit : e Pourquol ne dirions-nous pas i'angoisse qui nous étreint quand nous lisons le compte rendu de cet affreux procès ? (...) Un tel procès avait 'homme, les accusés et les juges Il y a dans cette affaire trop de ruse et trop de mystere, (... l Tout sonne faux dans ce procès. Tout est inexplicable. Il n'est pas une parole des accusés qui soit psychologiquement vmie. »

Mort du Front populaire

ECI n'est qu'un extrait. L'article est long. Son angolise et sa réprobation, Jean Guchenuo fait plus que les exprimer, il les crie. Qui ne penserait aujourd'hul que, ce jour-ià, Jean Guéhenno a sauvé l'honneur de la pensée de gauche?

En février 1937, Guéhenno revient sur les procès de Moscou. Il sait que, pour de telles prises de position, il est violemment critique. Pour un peu, on l'accuserait de diviser la gauche. Il persiste. Son merite est d'autant plus grand que, sous les attaques et les culomnies, au travers de ses divisions. le Front populaire est en train de mourir.

On le sait à Vendredi. Quand, tonrnant toujours les pages, j'en suis arrivé

là, j'al senti le désarroi des directeurs, des collaborateurs, des lecteurs aussi, Chamson, Guéhenno, Viollis ne le cachent plus. Pourquoi le cacheraient-lis? Ils écrivent, le 8 octobre 1937 : « Cette immense bonne volonie, cette puissance que la nation avait mise à la disposition de ses représentants, qui pouvait et devait ette irresistible. on peut craindre aujourd'hui d'avoir bientoi à dire qu'elle fat vainement dilapidée. » Elle l'est. Blum cède la place Chautemps.

42.4

1.0

25 25 2724

\$770E

1 2 4

S. 144

.

1.5

. .

1 4 10 15

1

THE THIRD PERMIT

100

41.

 $V_{beta extrap} \rightarrow \dots \rightarrow ds$

4- -----

71 AA

10 mm

The state of the s

Tarreller 1

The second secon

The first state of the state of

The fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fact of the fa

Service of the servic

A STATE OF THE STA

 $L_{appendicite}$

c'est le rêre

Property of the second second

And the second s the property of the second

4.5

494 T

-

FAA.

* * *

MA.C.

as. T

sent

tane

PC SAME

4 15

1011

Daile.

1512

2300

TIME

13.3

PAT.

100

. Sá

Hitler, lui, a jeté le masque. C'est l'Anschluss. Vienne sous la botte nazie. J'aime ce titre de Vendredi, à la une, le 18 mars 1938 : « Nous nvons joné le bonheur, nous devons jouer le salut.» Ce titre, il resume tout de la position des hommes de la gauche, des pacifistes français de l'entre-deux guerres. Jusqu'au bout, ils ont cru qu'à partir de leurs rèves on pouvait construire une societé mellieure. Ils y ont mis un acharnement qui a pu paraître parfois de la cécité. Maintenant, ils ouvrent les yeux. Ils ne renoncent pas à leurs rèves - mais ils les remettent à plus tard. Les plus lucides d'entre eux, et ceux qui connaissent le mleux l'histoire, se disent sans doute que ce report dn bonheur à demain est la loi amère qu'ont subie à travers les siècles tant de réformateurs. tant de révolutionnaires. Et ceux qui se disent cela ploient sous le fardean de leur detresse.

Le 10 novembre 1938. Vendredi renonce paraître. 11 est déchirant, l'aveu de la défaite par les directeurs : « Vendredi s'est dévoue sans restriction, durant ces trois années, à une grande expérience commune. Nee avec le Front populaire, soutenue par sa tie, cette espérance ne peut lui surpiere.

D'alileurs, la guerre était aux portes. Le pacte germano-soviétique acheva ce qu'avaient commence les déchirures

Les années noires

L falint l'invasion de l'Union sovié-

tique par Hitler, au mois de juin 1941, pour ressouder le front commun. Depuis le prenier jour de la guerre, Jean Guehenno avait falt face, Il faut lire le Journni des nonées noires. On y retrouve l'homme qu'il a été toujours. Solldement attache aux queiques lois essentielles qui ont jorienté sa vie, il se refuse à croire à la verité des dictatures aristocratiques. Il répudie la violence, l'écrasement des plus faibles par les plus forts, le triomphé de la brutalité imbécile. Chaque matin, il prend le chemin de sa khagne et. à ces jeunes gens qui attendent tout de lui, il annouce l'espoir : « Fermez les fenêtres, messieurs, ici nous trarailons toutes fenêtres fermées. » Il parle d'Atbenes. parce que Athènes, c'était la démocratie. Il parie de Rousseau, parce que Rousseau c'était l'bomme le pius libre de son temps. Tout en appa-rence lui démontre le contraire, et pourtant il persiste à jurer que l'homme est boo par essence. En haut lieu, on sait que rien ne viendra à bout de la foi de Jean Guéhenno. Alors, de ce merveilleux professeur de khagne, on falt un professeur de quatrième. Désognals, li expliquera le Cid à des enfants de treize ans. Il volt les souffrances qui l'entonrent, les hommes en prison. Coux que l'on déporte et ceux que l'on fusille. Il trouve legere ia peine on on jui inflige et la prend comme un acte de soldarité. Rentré chez lui, il travallle à son grand livre sur Rousseau. Consacrer son temps a Jean-Jacques quand en apparence Hitler triomphe, cela, c'est tout Jean Guéhenno. Il se rend aux réunions clandestines du groupes des Lettres françaises. Ils ne sont guère, autour de Jean Blanzat, de Jean Paulhan, d'Edith Thomas, qu'une dizaine. Quand viencra la Liberation, lors de la première réunion après le départ des Allemands, Jean Guéhenno decouvrira avec étonnement une véritable soule de nouveaux adhérents. Aiors, il donnera sa demission.

Il sera chargé d'organiser une « direction de la culture populaire et des mouvements de jeunesse ». Moi qui appartenais à l'un de ces mouvements, je l'al done eu pour e patron a sans jamais, bien sur, l'apercevoir. On fit de lui un Inspecteur général de l'éducation nationale. On peut le regretter pour tous les cleves qu'il a privés d'un enseignement unique. On doit s'en féliciter pour lui, pulique c'est à la faveur de ses nouveiles fonctions, au cours d'un voyage à Lisbonne, qu'il a rencontré ceile qui devait être la compagne tant aimée de ses der-nières années et qui detait lui donner son fils, Jean-Marie, Jean-Marie Guehenno comme le chaussonaler de Fougeres. Quand, en 1962, il fut du à l'Académie française, il voulut dailieurs que son épèc évoquat la canne de compagnon et portat les jettres : J.M.G.-P.L.J. : Jean-Marie Guchenno - Pontivy la Justice.

Nouvelles désillusions

A maladic du monde s'aggratait. La gauche, qui avait retrouvé sonunion au cours des comonts; qui, à la Libération, avait quelque lemps vécu de nouveau les espoirs de 36 ; tette gauche-là avait vu sa cohésion voiet en éciats. Nouvelle défaite dont, une lois de plus, la tyrannie stalinienne etatt risponsable.

(Lirc la suife page 24.)

La réponse d'André Roussin

OUS ne vous adresses pas en toute occasion à dix millions de téléspectateurs ; il vous arrive de raconter, en privé, des anecdotes qui n'appartiennent pas à l'histoire.

Voici en temoignage celle qui, dans votre bouche, donne une idée de votre grand sens de l'humour.

Ayant considéré comme vert un feu de circulation qui était bel et bien au rouge - vous êtes myope mais nullement daltonien, donc sans excuse. vous fûtes arrêté par un représentant de l'ordre. Il vous pria de vous ranger à l'écart et vous demanda vos papiers. Vous obtempérates et vous prites un air réveur et innocent, le visage tourné vers votre interlocuteur. Votre pensèc était évidente : « Lorsqu'on paraît une beure par mois en gros plan sur le petit écran, on est reconnaissable. Mon visage est aussi populaire que celui duprésident de la République on de Georges Marchals. Il va me reconnaître et ça s'arrangera. > En effet, ayant ezaminé votre permis de conduire et lon-guement comparé votre visage à celui de votre photographie d'identité, votre gendarme esquissa un sourire, vous regarda avec une indulgente complicité et vous rendit votre carte, prononçant la phrase que vous attendiez : « Alions, ne recommencez pas a Une seconde vous fut donnée afin de bénir la télévision, le gros plan et votre notoriété - pour ne pas dire votre gloire. - une seconde, pas davantage, car le gendarme laissa tomber : « Ça ira pour cette fois. Moi aussi, je suis de Lille.»

Hommage aux instituteurs

TST parce que je vous al entendu raconter cette histoire et faire valoir vous-même tout son sel, que j'ai voulu en réjouir ceux dont vous devenez aniourd'hui le confrère. Ils'sauront que votre nouvelle immortalité ne vous montera pas à la tête ; vous avez appris par la bouche d'un gendarme ce qu'il en est du gros plan et de la célébrité. Ainsi que l'on s'exprime dans la maréchaussée, vous vous le tenez pour dit i

En tout cas, nous vollà fixés, et e'est là que je voulais en venir : vous êtes ne à Lille. Nous venons de l'apprendre par une voix assermentée. (Nous n'avions d'ailleurs aucune raison d'en

Je ne m'étendrai pas sur l'âge de vos balbutiements ni sur votre préférence entre colin-maillard et barbaron - barrette. Nous intéresse plutôt votre ascendance. Elle est d'origine modeste et artisanale, amsi que pour beaucoup d'entre nous.

Dans le département du Nord, existe un petit village dn nom d'Escarmain. Il est traversé par une rivière. Sur les bords de celle-ci est ne tout naturellement le travail de la vannerle. Votre arrière-grand-père était vannier. Peutêtre son pere l'était-il aussi, mais votre arrière - grand - père atteignit l'à ge d'homme à l'époque où la société du dixneuvième siècle éclatait d'une certaine façon, où la III.ª République, par l'école obligatoire et les bourses, permettait l'ascension de l'échelle sociale.

See 2

Md.44 /

W ...

-

L. 365

C) of

Die Joy 1. A.

REGION For the

•

204

due -

APR 19 /4

ge -g ' t

<u>--- 14</u> ^ --

-

1000

Karama ...

Title:

'Spe ⊒

L'ascension sociale

C Es instituteurs auront des fils et des filles à qui ils inculqueront, comme à leurs élèves, le goût des études et ces fils dépassant souvent leurs peres dans la hiérarchie de l'enseignement, passeront du primaire au secondaire, graviront encore l'échelle, deviendront polytechniciens, normaliens et de là, professeurs éminents, écrivains, savants politiciens, grands commis de l'Etat, voire présidents de la République. Comblen de noms peut-on citer, d'hommes distingués dont les pères ou les grands-peres furent instituteurs et qui bénéficièrent de cette marche ascendante d'une génération à une autre. Vous êtes des leurs, monsieur.

Votre arrière-grand-père, le vannier, voulut en effet que son fils fût instituteur. Et votre grand-père le devint. A force de courage et de travail, — de sacrifices aussi, car il en faut toujours — son fils à lui — votre père — franchit encore un échelon : il passa son doctorat en droit et s'inscrivit au barreau de Lille où il exerça brillamment jusqo'à la guerre de 1939, qui l'exila. Lille étant devenue ville allemande. La blouse ou le tablier de travail de votre aleul était devenu en deux générations la robe des hommes de loi. Cette robe fait place aujourd'hui pour leur descendant, au costume qui est le notre, dont ils seraient flers que vous le portiez et charmes de constater qu'il yous sied admirablement. Sans doute vous demanderaient-ils : « Comment

L'appendicite c'est le rêve

→ E suis iel pour leur répondre, le tradition voulant ches nous que le nouvel élu retrace la carrière de son prédécesseur, mais non pas la sienne propre, trop enclin qu'il seralt

sans doute à s'inonder soi-même de fleurs que nous tenons à lui mesurer. « A quel age mon petit-füs a-t-il decouvert sa vocation? 2. me souffle votre grand-père

« De très bonne heure, monsieur l'instituteur. A onze ans. Et ce que vous ignorez, c'est que sons y penser sons doute, c'est pous-même, son grand-père, qui avez déclenché cette vocation, »

Les parents se demandent souvent, en effet, d'où leurs enfants peuvent tenir tel gout, telle disposition et ils ne pensent pas que, dans bien des cas, ils en sont personnellement responsables. Une phrase à laquelle ils n'ont pas prêté attention et l'imagination de l'enfant s'emballe; cette phrase fixe déjà son avenir. Une phrase, un livre, une seance de cinema, penvent déterminer une vie. Pour vous ce fut un livre. Vous veniez de subir une opera-tion : l'appendicite.

Une opération quand elle n'est pas grave, c'est ce qui peut arriver de plus mervelleux à un enfant et particuliérement un collégien. L'appendicite, c'est le rève ! Deux mois saus classe au minimum, en ce temps-la, après une ablation d'appendice. Deux mois où, passés les premiers moments désagréables du réveil et de ses suites, l'enfant mesure l'intérêt considérable qu'on lui porte, se sent l'objet de toutes les attentions. Il est « le petit opéré » à qui chacun veut faire plaisir.

Une des attentions de votre grandpère fut de vous apporter les six volumes du Comte de Monte-Cristo. Vous plongeâtes le jour même dans les amours du marin Edmond Dantès et de la belle Mercédès : vous plongeates dans cachot d'Edmond, puis dans celui de l'abbé Faria ; il ne vous restait qu'à plonger encore en Méditerranée dans le sac où Dantès - pseudo-cadavre de l'abbé - est projeté au-dessus des remparts du château d'If, puis à suivre désormais — de plongeon en plongeon — de la grotte de Monte-Cristo au beau monde parisien de la Restauration l'extraordinaire aventure de ce malheureux prisonnier devenu l'homme le plus riche du monde, le comte de Monte-Cristo, le justicier punissant, chacun à son tour, tous les méchants de la société, du plus bas au plus haot, de l'affreux Caderousse ao marquis de Villefort. Ah I divine appendicite | Monte-Cristo termine, yous en aviez encore pour six semaines de convalescence. Alors ce furent Athos, Porthos, Aramis et d'Ar-

Vive Robespierre!

V ODS avez répondu dernièrement à un journaliste : « Je » pas qu'on puisse vivre sans passion. » A onse ans, l'enfant que vous étlez avait senti le feu de la sienne. Tout en reprenant vos études (il n'y a pas de convalescence qui n'ait, hélas i une fin). vous continuez à lire énormément et, vers quatorze aus, vous eprouves le besoin d'écrire. Vous écrivez alors autant écrivez uniquement des plèces de theatre. Le théatre yous fascine autant que l'histoire, mais l'histoire suppose des études et une plus grande maturité : de quatorze à dix-neuf ans, vous écrivez quinze pièces qui ne verront jamais en fait de planches que celles des tiroirs où vous les accumulez. C'est en général ce qui arrivé aux œuvres dramatiques d'un auteur trop précoce, même doue.

Pendant ce temps, vous avez poursuivi vos études, passé vos examens. Vous préparez une licence en droit et suivez parallèlement, en Sorbonne, plusieurs cours d'histoire, dant celui de Georges Lefevre sur Robespierre, qui vous marqua profondément et vous amena à vous passionner pour l'Incorraptible.

Mais le temps de la Libèration de Paris arriva. Vous vous étiez depuis longtemps engagé dans le corps des secouristes qui lors des bombardements de Paris et de ses environs, avait fait prenve de tant d'efficacité. Vous fûtes done automatiquement adjoint aux forces de la Résistance. Vous aviez dixneuf ans, vous étiez heureux de poovoir vous liattre pour la liberté de la France. N'est pas héros qui veut! Les circons-tances ne firent pas de vous un champion des barricades mais, curieusement, et plus douillettement, un gardien de musée. Ici se place, en effet, un épisode à la fois amusant et émouvant de votre activité de résistant

Sortant du magasin d'habillement, mince comme un fil, le chef coiffé jusqu'à mi-orellies d'un casque de pollu 1917, le buste noye dans une vareuse montgolfière, mais les jambes dans un pantalon de gaselle, vous réalistez cette performance d'être à vous tout seul Laurel et Hardy.

Gardien de musée!

EPUIS longtemps, yous nourrisslez pour Sacha Guitry — sans l'avoir jamais rencontré cependant — une vive admiration. Il vous vint l'idée d'aller voir s'il n'avait pas d'ennuis, car le bruit en courait. Or il en avait un, énorme : il venait d'être arrêté. Sans aucune raison d'ailleurs, comme il fut prouvé par la suite, mais payant son écot à l'envie et à la jalousie des médiocres, ce. qui est souvent le cas dans les grands mouvements populaires. Malgré votre allure plus drôlette que martiale, la secretaire de Sacha Guitry, voyant votre brassard, s'affola d'abord, puis décou-

vrant vos intentions amicales et pacifiques vous supplia d'intervenir pour que l'hôtel-musée de son maître ne fût pas mis à mal. Vous en etites aussi peur qu'eile et, courant consulter un supérieur hierarchique, vous revintes avec un ordre de mission faisant de vous le gardien responsable de la maison. Grace à votre présence armée et au sigle des forces de l'Intérieur, personne n'osa jamais

Sans doute y eut-il quelque chose d'un peu dérisoire pour un jeune homme ardent et patriote qui voulait de la poudre et des balles à se voir transformé en gardien d'une collection d'objets d'art, si précieuse fût-elle. Mais je pense que le dieu de la guerre en savait plus que vous sur vous-même et qu'il voulut vous préserver du coup de feu - qui pour les myopes n'est jamais recommandé - sachant que vous seriez plus à votre affaire dans l'avenir en décrivant des batailles et des insurrections populaires qu'en y participant ces

Lorsqu'il fut libéré, Sacha Guitry, apprenant ce qui s'était passé et faisant votre connaissance, vous dit : « Puisque pous avez sauvé cette maison, elle est désormais la vôtre » Ce fut le début de votre amitié, et c'est une bien jolle histoire, que je ne voulais point passer sous silence

Encore que reconnu innocent après deux mois de prison, Sacha Guitry resta banni en quelque sorte, pendant trois ans, et sans activité possible. Malgré cela, pour un garçon de dix-neuf ans qui a écrit quinze plèces et qui reve de leur représentation, la chande amitié d'un personnage aussi considérable dans le monde du théâtre était une chance et un atout. Il ne vous vint pas à l'esprit d'en profiter. Mais votre illustre ami aimait les jeux de mots. Vous lui aviez sauvé sa maison, on jour, il vous en offrit une. C'était une maison d'édition. Ce fut lui, en effet, qui, sans l'avoir lu, persuada un éditeur de poblier votre premier ouvrage.

Le chereu de Louis XVII

ES jours d'insurrection étaient passés. Votre objectif fut de gagner votre vie en écrivant. Vous décrochez assez vite un emploi de rédacteur à Samedi Soir, puis, peu après, à Quaire et Trois, où vous écrivez sur les sujets les plus divers, interviewant ici et là comme une abeille butine et falsant de vos articles votre miel. Celui-ci devait avoir bon goût car votre rédacteur en chef, René Maine, vous demanda d'écrire des séries de quatre on cinq articles sur un thème choisi. Votre passion pour l'Histoire n'avait pas faibli. L'énigme du Temple et de son petit prisonnier vous taraudait depuis longtemps, Justement, un certain André Castelot venait de proposer une solution au mystère Louis XVIL II avait fait faire à Lyon, par le professeur Locard, une analyse micro - photographique de cheveux de Naundorff. Une mèche authentique de Louis XVII avait été examinée parallèlement et la vérité venalt d'éclater, le doute n'était plus permis.

Il en est, paraît-il, des cheveux comme des empreintes digitales : ils sont strictement personnels : les chevenx de l'un ne peuvent en aucun cas être ceux d'un antre. L'analyse avait révélé une identité absolue entre le cheven de Louis XVII et celui de Naundorff. Naundorff était donc bien le dauphin que, pendant deux siècles, on avait cru mort à la prison du Temple. Pour un jeune journaliste, une telle revelation représentait une chance inoule. Contact est pris avec M. Castelot, que vous interviewez; et vous allez révéler au monde, en une série de cinq articles, la découverte historique du siècle l'Et vos articles

C'est à cette époque que nous nous connûmes, car moi-même, très documente sur la question, passionne par les enigmes inutiles et naundorffiste convaincu, J'avais pris feu et flamme en vous lisant. Je vous avais mis au pinacle, vous, André Castelot et le professeur Locard. Comment l'aviez-vous su? Car l'entendis un jour votre voix et votre nom au téléphone : vous vouliez me rencontrer. Nous primes rendez-vous. En fait, yous ignoriez absolument mes dispositions naundorffistes, vous vouliez m'interviewer pour votre journal, à propos de théâtre et d'une pièce nouvelle que l'allais faire représenter. Nous pares ce jour-là fort peu de théâtre mais beaucoup de Naundorff et de ce miraculeux professeur Locard, qui, grâce à son microscope, faisait sortir la vérité du puits.

Aussi enthousiasme que moi par les rapports de la science et de l'histoire, vous aviez détà commence la rédaction d'un livre qui parut bientôt, celui-là même que Sacha Guitry recommanda à un éditeur : Louis XVII retrouvé. Vous y défendiez chaleureusement cheveux à l'appui - la thèse Naundorffiste. Hélas ! on sut plus tard — adieu Naundorf! — que l'analyse du professeur lyonnais ne correspondait à rien de serieux et que la preuve par neuf des cheveux coupés en quatre n'en était pas une. Le mystère du Temple restait ce qu'il avait toujours été. Comme quoi Il faut se métier des vérités historiques qui ne tiennent qu'à un cheveu! Nous enterràmes Naundorff vous et moi et nous retournames chacun à nos occupations respectives. Nous ne devions nous retronver que vingt-cinq ans plus tard à la Société des auteurs et compositeurs dramatiques, dont vous veniez d'être élu président - premier auteur



télévisuel à obtenir cet honneur et cette charge. Je venais d'être admis moimème à sièger dans notre compagnie ; vous comprendrez que, en souvenir de Naundorff et de notre intérêt commun pour ses cheveux, il me soit particulièrement agréable, anjourd'hui, de vous

Un palmarès flatteur

ES vingt-einq ans, vous les aviez bien employés. Le livre sur Louis XVII, qui fut votre première manifestation d'historien — mais qui ne figure plus dans la liste de vos oovrages, — n'était encore, au vrai sens du mot, ou une erreur de jeunesse : il avait en cependant un avantage : il avait provoqué la rencontre de vos deux passions dominantes, celle d'écrire et celle de l'histoire. Vous vous étiez cru auteur dramatique et vous aviez composé des pièces injouables ; vous ne saviez pas que l'écrivain que vous étiez devait composer non pas des pièces, mais des livres d'histoire : Louis XVII vous avait révélé votre vocation. Nous étions en 1947. En 1949, vous faislez paraître votre second livre, consacré cette fois à Madame Lactitia, mère de l'Empereur. Aujourd'hui, en 1979, vous avez publié vingt-deux ouvrages que je n'éuumérerai pas ici, mais je dirai les récompenses que vos travaux vous méri-tèrent ; leur liste est impressionnante ;

- En 1950, l'Académie française vous a déjà distingué et elle vous décerne son Prix d'histoire ; — En 1954, vons obtenez la Grande Médaille d'or de la Ville de Versailles ;

- En 1963, le Grand Prix du disque pour un disque sur la Révolution fran-

- En 1968 encore, l'Oscar de la télévision et de la radio; - En 1971, le Prix de la critique de

- En 1972, le Prix de télévision de la Société des auteurs et compositeurs

dramatiques: - En 1973, l'Oscar de la télévision ; ao milieu de la chambre, répête : — En 1973 aussi, le Trophée de Télé 7 Jours et la Médaille de Vermeil de la

Ville de Paris. Depuis 1969, votre émission si personnelle « Alain Decaux raconte » a recu quatre prix différents.

En mars 1973, vous êtes élu à l'Académie française.

Radio et télévision

ONSIEUR, j'en appelle à votre M grand-père l'instituteur : accumule-t-on eans mérites sérieux un tel nombre de récompenses et d'honneurs ? Je crois que le cher homme aurait été comblé par le paimarès de son petit-fils. Il aurait remarque sans doute que plusieurs de vos prix ou médailles vous ont été décernés au titre de la radio ou de la télévision. En effet, il vous est arrivé quelque chose de tout à fait nouveau pour un historien : vous avez pris conscience de votre vocation et de votre talent à une époque où se développaient de façon extraordinaire deux grands moyens d'atteindre les foules, — cette radio et cette télévision, précisément, pour les-

quelles vous avez tant travaille. Michelet, Augustin Thierry et tous les grands historiens disparus ou vivant parmi nous n'ont eu à leur disposition que le livre. Vous avez fait comme eux. vous avez écrit vingt-deux onvrages en trente ans, ce qui est déjà considérable, Mais des 1952 vous creez à la radio, avec vos amis MM. André Castelot et Colin-Simard, cette « Tribune de l'histoire », à laquelle participa bientôt M. Jean-François Chiappe. Le succès de cette émission ne a'est jamais démenti ; celle-ci continue depuis vingthuit ans à passionner ses auditeurs.

En 1956, vous inventez une nouvelle façon d'amener le public à aimer l'histoire : vous créez « La caméra explore le temps », où pendant dix ans, avec M. Castelot et le précleux concours de M. Stellio Lorenzi, vous reconstituez pour les spectateurs de grandes scènes do passé. Cette émission fut si réussie

ét si prisée que, par référendum, elle fut désignée comme la melleure émis-sion de la télévision française. Enfin, depuis 1969, je l'ai rappelé, vous étes une fois par mois et pendant une heure, seul face à des millions de téléspectateurs qui vous écoutent bouche cousue ou bouche bée, ne sachant trop s'ils dolvent admirer davantage votre connaissance approfondie des sujets que vous traitez ou votre extraordinaire talent de conteur. Ce talent, il a été célébré par tous les critiques et il l'est ao lendemain de chacune de vos émissions par tous ceux qui vous ont regardé et entendu la veille. Ceux-là gardent vivantes en eux certaines pages d'histoire inoubliables après le récit que vous en avez fait : « La nuit des longs couteams ». « La capitulation do Japon en 1945 », « L'affaire Toukachevsky », ou encore « La tragédie de Vérone » qui n'est pas celle de Roméo et Juliette, mais celle qui se termina par l'exécution du comte Ciano, gendre du dictateur.

Comme si vous y étiez

7 OUS l'avouerai-je, tout en admirant votre art de conter, il m'est quelquefois arrivé de sourire à certains de vos récits, notamment quant au grand luxe de détails et à tel ou tel comportement de vos héros.

Quand your racoutiez par exemple. « L'évasion de Mussolini », je vous entendais dire : « C'est à 10 heures du soir qu'une vedette abordera l'île de Ponza. On se rend directement à la maison choisie. Au premier étage, Mussolini trouve une chambre à cou-cher aux murs passés à la chaux. Une simplicité qui confine au misérable. En tout et pour tout, un lit de camp, un lavabo, un fauteuil dont le rembourrage eciate, une vieille table probablement prise dans une auberge, car elle est tailladée avec des taches de vin et de graisse.

Mussolini ferme les poings, s'approche de la fenêtre. Il gronde :

- Basta!

Il saisit le fauteuil défoncé, le porte - Basta !

Il s'asseoit an bord du lit et se couvre le visage de ses mains Et je pensais devant ce luxe de détails : « Mais qu'est-ce qu'il en sait ? Il n'y était pas ! »

C'était vrai : vous n'y étiez pas. Mais le sergent-major Marini, un carabinier de Ponza, y était. Il a même précisé qu'il était sur le seuil de la porte et il a noté le moindre détail de cette scène, détails confirmés par l'amiral Mengeri qui accompagna Mussolini dans l'ile de Ponza.

Rien de ce que vous disiez u'était done imaginė par vous mais tout parfaltement authentique et découlant de témoignages incontestables que vous aviez recherchés et obtenus.

J'avais donc tort de sourire devant l'abondance de vos précisions. Et je compris que, finalement, lorsque vous évoquiez un lien et une scène, si nous avions à ce point l'impression « d'y être », c'était parce que vous faisiez si blen « celui qui y était ».

Un théâtre à une voix

A vérité, c'est ous l'auteur dramatique dont vous rèviez au temps où vous écriviez des pièces, vous l'êtes réellement, mais vous êtes un auteur dramatiqus qui a trouvé sa véritable mesure dans le monologue. Chacun des vôtres est construit comme une pièce de théatre que vous commences par la dernière scène, selon un procédé eher au cinema, pour en dérouler ensuite tootes les péripéties et, cette piece d'une heure, vous en animez tous les personnages, vous les mettez en scène, vous les faites s'asseoir, se lever, se prendre la tête à deux mains comme Mussolini, et le comportement que vous leur imposez est si bien « en situation », votre mise en place est si juste et naturelle que votre histoire passe le petit écran comme une pièce passe la rampe, lorsqu'elle est admirablement

(Lire la suite page 24.)

LA RÉPONSE DE M. ANDRÉ ROUSSIN

(Suite de la page 23.)

C'est un tour de force qua de tenir un auditoire pendant une heure suspendu à ses lèvres et cela sans une note, évoquant le plus souvent une action aux multiples acteurs, precisant de mémoire et sans aucune défaillance les noms des quarante personnages dont vingt généraux. Vingt généraux allemands à nommer sans erreur représente dejà, pour un Français, ce qu'on appelle une gageure. Mais quand, le mois suivant, les généraux sont japo-nais, cela devient un exploit ! Vous en êtes le champion.

Maurice Clavel saluait en ces termes votre émission : a Nous avons vu les complots, les amours, les arrestations, les fuites et les batailles, blen mieux dans les paroles et le jeu de Decaux que dans n'importe quelle superproduction de cinéma... Nous avons été saisis par un bomme seul. Et il me semble que c'est la seule idée neuve que la télévision française ait apportée au monde. »

De la part de quelqu'un qui ne se laissalt pas spécialement raconter d'histoires (si j'ose dire), ce témoignage

Vulgarisateur...

-'AI brossé pour votre grand-père, monsieur, le tableau de votre réussite. Elle est totale. Vous avez la fidélité de milliers de lecteurs pour les ouvrages que vous publiez : le dramaturge que j'évoquais tout à l'heure a été deux ans président de la Société des auteurs ; des millions de téléspectateurs, enfin, vous admirent et vous aiment pour les leçous d'histoire que vous leur offrez chaque mois. Mais la médaille éclatante qu'est la votre a son revers.

Nous savons que, dans tous les domaines, les Français - et particulièrement ceux du monde artistique parisien — sont étiqueteurs. Leur joie principale est de coller dans le dos de leurs semblables des étiquettes minimisantes. Car les Français ont deux vocations contraires : celle d'accoucheur et celle de croque-mort. Ils aiment mettre au monde, découvrir, puls enterrer le plus vite possible. C'est par le teu hlen dose, dit des étiquettes comme certains médecins par celui des ordonnances, - qu'ils vous envolent le plus surement leur bomme au cimetière. Quelle est donc l'étiquette de l'historien à grande clientèle? « Vulgarisateur ». Ce terme en implique d'autres : « Anecdotique », « Pas hien sérieux », ou encore : « Pacilité », « Compliation » — Eh i out, monsieur - vous le savez, vous avez toutes ces étiquettes collées dans le dos, même aujourd'hui, dans le dos de votre beau costume. Elles sont l'envers da vos lauriers brodès. En vous élisant, l'Académie française, qui s'honore de compter d'éminents historiens, vous a prouvé qu'elle ne trouvait pas ces étiquettes justifiées et qu'elle n'en tenait aucunement compte. C'est pourquoi el'es sont, ici, devenues invisibles.

Mais examinons, d'un peu près, cette étiquette péjorative. Qu'est-ce qu'un historien, sinoc principe même ur vulgarisateur ? S'il en est un qui garde pour lui toot son savoir, le résultat de toutes ses recherches et qui ne publie jamais, celui-là ne sera évidemment pas considéré comme un vulgarisateur, mais personne ne saura jamais non plus qu'il est historien. Dès le jour où il publie, il met à la portée de tous sa science et son art : li vulgarise. C'est la définition meme que la dernière édition de notre dictionnaire donne du mot « vulgariser n : « Mettre à la portée de toutes les Intelligences des notions de science et art. » Or l'bistoire est à la fois science et art. Soyons justes pourtant, le mot science convient assez mal à une connaissance remise en question de siècle en slècle, parfois de décennie en décennie, et livrée, de surcroît, à une interprétation.

L'histoire commence par les textes et les documents (et les déchlifrer est certainement une sciencel, mais elle finit par le sens que leur donne chaque historien, selon ses intultions et sa sensibilité Alexandre, Jeanne d'Arc ou Napoléon n'ont pas fini d'échauffer les imaginations, car c'est hien de cela qu'il s'agit finalement. Les grands historiens sont ceux qui savent recréer le passé en lul insufflant leur propre émotion devant sa découverte. Ce n'est pas là œuvre de sarant mais d'artiste, non plus œuvre de collectionneur de fiches mals - ce stade depasse - de visionnaire et de poète. Dans cette rèan!mation du temps mor; ex:stent tous les degrés qui von: du talent au génie. Lisons maintenant la définition de l'affreux « vulgarisateur » : — « Celui qui a le talent de vaigariser ». Voilà le mot essentlel qui revient. Le savoir est indispensable, mais c'est le talent qui distingue.

Il vous est souvent arrivé de recevoir de la part d'historiens universitaires réputés de chaudes félicitations. Ainsi calles de M. Albert Soboul, le professeur d'histotre de la Révolution à la Sorbonne, après votre emission a La terreur et la vertu ». Des historiens de la « Nouvelle Histoire » vous ont salué aussi, et notamment celui que ces historiens-là tiennent pour leur maître, M. Labrousse, qui voulut blen vous dire que « vous aviez donné à la vulgarisation ses lettres da noblesse .

Quant à Emmanuel Le Roy Ladurie, l'auteur triomphant de Montaillou, il n'hesita pas à ecrire après votra émission sur les Cathares : « Cette émission est un épisode fondamental. Je n'ose pas appeler ça une prise de conscience, parce que c'est aussi une invention de conscience. Le mouvement occitan doit beaucoup à cette émission.»

La « Nouvelle Histoire »

N fait, monsieur, si vous avez à ce point polarisé admirateurs et colleurs d'étiquettes — les premiers dépassant de beaucoup en nombre les seconds. — c'est que l'immense popularité que la télévision a donnée à vos travaux et à votre personne a ravivé et donne une acuité nouvelle à la vieille question que pose l'histoire : est-elle affaire de spécia-listes pour spécialistes ? Ou plutôt affaire de specialistes pour le plus grand nombre possible de contemporains ou de lecteurs futurs? A cette double question s'en ajoute aujourd'hui une autre, soulevée par cette école qu'on appelle la «Nouvelle Elstoire». An temps des nonveaux dieux, de la nouvelle Eglise, des nouveaux philosophes, du nouveau roman, de la nouvelle droite et de la nonvelle ganche, sans oublier la nonvalle cuisine, de MM. Gault et Millau, comment l'his-toire aurait-elle échappé à la psychose de la nouveauté qui caractérise notre

Cette course à la nouveanté à lagnelle nos contemporaina semblent se complaire ne connaît qu'un frein, un bloc de résistance absolu, c'est le discours académique. Le nouveau discours académiqua n'existe pas. Il n'a pas encore trouvé son chef d'école. Je ne vois d'ailleurs qu'une façon pour ce discours de devenir vralment nenf mais je n'al pas osé m'y risquer aujourd'hui — ; ce serait d'être lu à l'envers, ce qui représenterait sans doute un exploit de virtuosité lettriste. mais qui, par déférence pour les audi-teurs, devrait se réduire à deux minutes au maximum. Je ne crois donc aucun avenir au nouveau discours académique.

Mais cessons de rêver... La nouvelle histoire, puisque c'est là son nom, existe. Elle a ses maîtres, elle a ses œuvres et certaines déjà importantes et consacrées. M. Max Gallo l'appelle : « L'histoire attrape - tout », celle qui abandonne l'événement. Paui Valéry n'a-t-il pas ècrit que celul-ci était « l'ècume de l'histoire » ? Plus d'Austerlitz-1305, plus d'assassinat d'Henri IV ou du duc de Berry : le nouvel historien a'applique à retrouver au cours d'un long écoulement de temps - et à cause de lui en quelque sorte — ce qui, sans événements mar-quants, amène lentement les modifications économiques, sociales, politi-ques ou écologiques qui influent sur la condition humaine, l'histoire da l'homme dans toutes ses manifestations restant le seul objectif de ces recherches. Cette conception prevandra-t-elle sur l'histoire telle qu'elle a da tout temps été envisagée soit par les universitaires, solt par les écrivains et poètes? Ce n'est pas lel le moment d'en débattre et ma compétence en la matièra serait blen insuffisante pour m'y autoriser. Ces trols questions sont cependant à l'ordre du jour, car l'intéret pour l'histoire est devenu grace à la télevision - nous le verrous tout à l'heure. - nn fait national.

Pour les opprimés et les insurgés

OUS connaissions la chanson da Charles Trenet Mam'zelle Clio, mais si, dans la presse, on a pu vous appeler M. Clio, c'est, je pense, que vous étes an confluent de ces écoles et de ces tendances. Ecrivain. vous tenez à ce que vos textes aient une verto littéraire; conteur, vous tenez à ce que vos récits aient une vertu dramatique historien, vous rejetez toute inventioo, toute affabulation, vous vous tenez an document, au témoignage, à l'anecdot au détail, qui ont pour vous grande valeur quand ils éclairent un personnage ou ajoutent un aspect à sa phy-alonomie, et auxquels l'auditeur, le lecteur, comme l'écoller, s'accrochent le plus sonvent.

SI l'on vous lit, si l'on vous écoute si volontiers, c'est parce que votre œuvre est foite de tous les aspects de la chose historique et que l'on sent en vous une vertable passion pour votre recherche, cette passion qui vous permet de dire : « Il y a trente ans que l'histoire m'émerveille. » Solidement documenté. vous voulez comprendre les hommes et les falta, sans parti pris, et comme votre curlosité est insatisble, vous allez de Mme Laetitia à la Castiglione, d'Offenbach à Blanqui l'insurgé, du prince impérial aux époux Rosenberg. Les dos-siers secrete, les énigmes, sont pour vous des terrains giboyeux ou la chasse n'est

jamais fermé Sans doute les personnages les plus divers de l'histoire vous attirent, mais à travers rotre œuvre on voit qui vous émeut et je gagerais que votre ouvrage préféré est celui que vous avez consacré à Auguste B'anqui. La tripe radicale que vous avez héritée de voire grandpère l'Instituteur vibre à l'approche de ceux qui se sont battus pour la liberté, la justice et l'égalité C'est le peuple qui retient votre attention et qui touche votre sensibilité, ce peuple qui fut historiquement la victime de tous les pouvoirs et qui, de date en date, secous et brisa les colonnes de l'Eglise et de la monarchie. Blanqui fut votre homme car

a sur soixante-seize ans de vie, il en l'histoire sur les ondes de la radio et passa trente-trois en prison », victime sous tous les régimes de sa soif de justice et du droit qu'il réclama toujours pour le peuple de faire entendre sa voix. cette voix qui ne fut si souvent écoutée par le pouvoir qu'accompagnée de celle da la mitraille. C'est vers les opprimés et surtout vers ceux qui résistent à l'oppression quelle qu'elle soit que vous vous tournez le plus volontiers. Vous aimez les lutteurs, les irréductibles, les insurgés parce que vous aimez ceux qu'ils défendent. Et si vous vous voulez objectif, vous ne pouvez cependant cacher les mouvements de votre cœur. Nul ne lui reprochera de pencher vers la souffrance. En quoi vous êtes dans la ligne de Jean Guéhenno, et, bien avant lui, de Lamartine, ex-légitimiste, qui, dès 1842, déclarait que « dn côté des masses étaient les souffrances et que c'était là le côte des droits ».

Il ne suffit pas cependant d'être ému par le sort des moins favorisés; presque tont le monde en est susceptible ; encore faut-il avoir le courage de porter le fer dans la plaie. Ce courage, Jaurès a dit qn'li consistait « à na pas subir la lol du mensonge qui passe ». Vous avez prouvé dans hien des émissions que ce courage-là — quitte à choquer cer-tains esprits traditionalistes et conservateurs - ne vous faisait pas défaut.

L'« Histoire des Françaises »

OUS avez mis dix ans à écrire les mille huit cent cinquante-cinq pages de votre Histoire des Françaises. Cela répond au reproche d'un travali rapide et enperficiel. Dix ans, parce que vous avez consulté près d'un millier d'ouvrages, ne négligeant pas les articles de revues et de journaux se rapportant à votre vaste aujet. Votre intention n'étalt pas, en effet, de vous en tenir aux Françaises lilustres, mais d'étudier la condition de la femme française à tous les niveaux de société. Cela en une fresque couvrant plus d'un million d'années. Car votre ouvrage commence à la femme de Roquebrune. dans cette grotte du Vallonnet où vécut la plus ancienne des Françaises. Le professeur Nougier, de la faculté des lettres et sciences humaines de Toulouse, vous en félicita en ces termes : « Grâce à yous, la femme française se découvre bien avant les Gauloises. Je ne puis que souscrire au recul que vous lui donnez jusqu'au Vallonnet. » Rejoignant les démarches de la nouvelle histoire, vous abandonnez souvent ici l'événement pour l'étude minutleuse du quotidien, votre investigation ne negligeant ancun aspect de la vie féminine, depuis les produits de beauté en usage selon l'époque jusqn'à la croissance ou la diminution de la natalité et de la prostitution. Travali énorme, œuvre considérable, pour laquelle vous ne vous contentlez pas des informations glances dans le fonds commun de vos sources officielles, mais que vous enrichisslez pour l'époque moderne de témolgnages, de confidences, de dossiers familiaux, d'enquétes personnelles auprès d'assoclations féminines de tous ordres. S'il est un reproche qu'on ne peut pas vous faire, c'est hien celui de legèreté dans vos recherches ni celui de vous en tenir aux seuls ouvrages de vos prédécesseurs.

Vous étes au contraire un passionne de l'inédit et vos investigations furent parfois récompensées par cette chance dont rève tout historien : la malle négligée dans quelque galetas, et qui contlent un trésor. C'est ainsi que huit mille lettres adressées à la Castiglione, dont 90 % en français, dormalent chez un libraire milanais, et qu'il vous fui possible de les compter et de les consulter. Le livre que vous avez consacré à cette lemme célèbre leur lut redevable de sa rareté et de son intéret nouveau. Grace à des petits-neveux de l'Insurgé, il vous fut possible de mettre la main sur une importante correspondance de jeunesse de Blanqui, inédite puisque en souffrance depuis près d'nn siècle.

Il vous est arrivé aussi d'envisager une source d'information à laquelle peu d'bistoriens avalent du songer : archives de la préfecture de police. Elles vous apportérent, sur le prince impérial et sa vie en Angleterre, des renselgnements que nul n'avait jamais soupçonnés : un esplon faisait partie du personnel de Camden Palace, à Chislehurst.

Vous avez eu droit à vos étiquettes, mais pas encore, je crois, à votre épigramme; elle viendra peut-ètre. Ne vous en formalisez pas, c'est olutot bon signe. C'est le signe qu'on a l'œll sur vous. Cela oblice à l'exigence envers son talent : rien donc qui ne soit excellent, car vous vous devez — à cause des moyens de diffusion énormes dont vous usez — à une grande rigueur en même temps qu'à une grande ambition. Vous êtes certai-nement responsable, pour une part importante, de l'engouement de plus en plus marqué en France pour l'histoire. Certes, vous n'êtes pas le seul à l'avoir provoqué. MM. Pierre Dumayet, Pierre Miquel, Fernand Braudel, Jean-François Chiappe, y ont apporte aussi leur contribution par de talentueuses séries d'émissions. Le fait que chez tel éditeur spécialisé les ventes alent augmente de 15 % en deux ans, chez un autre de 25 %, qu'une collection « La vie quotidienne » alt atteint 30 % d'augmentation, le fait que six cent mille exemplaires de diverses revues d'histotre se vendent en France chaque mols contre trente mille sculement en Angleterre pour l'unique revue attachée à cette spécialité, cela prouve que l'importance donnée dans notre pays à de la télévision porte ses fruits. L'Académie en vous élisant a rendu hommage à l'historien que vous êtes, mais elle a voulu aussi que vous soyez dans son sein le premier auteur audio-visuel, indiquant par là l'intérêt qu'elle porte aux nonveaux véhicules de la culture et dn talent.

Puissance de la télévision

ES historiens futurs qui écriront la « Nouvelle Histoire » dn vingtlême siécle conclurent probablement que l'invention la plus importante de notre temps - pourtant riche en découvertes techniques de toute sorte — a été la télévision. Importante parce que transformant les mœurs d'une société.

Deux fois par jour, la télévision' informe le pays de la vie universelle; chaque soir, elle auscite au sein des families discussions et disputes, chacun. du père et de la mère an petit Toto, tenant pour son programme favori. Aucune invention n'influe à ce point sur la masse, ne conditionne la pensée, n'alimente les conversations, ne provoque les discussions passionnées et ne fait dn jour au lendemain une vedette d'un inconnn, si sa voix, son sourire, son élocution, son charme ont su séduire.

Vous êtes actuellement le représentant le plus considére des auteurs télévisuels et en prise directe avec un vaste auditoire qui ne vous menage pas sa faveur. Il était bon et juste que la radiotélévision entrât avec vous dans notre Compagnie où le cinématographe, en la personne de notre confrère, M. René Clair, a pris depuis longtemps sa place. Il nous reste à souhaiter qua si, un soir, Alain Decaux raconte... l'Acodémie... Mais soyons prudents et n'anticipons

Vous avez fait un très bel éloge Jean Guéhenno et bien marque direction de sa pensée. Elle était proche de la vôtre dans le soucl de défendre les grandes valeurs démocratiques et républicaines. Par les luttes qu'il a menées contre tout ce qui porte atteinte à la tolérance et à la liberté de l'homme, il était votre cousin, Stendhal ne disalt-il pas que « de confrère à

confrère, les éloges sont des certificats de ressemblance »! Jean Guéhenno eût aime connaître cette scène qui l'eût emu antant qu'elle vous émut vousmême. Au lendemain d'une emission remarquable que vous aviez consacrée à la Commune, vous descendiez d'un train en gare de Nice. Sur le quai, un employé de la compagnie vous aborde : Monsieur Decnux, voulez-vous me suivre, ja vous prie ? » Mystère, et inquietude de votre part. « Me prend-on pour un trafiquant de drogue? » Vous ètes condnit dans un burean où se trouvent plusieurs autres employes dont le visage s'éclaire en vous voyant, Alore celui qui vous avait amené vous dit : « Monsieur Decaux, nous savions que rous étiez dans le train. Je voulais, avec mes camarades, vous dire merci pour la Commune. »

Oui, je crois que Jean Guéhenno eût. comme vous, été sensible à cet hommage populaire, et à ce qu'il représentait de continuité dans la pensée et la serisibilité d'une classe qui lui était chère et pour laquelle, lui aussi, a rompu des lances. Jean Guébenno aimait le peuple et les peuples, et vous nous avez rappelé ce que fut pour lui cette revue Europe, qui restera attachée à son nom.

Servir la vérité

OUS vollà donc des nôtres, Mon-sieur. J'al commencé ma réponse à votre remerclement en évoquant votre sens de l'humour, ce qui nous pro-met une agréabla confraternité. J'ai dit aussi qu'un gendarme vous avait appris la relativité des choses en ce qui concerne la notorièté. Celle-cl, dans votre cas, est cependant si importante qua je veux finir en rassurant certains confrères qui vous connaissent peu, mol qui vous sais scrupuleux, modeste et inquiet. Je m'en porte garant : vous n'étes pas et vous ne serez jamais de ceux qui pourraient faire leur cette déclaration d'une correspondante de Mme de Staël: « Il me faut l'ovouer, chère omie, ja ne connais que moi qui at toujours raison. »

Je sals que vous adopteriez plus volootiers cette phrase de Jean Guébenno, qui pourrait être une belle devise d'historien : « Je voudrais servir la vérité, non pas ma vérité.»

Le discours de M. Alain Decaux

(Suite de la page 22.)

Quand on annonçait que Staline incarcérait par millions les opposants à son régime, qo'il les torturait, qu'il les mettait à mort, ceux qui prenaient à la lettre l'évanglie marxiste se resusaient à le croire. Ces abominations ne pouvaient pas s'être produites, parce qu'elles étaient contraires à l'essence du marxisme et que la Russie soviétique était marxiste. Ils étaient sincères, ces militants, et c'est là que naît l'une des grandes tragédies de notre temps. Une tragédie que nui ne ressentit plus profondement que Jean Guéhenno.

Il continualt à publier des livres où il disait tout de lui. Après son Jean-Jocques, ce fut la Foi difficile, ce fut Changer la vie, le livre de lui qui a été. à juste titre, le plus chaleureusement apprécié par le plus large des publics. Et puis : Ce que je crois, Calibon et Prospero, les Carnets du vieil écrivain, Dernlères lumières, derniers plaisirs. Dans tous ces livres, on retrouvait la mème musique intérieure, la même fermeté de pensée, les mêmes beautés de langage, mais aussi un désenchantement grandissant.

Jean Guéhenno auralt pu légitimement désespérer. Il ne a'est pas laissé aller à ce reniement. Il savait que, chez homme, on trouve toujours le pire, mais aussi le meilleur. L'abjection et le crime alsement cotolent l'héroïsme et la sainteté. C'est au mellieur de 'homme que voulait encore croire Jean Guehenno. Choisissant cette forme optimiste de pensée, l'incroyant Guéhenno songealt-ll ainsi qu'il rejoignait l'absolu de la foi chrétienne?

Les amandiers ont refleuri

E relis une page rédigée en 1940, en decembre, au plus profond de l'asservissement. Il écrivait : » J'ai peine trente ans. Jai été dur et plein de colère. Jai regardé mes contempo-rains comme des ennemis, chaque fois que je les ai trouvés enclins à se contenter d'un monde où je ne recon-naissals mol-même que misère et injuslice. J'al brandi, comme des épècs, quelques petites idées que, naturellement, je croyals sortles du plus profond de mol, quand peut-être elles m'étaient sculement soufflées par les furies du temps. i...) J'al employé à me battre pour l'amour de l'humanité les années qui m'avalent été offertes pour gentimeot et modestement almer quelques créatures. J'al mal vécu, mil almé. Je n'en ai pas oris le temps. Trente fois, dès le mois de mars, les fleurs des amandlers m'ont avertl. Je n'al pas entendu leur avertissement. (._) Et maintenant le beau temps est passe, es créatures, celles que je devais almer, presque toutes, sont mortes. Et je reste avec mon amour de l'homanité, sans emploi, sans objet, sauf, pour l'assouvir, à reprendre, dès que cela sera do nouveau possible, et jusqu'à la mort, mon combat. »

Près de quarante fois encore, après qu'il eut écrit ces lignes, les amandiers ont refleuri. Le cœur de Jean Guéhenno s'est ouvert. Il a trouvé près de lui des étres à almer. Son destin résume, en notre siècle si dur, tout le cycle parcouru par la gauche. Toute sa fol et tous ses doutes. Et la vole nouvelle où, si elle veut vivre - et li faut qu'elle vive, - elle doit s'engager.

Au mois de juillet 1978, se tint à Paris un colloque international C'était le bicentenaire à la fois de Voltaire et de Jean-Jacques Rousseau Les discours se succèdérent. Jean Guéhenno s'était rendu la sans songer à parler. Des propos furent tenus qui lui ont déplu. Il leva le hras, demanda la parole. Tous ceux qui ont entendu cet homme de quatre - vingt - huit ans s'enflammer, comma au temps de sa jeunesse, pour les idées éternelles dont li n'oubliait rien, ont gardé le souvenir, ce jour-là, une fols de plus, de cette saisissante éloquence qui avait ému tant d'auditeurs au long de tant d'années et qui rappelait, presque avec colère, que Voltaire, c'était d'abord la liberté, et Jean-Jacques Rousseau d'abord la justice. Ce fut le dernier message que légua Jean Guebenno. Dans l'instant qui sulvit, li était frappé d'hémiplègie. Il mourut le 22 septembre 1978.

Le dernier royage

UELQUES mols plus tôt, à Port-Blanc, il avait dit a reme Guéhenno, en montrant la mer : « Au fond, c'est là que je roudrais etre. » Les siens ont obél à ce vœu, Les cendres de Jean Guehenno furent portées dans une urne à bord d'un bateau de pêche. Celul qui conduisalt ce bateau était un pécheur. Il aimait blen M. Guéhenno. Le bateau quitta le port. Jean Guéhenno aimait tant partir en mer. C'était son dernier voyage, vollà tout.

Il était 8 heures du matin. Une petite brume enveloppalt tout, choses et gens, Quand on passa au large, on ne vit pas mime les Sept-Iles. La Terre, on l'avait très vite perdue de vue. On étalt derrière l'île Rouzic. Le patron arrêta son moteur. Absolu, le silence. Le patron et le matelot, alors, se découvrirent, ôtant l'un sa casquette, l'autre son petit bonnet de laine bleue. On jeta l'urne à la mer, qui se referma sur les restes mortels de Jean Guéhenno. Alors on vit paraitre un grand olseau

blanc avec des alles notres. C'était un fou de Bassan, comme Jean Guhenno savalt si bien les reconnaître. L'oiseau vola quelques instants au-dessus du balcau. Puis li s'éloigna. La brume se déchira. De nouveau. le soleil apparut. Le patron avalt remis son moteur en marche. Le bateau, dans la lumière, repartalt vers la Terre, fl repartait vers ce que Jean Guéhenno avait le mieux ct avec le plus de consiance chanté : la vie.

a transparence it

April 1910's de Michel

3.10年 43 金優 1.27 5 編 編 編

🙀 🎝 🍇 سوري

A COLUMN TO SERVICE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PARTY

The same of the sa

Mary Total

* : 45 KACE

Emmanuel Hoc Le détroit . ; la · ** ***** 1 a particle of the to the Let a see a second All American Company . . throat is t L. TO COLOR DE LOS The first factor of the fi Guille Libret And 7832. 2. TO 7.78

Action of the control THE ST APPE Total AL TOTAL BOOK the arconstances all simblecree ta direct state of the state of I NOTEL . AN o vent in ber · bes all form The second secon 278 14 The Se I C. PATE COOK TATABLE Territor Che - Street

THE GOS LANGE

-- -- to

States les

JE NOON AND

C. Dartit ien

···· - C. Ace. Se ... Fer. 50 191 - Calle Tres -e: delroit, h THE PERSON

Water es to - America Control ton aniont is pro Farence. 377.25 **LICH** * 512 3

DETROIT, 43 Harriette But.

The second secon

Control of the Contro

B. 7.5.

romans

Les sarcasmes de Michel Bataille

Un livre båtard.

WILEUX livre! Est-ce une autobiographie? Le ton l'indiquerait, asser lache, plutôt décontracté, avac des parties plus denses, plus travaillées, d'autres plus mollement abandonnées, comme lorsqu'on écrit au fil de la plume, au hasard de l'inspiration et de la nécessité. Le tout assez mal construit, peu

Mais, d'un autre côté, ces arrangements, ces accommodements, ces coïncidences, ces balancements soigneusement orchestrés, cela tient du roman. Pas du meilleur. Du roman romanesque. C'est un livre où l'on sent pariois le tremble incertain de la vie, mais le plus souvent le coup de pouce dn

De l'autobiographie encore, cette complaisance du narrateur envers lui-même. Qu'il est donc immaculé en ce miroir !

Une colère qui bronille la vue

D'autant que l'entourage est assez horrible. Ce député-maire d'une petite ville du Centre (si fertile en animaux politiques dans l'entre-deux-guerres, et même au-delà), ancien comhattant, d'ailleurs héroique, beaupère du narrateur, lequel est enfant naturel, mais de haute extraction, habieur, jouisseur, un peu jobard, mais tout de même avec un certain sens de l'honneur. Michel Bataille fait une peintura sans complaisance des milleux d'anciens combattants d'après l'avant-dernière guerre qu'il accuse, carrement, d'être responsables de la défaite de 40. Par excès de complaisance envers leur passé béroique et trop grande soumission aux jouissances et aux délices de l'aprèsvictoire. Car le roman, ou le récit, se situe sur fond d'événements contemporains. C'est l'histoire de la faillite des élites, de leur aveuglement devant Hitler, de leur démission face au danger, de leur complicité

On sent une colère sincère, rentrée, une colère blanche du narrateur à l'évocation de ces faits. On almerait la partager entièrement. Malheureusement, cette colère lui brouille parfois un peu la vue. Par exemple lorsqu'il fait se situer les grèves

de 36 après l'obtention des lois sociales promulguées par Blum. Elles sont intervenues avant. Elles ne furent pas la conséquence des secondes, mais les secondes un effet des premières. Il les présente comme une faiblesse, alors qu'on peut, plus légitimement, les tenir pour une force. L'abandon est venu plus tard, et d'une autre source.

Une telle liberté prise avec l'histoire, même si elle se protège du privilège de l'invention romanesque, jette la suspicion sur le reste de l'argumentation. pourtant plus crédible, souvent indiscutable.

Que le beau-père flirte avec geoises où il n'est pas d'usage de idre, soi et ses amis, des couleurs les plus franches.

On retrouve la ce penchant, propre à l'autobiographie, moins de montrer la vie que de fusti-

An demeurant, un livre intéressant par la matière qu'il char-rie, les événements qu'il ressuscite, les portraits qu'il prodigue, excitant même dans ses passages les plus reussis, lorsque l'inspiration siffle comme la mèche du fouet sur le cheval du récit, au grand galop, jamais ennuyeux mais agaçant, voire irritant dans ses parties les plus faibles, no-temment dans le domaine du style (les poncifs, les lieux com-muns, les facilités défient comme à la revue), et francheproximations historiques, ses monlinets de bravache, son dégueuloir manichéen.

Bref, un livre bâtard,

au fil des lectures

L'épopée de l'aéropostale

TE en 1903, entré en 1915 à l'école mécanique de Latécoère à Toulouss-Montaudran, Marcel Moré est aujourd'hui le doyen de ceux qui vécurent l'épopée de l'séropostale (1), inaugurée en décembre 1918 per un voi vers Barcelone. Il fait partie de ces onymes qui couvrèrent dens t'ombre des Mermoz, Seint-Exupery, Reine, Guillaumet, Santelli, Deurat, etc., à le meintenance de . Is tigna », de Toulouse à Sentiego-du-Chili. Il fallait alors un sérieux grain de tolle pour grimper dans ces - cages à poules -, qui volaient à 2000 matres d'altitude, à 110 km./heure, pétaradant de tous côtés el qui exposaient leure pliotes aux giffes des bourrasques. Les pannes étalent innombrables : Mercel Morà vit même jaillir des aoupapes brisées d'un pot d'échappement ! Les svions, peu maniables, ployeient eu moindre coup de vent. Dans ces conditions, les mécaniciens ne chômaient pas l

Marcel More s'attache d'abord aux hommes. Il en donne des portraits, . vus d'en bas », chaleureux, et sens doute plus justes que ceux tracés par les journalistes et les cinésses de l'époque. Son récit, jelonné de drames, fourmille aussi d'anecdotes. On voit alnei comment Mermoz faillit rater son embauche en encestrent son evion dans le bureau d'un comptable. Le pilote Rozès fut erraché de son siège en plain vol et renvoyé à sa place par l'alle supérieure. Un passager éjecté dens un trou d'air est

La mort est toujours présente. Santetit et son mécanicien Francès a'écrasèrant au soi après que les alles de leur avion se l'urent détachées, happées par un vent violent, la « pampero ». Marmoz, le pliote à la cravate noire, disparut en 1836 eu-dessus de l'Atlantique. Avec Saint-Exupéry, Guillaumet qui moururent aux commandes de leur appereil, la litanie n'en finit pas. Un beau livre d'aventures et de fraternité.

Les risques de la bagnole

UJOUAD'HUI, l'automobiliste risque plus l'eccident que le A pessager du Concorde. C'est tui qui est devenu l'even-turier du monde mederne. Jacques Teboul, l'euteur roman-tique de Cours, Hölderlin I, consecre un livre à se monture ; la Begnole (2). Il n'en tait pes le procès mais une sorte d'éloge funêbre à travers une série de textes courts et denses. A la bagnole, noue confions periois noe emours, toujours noire existence. Véhicule de nos fenlasmes, cette machine d'exploration nove révête aussi des payaages bâtle à son usage : des rubane d'autoroute et des espaces en cinémascope,

Dans le alliaga de Jacques Tebout, nous suivons ta mort à bord d'une volture blanche, sur le bouleverd périphérique; nous voysgeons, ensommellies, eu petit matin, dans le vieille Peugeot de travailleure immigrés; nous nous énervone dens les emboutaillages de ta - France heureuse - immobilisée sur le route des vacances en une pause fellinienne; nous nous souvenone de - cette femme qui hurie, qui s'arreche les cheveux, parce que see enfante sont enfermée dans le volture que l'on découpe au chalumeau pour les sauver, de ce visage décomposé par la terreur, de ce cri de bête sur le route, eu milieu des ambulances, de le vaiture des pampiers, des begnotes bleues de flics, el des

L'aventure des lettres

E monde littéraire e eusei ses aventuriers. Ils y montent des - coups -, quelquefois des mauyeis coups. Jean Guénoi cannaît bien celle frange de l'édition. Après avoir œuvrè sous contrat, sous son nom ou sous pseudonyme, un jour, il a eu «res le bol» du système et e décide d'éditer et de vendre lui-même ses tivres. Comme il compose aussi see cuvrages, ce sont, en queique sorte, des livres - faits à le main - à la manière des ertisans, qu'il envois à ses lecteurs.

Dens Jelmince (3), justament, il reconle les eventures d'Albert Sigusse, écrivain besogneux — un raté des lettres, seion les gens en place. Agent littéraire ou directeur de collection d'un type spécial, ou nègre, il prend la peau de ces personneges qu'on rencontre dans les cuisines de l'édition industrielle. Avec Jalmince, épouse à tout faire d'un président de jury littératre, Il lente de feire etiribuer à Népomucène le prix Prévost-Paradol. sorte de sous-Goncourt. Prácisons que l'auteur de l'ouvrage est en réalité Sigusse et que Népomucène est un chien. L'opération consiste à « influencer » les membres du jury en faveur du livre de Népomucène per le versement d'à-veloir importants, par des promesses de réédition ou de pourcentages... Toutes pratiques absentes, bien sûr, des jeux éditoriaux, diront les initiés qui sont

Jean Guénot e écril (lul-même) cette boutfonnerie avec uns verve très cétinienns pour le pleisir, en toute liberté.

(1) J'ai recu l'épopée de l'aéropostale, de Marcel Moré, avec le collaboration de William Desmond, préface de Jean-Gérard Fleury, Editions Acropole, 284 p., environ 61 P.
(2) Le Baynole, de Jacques Teboul, Editions libres, Hallier, 230 p., environ 39 F.
(3) Jaimince, de Jean Guénot, 317 p. En vente chez l'auteur, 85, rue des Tennerolles, 92210 Saint-Cloud, Franco 64 F.

JOHN LE CARRÉ

Les gens de Smiley roman Après La taupe, après Comme un collé-gien. John Le Carré achève, avec son nouveau roman la trilogie dont George Smiley, l'ancien chef du "Cirque" (les services secrets britanniques) est le centre. Il y a là Smiley, mais aussi ses "gens" ce peuple du no man's land - dont nul mieux que Le Carré n'a su dire la condition ambigue et la solitude. Tout est reuni pour le bonheur des nouveaux comme des fidèles

Collection "Best-sellers"

lecteurs.

ROBERT LAFFONT

Vichy et Laval, et le beau-fils a'engage dans la Résistance, que le premier prévienne le second de certains dangers qui le menacent, et que le second aide le premier à se préserver des consequences de son manvais choix, rien là que de très banal de la part de certaines dynasties bourmettre tous ses œufs dans le même panier. Mais qu'au moins le sarcasme ricanant et grinçant qui court tout au long du livre atteigne aussi cette partie-là. On est aimé alors que le noir ne fût pas tout à fait noir, que le blanc fût moins blanc. Il eût faltu le sens de l'humour, cette faculté de se montrer et de se juger soi-même sans indulgence dans ses onires et lumières, dont il semble que le narrateur soit totalement dépourvu, trop occupé à vitupérer les autres et à se pein-

fler la sienne.

PAUL MORELLE. * LES SACRILEGES, de Michel Bataille, Julilard. 290 p. Environ 49 P.

récit

2 A

W44 * .

.

PSI A A

44 Mark A.V. Commercial C

Mary and

. .

La transparence ironique d'Emmanuel Hocquard

détresse.

E Dictionnaire étymologique de la langue française de Bloch et Wartburg place détroit entre détritus (usé par frottement) et détruire. Le mot lui-même, avant de désigner une langue d'eau qui fait communiquer deux mers ou qui sépare deux terres, évoque l'idée de resserrement, de dé-tresse, d'angoisse. Toutefois, je ne parvenais pas à faire coin-cider l'image plaisante que je conservais du détroit avec cette figure d'étranglement à laquelle le voue son origine.

> Les circonstances m'ayant contraint à prolonger mon séjour dans la région, je décidai d'aller passer une journée dans le détroit. C'était au mois de mai. »

Le bord africain du détroit vent, mer, lumière, villes mortes - était au cœur des fragments nostalgiques d'Album d'images de la villa Harris, et dans Les dernières nouvelles de l'expédi-tions sont datées du 15 février 17..., de lentes élégies, « catalogue périmé des amours, de l'histoire et des livres ». Le récit qu'esquissent les courtes proses d'Une journée dans le détroit renvoie, cette fois, à la côte espagnole, non loin d'Algésiras. Cela commence dans les jardins d'un calvaire, où des bandes d'enfants jouent parmi les gravats. Puis c'est, simplement, l'histoire d'une journée de pêche en mer. Trois personnages partent eu barque. Le quatrième reste à terre.

est construit en diptyque. De part 39 F.

Le détroit et la et d'autre d'une même ligne d'ombre, la similitude de l'espace suscite aussi, d'un bord à l'autre du temps, la résurgence de pans de mémoire, éclats disperses, fragments pour une archéologie personnelle. Grandir : des marques inscrites dans la chaux du mur. Lire : un abévédaire colo-rié, des livres recouverts de bleu. Voir : des iris, des arums, des poissons, des méduses échquées. Mimer : le « théâtre d'ombres » de Noël, avec son châssis de bois, et, parmi les décors translucides, celui où apparait, sur un fond de stries pales, la forme d'une pieuvre. Tout un jeu d'images et de réminiscences, de reflets et de simulacres.

> Il suffit de peu pour qu'une journée de pêche soit gâchée : le vent, la brume qui rend invisibles, au loin, les anciens bords familiers. La barque derive, à la recherche de repères introuvables dans le paysage mobile de la côte, tandis que se défait le récit de trente années, défaille la lumière, s'ensable, s'enfonce, s'efface le souvenir, se casse l'été, se referme l'a étau de la double fracture orogénique ». Le détroit, lieu du dessaisissement, separe sans plus relléter l'espace et le temps s'y figent y dressent comme une vitre infranchissable. C'est en cette déperdition, en ce reflux, que se résout la précision harmonieuse du livre, son ironique trans-

> > MONIQUE PÉTILLON.

* UNE JOURNEE DANS LE DETROIT, d'Emmanuel Rocquard. A l'image du détroit, le récit Bachette, Pol., 84 pages. Environ







A 23 ans, Laurent, "l'enfant qui suivait son rève", est devenu un jeune homme brillant, à l'intelligence sensible.

Entre un Dieu auguel il ne croit plus et un socialisme dont il pressent les lacunes, entre la drogue qui endort et de bréves et vaines amours, Laurent s'enferme de plus en plus dans l'exil de sa solitude. Son doute, son mal d'être le conduiront aux lisières du

Contre une société sans âme, un plaidoyer chaleureux pour la jeunesse d'aujourd'hui. Le plus bouleversant roman de Michel de Saint-Pierre.

«Un roman bouleversant.»

Françoise de Comberousse / France Soir.

Michel de Saint Pierre Laurent

GRASSET

collection pilote

le reflet de la bande dessinée d'aujourd hui



annie mal Jean C. Denis Ni Phèdre, ni La Fontaine, ni Calvo. Cette fable d'aujourd'hui n'appartient qu'à Denis.



big yum yum Le génial pionnier de "l'humour" underground.



la mort de l'indien Luis Garcia

Un réalisme graphique surrenant, pour un récit à la vérité double : l'authenticité historique et le symbole politique.

CHEZ VOTRE LIBRAIRE LDARGAUD 🍣 ÉDITEUR

AGRÉABLE 2 PIÈCES TOUT CONFORT

UN VÉRITABLE CLARKS EST TOUJOURS GRIFFÉ CLARKS®

res sur demande à : CLARKS 28, Av. Édouard-Vallant - 93500 PANTIN.

autobiographies

Père et fils

A douce France exists Hubert Comte y
dane une rue tranquitle de Chaicn-sur-Seona. Et e'll a eilionné le globe par le aulte, ce n'est que pour elimenter en his-toires la table de familla. Dès qu'il a fait eon pieln de rencontres et d'images, il les porte à son père oul le guette derrière le rideeu blanc, è le seconde fenêtre du deuxième étage. Mais un jour, c'est le confident qui a'en va, pour toujours, laiesant le voyageur evec son butin sur les bras. « Tant de beeulé et personne à qui le dire ! - Alors, Hubert Comte écrit, il retrace en zigzaga le chemin parcouru, tis-sant entre l'Italie, le Syrie, l'Inde, le Thallande et se Bourgogns une tapisaerie qu'il offre en ex-voto

- Mon père, c'éleit un homi blen. - Qu'ejouter de plue ? Aucun exploit irecassant, sucune aventure ne marque le vie de ce héroe discret dont toutes les vertus ee londent dans la transparence. Comment célébrer le eimplicité ? Exprimer la ten-dresse de certains ellences ? L'enchantament des promenedes d'autrefole? «S'il faisait beau, noue pessions par les quale ». murmure le narrateur, et le charme opére, les souvenirs répondent à l'appel, les passés lointain ou proche envahissent

Pélerin exemplaire, curieux pour deux male jamale impatient, Hubert Comte emporte son enfence à le esmelle de ess soullers. Qu'il libère un oiseau à Bangkok ou une rainette dane le jardin public de Chelon, qu'il lise Don Quichotte dane le buresu peternel ou eu buffet d'une gare, qu'il monte en barque pour es randre chez es grand-mère ou pour découvrir les îles gracques, son regard conserve sa fraicheur originelle. Alen ne l'étonne, tout

De Kalmandou é Brindiel, evant de jeter l'encre dans ee propre petite malson de Provence, il ecense les trésors de l'univers. prodiguant une égale ferveur eux chefs-d'œuvre de l'art et eux comme l'arc à carder, la drille à pompe pour crauser les tuyeux des pipes ou, plus modeste encore, la parcella de caout-chouc qui, ettachée eu remontoir d'une montre, l'empêche de sauter du gousset. Faute de pouvoir les confier é son père, il noue livre ees trouvailles. Et con émervellement, con émo-tion, nous gagnent. Par quel secrel ? Allez-vous an savoir l Sans doute a-t-il hérilé de cette pudiquement - bonnes maniè

GABRIELLE RCLIN. * S'IL FAISAIT BEAU NOUS PASSIONS PAR LES QUAIS, d'Hubert Comta Editeurs françals réunis, 220 pages. Enviran 45 F.

Deux enfances boulangères

• Les souvenirs de René Barjavel et d'Henri Béroud.

DES soovenirs d'enfance, bons ou manvais, tout le monde en a. Encore faut-il qu'ils intéressent les autres. Sortir l'essentiel du fatras des jours, pièger, au vol. les surprises de la mémoire, tirer le fil au bon endroit de la trame trouée et retricoter les manques en récit qui se tieune, l'art du mémorialiste de soi-même tient du numéro d'illusionniste : de la vérité, mais transposée ou magnifiée, telle que l'enfant l'a ressentie d'abord, telle que l'écrivain la recrée avec plus on moins de poésie. Dans le genre, Barjavel fait

merveille: son livre est un en-chantement. Né en 1811, dans la Drôme, le petit garçou qu'il fut aurait pu être traumatisé par la guerre et ses retombées dans sa bourgade, les hommes absents, les oncles qui ne reviendront pas, les parents à jamais meurtris par le deuil, les femmes hardi-ment attelées à la tâche. Mais le bonheur est dans sa maison, si fort qu'il préserve de toute atteinte. Son père, un charmant père fantaisiste; fils de paysans très pauvres, est devenu boulanger : sa mère a été une jeune fille evide de lire, mariée toute jeune à un premier boulanger qui lui a donné deux fils ; veuve à vingt-cinq ans. l'épreuve l'a révélée femme de tête et, quand elle se remarie avec l'«Henri» Barjevel, c'est une autre per-sonne, régente au foyer et au commerce, avec cette autorité

gaie qui répand la paix. Le petit Barjavel, lui, gambade dans sa ville et dans la campagne à l'entour, accueilli, dor-loté par tantes et cousines qui sont autant de bonnes fées. L'épine, dans le tissu ai tendre des jours, c'est l'école, l'Hima-laya de la table par 9, la gymnastique inhumaine des départements, chef-lieux et autres notions abstraites. Bien plus drôles, les concours au lanceplerres; blen plus fascinant, le (1) A l'instigation de Jean Bu-tin. qui vient de publier, aux mêmes éditions, une blographie: Henri Béraud, de la Gerbe d'or au Pais noir.

feu do charron qui cercle une roue!

Dans ce paradis, l'éclair de la foudre, la lente mort de la mère : un drame pour le gamin de onze ans, dont le père n'est lui-mème qu'un grand enfant orphelin lui aussi. La chance joue. Le principai du collège prend le jeune René en charge et, sans douleur. evec l'intelligence des vrais pé-dagogues, en fera un homme Rien de mièvre, aucune compiaisance sucrée dans cette remootée du temps. Elle va an cœnr parce qu'elle sent bon te pain chaud. les harbes de la garrigue, parce qu'elle nous dit que le monde est beeu au cœur même du mai-

Un quart de siècle avant Berjavel, à Lyon, dans une autre boulangerie, naissait Henri Béraud. Le maître, chez lui, c'est le père, qui veut faire « quel-qu'un » de son fils. Mais le « gone » court les rues en compagnie de vauriens de sa trempe, le « cancre » se rebelle devant les programmes scolaires Itous les autres livres qui lui tombent sous la main, il les dévore). Béreud deviendra pourtant l'un des plus grands reporters internatio-naux de son temps et un terrible polémiste, avant d'être coodamné à mort, en 1945, pour des raisons étranges ai l'on en croit ce jugement de de Geulle : « Béraud n'était pas n'importe qui. Il n'eut pas de rapports over les Allemands. Mais il était

Mis au secret depuis, la Gerbe d'or, enseigne de la boulangerie paternelle deveoue titre de souvenirs comparebles, par leur allégresse évocatrice, à ceux de Giono, de Guéhenno, ou de Pagnol, vient d'être réédité (1). « J'y retrouve le souffle de mon cher Michelet, la vraie tradition de la langue, un débordement de pie, disalt Edouard Herriot. Je tous mets dans la petite ormoire our chefs - d'œuvre. » Allez l'y chercher. Il est frais comme

l'œil, ce livre quinquagénaire.

GINETTE GUITARD-AUVISTE.

* LA CHARRETTO BLEUE, de
René Sarjavel. Ocnoël, 252 pages.
Raviron 43 P.

* LA GERBE D'OR, d'Henri
Béraud. Sc. Horvath, Roanne.
206 pages.

L'envie du mal

(Suite de la page 19)

Conscient que ce acandala agece, Rezvani essaie de savoir pourquoi, et e'il y e moyen d'y mettre fin. il invente pour cela un tiers exclu, le nommé Pierre Delmas. Epoux entrelenu d'une ster, Simone Delmier, è qui le lie, outre l'intérêt, una connivence flapie très parisianne. Pierre est le type du reté qui auralt pu evoir du génie, si Dieu salt quoi ne s'y éteit opposé, et qui en gerde des inteneités, des lueurs. Un personnage à la Renoir (Jean), fou da Stroheim et de Buick 1950, citent Nabokov et Pouchkine. De ces cielts disponibles et futés qu'on ne déteste pas sonner aux heures noires, pour le bon bruit qu'ile font, leurs citations, le distanca qu'ils ont su prendre avec le maineur et le routine.

SCAR WILDE dit qu'on se doit d'être soi-même un chef-d'œuvre, ou d'en porter un. Pierre arrange : ou d'en détruire un. La réussila que représente l'amour de Cham et Alex lui est une provocation. Que diable ! Il n'y e pas de duo si accompil qu'on ne puisse l'interrompre. Sa ster d'épouse le dit bien : toutes les femmas aont é

par Bertrand Poirot-Delpech

Il faut bien que la culture cerve è justifier l'instinct, comme la droit cautionne la force. Ayant des lattree, et rencontré Camue chez le philosophe Grenier avant le Mythe de Sisyphe, Pierre se veut le héros et le théoricien d'une entreprise exemplaire : Don Juan en personne défiant le ciel. Au vrai, un souvenir suave le poursuit : la sleste où, adeleccent des amonts très beaux l'avaient attiré entre aux edolescent, des amants très beaux l'avaient attiré entre eux,

En fait de triomphe mythique, le projet échoue piteuse-ment. Ce n'est même pas l'amorce d'un trio complice à la Julas et Jim. Pierre en est réduit à épier le couple, d'une manserde voicine. Las seuls droits qu'on lui consent, non eans mépris, sont ceux qu'il a acquis en achetant un tableeu é Chem, pas même sur see deniers. Il ne réussire qu'à faire peur è Alax, en vengeant con dépit eur les pneus de se

Et que le Don Juan chengé en piêtre joker ne compte pas sur le pitié des amoureux i lle cont de coux qui sucpec-tent l'altruisme de cacher plus de trouille que de tendresce. Devant l'échec pleintif, ils aureient plutôt tendance, c'est santé, è enfoncer le couteau.

'USAGE veut que, devant des récits séparée, on dégage un thème commun. Chez Tchékhov ou James, l'angoisse de passer à côté de se vie ; chez Morand, la hantise de le mener au galop. Avec Rezveni, c'est la violence du Sud-Amèricain d'avant-guerre qui eurgit avec, pour toute échappée, un amour unique que la mort épargne et ronge

Il e'y ajoute un je-ne-sals-quoi de fraternel, comme avec les grends, Lowry, Nebokov. Ce par quoi les fervents d'un même écrivein se reconnaissent entre eux. Les livres habités ecryont ausel à cela : se comprendre au quart de nuance, exclure délicieueemant les neuf dixièmes de l'humanité. * LA TABLE D'ASPHALTE, de Rezvani, Ramsay édit., 246 p. Environ 48 F.

classiques

Une mémoire élégiaque

Le petit monde, turbulent, pathétique et drôle, de Claude Aubin.

une partie de mon enfonce, puis je les ai perdus de vue. Je suis allé plus tard à leur recherche. En découvrant ces lignes de La vie qu'on peut, on se souvient que Clande Aubin avait signé, il y a deux ou trois ans, ce beau récit intitulé le Marin de fortune, un chant d'amour très émouvant à Amsterdam

Claude Aubin, je le sais pour l'avoir rencoutré deux ou trois fois, est un homme qui ne s'at-tache qu'à l'essentiel : le visage d'une jeune femme égarée dans la foule, un rai de lumière à travers le feuillage d'une forêt, une table dans une prairie chargée d'un bon et lourd pain chaud. d'une belle chopine de gamay oo de ventoux, le crissement des cigales, la poignée de main d'un déserteur des sentiers battus. Mais j'Ignorais encore presque tout de lui, les racines surtout. Aujourd'hui, grâce è La vie qu'on peut j'en sais un peu plus. Je sais qu'il vient de ce monde où la vie est seulement « difficile », chaque jour que Dieu fait. On y est à le fois économe et prodigue, prêt aux grands sacrifices comme aux grandes fêtes spontanées, inquiet et joyeux, esclave et libre. C'est cette vie one avant franchi la barre troublante des cinquante ans, l'auteur

Ces feunes années qui nous reviennent légèrement embrumées, se déroulèrent dans le tumulte d'une vraie tribu, d'un authentique clan : il y a les « Français » et les « Italiens ». Ce ne sont que déménagements, agitations permanentes, séparations et retrouvallies, activités d'abellles laborieuses qui très rapide-ment se cognent la tête contre les murs. Le père Louis, fon de Bach, de Mozart, joue dans d'obscurs bastringues pour la survie familiale. On le pressent à la fois tendre, e paume », égoiste, enfoncé jusqu'au coo dans son rève intérieur et ses enhuis quotidiens. Julietta - la - Douce, la mère fait sa petite musique de têta. Elle a un cœur mélodieux comme le violon qu'on traine partout. Elle serre les dents. Elle

doit réciter des prières à voix basse, invoquer quelque saint bénéfique. Elle est courageuse, solide malgré tout, fidèle. Il y e encore Riccardo, Angela, l'oncle farfelu, un véritable original ## De n'oi jomais cessé depuis celui-là, et puis des tantes, des d'aimer la mer et les cousins et des cousines, des anibateaux. Ils ont hante maux et des objets de toute sorte

Entre Paris et Marseille, Lyon et Velence, tout ce petit monde turbulent, bigarre, pathétique et drôle, enjoué et malheureux se croise, s'embrasse, se chamaille, se quitte pour mieux se retrou-

11 y a le régulateur é boules, la machine de Gramme première dynamo industrielle et, surtout, le « planche à raviolis » que les « Italiens » installent dès go'ils ont franchi la porte de leur nouveau logis, plaoche grace à lequelle lis ont des débuts de mois moins tragiques. Les temps sont rudes, l'époque connaît la crise, les crises. A l'horizon de sinistres bruits de bottes commencent é couvrir les solos des oiseaux,

Claude, le héros - narrateur, grandit. Il tombe amoureux : Gilberte, Cetherine, Emiltenne, d'autres encore. Le verbe a tomber a convient exacte ment. Il e tombe » de haut. Il devient ap-prenti, la science l'ayant emporté lors sur la musique. Il apprend à défaire et faire ses bagages, il va et vient sur les chemins de l'errance et les sentiers de la désillusion. Il s'émervelle devant une bicyclette Cyclone. l'hume la mer, les femmes, les rues, les odeurs de la «vie vrale», il tient à distance certains désespoirs grace & l'ironie, l'humour.

C'est un bien touchant récit qu'on se murmure en songeant à l'auteur écrivant dans la maison dee Cévennos, entre deux conpes de bois, entre deux silences méditatifs, penché sur un paquet de viellies photographies jaunies, entre deux craquements de branches mortes sous les pas du promeneur ébloui. Claude Aubin a une mémoire élégiaque. Pourtant la vie l'a durci. Elle e fait de lui un visole», un indi-vidu vdifférent», fascine par la fuite vers le « large ». Meis son âme est demeurée fraiche fon-

ANDRE LAUDE. * LA VIE QU'ON FEUT, de Claude Aubin, le Scull, 159 pages. Environ 36 F.

Victor Hugo contre la peine de mort

1 evall eaire ans lorsqu'il vit une leune femme clouée eu pilori pour evoir volé un pein, et martyriede. C'est ce qu'il conlesse. Mals, en vérité, Victor Hugo est confronté evec les Images du eupplice bien evant cette dale Enlant, il esi mené en Espagne avec ses fréres. Nepoléon lerraese l'Europe, La route que sulveni les voyageurs esi bordée de pendus. Revenu à Parle, l'edolescent rencontrere un homme élrenge : Lahorle, plongé jusqu'eu cou dens les complois. Lahorie, ami de la mère de Victor, hôte clandestin des Feutienlines, sere errêlé et fustilé dens les lossés de Vincennes. Ensulle, sous la Reslau-retion, son siné, Cherles Nodier, lui periera de le guillotine qu'il a vu fonctionner à Besançon et à

Stresbourg.

Le première idée qui lui vient, c'ost que la condemnetion à mort pour des ceuses politi-ques est injustillable : • Dens las crises socieics, de tous lee échelauda, l'échaleud politique est le plus abominacie, le plus lunesie, lo plus vénémeux, le plus nécesseiro é extirper. Pule s'imposent ce que l'on a nommé depuis lors - les circonetences atténuantes «. Avant de juger, evant de condamner. dil Hugo, il laut comprendre. Enfin, argument mossit et constant, l'inviolebilité de le vie humaine. Rien n'élall, à ses yeux et é son jugomont, plus secré que cele. Il en résulte un emportement labuteux, qui te prit depuis sa naissance eux lettres (eelze ens) jusqu'à sa

Pour lui, le droit a une limite : le mort. Le code e une faille : le peine do mort. A ceux ou scutiennent que colte peine est exemplaire, et qu'elle est dissuasivo, Hugo rétorque : - Pour que l'exemple soit l'exemple, il no suttit pas ou'll so teese. Il laut qu'il soit efficece. Pour qu'il soit efficece, il fout qu'il soit lerribia ; revenoz é le placo do Grève I II no suffit pes ou'll solt tottlbic, il taut qu'il soil permanent; revenoz à Montleucon I Jo vous en détto... - Si voue tuez, dit Hugo au législaleur, alors no tuez pos dans le pelit jour blême, et dans le

Dens le prélace à ce livre généreux et terrible, qui ressemble le longue sulle de textes consecrés per Hugo é le paine de mort, Raymond Jean e raison d'en souligner l'ectualité, l'impleceble logique : cele tient é le fois de la raison et du cœur. A tout instant, Victor Hugo e'Indigne et proteste. Il e recréé l'agonia de Claude Guaux -- ca nom-là, qui est vral, est é lui seul un programme I II montre qu'après les Troie Glorieuses, la peine de mort laillit être abolle, perce qu'il s'agissail de condamner d'anciens ministres factieux : on ne se coupe pas te cou, glisee sournoisement l'euteur. enire gene du même monde i li supplie Juerez d'épargner Maximilien. Il demende à le couronne d'Angleterre d'épergner les Fenians. Il exige que les Etale-Unie d'Amérique ne massacreni pas John Brown.

Il est de tous lee combets. Il e'insurge au profit du meurtrier contre le bourreeu Pour cet assessin nommé Tepner, sur les rochers de son exit, Hugo se met en quaire. Le droit de grace ? Il le récuse : - Feillee de bonnee lois, vous n'aurez pas besoin du droil de grace. Le droit de gréco déclare perpétuellement que la loi est mauvsise... .

On e mie eur la bande de ce livre : Hugo le juste ! La jus-lice est d'un seul tenant : elle e te devoir de compiendre, te droi! de sévir, ello n'e pas le puissance d'ôter la vie. On e tait à Hugo les objections que t'on talt eujourd'hui eux aboiltionnistes. Hugo a répondu. Il y a plus de cent ans qu'il e présentoment les partisans de la suppression de la poine de mort. Il y a cent ans qu'on lait la sourde oreille. Il faudrait l'écou-

HUBERT JUIN.

* ECRITS DE VICTOR HUGO SUR LA PEINE DE MORT, pré-sentés par Raymond Jean, coil. « Espace - Temps », éditions Actes/Sud, 346 pages, Comptoir de vente : La Brèche, 99, rue de l'Onest, 75014 Faris.

Mai visage di

d sedence

repuis as a

ment et in

Plensk globile bandene sid nature (da R 10queroni I 4 Jun sunature E mandres management

Paul Brooks on Interior p main Calle

defaits.

mairie est de ponente de

nerated?

TORALISATION JEAN CLASSE STRUKE.

A Committee of the law e witte in earlier 17.5 · 12 / 12 / 12

Estates nos enfants fumilia beinber inn

15 to 16 to

. .

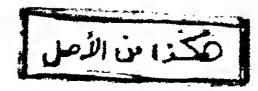
LALCOOL distribution of the second P. 22-701 2 1 2 2 2 1 17 1000 breier, som sufere BERT SYCLES

William Court of Court of State of Stat M. 1. - 72 18: 15 27 7 100000 - 5 81-1 145 Stan of there's a drone. de sociale de la France. We desire of a figures.

We desire the fermions of figures.

South the figures.

CAS COLORS FOLD L'ARDATECTAL FERRIS CAPTURE A LA DISP



histoire

Le vrai visage des socialistes-révolutionnaires

Des oubliés de l'his-

T ACQUES BAYNAC poursuit son œuvre de salubrité historique. Il y a quelques années, il publiait la Terreur sous Lénine, recueil de « pages oubliées », qui témoignait que bien avant Staline le régime des so-viets s'était fortement perverti. Sans doute les traditions anarchiste et socialiste démocratique l'avaient-elles toujours dit. Mais la nécessité d'alliances tactiques avec les communistes les obli-geait à la discrétion. De sorte que les appareils communistes et trotskistes, omni-présents, perpétuaient le mythe d'une terreur associée à la montée de Staline.

Voulant jouer les Don Qui-chotte, Baynac récidive en se colletant cette fois avec une difficulté plus grande encore : il veut ramener à l'existence historique la plus grande des organisations révolutionnaires russes, sur laquelle, solidaires cette fois, toutes les formations politiques font silence, et, par contrecoup, tous leurs historiens militants, tous les historiens godillots. A chaque stratification de l'histoire qui se fait, se délite un peu plus la part des S.R., le rôle des S.R., alors qu'avant 1917 ils étaient l'incarnation même du mouve-ment de l'histoire. Ecrire une histoire des S.R. était, par conséquent, une nécessité urgente, car dans quelques décennies on u'aurait même plus fait allusion à eux, sous la forme du dénigrement ou de l'insulte : ils seraient vraimeut devenus « les

exclus de l'histoire ». Ou s'aperçoit d'abord qu'en définissant les S.R. comme le « parti de la paysannerie » la vulgate ue faisait que reproduire le discours de leurs rivaux, bol-cheviks ou mencheviks. Le parti des S.R. possédait, au contraire, de profondes racines en milieu ouvrier. « La classe ouvrière re-présente le principal pilier de notre parti », lit-on sur un de ses

manifestes, en 1902. De façon plus convaincante ses actes, en témoignent. Il existait, des avant 1905, d'importantes sections socialistes-révolutionnaires partout où éclataient de grandes grèves. Et la majorité des « terroristes » n'étaient pas des étudiants (ou des paysans) comme l'assurait Lénine, mais bien des ouvriers.

Maureen Perry, Baynac montre la part essentielle que les ouvriers joualent dans le parti. Dans la lutte que se livraient S.R. et mencheviks-bolcheviks pour gagner la confiance de la classe ouvrière, observe-t-il. « l'avantage restait au concurrent socialdémocrate, mais dès qu'il s'agis-soft de luttes radicales les socialistes-révolutionnaires prenaient le dessus ». De fait, eprès une éclipse commune à toutes les organisations d'opposants, les S.R. réapparurent bien vivants et vigoureux avec la révolution de février 1917, Nous disons bien, en milieu ouvrier : à Moscou, par exemple, de loin la première cité industrielle du pays, ils obtinrent oinq fois plus de voix que les bolcheviks et les mencheviks aux premières élections municipales qui eurent lieu dans la liberté,

Un terrorisme sélectif

Sur une autre idée, communément admise, celle des «S.R. parti de terroristes », Baynac remet les choses en place. Comme « principal » moyen de combat, le terrorisme fut expressément banni par les S.R. dés 1902. Maintenir la légende d'un parti de terroristes après 1902, et encore plus après 1908, relève seulement des procédés polémiques de leurs rivaux. En témoigne la scission des « maximalistes », qui demeu-raient fidèles aux « anciennes méthodes », celles qui, désormais, n'avaient plus de légitimité maintenant que la Russie entrait dans la voie démocratique et représentative, Purement tacti-

que, le terrorisme survécut certes jusqu'en 1908, mals il fut rare et sélectif : il jona un peu la fonction d'une « justice immanente » qui s'exerçait à titre exceptionnel contre les plus hais des a bourreaux du peuple », contre eux seulement. Le terrorisme S.R. avait toujours été très discriminatoire, pas aveugle. Les volontaires qui s'y livrelent en-S'appuyant sur les travaux de tendaient payer ensuite le « juste châtiment ». Offrant le sacrifice de leur vie, ces « justes » étaient

populaires et jamais leur terro-

risme n'alla contre le sentiment public. La troisième mise au point de Baynac est, à notre sens, la plus importante, parce qu'elle aborde le problème général des rapports entre parti politique et société. Baynac montre que les S.R. u'at-tribuaient pas du tout au parti politique la vocation à gouver-ner qui est l'objectif essentiel des social-démocrates, toutes tendances réunies. Les S.R. u'entendaient pas jouer avec les ouvriers et les paysans « le rôle de maîtres du mouvement populaire; ils u'entendaient pas se substituer à lui ». Ce u'était pas seulement des paroles. Ils le prouvèrent lors de la création des soviets de 1905.

En effet, le parti S.R. considéra ces conseils ouvriers comme la seule incarnation de la volonté prolétarienne. Donner des avis aux soviets, certes, mais nou prendre leur direction, alors que Lénine ou Trotski ne songeaient qu'à les contrôler, considérant, eu reste, ces soviets comme l'expression « passagère » de la volonté e démocratique bourgeoise» de la classe ouvrière, Dans le même mouvement, les S.R. encourageaient la formation de syndicats, auxquels, à cette date, les boicheviks n'étaient guère favorables.

D'une façon générale, Tcher-nov, Kerenski, Guerchouni, Brechko - Brechkovskaya, etc., étalent favorables, dans le présent comme en cas de triomphe de la révolution, à la multipli-

cation des institutions populaires, pour que soit irréversiblement affaiblie l'autorité centrale, celle de l'Etat. Ils craignaient l'Etat centralisateur comme le diable craint l'eau bénite. Fèdéralistes, ils étaient aussi favorables au mouvement des nationalités. Sur ce point, toutefois, à regarder les choses de près, on s'aperçoit qu'au fond les S.R. n'admettaient pas plus que les sociaux-démocrates le caractère spécifique des mouvements de uationalités : ils le considéraient comme le cas particulier d'un problème plus général, celui de la constitution d'une fedération de peuples sus citée par en bas et groupant eussi bieu des nations que des provinces ou des communes.

Baynac ressuscite aussi les aventures extraordinaires d'Azev, l'agent double, les péripéties des « coups » organisés par les S.R. et portés au tsarisme. Les actes, les divisions, les passions : on ue s'ennuie pas.

Un regret. Baynac ne manifeste pour Kerenski qu'une condescendance un peu méprisante; Azev, l'agent double, ou Koba, l'homme des coups de main (bolcheviks), le fascinent bleu plus. Est-ce parce que Ke-renski, une fois la révolution accomplie, au lieu de se venger de ses bourreeux, ou de laisser libre cours au ressentiment populaire, prépara les passeports de ses geòliers et les fit s'enfuli à l'étranger ? Dans la pure tradition S.R., Kerenski souhaitait une révolution joyeuse et ardente Ce fut la révolution de février Comme le disait Trotski, en 1931, an procès de ses victimes S.R. (et menheviks) : « C'était le bon temps, »

MARC FERRO.

* LES SOCIALISTES-REVOLU TIONNAIRES de 1881 à février 1917, de Jacques Baygnac, Paris, Robert Laffont, 393 pages, Collection v Les hommes et l'histoire », Environ 55 P.

dominique rolin



de beauté, d'Intelligence, d'humour et de vèrité.

l'infini chez soi

est un des textes les plus importants écrits en français depuis longtemps..." JACQUES DE DECKER / LE SOIR

"Dans le déferiement des mots, des images, Dominique Rolin bâtit une œuvre forte, nécessaire." MONIQUE PETILLON / LE MONDE

Le premier roman d'un inconnu célèbre

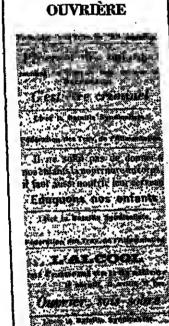
LOUIS DUCREUX La porte tournante du Café Riche

orseille 1900 : sur les bords d'une Mé-diterranée oux charorseille 1900 : sur 🖟 mes délicieusement désuets, l'idylle tendre omère d'un eune homme de bonne tomille et d'une petite morchonde de journoux. Au milieu d'une foule bigorrèe de personnoges ottochonts et savoureux, c'est tout un monde entre sourire et larmes, du petit peuple à la haute bourgeoisie, qui revit pour notre plus grand plaisir.



LA MORALISATION DE LA CLASSE

water la prime de l



Nous reproduisons ci-dessus dee pepillons-vignettes imprimes par la C.G.T. en 1912 qui préludent à le moralisation de le classe ouvrière dont nous falsons état ci-contre. Ile sont tirés du tome IV de l'Histoire économique et sociale de la France, sous le direction de Fernand Braudel et Ernest Labrousse,

Saint-Denis la Rouge

(Suite de la page 19.)

Toujours extrême, la ville ne tomba pas systématiquement du côté de la gauche respectable. A l'ouverture du livre, en 1890, ses ouvriers sortent d'un violent eugouement boulangiste; à sa fin, en 1939, la mairie de Saint-Denis est toujours tenue, au terme qu'un « essal nou transformé » d'une dérive locale de quatre années, du communisme au fas-cisme, par le P.P.F. de Jacques

La sécession de ce point fort ouvrier, et essentiel du mou-vemeut communiste, en 1934, fut probablement la crise interne la plus grave de l'histoire du P.C.F., beaucoup plus importante eu tout cas que les innombrables dissidences « intellectuelles », libéralea ou trotskystes, qui jalonnent l'histoire du parti depuis sa fondation. L'encerclement et la reconquête de Saint-Denis, ghetto doriotiste dans une bantieue communiste, à l'heure même du Front populaire, provoqueront des affrontements d'une ampleur shakespearienne.

L'analyse détaillée des conflits municipaux que propose Jean-Paul Brunet présente, en 1980, un intérêt particulier, au lendemain d'une tentative d'union de la gauche qui semble s'être défaite, en grande partie, à l'échelon municipal, à partir des élections de mars 1977.

Elle fait apparaître que la mairie est un véritable centre de pouvoir et de financement où se précisent très concrètement les enjeux et les oppositions : en

1977 comme eu 1936 ou en 1892 Importante contribution à la sociologie du communisme, Saint-Denis, la ville rouge, est aussi une indispensable intro-duction à l'étude des pouvoirs

Quelle que soit sa richesse, ce comme on dit dans la langue du rugby, d'histoire totale. Paul Brunet n'a pas réussi à établir un lien solide entre les parties politiques et démographiques de sa thèse (l'évolution démographique est simplement résumée), au contraire de Maurice Agulhon oul établissait un net rapport, dans la République au village entre percée des doctrines de gauche et chute de la fécondité populaire. Brunet note bien que l'implantation communiste se produit quand se stabilise la population dyonisienne et que chute la proportion d'immigrés récents dans la ville. Mais il rate peut-être l'essentiel ; entre 1930 et 1935, au plus fort de la stalinisation de la région parisienne s'effondre dans la classe ouvrière le nombre des naissances illégitimes, hors mariage, signe certain d'une moralisation au sens bourgeois du terme. La classe ouvrière parisienne et dyoni-sienne découvre simultanément la discipline politique et la discipline sexuelle

EMMANUEL TODD.

* SAINT - DENIS, LA VILLE ROUGE, de Jean-Paul Brunet, Ha-chette, 460 pages. Environ 95 F.

CAHIERS DU CINÉMA : **GALLIMARD**

ROLAND BARTHES

La chambre claire Note sur la photographie

En coédition Cahiers du Cinèma Gallimard Seuil

OSHIMA

Ecrits - 1956-1978 • Dissolution et jaillissement 🐇 En coédition Cahiers du Cinèma Gallimard

Une collection nouvelle dirigée par Jean Narboni

Textes et illustrations : des documents sur le cinéma français et étranger, des écrits théoriques, des monographies, des scénarii inédits.

QUINZAINE DULIVRE D'ARCHITECTURE. DU8AU22MARS 80.

A L'OCCASION DES "1000 JOURS POUR L'ARCHITECTURE" LE MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT ET DU CADRE DE VIE PATRONNE LA QUINZAINE DU LIVRE D'ARCHITECTURE À LAQUELLE PARTICIPENT 40 ÉDITEURS ET 300 LIBRAIRES UN CATALOGUE PRÉSENTANT 350 DILVRAGES

D'ARCHITECTURE EST MIS GRATUITEMENT A LA DISPOSITION DU PUBLIC. RÉCLAMEZ DÈS MAINTENANT CE CATALOGUE CHEZ VOTRE LIBRAIRE DU AU SERVICE DE L'ENFORMATION DU MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT ET DU CADRE DE VIE - 164 RUE DE JAVEL PARIS 15º

François LAGANDRE QUELS CADRES POUR DEMAIN? vol. 308 pages « Agir » Bernard GALAMBAUD LES FACES CACHEES DE LA FORMATION 1 vol. 184 pages « Agir » PRIVAT

PÉDAGOGIE MODERNE **ENSEIGNANTS**

diffusion et correction DEVOIRS DE VACANCES

39, rue Chanzy, 75011 PARIS.

S.O.S. **MANUSCRITS**

chaque personne est est un livre qui s'ignore. Des professionnels de l'écriture à votre service pour corriger, remanier ou rédiger le livre que vous portezen vous ou que vous détenez dans vos tiroirs. S.O.S. MANUSCRITS 3, avenue Constant-Coquelin 75007 PARIS-Tél 567.74.79.

MIAMI 2550 (ARY) océan indien 1) MAURICE...... 4970 I CARACAS...... 3300 F AF 2) NAIROBI...... 3280 PEROU....... 3580 F AR RIO 3980 F AR 3) NOSSY-BE 5195 I

MEXICO 2910 F AR au départ de Madrid nouveau

Incluant chèque prestations 1) 760 F - 2) 385 F - 3) 540 F 4) 480 F - 6) 680 F - 6) 540 F Pour séjours de 2/3/4 semaines et combinés des îles nous consulter 8 rue Mebillon 75006 Paris 329.40.40

Les drapeaux

Eric INGLEFIELD

Bien que t'on oe sache exactement ni où ni quand est né le premier drapeau, on suppose que, dès qu'ils ont commencé à s'orgaoiser socialement, les bommes unt placé jeur famille, puis leur clan, puis leur cité, sous une bannière, garante à la fais de leur unité et de leur protection.

Les drapeaux oe furent d'ebord que de simples morceaux d'étoffe ou de cuir — parfois même de bois ou de métal — meladroitement fixés à one hamps, et l'hietoire tes haptisa vaxilles, gonfaions, Orifiammes, haoderoies ou enseignes, evant d'eo faire les emblèmes des villes, des ostions et des grandes orgaoisations lateratique les

Le domaioe des drapeeux est bieo plus vaste qu'on ne le croit cofralement et ce guide très complet permet de l'aborder sous des ses aspects, historiques, géographiques et politiques, Dans seconde pertie de l'ouvrage, les drapeaux de tous les peys do onde (classée par continents) y sont en effet représentés et foot objet d'un article expiquant l'histoire, tes raisons du choix et e symbolique a de chaque emblème national.

Collection LE MONDE EN COULEURS



Encore plus douces...
Un pas considérable vient d'être franchi dans la technique des lentilles de contact : fabriquées dans une nouvelle matière souple et perméable à l'eau (donc aux larmes et à l'air), spécialement destinées aux yeux sensibles, elles apportent une solution parfaite aux problèmes de tolérance. Elles sont encore plus agréables à porter et encore plus invisibles...



Essayez YSOPTIC

80, Bd Malesherbes -75008 Paris -Tel. 563.85.32 Documentation et liste des correspondants français et étrangers sur demande.

société

A la recherche des jeunes filles

▼ ES sorties de lycée, jes piscines où l'on drague, les boîtes disco, ce n'est oss me tasse de thé. Les filles de mes amis sont trop petites pas aux amis de leurs parents. La seule qui ne m'aurail peutêtre pas pris pour un machin trafic de drogue. Vollà près de dix ans que j'ai quitté l'enselgnement. Dix ans donc que je n'al pas, eu de vrai tête-à-tête evec une jeune fille de eelze ou dix-sept ans.

Je les craise de loin, en bandes, dans des cafés ou dane la métro, et ce qu'elles doivent prendre pour l'œll de le convoitise est surtout celui que je pose à la dérobée sur leur mystère. Ça felt ballot, dix-neuvième eiècle, aulourd'hui, le mystera da le leune fille l

Voici donc un livre fait lout exprès pour dissiper ce mystère, ou le renforcer. Avec le tact et férence d'âge ni trop grande ni trop étraile — une vingtaine d'années, le temps d'une vie d'edulte, — Marie - Françoise Hane a Interrogé ses élèves d'un lycée parisien, et du même s'est eouvenue de ce qu'elle était à leur âge. Le livre est feil da leurs propos, de leurs confessions pudiques, de leurs lettres, de citations d'ausonneis, d'extraits d'un carnet de bord d'enseignante tenu de 1978 à 1979, en classe de

De ce kaléidoscope émerge une imsge floue, colorée, énigmatique, fuyante, contradictoire, charmente et exaspérante comme le soni les modèles, ces jeunes filles dont on nous dil qu'elles sont à le l'ois una espèce et un moment. Dix ou douze ons eprès mai 68, issue d'une décennie où le libération de la femme a été un des thêmes sociaux dominants, cette image est-elle лецуе ? Le langage a change, certes,

on appelle un chal un chal el même plus que ça : la sexualité e'ahorde de front même si elle se vit encore le plus souvent de bials; les parents sont jugés sans indulgence mais sans m& chancelé, alors qu'avant lis étalent plus volonllers méprisés en secrel ou honleusement vénérés; les garçons on perdu lout prestige, mais il faut quand même les séduire pour écraser les copines; les professeurs de les « fantasmer »; la famille suscite les mêmes réhellions, mais rares sont les jeunes filles qui n'envisageni pas de la recondulre, car le mariage apparail comme le seul refuge dans un monde qui fait peur et qui, le chômage e'eccmissant, n'oifre guère de perspectives d'épanouissement professionnel.

Alnel résumée, cette image parait pauvre, Raison de plus pour lire un livre sensible et folsonnant, au lifre hien cholsi Esquisse pour une jeune tille. ou pour en rencontrer une vraie.

MICHEL CONTAT.

* ESQUISSE POUR UNE JEUNE FILLE, de Marie-Fran-çoise Hans. Hachette, coll. tes Travaux et les Jours, 342 pages. Enviroo 59 F.

histoire littéraire

L'expressionnisme et les arts

• Entre le désespoir et l'utopie.

exhortation à une vie d'autant plus exaltante et exaltée qu'elle est perpétuellement e o us la menace d'une éruption voicanirésonance particulière aupres des poètes et artistes allemands qu'on a coutume de grouper sous la bannière de l'expressionnisme. Morts jeunes pour la piopart, par mort naturelle, accidentellement ou sur les champs de bataille de la première guerre mondiale, ils ressemblent tous, peu ou prou, à Empédocla se jetant dans l'Etna. Mouvement littéraire et artis-

tique protéiforme non seulement parce qu'il se manifeste dans de nombreux domaines, la peinture, la poèsie, le théatre, le roman, la musique, le cinéma, l'architecture et les arts décoratifs, la publicité, mais surtoot aosel parce qu'il passe, sans se renier, du sentiment tragique de l'irrémédiable soutude bumaine à l'utopisme messianique, du désespoir et du macabre cyniquement ėtalė à l'optimisme revolutionnaire, sans parler des engagements politiques opposés qui le rattachent soit à l'extrême gauche soit à l'extrême droite.

Pour qui n'a jamais abordé ce continent encore peu explore — tout au moins en France où l'on se mèsle traditionnellement de toute démesure - une folle envie naît d'y camper plus longtemps. Ainsi, la découverte de Georg Trakl, « la figure la plus importante de l'expressionnisme autrichien», a conduit Jean-Michel Palmier à s'installer chez les expressionnistes. Après avoir publié en 1978 un premier essai intitule l'Expressionnisme comme révolte, il vient de complèter son enquête en falsant paraltre un second tome intitule l'Ex-pressionnisme et les Arts, dont le premier volume est consacré à la vie artistique berlinoise, aux artistes qui l'ont incarnée, à la poésie expressionniste et à ses représentants, alors que le deuxième volume rassemble des études sur l'influence de l'expressionnisme dans les arts, en particulier la peinture, le théatre, ainsi qu'une précieuse biblio-

L'ensemble constitue une introduction jusqu'à cette date unique, à la fois lucide et ardente. Jean-Michel Palmier renonce, clature rigide des expression-nistes aliemands, à en faire des objets d'élonnement, sinon d'elfroi et de réprobation; il ne s'erige pas en critique objectif. Il se fait explorateur, interroge les témoins encore vivants de l'équipée, se promène dans Berlin où en déplt du cataclysme, subsistent encore des vestiges des années 20. Investissement personnel affectif qui est payant. Le lectenr aborde l'expressionnisme grace à la sympathie communicative de l'auteur, avec son cœur et avec ses tripes.

Cette enlente, qui donne à l'œuvre une chaleur humaine exceptionnelle, ne diminue ce pendant en rien la rigueur de ses analyses. Il semble meme que

Jean RAMBAUB signera son livre

ADIEU LA RAILLE -, publié par

la Table rase, le 19 mars à 18 h.,

dans les salons Ricard, 35, avenue

Franklin-Roosevelt à l'occasion de

l'assemblée générale des Varois

de Paris.

celle-ci se soit accrue. Dans le premier tome, l'auteur n'ose encore se libèrer tots lement de la critique marxiste ; e'll défend l'expressionnisme contre les attaquee de Lukacs et du critique est-allemand Kurella, qui en font la manifestation la plus éloquente et la plus accusatrice de la décadence bourgeoise, c'est en prenant le parti de cet autre marxiste qu'est Bertolt Brecht.

Une révolte camusienne

Le deuxième tome, en revanche, témoigne, peut-être même à l'insu de l'auteur, d'une émancipation totale à l'égard des grilles markistes. L'introduction du deuxième volume denonce avec force « les approximations pseudo-scientifiques, les prétentions à la rigueur ». Evolution fatale puisque l'adhésion affec-tive à l'expressionnisme était à la longue incompatible avec l'application des canons marxistes. La conversion à une critique qui n'a pius mauvaise conscience de situer l'œuvre littéraire et artistique par rapport au drame permanent de la vie humaine a été facilitée par la parution en 1978 d'une traduction du livre de Wilhem Worringer Abstraction et Einfühlung. iont l'édition allemande date de 1908. En précisant que l'expressionnisme avait sans cesse présentes à l'esprit les remarques faites par Worringer Jean-Michel Palmier rejoint la critique allemande traditionnelle qui considere Abstraction et Einfühlung comme « une cict ouvrant les portes de l'univers noissant de l'expressionnisme, »

L'accent portè sur les problèmes purement humains, qu'ils soient moraux, religieux ou érotiques, aboutit à une réactualisation en profondeur. Dans une telle perspective. l'expressionnisme est légitimé en quelque sorte par le romantisme qu'il reprend et élargit, il tire un singuler pouvoir de stimulation du rapprochement avec les asplration de mai 68. situé, il est vrai, dans le non-dit de l'analyse mais qui semhle toujours commander la démarche de sa démonstration, C'est ainsi que les deux tomes sont traversés de bout en bout par le feu dévorant d'une révolte proprement camu-

Les deux tomes s'enrichissent de nombreuses gravures sur bois des meilleurs artistes expressionnistes ; Kirchner, Grosz, Koko-schka, Barlach, Schiele, etc. « Ces visages tortures, emacies, ces bouches qui semblent déformées par l'ongoisse ou la peur, ces cris silencieux, ces pro/ils anguleux, cette présence constonte de la mort, ces corps faméliques, déreloppent une vision du monde qui est l'équivalent au niveau plastique de l'onthologie Crépuscule de l'humanilé (recueil de poèmes expressionnistes publiè par Kurt Pinthus), » L'auteur cite une lettre qu'An-

dré Breton adressa à Lotte H. Eisner après que celle-ci eut publié son livre consacré à l'expressionnisme, l'Ecran démoniaque. « L'expressionnisme ?, écrit Andre Breton. J'enrage à penser que cela a été si blen occulté dans ce poys. Autrement l'évo-lution de l'art eut été différente ort même, entre l'Allemagne et la France, un courant de grande comprehension, qui a manque totolement, cut passé, p

Avec les deux tomes de Jean-Michel Palmier le regret d'Andre Breton ne serait-il pas à reviser?

HENRI ARVON.

* Jean - Michel Patmler: TEX-PRESSIONNISME COMME REVOLTE, FAVOT, 1978; TEXPRES-SIONNISME ET LES ARTS, L.— PORTRAIT D'UNE GENERATION, Payot, 1979. Environ 90 F; PEX-PRESSIONNISME ET LES ARTS. 2. — PEINTURE, THEATRE, CI-NEMA, Payot, 1980, Enviroo 90 F.

Important Editeur Parisien

recherche pour ses différentes collections

manuscrits inédits de romans. poésie essai théatre. Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lancement par presse, radio et tělévision

Adresser manuscrit et C.V. à la Pirroce Universalie 4 rue Charlemagne, 75004 Paris - Tel. 587,08 21.

Conscions fixees par contrat. From control habituel est défini par Tantio 49 de la loi du 11 mars 1957 sur la proprieté laterage.

REPUBLIQUE TOURS

Elriande à votre rythme. 6 formules sélectionnées pour une semaine au départ de Paris.

En autocar: circuit de 8 jours + logement en demi-pension: 1730 F.

En roue libre : voiture de location*: 1265 F. En roulotte: location d'une roulotte complétement équipée pour

4 personnes : 1685 F.

A Phôtel: logement + voiture En batean sur le Shannon: de location: 2285 F. En batean sur le Shannon: location o'un insteau complétement équipé pour 4 personnes :

A la ferme : logament dans les fermes irlandaises avec volture personnalle ftraverace par bateau):1260 F.



"Mismaire of Final Andread Final Fin

Demandez la brochure République Tours à votre agent de voyages ou au 8 bis, place de la République 75011 Paris. Tél. 355.39.30

Avez vous lu : LE MONDE Première Revue Française d'Ésotérisme et de Culture Traditionnelle

> Déjà appréciée à l'Etranger, adoptée des sa parution par tous les chercheurs en Philosophie occulte.

CE MOIS CI RAMAKRISHNA par Jean HERBERT LA CHINE: Societés Secrètes par Serge HUTIN **PAPUS PARACELSE**

LANZA DEL VASTO ... Et les ARCHIVES SECRÉTES du MONDE INCONNU

PARUTION LE 20 DE CHAQUE MOIS : Chez votre Marchand de Journaux Renseignements • Abonnoments : LE MONDE INCONNU 5666 , rue du Louvre - 75002 PARIS Tél.: 261 65-89 - 65-79

einemigner.

12 /2 · · · · ·

걸 그:그 : 그 : .

And the last of th

hims, cuising

ಕಿತವಾಗಿಕೆಯ ಪ್ರವರ್ಥ ಬ್ಯಾಪ್ಟಿ

The same of the sa

Charle to pure 1

Service States

STATE OF THE STATE

70 TO 10 TO

The Marie of the Control of the Cont

THE L COURS & B.

The section of

THE PER THE SERVICES

i (Rinder, Fally)

Strain (to les 2)

Services of the services of th p la range ou 10 com

A tong de l'anna le l'

inacceptable

contradiction

E & THE EXCEPTION

Charles to the

El Callace:

Car- en la

Japani-me

res étrangères

* 2.5 *** *** ** ** ¥225000 w 7 FFT72200 /2

NA MARIA --with the state of * RUMANIA g persona recorde de la constante de la consta See Miller Williams

Lictuit de Pelle Lictuit de Pelle Lictuit Breinele Actual See Burt + I TEXT RE Birkel Tradell strome in W.

Pour en le mui des iame "Rire a J Ephraim Ki

TOLKIE illustratio BILEO L album 30 x 4

LHO

Statem & John Statem & Statement & John Statement & St The same series and the same series are same series are same series and the same series are sa STRU STATE OF THE PARTY and the form of the second SUR LES Me la care con de PREFACE O

Une infinité d'Allemagnes...

(Suite de la page 19) Les grands récits insolites qui donnent le titre de son premier traduit (bien traduit) en français. Le jour viendra et l'Heure de la mort, expriment sur un mode furieusement onirique les fantasmes d'un entant precoce avec ses frustrations et ses compensations : heros campagnard qui voit son sexe grossir démesurement alors que sa taille demeure métures picaresques, dans le premier ; dans le second, personnage qui retrouve ses jeunes années auprès d'une femme riche, d'un age certain. Il devient peintre juste lorsqu'il est atteint de cécité.

infiniment plus intéressante que ses anecdotes. Elle est totalement désintégrée mais d'une précision cinématographique. I ma ges, rythmes, impressions, sans au-cune continuité, disent, de par leur éclatement, un refus nihi-liste du monde tel qu'il est. A notre avis, c'est dommage car les nouvelles techniques d'écriture, élaborées il y a plus de vingt ans à Paris, ne se justifient que par ce qui est dit et trans-mis. En parlant d'Achternbusch, Heinrich Böll affirmati que « Dieu merci, il n'y a plus de différence entre la proce et la poésie ». L'univers explosé de cet ecrivain bavarois irritant, si proche du Prussien Günter Grass, agit comme un poison subtilement distillé. Il est difficile de ne pas succomber, ne serait-ce que pour quelques ins-tants, à son pouvoir de fasci-

L'humanisme ambentique

Mais les deux ouvrages les plus attachants qui nous arrivent d'outre-Rhin sont l'Heure du réveil de Jurek Becker (4) (Allemagne de l'Est) et Romans d'amour d'un incendiaire de Peter O. Chotjewitz (de l'Ouest). Les plus attachants mais aussi les plus significatifs de ce que sont devenus aujourd'hoi ces pays, de leurs réussites, de leurs inconforts. Comment parier de Karl, le personnage principal de l'Heure du révell, sans faire un rapprochement avec son double en négatif, son contrepoint Jürgen, le héros de Chotjewitz. Ces romans sout, en fait, les deux volets d'une même histoire, porteurs d'une même tragique et actuelle interrogation. Ils se tuellement, ils sont écrits avec le même talent, la même discré-tion ils sont tous les deux tra-

Enfants, cuisine église

Karl un instituteur, mène dans une ville de l'Allemagne de l'Est une vie petite-bourgeoise, avec femme et enfant, au service de l'Etat, au service du parti. Jür-gen, son cadet — c'est lui l'incendiaire, — jeune homme anodin est ne dans une famille d'arti-sans en Allemagne fédérale. En apparence rien ne rapproche ces personnages, ni l'age, ni les prèoccupations. Pourtant leur malaise est le même. Les velléités de Jürgen sont confuses : il se veut écrivain, musicien, révolutionnaire, milliardaire. Il admire ses petits camarades plus riches, plus intelligents. Il écoute à Bayreuth la musique exaltante de wagner. Sa vie modeste de famille un père médiocre, une mère soumise aux impératifs des trois K (Kinder, Küche, Kirche = enfants, cuísine, église) — l'ennule autant que ses activités professionnelles le frostent. Jür-gen n'est pas allé au lycée, il travaille à l'usine. Au terme de ses découvertes artistiques, de sa misère sexuelle, de ses échecs sentimentant, c'est la «déprime », la tentation suicidaire Comment sortir de l'impasse?

Une inacceptable contradiction

Contrairement à Jürgen, Kari, le heros du livre de Becker, est plus équilibré. Il a entrepris les études qu'il voulait, il exerce un metier qu'il aime, l'enseignement et, en bon communiste, il respecte l'a institution » et l'autorité ». Son épouse est une intellectuelle du parti. Pourquoi, alors, son agacement ? Parce qu'il dé-couvre que la vérité officielle n'est pas exactement l'entière

vérité. Aussi alors que le minis-tère de l'éducation nationale spé-cifie le caractère facultatif de la participation des élèves sux fêtes prolètariennes, Karl prend ces instructions au mot. Les mêmes instructions préconisent une éducation dans l'esprit de paix, de détente et d'entente Mais quand l'officier recruteur de l'armée populaire fait irruption dans sa classe pour vanter les privilèges de la vie militaire, Karl y trouve une inacceptable contradiction. De non-acceptation des normes tacites mais impératives en incartade, notre instituteur finit par se faire mai voir par les « orgaries hiérarchiques ». De plus, il découvre qu'il n'aime plus telle-ment son épouse. Il divorce, aime une autre femme, se fait exclure de son école et devient, comme Jürgen, son frère cadet d'Allemagne Fédérale, un travailleur manuel, un paria. S'en sortirat-il de cette situation difficile et

Un acte désespéré de terrorisme

Ils s'en sortent tous les deux. Jurgen, le jeune « paumé » de l'Ouest, par un acte désespéré de terrorisme : il mettra le feu à son usine par amour d'une jeune pendant des vacances luminenses en Sardaigne, Giovanna. Acte inutile, sans nécessité réelle, faussement motivé. Contrairement à Karl qui, lui, acquiert une véritable conscience politi-que déterminée par l'arrestation d'Antonia, sa blen-aimée, qui tente de passer clandestinement à l'Ouest pendant leur congé en Hongrie. Son engagement final, excellente chute du roman de Becker, est bien moins dramatique, moins spectaculaire - mais de combien plus convaincent glie de Chatjewitz, En effet, Karl à qui l'a autorité » accorde la rédemption en échange d'une « autocritique » en bonne et due et la «culpabilité objective». De ce refus, en fait réconciliation et acceptation de soi-même, un vrai sentiment de sérénité et de paix se dégage. Ce sentiment ne se trouve-t-il pas aux sources d'un

EDGAR REICHMANN.

* NOUS PLAIDONS COUPABLE, E. Böll, P. Hirtling, A. Muschg, G. Wohmann. Traduit de l'allemand par Elisabeth et René Wintsen. A LA VIE EN VERT, Alfred Kol-leritsche Traduit de l'allemand par

Guy Fritsch - Estrangin. Grasses, 250 p., markon 36 F. * LR JOUR VIENDRA et L'HEURE DE LA MOET, Rerbert Achtembusch. Bécits traduits par Michel-François Demet, Bibliothè-que allemande, coll. dirigée par Nicole Catanova, P.O.L., Hachette littérature, 175 p., environ 44 F.

* ROMANS D'AMOUR D'UN INCENDIAIRE, Peter O. Chetjewitz. Traduit de l'allemend per Isconet Legrand, Pierre Belfond, coll. litté-ratures étrangères, dirigée par Eric Nercial. 268 p., environ 65 F.

* L'HEURE DU REVEIL, Jurek Becker. Tradult de l'allemand par Barbara Spielman. Grasset, 190 p., environ 35 P.

Pavel Kohout et le goût de la performance



fini par le repousser hors de ses

peu comme al l'écrivain sa dou-blait sans cesse d'un ecteur destino à lire ses lextes en

du sérieux et de l'ettractif, l'Exécutrice est, dans l'œuvre de Kohout, un livre plus ambitieux que d'eutres. A partir de l'his-toire de Lizinka, le première temme-bourreau du monde, Il développe une vision étouffante et droie, ironique et cauchemardesque non seulement des régimes totalitaires, mais eussi, de la

thême le plus évident du livre, celui de la bureaucretisation galopante de tout - y compris de l'horteur et de le violence ultime, — se nuance d'altieurs, dans la destinée même de l'hé-rolne, d'un thême plus eubil : celui- du lien fatal entre l'innocercer et le crueuté, entre le virginité des Lizinks et le vioience meurtrière qu'elles inspirent, juaqu'à l'autodestruction, à leur entourage mascuiln.

Lors du refoulement de Kohout hora de la Tchécoslovaquie, l'Exécutrice fut officiellement citée, par les autorités tehécostevegues, comme une des raisons de cette mesure. Considéré à plus de distance, le livre peut cependant paraître un peu moins subversif. : là ancore, malgré l'ambition, le séduction domine, le goût de le perionnance fait qui devait être une lueur démys-

Par ea richesse atylistique, 33 justesse parodique, la maltrise de sa composidon «en tolle d'araignée », intégrant à l'hismultitude de textes et de motifi paralièles - d'un historique de le torture au racht « journalistique - d'une exécution sommeire, - te livre, incontestablement suscite notre admiredon. mais c'est surtout celle qu'on éprouve devant un tour de force. Elle concerne d'ailleurs non seutement Kohout lul-même, male aussi eas traducteurs, qui ont au conserver en français toute le complexité de l'originel. PETR KRAL

* L'EXECUTRICE, de Pavel Kobout, traduit par Milena Braud et Walter Weldell, Albin-Michel, 378 pages. Environ 49 f.

GRODDECK precéde d'une préface de Catherine Clément traduit de l'allemand par Pierre Villain. où l'on voit naître, à travers l'humour, la générosité, la véhémence du premier des analystes sauvages ce qui deviendra la medecine psych omatique, mais aussi apparaitre un Groddeck inconnu, chantre du racisme et de la pureté du sang. AUBIER

La littérature... en professionnel.

Pourquoi ne pas mettre vos conneissances au service d'une activité qui réponde à vos couhaits et vos capacités. Nous éditons des livres d'Art et recharchons un collaborateur ou une collaboratrice de haut niveau pour notre service littéraire et artistique ; recherche d'auteurs - mise au point des textes - documentations, Nous demandons au candidat une solide culture littéraire, du sens professionnel, un goût averti, Licence de lettres, Ecole des chartes ou expérience professionnelle entérieure blen accuellités. Possibilité de travail à temps partiel. Adresser CV, lettre manuscrite, photo et rémunération souhaitée sous référence 212 à

> **⊕EKA** 158, evenue de Suffren 75015 Paris.

A l'occasion de l'Année

LE DICTIONNAIRE **DES CHATEAUX** DU MOYEN AGE EN FRANCE de Charles-Laurent SALCH



Un magistral volume format 185 x 250 mm. 2500 illustrations dont 64 couleurs. 30 000 notices environ, relie Pellior dore au fer. jaquette couleur.

395 Frs Après le 30 Avril 1980 420 F

BULLETIN DE COMMANDE VALABLE JUSQU'AU 30.4.1980 is returned and EDITIONS PUBLITOTAL 14, rue A. Seyboth - 67000 SIRASBOURG - Tel. (88) 32.63.25 +

Code Postal.

commande _______exemplaine(n) du DICTIONNAIRE DES CHATEAUX ET
DES FORTIFICATIONS DU MOYEN AGE EN FRANCE.

□ au comptent au prix de 395 F + 25 F pour finis d'envoi = 420 F*
□ en 3 mersaniais de 135 F + 25 F pour finis d'envoi en recommande
mass 160 F avril 135 F mai 135 F*

Ci-loir réglement par □ CCP 3 volets □ mandat □ chique boncaine*

ANS son pays natal comme a l'étranger, Pavel Kohout est sujourd'hul un écrivain tchéque permi les plus connus. En Tchécoslovaquie, sa notoriété na date pas d'hier; dans les années 50 déjà, il s'ast lait connaître comme enfent pro-dige du stalinisme local, qui vivalt alors son age d'or. A l'heure actuelle, Kohout est un écrivain contestataire, en ruptura ouverte avec la Tchécoelovaquie officielle, qui, de son côté, a

On public aujourd'hui en tra-duction française, chez Albin Michel, son dernier roman : l'Exécutrice. Ce n'est pes tout à feit une première : on e déjà pu lire, outre ea correspondance avec Glinter Grass, deux autres romans de Kohout, et également plusieurs de ses plèces de théstre. Ces demières, notamment, montraient à l'œuvre un écrivain event brillant que spirituel, liant avec maîtrise une réflexion sur des thèmes actuels à un art de distratra le lecteur (ou, mieux, le spectateur). Même les textes proprement littéraires de Kohout, chose de théâtral : leurs plus grandes qualités sont encore d'ordre gestuel et mimique, un

Tout en conservant cette unité

DIAMANTS De notre taillerie au prix de gros Visite de la taillerie - Certificat international de qualité Documentation et prix sur demande

Pour en finir avec le mur des lamentations "Rire à Jérusalem" Ephraim Kishon

TOLKIENNERIE illustration du livre BILBO LE HOBBIT de TOLKIEN

album 30 × 40 cm, 68 pages **B.DIFFUSION** 40 Bd St Cermain 75005 PARIS

> MARCEL GILLET L'HOMME

STRUCTURE SUR LES VALEURS MORALES

PREFACE DE JEAN GUITTON

DIAMA SDI - B 7500 TOURNAL BY Liopoid 35as - Tel. 18...32 89 221581

Count test in Jaco 4: 75 is 15 is 18 is 15 is send in 5 is 2 12 is at da; 14 is 5 is 17 is at an auditoria.

vendredi à apostrophes

la soupe aux choux

"...boire frais et abondamment, manger de la légume de son jardin et du cochon domestique, bavarder entre amis, dans un silence entrecoupé des borborygmes chers à saint Augustin. tel est, selon le professeur Fallet,

JEAN CLEMENTIN/LE CANARD ENCHAINE

le bonheur sur la terre.

LES VISITEURS DU PARC DES PRINCES

stéphanois phénomène

L'Association sportive de Saint - Etienne et Paris -Saint - Germain ont fait match nul (2 à 2), mercredi 12 mars, au Parc des Princes de Paris, en championnat de France, dans un stade comble. Saint-Etienne, qui menait à la mi-temps (2 à 0), a craqué en deuxième mi-temps, montrant, une nouvelle fois, d'inquiétantes faiblesses collectives à une semaine de d'Europe contre Borussia Moenchengladbach. Ce résultat nul permet néan-moins aux Stéphanois de se rapprocher, comme d'ailleurs Sochaux et Nantes, du leader, Monaco, battu sur son terrain par Lille.

Eliminée ou pes de la Coupe d'Europe, l'Association aportive de Saint-Ettenne (A.S.S.E.) e eu moins un avantege aur le plu part des autres clubs trançais. La trésoreria est saine et tout s même été tait, comme le dit M. Roger Rocher, le présidant, pour être paré en cas de - traversee du désart ». Personne ne redouts trop tes mauvals jours, pourvu, bien évidemment, qu'ils ne durent exagérément.

Citée an modéle nour son organisation et se gestion dans le football trançais, PA.S.S.E. prépare l'evenir. Le club de le décennie, dit-on é Saint-Etienne. deviendra encore plus une société de apectacles qu'il na l'est eujourd'hui, same pour autant qua le sport na pâtisse en quoi que ca eoit de cette évolution.

Au stade Geoffroy-Guichard, dans l'annexe administrative, les buraeux des dirigeants des Varte font sériaux. C'est lé que travaillent les quatorze salariés permanents du club et que les bénévoles trouvent à c'occuper. Les locaux sont fonctions et modernes. Rien d'ostentatoire. En tin da compte, et quoi qu'on en dise, l'épopée des Verts, dont l'apolhéose a eu lieu à Glasgow en 1976, en linele de le Coupe d'Europe des clubs champions contre le Beyern Munich, n'e pas trop tourné la têle à l'étst-major du La budget de l'A.S.S.E. approche les 30 millions de trancs. → De 25 millione à 30 millions →.

dît M. Rocher. Rien n'e changé, du moins en apparence, depuis que le metrie de Saint-Etfenne On volt simplement plus souvent M. Georges Marchais, dans les tribunes de Geoffroy-Guichard, - voler au secoure de la victoira... - De droite ou da geuche, dit M. Rocher, une municipalité qui comprendrait mai le phénomène social que eont devenus les Verts seral suicidairs. » Phénomène social et économique, eu demeurant. Le 5 mars, pour la Coupe d'Eu-

commerces, les resteurants, les hôtels. « Nos repports evec la municipelité sont donc bons, dit M. Rocher. La ville nous aide de daux menières. Par une subvention de 740 000 francs qui a peu augmanté en france constants depule plueleurs années et qui serait ridicule en regard des taxes que l'A.S.S.E. reverse é la VIIIe : 1 900 000 F en 1979, Fort heureusement, l'elda de la Ville ea menife aussi par le mle à cotre disposition du stade at de l'essen-

Record de receites

En 1979, l'affluance moyenne é 5 millione. C'est la raison pour Gsoffroy-Guichard a été de vingtlaquelle l'A.S.S.E. a un grand deux mille epectateurs par match. projet, prêt d'aboutir. selon Si pour les rencontres esns M. Rocher. Porter le capacité ds Geoffroy-Guichard é près de soixente mille places. La grand cité du stade (environ quarante mille places) est suffisante, il an principe est de construire eaize va différemment pour les grands mille nouvelles places, toutes metches, et le manque à gagner assises, die poséee en parts égales sur les quatre côtés du est même catastrophique pour la Coupe d'Europe. Le 5 mars, stade, eans que les travaux PAS.S.E. s d0 ratuser quatreperturbent l'activité sportive norvingt mille specteteurs, moltlé male. Le projet d'agrandissament et da modarnieation de Geoffroy lettre, moltié par téléphone ou aux guichets. Quatre-vingt mille refus, c'est quetre-vingt Guichard entre dans la perapective de l'organisation évantualis de le Coupe d'Europe des recette e été estimée é plus de

être terminés pour le début de

Depuis plusieure ennées Saint-

football français. Avant, eu club,

Il v avait Piazza, Larqué, Bethe-

nay, Synaeghel, les Reveill;

aulourd'hui Rep, Platini, Larios,

Zimeko, Roussey les ont rem-placés auprès de Curkovic,

Lopez, Rocheteau, Santini, etc.

Si Saint-Etienne est le club le

plus riche du footbail nationel.

c'est eussi le meilleure ettaire

pour les autres équipes, tent li

est vrai que, dans l'Hexegone, la

venue des Varts aat, é cheque

tols, une garantie de recette.

ts salson 1980-1981.

Un nouveau Geoffroy-Guichard

Le coût total de la transforation de Geoffroy-Guichard a été chiffré é 50 mittions, avec la possibilité de procéder par nches, selon l'accuell qui sere réservé au dossier. Le linancement, neturellement, serait esauré par un pool compranant général, la VIIIe, les collectivités locales et le club. Les plans sont prêts, il ne manque que l'ensemble des crédits pour que soit donné le premier coup de pioche Si tout sa déroule comme le souheitent les dirigeents de f A.S.S.E., les traveux devraient

On l'a encors vérilié mercred! ateurs ételent venus de quetre-12 mars, eu Perc des Princes départements trançais de Paris, en chempionnet de Tout le monde y trouve son France. Le match s'est joué à compte dans le région, les guichale lermés et tous les records de recette ont été battus

à cette occasion, y compris ceux des melches internationaux. qu'ils eciant de tootball ou de rugby, y compria egalement, et de très toin, celui de le finale de la Coupe d'Europe da 1975, Leeds-Beyarn Munich ; 3 600 000 i pour P.S.-G.-A.S.S.E., étonneni ettralt des Verts I... Rien de ce qui se passe à Saint-Etienne n'échappe é la chronique, et ti est difficile de es tenir é l'écert des étais d'esprit des Varts, qui sont,

depuis longtemps, la cible pré-térée des journeux, des redios ou pas le tootball, que les Veris sédulsent où énervent, Il existe aujourd'hul un phénoméne eléphanois tort comparable é calui qui a entouré le Stade de Reima ds la grande époque. Pour les mêmes raisons : des succès en Coupe d'Europe, des joueurs de La plupart des quinze joueurs qui lorment l'etlectif profession-

nel de l'A.S.S.E. comptent permi les mieux payés de Frence, et c'est é Saint-Etienne qu'évoluent les deux stars. Pistini et Rap, é qui ont été tsits des ponts d'or. La miee eu point récente de l'A.S.S.E. relative au salaira mensuel de Pletini 160 000 F ennoncés — n'e pas vraiment celmé les

esprits. Car it y a de la jalousie, des mésententes, et la déculottée infligée per Moenchangledbech an Coupe d'Europe le 5 mars est peut-être liée é la dégradation de l'ambience. L'équipe, pour un soir

*Paris-Si-Germain et St-Etienne 2-2
*Nanies bat Nimes 4-1
*Sochaux bet Angers 4-0
*Laval bat Valencienocs 3-0
Strasbourg bat *Brest 5-2
*Lens bat Nancy 4-0
*Lyon bat Bordeaux 1-1

bloc uni. tous pour un, un poul tous, qui leisalt d'habitude l'essential da sa torce dans les grends moments. La composition de l'équipe, qui revient de droft à l'entraineur, M. Robert Herbin, est, tait nouveau, beaucoup plus critiquée qu'autretois. On trouve à Saint-Etienne, à tori ou à reison, que Curkovic a tait eon temps, que Farison na court plus assez vite, que Rocheleau n'est plus du tout ce qu'il étsit, que le détense prend l'esu, qu'li y a trop d'attaquents, etc. M. Herbin ne per-

tage pes ces avis, st. mêma s'il esi is mieux placé et le plus qualitié pour en juger at former son équipe, on commenca é la tui raprocher ouvertement. La recrutement de Ptatini es de Rep a sussi porté un coup

é l'idée que l'on se talsait communément de Saint-Etlenne. A quoi eert donc la tamsuse école stéphanoise, son centre de tormation, s'il teut eller chercher eilleurs, é coupe de millions, les joueurs da qualité dont le club s besoin? M. Rocher a una réponse touta prête ; Lorsqua les légumes du jardin gèlent, il faut eller au marchè. - Ca ne serait donc qu'un accident de parcours, et, sur ce point comme sur d'autres. M. Rocher est partaitemsni eerein. H est président de ra.s.s.E. depuis 1961. Mieux qu'un autre, il eait que la conduile des effaires demande d'éviter les crises de paleis. En dix-neul ans, l'A.S.S.E. n'e connu que troie antraineurs, MM. Snella, Batteux et Herbin. C'est le gage, é l'écouter, qu'é Seint-Etienne, par beau temps ou par tempête, on e eu garder

FRANÇOIS JANIN.

CYCLISME LA CONSÉCRATION DE DUCLOS-LASALLE

enter d

J. 3 140 96

・デタニ単層量

Spirite F.

A PL

4

400

CINEMA

IES

were desired to A. Ale Ministra And the Might actors, Section

---2.070, 16 MM

271 SW

7-2 to 194000

C'ET MA POR

Printer. Single

The Gury, St IS CHAPTER ME Terra . 1

Paris-Nice s'est terminé mer-credi 12 mars par la victoire d'un routier français qui n'est ni Ber-nard Hinault ni Michel Laurent, mais Gilbert Duclos-Lasalle. Ce troisième homme que l'on n'attroisieme nomme que l'on n'at-tendait pas en dépit de son récent succès dans le Tour de Corse, obtient ainsi la consécration après deux ans de carrière chez les professionnels.

Comme Zoetennelk en 1979, il

s'attribue le maillot bienc de leader à l'issue de la difficile etape de Saint-Etienne, rendue très pénible par la piule glaciale (le Monde du 11 mars), et la dercle Monde du 11 mars), et la der-nière course contre la montre sur les pentes du col d'Eze, qui avait été si souvent déterminante par le passé, fut cette fois superfiue. Abordant l'ultime obstacle avec 2 min. 44 sec. d'avance sur le Suisse Mutter, Duclos-Lassalle ne pouvait plus guère être inquiété. Le Néerlandais Knetemann, déja vainqueur du prologue, remporta le Recriannels Prologue, remporta la course de côte finale sur la Grande-Corniche sans parvenir à renverser la situation... et sans battre le record qui appartient depuis 1972 à Raymond Poulidor (20 min. 4 sec. pour les 11 kilo-

Paris-Nice aura été l'épreuve des paradoxes. On ne manquera pas d'opposer à la réussite du echec subi par les favoris, qu'il s'agisse de Nillsson, de Kuiper ou du Belge Willems.

Quant à Bernard Hinault, il a

garatation :

imité Thurau et Thévenet en abandonnant, mardi, eu cours de la sixième étape. Classé 72e sur 74 l'avant-veille à Saint-Ettenne, il avait souffert du froid et sa défaite ne prêtait pas à consé-

JACQUES AUGENDRE.

CLASSEMENT GENERAL FINAL 1. Duclos-Lassalle (Fr.), 28 h. 29 min. 48 sec.; 2. Mutter (Suis.), à 3 min. 2 sec.; 3. Kneternann (P.-B.), à 3 min. 46 sec.; 4. Prim (Suède), à 4 min. 4 sec.; 5. Contini (Ital.), à 4 min. 50 sec., etc.

PATINAGE ARTISTIQUE. — PATINAGE ARTISTIQUE. — A Dortmund, aux Championnais du monde, le titre, en couples, est revenu aux Soviétiques Tcherkassova - Chakrai devant les Allemands de l'Ouest Mager - Bewersdorf, Après le programme court dans la compétition individuelle musculine, l'Allemand de l'Est Hoffmann. l'Allemand de l'Est Hoffmann cauemana de l'est nofmana occupe la première place devant l'Amèricain Santee et le Bri-tannique Cousins. Le Français Simmond est septième.

Un petit gabarit aux performances de grande taille.



pennell reproduce des discurrents an dels da journal 21 x 29,7 on, le CANON NP 190 reproduit sous les documents austi au deuble formet - 29,7 c 42 cm.

Jusqu'à ce jour, les copieurs de table étaient limités quant à leurs performances. Le nouveau copieur CANON sur papier non

traité n'est lui limité que par sa taille. En effet, le CANON NP 200 est le plus petit copieur actuellement disponible sur le marché, capable

de reproduire des documents jusqu'au format 29,7 x 42 cm. Sa vitesse aussi est surprenante: 20 copies par minute (au format 21 x 29,7 cm). Et la qualité de la copie peut également faire rougir de honte des copieurs plus importants.

Le circuit du papier a été conçu de telle manière qu'il évite tout risque de bourrage et de déformation de l'image.

La qualité de la reproduction resulte de l'association d'un développement à sec par monocomposant et d'un système à fibres optiques.

Nous sommes persuadés que la taille et la capacite du CANON NP 200 en.,

font l'appareil idéal aussi bien pour les petites entreprises que pour les plus grandes qui ont adopte la décentralisation des postes copie. Canon



ouai au Théatr the top des arrange of the same

Beams Fires

terine jer

Area Jean-Louisine Con

Media Bassan

a Marine of France

the description of the descripti

te present to find a terbacht ministers de Charlest production TT 275 47 64 84 Tr 5 SOUNDS ecles marine, per a per-Car le secone Care Carrier Fam · Courtest le c(-70 % 42 152) Gentra 52 4552 :==-CARRENT SERVICE witter Done de ce succession J VERM Freign of the last the de m Lequet Doug, a ----Politic receipt a la र्वत राज्याच्या स र्वत - Theire de Maria. Are Francisco , d se cu sã. TO SVIDLE OCCU a resignation and

Section 1

Cate Distant Total

des very se والمعوا والمحورة والمعورة

LE JOUR DU THÉATRE

Précisions.

Les Travaux et les Jours >, de Michel Vinaver A la suite de l'article paru dans le Monde du 6 mars. Thétitres aux portes de Paris », dans lequel il étatt indique que, prenant en 1975 la direction du Centre dramatique du Sud-Est à Marseille, Marcel Maréchal avait trouvé six cents abonnés et soixante quinze mille speciateurs. Antoine Bourseiller nous adresse les précisions suivantes : « Durant la saison 1975 — c'est à dire à l'époque où l'étais directeur neuf mille deux cents abonne-

ments ont été souscrits et, au bilan, on comptait soixante mille cent quatre-vingt dix-sept spectateurs payants. Il est facile de vérifier ces chiffres auprès du directeur des Une erreur de transmission a. en effet, provoqué un malen-tendu : la première année où Marcel Maréchal est arrivé à Marseille, c'est'-à-dire la sai-son 1975 - 1976, le chiffre des

abonnements à été de six mille (et non pas six cents). Il s'est

élevé ensuite jusqu'à treize mille

Quelques dates:

Pestival de cafe-théâtre, à Conflans - Sainte - Honorine, dans la salle des fêtes, du 14 au 19 mars, avec Font et Val, Marianne Sergent, Jean-Paul Parré, Jacques Villeret, les Pé-dalos, le Chat botté. Renseignements : 919-54-54, poste 332 OU 307.

Sixième Festival de café-thédire et thédire en marche, à la maison de la culture de Rennes, avec, en particulier, des groupes séminins, du 18 au 27 mars. Renseignements: (99) 79-26-26.

Le Grenier de Toulouse présente, du 18 mars au 6 avril, Maria Pineda, de Garcia Lorca, dans une mise en scène de Jean-Claude Bastos.

Le Centre dramatique de Tours présente, au Grand Théâtre, les 13 et 14 mars, à 20 h. 45, la Fausse Sulvante, de Marioaux, mise en scène de Pierre Lefebure.

L'Office communal de la culture de Calais, le Théâtre de la Planchette, le Collectif Théâtral de Calais, Tensemble Espace libre se sont réunis pour monter Courgain, de Michel Quint, d'après un roman de Pierre Marchand, pièce adaptée et mise en scène par Maryse De- CINEMA goutin, du 13 au 22 mars, salle du Mink à Calais.

Récompenses.

La société des auteurs et compositeurs dramatiques vient de décerner ses prix. Le Grand Prix SACD a été attribué à Maurice Béjart. Le prist du lhéâtre à Jean Vau-thier, de la musique à Manuel Rosenthal, de la television à Nina Companeez, de la radio à Denise Bonal, du cinema à Jacques Doillon, les prix Tristan-Bernard à Ynes Jamiaque (l'Azelèe), Courteline à Remo Forlani (Un rol médailles Beaumarchais.

Micheline et Lucien Attoun, qui animent « Théâtre ouvert », ont fait venir an Centre Pompidou le Théâtre Eclaté d'Annecy ; celul-ci présente la dernière œuvre de Michel Vinaver : les Tranaux et les Jours.

Le décor est le local du service a près - veu te d'une petite (on moyenne) entreprise fabriquant des moulins à café électriques. Trois employèes répondent aux lettres et aux appels téléphoulques des clients dont l'appareil ne marche plus : elles disent que les moulins à café sont répares à l'usine, en province, elles donnent des consells, les délais.

Dans un coin du bureau se trouve l'établi d'un ouvrier, un ancien de la maison, qui répare lei-même les moulins, dans quel-ques cas particuliers. Siège enfin dans ce bureau, le chef du service.

Les scènes, de longueur inécale

vice.
Les scènes, de longueur inégale, nous font connaître la vie de ce service après-vente. Les événements d'ordre privé croisent les choes professionnelles. Les scènes choes professionnelles. Les scènes d'étendant sur pursient procés de

ments d'ordre privè croisent les choses professionnelles. Les scènes s'étendent sur plusieurs mois, et pendant cette période l'entreprise est absorbée par une autre firme plus solide, ce qui va déterminer la suppression de ce service : un répondeur téléphonlque remplacers les employées et un choix de réponses standards fixées par un ordinateur, tiendra lleu de courrier.

La pièce est belle et forte. Elle epporte, sur la vie d'une telle entreprise, une information exacte, très poussée. Nous ne comprenons pas sculement le déclin d'une économie, mais aussi celui d'une économie, mais aussi celui d'une morale. A travers la conduite et les paroles des cinq protagonistes, sensiblement différents, apparaît peu è peu, naturellement, tout ce à quoi les travailleurs duivent faire face, à l'usine comme chez eux. Toutes les composantes, eussi bien affectives ou subconscieutes que vitales de la dépendance des travailleurs au regard de leur entreprise sont analysées en profondeur, sans jamais de didactisme, par touches vivautes.

La deshumanisation progressive est montrée, parfois sous des aspects que l'on ne prévoirait pas : par exemple, ces trois employées, parce qu'elles ont une vie dure, ont fort blem compris que pas mai d'appeis téléphonlques de clientes, pour des appareils en panne, sont motivès moins par la panne que par le besoin les nouvelles méthodes automatisées seront incapables de répondre.

La technique du dislogue

répondre. La technique du dialogue

Angleterre). Henry Jemes a souvent

décrit dans ses livres l'antagonisme

moral existani entre le Nouveau et

l'Ancien Monde. D'un côté, t'inno-

société « primitive et patriarcale »

gul se souvient encore du . May-

flower . (l'Amérique de James se

limite à la Nouvelle-Angleterre) et

que le respect de la parole divina

soume) à un puritanisme sévère. De l'eutre, la frivolité, le scepticisme, le

mépris des valeurs spirituelles, tous

les délices et tous les dengers d'une

civilisation brillante mais quasiment

C'est cet antagonisme qui consti-

tue la thème des Européene, l'un des

premiere romana da James. L'œuvre

est mineure, meis en la portant à

l'écran (d'après un scéneria da Ruth

Prawer Jhebvala), James Ivory, ta

réalisateur de Shakespeare Welleh,

The Guru, Sevages, a su en préservet

Depuis longtemps installés en

Europe, ces « Européans » sont en fait des Américains « européanisés ».

le cherme et les ambiguités.

dispolique.

qu'emploie Vinaver dans cette pièce atteint une perfection. Il entrecroise des phrases de propos différents, quastions et réponses ne se suivent pas, chevaucheut d'autres paroles. L'entrelacement et la reprise des phrases sont aussi fluides et clairs que dans les derniers quatuors de Beetho-ven.

Mais on songe surtout à la peinture. En effet, la manière dont Vinaver détache, isoie, sous divers axes, les éléments du tissu vivant parlé, et recompose cette épure en un seul oours naturel, — cette manière suscite une endition panoramique tournante complète, de l'événement et des êtres qui font l'événement, de sorte que l'on entend nettement sur un aeul plan toutes les harmoniques et tous les échos du dialogue exactement comme dans les peintures cubistes des anuées 10 de Braque et de Picasso on percevait sur un seul plan toutes les faces d'une nature morte ou d'un visage.

Toatefois, ces peintures étalent, en un sens, calcients autent de motters audités de l'insa

Toutefois, ces peintures étaient, en un sens, «pleines», alors que le cubisme auditif de Vinzver accorde une vie très intense aux vides aux trons — dans cette pièces, les sitences sont d'une richesse extrême, ils sont tous habités, parlants. Et alars, l'équivalent pictural de ce dialogue est la dernière période de Cézame, surtout les dessins et les hulles inachevés. D'autant qu'il y a dans cette pièce, les Travaux et les Jours, une rigueur d'écoute, une pureté d'approche, une sorte de lumière géométrique, que vinaver n'avait pas atteintes jusqu'ici dans les œuvres où il a employé cette même méthode tournante d'une polyphonie du texte.

Après quelques minutes d'ac-

phonie du texte.

Après quelques minutes d'accoutumance, le spectateur-auditeur a le sentiment d'embrasser, d'une seule foulée, les multiples séries de causes et d'effets qui concourent à l'événement, alors que le dialogue classique, linéaire, réduisait ces séries à un seul fil. De cet embrassement naît, ches le public, à la longue, une émotion sourde, qui tient sans doute au

le public, à la longue, une émotion sourde, qui tient sans doute au fait, justement, que la vie est atteinte ici dans la plénitude de ses échanges et de son mystère.

La mise en scène d'Alain Francon assure avec un tact accompli la respiration, l'orchestration, de la polyphonie. Le décor d'Ernest Pignon-Ernest est simple et beau. Les acteurs, Maria Desroche, Anouk Ferjac, Emmanuelle Stochl, Jean-Louis Jacopin, Daniel Dubois, sont exemplaires.

Américain par se haissance, meis. Ils sont deux, le frère et la sœur, et

europ. an par son éducation, sa ont traversé l'Océan pour rendre

culture et ses habitudes (il vivait en visite à des cousins bostonière

cence, le naïvelé el la vertu, une garçon, se prétend artiste-peintre.

MICHEL COURNOT.

immensement riches. Vieite Intéres-

sée, les voyageurs espérant ren

flouer par de fructueux mariages leu

élégente, doit à un époux alleman

l'héritière de ses réves. Mals c'est

bredaville et dépitée que la baronne

est contrainte de retourner aux

galanteries du Vieux Monda.

ropa : le péché.

* Voir les films nouveaux

oublié la titre de baronne.

MUSIQUE

«Le Porteur d'eau », de Cherubini

Retrouver une tradition

L'Opéra-Comique vient de re-prendre le Porteur d'eun de Che-rubini, qu'an n'avait pas joué depuis si longiemps que la plu-parl des mélomanes ignorent jus-qu'à l'existence de cette comédie lyrique, représentée pour la pre-mière jois en 1800 et considérée par tous les musiciens qui l'ont connue, qu'il s'agisse de Beetho-ven, de Weber, de Schumann ou de Wagner, comme un ouvrage de réjérence.

Cette résurrection n'est donc pas seulement une excellente idée bien propre à salisjaire une cerbien propre à satisfaire une certaine curiosité musicologique, c'est
une entreprise hautement salutaire qui a permis, le soir de la
première, de distinguer dans le
public ceux qui étaient sensibles
aux qualités inhabituelles d'une
partition oubliée, à la force d'émotion qui se dégage du livret, et
ceux qui voulaient seulement
s'amuser des natvetés qu'ils
croyaient déconvrir et riaient de
tout avec une effronterie affligeante. Le troisième acte particulièrement a déclenche une série
d'éclats de rire si semblables à
ceux qu'on entend dans les foires
lorsqu'un bonimenteur fait queltrat du on entena auss es jores lorsqu'un bonimenteur juit quel-que plaisanterie bien grasse, qu'il était difficile de penser qu'il y avait ce soir-ih, salle Favari, un public véritablement cultivé.

public véritablement cultivé.

De quoi était-û question en scène? De l'amour conjugul, de la fraternité, de la grossièreté des hommes d'armes prêts à violer la jemme qu'ils viennent d'arrèter. Tout cela a bien de quoi faire rire naturellement, mais lorsqu'on a vu les mêmes visages s'apitoyer gravement sur le sort d'Estrella, les mêmes bouches parler de liberté et de communion par la musique, an doit se poser quelques questions... Vielle de près de deux siècles, naïve certainement par quelques expressions, nement par quelques expressions, mais d'une naiveté tellement plus riche en prolongements que tant de discours qui se veulent plus élaborés, une œuvre comme le Porteur d'eau a conservé un pou-voir dramatique réel, parce qu'elle voir dramatique réel, pares qu'elle va au cœur des vraies questions et ne repose pas uniquement sur la sensualité de certains effets. Sa pérennité tient à l'idée qui a présidé à sa conception : mettre en scène un épisode de la Révo-lution avec tous les conflits in-ternes que cela suppose et donne autre chose qu'une petile histoire mêlée de romance pour faire pas-ser le temps.

ser le temps. MICHEL COURNOT.

La musique de Cherubini se

* Centre Georges-Pompidou, 21 h.

situe sinon toujours à la même

hauteur, du moins assez exactemeni entre celle de Mozart et celle de Beethoven, avec one originalité réelle cependant, et une maitrise de l'orchestre et de ses rapports avec les poix qui lui assurent mieux qu'une survie honomble. honorable.

Elle n'a pas vieilli et s'écoute avec autant d'émotion que d'intérrèt de la première à la dernière note. Compte tenu de la difficulté qu'il y avait à faire revivre des dialogues tellement imprégnés de la trudition aujourd'hui perdue de l'opéra comique français du diz-huttième siècle, on pouvait tout craindre de la diction souvent défectueuse des chanieurs pent défectueuse des chanteurs et de la résignation possible du metteur en scène. Or c'est fout le contraire qui s'est passé.

metteur en scène. Or c'est tout le contraire qui s'est passé.

Certes, la partition a résisté victorieusement, mais îl est pénible de constater qu'un che? de la réputation de Pierre Derouux att pu se déshonorer à ce point par une direction aussi peu fidèle à ce qu'i est écrit; l'orchestre n'était pas seulement trop fort par rapport aux voix d'une façon générale — on sait que l'acoustique de la salle Favart est propice à ce déséquilibre — mais surtout par rapport aux nuances plano et pianissimo qui abondent par exemple dans le premier acte, et dont il n'a été tenu presque aucun comple. Où sont les points d'orque, les respirations indispensables? Que sont devenus certains rythmes; des doubles croches remplacées par des croches, certains instruments supprimés sans doute pour convenance personnelle? Sans parler des tempi accélérés, peut-être pour faire passer plus vite une musique à laquelle an ne croit pas. On n'a pas le droit de déjigurer d'une façon aussi perntcieuse ce qui a été expressément voulu par un compositeur.

Bernard Sobel, en revanche,

compositeur.
Bernard Sobel, en revanche, Bernard Sobel, en revanche, n'a pas seulement pris le texte et l'intrigue au sérieux, sans aucune compromission, mais il a insuffié aux chanteurs dans les scènes parlées une force dont on n'a plus l'habitude à l'Opéra Comique; il a retrouvé une vérité irrésistible dans les attitudes, dans les répliques, dans les mouvements scéniques. Rien que pour cela et pour la musique on'on mouvements scéniques. Rien que pour cela et pour la musique qu'on peut tout de même deviner, un spectacle comme celui-là mérite mieux qu'un succès de curiosité. Le. décors, les costumes, les éclairages, ont été réalisés avec peu de moyens, mais avec une imagination et un soin exceptionnels.

Les chanteurs enfin, domines par Jean-Philippe Lafont, qui donne au personnage central du porteur deau, heros presque malgre lui, une dimension humaine impressionnante, ne méritaient nullement certains stiflets; si nullement certains stiflets: si Eliane Lublin (Constance) n'a pos tout à jait les moyens d'un rôle particulièrement exigeant, elle s'y donne complètement, et Charles Burles (Armand) ne manque ni de style ni de présence vocale. Si le chef voulait bien les aider, on serait surpris du résultat.

GÉRARD CONDE.

Les bonnes notes de Ricardo Muti

Il serait sans doute plus focile de porter un jugement qui ne soit pas trop superfi-ciellement la uditif sur le concert de l'Orchestre nare concert de France que dirigeait Ricardo Muti au Théâtre des Champs - Elysées (c'était la première fois qu'il se produi-sait en France) si la plupart premere jois qu'u se produisait en France) si la plupari
des chefs ne se contentalent
pas d'une certaine approximation, aussi bien dans le
travail — jaule, souvent, d'un
nombre suffisant de répétitions — que dans l'idée qu'ils
se font des œuvres : beaucoup
manquent d'imagination et,
après la première lecture, ont
du mal à faire progresser le
travail des musiciens. Parmi
quelques au tras heureusement, Ricardo Muti est une
exception, et, si le public ne
le sentait pas vivement, ce
serait à désespèrer. Les applaudissements étaient donc
particulierement nouvris et
des œuvres qu'on croyait trop des ceuvres qu'on croyait trop connaître, comme les trois danses du Tricorne, de Ma-nuel de Falla, ou la Quatrième Symphonie, de Schumann, retrouvaient une fraicheur inattendue.

Ricardo Muti. visiblement, sait obtenir tout ce qu'il veut et excelle à équilibrer les tim-bres (et l'orchestration de Schumann réclame impérieu-sement qu'on s'occupe d'elle, car les éfiets ne vont pas de 800 et à donner aux rythmes cette force irrésistible sans laquelle les quaire-vingts mu-sicients du Triborne méticules siciens du Tricorne palitaient en face d'un guitariste fla-Une fois n'est pas coutume :

depuis le début de la Sympho-nie no 34, de Mozart jusqu'aux accords qui concluent la Symphanie en ré mineur, de Schuphanie en ré mineur, de Schumann, on a entendu de la
musique, et les réserves qu'on
peut toujours faire — un
rafinement un peu superflu
dans le mouvement lent de
Mozart, une relative extériorité chez Schumann — sont
des détails qu'on oubliera
plus vite que Fimpression
d'ensemble. — G. C.

EUROPE ROCK 80

n'a en tout cas pas obteno le succes estime. Les places trop chères? Une salle décentralisée ? « Europe Rock 80 » n'a pas encore imposé l'événement en dépit d'une belle affiche (peu affichée dans Paris ex d'une boune publicité à l'antenne. Pour le public, l'organisation erait parfaite : un service d'ordre discret, pas de tension (une fois entré, on pouvait ressortir à loisir), des presrations qui débutaient à l'heure prevue et une attente entre les groupes qui ne dépassaient jamais les trente minutes. Et, tour de même, une fréquentation moyenne de deux mille personnes, ca o'est pas un véritable échec, même si, par exemple, le samedi, les organisaseurs esperaient mieux d'un Bernard Lavilliers qui, finalement, a attiré le moins de moude pendant ces trois jours. Ce sont les groupes trançais qui on créé la surprise même si les condinous techniques (le personnel au son étant anglais favorisait ostensiblement les groupes anglais) et l'ordre de program-mation n'étaient pas à leur avantage.

er protonde - a offert l'un des trois grands moments du week end avec Joe Jackson et Starshooter. Searshooter qui, le samedi soir, en pessant après qui, le samedi soir, en pessant après Lavilliera a réossi l'exploit de lui voler la vedette devant son public. Une mai-trise parlaire de la scène avec un rock trais et plein d'humour. Des chansons qui sonnent déjà comme des hymnes, une énergie soignemement dosée et la présence matquaire d'un chanteut qui sait manier le public. En début d'après-Belle et ses médecins le plus sérieu-sement du monde, et on le paie tout aussi éérleusement.

Il est surprenent, et heureux, que

Telephone qui jouair en vederre, le vendredi soir, a un pen dicu par des morceaux trop longs qui manquavent de rigneur malgré le relent des musi-cieus et leut indéniable impact sur le public. Finalement, grace à on rock teinse de regeze, des composizions sout en mélodies et en relief, Joe Jackson a sauve l'honneur des Anglais.

ROCK

an Pavillon Baltard

Cette fêre, pour le premier volet d'ane série de lant concern répartir en trois weck-ends (Je Monde do 11 man),

En s'imposant comme un groupe complèremen cohèrem à l'echelle inver-nationale, Marquis de Sade — avec un chanteur exceptionnel à la voix emple





qu'e des malheurs), Lugné-Poc à Claude Rich (Un habit pour l'hiver), André Barde à Paul Bonneau, Georges Pitoeff à Guy Vassal. Un prix exceptionnel a été attribué à Vaclav Havel. le prix des talents nouveaux à Jean-Luc Jeener. Paul-Louis Mignon, Jean-Laurent Cochet et Moussa Abadie ont recu les

E Le quarante-septième gala de l'Union des artistes, placé sons la présidence de Jacques Fabbri, aura lieu la 18 avril. Il seza présenté par

VARIÉTÉS

Jacques Douai au Théâtre Fontaine

A la tin des années 40, Jacques Donai a été le premier en France à se livrer à une recherche méthodique er inhassable de chansous populaires que des siècles avaiem per à peu figées, entonies dans les ténèbres. Dans un pays comme le nôtre cà la tradidans l'histoire event de disparaire questiment au début de ce siècle, la constive de Dousi a relevé d'un défi

Double des qualités d'un saimanent de culture populaire, Jacques Douai e ainsi collecté, déposillé, restitué à la vie, mis en valeur des cennaines et des centaines de chansons du Moyen Age comme du seizième on du dixseptième siècle. Il a ressource une dernité nécessaire pour qu'il y air le memoire collective, décomplexe tout pout avec le public. un peuple vis-à-vis d'un trèsor de

ursique folklorique. Cet énorme travail de déponssiérage

e été entrepris sans démagogie, avec erigence et bien avant que le tolk soit lié à nouveau, en France comme dans heaucoup d'autres pays, à la recherche de nouveaux rapports entre l'individo et la société. L'un des premuers à chanter seul, accompagne de sa guitare, Jacques Donai n'a jamas dissocié dans ses speciacles les chansons de la tradition, parlois étonnantes encore aujourd'hui, de celles plus cooremporaines signées par Prévert on Aragon qu'il

chance sans figrinares Le nouveau récini de Jacques Dousi au Théâtre Footsine se distingue des précédents spectacles par l'attention nouvelle accordée à la couleur musicale, par la volonte de trouver la mo-

CLAUDE FLÉOUTER.

* Theatre Fontaine, 21 heures.

«LES EUROPÉENS», de James Ivory («BLACK JACK»)

Bleck Jack, le bandit français,

de Kenneth Loach

vient d'être pendu, et comme it est très lourd, il est mort très vite. On l'e transporté chez une veuve qui e réclamé son cadavre, et la veuve s fortune déclinante. Lui, plutôt joil dü s'absenter, c'est un jeune apprenti qui monte la garde devant le corps Elle, eltiare, enjoieuse, supremement Or ne vollà-t-il pas que Black Jeck s'asseoit dans son cercueil ! A per-tir de lé commence un grand voyage Le film de James Ivory est é le da la brute et du petit garçon, qu'il fois une comédie de mœure et une a emmené pour lui servir d'interpréte comédie d'Intrigues. Après l'intrusion En chemin, l'enfant (surnomme des · Européens · plus rien n'est Tully) s'éprendra d'une fille étrange, comme avant dans le prude famille bostonienne. Des âmes pures détaillent, des cœurs sereins as mettent à battre le chamade, des traditions sont ébranlées, des serments rompus. Finelement, l'amour favortee le joune homme qui trouve sans trop de peine

Belle, dant les perents ont voulu ae défaire parce qu'ella est faile et cu'il pe faut pas que ceta se sache Recuellis par des saltimbanques de forts braves gens - Belle et Tully ne seront pas pour eutant tirés d'affaire, car Black Jack n'est pas un ange, et un sale gemement, Hatch, chaque effort de Tully pour sauve Kenneth Loach e réussi avec Black

Plus particullérement réussie est la pointure du clan puritain, groupé Jack un mervellleux film qui semble autour d'un pater families (Wesley parialtement convenir eux enfants. Addy) qui voit avec horreur le désor dre e'installer chez lui. Les careclis font leurs délices, les dangers tères se dévollent, les imaginations de mort, les parents tertibles ou en) teu dans une atmosphère disparus, avec suffisamment de rée de crainte de remord et de honte lisme pour qu'on solt emporté par que le mise en scène d'ivory suggère avec finesse. Les manigances des deux intrus sont, en revenche, tion illogique pour que l'horreur soit rédulte à son idée, et non à son moins convaincantes. Passe encore pour le godelureau (Tim Woodward) Son Angletarre du dix-hultième sièà qui sa duplicité porte bonheur.

cte est réaliste : les différents accents, le misère, les dents gâtées Mals on attendait mieux de Lee Remtck dans le rôle de la baronne. des paysans, l'asile. Male son his-De cette aventurière mondeine, sûre toire est entièrement poétique; les enfants sont libres, possèdent leur d'elle-même, arguellleuse, méprisante et hardle, la belle comédienne fait destin, et ni l'espace ni le temps ne une créature un peu molle, plus leur résistent finalement. Hatch, par exemple, fait chanter les parents de coquette que dangereuse. Le personnage perd ainsi de son acuité. Simple réserve, et qui n'altère pas la séduction de ce film intelligent, mailcleux, délicleusement suranné et

dont to raffinement formel nous Kenneth Loach, après Kes et Family Life alt réalisé Black Jack (d'eprès enchante C'est, en effet, dans le spiendeur de l'été indien que se un roman contemporain, contrairedéroule le récit. Dans le luxe également aux apparences). On retrouve ment et l'élégance d'une merson blen sur ce souci de démontrer que patricienne où des demoiselles vêtues la folle n'est qu'une invention des de taffetas et da moussellne rêveni autres. Mais surtout, c'est comme à cet étrange produil Imparté d'Eusi Dickene ressuscitait soudein pour laire du cinéma. JEAN DE BARONCELLI.

CLAIRE DEVARRIEUX. * Voir les exclusivités.

MORT DU COMPOSITEUR ET VIOLONISTE ARGENTIN JULIO DE CARO

Le compositeur et violoniste argentin Julio de Caro est mort, mardi 11 mars, à Mar-del-Plats, en Argentine. Il était âgé de quatre-vingts ans.

tre-vingts aus.

[Comme Gardei imposa une manière de chanter la tango, Julio do Caro donna à la mudque populaire de Buenos-Aires sa structure harmonique, sa richesse mélodique, inventa des arranguments sophistiqués, fit do tango one musique pieloe et epitière qui engent à la fois da la technique et du style. Vininniste, il offrit à soo instrument des voix humaines qui parliaient à irvers les cordes sur un ton volemment nostalgique.

Julio de Caro, qui diriges des ensembles à pardir de 1923 cuvrit l'âge d'or du tango, Beaucoup de tanguistes devenus célèbres par la suite ont travaillé avec lui (Trollo, Maffia). Il composa aussi de nombreux tangos dédiés à Euenos-Aires.

Aires.
Quand le général Videla décréta
en 1976 un jour national du tango,
il choîsit le 11 décembre, date
de noissance à la fois de Carlos
Gardel (1290) et de Julio de Carlos
(1899). — C. F.]



LUIGI ALVA CARLOS RIVERA piano

Scarlatti - Beethoven - Mozart Schubert - Bellini - Rossini - Verdi 24 mars HERMANN PREY

31 Mars GWYNETH JONES LOCATION 742.67.27 ET AGENCE

LES HAUTS DE HURLEVENT

D'EMILY BRONTË - ADAPTATION DE GUY DUMUR MIS EN SCÈNE ET INTERPRÉTÉS PAR

ROBERT HOSSEIN SOIRÉES 20 h 30 - DIMANCHE MATINEE 15 h 30 (Rel. Lundi) 60, RUE DE LA BELLE FEUILLE (Métro Marcel Sembat - Parking à 100 m) LOCATION THEATRE (603.60.44) FNAC ET AGENCES

Mercredis Musicaux

d'Odile Rivoal

<petits enfants et grande musique>

MERCREDI 19 MARS

Groupe MULTITUDE piano, guitare, cor percussions

MERCREDI 30 AVRIL 14 h. 30

IVRY GITLIS œuvres classiques



Renseignements et réservations : Janine GUILLAUME 106. rue Brancion - PARIS (15*) - Tel. 533-66-70 PRIX: Enfants 5 F - Adultes 12 F (pour les groupes, les socompagnateurs ne paient pas).

Centre d'Action Culturelle de Puris:
196, rue Srancion, PARIS (15°)

Cie des Commissaires Priseurs de Paris

GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE 75007 PARIS - Tél. 544-38-72 - Télex 270906

LUNDI 17 MARS (Exposition samedi 15)

S. L. - Tableaux enc. Ma Laurin.
Guilloux, Buffeiand et Tailieux.
MM. Lebel, Sanson.
S. 2. - Litres rel. édit. illustr.
origin., livres de Jules Vernes.
Me Merelie. MM. Chrétien.

S. 5. - Tableaux, bibel. Ma Boisgirard, de Beeckeren.
S. 18. - Table.
Me Beeckeren.
S. 18. - Tableaux, bibel. Ma Boisgirard, de Beeckeren.
S. 18. - Tableaux, bibel. Ma Boisgirard, all Beeckeren.
S. 2. - Bon mobilier anc. et de
style. Ma Ader, Picard, Tajan. **LUNDI 17 MARS**

S. 3. - Meubles, Me Chambelland.

LUND(17 MARS ET MARDI 18 MARS (Exposition somedi 15) Le 17, 8, 12, et le 18, S. 5. - Falences, porcelaines, Mª Peschetena,

MARDI 18 (Exposition (undi 17) 8. - Sijoux, argent. enc. et mod., bei ensemble mobilier du 18*

MARDI 18 à 21 heures et MERCREDI 19 MARS à 14 heures (Exposition lundi 17) S. 16-17, - Le 18 : tableaux modernes ; le 19 : tableaux anc., falence, rgent. Extrême-Orient. M° Sriest.

MERCREDI 19 MARS (Exposition mardi 16) S. 2 - Ameuhl. Me Boisgirard, Picard. Tajan. MM. H.-J. et J.-P.

S. 13 - Estamp, livr., Me Boudu. S. 6. - Bijoux, objets de vitrine.

S. 20. - Gravures, bibelots, tablx, meubles. M. Deerbergue.

JEUDI 20 MARS (Exposition mercredi 19) S. 7. - Aquarelles, tahleaux mod., hijoux, argenter. Ma Peschetean, hijoux, unlets d'art. Ma Oger, de Caguy. Oumout.

VENDREDI 21 MARS (Exposition jeudi 20) - Livres, hiblioth, de docum odean, Solanet, Andap.
L - Ameubl. M. Boisgirard, animaliers. M. Conturier, Nicolay. 5. - Tablx, bibelots, M. Oger. 6. - Extr -Orient, M. Rogeon.

S. 14. - Tabl. anc. et mod., or ... d'art et d'amoubl. du 18º Mº Gros. M. Morean-Gobard.
S. 5. - Art Déco. Art Nouv. Mes
Lanrin, Guilleux, Buffetaud, Tailieur. M. Marcilhac, Mile Thornton.
Tajan M. J.-P. Diliée.

S. 11. - Bijour, orfévrerie ancienno Mº Gros. SAMEDI 22 MARS (Exposition 11 à 15 houres) S. S. - A 15 h. : tapis persane et tures Me Cornette de Saint-Cyt. PALAIS D'ORSAY, 7, quai Anatole-France MARDI 18 MARS

SAMEDI 22 MARS (Exposition vandredi 21)

(Exposition dimenche 16 de 14-19 h., lundi 17 11-18 h.-21-23 h).

A 11 h.: IMPORTANTS DESSINS ET TABLEAUX ANCIENS.

Experts: MM. P Antonini. O Herdhebant

A 14 h. 30: OBJETS d'ART et de TRES SEL AMEUBLEMENT
principalement des 17: 18° et 19° siècles. - Experts: MM. J. et

J. Lacoste, J.-P. Olibée. O. Le Fuel et J.-M. Praquin, G. Levy-Lacaze.

M. Ader, Picard, Tajan.

JEUDI 20 MARS à 21 heures
(Exposition mercredi 19 de 14-18 h. et 21-23 h.,
jeudi 20 mars de 11-17 heures)
IMPORTANTS TASLEAUX MODERNES.
Mª Ader. Picard. Tajan.
Experts: MM. A. Pacitil, Ph. Maréchaua J.-P. Canard, P. Jesunelle.

ÉTUDES ANNDNÇANT LES VENTES DE LA SEMAINÉ

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rus Pevardt 1750021. 261-80-07.

BOISGIBARD, do HEECKERRN, 32, Pg Montmartre (75003), 770-68-84

BONDU, 17, rus Drouot (750091, 770-36-18

BRIEST, 13, rus Drouot (750091, 770-36-30

de CAGNY, 4, rus Drouot (750091, 770-36-18

COBNETTE OE SAINT-CYR, 24, av. George-V 175008), 720-15-94.

COUTURIER, NICOLAY, 51, rus de Belischasse 175007), 353-85-44.

DEURRERGUS, 282, boulevard Saint-Germain (75007), 558-13-43.

OUMONT, 22, rus Oronot 1750091, 246-96-95

GODEAU, SOLANET, AUDAP, 32, rus Drouot (75009), 770-15-33.

TIO-67-68, 523-17-33.

GROS, 22, rus Drouot 1750091, 770-83-04

LAURIN, GUILLOUX, BUFFSTAUO, TAILLEUR (ancienn, RHEIMS, LAURIN), 1, rus de Lille (75007), 250-34-11.

MILLON, 14, rus Oronot 175009), 770-03-45

MORELLER, 50, rus Saints-Anne 175021, 206-49-22

OGER, 22, rus Drouot (75009), 252-23-66.

PESCHETEAU, PESCHETEAU-BAOIN, 16, rus de la Grange-Batelière (75009), 770-88-38.

ROGEON, 18, rus Milton (75009), 878-81-06. ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE

(75009), 770-88-38. ROGEON, 16, rne Milton (75009), 878-81-06.

SPECTACLES

théâtres

NOUVEAUX SPECTACLES

NOUVEAUX SPECTACLES
Lucernaire (544-57-34), 22 h. 15:
Archéologie.
Théâtre Marie-Stuart (508-17-80),
30 h. 30: Pourquoi m'evezvous appeié?
Forum des Halles (257-53-47),
20 h. 30: Negroropean Express.
Ivr., Studio (672-57-43) 20 h. 30:
Un palmier sur la banquise.
Chaillot, Gémer 1727-81-15),
20 h. 30: la Passion seion
Pier Paolo Pasolini.

Les salles subventionnées

et municipales

Opéra (742-57-50], 20 h.: Bécital Martina Arroyo (Scariatti, Clinik, Haendel, Schubert...). Comédie Française (296 · 10 · 20), 20 h. 30 : les Femmes savantes. Petit Odéon 1325-70-32), 15 h. 30 : A cinquante ans elle découvrait la mer. T.E.P. (797-96-06), 20 h.: Films (Simon du décert ; les Mille et Une Nuits). T. E. P. (197-96-05), 20 h.: Films (Simon du dézert; les Mille et Une Nuits).

Petit T. E. P. (197-96-06), 20 h. 30: Dialogue d'une prosituée avec son client.

Centre Peompidou (277-12-33), théâtre, 18 h. 30: Cartaya; les Travaux et les Jours. — Débats, 18 h. 30: le Moyan-Orlent 20 h. 30: le Patrimoine et l'Enfant.

Théâtre de la Ville (887-54-42), 18 h. 30: Dennis Wayno and Dancers; 30 h. 30; La musique adouett les meurs.

Carré Silvia Montort (531-28-34), 20 h.: Moise.

Les autres salles Aire libre (322-70-78), 18 h. 30 : Do ré mi pas folie ; 21 h. 30 : Amélis. American Center (354-99-92), 21 h. :

Tongues Antoine (208-77-71), 20 h. 30 : Dne

Tongues
Antoine (208-77-71), 20 h. 30: Dne
drôle de vie.
Artistic - Athéveins (272-26-77),
30 h. 30: Un silence à sol.
Arts-Hébertot (387-23-23), 20 h. 45:
l'Ours; Ardèle ou la marguerite.
Artelle (808-49-24), 27 h.: Audience;
Vernisage.
Bouffee - Parisiens (296-60-24),
20 h. 45: Silence, on aime.
Carrefour de l'Esprit (533-48-65),
20 h. 30: les Oliemmes de la
balance.
Cartoncherie, Théâtre de l'Aquarium,
20 h. 36: Flaubert, - Théâtre du
Solali (374-24-06), 20 h. 30:
Méphisto.
Centre d'art ceitique (254-97-62),
20 h. 30: Barzas Breiz,
Centre en l'urel de Belgique
(271-26-18), 20 h. 5: Dne solrée
comme une cuire.
Chapelle Saint - Roch (296-46-55),
20 h. 30: Douceur.
Cité internationale (589-67-57), Galerie, 20 h. 30: Bosonge d'une nuit
d'été — Reeserre, 20 h. 30: Pinok
et Matho.
Com édle des Champs-Elysées
(723-37-21), 30 h. 45: J' suis bien.
Deunou (261-69-14), 21 h.: (Homme,
la Sète et la Vertn.
Dunois (584-72-00), 20 h. 30: Cendrès.
Edeuard-VII (742-57-49), 21 h.:) o

dres. Edenard-VII (742-57-49), 21 h.;)o Piège.
Forum des Haltes, Chapiteau bleu
1297-53-47), 20 h. 30 : la Vie privée
de Wolfgang Borchert.
Galté - Montparnasse (322 - 16 - 18).
21 h. : Le Père Noël est une ordure.

DU 12 AU 16 MARS

Un palmier Pierre Debauche 5 représentations exceptionnelles

sur la banquise Mise en scène de au Studio d'Ivry

672.37.43 et FNAC

CONNAISSANCE DU MONDE

SES RÉALITÉS - DE STOCKHOLM A LA LAPONIE

Elécit et film HENRI GOEMAERE Du peuple pleiu d'idées et inédit de HENRI GOEMAERE de vie... braqué sur l'avenir

GOGOL 🏞 LE REVIZOR

heatre des quartiers d'Iviy 🕪 mise en scène d'Antoine Vite

tu Theatre d'Esy. I rue Simon-Dereure, metro Mairie d'Ivre

INGRID

19/20/21 mars/THEATRE

LE PALACE

surdisques 45t.(PB 8529) псл

enseignements et location : 672 37 43 et FNAC.

SUEDE

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES »

704.70.20 (lignes groupees) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 13 mars

Galerie 55 (326-63-51), 20 h. 30 :
Grimsoes et petits sangiota.
Gymnace (256-79-79), 20 h. 30 :
I'Atelier
Buchette (226-38-391, 20 h. 30 : la
Cantatrice chanve; le Legon.
II Teatrine 1322-28-93), 21 h. :
I'Epouse prudente.
La Bruyère (874-78-99), 21 h. : Un roi
qu's des malheurs.
Lucernaire (544-78-34), Théâtre noir,
19 h. : En compagnie d'A. Chedid;
30 h. 15 : Albert. — Théâtre roire,
16 h. 30 : lee Visages de Lilith:
20 h. 30 : Mort d'un ciseau de
prote; 21 h. 30 : En compagnis de
Ritsos.
Madeleine (285-07-99), 20 h. 30 :
Tovaritch.

Le Point-Virgule (278-67-03), 20 h. 30: Offenbach, Bagatelle; 21 h. 30: G. Langourean. Seupap (278-27-54), 30 h.: Betjaflor (m nelqne afro-brésillenne); 21 h. 30: la Flus Forte; le Oéfunt. Mathurins (265-90-00), 21 h.; les Mathurins (265-90-00], 21 h.; les Frères ennemis. Michedière (742-95-22), 20 h. 30 : Coup de chapeau. Montparnasse (220-89-90), 30 h. 30 : la Cage aux folles. Cenvre (874-42-53), 20 h. 45 : Un habit pour l'hivar. Orsay (548-38-531, I, 30 h. 30 : Elle est ià. — II, 30 h. 30 : Zadig. Palais des glaces (607-49-93), 20 h. 20 : ia Méthode. Spiendid, 20 h. 45 : Elle voit des nains partout.

La Tanière (337-74-39), 30 h. 45 : Vasca, Elbaz, Sitruk, Jacinta, Mirapeu. ia Mathode. Palais-Royal (297-59-61), 20 h. 30 : Joyeuses Pâques. Plaine (842-32-251, 20 h. 30 : le Cava-Théâtre des Dix-Renres (606-07-48).

20 h. 30 : P. ot M. Jolivet :

21 h. 30 : les Jumelles : 22 h. 20 :

Otto Wessely.

Théâtre des Quatre - Cents - Coups (329-39-69). 20 h. 30 : lo Plus Beau Métier du monde; 21 h. 30 : Magnifique, magnifique ; 22 h. 30 : Didler Kaminka. lier seul lier seul. laisance 1320-00-06), 20 h. 30 : le Bleu dn ciel. Plaisance 1320-00-05). 20 h. 30: le Bieu du ciai.
Poche - Montparnasse (548-92-97), 21 h.: Une place au soieil.
Pothnère (261-44-16). 20 h. 45: Contes et exercices.
Présent (203-02-55). 30 h. 30: l'Asile.
— Amphl, 20 h. 30: le Motif.
Stud (o des Champs-Elysées (723-35-10), 20 h. 45: Les orties, ca c'arrache mieux quand c'est mouillé.
Studio-Théâtre 14 (527-13-88), 21 h.: le Grand Ecart.
T. A. L. - Théâtre d'Essai (274-11-51).
20 h. 45: Artaud rol.
Théâtre 18 (229-03-27), 21 h.: Pierre Villaminte; 19 h.: la Senorita (en espagnol).

espagnol). héâtre d'Edgar (323-11-02), 20 b. 45 : L'arche du pont n'est plus soli-

Les cafés-théâtres

La Vielle-Grillo (707-50-93), Zi h. : Ma vie est un enfer, mals jo ne m'ennuie pas ; Zi h. 30 : Exhlbi-tions pakotilles. — II, Zi h. : Bussi.

La danse

Théâtre Oblique (355-02-94), 20 h, 30 : Compagnie de danse Tamar. Cité internationale universitaire (589-38-69), 30 h. 30 ; Ballets Karin Washner. Waenner.

Centre culturel suédeis (271-82-30).

20 b. 30 : Free to Fusion. Théitre Plaisance (320-00-08). 18 h. 30 ; S. Fléchet, J. Birlez, M. Vossen, S. Kassap.

Les chansonniers

L'arche du pont n'est plus soli-taire.
Théitre - en - Rond (387 - 75 - 38),
20 h. 30 ; Sacrée familla.
Théitre du Marais (273-03-53),
20 h. 30 ; les Amours de Don
Perlimplin ; 22 h. 15 ; DraculaWaltz.
Théitre Marie - Stnart (508-17-80),
22 h. 30 ; le Sébé de M. Laurent.
Théitre Noir (797-85-14), 30 h. 30 ;
les Enfants de Zombl.
Théitre Saint-Médard (331-44-84),
20 h. 30 ; Amour pour amour.
Théitre 347 1526-29-08), 21 h. ; le Cavean de la République (278-44-45), 21 h.: Sans le mot con, monsieur, le dialogue n'est plus possible. Poube. Variétés (233-09-92), 30 h. 36 : Je veux voir Mioussov. Denx - Anes (506-10-26), 21 h. ; Pétrole... Ane.

Le music-hall

Au Bec fin (296-29-35), 19 h. 45; le Bel Indifférent; le Menteur; 21 h.; Pinter and Co.; 22 h. 15; la Revenche de Nane; 23 h. 30; les Vilains Bonshommes Verlaine, Bobino (322-74-84), 30 h. 45 : Renaud. Fontaine (874-74-40), 21 h. : Jacques Doual. Galté - Mentparnasse (322 - 16 - 13), 20 h. 30 : Michèle Bernard. Montparnasse (320-89-90), 20 h. 30 : Michel Hermon. Rindbaud.

Bistrot des Halles (233-33-20), 23 h.:

Sernard Dimey.

Siencs-Manten x (887-16-76),
20 h. 15: Areuh = MC 2; 21 h. 30;

Raoul, je t'elme; 22 h. 38; Cause
A mon c... ma :68 est malade;
23 h. 45; P. Triboulet.

Caff Cone (572-71-15), 21 h.: Phèdre
A repasser; 23 h. 15; Si être
heureuse était conté.

Café d'Edgar (322-11-02), I. 20 h. 38;
Charlotte; 22 h.: hs Deux Suisses;
23 h. 15; Couple-moi le souffie.

II. 22 h. 30; Tallia.

Cafessaïon (278-46-42), 21 h.: Mollien chante Aragon; 21 h. 30;
J. Charby.

Café de la Gare (278-52-51), 20 h. 30;
Quand reviendra le vent da Nurd.

Coupe-Chen (272-01-73), 20 h. 30;
Home; 22 h.: Bix points de cusponsion.

Cnur des Miracles (548-85-60),
20 h. 30; R. Bohringer; 21 h. 30;
H. Christian!; 22 h. 45; Essayez
done hos pédalos. Bistrot des Halles (233-33-20), 23 h. :

Olympia (742-25-49), 21 h. : Enrico

Palais des sports (828-40-90), 21 h.; Holiday on ice. Porte-Saint-Martin (607-37-53), 21 h.; le Grand Orchesire du Spiendid. Théâtre des Champs-Elysées (225-44-35), 20 h. \$0 : S. Adamo.

CTACLES

Les concerts

Lucernaire, 19 h. 30 : B. Boulanger (Bartok, Beethoven, Chopin, Ravel); 21 h. : P. Akoka (Chopin). Salle Gavean, 21 h. : C. Lardé, J. Sentos (Villa-Lohos, Haendel, Bach, Chostera). Ennelagh, 21 h. : Théâtre des marionnettes de Salsbourg (la Flûte enchantée). Palais des congrès, 20 h. 30 : Orchestre de Paris, dir. E. Boehm (Beethovan, Dvorak). Radio-France, studio 106, 18 h. 30 : Quintette à vant. Salle Cortot, 21 h. : Keito Abe (Beethuvan, Schnbart, Rameau...). Espace Cardin, 21 h. : les Philhar-

Geethuvan, Schnbart, Ramesu...).

Sspace Cardin, 21 h.: les Philharmonistes de Châteauroux (Gabriali, Mozart, Gounod...).

Bgl a e Saint - Germain - des - Prés, 20 h. 30 : Orchestre des Coucerts Colonns, dir. M. Corboz, Maitrise de la Résurrection (Bach).

Cité internationale des arts, 21 h.: O. Delangie, Y. Toden, I. Nadaira l'Chopin, Dutilieux...).

Eglise Saint-Louie des Invalides, 20 h. 45 : Chœuns et Orchestre J.-B. Corot, dir. G. Boulanger (Brahms).

Relise de la Madeleine, 20 h. 30 :

Eglise de la Madeleine, 20 h. 30 : Chorurs de Saint-Eustache, Orches-tre des Concerts Lamoureux (Vardi). Eglise Saint-Ignace, 20 h. 45 : Ensemble vocal et instrumental M. Raiahlav (Monteverdi, Schütz...).

Egiise Saint-Julien-le-Panvre, 21 h. : Ensemble 12 (Vivaldi).

Jazs. pop', rock. folk

Caveau do la Huchette (325-65-05), 21 h, 30 : Dany Dorin Sextet. Caveau de la Montagne (354-82-39), 21 h. 20 : Dun Soell-Roubach. Centre culturel suédots, 21 h. : Newtone Experience. Chapetle des Lombards (236-65-11), 20 b. 30 : A. Korner, C. Hodge-kinson; 22 b. 45 : Azuquita.y su Melao.

Dreher (233-48-44), 21 h. 30 : Mal Waldron Quintet. Dunuis (384-72-00), 23 h.; Romanca pour sarophone. Gious (770-78-28), 22 h.; Little Buddy, The Kids Punkabilly. Mutualité (329-12-99), 20 h. 30; Quintette de McCoy Tyner.

Petit-Opportun (236-01-36), 23 h. : R. Pays, R. Thiebaut. Riverbon (325-93-71), 22 h. : Alde Romano Quintet. Slow-Cluh (488-84-30), 21 h, 30 : Jacky Millet.

Dans la région parisienne

Boulogno - Billancourt, T. R. B. (803-60-44), 20 h. 30 : les Hauts (803-60-44), 20 d. 30 : 188 Hauts de Harlevent. Clichy, Théâtre Rutebeuf (346-68-70), 20 h. 45 : les Fusils de la Mère Carrer. Créteil. Maison André-Mairaux (399-90-50), 20 h. 30 : The Provoca-tive O. Wilds.

Ivry, Theatre (672-37-13), 20 h. 36 : le Revizor. Montronge, Théâtre, 20 h. 30 : Fran-cois Séranger. Palaisean, Eeole polytechnique (941-82-00), 21 h. : Zouc. Saint-Denis, Théatre Gérard-Philipe (243-00-59), 20 h. 30 : Expédition Pois Est. — Grande saile, 20 h. 30 : Attention eu travall. Vitry, Théatre J.-Vilar (680-35-20), 20 h. 30 : Viscon de cable.

Du 11 mars



au 16 mars

Progromme du vendredi 14 mars

CINÉMA FORUM 10 h. 30 iage à : UGO TOGNAZZI

L'IMMORAL de Pietro Germi

ige à : UGO TOGNAZZI LA PROPRIÉTÉ

16 h.

21 b. 30

N'EST PAS LE VOL de Elin Potri 16 b.

JAZZBAND de Pupi Avati

GAY SALOME de Michèle Massimo-Torantini

> UGO TOGNAZZI D'AMORE

Hommage à : QUESTA SPECIA

de Sevilacqua

CINÉMATHÈQUE MARCO BELLOCCHIO

LA MACHINA CINEMA 14 h. 39

CINEMA - ANNÉES 20 » 1926 : GLI ULTIMI GIORNI DI POMPEI de Amieto Palermi et Cormine Gallone

MARIO MONICELLI NOUS VOULONS DES COLONELS 19 h.

MARIO MONICELLI LA BEAUTÉ D'HIPPOLYTE de Zogni avec Gino Lollobrigido

21 h. RETROSPECTIVE VENISE VENISE, LA LUNE ET TO! de Dino Risi

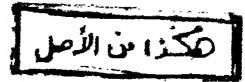
TO DES GENTS

MARKOHISTES E CHATEAUROUX MANOS KOMIVES

Mars, 21 h. S PERMENTS Y AENT SETS BE WOZIGOE ORIGO JANACEK

MERRE CARDIN M : 36-11-30 Controle;





SPECTACLES

Les films marqués (*) sont interdits .

aux moins de treixe ans

(**) aux moins de dix-huit ans Challiet (704-24-24), 16 h. Cinéma italian : le Chaminot, de P. Garmi ; 18 h. Hommage à Cru : Histoire d'un acteur ambulani; 20 h. Hommage à D. Zanuck : Le soleil se lève aussi, de H. King ; 22 h. Hommage à A. Lamoths : les Bücherons de la Manouana; le Train du Lahrador ; la Route du fer ; la Chasse aux Montagnais.

Realbourg (276-35-57), 15 h. L'ouvre de Jancso : Inmorralité : Crépusculas et Aubes ; Una histoire d'Indiens ; la Présence ; 17 h. Cinéma russe et soviétique : la Jeunese de Marime, de G. Koziutzev et L. Z. Trauberg; 21 h. : Hommage à Cru : Printamps précoce.

Les exclusivités

-1-6

Daws : y warming

- 10 may

-

CINEMATHERE

LA MACHINA CHEM

Sugar Specificate

1476 GLI DLTIM GICEN C: POMPE

Read Section

NOULONS

DIF COLONELL

10. 1 . W. W. W.

LA BEAUTE

D'H:FPOLYTE

VINISE LA LUNE ET TO

E #*** . .

Les exclusivités

ALEXANDERE FOURQUOY? (Egyp., v.o.): La Clef., 5° (337-90-90). Studio Logos. 5° (354-22-42).

ALEXANDERE FOURQUOY? (Egyp., v.o.): La Clef., 5° (337-90-90). Studio Logos. 5° (354-22-42).

ALEXANDERE (A., v.o.) (**): La Clef. 5° (770-47-55).

ALIEN (A., v.i.) (**): ERUSSMENN.

9° (770-47-55). A MITY VILLE, LA MAISON DU OIABLE (A., v.o.) (**): U.G.C.-Gobelins. 13° (325-32-40). Est., 2° (235-32-40). Halder. 9° (770-11-24). Mitralization. 13° (325-32-32). Magis-Convention. 15° (325-32-32). Magis-Convention. 15° (325-32-32). Magis-Convention. 15° (325-32-32). Magis-Convention. 15° (325-32-32). Secréten. 19° (206-71-33).

APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (**): U.G.C.-Opéra. 2° (261-50-32). L'AVARE (Fr.): Gaumont-les Halles. 1° (227-49-70). Eschelleu. 2° (233-55-70). Haussfeuille. 6° (327-32-33). Halzec. 8° (351-10-60). Marignan. 8° (359-92-22). Paramount-City. 6° (359-92-22). Paramount-City. 6° (323-35). Paramount-Ragalile. 12° (323-35). Paramount-Ragalile. 12° (323-35). Paramount-Ragalile. 12° (323-35). Paramount-Ragalile. 12° (323-32-11). Montparasse-Pathé. 12° (323-32-11). Montparasse-Pathé. 14° (322-19-22). Gaumont-Sud. 14° (322-19-23). Gaumont-Sud. 14° (327-34-50). 14-Juillet-Beaugrenold. 15° (375-79-79). Cambronne. 15° (774-49-75); Wepler. 18° (237-30-70). Gaumont-Gambetta. 2° (336-10-36). BLACE JCK (Angl., v.o.): Saint-Germain-Hurchata. 5° (333-71-40-71).

Gaumont - Gambetta, 20° (83610-86) BLACE JACE (Angl., v.o.) : SaintGermain-Buchette, 5° (835-87-59),
Elyaées - Lincoin, 8° (359-38-14),
Olympio-Saint-Germain, 6° (22287-33), Olympic-Entrepôt, 14° (54367-42); (v.f.) : Gaumont-les Halles,
12° (297-49-70), Madeleine, 8° (74263-13), Parnassien, 14° (339-83-11),
14-Juillet-Beaugrenelle, 15° (57579-79).

BONS BAISERS D'ATHENES (A., v.l.) : Cin'Ac-Italiens, 2° (296-80-27).

LES EORSALINI (Fr.): ParamountMarivaux, 2º (296-80-40), U.G.C.Marbeuf, 8º (229-18-45), Paramount - Galaxie, 13º (580-18-52),
Paramount-Montparnasse, 14º (33990-10), Secrétan, 19º (206-71-33).

BUFFET FROID (Fr.): ParamountMarivaux, 2º (296-80-40), Publicis
Matignon, 8º (359-21-97), Paramount-Montparnasse, 14º (32930-10).

90-10).
CEST PAS MOI, C'EST LUI (Fr.):
Capri, 2º (506-11-69), Berlitz, 2º
(42-60-33); Ambassadz, 2º (33919-08), Fauvette, 13º (331-56-86),
Montparnatse Pathé, 14º (332-

PHILHARMONISTES DE CHATEAUROUX

Dir. : JANOS KOMIVES

Jendi 13 Mars, 21 b. 4 SIÈCLES DE MUSIQUE. POUR INSTRUMENTS A VENT G. GABRIELI - MOZART GOUNOD - JANACEK STRAVINSKY

Espace PIERRE CARDIN I, av. Gabriel (Métro Concorde) Tél. : 266-17-30

2* (236-83-83). Paramount-Opéra, 13° (580-18-03). Paramount-Montparnase, 14° (329-80-10).

LA FEMME FUIC (Fr.): Richeller, 2° (233-36-70); Colisée, 8° (359-29-46).

FILMING OTHELLO (A. v.o.): Action République, 11° (805-51-33).

FOU (Ft.): Le Seine, 5° (325-98-99).

LA GUERRE DES POLICIES (Fr.) (*): Blarritz, 8° (729-60-23); Caméo, 3° (246-66-44).

GIMME SHELLTER, THE BOLLING STONES (A. v.o.): Vidéostone, 6° (225-80-34).

HAIR (A. v.o.): Palais des Arts, 3° (272-62-98).

I COMME ICARE (Fr.): Paramount-Marivaux, 2° (296-80-40): Montparnases 32, 6° (644-14-27): Paramount-City, 8° (852-45-76).

JUSTICE POUR TOUS (AÍ v.o.): U. G. C. - Danton, 6° (328-42-62): Biarritz, 8° (729-60-22): — VF.: U. G. C. - Danton, 6° (328-42-62): Biarritz, 8° (729-60-28): Miramar, 14° (320-80-52): Mistral, 14° (528-20-64): Murat, 16° (521-60-41): Murat, 16° (521-60-41).

KWAIDAN (330-01-50): Miramar, 14° (320-80-52): Mistral, 14° (523-20-64): Murat, 16° (523-20-64): Murat, 16° (523-20-64): Miramer (A. v.o.): Quintette, 5° (354-35-40): Gaumont-Champs-Elysées, 8° (359-04-67): Gaumont-Champs-Elysée

Les films nouveaux

LA MALADIE OE HAMBOURG, film allemand de Peter Fleischmann. V.O.: U.G.C. Danton, 8° (329-43-62); Bharritz, 8° (723-69-23). — V.F.; U.G.C. Opéra. 2° (261-50-32); Bretagne, 8° (222-57-97); Caméo, 9° (246-68-49); Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00); Paramount-Montinertre, 18° (608-34-25). 34-25).
THE FATRIOT GAME, film americain da Arthur Mc Caig.
V.O.: Action Christins, 6*
(325-85-78).
RHAPSOOTE HONGROISE, film

bongrois de Miklos Janeso. V.O.: Fortim des Halles, 1= (297-53-74); Racine, 6* (633-(297-53-74); Racine, 6° (633-43-71).

90 EPH ET MARIE, film français de José Maria Berrosa.

Baint-André des Arts, 6° (326-43-16). H. sp.

JUBILEE, film anglais de Derek
Jarman. V.O.; Luxembourg, 6° (632-87-77); Elysées Point
Show, 8° (225-67-29); Olympic, 14° (542-67-42).

pic, 14° (342-67-42).

LES EUROPEENS, film americain de James Ivory. V.O.:

Saint-Michel, 5° (328-79-17);

Luxembourg, 6° (633-97-77);

Liyeése Point Show, 8° (228-87-29). V.F.: Impérial, 2° (742-72-52); P.L.M. Saint-Jacques, 14° (589-68-42); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27).

14" (569-62-42); GaumontConvention. 15" (828-42-27).

LES SEIGNEURS, film américain de Philip Kamman. V.O.:
U.G.C. Odéon: 6" (825-71-68); V.F.:
Paramount-Opérs. 9" (74256-31); Max Linder. 9" (77060-64); U.G.C. Gáre de Lyon,
12" (343-01-59); ParamountGalaxie, 13" (560-18-03); ParamountGalaxie, 13" (560-18-03); ParamountMontparnasse, 14" (329-90-10); Convention Saint-Charles, 13" (57333-00); Paramount-Montparnasse, 14" (329-90-10); Convention Saint-Charles, 13" (57333-00); Paramount-Montparmarket, 18" (560-34-25).

VIOLENCES SUE LA VILLE,
film américain de Jonathan
Kaplan (**). V.O.: Quintatte,
5" (354-35-40); Normandie, 8"
(369-41-18). V.F.: A.B.C. 2"
(236-35-35); Montparnasse 33,
8" (344-14-27); Gaumont-lesHalles 18" (547-40-70).

8° (544-14-27); Gaumont-lea-Hallea, 1° (297-49-70); Gau-mont-Eud. 14° (327-84-50); Cambronne, 15° (724-42-96); Clichy-Pathé, 16° (522-46-01); Gaumont-Gambetta, 20° (636-10-85).

Gaumont-Gambetta, 20° (65810-95).

1941, film américain de Steven
Spielberg, V.O.: Quartier Latin, 6° (326-34-55); Hautefeuille, 5° (325-34-55); Hautefeuille, 5° (325-39-39); Bianritz., 3° (722-69-23); Marignan,
6° (359-92-82); Mayfair, 18°
(\$25-27-95), V.F.: Bex. 2° (23683-93); Gaumont-les-Hallen,
12° (297-49-70); Berlitz, 2°
(742-60-33); Mombarnasse 53,
6° (544-14-27); U.G.C. Gare de
Lyon, 12° (343-07-59); Nation,
12° (343-07-48); GaumontBud, 14° (327-84-59); U.G.C.
Gobelins, 13° (336-23-44);
Gambronne, 15° (734-42-56);
Blenvente-Montparnasse, 15°
(544-23-02); Wepler, 18° (33750-70).

LA LEGION SAUTE SUE EOLWEZI
(Fr.): Normandie, 6* (259-41-18).

MA CHERIB (Fr.), Quintyte, 5*
(354-35-40): Saint - Lazare - Paşquier, 3* (357-35-43); Marignan, 1.5*
(259-92-82); Parnassien, 1.4* (32983-11); Gaumont-Conviention, 1.5*
(828-42-27).

MAMAN A CENT ANS (85p., v.o.):

Budio de la Harpe, 3* (354-34-53).

MANEATTAN (A., v.o.): Sibidio

lis, 2° (742-80-33); Gaumont-Sud,
14° (327-80-50).

NOUS ETIONS UN SEUL HOMME
(Pr.): Le Schine, 3° (325-85-80).

L'GEIL DU MAITEE (Pr.): Styr. 3° (770-47-55).

(833-08-40); Berlitz, 2° (742-80-33); Marignan, 8° (359-38-38); Studio Raspail, 14° (320-38-98).

L'OBBEE ET LA NUIT (Pr.): Marrais 4° (778-47-86).

L'OBBEE ET LA NUIT (Pr.): Marrais 4° (778-47-86).

L'OBBEE ET LA NUIT (Pr.): Marrais 4° (778-47-86).

TOTALE ET. LA NUIT (Pr.): Marrais, 4* (278-47-86).

ON A VOLE LA CUISSE DE JUPITER (Fr.): Bretagne, 8* (22257-87): Mistral, 14* (539-52-43);
Magic-Convention, 15* (328-20-64);
Mormandie, 8* (359-61-15); Paramount-Opéra, 8* (742-56-51): Pararamount-Galaxie, 12* (580-16-03);
Paramount-Maillot, 17* (758-24-24).

PAYSANNES (Fr.): La Claf. 5* (337-90-90).

PANSANNES (Fr.): La Clef. 5°
(337-90-90).
LES PETITES FUGUES (Fr.): Studio Culas. 5° (334-89-23).
PIPICACADODO (Th. v.o.): Studio de la Harps. 5° (354-34-83); l4-Juillet-Bastille, 11° (337-90-81); Marigan. 3° (359-92-81); Olympic. 14° (542-67-42).
LE POINT ZERO (All., v.o.): Marais 4° (378-47-80).
LA PRISE DU POUVOIR PAR PHILIPPE PETAIN (Fr.): Parnassien, 14° (229-82-11).
LE PULL-OVER ROUGE (Fr.): Saint-Lazars-Pasquier, 8° (337-35-45).
LE OUINTET OR SVEN LANG

Saint-Laters-Pasquier, 8* (237-35-45).

LE QUINTET OE SVEN LANG (Suéd., v.o.): La Clef. 6* (337-90-90).

RENCONTER AVEC OES HOMMES REMLARQUABLES (ARE, v.o.): Cluny-Ecoles, 5* (354-20-12).

REGARDE, ELLE A LES YEUX GE AN OS OUVERTS (Ft.): Espace-Caité, 14* (320-90-34).

LE REGINE DE NAPLES (It.-AIL, v.o.): Epèc-de-Bois, 5* (337-57-47), en soirée.

RETO UR EN FORCE (Ft.): Lumière, 9* (770-84-64); Concorde, 9* (359-32-34); Montparasse-Pathé, 14* (232-19-23).

RIEN NE VA PLUS (Ft.): Ternes, 17* (330-10-41).

SALOPERIE OE ROCE'N BOLL (Ft.): Saint-Sévetin, 5* (334-50-91).

SAETER PAR LUI-BEME (Ft.): Studio Ouiss, 5* (254-83-22). H. sp.

LE SEIGNEUE DES ANNEAUX (A. v.o.): Jean-Cocteau, 5* (354-47-62). — V.f.: Paramount-Opéra, 6* (742-58-31).

LE SEIGNEUE DES ANNEAUX (A., v.o.): Jean-Cocteau, 5 (354-47-62). V.f.: Paramount-Opéra, 6 (742-58-31). LE SERPENT OANS L'OMBRE OU SINGE (Ch., v.o.): Le Seine-Ciné, 5 (323-98-99). SIBERIADE (Sov., v.o.): Cosmos, 6 (444-82-5). SIREGIADE (Sov., v.o.): Cosmos, 6° (\$49-62-25).

SIMONE BARBES (Pr.): Forum-Cinéma, 1° (297-53-74); 14-Juillet-Bastile, 11° (397-59-81).

SIMONE OE BRAUVOIE (Pr.): Studio Crijas, 5° (354-59-22). H. sp. Lie TAM BO UE (All., v.o.): Ecul'Mich. 5° (354-48-29).

TESS (Pr.-Brit., verdon anglaise: Monte-Carlo, 8° (225-09-53).

V.L.: Cinémoude-Opéra, 9° (770-01-60).

01-00). TRES INSUFFISANT (Fr.) : Marais,

TRES INSUFFISANT (Fr.): Marais, 4° (273-47-85).

LES TURLUPINS (Fr.): Paramount-Marivanz, 2° (296-30-40):

Publicis-Champs-Elysées, 8° (720-76-23); U.G.O.Odéen, 8° (325-71-98): Faramount-Bastille, 12° (348-79-17); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Paramount-Maillot, 17° (768-74-24); Paramount-Maillot, 18° (206-71-33).

LE VOYAGE EN OOUCE (Fr.): U.G.O.-Marheut, 8° (225-18-45); Français, 8° (770-33-83). (742-72-53); Quintette, 5° (354-35-40); Pagoda, 7° (705-12-15); Paramount-Hysées, 8° (359-49-34); Mootparnasse 83, 6° (544-14-27); 14-Juillot-Beaugrenaile, 15° (375-79-79).

Les grandes reprises

Lex frandes reprises

Annie Ball (A., v.o.): Cincohe Saint-Germain, 6 (633-10-82).

L'argent OE LA Viellle (It., v.o.): Comirescarpe, 5 (325-73-37)

AU.-FEU.-LES. POMPIERS. (Tch., v.o.): Lucernaire, 6 (544-57-34).

Bilitis (Fr.) (**): Opéra-Night, 2* (256-62-56). H. Sp., Brancaleone. (It., v.o.): Partithéon, 8* (354-15-04).

La Carriere D'Une France De Chambre De Chambre (It., v.l.): Ciub, 9* (770-51-47).

COCO LA FLEUR (Ant.): Espaca-Gaire, 14* (320-89-34). J. L. LES CONTES DE CANTERBUEY (It., v.o.): Actua-Chambo, 5* (354-51-60).

LE CRIMINEL (A., v.o.): Actua-Chambo, 5* (354-51-60).

LE CRIMINEL (A., v.o.): Action Christine, 6* (225-85-78).

LE CRIME DE L'ORIENT-EXFRESS (A., v.o.): Palace Croix-Nivert, 15* (374-95-04).

DELIVRANCE (A., v.o.) (**): Opéra-Night, 2* (296-62-56).

LE DERNIER ROUND (A.): Marais, 4* (278-47-86).

LE OERNIER ROUND (A.): Marais, 4* (278-47-86).

LE OERNIER TANGO A PARIS (It., v.l.) (**): Cin'Ao Isaliens, 2* (296-80-27).

DEESOO OUZALA (Sov., v.o.): Tampilers, 5* (325-85-73).

FRANKENSTEIN 5* (A., v.o.): Opéra-Night, 7* (296-82-56).

LE FREE LE FLUS FUTE DE SHEBLOCE HOLMES (A., v.o.): Opéra-Night, 7* (296-82-56).

LA GUERRE DES BOUTONS (Pr.): U.G.C. Gobelins, 12* (339-22-44): Magic-Convention, 15* (332-22-44): Magic-Convention, 16* (322-20-84): Maramar, 14* (320-89-52): Emilitage, 6* (339-15-71): Mutra, 19* (651-89-75): Les Tourelles, 20* (650-81-85).

HEROES (A., v.o.): Studio Bertrand, 7* (723-64-65).

L'Internant Sanribo (Jap., v.o.) (325-80-25), Mar., J., V.

IFCRESS, DANGER IMMEDIAT (A., v.o.): Kinopanorum, 15* (306-50-50).

LE LAURRAT (A., v.o.): Ciuny-Palace, 8* (334-67-76).

(723-64-65)

**Studio de la Harpe, 3° (134-34-33).

MANHATTAN (A. v.o.) : Studio
Alpha, 5° (354-39-47); ParamountOdeon, 6° (225-59-83); Pablicia
Champe - Siyaées. 6° (720-78-23);
Paramount-Elyaées. 8° (720-78-23);
**Y.f.: Paramount-Montparnasse.
14° (329-90-10).

MANHATO (Fr.) : Palais des Arts. 8°
(272-62-96); **Bepace-Gaité. 14°
(229-90-34); **Mer. V. D. Mar.
Moulin-Rouge. 13° (606-63-25).

**LE MARIAGE DE MARIA SERAUN
(Allem., v.o.) : U.G.C.-Odéon, 6°
(225-71-03); **Blaurits. 8° (723-63-23);
**14-Juillet - Beaugrenaile, 15° (75579-79); v.f.: U.G.C.-Odéon, 6°
(251-50-23); **Caméo. 9° (245-58-44);
**Benvenne-Montparnasse. 15° (54425-03).

**MONDO CARTOON (D.A., v.o.) : La
Clef. 5° (357-90-90); **Espace-Gaité.
14° (320-98-34); **Mac-Mahon. 17°
(380-24-31).

**MONTHE FARO (Suéd., v.o.) : Studio des Ursulines, 5° (354-39-19).

**LA MORTE EN DIESCT (Fr., varsion angl.) : Quintsets. 5° (354-39-19).

**MONTY FYTHOM... 15° (354-38-01); **Dellon, 8° (354-39-19).

**MONTY FYTHOM... 17°
(All., v.o.) : Champolic of the control of th

VO.): Studio de l'Etolie, 17 (280-19-93).

SHANGAI GESTURÉ (A., V.O.):
Lincerraire, 6* (544-57-24).

SOLEHI EOUGÉ (Fr.): Eldorado,
10* (208-18-75).

TOMEE LES FILLES ET TAIS-TOI
(A., V.O.): Elysées Point: Show,
6* (225-67-29).

TOUT CE VOUS AVEZ TOUJOURS
VOULU SAVOIR SUR LE SEXE
(A., V.O.): Cinochs Saint- Germain, 5* (633-10-82).

L'ULITHEE RAZZIA (A., V.O.):
LUCETRAIR, 6* (344-57-24).

UN AMOUR OR COCCINELLE (A.,
V.I.): Rex. 2* (339-18-71). La
BOyala, 8* (265-82-55), U.G.C. Gobelins, 13* (368-23-44). Napoléon,
17* (380-41-46), Mistral, 14* (53952-43).

LE TROISIEME ROMOST (ANS. T.O.)

18-45) ; (v.f.) ; Haussmann 9 (770-47-55),

LE PETET JUGE (Ral., v.o.) ; Hausefemilla, 6* (833-73-38), Klysées Lincoln, 8* (339-36-14), Parmassions, 14* (329-83-11).

LA PLANETE SAUVAGE (Pr.) ; Broadway, 18* (827-41-15).

PLEND LA GUEULE (All., v.o.) ; Studio Bertrand, 7* (783-64-68)

PRENDS L'OSEILLE ET TIRE-TOI (A. v.o.) ; Educationile, 5* (832-79-38), Elysées-Lincoln, 5* (833-38-14), Parmassions, 14* (229-83-11), (v. I.) ; Madeleine, 8* (742-63-13), Nation, 13* (333-04-57), Clichy-Pathé, 18* (522-37-41), Gaumont-Convention, 16* (822-42-37), Clichy-Pathé, 18* (522-37-41), Gaumont-Convention, 16* (822-42-37).

LE PEOCES (A. v.o.) : Broadway, 16* (827-41-16).

LES PEODUCTEURS (A. v.o.) : George-V, 8* (582-41-46).

QUE VIVA MEXICO (Sov., v.o.) : Bonaparte, 6* (325-12-12).

LES RAISINS DE LA COLERTE (A. v.o.) : Studio de l'Etolle, 17* (380-19-63).

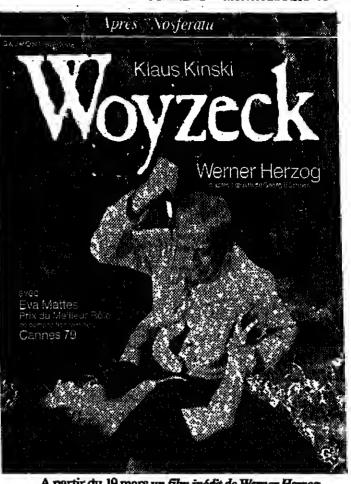
SHANGAI GESTURE (A. v.o.) ;

52-43). LE TROISIEME HOMME (Ang., v.o.): Action-Ecoles, 5° (325-72-07) (sous

ADSON-SCOISS. 5° (325-72-07) (SOUR DESCRIPTION OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY

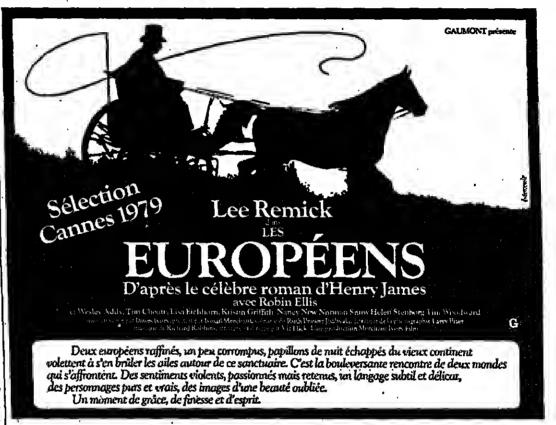
* * LE MONDE -- Vendredi 14 mars 1980 -- Page 33

En V.O. : PARAMOUNT ÉLYSÉES - IMPÉRIAL PATHÉ - QUINTETTE PAGODE - 14 JUILLET BEAUGRENELLE - MONTPARNASSE 83



A partir du 19 mars un film inédit de Werner Herzog Le pays du silence et de l'obscurité" au cinéma La Pagode.

ELYSÉES POINT SHOW (v.o.) - 3 LUXEMBOURG (v.o.) - P.L.M. SAINT-JACQUES (v.o.) SAINT - MICHEL (v.o.) - IMPÉRIAL PATHÉ (v.f.) - GAUMONT CONVENTION (v.f.)





CHEMINEES, CARRELAGES, TUILES, POUTRES, STATUES.



cheminées en bois.

BROCANTE DU BATIMENT 128, QUAI DE JEMMAPES 75010 PARIS. TEL: 203.47.51.

de 8 h à 19 h sons inte Noctume le jeudi jusqu'à 22 le.

■L'authentique moins cher que la copie.

ST-ANDRÉ-DES-ARTS • 14 JUILLET PARMASSE • 14 JUILLET BASTILLE • FOROM LES MALLES

RADIO-TÉLÉVISION

« Le Nœud de vipères »

Curieux, le cas de Meurieo avec se double casquette, l'une empruniée à Voitaire — c'est de loin celle que je prétère, — l'eutra à Balzac, Rappelez-vous ses chroniques ébiquissentes, retor-888. savoureuses, cursives, ecorosur son - Bloc-notes -.

Très proche encore du dixna vième alècie, le romancier, en revanche - prenez le Nœud de vipères, mercredi sur TF !, progresse avec le lenteur de qu'il a enus les yeux : le pro-vince, le tamille, l'argent. Sous un vieux couple à héritage, et deux sentiments simples, des sentiments de base cent fois observés, amour, haine, provoquês ici par un malantendu, une demiconfidence, une parme de communication, entretenue, étalés sur plus de guarante ana.

Et puie, toute une parentèle. des enfants, des petits-enfants, des gens étroits, entêtés, évocatastrophes américains, corsetés de rancœur màdlocra, guidés d'instinct per le goût du lucre, l'eppêt du gain, le cuite

typés, tout d'un bloc, entièrement rapugnants, des monstres.

Seula le patriarche et lusqu'à un certain point son apouse ont droit aux nuances. Ses défauts à lui, avarica, sécheresse, crueutè mentale, sont d'un brave cœur trehi Ses qualités à elle, ettente muette, loyautè profonde, souftrance rentrée, sont d'une bonne chrétienne. Il faut voir Pierre Dux et Suzanne Flon fignoler ca. Du cece dens le ecène où s'ébauche entin une tentativa de rap-

Una belle ecène, très juste,

très discrète. Deux existences côte à côte, à s'épler, à s'ettendra à sa mégrandra, è sa durair fune contre l'autre Sous les mote de tous les jours, un allance bourdonnant d'hostitità, de ressentiment, un éloignement à l'attût d'un regerd, d'un geste råvålateur.

Quand II errive enlin, c'est trop bret, c'est trop terd. En vral crovani. l'auteur e voulu que le mort réunisse caux que la vie evalt séparés et que Dux, la macraant, solt sauvé car Famour du Christ.

CLAUDE SARRAUTE

Jeudi 13 mars

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

19 h 35 L'Tie aux enfants.

18 h 55 C'est arrivé un lour Le retable d'acajou sagists.

19 h 10 Une minute pour les temmes.

Journée nationale du parcours du cœur.

19 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 Formatinns politiques.

Le majorité : U.D.P. - C.N.I.P. 20 h Journal.

20 h 30 Concert (en direct du Paleis des

congrès).

Symphome nº 2 de Beethoven, Symphome du Nouveau Monde, de Drorak, par l'Orchestre de Perla, dir. Karl Boehm.

22 h 10 L'événement.

D'Eonri Marque et Julien Besencon Au commaire : une interview de Mme Mar-guerite Yourcenar, de l'Académie française ; un reportage sur Bungui et une enquête sur in suppression de l'omnibus de Sariet.

Sports : patinage artistique. mulonnat du monde (figures libres

DEUXIÈME CHAINE: A2



Chaque volume est une encyclopédie.

Bordas

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

14 hr 5 images de la vie rurale hier

Le tait, ce n'est pas seulement pour les enfants.

De J Stuart; réalisation P Sahough, avec J Raymond, M.-C. Mestral, J. Baintin... Deux amoureux, qui croyalent passer un week-end romnitique d'in campagne, votent leur plan déjoué

22 h 20 Sports : patinage artistique.

A Dortmund : championnat du monde (danse).

12 h 15 Réponse à tout.

13 h 35 Emissions régionales.

aujourd'hul Emission du C.N.D.P. 17 h 30 Découvertes du passé.

Emission du C.N.D.P.

18 h 55 C'est arrivé un lour. Et le olei devint noir. 19 h 18 Une minute pour les femmes.

18 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 Les Inconnus de 19 h 45.

20 h 35 Au théâtre ce soir : = Hnid-Up =.

23 h 15 Journal et cinq jours en Bourse.

DEUXIÈME CHAINE: A2

12 h 5 Passez donc me voir. 12 h 30 Série : « la Vie des autres

14 h Aujourd'hul, madame. Les femmes dans le cinéma Italien. 15 h Série : • Mission Impossible «.

Emilie ; Sophie la sorcière ;

18 h 50 Jen : Des chiffres et des

20 h 35 Série : • Médecina de nuit :

TRIBUNES ET DEBATS

JEUDI 13 MARS

bureau politique du P.C., parti-cipe à la « Tribune libre » de FR 3, à 18 h. 55.

- M. Rene Piquet, membre du

19 h 20 Emissions régionales.

Légitime défense.

10 h 30 A.N.T.I.O.P.E.

13 h 50 Face à vous.

17 h 20 Fenêtre sur...

Albert Camus. 17 h 50 Récré A 2

18 h 30 C'est la vie.

19 h 45 Top club.

de l'aigle).

Les aveux h Ouatre salsons Magazine des loisirs. 17 h La télévision des télespe

12 h 45 Journal. 13 h 35 Emissions régionales.

19 h 30 L'île aux enfants.

12 h 30 Midi première.

13 h Journal.

18 h 30 C'est la vie. 19 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres 19 h 45 Top club.



20 h 35 Dramatique : - Mont-Oriol n so Dramstique : « Mont-Oriol »
D'anrès Guy de Maupassant ; ren B Mintt.
Première parle : Arrivés de William Andermatt. l'homme d'afraire, dons la petite ville d'eau qu'il transformern bientôt en prestigueuse viation thermale. Su famme pendant es temps se laisse sétuire. Le décor est planté.

22 h 15 Réception à l'Académie française d'Alain Decaux.
Portruit d'un historien bieu connu des téléspectateurs.

23 h 15 A propos de Casta Diva. Mi un upéra, ni un bollet, ni une pièce de thédire, mais un epectacie que Mourice Béjari présente un Centre Georges-Pompidou, en pollaboration, nuce l'IRCAM.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

18 h 30 Pour les jeunes. Moiécules nº 1 : petit carré, petits carrés : A l'écoute de la Terre ; gravité et magnétisme. 18 h 55 Tribune fibre.

Le P.C. : Bené Piquet. 19 h 18 Journal. 19 h 20 Emissions régionales.

21 h 35 Apostrophes

22 h 55 Journal.

18 h 55 Dessin animé.

Professeur Saithasar : bistoire de fantôme.

Real R. Gantilinn. Avec C. Aliegret, A. Cha-

h 35 Apostrophes.

Eloge de la fantaisle.

Avec MM. J. Amado (Tieta d'Agrasia),

D. Bousanger (la Dema de cœur), P. Coupty
(La Terre ne tourne pas oulour du Soled),

Mma F. Delay Il Insuccès de la éto).

MM R. Paliet (la Soupe en chouz), F. Trystan (Bustoire sérieuse et drôlatique de

23 h 5 Ciné-club (cycle Raimu) : - Mam'zelle

Film français de M. Allegret (1931), avec Raimu. J. Mareve (N. rediffusion).

En 1880, dans une ville de garnison. Célestin, organiste de couvent, n composé une opérate sous un suiro aon. Une pensionnaire délurée, qui n découvert son secret, veut assuter d'in première représentation. ce qui promique une toile équipée.

L'opératte d'Herté filmée, ou début du purlunt, cans recherches cinématooraphiques. Reimu est la principale offraction de ce divertissement désuet.

18 h 30 Pour les Jeunes.

Les contes dn foiktore japonals : l'ile enginuite : Des uvres pour nous : aventures

20 h 30 V3 · Le nouveau vendredi : la facture de

Emission de J.-M. Cavada et M. Thoulouze; reportage R. Delourme

21 h 30 Charles Dumont et quatre volx à la clef.
Avec C. Dumont, J. Berlin. C. Reguler,
J. Saigneaux, R. Lahoye.

du 14 au 23 Mars 1980

organisée par: LE SYNDICAT NATIONAL DU COMMERCE

DE L'ANTIQUITE ET DE L'OCCASION tél. 770 88 78

ACCES DIRECT R.E.R. CHATOU

Le C.N.P.F. (Conseil dational de patronat français) h 10 Journel.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

en montagno 18 h 55 Tribune libre.

19 h 20 Emissions régionales. 19 h 55 Dessin animé.

I'- Amoco-Cadiz ...

Vendredi 14 mars

20 h Les jeux.

20 h. SS (cycle A. Delon): - Borsalino and C* n. SS (cycle A. Delon): - Borsalino end Co v. Film français de J. Deray 11874), avec A. Delon. E. Cucciola. C. Rouvel. D. Ivernel. A. Falcon, L. Vitrani, B. Kolidehott A. Marzelle, nu début des numées 30. Pour cenges son associé, un cald tue son meurtrier La Ivère de celvi-ci, un truand italien. lui même une ouerre cons merci. Suite de Borsalino [1969]. Archétypes et conventions da film noir d la française, dans des décors rêtro.

22 h 15 Journal

FRANCE-CULTURE

18 h. 30, Feuilleton ; e Un prêtre maris », d'après 18 h. 30. Féailleton: e un presse mattes, a spin-Barbey d'Aurevilly
19 h. 30. Lea progrès de la hiologie et da la médellue: Les anemies ipremière parite)
20 h., Nouvean répertoire drametiques: v Les uns les aurres », de G. Eatser, texta français de J Journheull et H. Schwarzinger, avec P Trahaud, A Doat, A Moya, E. Hirt, etc

22 h, 11, Maelgos enregistree.

FRANCE-MUSIQUE

22 h 25 Journal

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

in 18. Concert (en direct de l'auditorium 198);

«Trio d'anches » (Auric), « les Soirèes de Valfères (Durey), a Petite Suite pour deux instrumenta en ut et piano » (Honegger), « Dause de la chèvre » (Honegger), » la Cheminée du roi Bené » iMilhand), » Trio pour háuthois, basson et piano » (Poulenc), » Quatuor pour renta et piano », création ITailieferre), par le Quintette à vent français, avec L. Wright, piano; 19 h. 20, France et musique; 20 h. Les chants de la terre. h. 38, Musique à décoovrir leu direct de Radio-France); « Quatuor avec piano » (M. Lahey), « Trois veux à un nouveau-nè » (Descocios), « Joueurs de flâte » (Roussel), « Giotoso » IP Ancelhal, » Psylia » [Descocios), « les Tombeau de Daphota » (Decencios), « les Tombeau de Daphota » (Decencios), « chwartz, violonealle ; J.-C. Ambrosini, piano; M. Ancelin, flûte; C. Brilli, plano; M. Ancelin, flûte; C. Brilli, plano; 18 h. 36. Concert (en direct de l'anditorium 198) : «Trio d'anches » (Auric), « les Soirées de

22 h. 32. Oovert in nnit : Musique de chambre ele Wieder Konzerthaus quartet », les 12° et 15° quatuors [Beethoven]; 0 h. 5. Jazz-Forum : Eurojazz 80; 1 h. Douce musique : cuvres de Slavet, Vivaldi, Gautier de Marseille et Purceil.

14 h., Suds; Enfedtines
14 h. 5, Un tivre, des volx: « Das passion en
Savière», de Jean Goudon.
14 h. 47, Vermeer à Deift.
16 h., Poovoirs de la mosigon; en direct de

18 h. 38. Feuilleton: v Un prêtre marié », d'eprès
Barbey d'Aurevilly.
18 h. 36. Les grandes avences de la science
moderne: L'humanité après l'oustralopithèque deuxlème partie).
20 h. « Pu-kin oo les oppressione de la vertu »
Lovembre partie).

FRANCE-MUSIQUE

14 h., Musiques: Les chants de la terre: 14 h. 30.

Les enfants d'Orphée (pour les enfants de sept à neuf anel; 15 h., Cours et monastères d'Espagne: to Catalogne: 15 h. 45.

* Estraits du premier livre du clavier bico tempéré » (J.-S. Bach), par W. Kempff; 16 h. 30. Musiques symphoniques: * Timhres, éopaces, mouvement * (Dutiliteux), dir M. Rostrepovitch; « A. Sca Symphony» (Youghan Williams), dir. A. Bouit.

15 h. 2. Six-Hoit: Jazz time (jusqu'à 18 h. 30); 19 h. 30. France et musique: 20 h., Concours international de guitars.

20 h. 28. Concert (en direct de Baden-Saden): « Homiet, poème eymphonique » Liszti, « Concerto pour violon et orchestre » (Vecrhoff). « Symphonic ne 103 en mi bémoi majour, roulement de limbales » 1Roydo), par l'Orchestre symphonique du Budwestfuck, dir. Lukas Via avec Ch. Edinger.

violon.

22 h. 15. Dovert la auft : Portreit par petites touches : • Sonato en la bémol ma/eur sonus 25 lBeethoven! : 23 h. Vieillea ciros : Cycle Pierra Monteux. • le Bacre du printemps • et e l'Oiseau de feu » (Stravinski) : 0 h. 5. Les musiquies du spectacle : Hommange à Jerry Fieldiog.

Ipremière partie).
21 h. 30, Black and hiue: Alexis Corner.
22 h. 36, Noits magnétiques.

CARNET

Naissances

- Philippine, Marie-Notile et Didier CRUSE sout heureux de faire part

le 4 mars 1980. 75016 Paris, 15, rue Raynouard.

Mariages

_ Mme Patrick MAXWELL, Mme Patrick MAXWELL.
 M. et Mme Claude EMERI.
 sont heureux de faire part de mariage de leurs enfants.
 Marie

Jean-Christophe, céléhré la 1° mars 1980, à Bor dans l'intimité familiale.

Décès

- Dn nous prie d'onnoncer is

— Dn nous prie d'onnoncer la mort da Mrne Daniel ASTRUC, née Françoise Millon, née Françoise Millon, De la part de :
Danial ASTRUC, Emmanuelle et Laurence Astruc, M. et Mrne Marc Millon.
M. Roger Astruc.
La crémonie religieuse sera célé-hrée à l'église Saint-Jean-Boptiste da Roubaix, le vendredi 14 mars, à 11 heures.
L'inhumation ouro lien à la Croix-Valmer IVar), le samedi 15 mars, à 10 h. 45.
20. eveune Gustave-Delory, 50100 Roubaix.
157. boulevard Saint-Germain, 15006 Paris.
9. place Aristide-Briand, 69003 Lyon.

- Mile Christione Chatel.
M. at Mme Bugues Chatel et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès, ourseun le 9 mars 1980, de leur mère et grand-mère. Mme Paul CBATEL, née Gahrielle Malatier.

née Gabrielle Malatier.
L'inhumation dans le caveau de
famille, précèdée de la cérémonie
religieuse, a eu lieu le 12 mars 1980,
à Villefranche-sur-Babne, dans la
plus stricte intimité.
Cet avis tieut lieu de foire-part.
7, rue du Châtean, 92600 Asnières.

- Mme Victor Elhaik, nes Benil-louche. Le docteur Serge Elhaik, Mme et Le docteur serse sinair, anne e-leurs enfants. Le docteur Yves Elhair et Mme, Toute la famille, ont l'Immense douleur de fairs part du décès de leur époux, père et

du decea na leur epoux, pers et grand-père. M. le docteur Victor ELHAIK. L'Idhumation a eu lieu an cime-tière du Mootparnasse, Paris (14°). 23, rue de l'Estrapade, 75005 Paris. - Vulbena, Annemasse, Sainte-Foy-lés-Lyon, Stourhridge, Annecy, Paria.

Mme Georges Gay,
Le docteur et Mma Gahrial Gay
et leurs enfants,
Le docteur et Mme Jaan Moreteau,
laurs cofente et petits-cofnots,
M. et Mma John Thomson et leure

M. et Mma John Thomson et leurs enfacts.
Le docteur et Mme Jean-Pierre Gay et leurs enfonts.
M. et Mme Louis Gay et leurs enfants.
M. et Mme Pierre Drouhsy, leurs enfante et petits-enfants.
M. et Mme Philippe Gay et leurs edfacts.
Les families Gay, Chevallier, Royron at Guy, ont la douleur de faire part du décès de

M. Georges GAY, ancien maire de Vulbens.

chevalier de l'ordre du Mérite, officier des Polmes académiques, commandeur du Mérite agricole, survenn à sou domieite, le 12 mars 1980, dans sa soixante-dix-neuvième

Le service rollgieux sera eélébré en l'églisa de Vulhons le samedi 15 mars 1980, à 10 h. 30. Vulhens, 74520 Valleyry.

 Le directeur, les enseignants, le personnel et les étudiants de l'unité pédagogique d'architocture n° 6 ont le repret de foire part do décès de M. François LEQUERREC, officier de la Légion d'houneur, déporté de la Résistance,

combatant volontaire,
combatant volontaire,
officier des P.F.L.,
décoré de la croix de guerre
ovec paimes.
Une cérémonio à sa mémoire aure



8, bd Malesherbes

Paris 8° - 266.13.01

— Mme André Morel et ses enfants ont la douleur de faire part du M. André MOREL,

M. André MURKL,
chevaller de la Légion d'honneur,
croix de guerra 1939-1946,
survedu subitament le 10 mars 1988,
à l'âge de solizanta-dix-neuf ans.
L'inhumation aura lleu au cimelière de Modtreuil, entrée principale, rue Galilés, le vendredi 14 mars
1980, à 14 houres.

— Une cérémonie religieuse à la mémnire de Marcel NGUYEN PHUOC BINH, Marcel NGUYEN PROCESSANA
decedé subitement à Paris le 2 mars
1980, sera célèbrée en la pagode
bouddhique de Paris, 40, route Circulaire do lac Daumesnil, 75012 Peris
thois de Vincennesi, le mardi
18 mars 1980, à 11 heures.
Selon le rite bouddhiste, fi n'y aura ni flaura ni couronnes.

— M. Fernand Polgnant, ancien arlemantaire da la Sarthe, son Claudine et Alain Atteli, ses Claudine s. canner conforts.
Fabrice Attail. son petit-flis, Et toute la famille, ont la très grande douleur de faire part du décès. survenu à Paris, le 26 février 1880, de Mme POIGNANT,

Mme POIGNANT,
née Madeleine Leballeur,
directrice de collège housraire,
officier des Paimes académiques.
Les obsèques out en lien le 29 févrior à Saint-Calais (Sarthe), où elle
repose désormais auprès de

rior à Saint-Calais (Sarkhe), ou she epose désormais auprès de Clande, son fils hisn-aimé. 12, rue de Lucé, 72120 Saint-Calais. 25, rue du Bergent-Bauchat, 75012 Paris.

file.
M. et Mine Christian Wiegant et leurs filis.

M. et Mme Paul Bteiner,
M. et Mme Paul Bteiner,
M. et Mme Jean-Pierrs Gérard et
leurs filles.
L'ensemble des cadres et du personnel des Établissements Steiner
Frères,
ont la douleur de faire part de
décès de
M. Henri STEINER,
le 11 mars 1980. dans sa soirante-

M. Henri STEINER,
le 11 mars 1980. dans sa soixantehuitième année.

Le cérémoniè religieuse sera céléhrée par le Père Louis-Philippe
Ricard, sod cousin, en l'égise NotreDame-de-la-Résurrection, avenus du
Docteur-Schweitzer, Parly 2, Le Chesnay, le samedi 15 mars, à 9 h. 20,
L'inhumetion aura lieu dans la
plus stricte intimité.

Prière de n'adresser ni fieurs ni
couronnes.

— On nous pris d'annoncer le décès de M. Jean VOITURIEZ, chevalier de la Légion d'honneur, présideot d'honneur de lo caisse régionale de Crédit agricole du Pas-de-Calais, endormi dans la paix de Dieu le mardi 11 mars 1980, dont les funérailles auront lien le vendredi 14 mars, à 15 heures, en l'église de Bainte-Marie-Kerque-Village 182). De la part da :

Mme Jean Voituriez, son épouse, Ses onfants et ses vingt petits-cedants.

edfants. Prière de n'envoyer ni fleurs ni ourones. Cet avis tient lieu de faire-part. La Bistade, 62139 Sainte-Marie-Kerque,

- Robert Welhel-Richard, Simona Welbel-Richard, nes Mag, ont la douleur de faire part du

decès de docteur
Roberto J. G. WEIBEL,
leur fils et beau-fils, mort accideutellement à Buenos-Aires le 2 mars
1930, à l'âge de quarante-quatre ans,
214, boulevard Raspail, 75014 Paris,

Soutenances de thèses DOCTORAT D'ETAT

— Université de Paris-X, samedi 15 mars, à 14 h. 30, salle C.25, M. Joseph Sumpi : « Nature et fodction de l'enseignement philo-sophique dads l'ensemble de sys-tème français d'enseignement de français, approche linguistique ».

Mieux vaut SCHWEPPES que jamais Indian Tonic > et SCHWEPPES Lemon.

HDTEL DES VENTES 73, Faubourg Saint-Honoré Mes Loudmer, Poulsis SCP Samedl 15 mars à 15 h — Imp. mouhles et ohl. d'art. Tapis, tapis-series, armes à fau. Expos. vendr. de 11 h à 19 h. Dimanche 16 mars & 15 h. — Bijouz Expo : du vend. au sam. 3c 11 h 19 h.

Mardi 18 mars à 21 h. — Bijoux. Espo : du vend. ou lund! de 11 à 19 h et mard. de 11 à 15 h. Vendredi 21 mars à 21 h. et samedi 22 mars à 15 h et 21 h.— Arts primitifs. Expo : du mardi 2u jeudi de 11 à 19 h. Vend. de 11 à 15 h. En soiréo jeudi de 21 à 23 h. Samedi 22 mars à 11 h. olcaux modernes, estampos. Expo: leudi an sam. de 11 à 19 h. Fèl. 266-90-01 - Télex 64.1958 P.

L'UNION **FAMILIALE** Maison de confiance patentée ne s'occupant exclusivement que de

La clientèle la plas sélecte de France V. rue Duphet - 75008 PARIS 4º étaga - Téléphone 260.11.37 Madame is Giractica report

MARIAGES LÉGAUX

_VIE QUOTIDIENN dis déteriores : quels m

-

50 Km 100 To 100 Miles ---100 TO

e in the section is the de-

----11:00 Tel. 1 White -------CC.

THE ME

107**4. 66**

postffragt.

347 - 1.1

MEN VISITES-

1008221 11 10 11 11 4

....

Y

w 2 --

1411

\$ 200 mm - 1.20 mm - 1.20

WFERENCES-

La neige Justexceptionnelle

..- :-

A SE A

. ... 6 130 30 - 177 CLOTER

Ve drage 1 3

, 40

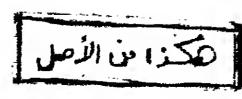
12

, O

- 15

antastique. 5 PROCHAME TO





île de chatou pres de PARIS

FOIRE NATIONALE A LA BROCANTE

ET AUX JAMBONS

INFORMATIONS «SERVICES»

Colis détériorés : quels recours?

On commande des bouteilles de vin et on constate en ouvrant le colis que l'une d'elles s'est brisée au cours du transport... On expédie un cadean à un parent et on apprend plusieurs semaines plus tard que le paquet n'est pas arrivé... De quels recours peut-on bénéficier?

Le destinataire.

li n'e aucun recours, ni en cas de perte, ni en cas de vol, ni même en cas de détérioration des objets qu'il attendait, si ces demiere eont transportés par les P.T.T. C'est donc à l'expéditeur qu'il doit, dans ce cae, présenter sa récismellon. Pour les colle livrés par un

organisme de transport privé le destinataire peut mettre en cause sa responsabilité et se faire éventuollement rembourser e'il constate qu'il y e de la casse à refuser d'an prendre livraison : Il doit formuler ses réserves sur la document remis au momant de le livraison, pule tes confirmer par lettre recommandée dans des déleis qui varient selon le genra de transport : trole jours pour le transport routier, ferrovieire, maritime et fluvial ; quatorze jours pour le transport aérien.

Les grandes maisons de vente par correspondence acceptant lorsqu'elles sont prévenues rapidement, de ramplecer ou de rembourser les patits erticles parvenus en mauvais état à leure

L'expéditear.

Lorsqu'on utilise les P.T.T., on dolt impérativement effectuer ses envols en - recommandé - pour

opuvoir prétandra à une Indemnisetion en cas de perte ou d'evarie L'administration, en effet, décline toute responsabilità pour les colle • ordinaires •. Seion is somme payee en recommandant un objet, l'indemnité à laquelle on pourra evoir droit sera plus ou moins élevée. Demander à la poste le barème des différents tarifs de recommandation at indemoltés correspondantes.

Quand, pour expédier un papasseni les normes fixées par les P.T.T., on fait appel à un à laquella on aura droit en cas d'eccident dépend de le façon

Per train, l'indemnité maximele prévua est de 100 F par kilo pour les envole en France et de 91 F pour les anvois à l'étranger. Par la route, l'Indemnità s'élàve au plus à 90 F par kilo en France et à 45.50 F par kilo cour l'étranger. Par mer, le remboursemant est aoumis à une double limitation : 3700 F par colle et 11 F par kilo. Par evion, il est de 91.68 F par kilo.

Mais, dena tous les cas, l'exoédieur (éventuellement le destinataire) e la possibilité de faire assurer l'envoi pour une sommo correspondant à le valeur réelle de calui-ci. (Source : Centra da documentation et d'intormation de l'assurance.)

COLLOQUE

L'Ecola des parents et des éduçateura organise quatra conférences-débets, é Paris, les 18 et 25 mars,

à 18 h. 30, eur le thème « Les se-

crets de la petite entance . Ber-

ticipant. Ce cycle de conférences

débats aura lleu eu 25, rue du Moulin-de-la-Vierge, 75014 Paris.

4, rue Brunel, 75017 Paris, tel.

766-23-89.

BREF -

Arriva

April 10 10

test T

南京北京

pt-e à

Secretary Co

7.5

INTIMITE FAMILIALE. - Une jour- L'ENFANT ET SES SECRETS . née-débat sur le thème - intimité famillaie, secret professionnel, protection de l'enfance - eure lieu, lo lundi 17 mars, à Lyon, sur l'initlative de l'Institut des eclences de la famille. Elle s'adresse, claux, médecins, infirmières, etc. * L.S. F., 19, 500 Gu Plat, 69902 Lyon, tel. (7) 842-10-30.

DEBATS

PARIS EN VISITES-

VENDREDI 14 MARS 4 Tableaux flamaods et bollan-dais du Louvre », 14 h. 45, pavilloo de Flore, porte Jaujard. Mms Salot-Girons. Girons.

4 Manufacture des taglasertes des Gobelins at Basuvais », 14 h. 45, 42, av. des Gobelins, Mme Oswald.

5 Le Louvre des Valois », 15 h., devant Estot - Germain - l'Auxarrois, Mme Peonec.

4 Art et civilisation de l'Europe de la Repaissance », 15 h., 21, rue Notre - Dame - des - Victoires (Caisse Oattouale des monuments historiques).

oattonale des monuments historiques).

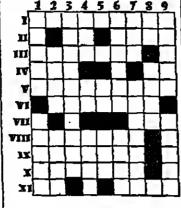
« Exposition Saivador Dali », 14 h.,
Centre Georges-Pumpidoo (Aoproche
de l'art).

« La cathédraia russe », 15 h.,
12, rus Daru (Connaissance d'ici et
d'ailleurs).

« Les coulisses d'un grand magasin », 15 h., 102, rue de Provence
(Tourisme culture).

« Le village de Saiot-Germain-desPrès », 15 h., mêtro Mahilion (Le
Vieux Paris).

CONFÉRENCES-



EORIZONTALEMENT

Caractère qu'on peut attri-I. Caractère qu'on pent attrihuer à ceux qui n'aiment pas le
cinéma. — II. Qui a donc pu
uous enrichir : Dans son ménage,
sa femmo ue portait pas le
culotta. — III. Bien frappé et
secoué. — IV. Prend un autre
ton : Article étranger. — V Peut
étre assimilé à une grande sortle
— VI. Emplacement pour des
opérations. — VIII. Vieille obilgation. — VIII. Un petit mandarin, par exemple. — IX. Peut rin, par exemple. — IX Peut venir du chœur — X Ca qui rend les fèves particulièrement redoutables. — XI La moitié de la tare ; Avec « Kong » ou avec

VERTICALEMENT

1. Devient grise quand olle est bien mûre; Est parfois appelé Martin. — 2. Ordre de départ; S'enfonce dans les côtes. — 3. Comme une odeur de fromage. — 4. Même pas culottée; Article; Se laisser aller. — 5. Va jusqu'à la mer du Nord; Avant iui. — 6. Pressent; Passé à l'huils. — 7. Poisson rouge; Etsient coureurs mais ne volaient pas. — 8. Abréviation pour un pas. — 3. Abreviation pour un grand; Il en faut plusieurs pour faire uno grande pièce. — 9. Nom que l'on peut donner à celui qui cherche à nous dépasser ; Prio-donte quand il est géant.

Solution du problème n° 2627 Horizontalement

I. Exécrable. — II. Voirie. III. Plat; Test. — IV. Hazek.

— V. Ediles; Mû. — VI. Vélique. — VII. Ise. Veut. —
VIII. Semainier. — IX. Mue;
Tri. — X. Eine; Russ. —
XI. Tubes. nard This, médecin psychenelyste, abordera, au cours de ces réunions, des oujets tels quo : l'écoute du nouveau-ué, le genées des ettachements, l'ontant dans l'eduite. 80 francs par par-

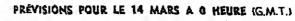
Verticalement

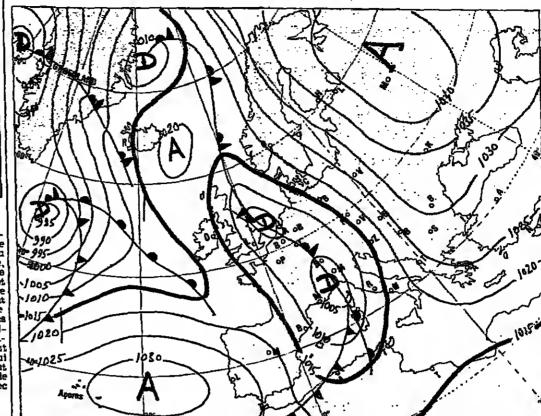
cipant. Ce cycle de conférences de de conférences de de conférences de la coulin-de-la-Vierge, 75014 Paris.

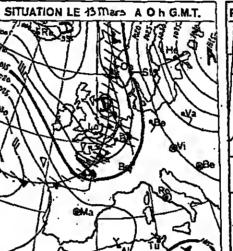
1. Euphémismes. — 2. Lad ; Seul. — 3. Evasivement. — 4. Côtelé ; Eu. — 5. Ri ; Kelvin. — 6. Art ; Sien ; Ré. — 7. Bien ; Quitus. — 8. Les ; Mutera: — 9. Tone ; Rist.

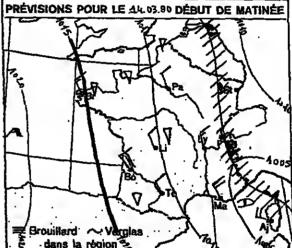
GUY BROUTY.

-VIE QUOTIDIENNE - MOTS CROISÉS MÉTÉOROLOGIE-









(Documents établis avec le support technique special de la Météorologie nationale.)

19 h. 3l. amphithéaire Bachelard.
Sorbonne, l. rue Victor-Cousin.
M. Jean Callimard : « Ligre de conduite de l'économis » (Université populaire de Paris).
20 h. 15. 11 his. rue Kepoler : « Quelles soot les preuves de la réincarnation? » (Loge unis des théosophes), eotrès libre.
20 h. 30. bôtel de ville de Meaux.
M. M. da Just : « Francs-Macons aujourd'bul » (Le club chilosophique « Les cœurs fidèles »).

La neige toujours exceptionnelle, le ski fantastique. la vraie detente, c'est Office de Tourisme Tel.: (79) 06.10.83

CTETE NOTIONALE LISTE OFFICIELLE DES SOMMES A PAYER, TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS TRANCHE DES VIOLETTES TIPAGE OU 12 MARS 1980

RAW- SONS	FINALES ET.	A PAYER	TERM! NAISONS	FINALES ET	A PAYER
	néant	F. . néant	6	6	F. 70
2	72 9 682	150 1 000		077 207 307	500 500 500
	323 2 833 0 083	500 1 000 5 000	7	967 2 407	500 1 000
3	2 453 3 893 7 963	5 000 5 000 10 000	8	18 5 978	150 5 000
	9 843 133 943	10 000 500 000		0 329 2 289 7 429	1 000 1 000 1 000
_	4 354 0 454	70 570 1 070	9	3 449 73 459	5 000 100 000
4	08 864 157 854	50 070 3 000 070		80 1 220 4 610	150 1 000 1 000
5	35 5 015	150 1 000		1 570	5 000

PROCHAIN TIRAGE : TRANCHE DE MARS DES SIGNES DU ZODIAQUE LE 19 MARS 1980 & LILLERS (Parde Cale IIIO IIO 38 46 48

3

9

Evo'ution probable du tamps en France entre le jendi 12 mars à 6 beure et le veodredi 14 mars à 20 haeures: Una perturbation dounait des pluies, jeudi main, sur la plus grande partie de la Prance. Elle se colles, Le ciel sera très variable, et il y aunt des arobites et la refoul venant des les Britanniques covahira progressivement o l'air froid venant des les Britanniques covahira progressivement o toutefois plus importantes outer et aligne et si provence et la Anguedoc et la hasse valler du Rhôce, puis le sour, sur le Languedoc et la hasse valler du Rhôce, puis le sour, sur le Languedoc et la hasse valler du Rhôce, puis le sour, sur le sud la Bretague et co Veodés. Le jeudi 13 mars, le temps aera couvert et pluvieux sur le Nord, la Nord-Bet, les Alpes, la Provence et la Evetaire et co Veodés. Le jeudi 13 mars, le sour, sur le sud de la Bretague et co Veodés. Le jeudi 13 mars, le sour, sur le sud de la Bretague et co Veodés. Le jeudi 13 mars, le résis de la Prance, il lern plus froid que la veille; les voix du torésis des chairels et l'agret, le et 7; Energe, l'e et 2; Cara, ti et 5; Cherbourg, 9 et 5; Clerbourge, 10 et 7; Dujon, 9 et 5; Clorecoble, 11 et 1; Lille, 9 et 5; Cherbourge, 12 et 6; Pluidous de la Bretague et co Veodés. Le jeudi 13 mars, le sour, sur le sud de la mer était, à Paris, de 1000 mètres. Le jeudi 13 mars, le échairels el Biarritz, 15 et 8; Bordeaux, t2 et 6; Cara, ti et 5; Cherbourg, 9 et 5; Clerbourge, 10 et 5; Cherbourge, 10 et 5; Cherbourge, 10 et 5; Nance, 11 et 5; Cherbourge, 12 et 5; Roune, 11 et 5; Cherbourge, 12 et 6; Pluidous et 1000 mètres. Le jeudi 13 mars à dechaires et le venant de la mer était, à Paris, de 15; Nance, 15 et 5; Bruselles, 8 et 1000 mètres de mercure. Le jeudi 13 mars à des les Bruselles, 10 et 1; Erren, 10 et 6; Fau, 11 et 7; Dujon, 9 et 5; Cherbourge, 12 et 10 et 6; Fau, 11 et 7; Perpigoan, 15 et 5; Toulous, 12 et 6; Alberte, 12 et 6; Alberte, 13 et 13; Madrid, 18 et 7; Moren, 14 et 6; Alberte, 14 et 17; Erren, 15 et 6; Alberte, 15; Cherbourge, 15 et

TIRAGE DU 12 MARS 1980

	T NUMÉROS I TIRAGE :	3	76	9	48	852	7	744
FINALES OU NUMEROS	SOME OF PASTE FUNDA & CONTROL POLE DE PLLIT ENTER TOUTES SERIES F.		INALES NUMERO		POUR I	RIE 27	POUR US	ES SERIES
3	. 50	7	744		:	015 000		Z3 000
76 67	200 100		4	477		20 000		4 000
948	⇒ 900	t	•	747	1	20 000		4 000
499 498	300	l	•	774		20 000		4 000
845 894	300		7	447	1	20 000		4 800
984	300	1	7	474		20 000		4 000
852	3 000	1	4.	_/		<u> </u>	$\overline{\wedge}$	A
258	300	ı		k .	. 2		()	
265	300	N.		/	/			
528	300	V				A		\ . /
582 525	300		X	X	THE REAL PROPERTY.			X

JOURNAL OFFICIEL—

Sont publiés en Journal officiel du 13 mars 1980 :

 Portant modification de l'ar-ticlo 8 (capital social) des statuts UNE DELIBERATION

Portant adoption de normes

des libertés

simplifiées par la Commission netionale do l'informatique et DES ARRETES Portant fixation des contin-

gents de production ot du prix d'achat d'alcool d'origine cidricole pour la campagne 1979 -

Pixant les taux de la solde spéciele ellouée aux militaires accomplissant la durée légale du service actif. UNE LISTE

Des élèves ayant le diplôme de l'Ecolo des hautes études commerciales (promotion 1979).



offres d'emploi

mobilier

100 mg

47° 21786

en andt

......

95切除機構

THE WEST STATE

to seeds.

REPRODUCTION INTERDITE

NTERDECO

Première société française de régie de magazines (chiffre d'affaires 420 millions de francs)

recherche pour publications nationales

DES DIRECTEURS ET DES CHEFS DE PUBLICITÉ

La régie moderne ne se confond pas avec le courtage d'hler. Nous sommes des vendeurs de marché qui ant à prouver, par les techniques d'investigation les plus performantes, que notre offre correspond oux besoins de nos nononceurs-cible.

Nous cherchons donc des hommes (ou des femmes) de vingt-six ans minimum, diplômés d'études supérieures et ayant abligatoirement une expérience de marketing vêcue en agence au chez l'annonceur.

Ils devront assumer leur indépendance par leur discipline intellectuelle, nvoir le goût de l'analyse mais nussi celui du contact. Bref, rigoureux mais séducteurs, ils nuront à monifester leur aptitude à vivre l'aventure commerciale de haut niveau.

Envoyer C.V. détaille et photo à INTERDECO, 67, av. Champs-Elysées, 75006 PARIS.

Direction des Affaires Commerciales et Télémetique

JURISTE

Spécialiste en Droit des Sociétés. Expérience professionnelle minimum 5 ans dans catte branche.

Ecrire sous référence 6644 à L.T.P. 31, Bd Bonne Nouvelle 75082 Paris Cedex 02 - qui transmettre

SOCIETE LEADER DANS SON MARCHE Cherche INGENIEUR ETUDES ÉLECTRONICIEN

offres d'emploi

ELECTRONICIEN

DEBUTANT

ou ayant queiq, années d'expèr.
au sein du départ, recherches
développement, sera chergé de l'étude et du développement de l'étude et de l'étude et du développement de l'étude et du développement de l'étude et du d'étude et du dé

COMMERCIAL HAUT NIVEAU

offres d'emploi

Imp. Societé spécialisée biens

equipements senaces et carrosseries auto cherche auto cherche officer auto commercial et candidat devra resider à ANGOULEME, être très fort vendeur et bon erpanisation. URGENT. Place stable blen rémundrée. Incompèten s'abst. C.V. réf. 4 à RADIANCE. S.P. 1048 - 27831 LIMOGES cedex, qui irensmettra.

Association gestlometre d'éla-dissements pour inad, membux recherche

CADRE EXPÉRIMENTÉ
pour direction administ et fin.
Adr. demande men av. C.V. à
ADAPEAI de la Haute-Garonne.
25, r. G.-Peri, 3780 Toulouse
URGENT.

SOCIETÉ AÉRONAUTIQUE

INGÉNIEUR

3 ans minimum SPECIALISTE REGULATION et commaiss, CRYOGENIE Isouh.) POUR POSTE REGION

PACY-SIM-EURF (27)

nv. C.V., phote, nº T 18.794 M REGIE PRESSE 5 bis, r. Réaumur, 75002 Peris.

emplois régionaux emplois régionaux

Agro-Alimentaire

DIRECTEUR COMMERCIAL

S. A. Produits TROUW France, filiale du groupe Hollandais TROUW international est spécialisée dans la fabrication et la commercialisation d'aliments pour animanx et de C.M.V. Elle développe également une activité de services. Située dans l'Alime, elle réalise un chiffre d'affaires de 65 MF et emploie 90 personnes.

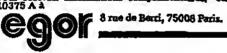
Le Directeur commercial actuel doit prendre d'autres responsabilités Le Directeur commercial actuel doit prendre d'antres responsabilités dans le groupe, il faut assurer as succession.

Le titulaire du poste directement ratisché au Directeur général de la filiale est responsable de la vente et de la distribution de l'ensemble des produits et des services de la société au plan national.

Il anime une force de vente de 10 technico-commerciaux et de 3 responsables de produits.

Nous suthaitons rencontrer un insérileur Agronome d'environ 35 aus. Son expérience professionnelle dans les domaines de l'Agro-alimentaire ou du Phyto-sanitaire ini à permis d'acquérir une pratique commerciale large et complété (ventes, animation des ventes, distribution ...).

Pour recevoir informations complémentaires, écrire sous réf. M 10375 A à





emplois internationaux

AMNESTY INTERNATIONAL offre un poste de **CHERCHEUR**

dans la section Amériqua latine du service de la recherche (secrétariat internotional, Londres). Le travail se rapporte à l'étude de la situation des droits de l'homme dans les pays d'Amérique latine et consiste principlement en la prépa-ration de dossiers de prisonniers, de rapports sur l'emprisonnement politique dans cette règion du monde et de missions et antres tâches se rapportant à l'action d'Amnesty International. Le candidat doit posséder une connaissance spécialisée de l'histoire et de la politique des pays d'Amérique latins de langue espagnole ainsi qu'nn jugement politique sain et nèjectif. L'angiais et l'espagnol sont indispensables. Salaire de départ : 6.466,42 livres sterling l'indexél

Pour plus de renseignements et formulaire à rempilr. s'adrusser à Personnel Office, Amnesty International, International Secrétariat, 19 Southampton Street, LONDRES WC2E THF. Tél.: 1 836 7788, poste 289. Dernier délai pour la réception des formulaires remplis : 11 nvril 1980.

RECHERCHONS

RESPONSABLE COMMERCIAL pour animation et gestion bureau d'achat bois en Côte-d'Ivoire.

Nous demandons :

Compétence technique et commerciale;
 Sens de la gestion;
 Connaissance de l'Afrique;
 Libre rapidement.

Ecrire avec photo et C.V. A

H 9957 Ag. Havas 33075 BORDEAUX Cédez.

BANQUE SUISSE plus que contenalre souhaitereli confier le démarchage de ses produits financiers CONSEILLERS de très haut niveau pouvant apporter preuve de leur réussite et de leur merché. Lettr. man. av. C.V. et phote à Albert G. KRUMENAKER, Directeur Général CN - 1973 THYON 2000-VALAIS.

ANNONCES CLASSEES TELEPHONEES

296-15-01

IMPORTANTE SOCIETE
ELECTRONIQUE
[Groupe PNILIPS]
scherche pour BRIVE [Corrèze] 3 INGÉNIEURS

1) ÉLECTRONICIEN our département qualité molons optique et photométrie souhaitées

2) PHYSICIEN

3) INFORMATICIEN

nvoyer C.V. + photo | — 1 en] prét. à Nº 49.342, Centasse ablicité, 20, ev. da l'Opéra, 75040 PARIS cedex 01,

Recherchons INGENIEUR TRAVAUX NEUFS Formation A.M. ou équivalent. åge minimum 35 a., demoine produits chimiques, lieu Seine-Martime. Nivéeu rémanération 130.000 F par en. Env. C.V. et photo à SWEERTS sous réf. 2702, B.P. 269, 75424 PARIS Cedex 09.

-groupe-

école supérieure de commerce de lyon

dans le cadre de son plan de développement CINQ PROFESSEURS-CONSULTANTS

ayant : vant :

une formation eupérieure française ou étrangère du nivrau doctorat et une bonne maltrise
de l'angiais :

plusieurs années d'axpérience professionnelle
réussie en entreprise on dans un cabinet-

consoil; un goût et une aptitude pour l'animation attestée par uns expérience de formation d'étu-diants ou de cadres d'entreprises daus les domaines euivants :

1) LA FINANCE D'ENTREPRISE sous tous ses aspects théoriques et pratiques, y compris la conduite de travaux de recherche appliquée au niveau doctoral.

2) LE MARKETING

concepts et techniques de base, stratégie et plan de marketing, options epécialisées : une expérience comme « Chef de produit » ou équi-

3) LE COMMERCE INTERNATIONAL il a'agit de développer des actions nouvelles de formation en liaison étroite avec les entreprises de Rhône-Alpes.

4) LES RESSOURCES HUMAINES création pédagogique et enimation de sessions concernant le dévoloppement personnel et enseignements de psycho-sociologie indus-trielle.

5) LA POLITIQUE GÉNÉRALE

et la atratégie d'entreprise ainsi que leur mise en œuvre, tout particulièrement dans les FME.

les PME

Le Groupe ESC LYON offre des possibilités variées d'intervention grûce à :

— ses programmes de formation d'étudiants |
1ESC et CESMA), perfectionnement de cadres ou dirigeants d'entreprises françeises et étrangères 1C.F.P. et Coopération internationale), d'études et recherches expérimentales (CAREC et REE);

— sa participation nu Programmo Doctorat de Gestion de LYON;
— ses liens privilégiés avec les entreprises;
— ses accords avec plusieure universités aux Etais-Unis, Canada, Orande-Bretagne...

En plus de l'activité essenticile de formation et

En plus de l'activité essenticile de formation et de recherche un selu du Groupe, d'une durée moyenne de 2 à 4 jours par semains, les professeurs sont invités à développer, à titre personnel, des interventions de conseils ou d'experts dans les domaines particuliers de leur compétence.

Adresser lettre de candidature, C.V. es prétentions à Mile COTTIN, Groupe ESC LYON, B.P. 174, 69139 ECULLY.

IMPORTANTE ENTREPRISE **EQUIPEMENTS AUTOMOBILE** 7 établissements - 4,000 personoes

recherche pour son elègo

100 km SUD-EST de PARIS **INGÉNIEUR**

ORGANISATION Formation Ecole Ingénieurs nu équivalent.

Expérience minimum de quelques années en entre-prise sur les problèmes de gestion et d'organisation Avec une équipe d'ingénieurs, il étudiers les problèmes des divers départements do l'entreprise lachats, production, administratif, gestion infor-matique, etc.) proposers les solutions adaptéce et mettre en place los procédures.

Envoyer C.V. et prétentions n° 49.708 Contesse Pub., 20, ev. Opéra, Paris 1°, qui transm

INTERTECHNIQUE

AERONAUTIQUE - ESPACE - INFORMATIQUE

I - Pour son siège social à PLAISIR 120ne industrielle des Gâtines) Pour études et mise an point d'unités cen-teales et de systèmes informatiques à hase

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN DÉBUTANT (REF. DE-815) (Supélec, ISEN, ...) AGENT TECHNIQUE ELECTRONICIEN DEBUTANT

Titulaire DUT on BTS. Pour la Direction Production Aéronautique : AGENT TECHN, D'APPROVISIONNEMENT

(FEF. DA-822) Ayant expérience dans la gestion de produc-tion et connaissances en petite mécanique de précision.

• Pour la Direction Qualité : INGÉNIEUR ÉLECTROMÉCANICIEN (REF. DQ-833) (REF. DQ-833)
Débutant co ayant une expérience de 2 ou 3 années dans le domaine des équipements aéronautiques. Connaissance de l'anglais indispensable.

II - Pour son établissement d'ORSAY (zone industrielle de Courtabont LE RESPONSABLE DU SERVICE QUALITÉ

(REF, DQ-818)
Ce poste est à pourvoir par un ingénienr
électronicien ayant, de préférence, queiques
années d'expérience et, et possible, dans le
domaine de l'électronique embarquée.

UN AGENT TECHNIQUE ÉLECTRONICIEN NIVEAU Y/2 (REF. DT-819) BTS on DUT, pour son service d'Etude Télé-

DES AGENTS TECHN. ÉLECTRONICIENS, NIVEAU V/1 Pour la mise an point d'équipements électro-niques sérospetiaux. Les candidats, de forma-tion BTS de préférence, seront dégagés des obligations militaires et auront une axpé-rience de quelques années en circuits logiques et analogiques.

UN CABLEUR EN ÉLECTRONIQUE, NIVEAU III/1 (OP 3) (REF. DT-821)

Pour son atelier de câhlage prototypes. Nombreux avantages sociaux par accord d'entre-prisa, dont prime de fin d'année, Restaurant d'entreprise.

Adr. C.V. avec prêt. en précisant réf. annonce, à

INTERTECHNIQUE . 78370 . PLAISIR

de Production Mécanique

180.000 F. + (Hors frais de mission) sont recherchés par grande Société industrielle française pour implantation Etranger.

Préférence sera donnée à candidats ayant déjà participé à des implantations industrielles avec démarrage production.

Ecrire lettre manuscrite avec curriculum vitae détaillé et photo à No 50.051, CONTESSE Publicité 20, Avenue Opéra 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettra.

CONTROLE BAILEY

en plaine expansion (+ 20 % par an) élend ses activités à l'exportation et RECRUTE

INGÉNIEURS DE VENTE

A L'EXPORTATION

Les candidats de formation espérieure, grande école technique ou commerciale, seront rintingues ifrançais, anglais obligatoire, Resposables de secteurs géographiques, ils seront disposibles pour de fréquents voyages à l'étranger.

lis auront une personnalité de haut nive eu international pour négocier la vente de systèmes électroniques sophistiqués de contrôle et de régulation, pour processus industriels s'exerçant plus particulièrement dans le domaine de la production d'énergie.

Envoyer curriculum vitae, photo et prétentions, Service du Personnel, 5, avenue Newton Z.L - 92142 CLAMART,

LE MONDE s'efforce d'éliminer de ses Annonces Classées tout lexie comportant allégation ou indi-

cations fausses où de nature à induire en erreur

Si, malgré ce contrôle, une petito annonce ebusive s'étalt glissée dans nos colonnes, nous prions inc-

tamment nos lecteurs de nous la signaler en nous

LE MONDE, Direction de la Publicité. 5, rue des Italiens, 75009 PARIS.

REPRESENTANT multi-cartes :

capitaux

FISCALITÉ-ACTES DE STÈS

travaux à façon-

Demande

ENTREPRISE sérieuses rétérences effectue rapidement tra-voux peinture, décorat, coordi-nation lous corps d'état. Devis gratuit. T, 368-47-84 et 893-30-82. Artisans specialistes. Renovation et transformation d'appartements, T. 202-49-28 M. Volery.

information divers

L'Etat offre des emplois stables, blen rémunérés, 3 toutes et tous avec ou sans diplômes. Pour les connaître demandez une documentation gratuite une documentation gratuite une focumentation France-Carrières (C 16) 6.P. 402-09 PARIS.

enseignem. APPRENDRE L'AMERICAIN

L'AMERICAN CENTER Tel.: 633-67-28
261, bd RASPAIL PARIS 1140)
Cours do conversation
dans la journée et le soir.
Lycères à partir de 15 ans.
INSCRIPTIONS IMMEDIATES
DEBUT: 21 AVRIL
COURS PRIVES
PREPARATION AU TOEFL
COURS POUR ENFANTS
Forfar : cours + sojour U.S.A.

occasions

MOQUETTE A SAISIR 60 F le m2 TTC

offres d'emploi

Agence de publicité et de R.P. de moyenne importance recherche un SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

SERTIBIRE UEMENAL
Sens pratique, expér. edministr.,
rapidité et efficacité caractériseront cet homme de 35 a. env.,
de formet., si poss., supérieure.
Il définira, dans une note dét.,
la poste tel qu'il l'imagine et
essayera de se décrire sur le
plan personnet. Il énoncera ses
prétentions et ses ambitions.
Ecr. no 843.717 M. Régie Presse,
85 bis, r. Résumur, 75002 Paris. ETABLISSEMENT PUBLIC

> TROIS MENUISIERS CINQ ÉLECTRICIENS SIX PEINTRES SIX PLOMBIERS

Les condidats dolvent rempilr les conditions générales d'accès à le fonction publique at être âgés de 17 à 45 ans.

ECRIRE:

D P N L M V P
Gureau des Personnels
rue du Cardinel-Lemoine
75231 PARIS Cedex 05

Clôture des inscriptions : 31-3-80, GESTIDN 2000 INGÉNIEUR

Responsable d'exploitati Equipements électrique Unité de raffinerie. TÉL. : 246-42-01 PAEZ FRERES INFORMATIQ.

ANALYSTES-PROGRAMMEURS SPECIALISTES IBM M Libres repidement. Téléph. pr rend,-vs eu 379-81-40. DRGANISME DE FORMATION

UN (E) RESPONSABLE

NATIONAL (F)
POUR:
11 Sulvi de gestion;
21 Coordination;
31 Representations extérieures;
41 Fonctionnement associatif.
A PARIS, ter juin si possible.
Dépôt des condidatures, lettre
menuscrite motivation à :
S. COUESTEL. Les Borronnes,
Bât. N, treverse de la Fouragère,
13012 MARSEILLE.

recrétairer

Service execution
des P.A.
d'un quotidien Perisien recherche

DACTYLO avant minim. 1 an expér.
Tel. pour R.-V. 233-44-21,
poste 314.

FILIALE SOCIETE AMERICAINE POUR SON PRESIDENT UNE SECRETAIRE

DE DIRECTION parfaitem. bil. français-anglais. Capable d'essumer des ress. eu niveau d'une société de teille movenne en plein dével. Tél. Hres bur. 229-40-40.

Fig. 1807 (1970) of the complete of représent. offre

17 di

3m#1.

cherche lous produits pour bureaux de tabac, région ; 38 - 73 - 74. Tél. : (50) 51-53-70 après 17 h. proposit.com.

THE CHAPTER

P⇔ta agita, aran il

Talertueus

1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1

・ウェントラ 登集機

REVRITING ...

12 a 16 C.V. MERCEDES 3 The state of the s 112 7 5 MAG

> SAN DESCRIPTION OF A SECOND SE + de 16 C.V. CYDITI'Y C'THADRISME

252 34 45 facto! PERTICULIER VERR ATMVHT 200 XZ Control of the second s

 $\leq C \log^2 \left(\log^{1/2} \left(q^{1/2} \right) \right) \leq C \log^2 \left(\log^{1/2} \left(q^{1/2} \right) \right)$

To a d'amplo!

BEALD, F

MATAN'S

100 to 1

Milliandas F

Maria Baria Millia

MALITA IN

ME ET AL

W. . . THE

MIE

	L'imme
	apparteme
	3º arrdi.
	Temple, charmant, tt cft, petit Tri STUDIO équipé. 109.000 F. 2/3 proprietaire : 766-49-94
	4° arrdt.
	Part. vend ds bei imm. P. de T. bie de 2 P., 60 m2, calme, impece. Téléphoner au : 278-74-29, ven
	PRES PLACE OES VOSGES :
	3º etage, ascenseur, vaste séjour. 3 chambras GARBI ; 567-22-88.
	MARAS 5, RUE OES TOURNELLES Reste à vendre Rénoves 180 m2 de curactère mansarda 4° étage, asc. Solell, Calme et
	ou cclai. S/pi. 14 h. 30/18 h.
	5° arrdt.
• •	BO ST-MARCEL, imm. recent. stending, 100 m2, living double, 2 chambres, cuis., bns, piacards, 850.000 F. Taléphone : 375-00-33.
	Près PANTHEON
٧.,	
-	Très besux 2 P., 62 ou 57 m2 Ons hôtel particulier restauré. Freis notaire récisis. 6r place veodred: 14 & 30-13 b. Samadi 10-12 b. c 14-13 b. os BEG1 : 267-48-81-46-04.
126.5	6° arrdt.
	ODEON Saton + salle à man- ger. Pourres+2 chbres, 2 bains, chift. cent. Refeit neuf, 116 m21.100.000 F. 200-26-23
22 - 24 - 25 - 25 - 25 - 25 - 25 - 25 -	116 m2 - 1,100,000 F. 280-25-23
189	7º arrdi.
	as m2, style rive gauche, en parfeit état, balcon sud. Téléphone : 222-69-50.
7 (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1)	SOLFERINO, 7 Pièces, raffiné, solell, 2 portes pallères, garage, 2,100,000 F. Téléphone 559-34-06.
A TORK	ECOLF.MILITAIDE immeuble pierre de laille, é pièces 132 m2 à rénover, Prix : 1.390.000 F. Tél. : 566-00-75.
R to	30 6 WANTAN MEUF
	STUDIOS, 2 P., 3 P., GARAGE S/Pl. 11 & 19 h. S90-21-26
	8° arrdt.
	SAINT-AUGUSTIN - SUPERBE récept. + 1 chbre, 160 m2, bei imm. P. de T. Tél. : 766-50-45.
# OC PETE	9° arrdt.
455 CB 8775	17, RUE NDDE-LDRETTE : 24 S/nse, 4 P., 95 m2, balas, gde cuts., chauff, centr., 11à 19 h.
	SAINT-GEORGES Gde réception + s, à mangar + 3 chares tout cft, 160 m2. Prix : 1.100,000 F. T. 526-54-51.
Est.	12° arrdi.
9885 55E 37	NATION EXCEPTIONNEL
* 1 - 2 2 - 2 - 2 - 2 - 2 - 2 - 2 - 2 - 2 -	1 s. de bns, par. 2 -veltures sous-sol, terrasse. T. : 340-35-83.
A HITE	demande
	. Artisan ayant
	Réparation P.L. et M.
représent	Habithe contacts clien Déplacement, respon SIMILAIRE OU EN RA
o are	Libre GOHY, 222, rue du Gai
	TEL:
proposit con	J.H. 19 ans, sérieux, ch. emo pour les vac. de Pâques. Tél. 858-65-61
Capitalii 1116/19 [Tight	J Pme Dess gestion, fluan et marketing international gopérience
	Trésorwie estion en contrôle de section Applels courant recherche emploi
a façon	recherche emploi Libre sous un mois Ecr. no T 18,772 M Régle-Pres 85 bis, r. Résumur, 75002 Par
	J. Fern. scr. ch emploi tem partiel le soir et sameul to. la lournée. Vendeuse, calssis ou ménage bureau de prét le Paris. Tél. le soir au 230-05 M. Marie Pallette.
	9 Paris. Tel, 19 son au 230-10 Mine Palletter Jenne Aut Eur Talentueux accepte
11.5	
en mato	outo
divers	diede
	Vente - de 5 C.V.
goeiq ite	Mai 1979. P.M. 30 000 kg. Px: 15.000 F. Radcáse. FM stér. opt. Tél. apr. 19 h 30 : 267-4
	5 à 7 C.V.
100	7 CV, 71,000 ANG GALL OF THE
	Part vend Ford Flesta S cost, sable, 48,000 km, et. Prix Argus, Téléph. : 656-1

appartem	ents vente
3° arrdi.	13° arrdi.
ple, charmant, tt cft, petit DEO équipé. 109.000 F. proprietaire : 766-49-94	Très bel immeuble P. de T. 2/3 Pièces, contort. Visite tou les jours de 13 à 19 heures. Téléphone 263-82-70 et 770-79-87
4° arrdt.	SQUARE PORT ROYAL
L vend ds bel imm. P. de T. P., 60 m2, calme, impece. phoner au : 278-74-29, ven-	bean 4 p. refait seut, colmu bien exposé, balcon, vue s/va de-Gréca, 850,000 F. 331-89-14
ft, samed ou après 19 h. ES PLACE OES VOSGES : bei hôtel classe, 175 m2	14° arrdt.
etage, ascenseur, yeste sejour. 3 chambres. GARBI ; 567-22-68.	80 m2 à rénover, jardin privati ensolellé, rez da chausséa ler étage, pells traveux.
MARAIS 5. RUE OES TOURNELLES este à vendre Rénovés m2 de curacière mansarrié	Téléphone : 770-79-67

DUPLEIX 16° arrdt. MICHEL-ANGE

inxueux double sélour, lout confort, bolcon, verdure. R. LE CLAIR, TEL. : 582-92-54.

7 D. Rue de PASSY, 200 m2
10 p. + chbre, serv. imm. p. de T., stand., asc. 1.500.000 F.
Tél. eu 366-72-53 MUETTE PARTICULIER réceptions, 16 chbres, luxe, Calme, Solell. 254-95-10 Mo .TROCADERO stand.

IMMEUBLE PIERRE DE 7
esc. chfl. cent., calme, solel
bel appart. 3 PCES, gate galeri
d'entrée, cuis., balas, chôre d'
serv., tél. maUn : 544-21-97

18° arrdt. () existe à MONTMARTRE

EXTRAOPDINAIDES ns une demeure 18° sièc au milieu d'ua PARC EXCEPTIONNEL Visites sur rendez-voue ; TEL. : 500-30-31,

20° arrdt. AVENUE GAMBETTA D. Imm. bourgeois, asce Refait neuf. 398.000 RARE. • 225-77-83 78 - Yvelines

Domaise privé, très belle villa; commerces, écoles, sélour de 55 m2; cheminée, 5 cnambres, 3 S. de B. garage 2 voltures, pardia 1,000 m2, TERRASSE, Bans vis-àvis, Prix 850,000 F, Témphone ; 639-20-04. VISINFI très près appi de stand. Calme, jardis 3 chires, 2 balms. 800.000 F. RHDDES, Le Vésinet. 071-33-84

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE
PLACE DU CHATEAU
Hotel de Villeroy restauré
(CEPTIONNEL
cebinet de toll.,
par. 2 - veltures
se. T.; 340-35-83.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE
PLACE DU CHATEAU
(Sortie Ren), pap to pri
jerd, privat., caime. duples de
43 ru2 et studio de 26 ru2, ruezzenino, colombage. Tél. H. de B.
561-99-66, Poste 670, bu 451-36-95.

Artisan ayant vendn son affaire AGE MANUTENTION TRANSPORT > on PL: et Matériel T.P. C.A. 30.000 F contacts clientèle, commandement M.O., ement, responsabilité, cherche emploi RE OU EN RAPPORT AVEC APTITUDES Libre de suite. du Gal-Leclere, 95130 Pranconville Tél. : 414-16-66

restion, finance in international deficience sources die de section als courant retre emplo sous un mois 792 M Régle-Presse gumur, 75002 Paris

official characteristics of the series of th CHEF CHANTIER

MENHICIFO SERIEUSES REFERENCES SERIEUSES REFERENCES recherches menut touts of the solid temps of the

utomobiles

ente e 5 C.V. vend : LNA entrepr. M. 30 000 kg. Px arg. Id.-case. FM ster. en r. 19 h 30 : 267-44-48.

à 7 C.V.

Vends Volkswagen Passet 1976 7 CV, 71.000 km, exc. et. Radio. Prix: 15.000 F. Tél.: 920-49-07. Part vend Ford Fiesta S 1978, rout, sebis, 45.000 km, et. Imp. Prix Argus, Téléph: 656-24-67, après 19 h. ou week-end. (8 à 11 C.V.

P. à P., vd Honda Accord 1978, 30,006 km. Prix Argus, Téléphone : 575-82-39. A vendre R28 TS, avril 1978, 64.00 km, prem. main, carburneut + LP. et A.-B. Px Argus : 28,90 F. Prix dem. : 25,00 F. Urgent, M. Lejeune : 920-97-99.

12 à 16 C.V. MERCEDES 25%, 51 Beige, Inter, culr noir, Bolt mécan. Painture nve (1 an) N.T. Tél. & part. 19 h. : 899-18-55

BANW 2880 CS : 10.000 F S.M. inject 1973 : 37.000 F Talaphone 053-17-80. + de 16 C.V. **CADILLAC-LIMOUSINE**

vendre : 378-69-45 - 368-06-45 moto/

PARTICULIER VEND YAMAHA 500 XS Mai 1978 - 18,000 km - Exc. étal Nombr. équipem. Priz 10 600 F Télépher, le soir, au 981-74-39

appartements vente

2005

CHATOU 5 min. R.E.R. P. a Salmt-Cloud, Parc de Béare : plein solell, vue impreneble, 4/5 pcas, résidu, verdure, terras, 25 m2 Beat + park, cave 25 m2 parking 900.000 F. - Tel. 752-40-43 Oienlafoy Téláphone : 588-35-57. VERSAILLES SUR PARC NEUFLLY St-Jame Receptions, 4 chores, 4 bains, grd standing, gar. + parking.

pled-a-terre, luxe appl décoré, 110 m2 + jardia 500 m2 + chbre piscine privée 50 m2 + chbre serv. + 2 gar. Calme, soleli, verdure, unique à saistr. 2.200.000 F. 729-22-33 91 - Essonno EXCÉPTIONNEL STANOING, VUE IMPRENABLE S/SEINE et S/GOLF, 280 m2 habitables + 200 m2 de terrasse. Prix : 1,500,000 F. Téléphone 222-07-42. Val-de-Marne

(95) Limite Frasne-Antony 3 Pièces au 3° étage, résidence 4 étages, 89 m² + balcons, 4 chambres, séjour double de 24 m², cuisine aménagée, 5, de B., wc, cave, perking, chauflage central par radiateurs. Près commerces, R.E.R. Antony (dix minutes à pied), autobus. Prix 420,000 F. Téléphone : 644-71-49, jusq. 17 h., on 664-12-16 ap. 19 h. CHATTILON Mo, Imm. recent, pd, p. balcon.
205.000 F. 734.36-17 00 655-61-39
BOURG-LAREINE - Résident.
R.E.R., pet. Imm., 70 mgt. balc.
lardin, garage individuel. Prix:
470.000 F. Tel. 663-34-49 ap. 18 b.

> **Province** Province



Hauts-de-Seine

Côte Varoise 16 appartements de l'une entièrement répavés 1-2-3 pièces dans IMMEUBLE 1900

RESTAURE Superbe pare avec piscina, vue directe eur le mer Realisation

locations

non meublées

Offre

CARDINAL-LEMOINE : studio tout confort, 1,280 F ch, compr Téléphone 265-88-30, le matia

MUETTE 3 P. TT CONFT. 120 m2, tél., asc., séjour 40 2 chbres, 4500 + ch. O.P.L.F. : 647-55-22

256-25-05

Region

purisienne

locations

non meublées

Demande

Paris

Proche THOIRY 9 maisons dans site protégé. Reste 7. Renseignemente : Tél. 991-78-40 ou 991-58-98

appartem.

achat

Cabinet MARCHAND 29, rue du Bot-d'Argent, 69001 LYON. Tel.: (7) 828-76-88

COTE D'AZUR VAROISE PORT MEIRAN 20
18 apparts that haut standing dans parc naturel de 2 ha. Accès direct à la mer. Rens. SOMECO BP 594, 83400 NYERES T. [94) 65-38-30 uspl. 3018 av. de la Réstrance 83100 TOULON, T, (94) 41-31-14.

Motte-Picquet-Grenelle, 2 Pces, tt cft + entr., S. de B., wc indep., cuis., cave, tél., r., de-C., tr, calme, 1.900 P + charges, reprise justifiée 5.000 F. Teléphonez au 562-38-44 pour visite.

A louer studie non meublé porte Masilot, moquette vollage, possibilité cuisine éculoée, 1.700 Pper mois charges comprises. Ecrire à Michel COUVERT, 14, place de la Porte-des-Ternes, 75017 Paris. Téléphone 572-65-85, CARDINAL-LEMOUNE : Studie. SKI EN HAUTG-SAVOIE 1741 : Saint-Gerveis, Megève, Morzine, La Clusaz, Les Gets, Tholton, La Chapelle-d'Abondance, studio 4 personnes à partir 150.00 F.; CHALETS à partir 425.000 F. G.R.G. rue du Lac CORZENT, 742000 Thonon, Tél. (50) 71-76-49, Etranger

Je vendt mon

APPARTEMENT A GENEVE This to claim: 7+ stage, rive sauche, tranquille, vue impren-, décoration neuve et luxueuse, 143 m2. Px env. 500,000 F s.

Ecr. sous chitre A-18-115-008
PUBLICITAS CH 1211 GENEVE
ou téléphoner après 18 Ju ;
GENEVE 48-22-80. appartements

occupés MÉTRO PORTE-D'IVRY 80.000 AVEC 30.000
MAIRIE 18°, 2 P. cuis. W.C.
Possib. s. d'eoù 34 m2. Soleil
Occupé M. seul. Oroit de repr.
Vr poteire vendr. 16 h 30 a 19 h
28. rue LETORT. DIRECT PROPRIETARE
Immeuble neilf, stand, Jamelis
habité. Libre 1er mai 1980,
46.56 m. 2 pets principales,
Entrée, 56/00r, chambre, cuis.
Salle de bains, w.c., cave, sar,
2e ét. Chaut. électr. immeuble.
Tét. Loyer : 1.465 F Charges
300 F. Tél. 222-07-56 matin
9 h-11 h. Soir 18 h. 39-20 h.

neuves Métre Alesia, calme provincial architecture fine, leçades ouvragées, coestr. de 9 duplex liv.-atelier + 1-2 chembres, terresse, jardin ou loggia. 633-40-49 ou 589-20-97, Boir.

constructions

SAINT-MAUR, résidentiel belle, VILLA 5 P., 3 bns, tt cft, gar., Jard. 5.500 F not. Tél. 222-98-19, 16º Près Foch Studettes pour placement. - 227-95-84 INVESTISSEZ

dons la pierre PARIS-V PANTNEON, Imm. NEUF. LIVRAISON MARS 1980 W2 moyen 10,800 F à 11,500 707-20-29 13 à 19 heures Sauf samedi 65. RUE LHOMOND

immeubles

PARIS. Rech. pour placement immeuble loué 15 millious renv. 563-68-31. MANDATE PAR FINANCIERS ACH. IMMEUBLES DS PARIS Ecrire: M. AUFMAN, 21, rue Le Péletier, Paris-9. tocations

> meublees Region parisienne Offre Etude Cherche pour CAORES ; villas, pavillors, ttes bani, Loy, garantis 5.000 F maxi. 283-57-02 Paris

PRES TOUR EIFFEL,
SEMAINE - QUINZAINE
OU MOIS FLATOTEL loue du
STUDIO ou 5 Pces, standing,
42, rue St-Charles, 79015 PARIS maisons individuelles LOVIM à l'Ouest SAINT-NOM-LA-BRETECHE é maisons de prestige. 6 à 8 P. sur 1.000 m2 Prix 950 à 1.100.000 F locations

meublées Demande Paris

OFFICE INTÉRNATIONAL : scherche pour sa direction : maux appartements de standing : Pièces et plus. - T, 285-11-88. INTERNATIONAL MOUSE ch. 2 & 6 P. vides ou moublées LOYERS GARANTIS 705-54-78 STE garantissant loyers, rech. appts vides ou moublés, 501-73-80

ocaux commerciaux

ocaux con locaux commercians
dis, avenue de la Marne,
Ensemble neut
dans rue animée,
450 m2 divisibles
à partir de 150 m2.
TEL: ; 227-04-30.

Chembre Syndicale Patronele recherche
LOCALIX 500 a

evec parkings Emplecement independant, disponibles immédiatomeni, stués de pratérence Région Sud-Duast de Paris, blan desseryls, Location eo Achaz.
Feire proposition écrite à C S N C R A Région Ille-de-France 18, r. Léonerd-de-Vinci 75116 PARIS

Votre SIEGE SOCIAL ONSTITUT, DE STES lemarches, Secretariat, elex, tous services, Pro-SPAC : 281:13.18 -

COURBEVOIS. Parl loue sens pas-de-porte 240 m², 12 bureaux irès clair, (él., parkg, 340 F te m² par an. Téléph. : 788-26-06.

fonds de commerce

Urgt à vore cse décès 58-Nièvra Affaira commerciale, distribution produits entretien e produits alimentaires, grandes marques, gros C.A. Très bon rapports. Nécess, disp. 400.000 F Réfer. S'adresser HAVAS, S8002 NEVERS, No 824.

vend. NOTEL RESTAURANT 2 ETOILES N.N. Front de mer, Côte Varoise

METRO BAC Libre restaurani av. murs, gd sous-sol + appt de 2 pieces, Prix ; 850.000 F, T, ; 566-00-75;

viagers EXCELLENT PLACEMENT STUDIO près AVENUE FOCH d'une valeur de 490.00 F en venila occupé vie durant. Femme de 60 e. 215.000 F. ou cpt. -j. rente viagère. F. CRUZ, 8, rue La Boètie. 266-19-00. FONCIAL VIAGERS

17, bd Malesherbes, Paris-8 TEL : 266-32-35. Specialiste, 38 ens d'expérience Etude gratulle rente indexée Société Spécialiste Viagers F. CRUZ 8, rue La Boétie 266-19-96 Prix indexallor et geranlies. Etude gratuite discrète,

maisons de campagne

O.P., L.F., 647-55-22

RUE BELGRAND

dons pelit Imm. 2º élase, à louer directement par portaire spientible 2/3 pièces de 57 m² ancien, entièrement rénové, pd conit. proximité Mª Gambella, 5/beite avenue, calme, soleil, tèl., cave, ball 3 bas à 2.300 ms. Maison en pierre, 5 p., dépend vue vallée du luberon, 320,000 F Crédii possible de 80 %. Malson pierre, 4 p. gds volume greniers, pet. Cabanon, 760.000 F CATRY, Tél.; 16 190) 75-46-50

propriétés

NORMANOIE
90 minutes auteroute S.N.C.F.,
très belle malson normande,
impeccable, situation confortable
habilable de suife.
6 P. PARC 2.600 m2.
PRIX : 600.000 F.
LARCE CREDIT PERSONNEL
Pptaire : (32) 45-90-34 EURE 70 km PARIS MOULIN 2 corps 10 p. tout of + ferme + ile sur 1,5 hectere 2,500,000 F. mailn. T. 771-74-55

2º étg., 4 Pces, 110 m2, tr. clair, confort, 3.500 francs + charges.
Vendredi, de 14 a 17 heures.
LA CELLE-ST-CLOUD: villa, parfait étel, 5 P., cuis. + dep., s.-sol, garage, jard., tél. , libre immédiatemeni: 4.200 F Téléphone 325-22-55, du 14 au 14-03,

mais, gard,, vue impr. vallée de l'Eure, Téléphone : 645-88-99.

VIROPAY
5 miautes R.E.R., belle deme
14 Pièces - Petit parc.
Tél. 566-00-75

Près d'ALBI, aux environs de la ché médiévele de Cordes X I I 1 siècle. NOMBREUSES DE CARACTERE, avec 1 a I r a l a, fermes, mouilns. manoirs, à ve nd re totalement restaurés ou à restaurer avec ou sans notre concours. P. BARRIER, 81170 COROES. TEL.: [63] 56-02-07. EMBASSY SERVICE recherche du studio au é Pièzes, Paris et villa, BANLIEUE OUEST. Propriétaire direct. Tél. 265-67-77. RECHÉRCHE EN LOCATION : STUOID AU 2 PIÈCES, bus quartiers. Téléphone : 201-52-88.

70 KM DE PARIS
region de COULOMMIERS
MAGNIFIQUE PROPRIETE
7 ha de parc et 31 ha de bo PRIX: 2.500 non F TEL: 524-08-06

GERS belte ppté, 5 pces. ctt. 780.000 F. Tèl. 797-52-05 REG. 6|SORS charmanie Pote NORMANDE part, expos. Entr. Sél, chamin, poutr., S. à m., culs., 4 chbres, brs., chit maz, dépend. magnif, idin, 4,000 m2, ab. erb. 600,000 F Cabinet BLONDEAU-LEBLANG 2, Fg Cappeville à GISORS Tél. (16432) 55-84-20

à sau avec turbine dans Vallée de l'Ouanne, 1,600 mètres bord rivière evec parc et prairie 1,7 ha, avec étang, sé). 58 m2. Palais-Royal même, pi. Dau-phine pl. Etais-linis, je cherche appart. 150 à 200 m², ou corps de palliment même à rénover. Téléphone : .548-40-72. JEAN FEUILLADE, 54, av. de La Motha-Picquet, 15 - 344-60-73, rach. Paris 15e et 7° pour bons clients, apple bonies pariaces et immeuties. Palement comptant. cheminés, très grande cuisina 6 chbres, go eteller, logemen 6 ardien, depend., sortia bourg 15 comm., cadre très agréable Prix : 1 000 000 de F. ev. 20 % AVII 15, avianue Gal-Lociero. Montargis - Chabrita. Téléph. 16-38-99-29-40 - 274-24-45

pavillons

LA VARENNE RESIDENTIEL
pròs RER
Calme, megnifique pav. meul.
Rez-de-chaussée; vestilbule, sélour double 30 m2 + saille
a manger 18 m2, cuisine 10 m2.
1er étage : 3 chambres 15,15
et 18 m2, bains, dressins.
2º étage : saille jeux 36 m2.
+ 2 chambres 18 et 10 m2.
Chautiage centra1 gb2.
Garage 2 voitures.
Sous-soi total. Impecçable.
Jardin 720 m2 avec arbres.
Px 1.250.000 F. Tel. 883-38-79.

JUVISY

JUVISY
EXCEPTIONNEL
Superbe pavillon, refett neuf, tt
cti, s/500 m2 avec jdln, garage,
Px : 599,000 F. T. : 325-75-42.

bureaux PROPRIETAIRE

TEL : 563-17-27.

AULMAY-SOUS-BOIS a vendro pavilion 1971, très., sonne construct. 8 Pces, cais., 2 S. de B., 3 wc, cab. toil., gar. Grenier; lardin 500 m2. Conviendralt à médecin ou laboratoire. Tél. : 866-39-75 après 18 heures.

villas

CROISSY-SUR-SEINE
Ceime, VILLA ILE-DE-FRANCE
Pert. étal. R.-de-Ch. + 1 étaperte. contort, bureau, 5. da
ieux. Garage, Jardia 500 m2.
AGENCE OE LA TERRASSE
LE VESINET - 976-95-90.

VERSAILES VILLA, 6 Pces caractère 55-501, jard., calme. 1.050.000 F. MAT IMMOBILIER. 953-22-27

SAVIGNY-SUR-ORGE
S3, bouleverd Salmt-Michel
GRANOE VILLA avec sous-sol,
garage, cave, buanderie,
2 studios, R.-do-cheuss, :
surélevé : entrée, clisine,
grand living, 2 chambres,
salle de bains + w.c.
1" étage, disposition identique,
chautiage central mazout,
train de 750 m2.
PRIX : 735.000 F, à débattre,
Sur place, samedi et dimanche,
de 14 h 30 à 10 heures.

villas

Vds en Corso ville ds parc gardé. Vue impreh. sur mer. 2 chbres. 1 bella, pd sélour, ierrasse, garege, plsc. Jard. 1.400 m2. Tél. (84) 75-08-37 bur. et (84) 75-23-15 repes et soir. Rech. villa Saint-Jean-Cap-Ferrat lerrain + ou - 1.500 m2, bonne sit., earact., calme. Ecr. M. Lit. vine, 4 r. Villersexel, Peris-70,

domaines

LANGUEDOC vd superbe villa achétorel vaste DOMAINE 5 ou 18.000 m2 pinèdes Px 450,000 F, s'adress, Châtean de Villetalse, 11130 SIGEAN 7et, 1681 48-21-33 PLANTATION

bonne construct. 8 Pccs, cuis., 2 S de B., 3 wc, cab. toil., gar. Grenier; lardin 500 m2. Conviendrat à médecin ou laboratoire grande (Living James). Tél. : 866-39-75 après 10 heures.

CETTAINS

CETTAINS

SAVIGNY-SUR-ORGE

33. houleverd Saint-Michel

GRANOE VILLA avec sous-soil. GRANOE VILLA avec sous-soi

OFFICIERS MINISTÉRIELS

ET VENTES PAR ADJUDICATION

Vente au Palais Justice Pontoise (95), pl. N.-Fismel, jeudi 20 mars, à 14 b. Propr. à MARINES (95) Cour des Cornouailles, lieudit « Place du Docteur-E.-Peyron » cont. 2 a 48 ca at d'une cour comm. cont. 4 a 22 ca - M. A PRIX 48.000 F

Pr ts rens. Me BUISSON, avoc. A Pontoise (95), t&L 032-31-62.

Adj. au Tribunal da Commerce de Paris le 25 MARS 1980, à 13 b. 45 - FONDS LIBRAIRIE-PAPETERIE comprehant droit au bail des locaux
19, rue du Sommenard
à Peris 15°). M. A prix 30.000 F pouv.
être baksée, Consign. 20.000 F. S'ady.
M° Oemartreux et Sagant, not. ass.,
67. bd St-Germain, Paris (329-21-07);
M° Gnillemenst, syn., 43, r, Richelleu.

Vente au Palais de Justice à PARIS, le jeudi 27 mars 1880, à 14 beures après liquidation de biens EN UN LOT - Dans un ens, immob. au PLESSIS-ROBINSON (Hauts-da-Seine) 33 à 45, rue du Menliu-de-la-Tenn

Appartement au 2e étage Vente an Palais de Justice à Versaiues le mercredi 28 mars 1880. À 10 heures MAISON à SANT-CORENTIN 7, rue Saint-Corentin Commine de ROSAY (78) comprenant caves, rez-de-cb. divisé en 3 pièces, cuisine, terrasse, cour jardin - Contenance à a 81 ca MISE A PRIX : 80,006 FRANCS S'adr. POUR CAVE eu res-de-chaussés du Bât. A portant le nº 122 du pieu des caves et les parties communes y afférentes. Occupé MISE A PRIX : 80,006 FRANCS S'adr. À Mº LYONNET DU MOUTIEE, avoc., Paris, 182, rue de Rivoli (tél., rue Daupblina: à tous avoc., près à Mº J. RUELLE, avocat. 7, rue des Prés-aux-Bois à Verraatlles (78), Lél., 850-02-80.

Vente au Palais de Justice à CRETEIL, le jeudi 27 mars 1980, à 9 h. 30 PROPRIÉTÉ 750 m2 - VILLYERS-SUR-MARNE (94) 148, rue du Générai-de-Gaulle et av. de Gaumont, sans numéro, compr PAVILLON sur sous-301, 2 ét., de 6 plèces pr. - Garaga - Atclier - Piscine MISE A PRIX 250.000 F - S'ad, MB BOISSEL, Ste-Anne, 261-01-09

Cabinet de M° Philippe JOHANET, avocat au barreau de Versallie demenrant à VERSAILLES, 21, rue des Etats-Généraux

Vente nux enchères publiques sur conversion su Tribunal de Grande Instance à Verssilles, au Palais de Justice, 3, place André-Mignot, le MERCREDI 19 MARS 1980, à 10 houres D'UNE PROPRIÉTÉ comprenent

UNE MAISON PRINCIPALE D'HABITATION PETITE MAISON DE GARDIEN ET JARDIN

A MAISONS-LAFFITE (Yvelines) MISE A PRIX : 600.000 FRANCS

Pour tous renseignements s'adresser à M° JOHANET, avocat à Versailles,

LA VILLE DE PARIS Vend LIBRES oux enchères publique

3 appart. - 1 studio - 1 chambre

(dont l APPARI, avec vue directe sur champ de courses et terrasse de 106 m² environ et l APPARI, avec l terrasse de 86 m² environ) à PARIS, entre

le boulevard Suchet et le champ de courses d'Auteuil

le mardi 25 mars à 14 h 30 à la chambre des notaires de Paris M⁻⁻ Mohot de la Quérantouncia, Bellargent, Lièvre, notaires ausoclés 14, rue des Pyramides, Paris 1st - Tél. 268.31.12

Le mardi 8 avril 1980, à 15 heures, an CENTRE HOSPITALIER D'ANNECY, l, avenue de Trésum, VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES par les Hospices Civils d'Annecy, d'une

PROPRIÉTÉ BATIE à proximité imméd. du Lac sise ville d'ANNECY-LE-VIEUX, 31, avenue de Chavolres st comprenant: Maison genre villa, avec vue sur le lac. élevée de trois niveaux sur sous-sol, avec oul, cour et terrain d'agrément, le tout cadastré section AX lieudit els Tours, sous les ouméros 7 et 8 pour 15 s. 22 ca

MISE A PRIX: 450.000 FRANCS Prix psyable: 30 % comptant + frais préalables et soide dans les neuf mois avec intérêts au taux de 13 % l'an. Cabier des charges déposé en l'Etude de Peu Me G.-L. VOLLAND, notaire à ANNECY, où les intéresses pourront le consulter. Pour tous renseignements s'adresser soit an l'Etude soit au Centre Hospitaller d'ANNECY.

L'« effet Plogoff »

gistes unt douné. le 12 mars. à Paris. une conférence de presse au cours de laquelle ils ont exprime leur position commune à l'égard des événements de Plogoff (Finistère) où E.D.F. projette de construire une centrale nucléaire. Ils ont aussi annoncé de nombreuses manifestations pour les prochains jours.

Il y evait plusieurs mola Péjé que les différentes tractions du écologiste bouPeient, dans son coin._ La morosité régneti dens le cemp des - varts - eorès les daux samiéchacs des élections législetives de 1978 et des élections eurod'état-malor et les défeites sur terrain dècpurageatent les militaris. Le mouvement, d'orPinaire piein d'ellant et d'imacinalion, se raplielt sur lui-même En lout ces, on n'entreprenait olus d'ectton commune, eous prélexte de méditation.

Or voice que six organissirpos se retrouvent pour soutenir le comité da délense de Plogoff. Les Amis de la Tarra, la Fédération Des anciètés De protection de la nature (F.F.S.P N.), le Groupement des scientifiques pour l'information sur l'énergle nucléaire (G.S.I.E.N.), la Mouve ment d'écologie politique IMEP), le Société pour l'étude et le protection de le nature en Bretegne (S.E.P.N.B.) serrent à mouveeu les renas.

L'intervention messive dee gendarmes mobiles au cap Sizun, l'arrestation des prolestataires, les lourdes condamnellons qui les frappent, constituent une Lalonde, l'un des porte-peroles, Npn seulement pn tents d'imcoups de matraque, mais on cherche é faire commettre aux enti-nucléalres une bébse pour mieux les écraser. Le pouvpir pard son eeng-frold, nous garde-

L'Indignation devant les procédés employés per la gouvernement pour laire passer coûte que cpûte spn progremme nucléaire meni donc de resspuder les écologistes C'esi ce que M. Brice Leipnde e eppelé d'une formule : l'e effet Pipgptf. e

Du coup, les associations appellent les Françaie è spulentr les Bretons de le pointe du Raz. Elles les convient eussi è exiger le respect de le démocratie. Déiè, le mècanique des manifestations s'encienche Journée d'inipmelipn aur le nucléaire et, probablement, délilé é Paria, le samedi 15 mars. A Plogoff mème, les démonstra-

Vandredi 14 mars, jour de cióture de l'enpuéla publiqua, tes élus bretons concernés, celnis de teurs écherpes, seront sur permattra de collecter Pes londs pour les douze menilestanta emprisonnés Dimanche, un grand rassemblement est prévu à la pointe du Raz, et lundi renpez-voue est pris à Quimper pour la procès des menitesients. cette tois à Remes, pour le procés en eppsi du premie contesialaire arrêté le 7 lévrieu

Cette délermination bretonne que cheque Initiative de la pulssance oublique osrati renforcer : vollà le second - Bifet

Le silence des partis On en relève un troisiéme

encore plus singulier. C'est l'effecement totel des partis potitiques. Aorès eix semeinas d'effrontements qui témoignent d'un divorca entre la réalité et les procédures luridiques, parsonne dene le clesse politique n'e élevé le voix pour s'en étonnet. Les Franceis semblent trouver natural qu'on impose à des villegeois un grand équicours s'Il le laut aux grenades . Dans cette affaire, a ob-

servé Brice Lalonde, les partis de geuche ne soufflent mpt Quent au parti communiste, Il e les mêmes positions que la majorité. Les écologieles sont dermer contre les provocalions oplicières. l'écrasement des particularismes locaux et du mpnde rural par le modèle industnel, à se battre pour un débat énergèlique, pour le ressomme. Nous consietors dono qu'en dehpra de nous l'poposi-

C'est cela aussi l'effet Plogolf li révèle è quel point les problèmes d'avents comme les cholx énergétiques, spn: éludés eu prolit de la politique-spec-

MARC AMBROISE-RENDU.

Les élus du littoral réclament un contrôle international plus sévère des pétroliers

Six cent cinquante hommes continuent de nettoyer à la pelle et au seau les plages de la Côte de Granit rose souillées par le pétrole du Tuxio Le prefet des Côtes-du-Nord a demandé l'euvoi de deux comparnies en rencores-ou-nord a demande l'ed-vol de deux compagnies en ren-fort. Elles seront opérationnelles à partir du jeudi 13 mars. Mais ont exclu pour l'Instant tout appel à des volontaires civils.

La lutte menace d'être longue, car les observations faltes par car les observations faites par hélicoptère sur la zone du nau-frage montrent que les hydro-carbures continuent de monter sporsadiquement de la proue du Tunxo qui git sur le fond à plus de 80 mètres Les irisations s'eta-lent à la surface de la mer sur 45 kilométres environ, et cela jusqu'à la côte

Cette situation inquiéte d'autant plus les Bretons que M. Jules Legendre, maire-adjoint de Portsali (Finistère) et president de l'Union des villes du littoral ouest européen (U.V.I.O.E.), a dressé mercredi 12 mars, à Rennes, le mercredi 12 mars, à Rennes, le bilan de la marée notre précè-dente, celle de l'Amaco-Cada en mars 1978. Selon le président de l'U.V.L.O.E. — qui groupe qua-rante villes côtières belges et françaises et qui est assistée d'un comité scientifique, — la catas-trophe de 1978 a coûté à la Bre-tagne la pette de 250 mm tannas tagne le perte de 250 000 tonnes d'animaux marins, et cela dans le mois qui a sulvi le naufrage.

Aussi M. Legendre s'insurge-t-il contre l'idée d'une certaine « fata-lité » des accidents pétrollers. Il propose, ainsi que le rapporte notre correspondant à Rennes, la mise en place de l'idention de règles de navigation et de sécurité plus sèvères. « Les pétroliers vieillissent dit M. Legendre. Duns quatre ou cinq ans, plusieurs super-iankers de 300 000 tonnes devien-

La composition des équipages devrait egalement faire l'objet d'un contrôle pius exigeant notamment avec la création d'un fichier international Enfin, la Manche, où circulent le quart des roarchandises mondiales, devrait etre considerée comme un canul, avec une prise en charge des uavires par des pllotes de haute

Au cours d'une conférence de presse, le 13 mars, M. Aymar Achille-Fould, president de la mission interministérielle de la mer, a indiqué que a les sociétés privées et le secleur public seraient mus en compétition, pour améliorer les untestigations untour de l'épate immergée par des sous-murins habités ou des soussous-murirs habites ou des souroupes specialisees ». La marine
nationale fera, pour sa part, à
partir du milieu de la semaine
prochaine, des reconnaissances de
la proue du Tunro. M. AchilleFould a ajouté que le dynamitage
de l'épave présenterait des risques considérables, et qu'il n'était
pas favorable à cette éventualité

De soo côte, M. Charles Josse-lin, president (P.S.) du conseil général des Côtes du Nord, a dépose une resolution devant le Parlement européen de Stras-bourg. Il demande un contrôle plus rigoureux des normes de sécurite des navires et l'inter-diction des ports de la C.E.E. aux lictiments qui no et conforme. batiments qui ne s'y conformeraient pas.

Enfin, M. Yvon Bourges, mlnistre de la défense, a adressé ses félicitations aux hommes de la marine nationale, equi ont reussi à saurer en pieine lempele trente et un morins sur les trente-huit que comptui: l'equipoge du Tanio. et aux son: parcenus, upres acou pris de grands risques, à éviler que l'épace charges de pétrole n'aille se briser à la côte.»

Basse-**Normandie**

L'État, les collectivités locales et le public engagés dans le « sauvetage » du Mont-Saint-Michel

Mont-Saint-Michel. - S'adressant aux élus de la régiuu réunis le mardi II mars avec les techniciens qui out étudié tea moyens de raleutir l'ensahlement de la baie du Mout-Saint-Michel, M. Michel d'Ornano, ministre de l'environnement et du cadre de vie, a voulu • lancer un grand

De notre envoyée spéciale mouvement d'opinion - en faveur de ce site qui vient d'être classe par l'UNESCO

dans le patrimoine mondial. - A la demende du président de la République, a déclaré M. d'Ornano, nous entreprenons une œuvre historique qui aura des répercussions dans le monde entier. - Les résultats des études menées de 1974 à 1977 sout counas depuis plus de deux ans: des décisions ont été annoncées, mais rien u'a êtê fait jusqu'ici sur le terrain... bien que l'urgence soit déclaree depuis dix ans déjà

La mer perdue et retrouvée ?

Le général de Geulle saluait . Fécemp, port de mer, et qui entend le resier. • Le Mont-Saint-Michel eet plus ambitieux : Il entend radevenir l'île qu'il n'est plus que cent vingt jours par en... et qu'il ne sera plus du tout avant le fin du siècle el rien n'est fait pour le sauver des sebles. Dens qualques jours, les grandes merèes d'équinoxe redonneront son carectère exceptionnel é l'iloi rocheux, cents ans. rocher banal elguisé par l'œuvre de pietra de bétisseure inla-Autourd'hui. Il est pris d'essaut par les touristes : un million six cent mille chaque ennée, dont six cent mille visitent l'abbaye (il y en avalt déjé quetre cent mille en 1928) ; des voltures per millers en apût, rangées eu pied du Mont, de part et d'autre de la route qui y conduit pst tous les temps. Elle est insubmersible contrairement é ce que besucou crolent ancore, décus de ne pas voir le cheval eu galop de la matée montante qui trotte dans les imaginetions depuis l'école primaire. Le solida rocher ne s'enlise pas

dans les sables mouvanle, comme on le croyail eutrefois... Mais la vase et la tanque, mélange d'alluvions et de coquillages réduits en poussière, s'eccumulant, depuis des siècles, au rythme de plus d'un million de mètres cubes per an. - Quinze milliards de mètres cubes, soil 15 mètres de sédimentation », e rappelé M. MIgniot, responsable du laboratoire central d'hydreulique de Maisons-Alfort, En méma lempa prograssant les « herbus », plantes trés résieles lameux moutons de pré-salé, quelques milliers au plus. . D'Ici quinze ens. estime M MI-

POLDERS **O**Moidrey mer et Pontorson, un - bassin

entre deux pinces sédimentaires, • Posé sur l'herbe, le Mont sera toupurs aussi élonnant quand pn découvra sa silhouette, à quelques kilomèires, de l'intérieur des lerres. Mais l'hermonie orise du granite, de l'ardoise el des sables argentés, les ls vase, le confreste qu'olire cette œuvre perfailement schevée au milleu des élèments eurpni disparu.

Bien sûr, le comblement de la baje, l'envasament progressil est insctil dans le géogrephie du lieu Mals Il a élé nettament accéléré par les trevaux entrepris Il y e un siècle. Le mouvement est trréversible, mais on charche sujourd'hul é gagner du temps, à relarder le lalelilé géplogique et, nplsmment, a précisé M. Jean Chapon, vice-président du conseil général des ponis el cheussèes, en • réparant l'arraur humaine

La lutte séculaire contre la mer

îpurs lutté pour se proléger de la einsi que la rivière Sélune voudre mer, pour gagner da nouvalles bien s'engpuffrat au sud du resie lerres ; c'esi pourquoi il esi si diffi- de digue el venit nettoyer cile autourd'hul d'entreprendre l'in- abords orientaux du Mont. On ne verse, de lavoriger le travait des fipis, l'èrosion des bancs de seble turellee, explique M. Chapon, mais et même des polders pour que le les utilises, puer evec elles ». Mont reste une ile La polémique est aussi ancienne que les tegrattables travaux du siècle dernier, et les propositions les plue tarfeiues oni été taites, comme la construction d'une - grande mureille - autout du Mont el de ses douves ...

En 1858, la dique de la Rocheles marais entre Pontorson et la côle et gagner de nouvelles terres agricoles. Les techniciens de Maisons-Allort qui ont travaillé cendant trois ens sur une maquette de 850 métres carrés et simulé des marées par centalnes ont procosé de démotir le moltié de cet ouvrage

Spontanément, les hommes ont tou- long de 4700 mètres. On espére Va pas - s'opposer

Deuxième engle d'attaque : Cpuesnon, qui, - dane se lolie, mil le Mont en Normandle ». Cenalisé (camisplé ?), Il n'est plus tou du loul et errive droit sur le Mont Rivière lenle et moile, comme ses voisines. la Sée et la Sélune, le Couesnon esi barré depuis 1968, au lieu-dil Torin tut construite oour esséchet la Caseme, pour emoècher la mer de remonter comme elle le laisait jusqu'é Pontorson. Certains Imaginaient même à l'écoque créer une pisge (du sable, encora) et retenir les passants. C'est ce second ouvrage qu'on envisage de démolir (il e douze ens) ou de transformer complétement alin de crèer, entre

Alsace

Exploitation de mines d'uranium au sommet du ballon d'Alsace ?

De notre correspondant

Belfort, - L'enquète publique concernant une demande de permis de recherche de mines d'ura-nium sur le ballon d'Alsace idit permis d'Alfeid' sera close lundi 17 mars 1980 Ouverte avec un reroarqueble souci de discrétion. eile aura duré un mois.

Pourtant l'affaire est de tatile : il s'agit d'autoriser ou non la compagnie minière Dong-Trieu — dont le siège est à Paris — à prospecier pendant trois ans le sommet du ballon d'Alsace sur une superficie de 2 850 hectares. Trois communes sont concernées : Lepuix-Gy, Sewen, Saint-Maurice-sur-Moselle ; trois vallées : la Savoureuse, la Doller et le Moselle... et trois départements :

Des copies de la demande de permis ont ête déposées, mais pour les consuiter II fallait se rendre à la préfecture de Belfort, de Colmar ou d'Epinal Les roaires constitues de la préfecture de contra de la préfecture de la préfecture de la préfecture de la contra del la contra de la contra del la contra de la contra del la contra de la contra del la contra de la contra del la contra de la contra de la contra de la contra de la contr des communes concernées ont appris le oouvelle dans la presse

Les premières réactions sont venues du Haut-Rhin : le parti socialiste de la vallée de la Doller

s'est étonné que ni la population ni les élus n'alont été mis au ni les cius n'aignt etc mis au courant d'un tel projet avant le lancement de l'enquête publique a ajoutant : « Le dresser nous semble non sentement treper mois destriple : pas asser de garan-ties, eludes d'import sur l'enti-

Quant au maire de Sewen.
M. Herlich, instigateur du projet
de réserve naturelle du Rossberg
au ballon d'Alsace, il voit dans
la demande de « permis d'Alfeld » une veritable provocation : « J'oi du ntiendre quinze tours pour recevoir la copie du dossier d'enquele de la présenture de Col-

ronnenteni tneomplètes ... »

Moselle... et trois départements :
le Territoire de Belfort, le Hautle Territoire de Belfort, le Hautles écologistes précisent en
les écologistes précisent en
effet que si les travaux de
recherche ne créent pas de nuisances excessives, l'exploration
de mines d'uranium est dévastatrice et extremement pollijonte, comme le démontrent les chantiers de La Crouzille près de Limoges et de l'Escarplire en Vendée

Notons que le ballon d'Alsace est en cours de classement comme grand site national... PATRICE MALINA.

feur concours. louristique dont ils ont herité falna cents chambres d'hôtel sur le Mont,

lemment les sables après chaque marée. Un ouvrage dont le réglage el l'ugage seraient délicats, el qui Inquiête les rivereins Si cas deux projets sont réalisés (on parle de 10 millions de Irencs pour la démolition de la dique, de millipns de Irancs au moins pout l'eménagement du Couesnon), il laudrall envisage: de translprmer la digue-roule ultérieurement L'Etat est prêt é financer des l'an pro-

lembte 1977). Confirmant les serments de prudence de M. Chapon, le ministre a précisé que ces travaux perajent engagés l'un après l'eulre, el que l'pn commencerell par le plus facile (la démolitiph de la digue). Cela devrait avoir ppur conséquence à lerme la disparlilon de 200 hecleres de prée salés (sur 600). Mais ils maritime et le pacage n'est qu'une Iplérance.

chain ces travaux ppur mplilé,

comme cela avail délà élé promis

pour 1979 (le Monde du 22 sep-

de chasse - d'un million de mètres

cubes, capable de repousser vio-

Inquiels pour quelques arpents d'herbe (. Je ne voudrais pas èlre le meire qui ve supprimer les marers -, nous disell un élu d'un village de l'Intérieur), réticents é particiner su financement des traveux ouvertes et les porteleuilles bien lermés », a dil l'un d'eux en reunion), pressés d'alder l'Elat, qui est - prét à leire son devoir », a dil M. d'Ornano, dans son entreprise de sauvelage du Mont, même si les sssemblées régionales ont promis Exploitant avec indolence le trésor

ou le rivage proche : des boutiques de souvenirs, des campings), les populations locales semblant evolr surtout des réllexes de terriens. Le Mont lait vivre cent querente personnes et bien peu consentent é y vivre an permanance. Les hôtels sonl lermés l'hiver. La commune du Mont n'a pss de gros problémes linanciers, el elle n'est membre que depuis peu du syndical mixts qui expipile le parking fort rentable - qui e parmis l'smenagement. d'un champ de courses. SI I'pn demandalt 1 franc chaque visileur pour que l'esu revienne, pans doute surgil-on plus de succés qu'auprès de collectivilés si peu concernées (1).

Après ceni ens d'études et de cris d'alarme, après dix ans de recherches scientifiques très sérieuses, il est lemps que l'Elsi lasse le pramiet gesie, sans trop de mesquinetie. L'an 2000, qui préoccupe tant le préent de la République, est proche. et Saini-Michel sera en lerre avant cette fin de siécle si l'on n'y prend

MICHÈLE CH. MPENOIS.

(1) Une souscription est tancée par la Fondation de la nature, qui dépend de la Fondation de France, auprès du public et des cotreprises, pout créet un « vaste mouvement collectif en faveur de la sauvegat de Mont », C.C.P., Paris 45-45.

(Publicité)

PRÉFECTURE DE L'OISE

Commune d'ENENCOURT-LE-SEC

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE

CENTRE D'ÉQUIPEMENT DU RÉSEAU DE TRANSPORT 22 ct 30, ovenuc de Wogram - PARIS (8'1

CONSTRUCTION DU POSTE DE TRANSFORMATION ò 400-225 kV « REMISE »

ENQUETES D'UTILITÉ PUBLIQUE ET PARCELLAIRE

AVIS D'ENQUÊTES

Par nriété prélectoral en date do 27 l'évrier 1980. M. la préfet de l'OISE a preschi une enquete presiable à la déclaration d'utilité publique et une enquête parcellaire concernant le projet d'établissement du poste à 400/225 kW e REMISE » sur le territoire de la commune d'FNENCOURT-LE-SEC

Le dorster du projet qui comprend : noties expucative, pian de situation, pian et érai parcelloires, pian densemble des travaux, schema unilitaire haute tendon, estimations sommaires des dépenses et étude d'impact, sera déposé à la maine d'ENENCOURT-LE-SEC du mardi 25 mars au 25 avril 1980 inclus où quiecoque pourra eo prendre concalmance, samedi, dimanche et lours léries exceptés, nux jours et herres babituels d'ouverture (9 heures à 12 beures, 14 heures à 17 heures

Le public pourra consigner ses observations sur les regettres d'enqueles outerts à cet effet en mairie ou les adresses par écrit au maire ou 1 M Claude GOUGIS. 2, rue des Capucines à BEAUVAIS, qui asourers les fonctions de commissaire-enquéteur

Le commissaire enquêteur recerts en personne à la mairie d'ENENCOURT-LE-SEC les observations verbales du public les :1, 23, 24, 25 avril 1980 de 14 houres à 17 boures

Le dossier d'élude d'impact pourra être consuité, en outre, à la préfecture de l'OISE, à la sous-préfecture de BEAOVAIS ou à la direction interdépartementale de l'industrie de PICARDIE-CHAMPA-GNE-ARBENNES 44, sus Alexandre-Dumas, 80006 AMIENS

A l'inque des enquêtes. Il pourra être pris connaissance du rappiet du commissance motivées, soit à la maine d'ENENCOURT-LE-SEC. La publication de cer avia est faito, notamment en application de l'article L. 13-2 du Code de l'exprephiation dont le texte est reproduit el-après :

The state of the s

u les autres inféressés seront en demeure de laire vatoir leurs druits par poblicire enficettée et tenns, dans le même délai de builaine, de se faire connaître à l'expropriant, à délaut de quel les seront déchas de tous straits à l'indemoîte »

e en la faction de la company

spelif craignent um

423 **436**

En Grande-Bretmann

2. 2. TEMP

一大 元 计不均衡性

3.2.0 and

TAGE TAGE

TANKS ME

COURSE DA C

Park los nes

aggociations dans la ont de nouveau suco

The second secon LOGEMENT

デスター (大学の主義) シアは、近年の主義を エアは、近年の主義を

R PHEBENLY DE FANIT SNOITATIONS THE MINISATION DU 1 66 PATROHAL

1.5 % /contre recedente la En an an TARUNAL

A SAVE DE 12

A été de 12

CER Les 2

Savier 4-32

Savier 4-3

Accord a Monte de marie de monte de mon credi 12 man

The fourth plants plants of the first plants o

and Addition

(Suite de la première page.)

SI l'administration de Washington modifiait sa position sur le sujet pour souscrire à le thèse des sidérur-

gistes, seion laquelle II. convient de

réduire sérieusement les importations

en provenance de l'Europe, elle tour-

nerzit le dos à la atratégle définie

d'un commun accord au cein de

l'O.C.D.E. : la maintien des échanges à un niveau élevé. Une confrontation

Même dans l'hypothèse favorable

giques ne subraient pas l'U.S. Steel, les manaces qui pèsent sur les

exportations européennes ne ceraient oas pour autant écartées. Au nom

de la jutte contre l'Inflation, devenue

la priorité des priorités à Washington,

caine est, en effet, tentée de supprimer la système du . Trigger price ...

Ce dispositif de protectionnisme modéró régit les échanges depuis trois ana; el blan que les aldérur-gistes européans sont habitués à la

pratiquer. Le supprimer signifiarait

un saut dans l'inconnu qui, compte

tenu des fortes tendences protectionnistee existent outre-Atlantique, ris-

querait tort, pense-t-on & Bruxelies,

effets très dommageables pour les

M. Davignon pense que les pro-

ducteurs européens ont Intérêt, en

régime régissent leurs exportations

vers les Etats-Unis soit ausal

e pour au moins deux s

alors difficilement évitable.

M-Saint-Michal

FRE DE L'OISE

DENGLESS.

COTE DE FRANCE

nd bu seems to the the

POSTS OF THE STREET PORTER OF PARTITION

LES ADHÉRENTS DE L'UNIL CONTRE LES LIMITATIONS % I UD HOITAZUITU'D PATRONAL

LOGEMENT

a Ls 1 % logement (1) est une contribution des entreprises sur laquelle l'Etat n'a pas à intervenir de quelque façon que ce soft », s. déclaré M. Philippe Daubiain, président de l'Union nationale interprofessionnelle du logement (UNIL). à l'occasion de l'ouverture du sixième congrès de cette organisation, mercredi 12 mars. Au sein de l'UNIL (Fédération Au sein de l'UNIL (Fédération nationale des collecteurs interprofessionnels du logement (CIL) et des chambres de comorce et d'industrie chargées de collecter le 1 % logement, la décision prise par les pouvoirs publics de modifier les conditions d'attribution de ces prêts en instituant un plafond de ressources (le Monde du 12 mars) est ressentie comme

piatond de ressources (12 monde du 12 mars) est ressentie comme une injustice. On attendait l'in-tervention que devait faire à ce sujet M. d'Ornano, ministre de l'environnement et du cadre de vie, en s'adressant aux congres-sietes pendredi (1) Le 1% patronal est une contri-bution patronale prélevée sur la masse salariale de toutes les antre-prises privées de plus de dix salariés (à l'exc. ption des entreprises agri-coles). Cetts contribution destinés à faciliter l'obsention de prêts au logement pour les salariés est en fait égale à 0.9 % depuis 1979. Le restant, 0.1 %, étant désormais affecté à la formation des salariés.

Les Neuf craignent une reprise de la «guerre de l'acier»

modifié que possible. La Commission est résignée à la plainte de l'U.S. Steel, mais elle souhaite que la pression protectionniste puisse être contenue le temps nécessaire à l'examen de cette plainte. Car la Commission estime avoir là un bon dossier : les exportations communautaires vers les Etats-Unis ont diminué, si bien que le « préjudice » subl par la compagnia américaina plaignante du fait des exportations communautaires est loin d'être évident. Sur l'aspect des prix pratiqués à l'exportation, la Commission s'estima également blen armée ; il existe donc una chance sérieuse qua l'U.S. Steel soit déboutée. Encore

PHILIPPE LEMAITRE

Lu Commission européenne a rejeté, jeudi 13 mars, les cri-tiques faites la veille par le gou-vernement français et a présenté an conseil des ministres des finances des propositions pour résoudre le problème de la contri-bution de la Grande-Bretsgne au budget de la C.E.E., a indiqué à Bruxelles un porte-parale de la

viennent pas accélérer et rendre

alors irréversible le processus pro-

Commission.
Ces propositions se a trouvent maintenant sur la table du conseil », a précisé le porte-parole, ajoutant que la Commission e se réservait le droit de faire des nouvelles propositions avant le prochain Constil européen » prévu pour le 31 mars et le 1° avril à Bruxelles. — (A.F.P.)

En Grande-Bretagne

Les négociations dans la sidérurgie sont de nouveau suspendues

De notre correspondant · · ·

de discussion, les négociations reprises lundi 10 mars entre la direction de la British éteel Corporation (B.S.C.) et les représentants des treixe syndicats ont de nouvean échoué. Selon M. Sira, dirigeant du plus important syndicat des ouvriers de la sidérurgie, la grève entrant dans sa R.S.C. est un éteat de 5,3 % par rapport aux propositions par rapport aux pr de 19.7 %, soit un écart de 5.3 % par rapport aux propositions patronales. La R.S.C. estime qu'elle ne peut pas aller au-delà de 14.4 % et suggère que les syndicates organisent un vote sur cette offre considérée comme « finale ». Mais les syndicate, pour l'heure, s'y refusent. La R.S.C. est, en effet, encouragée par les résultats de la consultation officieuse de la semaine passes confirmant la lassitude d'un gie, la grève entrant dans sa douxième semaine se prolongera « pour au moins deux semaines ». grand nombre de syndiques prêts en tout cas à discuter de l'offre de 14.4 % (le Monde du 11 mars). La B.S.C. pourrait prendre l'initiative d'organiser un nouveau scrutin dans l'hypothèse d'un rejet définitif de ses propositions. De leur côté, les syndicats excutent dans l'immédiat la suggestion faite par M. Callaghan, ancien premier ministre travalliste, de nommer un médiateur indépendant dont les décisions lieraient les parties. L'impression prévaut que la B.S.C., encouragée par le gouvernement, et compte tenn des divisions dans les rangs syndicanx pourrait remporters headmoins, des deux cotes, un se garde bien de parier de rupture de la négociation, qui paraît seu-lement suspendue. Les syndicats grand nombre de syndiqués prêts envisagent de reprendre la dis-cussion la semaine prochaine après avoir étudié de plus près les propositions patronales.

Apparenment, des concessions Apparemment, des concessions ont été faites de part et d'autre, concernant notamment la réorganisation de l'entreprise nationalisée, impliquant une réduction du personnel et les accords de productivité à négocier localement. Mais les négociations butent essentiellement sur le montant de l'augmentation des salaires solon la direction les revenres. Selon la direction, les reven-dications salariales des syndicats ter cette importante éprenve de aboutissent à une augmentation

La hausse des prix de détail dans les pays de l'O.C.D.E. a été en moyenne de 1.5 % en janvier, contre 0.9 % en décembre, 0.7 % en novembre, 1 % en octobre. Dans les seuls pays de la C.E.E. la hausse de janvier a atteint 1.6 % (contre 0.7 % les deux mols précédents et 0.9 % en octobre). En un an (janvier 1930 comparé à janvier 1979) la hausse moyenne a été de 12.7 % dans l'O.C.D.E. (11.5 % pour les neuf pays de la C.E.E.). Les hausses les plus fortes en janvier ont été enregistrées en Suède (+3.3 %) et en Grande-Bretagne (+2.5 %), les plus faibles en Suisse (+0.3 %) et en R.F.A. (+0.5 %). L'énergie, mais aussi les prix alimentaires et les tarifs publics sont les principaux facteurs expliquant la forte hausse de janvier.

Accord de coopération entre Montadison et l'URSS. — Le groupe chimique italien Montedison et l'URSS out signé mercredi 12 mars à Rome, un accord-caûre de coopération industrielle, qui prévoit notamment la livraison par la firme italienne de sept usines, d'une valeur globale de 800 millions de dollars, dans les dix prochaînes années. Le deuxième accord-cadre — le premier avait été signé en 1973 —

deuxième accord-cadre — le premier avait été signé en 1973 —
prévoit également un accroissement des échanges entre Montedison et l'UR.S.S. L'Union soviétique fournit à Montedison du
pétrole brut et lui achète des
matières plastiques, des colorants
et des fibres synthétiques.

Depuia la fin des années 50.
Montedison a fourni à l'Union
soviétique vingt-sept usines de
fabrication de produits chimiques (ammoniaque, fertilisants,
colorants, pesticides, fibres synthétiques).

Le rapporteur de la commission agricole va proposer une bausse movenne des prix de 5%

De natre envoyé spécial

Strasbourg. — L'Assemblée européenne prépare activement le
grand déhat agricole de printemps, qui revêt cette année une
importance particulière, puisque
les litiges que soulève la politique
agricole commune doivent être
évoqués au conseil européen de
Bruxelles des 31 mars et 1 avril,
en liaison avec le problème de la
contribution britannique au budget européen. L'Assemblée tiendra les 24 et 25 mars une session
spéciale pour examiner les propositions de la Commission sur
les prix de campagne et sur les
mesures à prendre afin de stabiliser ou même réduire les dépenses de soutien des marchés.

Dans cette perspective, les par-

ces de soutien des marchés.

Dans cette perspective, les parlementaires qui, au sein de
chaque groupe, sont chargès des
affaires agricoles se réunissent
maintenant à un rythme accèlèré,
afin d'arrêter leur position. Ainsi
les socialistes ont-ils tenn dans
la seule journée du mercredi
12 mars deux réunions consacrées
aux prix et à la politique lattière.
C'est dans le courant de la semaine prochaine que la commission de l'agriculture du Pariement adoptera son rapport sur
les propositions agricoles de la
Commission européenne.

Le rapporteur, M. Delatte

Commission européenne.

Le rapporteur, M. Delatte (groupe libéral, France), a déjà indiqué que les propositions de la Commission européenne sur les prix — elle préconize un relèvement moyen de 2,5 % — étaient a inacceptables ». Rappelant que les ajustements de prix commun décidés au cours des précédentes années avaient été très limités, il considère qu' a un rattrapaga est indispensable » et proposera comme compromis une augmentation moyenne des prix de 5 %.

La session est quelque peu La session est quelque peu affectée par la multiplication des

réunions de groupes et de com-missions consacrées aux affaires agricoles. En lever de rideau de la session spéciale de la fin du mois, l'Assemblée devait se salsir jeudi 13 mars du dossier du mou-ton, qui oppose vivement depuis plusieurs mois Français et Bri-tanniques. A la dernière minute, jeudi, cet examen a été repoussé à la fin du mois.

à la fin du mois.

L'affaire se présentait an Parlement de manière plutôt favorable pour les Français. Le rapport présenté par la commission de l'agriculture de l'Assemblée indique que, pour protéger le revenu des producteurs, la future réglementation communautaire devrait prévoir e l'instauration d'un système d'interpention pour les ovins et la viande ovine, analogue au système existant déjà pour les bovins et la viande bovine a Or, on le sait, la possibilité de procéder à des achais publics d'intervention pour soutenir les cours constitue l'une des principales révendications des Français.

La semaine passée, lors de la réunion des ministres de l'agriculture des Neuf, c'est parce que la proposition de « mesures intérimaires » présentée par la Commission de Bruxelles (1) ne prévoyalt pas — en tout cas de manière suffisamment explicités

mission de Bruxelles (1) ne prevoyalt pas — en tout cas de
manière suffisamment explicite
— la possibilité d'achats d'intervention avec financement communantaire que la délégation
française ne l'avait pas acceptée.
Ph. L.

(1) En contrepartie de l'ouver-ture des frontières françaises aux importations de moutents britacoi-ques et en attendant l'adoption de l'organisation commune de marché. la Commission proposait l'ouverture d'un crédit communautaire à la Prance pour l'aider à soutenir les producteurs.

COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE

Le franc s'est bien comporté dans le S.M.E.

estime M. René Monory

A l'occasion du premier anniversaire du lancement du système monétaire européen (SME), le 13 mars, M. Monory, ministre de l'économie, a commenté mercredi 12 mars la « communication » qu'il evant faite au conseil des ministres la matinée même. Sans faire de l'autosatifaction, a dé-cleré en cubtance le ministre de claré en substance le ministre de claré en substance le ministre de l'économia, nous pouvons dire que ces premiers douze mois se sont mieux passès que la plupart des experts s'y attendalent, et cela maigré des circonstances difficiles caractérisées à certains moments par une faiblesse du dollar et partont par une chute spectaculaire du yen et une hausse non moins spectaculaire de l'or et de l'argent.

Le ministre a rarpelé que peu-

Le ministre a rappelé que pen-dant toute cette période le franc s'était plutôt bien comporté, se retrouvant le plus souvent dans le peloton de tête des monnales per-ticipantes. Un seul ajustement a eu lieu, du reste modéré, celui du 24 septembre au cours desque le eu lieu, du reste modéré, celui du 24 septembre, au cours duquel le deutschemark a été réévalué de 2 % et la couronne danoise dévalorisée de 3 % (laquelle l'a encore été de 5 % le 30 novembre). A 2,34 F pour la deutschemark, le cours actuel ne se retrouve pastrès loin de celui de l'entrée du franc dans le serpent, qui était de 2,32 F. La France est aujourd'hui créancière d'environ 600 mild'hui créancière d'environ 600 mil-lions d'ECU (1) par suite des opérations de soutien effectuées an sein du S.M.R. en faveur notamment de la devise belge.

a L'objectif de notre politique est d'avoir une monnaie forte, a encore dit M. Monory. Cela signifie que le franc ne doit ni perdre de la valeur ni non plus en gagner par rapport à l'ensemble des monnaies des pays avec lesquels la France fait la plus grande partie de ses échanges.

La Grande-Bretagne, a-t-fl précisé, n'a fait aucune demands pour participer au mécanisme de change du S.M.E. Mais, si tel était le cas, la France demanderait que la livre sterling dispose de la marge de fluctuation de droit commun (2,25 %) et non pes de la marge élargie de 5 %, dont la lire italienne a bénéficié jusqu'à maintenant (mais qu'il fandra un jour ou l'autre réviser). Le création d'un fonds monétaire européen ne sera pas envisagée dans les douze mots à venir, a encore dit M. Monory a venir, a encore dit M. Monory (ce que l'on savait depuis an moins le dernier sommet franco-



ACTIONS DE DÉVELOPPEMENT COMMERCIAL

Organisation Restructuration Formation Perfectionnement Sélection/Recrutement. 6, RUE BREY 75017 PARIS **380.49.44**

Nouveau! 2 vols directs parsemaine Paris-Osaka. Avec Japan Air Lines.



Maintenant, JAL vous propose 2 vols directs par semaine Paris-Osaka. Ces vols ont lieu les lundi et samedi via Amsterdam. En décembre et lanvier, 2 vols supplémentaires via Londres seront mis en service les mardi et jeudi. Bien évidemment, vous apprécierez sur ces vols notre légendaire service à bord, fait de gracieuse hospitalité et de

courtoisie discrète. Alors, partez pour Osaka avec JAL et bénéficiez également du JAL Executive



Ce service vous aide à préparer votre voyage par l'intermédiaire du France Japon Service, du guide "Affaires au Japon" et vous fournit des cartes de visite bilingues. A l'Hôtel Impérial de Tokyo, le Bureau Hommes d'Affaires vous propose telex, photocopieurs, machines à écrire et à calculer. De plus, l'Executive Hotel Service peut vous réserver une chambre dans 23 des melleurs hôtels du Japon et de l'Extrême Orient à des tarifs préférentiels et en vous permettant de conserver votre chambre jusqu'à 18 heures.

75, avenue des Champs Elysées, 75008 Paris - 225.55.01 ou votre agent de voyages. Le meilleur du Japon.

Avec des ailes.

Si vous êtes intéressé par tous ces services, contactez Japan Air Lines



JAPAN AIR LINES

DRESSANT LE BILAN DE LA REVALORISATION DU TRAVAIL MANUEL

M. Stoléru déclare que « même si la conjoncture est mauvaise on peut toujours donner plus aux ouvriers qu'aux autres>

le nombre des titulaires du C.A.P. des bacheliers techniques et des apprentis a respectivement augmenté de 15 %, 20 % et 25 %, alors que celui des bacheliers de l'enseignement général est resté inchangé. Il ne s'agit pas, a assuré M. Stoléru, de « fournir de la chair fraiche ou capitalisme », mais d'instaurer un système d'éducation « équilibré ».

Revaloriser le travail manuel, c'est aussi diminuer les écarts de salaires entre les « manuels » (I) et les entres. En quatre ans, a indiqué le secrétaire d'Etal, le pouvoir d'achat des ouvriers a progressé d'un peu plus de 9 %, contre 2 % seulement pour les cadres. « Ce rattrapage justifié doit se poursuivre, a assuré M. Stoléru, Que l'année soit bonne ou mauvaise sur le plan économique, on peut toujours donner un peu plus aux travailleurs manuels qu'aux autres, ». Ainsi, ont été choisles en 1980, comme « branches prioritaires », le bâtiment et les travaux publics, certains secteurs des industries alimentaires, de la chimie et de hois le nettoyage (pour lequel un « effort particulier » sera fait en

(1) Il y a en France 12.5 millions de travailleurs manuels, dont 20 % d'étrangers et 25 % de femmes, 2.5 millions d'entre eux sont établis

Commentant, au cours d'une conférence de presse réunie mercredi, les travaux du conseil des ministres du 12 mars, M. Stoleru, secrétaire d'Etat auprès du ministres du travail et de la participation, a d'abord indiqué que la revalorisation du travail manuel, entreprise depuis quatre ans par le gouvernement, est étout le contraire d'une action spectaculaire ». C'est une action spectaculaire ». C'est une action spectaculaire à changer le cours des changer le cours des choses.»

Ainsi, une « petite révolution », seion M. Stoléru, a été faite dans choses.» Le conseil des ministres du 12 mars a aussi retenn comme discipline à part entière (loi dn 11 juillet 1975) Depuis trois ans, le nombre des titulaires du CAP, des bachellers techniques et des apprentis a respectivement augmenté de 15 %, 20 % et 25 %, alors que celui des bachellers de l'enseignement genéral est resté la char fraiche ou capitalisme », assuré M. Stoléru, de « fournir de l'enseignement genéral est resté la char fraiche ou capitalisme », assuré M. Stoléru, de « fournir de l'enseignement genéral est resté la char fraiche ou capitalisme », assuré M. Stoléru, de « fournir de l'enseignement genéral est resté la char fraiche ou capitalisme », fait injuste » qu'un ouvrier de irès plus d'instaurer une système l'autre qu'un ouvrier de irès plus d'instaurer une système l'autre plus des char fraiche ou capitalisme », fait injuste » qu'un ouvrier de irès plus d'instaurer une système l'autre qu'un ouvrier de irès plus d'instaurer une système l'autre qu'un ouvrier de rie l'ensei-qu'un ouvrier de irès plus d'instaurer une système l'autre de dat reste de l'ensei-qu'un ouvrier de irès plus d'instaurer une système l'autre de carrière salarier d'Etat trouve tout à la char fraiche ou capitalisme », fait injuste » qu'un ouvrier de irès plus d'instaurer une système l'existe de l'ensei-qu'un ouvrier de irès plus d'instaurer une système l'entre de bas aslaires), le textile et la restauration collective. Dans et prendre des car de prendre une ou plusieurs d'une action par le Le secretaire à litat trouve « jout a fait injuste » qu'un ouvrier de très haute qualification soit actuelle-ment payé 25 % de moins qu'un a jeune / retuquet bardé de diplômes ».

L'action contre le « travail noir »

L'institution du livret d'épargne mannelle, en 1977, constitue, d'autre part, pour M. Lionel Stoleru, une « solution définitive » au fait qu'auparavant des jeunes, ayant la qualification nécessaire, ne pouvaient pas s'installer à leur compte, faute d'argent Dans la limite de 400 000 francs (« capitaux largement suffisants pour démarrer »), ils peuvent désormais le faire, à condition d'avoir, pendant au moins trois ans, souscrit à cette forme d'épargne, « la plus avanlageuse qui soit », Cinquante - cinq mille jeunes sont actuellement titulaires de ce livret.

Enfin, l'action contre le « travail noir » va être intensifiée, d'une part, en modifiant la loi de 1972.

au total, le secrétaire d'Etat estime qu'aujourd'hni le travail manuel a dans l'opinion, une bien meilleure image de marque qu'il y a quatre ou cinq ans, et il en veut pour preuve un récent sondage affirmant que le titre de « meilleur ouvrier de France » était maintenant le diplôme « le ptus prestigieux » aux yeux des Français. Revaloriser le travail manuel, a conclu M. Stoléru « c'est certes aron des entreprises plus fortes et des travailleurs mieux réiribués, mais c'est surtout réaliser une plus grande unité potitique des Fronçais, à Fantithèse de la lutte des classes ».

● Sirième semoine de grève à la Societé bourguignonne d'application plastique (S.B.A.P.). — Les buit cents ouvriers de la S.B.A.P. à Chevigny-Saint-Sauveur (Côted'Ort), ont entamé, mercredi, leur sirième semaine de prêve avec le leur de la S.B.A.P. d'Or), ont entamé, mercredi, leur sixième semaine de grève avec cocupation des locaux. Les grèvistes, soutenus par la C.G.T. et la C.F.D.T., réclament une augmentation mensuelle de 250 F, la réduction du temps de travail, la cinquième semaine de congés payès et l'abaissement de l'àge de la retraite.

● Grève de la foim et de la solidarité. — Trois syndicalistes C.G.T. des Coopérateurs d'Amiens observent depuis mardi 11 mars une grève de la faim, par solidarité avec un ouvrier marocain de leur entreprise menaré de llegre. leur entreprise, menacé de licen-clement à la suite d'une bagarre qui l'avait opposé précisément à l'un des trois syndicalistes.

LES NÉGOCIATIONS SUR LES TARIFS MÉDICAUX

et qu'elle veut rapide, elle engage les médecius à se concerter sur le plan local afin de prendre des mesures tarifaires conservatoires

et transitoires jusqu'à l'aboutisse-ment des discussions en cours et ce copec lact et mesure», dans t'espril con/ralernel el social qui

En tout état de cause, la C.S.M.F. entend « népocier pied à

pied, jusqu'ou boul, to nouvelle convention » et elle soumettra le texte final de cette convention à

conseil d'administration,

La Fédération des médecins de France préconise à son tour

une majoration « mesurée » des honoraires

« Ce n'est pas une opérotion liberté des prix mais vérité des prix », a déclaré, mercredi aprèsmidi 12 mars, le docteur Jacques Monier, président de la Confédération des syndicats médicaux français (C.S.M.F.), en commentant la décision qu'a prise son organisation d'appliquer unilatéralement, à compter du 17 mars, une majoration de 12 à 14 % des honoraires médicaux, en infraction à la convention actuelle avec la Sécurité sociale et au blocage décidé par le gouvernement depuis décidé par le gouvernement depuis juillet 1979 (le Monde du 13 mars).

M. Monier a expliqué que l'as-semblée générale de la C.S.M.F. avait mandaté, depuis plusieurs mois, le bureau confédéral pour mois, le bureau confédéral pour appliquer ce « tarif syndical » si les négociations entreprises depuis plusieurs semaines pour renouveler la convention qui arrive à expiration entre l'assurance-maladle et le corps médical n'aboutissaient pas avant le 12 mars. Le blocage des honoraires, a-t-il réaffirme, est une « pression inadmissible sur les négocialeurs »; il est, en outre, « insupportable » en raison de la baisse du pouvoir d'achat des médecins en 1979 ; de l'ordre de — 6 % à — 8 % en raison des écarts constatés l'an passe entre l'évolution des honoraires (+9 %), celle des prix (+12 %) et celle des frais professionnels (+14 à +15 %), qui représentent près de 50 % du chiffre d'affaires des médecins de

La Fédération des médecins de La Fédération des médecins de France (F.M.F.), qui avait jugé l'application d'un tarif syndical « tnopportune », en apprenant la décision de la C.S.M.F. — mercredi midi —, a. depuis, nuance sa positions Elle appelle, elle aussi, ses adhérents à dépasser les honoraires conventionnels, mais sans citer de chiffres.

La F.M.F. constate tout d'abord La FM.F. constate tout d'abord qu' « en raison de la stopnation des négociations, liée à une obstruction qui n'est ni de son fait ni de celui de ses partenoires sociaux, la date du 15 mars n'apportera pas la solution que les médecins étaient en droit d'escompter (...). En attente d'une solution pour la recherche de loquelle la FM.F. reste déterminée quelle la F.M.F. reste déterminée LA C.F.T.C. A ÉTÉ REÇUE PAR M. BARROT

PAR M. BARROT

Une délégation du bureau de la C.F.T.C. a eu un entretien, mercredi après-midi 12 mars 1980, avec M. Barrot, ministre de la santé et de la securité sociale. Après avoir reçu l'assurance du ministre que seraient examinées avec équité les discriminations dont la C.F.T.C. est l'objet dans la représentation du personnel des services de santé et dans la composition des collèges d'administrateurs salariés de certains organismes de sécurité sociale, la délégation a exprimé la volonté de la C.F.T.C. de voir maintenue une couverture sociale satisfaisante des assurés et de leurs familles.

Le ministre a rappelé qu'il était blen décidé à ce que soit poursuivi l'effort déjà entrepris par l'Etat et par les cotisants de certains régimes particuliers pour prendre une part des charges indues. Le ministre a affirmé la croissanc edes dépenses de l'assurance-maladie, et son Intention de faire appel à l'esprit mutualiste pour participer à cette maîtrise et développer le dépistage et la prévention moyennant certaines garantiles. En contrepartie, il a l'intention d'empécher les assurances à but lucratif de concurrencer ou surcharger la Sécurité sociale et de maintenit les risques inhérents aux accidents de la circulation dans le système général de couverture sociale. les a toujours animés ». Concrè-tement, la F.M.F. oe propose pas un « tarif syndical » unique pour toute la France, mais laisse libre chaque mèdecin ou syndicat local de majorer les honoraires. Les deux syndicats se déclarent décides à poursulvre les négociadécidés à poursulvre les négocla-tions. Mals, tandis que la F.M.P. se révèle favorable au projet des caisses, tout en y réclamant des modifications légères — notam-ment une meilleure gestion de l'institution, — la C.S.M.F. main-tient son opposition au « double secteur » mèdical imédecins con-ventionnés respectant les tarifs secteur v medical imedecins conventionnes respectant les tarifs,
médecins agrées avec liberté des
tarifs). Prête à participer à une
maîtrise des dépenses — ramenant les taux de progression de
+ 16 %, par exemple. à + 15 %
environ, et non pas 12 % comme
le demanderaient les causses. —
la C.S.M.F. déclare qu'elle ne
peut proposer des contreproposipeut proposer des contreproposi-tions à un projet qu'elle dénonce parce qu'il est « une œuvre de démolition du système actuel ». général de couverture sociale.

Intervenant mercredl soir 12 mars à Marseille, le président du CNP.F. a insisté sur la nècessité d'un dialogue entre les salariés et l'entreprise : « L'entreprise doit retrouver la possibilité d'avoir une vision complèle de sa pestion. C'est, je crois, dans cette direction que nous derons trouver les possibilités d'un progés ». a-t-il dit. « Je pense que, dans la mesure d'un équilibre retrouvé, dans les années oui viennent, les polia chaque médecin a avant de se décider, même si les délals sont dépassès. L'actuelle convention devient caduque le 1 mal. • L'augmentation des torifs S.N.C.F.: protestation de la C.G.T. — La muse en opplicasure d'un équilibre retrouve, dans-les années qui viennent, les poli-tiques sociales et économiques ne seront pos présentées comme on-tagonistes mais comme complé-mentaires » En revanche, M. Cey-rac se déclare opposé à « toute formule qui aboutiroit à créer un contre-pouvoir dons l'entreprise. C.G.T. — La muse en opplication précipitée de l'augmenlation
de 9.4 % des tarifs royageurs de
la S.N.C.F. dons le moment présent témoipne d'une volonté persistante de dresser les usagers
contre les cheminots », déclare la
fédération C.G.T. des cheminots
qui rappelle qu'elle a été la seule
organisation syndicale à voter
contre une telle augmentation au
conseil d'administration. (...) Installer une sorte de co-gestion à la françoise serait une erreur économique et une erreur

M. François Ceyrac (C.N.P.F.)

pour un nouveau dialopue social.

— Intervenant mercredi soir

Sortez dans le monde. MERICAN PERES

Elle est re

AFFI

Strain and a second and a second a seco

la direction estime incuffica

witante - cinq licenciements

in direction departementals

Les difficultés de la société Jouef à Champagnole

La direction estime insuffisants les soixante - cinq licenciements autorisés par la direction départementale du travail

Sombre journée, ce jeudi 13 mars, à Champagnole. La direc-tion de la plus importante entreprise de cette petite ville du Jura, qui compte dix mille habitants, la société Jouef, a obtenu, de la direction départementale du travail, l'autorisation de licencier soixante-cinq personnes pour « motif économique ».
Elle mettrait, de surcroît, au chômage partiel les quaire cent
treize employés restant dans les ateliers de la région [sur mille trois cent cinquante-deux en 1977). Dans un premier temps, l'horaire hebdomadaire tomberait à trente-deux heures, puis à rioraire hebdomadaire tomberait à trente-deux heures, puis à vingt-quatre heures. Cependant, la direction du Jonet français, société holding, filials à parts égales du groupe Priel et du groupe Générale occidentals dirigé par M. Jimmy Goldsmith, qui contrôle Jonef, estime ce « dégraissage » insuffisant pour permetire à l'entreprise de repartir durablement. La société, qui souhaitait, en novembre, supprimer deux cent quatre-vingt-treize emplois, avait ramené ses exigences à cent soixante-sept. La direction locale du travail en ayant refusé cent deux, le Jonet français a déposé un recours auprès du ministre du travail.

Grave pour des centaines de familles jurassiennes touchées dans leur emploi, l'affaire a pris îl y a quelques jours une dimension politique puisque, accusé par ses adjoints communistes de chênage, M. Fumey - Badoz, maire socialiste, a donné sa démission le 7 mars (le Monde du 8 mars).

L'ancien maire, qui sa dit de

To the state of th

socialiste, à come sa demission le 7 mars (le Monde du 8 mars). L'ancien maire, qui se dit de gauche, siu en mers 1977 à la tête d'une liste d'union, est convaincu de faire les frais, au niveau local, d'une querelle dont chacun sait qu'elle est entretenne au niveau des appareils, se représentera aux élections du 21 mars, est on le lui demande s.

Selon une analyse financière très fouillée, réalisée par M. Fumey-Badoz et le conseiller général du canton de Seillères, M. Alain Brune, les difficultés de Joues remontent à 1977, année au cours de laquelle sut créée la holding, le Jouet français, qui vint a coiffer ses activités industrielles. Pour les auteurs de l'étude, ce sui le début d'un véritable « démembrement » de l'entreprise. A l'appui de leur thèse, ils soulignent notamment le doublement du poste « trausuux-jour-situres et services entrépieres de blement du poste «tranaux-four-nitures et services extérieurs » de Jouel du bilan (13,2 millions de francs contre 6,8 en 1976), et accusent la holding d'avoir fait payer à la filiale la quasi

M. Thomas Sébestyen, directeur général du groupe Express et P.-D.G. d'Amora et d'Unigest qui a pris, à la suite de M. Léo Jahiel, la direction de la S.A. le Jouet français, le 1º janvier 1980. conteste les analyses de l'ancien maire et affirme qu'il n'est pas qu'estion de démembrement. question de démembrement a l'entreprise n'a pas su profiter des années de vaches grasses pour rationaliser sa production. Notre idée était de la regrouper dans huit unités distinctes, contre telze achiellement. La société, de francs en 1879, pourrait en qui a perdu plus de 8 millions perdre beaucoup plus cette année. Pour lui permettre de franchir ce cap, une injection d'argent frais — 15 millions de francs — est nécessaire. Les principaux actionnaires ont donné leur accord, mais à la condition que les cent soixante-sept licenciements demandés soient effectués à temps. «Faute de quoi, la cessation d'activité n'est pas à exclure », assure M. Sebestyen.

Le réveil d'I.T.T.

and Telegraphe (I.T.T.) va livrer, à la Bundespost d'Allemagne fédérale, deux de ses nouveaux centraux téléphoniques temporais (baptisés Système 12). Destinées eux villes de Stuttgart et de Heilbrons, leur mise en service est prévue pour 1982.

L'étolle d'I.T.T. avait, toules proportions gardées, quelque peu pall cas dernières années dans monde du téléphone. Outre les diverses - affaires - poli-tiques et la méliance qu'elles ont angendrée de la part de plusieurs gouvernements à son comme Siemena et Ericason groupe avait misé, à la fin des annéas 60, sur une technologie de centraux semi-électroniques. versà ses plans. I.T.T. a élé course, de dévalopper très rapidement un central de ce type : la Système 12. Encora fallait-il

trouver des débouchés Après des commandes symboliques du Danemark, de l'Italie et de l'Espagne, ce fut, li y a linze jours, l'accord avec eux termes duquel la géant méricain s'engageait à vendre des Systèmes 12 aux aux normes américaines et plus récemment le commande de le Bundespost. Le marché allemand, la troisième du monde avec près de dix-hult millions d'abonnés, constitualt l'un des principeux objectifs d'I.T.T. La commande passée à le multi-nationale américaina ne signifie pas pour autant que la Bundesprétéré : Siemans, qui contrôla 60 % du marchà.

Siemens et le fillele apècleilsee d'A.E.G. - Teletunken ont, manda cour le livraison da deux centraux élacironiques temporeis. et le Bundespost ae réserve de

systèmes. Mais, saut rebondle-esments de demière heure, it ne semble guère faire de doute d'i.T.T. voisineront avec les centraux da Siemens dens le réseau ellemand, taisent ainsi de le mullinetionale un tournisseur à

rélérence allemande pour tenter da taire adopter son système dans d'autres pays. Les regards l'administration des P.T.T. s'intitre expérimental un Système 12

Un certain ostracisme

en taveur d'une réponse posi-tive : - Cela permettrait, expliquet-on, de normeliser les relations blics. . Calles-ci se sont consic' ablament dégledées. La multiostracisma à son égard et de ce que les multiples engagala vente en 1976 d'une de ses. deux fillales eu groupe Thom-eon n'alent pes été tenus. On evalt besocoup promis à l'èpoque. Trop, sans doute : 20 % au moins du marché irançale du tèléphone é la Compegnie génèque, le lillele qui restalt dens le giron d'I.T.T. Sane compter quelques eutres laveurs. Or ta part de la C.G.C.T. est tombés è moins de 15% eu profit de CIT Aicatel et aurtout de Thomau sommet de l'I.T.T., on simerait que la situation se ciarille ent. sinon... Nul doute que l'adoption du Système 12 mettrait de l'huile dans les

Autre argument avancé par les partisens d'une réponse posilive à la multinationale deux groupes trancele CIT Alcamatière de technologie lemporelle, se sont qualque peu enéprouve des difficultés à mettre au point la version haul de ne de son central temporel. Un peu de concurrence pourrait, dit-on, les stimuler. -

Reste que l'Introduction du Système 12 dans la réseau Irançais porterait à hull les différents modèles de centraux en sarvice. Un véritable patchwork i

On affirme en heut flau vou-Industrie des tétécommunications Mème si l'action des pouvoirs cohérente ces cinq demiéres annéas, même si on a partois lanerraurs de atralégie, on doit reconnaître que le but aat louable at que la direction générale des Serait-il alors bien habite de forceralt, qu'on la veuille ou non, un des principaux concurrente aur le marchà mondial de le jaune et encore tragile iridustrie

JEAN-MICHEL QUATREPOINT.

LA BUNDESBANK POURRAIT DÉCIDER D'ENCOURAGER LE ROLE DE MONNAME DE RÉSERVE

DU DEUTSCHEMARK

Le dollar était forme jendi matin 13 mars sur tootes les places, annnlant le lèger repli enregistré les deux joors précédents. A Francfort, oo cotait la devise amèriezlo e 1,8110 DM; à Paris, 4,2350 F; à Zn-rieh, 1,7328 FS. A Londres, la devise britannique recolait legerement jus-qo'à 2,2250 dollars.

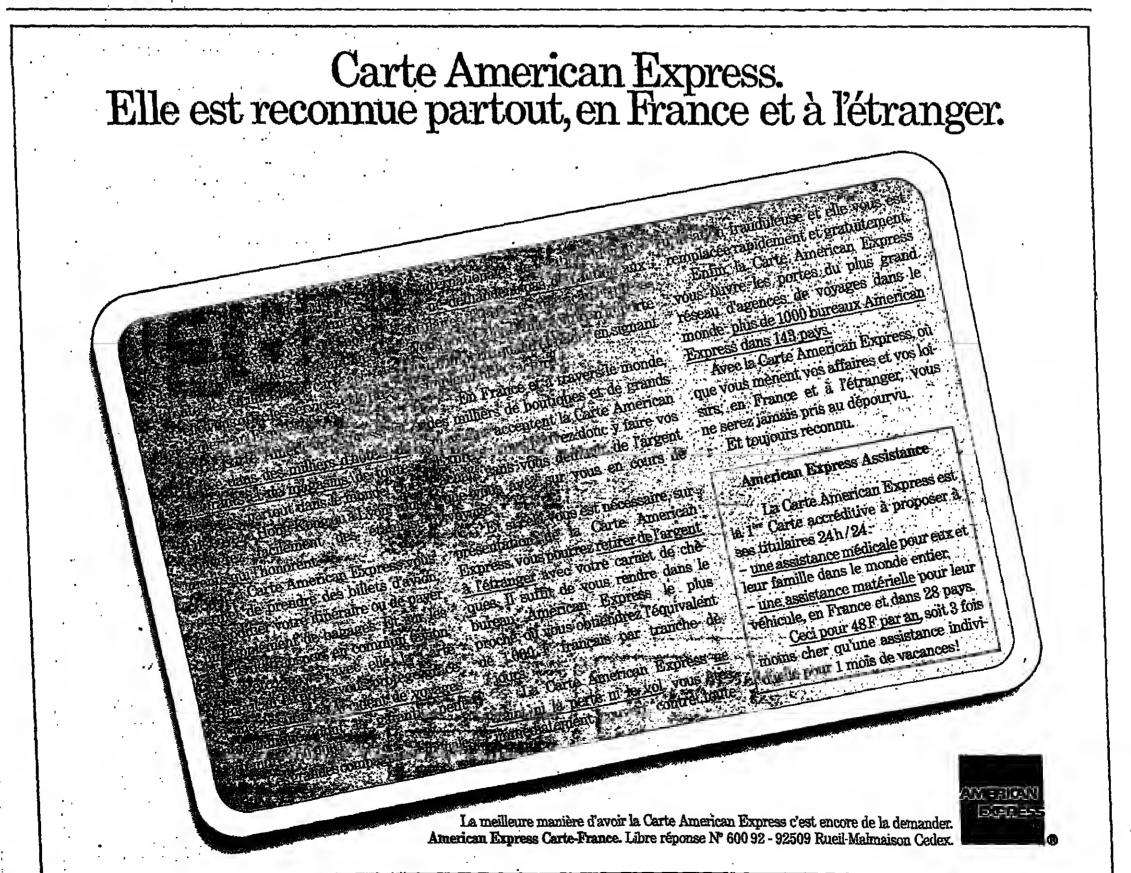
Simultanèment, les cours de l'or s'étaieot repliés aux premières heures de la matinée, les fransactions réffectuant sur la base de 577 à 572 dollare l'onco de 31,183 grammes. Alors que les taux d'intérêt n'enre-gistraient guère de modifications, notons qu'à Paris l'argent ao jour le jonr revenait de 13,50 % à 13,25 %.

On attendait avee beanconp d'intrèt les décisions que pourrait prendre, jeudi, le conseil d'adminis-tration de la Bundebank. Les me-sures qui sont envisagées représen-teraient, rien de moins, si elles étaient adoptées, qo'un changement complet de politique. Loso'à maineomplet de politique. Josqo'à main-tenant les antorités monétaires alle-mandes s'efforçalent de limiter le rôle de monnaie de réserve du DM

Le principal moyen utilisé étalt d'interdire la vente aux non-rési-dents de titres de la delte publiquo allemande à échéance inférieure à quatre ans. Cette interdiction serail partiellement levée.

De même serait aboli le récent accord informel passè entre la Bun-desbank et les bonques commercia-les et seloo lequel ces dernières s'étaient engagées à ne pas céder à des non-résidents des bons à échéanco inférieure à cinq ans Maintenant, la Répoblique fédérale equaft on important déficit de balaoce des palemeots qui poorrait atteindre 20 milliards de D.M. en

Pour le finaocer, elle envisage on-vertement d'empruoter à l'extérieur (roir nos éditions d'hier). Vo des moyeos ntilisés pourrait être (comme cefa se fait depuis tonjours aux Etats-Unis et eo Angleterre) on plus large accès du marche mocètaire domestique aux détenteurs étrangers de fonds, et notamment aux pays de l'OPEP.



La Suède court après son « modèle »

Pendant les années 60, le com-

Pendant les années 60, le com-bre des personnes emplogées dans l'agriculture a été ramené de quelque 600 000 à 200 000. « Cette migration représente la ferme-ture d'un gras chantièr naval par semaine s, remarque avec nos-taigie un jeune éc o o o miste, M. Gunnar Ellasson, employé par l'Institut de recherche économi-que et sociale, un organisme iprivé) qui connaît un regain d'influence (le gouverneur de la

iprivé) qui connaît un regain d'influence (le gouverneur de la Banque de Suède ocuvellement commé. M. Lars Wohlin, eo a longtemps animé les travaux) et doot la présidence d'booneur re vient toujours à son fondatenr, M. Marcus Walleuberg, le chef de la famille industrielle la plus puissante de Suède, agé de quatre-vingt-deux ans. Impossible de parler encora aujourd'hul de ce pays sans évoquer le nom de ce grand chef d'entreprise, doublé d'un économiste

deux décennies, le budget pré-senté au Riksdag pour l'exercice

sente au Rissdag pour l'exercice 1980-1981 vise à stopper la progression des dépenses publiques par rapport an F.N.B., et même à assurer un lêger recul. L'augmentation prèvue, en valeur nominale, n'est que de 9,3 %, contre un accroissement de 15 % durant l'exercice qui va a'achever. Des accords ont été par ailleurs conclus avec les conseils de

leurs conclus avec les conseils de province et les municipalités pour plafonner leur consommation.

Le sens général de la politiqua proposée est indiqué par la répar-tition des « sacrifices ». Le plus gros effort d'écocomie doit être accompli par le ministère de l'industrie qui devra rogner de façon draconienne sur les subven-tions accomiées aux entreprises

façon draconlenne sur les subven-tions accordées aux entreprises en difficulté des secteurs public et privé. C'est le signe de l'influence grandissante du ministre de l'économie. M. Gösta Bohman, chef de file des conservateurs, dont le parti est le seul (avec les communistes) à avoir enregistré des gains importants en voix et en sièges aux dernières élections. Au contraire, le premier gonver-nement « bourgeois »> revenu aux affaires en septembre 1976 s'était

affaires en septembre 1976 s'étalt signalé par une politique de na-ticoalisations et d'aide aux ca-nards boiteux.

Le nonveau budget présente toutefois une faiblesse de taille. Il comporte un déficit de 55 mil-liards de couronnes (1 couronne

liards de couronnes (1 couronne vant approximativement 1 franc), soit un chiffre très supérieur à celui annoncé par M. Raymond Barre (30 milliards de francs) pour notre pays, six fois et demi plus peuplé. Il est vral que, pour le serteur public an sens large, l'excès des dépenses sur les recettes est seulement de 18 milliards de couronnes, un montant encore très élevé qui correspond, à 1 ou 2 milliards près, au montant attendu des concours

COURS DU MUN

ploi et de l'activité à coups de subventions au stockage et à la majo-d'œuvre.

Préparé) visant à transférer, en d'imposition sur la tranche la plus élevée, impôt d'Etat et immajorité des actions des firmes pôts locaux confondus.

aux syndica's. La paternité du projet revenait à un doctrinaire du mouvement syndical, M. Radolf Meidner, aujourd'hui en sami-retraite (mais une des

en sami-retraite (mais une des grandes échéances politiques est le congrés de 1981 du parti socialiste, an cours duquei celui-ci définira sa doctrine sur

la création de ces « fonds d'in-vestissement pour les salarlés »).

vestissement pour les salariés»). Comme nous demandons à un jeune membre de l'état-major de L.O.; sociologue et économista, s'il condamne l'accumolation du capital industriel entre les nains de quelques clans familianz, il répond après une brève hésitation: « Ce fut pluid un bien, qui o facilité la mise en œuvre d'une stratégie globals axés sur l'exploitotion systématique des avantages comporatifs dont jouissait notre industrie.»

noire industrie. »

Cette remarquable liberté de propos — et d'analyse — ramène à ses justes proportions la radicalisation de la vie politique dont oc aureit pu s'imaginer qo'elle aurait rendu impossible l'exercice du proposition de la companyant de la companya

du pouvoir par un gouvernement. aux assises parlementaires très fragiles, forme par la coalition de

fragiles, formé par la coalition de trois partis (les conservateurs nu modères, les centristes c' les libé-raux) nècessairement concurrents sur le plan électoral. Si le gou-vernement « bourgeois » parvient malgr' tout à suivre son chemin, c'est qu'il répond à sa manière au sentiment diffus qu'on est arrivé au bout d'un certain pro-cessus

que les antorités suédoises, pres-que seules en Occident, ont le-bon goût de ne pas se fixer d'ob-jectif pour la croissance de la masse monétaire, objectif deveoo partout sans signification et régu-lièrement dépassé. Les incohérences et le caractère anti-économique d'un système fiscal, qui pêche tant par excès que par défant, confirment l'Im-pression que les réformateurs hier encore an pouvoir ont osé jusou'à

pression que les retormateurs nier encore an pouvoir ont osé jusqu'à la corde les possibilités que leur laissait le capitalisme en place. Faire machine arriére ou changer les régles du jeu, on essaye aujourd'hui de louvoyer entre ces deux voies.

deux voies.
Vollà un pays qui cumule l'im-

que les antorités suédoises, pres-

notre industrie.

Pour la première fois depuis vingt ans

Pour la première fois depuis directs de l'institut d'émission eux décennies, le budget pré- au Trèsor. Signalons à ce propos

n'aurions pas pu il y o seulement douze mois, discuter dans des termes oussi clairs de notre politique fiscale», commente M. Boh-

man, qui almeralt bien aller plus vite en besogne.

Un régime fiscal trop sévére est immanguablement amené à

est immanquablement amene a multiplier les exceptions. La fa-con qu'il a de se corriger cree en général des distorsions d'un autre genre, tout aussi dangereuses. Eo Suède, les contribuables peuvent déduire de leur déclaration la totalité des iotérêts sur les em-

totalité des iotérêts sur les emprunts contractés, quels qu'en solent le montant et la destination. « Vollà une disposition qui o pour effet, dans plus d'un cas, de rendre le taux effectif de l'impôt dégressif », fait observer un économiste « de droite ». « El qui, ca ces temps d'inflation, renchérit un dirigeant syndicaliste, foit des quaire cinquièmes des Suédois des spéculateurs. » C'est à qui s'endettera pour acheter une maison, petite ou grande, des bijoux, même de faible valeur, des four-rures, etc.

Pris ao jeu du système, le même syndicaliste s'est livre à de

Après avoir connn quatre an-nées de vaches maigres, les entre-prises ont vu leurs profits se redresser en 1979. « Mais la con-

redresser en 1979. « Mais la convallescence n'est pas achevéc »,
dit-on do côté du patrocat. Les
employeurs sont d'eutant plus déterminès à la résistance qu'ils se
reprochent amèrement l' « inconscience » avec laquelle, en 1975
et en 1976, tablant à tort eur une
continuation au même rythme de
l'inflation mondiale, ils avalent
consenti à un relèvement de 40 %
des salairea. Les deux dévaluations de 1977 aidant, ils ont, depuis iors, à peu près rétabli leur
compétitivité (sauf vis-à-vis des
Etats-Unis et du Canada, principaux concurrents pour les indus-

paux concurrents pour les indus-tries de la pâte à papier et du papier). Du côté des syndicats, on se déclare prêt à accepter comme base de discussion les hypothèses

rures, etc.

les deux ans).

Voilà un pays qui cumule l'impôt sur le revenn le plus jourd et théoriquement le plus progressif de la zone O.C.D.E. avec un taux très élevé de la T.V.A. Jusqu'à une époque récente toute remise en question de ce système, même légère, était impossible. Se demander si l'on n'avait pas trop exigé de la fiscalité pour redistribuer les revenus, c'était toucher à l'un des tabous de la société suédoise. Mais, cet automne, le gouvernement a indexé sur le taux d'inflation les tranches imposables, pour empêcher une aggravation antomatique des contributions, il a limité à 85 % le taux

Le référendum sur le nucléaire

Exemplaire, la Suède l'est tou-jours, mais d'une manière jugée désormais négative. M. Giscard d'Estaing affirmait, il y a quel-ques années (il était encore minis-tre de l'économie et des finances),

qu'une société risque de basculer dans le collectivisme à partir du moment où plus de 40 % du pro-duit national est redistribué par

des caisses publiques. La ligne de démarcation, en réalité, doit être

démarcation, en réalité, doit être un peu floue, car, avant l'arrivée au ponvoir de Mme Thatcher — avec qui, soit dit en passant, les politiciens « bourgeois » de Stockholm fout contraste par leur modération, — on entendit souvent le même genre d'argumeot à Londres, à ceci près que le eeuli fatidique était pintit placé aux alectours de 50 %. Que se passet-il si on va franchement an-delà, comme c'est le cas pour la Suède, où le pourcentage des dépenses

où le pourcentage des dépenses du secteur public au sens large (Etat, collectivités locales et sècu-rité sociale) est passé de 43 % en 1970 à 65 % eo 1979 (d'après les statistiques du ministère de l'écocomie)?

nus aux salariés. » Deux facteurs se combinent pour réduire desor-

mais globalement à rien la part disponible pour améliorer les rému-nérations directes (et la prolife-ration du « travail noir » montre

bien que cette amélioration est toujours aussi activement recher-chée). D'un côté, le taux de crois-sance général de l'économie s'est, comme dans tous les pays indus-

trialisés, sensiblement ralenti :

trialisés, sensiblement ralenti; d'un autre côté, la part prèlevée par le secteur public augmente chaque anoée nettement plus vite (de presque 7 % en volume depuis quinze ansi que le prodoit national. Le pouvoir d'acbat des rémunérations directes ne cesse depuis deux ou trois ans de diminuer.

Qn'on rapproche cette évolution

Qn'on rapproche cette evolution du principe directeur de ce qu'on a appelé le « modèle suédois », et on s'apercolt que le mécanisme est menacé de blocage, L'idée était la suivaote : oe pas se priver de l'instrument efficace que constitue le marché pour oriecter vers les emplois les plus productifs les hommes et les capitaux, mais, une fois les richesses créées, procéder

fols les richesses créées, procéder à noe large redistribution. Encore fant-il, pour laisser au marché sa fonction d'incitateur, que la totalité du surplus ne soit pas

D'autres éléments sont venus

diminuer progressivement la mo-bilité de la main-d'œuvre acceptée et facilitée jusqu'an début des années 70 par un monvement ouvrier, alors con vaiocn de la nécessité de favoriser l'es-

rité sociale) est passé de 43 % en 1970 à 65 % eo 1979 (d'après les statistiques du ministère de l'écolormie)?

Des dirigeants de L.O., la centrale onvrière, aux représentats du pakronat, on s'accorde lei pour penser qu'un changement fondament, de nature à entraver la marche du système économique tel qu'il existe « Nous opprochons du moment, dit M. Curt Nicolin, président de la Confédération des employeurs, où il ne sera plus possible, por le jeu de conventions librement négociées, de transfèrer une augmentation réelle de revenus aux salariés. » Deux facteurs

La Libye et le Nigéria viennent de communiquer aux compagnies américaines leur intention de réduire leur production de pé-trole à compter du 1° avril. trole à compter du l'er avril.

La Libye, précise-t-on dans les milieux pétroliers new-yorkais, a fait savoir qu'elle réduirait sa production de 17 %, celle-ci passant de 2,1 à 1,75 million de barils par jour. Quant au Nigéria, il a indiqué qu'il procéderait à une diminution qui pourrait atteindre 10 %. teindre 10 %.

Déjà. la Koweït avait annocé qu'il aliait réduire sa productioo de 25 % (500 000 barils par jour) à compter du 1° avril. Et l'Arable Saoudite, e'interroge sur le maintien de sa production au niveau actuel (9,5 millions de barils par jourl.

LA CHINE VA CONSTRUIRE UN RÉACTEUR NUCLÉAIRE PAR SES PROPRES MOYENS

(De notre correspondant.)

même syndicaliste s'est livré à de savants calcuis pour évaluer, de façon pure ment formelle, les avantages apportés par les récectes mesures fiscales aux salariés moyens et du haut de l'échelle. La centrale L.O. voudrait les annuier en obteoant des bausses de salaires modulées en sens contraire, à l'occasion de la grande négociation qu'elle vient d'oovrir avec le patronat sur le plan oational (comme cela se fait tous les deux ans). Tokyo. — La Chine produira de l'éncrgie à partir d'un réacteur oucléaire dans trois à cinq ans, écrit ce jeudi 13 mars, le quotidien Asolu, citant M. Cao Benxi, haut fonctionnaire du second ministère de la construction industricile, en visite au Japon.

La première centrale oucleaire chinoise sera construite près de Shanghai, a nrécisé M. Cao. Soo réacteur à éau pressurisée aura une capacité de production de 300 000 kilowatts (300 MW). C'est ic second ministère de la construction de description de description de de construction le de la construction le de tico industrielle, équivalent d'un ministère de l'énergie déjà charge des applications militaires de l'atome, qui est responsable de ce projet_

Dans son interview à l'Asohi, M. Cao a déclaré que la Chine entendalt poursulvre soo programme nocléaire grâce à sa propre technologie, mais qu'elle devrait aussi importer des procédés étrangers. En 1978, Pékin avait envisagé l'achat de deux réacteurs à eau pressurisée français. Mais la concrétisation de cet accord, affirme l'Asahi, paralt compromise en raison des difficultés économiques de la Chine. Les Japonais estiment, à l'issue des entretiens qu'à eus M. Cao à Tokyo, que Pékin pourrait faire appel à la technologie nippone, quel que solt l'avenir de l'accord avec la France. — Ph. P. Dans son interview à l'Asohi.

- (Publicité) PLACEMENT DIAMANT OU SINFORMER?

Le Centre d'Information Union de Diamantaires, 17 rue St-Florentin, 75008 Paris - Tel : (1) 261.37.12, est ouvert au public du lundi au venréalité, les questions posées aux dredi inclus de 10 h à 19 h et le électeurs sont formulées de telle manière qu'on ne sait pas très bien quelles seraient exactement,

Ce mouvement des pays producteurs intervient au moment où les stocks de périole et produits pétrollers des pays consommateurs attelgnent un niveau record. Les dernières estimations (decembre) foot apparaître des stocks en hausse ipar rapport à décembre 1979) de 11,8 % en France, de 11,8 % au Japon, da 8,9 % en Rèpublique fédérale d'Allemagne et de 7,4 % en Grande-Bretagne. Selon l'Agence internationale de l'énergle, cette progression devrait se poursuivre, et les stocks dépasseraient, au 1s avril, de 11 % ceux de la même date l'an dernier (11 % aux U.S.A., 15 % en R.F.A., 12 % eo Grande-Bretagne). Plus de 5 millards de barils seralent ainsi stockés dans les pays industrialisés. La Commission de Bruxelles proposerait d'allieurs de faire passer de quatre-vingt-dix à cent jours l'obligation de stockage.

Ces chiffres laissent à penser que beaocoup des rédoctions de production annoncées par les pays membres de l'OPEP, dès le premier trimestre, n'ont pas été effectivement réduit leur production. Il est vrai que le stockage a coûté cher aux pays consommatires de les consommatires de coûté cher aux pays consommatires de coûté cher aux pays consommatires de les consommatires de les consommatires de les consommatires de les consommatires de coutre cher aux pays consommatires de coûté cher aux pays consommatires de les consommatires de coutre cher aux pays consommatires de les consommatires de les

lement réduit leur production.

Il est vrai que le stockage a coûté cher aux pays consommateurs. « Que tous les pays reconstruisent leurs stocks en même temps alors que le morché est surchnuffé n'est pas une très bonne politique », admet un responsable de l'ALIE. Aussi l'Agence étudie-t-elle des programmes de coordination des politique de stockage pour les périodes de crise.

AVIS FINANCIERS DES SOCIETES

ROCHEFORTAISE S.A.

Société des meubles ou Poiton à Châtelierault par la Compagnia française ou meuble.

Dans une lettre qu'il vient d'adresser aux actionnaires. Pierre Maurel, président de Rochefortaise 5.A., a donné ces informations sur la marche ces ignormations sur la marche ou groupe pencant l'exercice 1979.

Les chiffres d'affaires des fillales ont évolué favorablement tant en Prance qu'à la Réunico et Madagazcar.

Les produits d'exploitation on la société mère sont en augmentation par rapport à ceux de l'exercice précédent en raison de la progression ces redevances d'assistance technique. Par ailleurs, l'amélioration da la situation de la société Doubinski nnus a condoits à coregistrer de conveaux pronts sur les rachats de créacces sur cette société qui auront une locidence bénéfique sur nos résultats.

Enfin, il a été annocé le rachat des actifs ces Ebécisteries de Luissac à Luissac, de la Menuiserie-ché-nisterie Bontand à Luissac et de la Société des meubles ou Poiton à Châtelierault par la Compagna Dans une lettre qu'il vient d'adres-

la nécessité de favoriser l'essor des sectenrs les plus dynamiques, auxquels od peut demander de bants salaires, au détriment des activités en perte de vitesse. Ce fut d'abord la revendication, liée à un nouvel état d'esprit inspiré de l'écologie et do réglocalisme, de trouver un travail sur le lieu de sa résidence, ou, à défaut, une aide de la puissance publique. Ce fut ensuite la politique conduite à partir de 1974 de maintien systématique de l'em-FAITS ET CHIFFRES

Banques

● Deux établissements finan-ciers de taille modeste, la Banque catalane de développement et la banque Gedic, connaissent des difficultés qui ont entraîné la fermeture de leurs guichets et la remeture de leurs guichets et la nomination d'un administrateu

La Banque catalane de développement est une banque d'affaires contrôlée par des capitaux espagnois. Elle disposait de
deux guichets permanents à Perpignan et à Paris. La banque
Gadic tbanque Gadouin et de
développement lodustriel et commercial) est contrôlée par son
P.-D.G., un groupe américalo
détenant une participation de
29 % dans son capital. Elle disposait d'un guichet à Paris.

Ces deux pouveaux incidents

Ces deux nouveaux incidents portent à six le nombre des défaillances depuis l'automne 1976, après celles de la banque Baud à Evian, de la banque Lacaze à Lourdes, de la Banque hispanofrançaise à Bayonne et de la banque Roy à Lille,

Monnaies

Gosbank) vient d'annoncer qu'à partir du 13 mars 100 livres sterling équivaudront à 145,93 roubles (contre 147,921; 100 marks vaudront 36,34 roubles (contre 7,95); 100 dollars U.S.: 65,75 roubles (contre 64,75); 100 francs suisses: 37,92 roubles (contre 38,89) et 1000 yens: 2,65 mobles (contre 2,61). 2.65 mobles (contre 2.61).

LE MARCHÉ INTERBAN

UR MOIS

Rep + ou Dep

Florin	,3390 2,3420 ,1288 2,1380 ,3330 14,3950 ,4460 2,4500 ,0170 5,0210 ,4150 8,4215	+ 95 + 129 + 35 + 95 - 360 - 260 + 155 + 180 - 230 - 223 - 354 - 278	+ 190 + 225 + 75 + 199 - 690 - 470 + 305 + 340 - 619 - 548 - 685 - 575	+ 495 + 565 + 180 + 230 -1670 -1210 + 830 + 810 -1725 -1590 -1835 -1620
	7/8 81/4	85/16 811/16		89/16 815/16
5 EU 5		17 7/8 18 2/4 10 3/4 11 1/4	181/2 187/8 115/16 121/16	18 3/8 18 5/4

OM \$ EU Florid F.B. (100) F.S. L. (1006) F. franç.	57/8 10 12 31/8 13 161/4	57/8	17 7:8 10 3:4 15 1/2 5 1:8 18 1/6 17 1/4	8 11/16 18 2,4 11 1/4 16 1/4 5 1/2 18 3/4 18 1/4 13 7/8	18 1/2 11 5/16 15 3/4 6 1/8 18 3/4 17 3/4	8 1/8 8 18 7/8 18 12 1/16 12 16 1/2 15 6 1/2 6 21 1/4 20 18 5/4 17 14 3/8 15	3/8 18 1/8 12 3/4 16 7/8 2 1/4 21 7/8 18	15/16 5/4 7/8 1/2 1/2 1/8 3/4 3 7/8 5 5/16
Nous (ornous c	i-dessus	les cou	e pratio	ués sur le	marco+	IBVerba	BCAIFO

Oes Cevises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grande banque Ce is piece.

DIAMANTS RUBIS - SAPHIRS - ÉMERAUDES

ACHAT VENTE

DÉPOTS VENTES - BLIOUX D'OCCASION - CONSEILS, PARTAGES, EXPERTISES GRATUITS -

GODECHOT & PAULIET

86. AVENUE RAYMOND-POINCARE PARKING FOCH 727-34-90

MÉTRO: V.-HUGO

S1X 4013

Reg. + QU Dep -

NCAIRE DES	DEVICES
parti communiste, le « non ». Dans le nomiques, l'enjeu comme absolumen que la Suède est, d celui qui importe trole par tête d'ha	es milleux éco- est considéré t capital parce le tous les pays, le plus de pé-
centriste (celui d nistrel et, dans	l'opposition, le

DEUX MUIS Rep. + ou Dep -

Une autre échéance prochaine tient en suspens les Suédois : le référendum sur le nncléaire du

Six réacteurs fonctionnent ac-tuellement: ils fournissent déjà 25 % de l'électricité, ce qui fait de la Suède le pays le plus « no-cléarisé » du monde. Six autres sont en projet. En cas de virtoire du « non », les six installations existantes seraient théoriquement mises hors service par et posse. existantes service par theoriquement mises hors service par étapes; ao cas où les «oul» de différentes nuances iplus de deux questions sont posées) l'emporteraient, on ouvrirait les nouveaux chantiers.

à moyen terme, les conséquences d'une réponse négative ou posi-tive (la plus probable selon les sondages)

« C'est cinquante réacteurs que « C'est cinquante réacleurs que foimerais voir in stallés en Suède», nous dit sans ambages le « manager » le plus dynamique de son pays depuis dix ans. Président d'Electrolux (propriétaire en France d'Arthur Martini et, depuis une année, de l'ex-prestigleuse société sidérurgique Gränges, ou'll a sorti de la faillite. gleuse société aldérurgique Granges, qu'll a sorti de la fallilte, M. Hans Werthén vient de proposer de fusionner les deux firmes : la plus audacleuse O.P.A. encore Jamais lancée de Stockholm. Pour M. Werthén, la Suéde est en train de subir une épreuve comparable à la crise qu'elle a connos, il y a enviran un siècle, quond les sidérurgistes angiais et allemands adoptèrent le procédé Bessemer, qui alinit mettre hors Jeo les acléries suédises fonctinnant au charbon de bols. Il failut jeo les acieries suedaises ionclan-nant au charbon de bols. Il fallut alors vinnt ons pour reprendre la course, le temps d'inventer l'acler laoxydable et de remplacer l'ex-plaitation des forêts par celle des chutes d'enu comme principale source d'énergie.

PAUL FASRA.

BOURSE DU BRILLANT

MARCHE DU BRILLANT Prix d'un brillant roco spécimen BLANC EXCEPTIONNEL

1 CARAT 13 MARS : 206 129 F T.T.C. + commission 4,90 % M. GÉRARD, JOAILLIERS Tel.: 773-70-00

BANQUE EUROPÉENNE DE TOKYO

Fondée en 196B

4-8, rue Sainte-Anne, 75001 PARIS

Extrait des comptes au 31 décembre 1979 qui serant proposés à la prochaine assemblée générale ardinaire prèvue le 9 mai 1980

En milliers de F.F.	Contre-valeur en milliers de \$ U.S.
1.842.803 2.426.433	458.409 603.590
120 600 139,457	30.000 34.691
24.772 14.103	6.162 3.508 659.406
	de F.F. 1.842.803 2.426.433 120 600 139.457 24.772

Banques participantes:

The Bonk of Tokyo Ltd. The Industrial Bonk of Jopon, Ltd. Bank of Takya Halding S.A.

The Long-Term Credit Bank of Jopan, Ltd. The Nippon Credit Bonk, Ltd. The Kyowa Bonk, Ltd. The Toiyo-Kobe Bank, Ltd. The Saitama Bank, Ltd. The Hokkoido Takushoku Bonk, Ltd.

OURSE DE PARIS

LES MARI

HOUVEL

3.45E LAFARES

dist property VALEURS STATE T. 47 St. C. T. C. T. S. The second secon William Court Cour

- III 11.5 materials by storing the end of the Anach day applicable for the first see every new figure, they developed the many first seed of the end of the seed of the seed

VALBURS Cours Bornier

522

52 |61 |46 |264

161 . 148 ··· 412

24 49 ... 49 185 986 248 58

222 58

183 10 38 50 197 50

4i ..

VALEURS Cours Dernies

SICAY

100 categorie | 8761 75 | 9219 -13

Actions France... Actions Selec... Bedificandi... A.S.F. 5000... Agrimo... A.L.T.O... Amérique Estion

Energia

Epargne-Croiss.

Epargne-Inbustr.

Epargne-Inter.

Epargne-Unig...

Epargne-Unig...

Epargne-Valeir..

Epargne-Valeir..

Engo-Croissasca.

Financière Privée Foncier Lavertiss France-Epargne, France-Earsetin, France-Iovest. Fr.-Obl. (nony.). Fractiter.

Sestion Mobilière 247 58 236 84 8estion Rendom. 340 27 333 54 8est. Sél. France 263 58 242 Dr.

Trains Instant

VALEURS Priorit Seems

328 20 Bco Pop. Espano 3212 B. M. Missique... 117 88 Regis Inter... 790 Bell Canada...

Beil Canada.

Olyvoor

Bowster
Onwring C.L.

Scitish Petroleum

Caises Opidies Canadies-Pacif... Constanti-Ougres Constanti-Ougres Constantis... Contantis

Femmes d'Ari...
Finactremer
Finactes
Finaces
See, Belgique
General Mining...
General

Guser

Sondyth

Sondyth

Eract sub Co...
Guit Dil Canada.

Hartebers

Haseywall Inc...

Hoogovens....

Cours Dereier précési cours

24 234 221

22 58 25 18 87 16 25 18 131 161 204 10 204

350 384 65 10 65 10

28 ..

147

YALEURS

LES MARCHÉS FINANCIERS

	PA	F	51	S	
	12	14		DC	

B BOTH SORTHWARE TO SELECT

low production per

Martin .

Harring or grades to the first the first to the first to

Panel Charles the pass of the same panel panel to the same to the

AVIS FINANCE

DES SOCIETE

\$ 25 PET 120

13 MARS

Repli

Le marché parisien paraissant avoir lié son sort à celui de New York depuis plusieurs semaines, le repli enregistre jeudi au palais Breugniari n'a surpris personne. A Wall Street, l'indice Dow Jones a cédé neuf points (voir ci-contre); à Paris, l'indicateur instantané en baisse de 0.8 % à l'ouverture de la séance a terminé à — 1.3 % environ.

Tous les secteurs de la cote ont payé leur tribut, mais le plus touché fut celui des pétroles, tant français qu'internationaux. Parmi les cent cinquante replis enreçuistres sur le seul marché à terme, les plus sévères ont été subis par Jeumont. U.I.S., Kall. Esso, Bouyques et Chub Mediterranée 1—5 % à 8 %). L'action Viniprix, en hausse de 5 % mercredin' a pu être cotée qu'avec retard tant l'offre fut abondante ce feudi (—9 % finalement). Les derniers achais effectués sur le marché, ou par application, ont été réalisés par le groupe Printemps qui vient ainsi d'acquérir 8 % du capital de Viniprix. Rappelons qu'une enquête de la Cob est toujours en cours à propos des échanges sur cette valeur. Au maigre chapitre des hausses (une trentaine environ à terme), seules celles de Nord-Est, Métallurgique navale-Dunkerque et Ssjimeg (— 3,5 à 5 %) méritent d'être signalées.

Sur le marché de l'or, qui lui

LONDRES

BAISSE

Le nouvelle suspension des négo-sistions dans le sidérurgie provoque un recui sensible des valeurs indus-trislies à l'ouverture jeudi. Les fonds d'Etat varient peu. Baisse des mines d'or.

	ELOTURE	CORSE				
VÁLÉDRS	12.3	13/4				
Beecham	121	124				
Untish Petroleum Courtsolds	354	354				
-De Beers Imperial Chemical	8 5/8 342	384				
Die Tiete Zige Cer	385	870				
Shell	178	122				
Was Leen 8 1/2 %	25 0 '8	28 5/1				
Western Heldings	87 1/2					

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

I.T.T. — Le bénéfice net de l'exarcice 1979 s'est élevé à 381 millions de dollars Joompte tenu d'une parte exceptiounaile de 330 millions dus à la fermeture d'une papeterie au Québec) contre 662 millions de dollars en 1978. Le chiffre d'affaires global du groupe a dépassé en 1979 30 milliards de dollars. Pour 1898, le président du groupe prévoit un bénéfice sans précédant. SOLYVENT-VENTEC. — Bénéfice nei de l'exercice 1979 : 2,69 millions de francs contre 3,52 millions en 1978. Dividende global : 15 P. in-changé.

NEW-YORK

Rechute La reprise observé mardi à Wall
Sirest était bian de nature techniqua. Une rechute asses importante
s'est produite mercredi. l'indice Dow
Jonna cédant é.31 points là 819,541
à l'issue de la séance is moins active
de l'année. En effet, 38 millions
d'actions seulement ont changé de
mains contre 41,35 millions la veille.
Sur 1877 valaura cotées an Ric Sent produite mercredi. l'indice Dow Jonna cédant 6.91 points it 819,501 à l'issue de la séance is moins active de l'année. En effet. 38 millions d'actions sculament ont changé de mains contre 41,35 millions is veille.

Sur 1 377 valeurs cotées an Eig Board, 953 ent reculé et 535 ont monté.

Les incertitudes qui antourent in plan de lutte contre l'inflation que doit présenter M. Carter sons et partis, à l'origins de cette rechute Mais la quasi-certitude des opéra teurs d'assister très tientôt à un nouvelle et forte hause du taux d'escompte (qui passerait de 13 % : 18 %) déprime également le marché

YXLEURS	COURS	COURS
	11.3	12 0
Alsea		62 0/8
A. Z.7.	47 1/2	47 1/8
Booleg	58 3.9	54 1 4
Swase Machettan San		37
Da Post De Gemeers.		34 174
Eastman Kadak		430.4
Exzon		01 8/8
Ford	41 1 4	34 8/8
Geseral Electric		48 1/2
General Foods		24 7 1
Estadyear		11 1/0
I.S.M.		11 /4
1.1 T.		
Kengrestt		31 5/6
Motel Of		70
Pfizer		33 14
Schlumberger		195 7.1
Texace	27 4	17 6.1
0.A.I. IDE		1824
Delpe Carbide		34 7/1
0.S. Steel		18 0 1

- COMPT

nt	sente on water.	350	362	ledes, Marrtine	330	328 20
				Mag. sea. Paris.		328 20 1
	Alimont Essential	275 -	275	mag. But. Palita.	218 13	212
le l	Alloprage	272 .	245			11
128	8201013	183	101	Ceccia de Monaco	118	117 88
n.	Fromagerie Bet.	153 30	152 18	Earta de Vicey	775	790
se.	Cadis	250	586	Bofitel	42	12
2-	(K.) Chambaurty	520	618	Bichy (Fermiert).	380	
De I	Colradel	682	802 -	Vitte)	328	328
de	Economats Centr	516	519 -			1.
à	Engrere	756 .	0755	Angaboat Ray	12 .	52 58 T
46.	Epromarché	68.1	688	Darntay B.A	42 61	
44-	From P. Renard	475	472	Bistet-Bettre	4	380
=	Product - Assessment	4/5	7/2	150 E. LANE	6 35	-20
		185	190	Papel Gascogno.	118	135
25	Gegerale	265	201 78	La Bisle	22 46	Ing [
	Bostet-1arpin			Racustte-Campa .	43 14	44
	LEBIER (Cle fin.)	580 155 19	585 155 18	remains of the	42 84	44 .
	Sr. Mant. Borbeil			A. Talery-Sterant	211 50	107
/B	for Mout. Paris.	268	278	Boo Marcha	125 20	122 64
/8	HICEIRS	485	418	Barratt Service	708	528
14	Piper-Heidsleck.	353	35g	Wars Madagase	12	
1	Potio	888 -		Marrie et Prom.	51	D
14	Promodés	1145	3949		149	140
4	Opendiorialse	171 .	176	Palais Maryanta	302 .	362
/8	Requefort	351 -	345 -			
10	Taittinger	317	188	Demiz	78	00 00
/2	Snipei	117	112 EA	Euras Accuenti .	217	217
•	and the second			log P. (CIPLL) .	200	20p .
12	Destilitie	981	88 1		158	160
/0	Bras et Glac, Ind		530	campes	126	160 .
14	Dist Indechine.	421	410	.1	} .) 1
	引网络-2年	112 20			237	
/8	Salai-Raghasi	138	140 20	Martin-Gerta		210
-	Ougepal	52)	621 ·	Mars	47 20	49 55
14	Motion Brasseries	57	48	Pites Wanter	-	
	A .	1	1	Bad aleese		275
. 2	Sper Betchen	184	150 II	Leves have Breeze		135
14	Sucr. Salssonnis	254	254 58	0.1.K.I.R.A.	250	856 .
7		1	1	ini Ericsson	382	850 .
	Casusson (US)	28	58			830 L
	Entrip. Veblezies					136
10	Metobecase	53 .	- 84 M	PARTITION STATE	80 20	58 40
5:0	T.	1	1			,
_	9 Berid	448	F 400	Passed Name		
	Cares Dernard.	335	338	Escart-Neuse	223	222
	C.E. C	115 5	4 1 10 8	Guergana (F. de).	50 0	58 50

lirgique navale-Dunkerque et Sa- fimeg (— 3,5 à 5 %) méritent d'être signalées. Sur le marche de l'or, qui lui semble avoir a décroché » par rapport au marché international, le lingot a d'abord monté de 270 F à 78 780 F, avant de revenir par la suite à 78 000 F (contre 78 010 F). Le napoléon a, en re- vanche, conservé son gain initial à 670 F contre 655 F. A Londres, pourtant, Fonce de 31,1 grammes a cédé onze dollars à 574,30 dol- lars au premier « fixing » de la journée du 13 mars. Taux de marché monétaire	net de l'exercice 1979 : 2.63 millions en de francs contre 3.51 millions en 1978. Dividende global : 15 P. inchange. LAFARGE. — Résultat net social provisoire de l'exercice 1979 : 165.43 millions de francs (dont 23.78 millions de plus-values d'apport) contre 125.41 millions de francs en 1973 idont 22,90 millions de francs de dividendes exceptionnels). Le bénéfice net consolidé, part du groupe, sera compris entre 250 millions et 7290 millions contre 220 millions et fixé à 22.50 P contre 20,10 P. NORD-EST. — Bénéfice net de l'exercice 1973 : 20,70 millions de francs contre une perte de 658,42 millions au 1978. Dividende robal :	## 18 7/8 32 7/8 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 9 ## 18 1/2 18 0 0 ## 18 1/2 18 0 ## 18 1/2 18 0 ## 18 1/2 18 0 ## 18 1/2 18 0 ## 18 1/2 18 0 ## 18 1/2 18 0 ## 18 1/2 18 0 ## 18 1/2 18 0 ## 18 1/2 18 0 ## 18 1/2 18 0 ## 18 1/2 18 0 ## 18 1/2 18 0 ## 18 1/2 18 0 ## 18 1/2 18 0 ## 18 1/2 18 0 ## 18 1/2 18 0 ## 18 1/2 18 0 ## 18 1/2 18 0 ## 18 1/2 18 0 ## 18 1/2 18 0 ## 18 1/2 18 0 ## 18 1/2 18 0 ## 18 1/2 18 0 ## 18 1/2 18 0 ## 18 1/2 18 0 ## 18 1/2 18 0 ## 18 1/2 18 0 ## 18 1/2 18 0 ## 18 1/2 18 0 ## 18 1/2 18 0 ## 18 1/2 18 0 ## 18 1/2 18 0 ## 1	58 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	1.1.1.2.1. 822 850 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840	### ### ##############################	Latifitie-France. 147 65 148 84 . Latifitie-Obligat. 129 94 124 85 . Latifitie-PenO 132 67 126 65 . Latifitie-Tokyo 325 48 310 85 . Livret partet 258 64 246
BOURSE DE PAR	2,15 P. 1 Sollar (a)	- COMPTANT - COMPTANT Savoisi care Sala C. C. C. Sala C.	00. 118 40. 50 41 40. 50 244 M. 60 20 18 5 105 67 50 57 1	Detailands 6.A	Bothsco	Sécur. Mobilière . 819 28 304 00 Sélection-Read, 142 06 135 £2 Gélection val. fr. 152 50 145 74 Sélect. Mobil. Dh. 156 71 187 70 8 S.P.L. Privieter . 154 01 128 41
5 %	215 . 217 . Lecaball Inserts 339 . 222	Applic Hydraul e 240 244 . B	129 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 20 129 2	Synthetabe	1975 100a. 1975 1	S.F.I. FR et ETR. 219 75 208 79 8 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10
VALEURS Cours Dernier Credit Credit Cours Cours Electrons Ca. France 0 %. 186 30 France 0 %.	Lyunusis 275 274 — (Dil., Chrys.). 56 20 153 -Banque 159 28 159 20 1.0. 10. 10. 10. 10. 10. 10. 10. 10. 1	Countries Stancy 28.) 374 18.5.1	145 - 147 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 - 236 -	Mut. Harrigation 79 00 Naviste Warnist. 169 1 1 1 1 1 1 1 1 1	5 Band, Fin. Ber. 227 5 Cettriese Par. 28 60 30 50 5 Constan 828 628 629 25 Econ 1248 1210 10 Senoral Aliment, 126 1160 160 160 160 160 175 150 160 160 175 150 160 160 175 150 160 160 175 150 160 160 175 150 160 160 175 150 160 160 175 150 160 160 175 150 160 160 175 150 160 160 160 160 160 160 160 160 160 16	B.A.PInvestiss 178 37 180 37 891france 187 82 159 45 Universition 178 37 180 37 891france 187 82 159 45 Universition 270 91 257 77 Bul-Focke (Vern.) 242 80 298 71 Univapon 285 86 292 08 University (Vernes) 1764 34 1585 57

A.S. (S. Ass. Gr. I Sequence Sporges Figure, France EAM (Std	fictore 360	748 74 875 258 262 749	Bydre-Ener Immehall t Immehall Immelice, Internall, — (obt. c Lattite-Se	rie 4 21 L.P 263 18 283 18 273 19 278 19 218 11 195	21 (212 (30) 272 253 211 155	SINVIN SINVIN Degitt Foscini Gr. Fla. Co. Luzzinia	Pars. 538 P. 834 parises 135 p	20 176 10 195 22 198 50		recipies Esperante Part III	297 303 115 116 32 50 32	50 Land	ges Strachoory F.B.M. cls. fer sylvel as d-C.C.F. spec control	29 158 58 258 222 - 2 288 50 350 312	55 . Bla 54 . Ba 45 . Bu 12 For 135 25 th 12 . La) Saignet-Far). Hrosse Hrosse gramesi. Apreness. Parin Hrasins. Catel. Apreness.	252 136 125 50 291 264 467 459 4130 2	42 46 ta 26.) Deta 128 SP Petro 126 SP Prop Set. 291 . lata 305 . Ulim 489 Prop 468 Dos 138 2. Bors		59 % 246 246 246 246	125 Un	Control (Verministic (Verminist	es) 754 34 nes; 771 96 1170 49 193 26 284 61 155. 310 16	292 08 (1686 67 . 01783 75 31132 6 197 36 195 32 6 303 67
complete dans les Compen	cours. Other	sont carrie	tes dés la la mier Dernie	Gompt.	ervest as la pr Cornoca	partole figure emière édition	riold Premi	or Decoier I		Connet		loreres l	TE.	Compt	-	cetto	reison, eso	EST BYRET	ota Potyen S plus gara	to Cons	actions buty actitude des	14 h. T5 Berniers co	et 14 b. 3 ors de Papi	30. Pour rés-midl.
sation		ciāture	MALE CONUS	COULE	sation	TALLOW !	HONES COM	COM2	COME	sation	VALEURS	cióturs	COOKE COOK	cours	Compensation		cióture co	usier Dernier urs cours	cours cours	Sation	VALEURS	elòtura po	mier Dernie	premier .
1878 3900 410 515 111 400 575 173 436 146 146 146 150 110 112 122 148 124 125 130 146 150 110 127 148 128 124 124 124 125 126 127 128 128 128 128 128 128 128 128	4.5 %, 1973. 8. M.E. 3 %, 1973. 8. M.E. 3 %, 1974. Alrique Occ. Ar Lugadia. Als. Fart. I val Als. Fart. Saperna Av. Bass 4c Sabt. Free Bait-Equip. (obl.) 6. Rotinschil 6. Rotinschi	3765 37: 275 36 499 50 4 429 50 4 427 421 421 102 203 61 7 205 50 2 203 61 25 3 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40 1 1 102 40	9 3780 3-7 14 48 48 94 9 72. 62 150 150 150 150 155 38 100 780 100 780	488 18 370 541 958 - 1528 128 128 48 50 178 281	254 366 183 855 460 340 184 458 458 458	ESTU S.A.F EUROPEURO EUROPEURO FORCES FORCES VILL EGGE. FIS. Dév. Ent. FIS. Paris PB.	238 251 251 277 251 277 251 277 277 277 277 277 283 277 283 277 283 271 283 272 283 273 283 274 283 275 283 277 283 277 283 278 283 279 283 270 283 271 283 271 283 272 283 273 283 274 283 275 283 277 283 277 283 278 283 278 283 278 283 279 283 279 283 270 283 271 283 271 283 272 283 273 283 274 283 275 283 277 283 277 283 278 283	244 250 257 257 257 257 257 257 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258	231 58 237 50 159 10 20 250	155 158 150 111	Horo-Let. Mouvel Gal. Mouvel Gal. Mouvel Gal. Mouvel Gal. Moha-Gary Goff-Parthar Parth-Free Fache-Free Fache-Free Fache-Free Fache-Free Parth-Free Rader S.A. — 1001.) Rader-Free Rader S.A. — 1001.) Rader-Free Rader S.A. — 1001. Rader-Free Rader-Fre	15 20 154 20 154 20 154 20 16 20 170 250 271 250 271 250 274 50 274 50 274 50 274 50 274 50 274 50 274 50 274 50 275 275 275 275 275 275 275 275 275 275	195	1 84 84 85 85 85 85 85 85 85 85 85 85 85 85 85	187	IDOME CO BY IDOME CO BY ID I.S. ID I	278 - 22 180 - 11 185 - 12 185 - 12 185 - 12 205 - 2 206 - 2 207 - 2 328 58 0 471 58 2 183 20 14 50 183 20 184 20 185 20	57 6. 51 51 71 110 68 310 8 87 482 887 482 870 325 133 133 134 9 184 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 14 28 1	9 16 22 151 56 78 342 560 342 352 352 352 352 352 352 352 352 352 35	47 24 42 285 28 275 116 275 216 345 6912 575 256 242 172 422 152 435 259 61 25 435 299 61 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	Com. Motors Busticids Fres Brand. Busticids Bustici	47 84 58 4 23 26 4 23 26 116 117 288 10 2 292 11 22 292 12 22 292 12 22 292 12 22 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292 12 292	15 30 35 3 15 3 15 2 15 2 1 16 5 1 16 5 1 1 16 5 1 1 16 5 1 1 1 1	44 35 13 61 25 264 25 264 26 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28
12t 15e 365 365	Codetes Cotimes Cre Bascot	162 162	112 101 83 152 208 388	19 20	2.8 380 720 3230	Lecutrance Lecusius L'Orbai abl. carv.	3.1 64	- 365 644	281 878 644 3128	24 144 859 135	Sacies Sate Sagers Sagers	26 66 149 56 773	\$0 98 26 147 146 773 773	25 48	_						ONS FEOMES			
345 340 122 470	C. C. Estrepr.	125 54	336 336 125 126 426 ED 428	334 .	445 78 833	Lyona East. Mark Boll. Mars. Phanh	432 5 421 66 90 81 870 58	429	425 18 82 45 585	150 035	SA7 Sagrata	151 355 50	149 147 350 354 87 50 87	30 147 350 18 88 17 50	co	TE DES	CHA	NGES	VAS EAN CORDS GES	BILLE15 CHETS	MARC	HÉLIE	BRE DE	LOR
162 229	Cree Com. — (ubl. Cred. Free	3 218 .	169 163 219 218 431 431		44 44 502	Mar. Wangel Mar. Ca. Dan Marton	43 83 4	31 48 2 25 49 2		244 158 41 27	Saupi quel Scansider. S.E.O.A.	42	0 42 . 42	90 158 24 18 41 50	· I	CHE OFFICIE	pric.		Retust	testa	MONNAIES	ET OEVISE:	COURS Prec.	COURS 18 3
438 256 256 128 143 245 94 47 818 818 818 818 818	2.F. Lasm., Cr. 1981. All 2rdd ander Cr. 1981. De Crat. Hart. Crat. Crat. Crat. Crat. Crat. Crat. Crat. Crat. Crat. Crat. Crat. Crat. Crat. Crat. Crat. Crat. Crat. Crat. Crat. Crat. Crat. Crat. Crat. Crat	230 254 18. 3 127 251 251 251 251 251 254 254 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 2	235 235 250 251 122 131 352 131 352 355 64 50 67 70 50 77 322 32 433 43 553 43 553 43 553 43 553 43 553 43 553 43	252 269 10 129 182 182 351 40 78 220 463 839 463 83	53 829 53 829 546 990 545 625 749 54	Last Takens Matra Matra Matra Matra Matra Last Mar. M Michae Last Jeans Matra	444 44 571 57 8330 881	3 388 1 6(0 3 4(0	678 8790	210 1FB 378	Seb. Salmag. SIAB.	- 205 8 (8) 350	286 281 187 184 341 852 28 19 288 27 27 288 27 28 278 278 29 28 27 213 50 13 239 238 441 44 451 78 27 785 77 785 77 785 77 785 77	200 181 334 20	Alum Seign	Duts (\$ 1)	284 2 14 4 1 276 34 81 8 46 244 55 98 61 32 77 0 2 8	8 222 718 8 14 379 9 212 73 74 856 94 579 12 \$ 441 5 825 264 440 18 57 738	287 72 563 81 8 196 4 856 239 54 566 01 780 6 001 9 100	218 77 589 86 6 658 5 238 156 156 156 186 186 186 186 186 186 186 186 186 18	Or fin (kijn a Or ita (ke tu Proce trança Proce trança Proce susses Union latino Souversin Proce de 20 Price de 50 Price de 50 Price de 50 Price de 50	geti ise (20 fr.). ise (70 fr.). (20 fr.). (26 fr.). delfers bellers delfers	78-19 555 363 540 531 10 650 83 2800 40 1449 180a 3285	698 .

ROPEENNE DE TOKYO

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. SCIENCES : - Se taire oo diva guer? -, par Michel Paty; « La parapsychologie n'est pas onodine -, por Yves Farge; - Une

ÉTRANGER

3-4. ASIE CORÉE DU SUD : le processu poor l'élection du chef de l'Eta 4. PROCHE-ORIENT

élo président de la Knesset. 5. AFRIQUE

RHODÉSIE : M. Raymond Borte félicite M. Mugobe. 5. AMERIQUES

6-7. EUROPE PORTUGAL : les troubles se mul tiplient doss l'Alentejo. LA VISITE A PARIS DE M. CHAR. LES MAUGHEY : le premier mi

l'Ulster.

DROITS DE L'HOMME

8. Uos lettre ouverte de daux pri sonoiers politiques soviétiques.

9. « Poor une politique européeooe
(II), par Gérard Israēl.

POLITIQUE

10. Le vote par le Sénot du projet de loi d'orientation agricole a mie fin à la session extraordinaire du Par-

12. La situation dons les territoires d'autre-mer.

ÉDUCATION

13 à 15, LES GRANDES ÉCOLES L'impératif de la recherche; La France ne restera à la pointe que si uoe impolsion très forte est doonée dons l'ensemble des écoles

ous déclare M. Pierre Laffitte 16. L'uoiversité de Vincennes après la démission de M. Pierre Merlin.

SOCIÉTÉ

17. Un entreties avec M. Aimé Poet, le médiateor et le protecteur de l'administré, mois oussi l'allié de l'odministration. 18. JUSTICE

LE MONDE DES LIVRES

19. LE FEUILLETON de Bertrand Pairat-Delpech : la Table d'asphalte, de Rezyaoi. L'art de voyager de Jeon Potocki.

Une infinité d'Allemognes

25. ROMANS : les sarcosmes de Mi-

27. HISTOIRE : le vrai visage des ocialistes-révolutionnalre 28. HISTOIRE LITTÉRAIRE : l'expres

signnisme et les orts.
29. LETTRES ÉTRANGÈRES : Payel

Kohaot et le goût de la perfor-

CULTURE

31. LE JOUR DU THÉATRE : les Tra-vaux et les Jours, de Michel Vi-

- MUSIQUE : le Porteur d'eao, de — CINÉMA : les Européens, de Jo-

mes ivory INFORMATIONS

« SERVICES » 35. VIE QUOTIDIENNE : colis dété

riorés, quel recours à RÉGIONS

38. 8ASSE-NORMANDIE : l'Elot, les

eollaetivités locoles et le publie eogogés dans le = sauvetoge = de Mont-Saint-Mickel.

ÉCONOMIE

39. COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE la commission agricole va étudier 40. SOCIAL : M. Stoleru dresse au

bilan de la revalorisation du travail manuel.
41. TÉLÉCOMMUNICATIONS : le ré-

— AFFAIRES

RADIO-TELEVISION (34) Annonces classées (36-37) ; Bourse (43); Carnel (34); Journai officiel (35); Loterie nationale. Loto et Ariequin (35) :

Le numéro da « Monde daté 13 mars 1980 a été tiré à 580 286 exemplaires.

Météorologie (35) ; Mots croisés

(35) : Programmes spectacles

ABCDEFG

A l'hôpital intercommunal de Créteil

CINQUANTE PERSONNES SONT ATTEINTES D'UNE PARASITOSE D'ORIGINE TROPICALE

Une cinquantaine de membres du personnel du Centre hospi-talier intercommunal de Crétell (Val-de-Marne) ont été atteints d'une parasitose d'origine tropi-cale, l'anguillulose, qui provoque des malaises digestifs de gravité inégale.

Il semble, indique-t-on à la direction de l'hôpital, que la source de contamination se soit

source de contamination se soit trouvée dans les cuisines, milieu chaud et humide qui aurait permis aux larves de survivre et de contaminer la nourriture de la cafétéria. Aucun cas nouveau ne s'est déclaré depuis lundi 10 mars, indique-t-on de même source, et les cinquante membres du personnel sont activement traités. Au total, des examens de contrôle ont été entrepris sur deux cents des deux mille deux l'hôpital. La direction a l'intention de faire contrôler l'ensemble du personnel de l'établissement. L'anguillulose est une maladie parasitaire provoquée par un ver parasitalre provoquée par un ver microscopique dont les larves pénètrent à travers la pean ; ces dernières, transportées par le sang, se transforment, dans l'in-testin, en parasites adultes. Cette parasitose, qui provoque notam-ment des malaises digestifs et une anorexie, reste sans gravité dès lors qu'elle est reconnue et traitée. En l'absence du traitement approprié, notamment si le médecin, non averti, prescrit des corticoides, peut apparaître un grand syndrome toxi-infectieux parfois mortel.

■ Le Suédois Ingemar Stenmark e remporté, jeudi 13 mars. le slalom géant masculin comptant pour la Coupe du monde, disputé à Saalbach (Autriche), devant le Suisse Joël Gaspoz et l'Autrichien Hans Enn (A.F.P.)

HAUSSE DES PRIX

DES MATIÈRES PREMIÈRES

INDUSTRIELLES:

+ 53 % EN UN AN

Les prix internationaux des ma-tières premières importées par la Fracce out aogmenté de 1,9 % en février par rapport à jauvier. En un an (février 1980 comparé à février 1979) l'aogmentation atteint 23,5 %. Les prix des matières premières alimentaires ont augmenté de 0,9 % en un mois. Mais par rapport à février 1979, c'est une baisse qui est enregistrée (— 6 %). En revanche.

enregistrée (- 6 %). En revanche, les prix des matières premières

industrieues (non-ferreux, textiles, caoutchouc) out augmenté de 2,6 %

en un mois et de 53 % eo un an.

ELEMENTS

EN VRAI BOIS

Avec nos ensembles (en latté) toutes les

rangement, armoires-lits, bibliothèques

droites ou décalées

secrétaires, alcôves.

DISTRIBUTEUR

Moariage

260.39.30-poste 233

AUXTROIS

QUARTIERS

CHEMISES

MESURES

175 F

JACQUES DEBRAY

31, bd Molesherbes - ANJ, 15-41

Listos de

CAPELOU 37, AV. BE LA REPUBLIQUE PABIS XI

CONCESSIONNAIRE OFFICIEL

10, bd Gouvion-St-Cyr, 75017 Paris

nouvelle limousine

728 I - 14 CV

TEL. 357.46.35

Mort de l'écrivain Roland Cailleux | La grève des cheminots (.G.T.)

L'ecrivain Roland Cailleux est mort, mercredi 12 mars, des suites d'une douloureuse maladie, à l'âge de soixante et onze ans.

La jeunesse de Roland Cailleux avait suscité un broubaba trop flatteur. Quoi qu'il advint par la suite, ses silences, ses absences vivaient avec une intensité peu commune au club des Happy few. Revenn à la littérature sur le tard, commine au cilio des Happy Jeth.
Revenn à la littérature sur le tard,
il témolgnait d'une vitalité qui
ressemblait à une éternelle adolescence. Merveilleux Cailleux l
Exhubérant. Secret. Il était à
Cambridge quand on l'attendait à
Florence. Mais à Paris en toute
circonstance, quand l'amitié requérait. Quand il ne se retirait pas
à Châtelguyon l'été car, docteur
en médecine, il devait choisir
cette station thermale d'Auvergne
et ce mode un peu bohème d'exister. Ami de René Crevel et des
derniers surréalistes, il comptait
parmi les espoirs de la N.R.F.
Tout commence aux enfances
Saint-Genès ou la vie brève est
un roman de formation. « Si
quelqu'un trouve ce carnet, je le
prie de bien vouloir le rapporter
aussitôt au concierge de l'école
Bossuet, 6, rus Guynemer, à Paris
(6°). En le déposant, il jaudra
donner mon nom : Saint-Genès,
élève de quatrième...»

Cailleux aura gardé jusqu'au

Cailleux aura gardé jusqu'au bout cette tournure, ce ton de tendre fort en thèmes. Et quel humour i Comme son Saint-Genès, il n'avait jamais l'air d'y toucher : « J'ai commence à rêver... Je me disais que faurais du être un camarade de Jesus dû être un camarade de Jésus quand il avait huit ans en Palestine... Nous aurions joué à sautemouton ensemble, je lui aurais
peut-être volé des billes et il n'en
aurait rien dit... Quant faurais
eu un métier, faurais déclaré:
« J'ai connu pendant mes études
» un garçon qui prometiait. Il
» avait été, dans un moment
» d'exaltation, en remontrer aux
» docteurs de la Loi. Bien en
» tendu ses parents étaient venus tendu, ses parents étaient venus mettre fin à ses incartades. Ce o que fen dis, c'est pour montrer o qu'il ne semblait pas ordinaire o et qu'il avait beaucoup de dons. Total : il est devenu charpen-

Avec Une lecture — et une lntelligeuce vertigineuse —

LE PRINTEMPS ACQUIERT

8 % DU CAPITAL

DE VINIPRIX

La société le Printemps a dif-fusé, jeudi 13 mars, un commu-nique indiquant qu'elle a acquis environ 8 % du capital de la société Viniprix, C'est par l'in-termédiaire de la Banque Lazard frères qu'a été prise cette parti-cipation le 22 février. Les cé-dants des quarante mille actions acquises sont restés inconnus des acquises sont restés inconnus des acquiereurs.

Le Printemps détient par ail-leurs 25 % des actions de la Société Euromarché dont Vini-prix est également actionnaire

ACHATS

TABLEAUX SUISSES

Valionion - Gimmi Boshard
Anker - Giacometti - Calame
Borgenud - Buchet Bocton
Bodler - Onbior, otc., ainsi
Glis gravursa anciannea, vitranz
anciens, livres et ABGENTERIES
XVI an XIX siècle.
Ad cas où vous désireriez vendre
nux exchères vus antiqui s.,
tablesaut, etc., en Soisse, notre
service da ventes aux euchòres
et à voitre disposition.
Paiement compioni ou cours
do franc vaisse
Offres ARTS ANCIENS
2022 0EVAIX. SUISSE,
Tél.: 1941-2h/46 3353 ou 46-11-15.
Correspondant à PARIS

Correspondent & PARIS
ARTS ANCIENS M.-A. Gelovnnoff,
L. rue Antoluc-Arosauld, 75010 Paris
Tél.: \$20-90-\$2.

754.91.64

754.91.65

755.62.29

Cailleux s'engageait dans une aventure inédite qui fut très remarquée à l'époque. Il montrait la modification apportée dans le comportement d'un personnage par la lecture de Proust.

Les esprita animaux, suite de confessions spontanées, non conformes, nous en apprenaient de belles sur l'humaine condition. de belles sur l'humaine condition.
Comment se fier à l'agneau, victime désignée par la force des autres? « J'en prends mon partimais je piafje. Je n'ai qu'un déstr. C'est de devenir bélier. Je te le jerai valser le troupeau ! » Eufin, avec A moi-même

Eufin, avec A moi-même inconnu, somme romanesque qui devait l'occuper, le tourmenter vingt ans, œuvre cent fois perdue et retrouvée dans des habitats successifs, dans des consignes de gares, Roland Callieux revenait sur l'épaisseur d'une vie. Ces cinq cents pages contiennent, à mon sens, l'interrogation la plus actuelle et la plus fine sur la psychanalyse. Elles sont là désormais pour montrer contre quels fantômes — on avec l'aide de quels fantômes — se gagne la sérénité d'un écrivain.

CHRISTIAN DEDET.

[Né le 4 décembre 1908 à Paris, Roland Caulleux fait ses études secondaires on lycée Louis-le-Grand. Après des études de méderine, il exerce à l'hôpital français de Loudres avant de s'installer dans la ville d'ean de Châtelguyon (Puy-de-Dôme), en tant que apécialiste des voix directives.

Ami de nombreux écrivains tels que Gide, Poulhan, Nimier, Mercel Aymé. Jacques Leuregt et Biondin. U publie, à la N.R.F., en 1943, son n public, a la N.E.F., en 1933, son premier ouvrage, un roman : Saint Genès ou le vis brève, puis n'exprime ensuits son admiration pour Proust dans Une lecture (1948). En 1955, il écrit un essai d'esprit voltairen intitulé les Esprits unimaux. Après plus de vingt années de silence, il public chez Albin Michel. en 1978, un livre-somme A mole.

silence, il public chez Albin Michel. en 1978, un livre-somme, A moi-même inconnu, à mi-chemin du roman et du document, dans lequel ul s'efforce de descendre eu pus profond des abimes bumains. Roland Callieux reçolt, en 1851, le Prix des écrivains médecins, lors de sa créa-tion.]

Pour faire contrepoids

à l'American Express

LE RÉSEAU EUROCHÈQUES RACHÈTE LE SERVICE CHÈQUES VOYAGE DE L'AGENCE COOK

Les banques européennes affi-Les banques européennes affi-liées au système de patement Eurochéques (essentiellement les banques allemandes, belges, hol-landaises, et, en France, les banques populaires et le Crédit mutuel) lancent une offensive sur le marché mondial des chèques de voyage, dominé jusqu'à présent par les Etats-Unis, essentiellement l'American Express (pour plus de l'American Express (pour plus de 50 %), la Bank of America et la Citibank. Elies viennent de racheter à la banque britannique Midlaud pour 16.4 millions de livres (152 millions de francs) le service chèques de voyage de la vieille agence Thomas Cook, qui va ainsi doubler sa capacité et devenir le quatrième grand de cette industrie. (pour plus de

citibank. Elles viennent de racheter à la banque britannique Midland pour 16.4 millions de livres (152 millions de francs) le service chèques de voyage de la vielle agence Thomas Cook, qui va ainsi doubler sa capacité et devenir le quatrième grand de cette industrie.

La nouvelle a été annoncée, jeudi 13 mars à Monte-Carlo, lors de la deuxième convention mondiale sur les systèmes de palement et les transferts électroniques de fonds organisée par l'EFFMA (Association européenne de marketing financier). En France, la Société générale est déjà associée avec Cook pour l'émission de chèques de voyage en francs français, tundis que la Banque nationale de Paris, le Crédit lyonnais et le Crédit agricole o nt récemment préféré s'atiler à American Express.

Le général Mobutu, chef de l'Etat zarrois, devalt être ce jeudi soir. 13 mars, l'hôte à diner de M. Giscard d'Estaing à l'Elysée, Il s'agira, a précisé M. Poirier, porte-parole de l'Elysée, d'un diner de travail. Le président Mobutu est arrivé à Paris dans l'après-midi, venant de Bruxelles (voir en page 5). (voir en page 5).

DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VETEMENT PRIX EXCEPTIONNELS DÉBUT DE SAISON avec la garantie

d'un maître tailleur COSTUMES MESURE

A partir do 998 F dons un choix de 3.000 draparies
Febrication traditionnelle ROBES et TAILLEURS SUR MESURE

Prêt-à-parter Homme **Boutique Femme** LEGRAND Tailleur

27, res de 4-Septembre, PARIS (Opera) Tél. : 742-70-61

UN TRAIN SUR DEUX VENDREDI, SUR LA PLUPART DES LIGNES DE LA BANLIEUE **PARISIENNE**

Seol le trafie ferroviaire de la booileos de Paris-Nord, où trois trains sur quatre circulent, est affecté, co jeudi 13 mars, par la grève déclenchée par les cheminots C.G.T. pour appayer des revendica tions portant sur les salaires et les conditions de travail. Pour la journée du vendred 14 mars, la direction de la S.N.C.F

• GRANDES LIGNES : servico normal à partir de l'ensemblo des

 BANLIEUE : Paris-Est, service normal; Paris-Saint-Lazare, cervice normal à destination de Versailles et de Saint-Nom-In-Bretèche; un train sur deux sur les autres lignes. Autre gares : un train sur deux.

La grève des cheminots C.G.T. devrait prendre fin durant la week-end. Lundi 17 mars, ... de douvelle réunion, portant sur les dégociations salariales 1980, doit avoir lieu.

● Le magazine « Télé-7 jours : a introduit une instance de référé a introduit une instance de refere, pour plagiat, à l'encontre du sup-plément Radio-TV du Figaro dont le premier numéro a été publié vendredi dernier, 7 mars. Le tribunal de commerce de Paris en a délibéré ce jeudi matin 13 mars. Le président, M. Piot, a renvoyé son ordonnance au mardi 18 mars à 12 heures. Il tient à examiner le deuxième numéro du Figaro-TV, qui paraîtra le ven-dredi 14 mars.

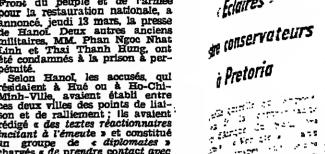
Au Vietnam

IF CHEF D'UNE ORGANISATION CLANDESTINE D'OPPOSANTS A ÉTÉ CONDAMNÉ A MORT

Un ancien militaire du régime Un ancien militaire du régime de Saigon, M. Ha Xuan Hung, a été condamné à mort le 6 mars par le tribunal populaire de Hué pour avoir fondé et animé une organisation clandestine nommée Front du peuple et de l'armée pour la restauration nationale, a annoncé, jeudi 13 mars, la presse de Hanol Deux autres anciens militaires, MM. Phan Ngoc Nhat Linh et Thai Thanh Hung, ont été condamnés à la prison à perpérnité.

pénnité.
Selon Hanol, les accusés, qui résidaient à Hué ou à Ho-Chi-Minh-Ville, avaient établi entre ces deux villes des points de liaison et de ralliement ; lis avaient rédigé « des textes réactionnaires incitant à l'émeute » et constitué un groupe de « diplomates » chargés « de prendre contact avec les réactionnaires de différents pays et d'utiliser les radios impérialistes pour diffuser leur propagande, répandre une image riaistes pour airjuser au pro-pagande, répandre une image déformée de la politique de l'Elat vietnamien et rassembler les réac-tionnaires vietnamiens à l'étran-per ». Ils auraient, enfin, orga-nisé le départ clandestin de Vietnamiens désirant fuir leur pays.

[Les informations publiées par lanol laiseat à penser que ce groupo d'opposants se Uvrait à l'action psycologique et nou à la lutte armée. Hanol n déjà fait nilusion à plusieurs reprises aux activités l'agents de Pékiu ou à des c réactionnaires ». En 1977, trois opposants, dont un prêtre, avaient été condam-nés à mort à la suite d'uno fusiilade avec les forces de l'ordre dans l'église do Vin Son, à Ho-Chl-Minh-



The state of the s 17 - 12 - 1 7 - 2 M STATE OF THE PARTY SERVICE CONTRACTOR

a Pretoria

et dame kart

COL ATRIBUM an gereit freit

Poles at

ten process

equilibre House de grerre, chi

3 Cattire, eric

Samble de l'e

castin, constitu

MITERUR, IN THE

Eve

Le G

de housse du dollar

orni l'annonce

ja plan Carter

Washington laworall partie du petrole imperte

LEE PAGE 15

gas M. Drina areas THE SHEAT OF THE gin pining entre mer - C. . the state of the s SEAL VINE COM

er har alridation a trasa Castes de Terre tie arait du en re ime per ferrament in kroin. elemation a function raigna multiple and ministra l≘ಯಾರ್ಯ ೬೩ ರಿ. ಸ್ಥಾಪಕ U.S. 400 FROTON CO.

and see tool automa. The temment organic vigae a matheriann an La TELLIBRATION TO SEE CH Pati de Lebare Complicate W. V. view THE SECTION ASSESSMENT ರತ್ತೀಯಾಗುವ ಪ್ರವಾಗ 200 apette aparit. 1.4 (25) port of 1 days. He man il importer po-E 2012 (3 21/2 24) (4 water ein jour au doub ವರ್ಷ ಅವರ್ಷ ಕರ್ಮಾಸ. mage de cheneument fran جانع دده عامل از د مددعه. ine come Parlement a. 100 à 250 e 00 11 e 0 P 75

direlegte po eren nettiett Seed approve 57. Voreing TATE BIOMA deser tean à demont a A SOCIALISME ara demai de la ciene TRACE BARRE takte speciaculaire of le cause divore. de déclaración de contre Chies et à M. Betha. il man d'allieum tente C. KONTALL PRO the largeston an pro-te A TRACKET OF Min ministre. am affrootement. Color, il pe se I et erieen. des is Distriction de S'ASTIFICATION CONT. prioceopation de-Te ponae & in or er qe ne bre ettet. Din trielle dos In effet le confits name et le p

kalandément 2045i bien a la pouvoir que ces la pracipale d'entre ite plomes pollandaise resi progoocee le log le suppression prod fan des aspects les anh de la serregation.

A the lamorality Act

a la relations sexuelles

de na la relations sexuelles constant relations sexuelles constant. Dis le leodemair. L'acte Manche de l'Erglise d'amporte également des l'adifirmail que cette constant des maintenant et l'acte maintenant et l'acte des laur cannorts entre the maintenae entre

parti comme dans temmentale dans

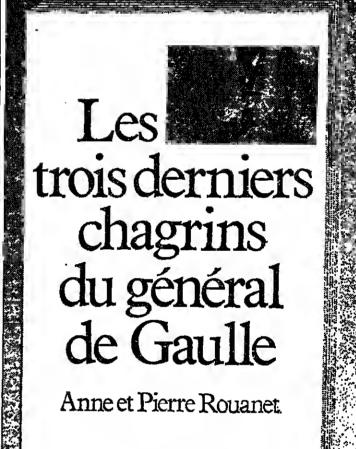
attadetoires parfai
ets positions des deux

a siere annu des deux de la scission. Il que la sciesion. Al discrete par la vice. Al Rhodrisie voisine, de edmi ani conces eduj qui, aux renr d'Arrique du Sod, est d'apple de Ses déclarano commoe dernier e Pouvoir de la un effort

the son destine error.

the son destine error.

the solution politica. padement ce jour, en



Grasset

De Gaulle.
Thomme qui s'hommait un se donnait un mal de chien mal de France.
The pour la France.

GRASSET